00050027

THE
ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY
TOWN HALL, BOMBAY-400 023.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 16 January, 2016

THE
ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY
TOWN HALL, BOMBAY-400 023.

GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE ARMÉNIENNE;

OU L'ON EXPOSE LES PRINCIPES ET LES RÈGLES DE LA LANGUE, D'APRÈS LES MEILLEURS GRAMMAIRIENS, ET LES AUTEURS ORIGINAUX ET SUIVANT LES USAGES PARTICULIERS DE L'IDIOME HAÏKIEN;

RÉDIGÉE

50027

Pour les Élèves de l'École Royale et Spéciale des langues Orientales vivantes, près la Bibliothèque du Roi;

PAR J.-CH. CIRBIED, ARMÉNIEN;

PROFESSEUR ROYAL DE LANGUE ARMÉNIENNE EN LA MÊME ÉCOLE,

Membre de la Société Royale des Antiquaires de France, de la Société de Géographie et de l'Académie Arménienne de St-Lazare de Venise.

A PARIS,

CHEZ { ÉVERAT, Imprimeur-Libraire, rue du Cadran, n° 16;
BARROIS l'aîné, Libraire, rue de Seine, n° 10, faubourg Saint-Germain.

DE L'IMPRIMERIE D'ÉVERAT.

1823.

00050027

ՔԵՐԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆ

ԱՐԱՄԵԱՆ ԼԵԶՈՒԻ,

Յորում բացատրին սկզբունք և կանոնք Արամեան լեզուին ըստ հեղինակուէ ընտրելագոյն քեր_ թողաց, ուղղախօս Մատենագրաց և սեպհա_ կան Սովորուեց հայկական բարբառոյ.

Յօրինեալ 'ի դէտ ուսման Աշակերտաց արքայական և հասարակաց Դպրոցի արևելեան Լեզուաց Թա_ գաւորական Գրատան.

'Ի Յակովբայ Շահան ՋՐՊԵՏԵԱՆ,
յեղեսացւոյ,

Յարքայական վարժապետէ հայկական լեզուի այնր Դպրատան, և 'ի յընկերուեց Համալսարանին Հնագիտաց Գաղղիոյ, Դամարձպկին Աշխար_ հագրաց փարիզոյ, և Հայկական Ճեմարանին 'սրբյն Ղազարու Վնէժ քաղաքի.

'Ի ՓԱՐԻԶ,
'ի Տպարանի Պետն Եւրաթայ:
Ի փողոցն՝ Քատրան, 'ի Թուահամարն տանց՝ 16:
Յամի տն 1823.

PRÉFACE.

La Grammaire était autrefois chez les Arméniens l'objet des études et des recherches les plus suivies et les plus importantes. Indépendamment de l'art d'écrire et de parler correctement, la Grammaire renfermait aussi celui de la *lecture*, ընթերցողութիւն, ou վերծանութիւն ; de la *déclamation*, բացախոսութիւն, ou առենաբանութիւն ; de la *poésie*, բանաստեղծութիւն, քերթութիւն, ou տաղաչափութիւն ; de la *narration*, վիպասանութիւն ; les règles de l'*étymologie*, ստուգաբանութիւն ; et celles de la *critique*, qu'on appelait ուղղադատութիւն, *jugement droit*. Les hommes les plus instruits dans cette partie de la littérature arménienne, comprenaient aussi dans le ressort de la grammaire, la connaissance des dialectes particuliers du pays, les principes des langues voisines et anciennes, l'histoire, l'antiquité, et tout ce qui pouvait donner des éclaircissemens sur l'origine et la transmission des langues, ou des mots d'un peuple à un autre. Tous ceux de nos anciens auteurs, qui obtinrent

quelques succès éclatans dans ce genre de science, ont été surnommés քերթողք, ou քերթողահայրք, *grammairiens*, ou *pères-grammairiens*. Mais les personnes qui ne connaissaient que les élémens ou les règles matérielles de la langue, étaient appelés simplement քերականք, *grammatistes*. Depuis le V^e^. jusqu'au XIV^e^. siècle, on a vu, chez nos ancêtres, les plus graves personnages, et des hommes investis de grandes dignités, tels que des évêques, des patriarches et des princes mêmes, cultiver particulièrement la science de la parole, et se trouver honorés du titre de *pères-grammairiens*. Les auteurs qui ont écrit sur cette matière depuis le XV^e^. siècle jusqu'à nos jours, sont, pour la plupart, des grammatistes plus ou moins habiles; mais il y a eu aussi parmi les Arméniens modernes, des écrivains si savans dans la langue, qu'on peut les comparer aux plus célèbres grammairiens de l'antiquité. Le plan que nous avons adopté dans cet Ouvrage, est celui des grammairiens et des grammatistes en même temps. Nous y avons rassemblé et développé avec précision presque tous les usages, toutes les règles et toutes les propriétés de la langue, depuis les élé-

mens de la voix, jusqu'à la composition des phrases et des discours. Mais avant de faire connaître tout le plan de notre Grammaire, nous allons donner d'abord un aperçu sur l'histoire de la langue, des différens dialectes du pays; ainsi que des grammaires et des dictionnaires Arméniens.

La faculté de parler est un des dons les plus précieux que l'Être-Suprême ait bien voulu nous accorder. Les mots ou les voix inventées pour exprimer tout ce qu'on voit, tout ce qu'on écoute, tout ce qu'on sent, ce qu'on pense et ce qu'on veut, forment un tout qui s'appelle բարբառ, խօսելութ, լեզու, *idiome*, *locution*, ou *langue*; parce que c'est principalement par l'organe naturel de la langue qu'on articule les voix. Par un penchant tout particulier à lui, l'homme est un être sociable dans l'exercice de ses facultés physiques, intellectuelles et morales; et c'est par le moyen de la parole qu'il établit et qu'il maintient ses liaisons sociales. Le langage d'un homme ou de tout un peuple, est pour lui une seconde nature, ou une habitude inhérente dans lui; et l'empire de cette habitude est peut-être plus durable que celui des autres, connues sous les dénominations

de mœurs, d'usages, de coutumes, d'opinions, ou de préjugés populaires. Les langues ainsi que les mœurs et les usages, sont à-peu-près comme les traits physionomiques des hommes, qui, sur les points principaux, se ressemblent entre eux, et sur plusieurs autres, diffèrent absolument les uns des autres. Malgré les divisions ou les diversités des langues et des peuples, malgré l'espace immense de temps et de lieux qui les sépare encore davantage, on trouve toujours quelques conformités plus ou moins frappantes entre la plupart des langues qui existent; et ces rapports nous paraissent être ou le résultat d'une langue et d'une origine commune à tous les peuples, ou celui des mélanges et des communications faites entre les mêmes peuples, dans des siècles héroïques ou historiques. Ces conformités primordiales se rencontrent surtout dans les mots radicaux, dans les particules et dans le génie même des langues. Ces sortes de similitudes se trouvent presque entre toutes ou la plupart des langues anciennes; mais la langue arménienne est une de celles qui offrent des ressemblances avec un plus grand nombre d'idiomes connus. En parcourant les gram-

maires et les dictionnaires des langues anciennes et modernes de l'Asie et de l'Europe, on remarque des rapprochemens tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre, soit dans les sons, soit dans les significations des mots en même temps. En lisant, dans les voyages d'Afrique et d'Amérique, certaines nomenclatures de mots appartenant aux divers langages des peuples de ces pays, on rencontre aussi, quoique très-rarement, des similitudes entre les idiomes et les usages de ces peuples et de ceux des Arméniens.

Mais les langues anciennes avec lesquelles l'arménien a le plus de rapport, sont les divers idiomes de la Scythie; les langues persane, sanscrite, grecque et autres. Des historiens et des commentateurs de la Bible, ont soutenu que la langue arménienne était celle que parlait Noé, et qu'elle fut conservée en Arménie depuis le temps de ce patriarche jusqu'à nos jours. Nous croyons qu'en admettant les traditions de certains auteurs profanes avec l'autorité de l'Écriture-Sainte, cette opinion serait la plus probable dans cette question purement conjecturale. Plusieurs savans ont considéré aussi l'arménien comme une des langues Japhéti-

que : mais on peut l'appeler aussi langue scythique ; et nous ne craignons pas de dire qu'elle est en même temps l'idiome scythique le plus riche et le plus cultivé. D'ailleurs, antérieurement aux temps historiques, l'Arménie faisait partie de la Grande-Scythie, et les bords de l'Araxe étaient regardés comme le pays primitif des Scythes. Cette langue est appelée quelquefois par les habitans de notre pays, աշքենազեան, թորգոմեան, կամ արամեան լեզու, *langue askenazienne*, *thorgomienne*, *aramienne*, ou *arménienne*, des noms des personnages de l'antiquité, Askenaz, Thorgom et Aram. Mais le plus souvent on l'appelle Հայկեան լեզու, *langue haïkienne*, du nom de Haïk, qui fut un autre personnage de l'antiquité, et qui établit le premier une espèce de police et un genre de monarchie fédérative en Arménie.

Malgré certains rapports et certaines similitudes d'un rang primordial, la langue arménienne est toujours une langue isolée, sans fusion, sans mélange avec aucune autre langue. Des personnes qui raisonnent quelquefois dans le vague, ou d'après des aperçus peu fondés, ont cru que l'arménien aurait dû éprouver des mélanges avec les idiomes des peuples

orientaux ses voisins, et particulièrement avec celui des Turcs : mais c'est une opinion insoutenable quant à l'usage de la langue littérale arménienne (1) ; car les ressemblances qu'on trouve aujourd'hui entre ces deux idiomes, existaient aussi plusieurs siècles avant la conquête des provinces occidentales de l'Asie par les Turcs, et en consultant les ouvrages arméniens écrits depuis le commencement du IV^e^. siècle, on n'aurait pas de peine à se convaincre de ce fait incontestable. Un peuple qui a su cultiver plus ou moins sa propre langue, former une littérature à soi, demeurer constamment dans les terres de ses aïeux, respecter les droits de ses voisins, perpétuer l'observance des usages dont il a hérité de ses pères, rendre inutiles les efforts des étrangers contre les traditions de ses ancêtres, ce peuple peut en même temps conserver sa langue ainsi que ses mœurs et ses opinions religieuses. Cette langue qui a toujours été l'idiome commun du pays, s'appelle particulièrement հայ լեզու, *langue radicale*, ou բնիկ բարբառ, *idiome indigène*. Mais elle ne fut conservée sans corruption que

(1). Voyez pages 70, 739, et les suivantes.

dans les livres, que parmi les lettrés de la nation, et parmi ceux qui ont eu peu de relations avec les étrangers.

Du temps des empereurs d'Assyrie, lors des conquêtes des Macédoniens et des Romains, à l'époque des règnes des Arsacides en Arménie, la langue de cette contrée emprunta des mots étrangers; mais elle n'éprouva aucun changement essentiel. Vers l'an 260 de J.-C., Ardachir le Sassanide s'empara de ce royaume, et le garda pendant 27 ans environ. Il força les habitans à suivre le magisme de Zoroastre; mais les Arméniens s'y opposèrent toujours par dédain et par haine. Des chrétiens grecs et Syriens, mécontens du gouvernement des empereurs romains, se réfugiaient alors dans les provinces d'Arménie, où ils trouvaient l'accueil le *plus favorable*, et y faisaient une ample moisson en convertissant à la religion chrétienne tous ceux qui détestaient les Perses. Les prières et la lecture de la Bible qu'on faisait alors dans réunions religieuses, étaient en langue syriaque ou grecque. Mais le peuple ne les entendait point, et il n'était affermi dans la foi que par des traditions orales, par des cérémonies, et par des prédications faites dans

sa langue. Au commencement du IV^e^. siècle, on professa publiquement le christianisme dans plusieurs contrées d'Arménie, et les prêtres indigènes apprenaient le grec ou le syriaque, pour exercer, comme leurs prédécesseurs, le culte divin dans les églises. Si cet état de choses avait pu durer plus long-temps, la langue arménienne aurait peut-être éprouvé le sort de plusieurs autres langues anciennes. Mais le peuple et le clergé du pays abandonnèrent bientôt cet usage qu'ils regardaient comme un joug pesant : ils ne tardèrent pas à traduire dans leur propre langue, des livres de prières, de rituel, la Bible tout entière, et de former même une église nationale, ou une branche de rite différente du grec et du latin à-la-fois.

Lors de l'invasion des Arabes et des Turcs en Arménie, la langue de ce pays aurait pu subir aussi quelque altération, si la différence de religion, la haine, l'antipathie nationale, et l'éloignement des capitales des vainqueurs, n'eussent pas mis des obstacles à ce genre de mélange. Les savans arméniens de ce temps-là ne commencèrent à avoir des liaisons littéraires avec les Arabes, et à parler même avec éloge des connaissances

de ceux-ci, que lorsque ces vainqueurs n'étaient plus maîtres de l'Arménie. Dans toutes ces révolutions, ce fut seulement la langue parlée du pays qui éprouva des mélanges plus ou moins considérables avec le turc et le persan; mais la langue littérale toujours employée par les auteurs et par les hommes instruits du même pays, n'admit ni mélange, ni altération dans son usage ordinaire.

A l'époque des expéditions désastreuses de Tamerlan et de ses successeurs en Arménie, les écoles et les monastères où les gens du peuple se rendaient aussi pour faire leurs études, furent détruits ou dévastés. Des manuscrits arméniens enlevés des couvens ou des maisons des riches, devenaient à mesure la proie des flammes par l'ordre des ennemis. C'était ordinairement au milieu des camps ou sur des places publiques qu'ils élevaient une espèce de bûcher, et y consumaient ainsi les productions littéraires de l'esprit et de la patience. Le manque de loisir, la décadence des études, diminuèrent alors le nombre des meilleurs écrivains de notre langue; la pûreté et le bon goût dans l'art de parler et d'écrire, commencèrent à éprouver quelque corruption; l'élégance du style, et la sé-

vérité dans le choix des mots qu'on trouve chez les anciens, sont rarement observées par les auteurs arméniens de cette époque. Mais depuis trois siècles environ que les Arméniens adoptèrent et établirent des imprimeries dans *plusieurs* villes de l'Asie et de l'Europe, l'*étude* de leur *langue littérale* commença à devenir peu-à-peu plus générale et plus épurée, au point qu'aujourd'hui on a des savans qui écrivent dans cette langue sacrée avec autant de pureté et d'élégance que les anciens.

Dans des temps déjà très-éloignés de nous, on distinguait six principaux dialectes, բարբառք, qui différaient entre eux par certaines nuances plus ou moins remarquables, et qui s'appelaient : արարատեան, *ararathien ;* կորդուեաց, *gordien ;* աղձնեական, *aghovanien ;* գուգարեաց, *koukarien ;* փոքր Հայեաց, *de la Petite-Arménie ;* պարսկահայեաց, *persarménien*. A la fin du XIV^e^ siècle, on comptait environ une trentaine de dialectes qui portaient chacun le nom du canton ou de la province où on le parlait ; mais tous étaient appelés généralement գաւառականք, *cantonaux ;* ou ռամկականք, *rustiques* ou *populaires* ; et les différences entre eux et le littéral consistaient principale-

ment dans la suppression, l'addition et la transposition des lettres où des syllabes (1). Les fréquentes relations qu'eurent les Arméniens avec les Tatars, les Perses et les Turcs, donnèrent occasion d'introduire dans leur langue parlée quantité de mots exotiques. Des colonies arméniennes établies en Pologne, en Transilvanie, dans la Crimée, dans d'autres provinces russes, dans les Indes, dans la Perse, dans la Grande-Tatarie, dans la Syrie, à Constantinople, et dans d'autres villes voisines de cette capitale, ont introduit aussi de nouveaux mélanges dans leurs dialectes vivans. Tous ces patois s'appellent aujourd'hui communément աշխարհաբար լեզու, *langue vulgaire ;* mais ceux qui admettent plus d'altération, se nomment particulièrement ծռեալ անք, *corrompus.*

De tous les anciens dialectes arméniens, le plus pur, le plus élégant fut toujours l'*ararathien*, qui est connu aussi sous la dénomination de սրբազան, *sacré ;* գրաբար, *littéral ;* գիտնական, *savant ;* գրոց բարբառ, *langage des livres ;* աստանիկ լեզու, *langage de cour.* Ce dialecte a été constamment usité par

(1) Voyez ci-après, pages 170, 669, 738 et suivantes.

les princes, par le clergé, par les hommes instruits, et surtout par les écrivains de la nation, de tout temps et de tout lieu; et c'est aussi ce dialecte qui porte spécialement la dénomination de *langue :* il faut donc faire une étude approfondie de ses principes, afin d'en connaître toutes les règles et tous les usages. Ce dialecte se divise aussi en trois manières différentes de parler, *la sublime*, *la moyenne* et *la simple ;* la première est connue seulement par les savans ; la seconde est entendue par tous ceux qui sont suffisamment instruits ; la troisième est intelligible plus ou moins par le peuple du pays (1). Tous les les autres dialectes ne sont qu'autant de dérivés de celui-ci, et ils ne sont ordinairement usités que parmi le peuple. Toutefois les habitans des contrées montagneuses, et surtout leurs femmes qui ont eu fort peu ou point de communication avec les étrangers, parlent encore aujourd'hui d'une manière qui se rapproche beaucoup de la langue littérale. Les dialectes ararathien et gordien étaient appelés aussi anciennement միջերկրեայ բարբառք, *dialectes des terres inter-*

(1) Voyez page 726.

médiaires du pays ; et les quatre autres principaux dialectes se nommaient communément հզերական բարբառք, *dialectes des provinces limitrophes* de l'Arménie. Les idiotismes du dialecte gordien s'éloignaient moins de la langue littérale, et ils étaient même usités quelquefois par les auteurs du pays. Ceux des quatre derniers dialectes s'éloignaient davantage des règles et des usages du dialecte ararathien, et ils n'étaient jamais employés par les écrivains de la nation. Mais depuis plusieurs siècles, le littéral s'est prescrit à cet égard certaines règles ou certaines limites, et il n'emprunte ou n'emploie plus dans la prose les formes ou les usages particuliers d'aucun dialecte vulgaire.

Le dialecte gordien ne différait de celui des Ararathiens que par des suppressions et des permutations de lettres ou de syllabes. Dans les verbes procréatifs, transitifs, et autres, ils supprimaient presque toujours les particules ան et ուցան ; et au lieu de dire լքանել, et աշխատեցուցանել, ils disaient լքել, *rejeter* ; աշխատել, *faire travailler* (1). Pour convertir en verbes les noms et les autres mots

(1) Voyez page 221 et suivantes.

de la langue, les Gordiens ne se servaient ordinairement que de la racine de chaque mot, au lieu que le dialecte ararathien emploie dans cette occasion tantôt les racines, tantôt leurs dérivés, selon les circonstances afin d'observer en même temps les règles de l'euphonie. Les Gordiens avaient aussi l'habitude de substituer des lettres de son fort à des lettres de son moyen ou de son faible (1), de prononcer souvent la voyelle ու, *u*, comme la consonne վ, *v*; et de supprimer dans beaucoup de noms la lettre finale et phonique ն, en prononçant, par exemple, ձուկ, au lieu de ձուկն, *poisson*. Tous ces idiotismes des Gordiens furent plus ou moins reçus dans le dialecte ararathien; on les trouve aujourd'hui dans les ouvrages des anciens, et dans les dictionnaires de la langue littérale. Mais les Gordiens avaient d'autres idiotismes qui ne sont usités maintenant que dans l'idiome vulgaire; tel est, par exemple, l'usage de la particule կը, ou կու, qu'on met ordinairement avant les verbes sous les formes de l'indicatif présent et de l'imparfait (2). Ce

(1) Voyez pages 5 et 666.

(2) Voyez page 759.

dialecte était pratiqué par les peuples qui habitaient le long des monts Gordiens, par ceux des côtes méridionales du lac de Van, et par une multitude de colons qui demeuraient dans la Mésopotamie septentrionale. Les rois Arsacides arméniens qui résidaient tantôt à Nisibe, tantôt à Édesse, et quelquefois dans d'autres villes situées sur les bords du Tigre et de l'Araxe, se servaient aussi de ce dialecte comme d'une langue de cour. Dans leurs relations commerciales, les Arabes, les Chaldéens et les Syriens de la Mésopotamie, parlaient également le dialecte gordien : et c'est par une suite de cet ancien usage, que les Syriens de différentes villes de cette contrée, ont conservé jusques aujourd'hui l'habitude de parler l'arménien entre eux, comme leur langue maternelle. Les princes *Ardzérouniens*, Արծրունիք, qui gouvernèrent de père en fils les provinces gordiennes, tantôt comme satrapes, tantôt comme rois, jusqu'au XI^e^. siècle, ne parlaient aussi ordinairement que le dialecte du pays. Après la chute de leur royaume, les Ardzérouniens allèrent demeurer à Sébaste; emmenant avec eux une colonie nombreuse d'Arméniens et par la suite des temps, les idiotismes

du dialecte gordien furent répandus ou mêlés avec le dialecte de la Petite - Arménie. Par les relations des Gordiens avec les divers peuples de la Mésopotamie, leur dialecte adopta aussi en échange quantité de mots exotiques. Dans les V^e^. et VI^e^. siècles, lors des persécutions contre les sectes Nestorienne et Jacobite, plusieurs colonies des Chaldéens et des Syriens se sauvèrent dans les provinces de la Grande-Arménie, et s'établirent dans différens cantons des monts Gordiens. Le dialecte de ce pays reçut encore dans cette occasion, de nouveaux mélanges avec les langues voisines. Dans les provinces où l'on parlait le dialecte gordien, il s'est formé, depuis quelques siècles, d'autres dialectes ou patois, qui se distinguent entre eux par certaines nuances plus ou moins remarquables, et qui s'appellent, des noms de leur pays, Վանեցի, *de Van*; Սասունցի, *de Sassoun*; Մոկացի, *de Mog*; Խութցի, *de Khout*, ou *Khouta*; Չորրորդ Հայեցի, *de quatrième Arménie*, et plusieurs autres, qui offrent quelques différences avec le littéral, et même avec l'ancien dialecte gordien.

Le dialecte aghovanien ou de Chirovan différait essentiellement des autres dialectes par

les fréquentes permutations de voyelles, et quelquefois de consonnes : on y changeait ordinairement le ի en իւ ; le ե en է ; le է en այ ; le ա en ը ; et au lieu de dire, par exemple, գիտեմ, on écrivait գիտեմ, ou գիտեմ, *je sais*. Vers l'an 340 de J.-C., les habitans de ce pays s'étant soustraits à la domination des princes Arsacides arméniens, établirent chez eux un nouveau royaume particulier, et ils voulurent aussi se servir dans les actes publics, du dialecte de leur pays. Dans l'année 420 environ, le gouvernement du Chirovan fit dresser aussi, par les soins du savant Mesrob, un corps de caractères alphabétiques, différent de celui de l'arménien, afin d'écrire la Bible, et d'autres livres d'église, dans leur dialecte, et avec ces caractères particuliers. Mais le peuple, et surtout le clergé du pays, ne voulurent point recevoir ou continuer cette innovation, et peu de temps après, les Aghovaniens se réunirent de nouveau aux Arméniens, en abandonnant entièrement l'usage des caractères qu'on avait voulu introduire chez eux. Le dialecte aghovanien était usité dans le Chirovan, dans les provinces d'Oudie ou d'Oudikie, de l'Artzakhie et de Siounikie. Mais chaque pro-

vince et même chaque canton, avait, et a encore aujourd'hui quelques particularités qui les distinguent les uns des autres, et qui portent les noms de leurs propres pays, qui sont ուտէացի, *oudikien ;* արցախացի, *artzakhien;* սիւնեցի, *siounikien;* կապանցի, ou գաւիանցի, *capanien*, ou *de Capanistan ;* Ջուղայեցի, *julphaen*, ou *de Julpha*, et autres.

Le dialecte des Koukariens était en usage dans les provinces limitrophes et septentrionales de la Grande-Arménie. Mais chaque province satrapale située entre le fleuve de Kour et les bords de la mer Noire, avait aussi son jargon particulier, ou son patois local connu sous les noms de գարդմանացի, *karthmanien;* de տայեցի, *daïen ;* de կանգաբացի, *gancarien ;* de տաշրացի, *dachirien ;* de սպերացի, *ispérien ;* de խաղտաւէզու, *kheldirien*, et autres. Ces dialectes qui existent encore aujourd'hui, changeaient aussi souvent la lettre *ի*, en *իւ*; celle de *կ*, en *χ*; et le *ս*, en *ց*. On y supprimait ordinairement les voyelles sonores, et l'on y substituait en place celle de *ը*. Il y avait aussi beaucoup de sifflantes et de gutturales dans leur prononciation, et on les appelait խեցբեկ, խուժախօս, ծանրաւէզու, ou կոկորդախօս, *grossier*, *rustique ;*

grassayant, parlé du gosier, ou *langage guttural.*

Le dialecte de la Petite-Arménie proprement dite, fut toujours un de ceux qui admettent le moins de fautes. Mais celui qu'on parlait, et qu'on parle encore dans la Cilicie et sur les frontières de la Syrie, éprouve beaucoup de corruption ou d'altération dans l'orthographe et dans la prononciation des mots. Les princes arméniens *Rupiniens et Lusignans*, Ռուբինեանք, և Լուսինեանք, qui résidaient en Cilicie, parlaient le dialecte de ce pays; et il nous reste même des chartes et des traités de commerce écrits dans ce dialecte, et conclus entre eux et avec d'autres gouvernemens d'Asie et d'Europe de ce temps-là. Depuis l'époque de l'établissement des Turcs Seljucides, et des Turcs Ottomans dans la Petite-Arménie et dans la Cilicie, les dialectes de l'une et de l'autre contrées éprouvèrent aussi des échanges de mots entre l'arménien et le turc. L'arménien vulgaire commença alors à emprunter des mots du turc usuel; et celui-ci à adopter à son tour quantité de dictions et de tours de phrases qui étaient propres aux dialectes arméniens. Maintenant le dialecte le plus corrompu par-

mi ceux qui sont usités par les Arméniens de différentes provinces de la Natolie et de la Turquie d'Europe, est celui que parlent les Arméniens de Constantinople et de quelques autres villes frontières de l'Asie et de l'Europe.

Le dialecte de la Persarménie était, usité anciennement et l'est encore aujourd'hui par les Arméniens habitant les provinces situées le long du lac d'Ormi, et par ceux qui demeurent dans l'Atropotanie, ou l'Aderbéjan. Les différences de ce dialecte, comme celles des autres, consistent dans la suppression, le changement ou la transposition des lettres ou des syllabes. Mais ces altérations, ou ces corruptions introduites dans l'orthographe et dans la prononciation des mêmes mots de la langue, ne sont pas toujours faites de la même manière; car chaque province, chaque canton et chaque ville de la Grande ou de la Petite-Arménie, admet toujours dans son langage quelque irrégularité ou quelque altération différente de celles des autres. Outre ces corruptions dans le dialecte persarménien, gordien et autres, on trouve aussi maintenant quantité de mots kurdes; et à leur tour les Kurdes se servent de quantité de mots armé-

niens, et emploient même les caractères alphabétiques de cette langue dans leurs correspondances des affaires civiles.

Les dialectes sur lesquels nous venons de nous étendre ici, *ont toujours été regardés* comme autant de patois ou de langages populaires, et ils n'ont presque jamais été cultivés. Quelques auteurs seulement ont laissé certains ouvrages écrits en arménien vulgaire, et destinés à l'instruction des femmes, des enfans, ou des hommes peu lettrés ou peu versés dans les principes de leur langue (1). Mais les Arméniens de tout temps et de tout lieu ont toujours eu une estime ou une haute idée de leur langue littérale. Leurs instructions et leurs études sont toujours faites dans ce dialecte sacré, et ils mettent une espèce d'ambition et de gloire dans la possesion ou dans la connaissanee parfaite de cet idiome, qui est un des plus riches en mots, harmonieux dans ses expressions, varié dans ses usages, et compliqué dans ses règles et dans ses principes garmmaticaux.

Le système de grammaire de l'arménien s'approche généralement plus de celui du grec,

(1) Voyez page 669.

du latin et des autres langues de l'Europe, que de certains idiomes des provinces méridionales de l'Orient, que les savans appellent communément *langues sémitiques*, ou *bibliques*. On trouve pourtant dans l'arménien certaines propriétés qui le distinguent de la plupart des idiomes connus. On n'y admet dans les noms, ni duel, ni genre. La concordance entre les noms, les verbes et leurs sujets, n'est observée que lorsqu'elle se concilie avec l'euphonie. Dans beaucoup de circonstances, un génitif et un accusatif peuvent, aussi bien qu'un nominatif, devenir le sujet d'un verbe. La langue a environ 400 particules prépositives, interpositives, et postpositives, qui jouent un grand rôle pour diversifier la structure matérielle des mots, et pour en varier le sens, ou pour y ajouter une signification accessoire. L'ellipse, la syllepse, l'inversion, la permutation, et d'autres figures grammaticales, sont en si grand nombre, et si fréquemment employées, qu'elles tiennent lieu de la construction régulière et usuelle. La multiplicité des particules, la variété dans les formes des mots, et le grand nombre d'irrégularités dans la syntaxe, forment la partie la plus difficile de l'étude de la langue,

dont les idiotismes sont nombreux, et quelquefois tout différens de ceux des autres langues (1).

Les plus anciennes grammaires composées par les Arméniens, sont celles de Moïse de Khorène, de David de Nerkén, surnommé le *Philosophe*, et d'un autre savant appelé Mampré *le Docteur*, qui vivaient tous dans le V^e^. siècle, et qui donnèrent chacun un traité de grammaire de la langue arménienne. Mais les deux premiers auteurs écrivirent aussi des commentaires sur la grammaire de Denis de Thrace. Cet ouvrage publié originairement en grec, et traduit en arménien, se trouvait déjà alors entre les mains des habitans de ce pays. Cette traduction n'a jamais été imprimée, elle ne renferme en tout que quarante pages d'écriture, *forma in-12*. Elle est divisée en vingt-cinq articles ou paragraphes; mais elle ne présente pas une grammaire pour apprendre le grec ou l'arménien: elle indique seulement les définitions, les principes, le plan et les bornes de la grammaire en général. Les commentateurs arméniens ci-des-

(1) Voyez l'article *Division générale, et Notions préliminaires sur la syntaxe arménienne*, page 387.

susmentionnés, et plusieurs autres qui vinrent après eux, ne se servirent de cette grammaire que pour en améliorer le système. Ils n'en adoptèrent ordinairement que ce qui était applicable à la langue arménienne; et ils signalèrent *ou rejetèrent* ce qui était contraire à l'usage de cet idiome. Des savans de l'Europe ont attribué cet abrégé de grammaire à Denis d'Halicarnasse; mais les Arméniens l'attribuent à *Denis de Thrace*, Դիո-նեսիոս Թրակացի, fils d'un certain *Théros*, Թերոս. On convient qu'il est antérieur à l'ère vulgaire, mais on n'est pas d'accord sur le siècle où il vivait.

Dans le courant du VI^e^. siècle, on trouve mentionnés deux célèbres grammairiens arméniens appelés Ezras Ankéghatzi, *le Rhéteur*; et Pierre, *le Grammairien*, évêque de Siounikie. Le siècle suivant donna trois auteurs de grammaire qui sont le docteur Bazile Djon, ou Geon; Moïse le *grammairien*, évêque de Siounikie; et Anania Chiragatzi. Leurs ouvrages ne nous sont connus que par des indications. Dans les 8^e^., 9^e^. et 10^e^. siècles, parurent successivement, Étienne le *grammairien*, évêque de Siounikie; le docteur Hamam, surnommé l'*Oriental*; et Kosrov

le *Grammairien*, évêque d'Anthzevatzi, qui furent tous les plus renommés parmi les auteurs de grammaire de leur temps. Le prince Grégoire Magistère, de la famille des Parthes, composa, vers le milieu du XI^e^. siècle, une grammaire arménienne pour l'usage de son fils Vahram, et donna aussi des commentaires sur la grammaire, ou plutôt sur les grammaires faites avant lui. Le docteur Jean Sargavak, du XII^e^. siècle, laissa un abrégé de grammaire de notre langue. Dans le cours du XIII^e^. siècle, le docteur Arisdaguès forma un dictionnaire d'orthographe. George de Sis refit le même ouvrage, et y joignit de nouvelles règles sur l'art d'écrire; et le docteur Varthan de Parthzerperth, appelé *le Grand*, publia en même temps une grammaire arménienne assez étendue. Les ouvrages de ces divers auteurs existent en manuscrit.

Une grammaire très-importante est celle du docteur Ezengatzi, du XIV^e^. siècle. C'est une grammaire savante, rédigée pour ceux qui connaissent déjà la langue à fond. Elle est intitulée: *Recueil d'explications de la Grammaire*, Հաւաքումն մեկնութեանց քերականին; elle n'est effectivement qu'une collection de notions, de raisonnemens et d'opinions de plu-

sieurs auteurs sur la grammaire en général, et quelquefois sur celle de Denis de Thrace, et d'autres auteurs grecs et arméniens. L'ouvrage est en grande partie une suite continuelle d'extraits ou de passages tirés des grammaires de Moïse de Khorène, de David le philosophe ; de l'évêque Étienne de *Siounikie* ; du docteur Hamam l'oriental ; du prince Grégoire Parthe ; du docteur Arisdaguès ; de George de Sis ; et de quatre autres grammairiens anonymes. Jean Ezengatzi a toujours le soin d'indiquer en marge les noms de ces auteurs connus, et de désigner seulement, sous le titre d'*anonyme*, անանուն, ceux qui étaient inconnus. Mais lorsqu'il puise des matières concernant la grammaire en général, il le dit également en marge, *d'ailleurs*, *d'autre part*, *de l'histoire*, etc. Dans l'une ou l'autre de ces formes, il cite aussi comme grammairiens Homère, Platon, Aristote, et plusieurs autres écrivains grecs et arabes. Les auteurs arméniens réunis dans cet Ouvrage, entrent souvent dans de longues discussions métaphysiques sur les mots. On y trouve beaucoup d'observations savantes sur la langue arménienne, quantité de détails qui ne sont propres qu'à des langues voisines de l'Arménie ;

un grand nombre de traits d'histoire et d'antiquités relatifs à la langue, à la poésie et à la littérature nationale, ou étrangère. Mais on n'y voit rien de ce qui a rapport aux formes des mots et à la syntaxe. Cette grammaire ne saurait être utile qu'aux personnes déjà avancées dans la connaissance de l'arménien, et on peut la regarder comme un traité glossologique, ou comme un ouvrage théorique destiné à mieux développer les principes du langage. Le genre de style que l'auteur emploie dans cet ouvrage, n'est usité aussi qu'entre les savans. On y trouve beaucoup de précisions, d'ellipses, de transpositions, et d'autres figures grammaticales. Cette grammaire n'a jamais été imprimée. Il s'en trouve un exemplaire à la Bibliothèque du Roi, au n°. 127 des manuscrits arméniens, à la suite de la petite grammaire de Denis de Thrace. Elle contient 337 pages d'écriture, et elle est divisée en 30 chapitres, dont le premier est la préface, et le deuxième une espèce d'introduction à la grammaire. Les chapitres 3, 4, 5, 6 et 7, donnent des préceptes et des divisions sur l'art de la lecture. Dans les quatre chapitres suivans, l'auteur parle des accents, des points, de la poésie et des lettres. Depuis le douzième jusqu'au dix-

septième chapitre, inclusivement, il est question des syllabes, et de la manière de diviser les mots ; l'auteur entre ensuite dans de longs détails idiologiques sur les mots en général, sur les discours, sur les noms et sur les autres parties de l'oraison successivement ; et il finit son ouvrage par deux chapitres intitulés *la Prosodie* et *les Pieds*. Jean Ezengatzi composa aussi un abrégé de grammaire pour les étudians, en y mettant plus d'ordre, et en employant une méthode plus propre à ce genre d'ouvrage.

Outre ces recueils de grammaire dont nous venons de parler, il y en a une seconde collection faite par un prêtre nommé Khatchadour, dont on ignore l'époque ; et une troisième connue sous le titre de ժողովածու, *Analectes*, qui est aussi ancienne que les précédentes, et qui n'indique point le nom de son compilateur. Vers la fin du XIV^e^. siècle, parurent chez les Arméniens, deux autres grammairiens assez renommés, le docteur Isaï de Nitche, auteur d'un abrégé de grammaire ; et le docteur Grégoire Datevatzi, commentateur des ouvrages d'Arisdaguès, et de George de Sis. Après l'époque de la destruction d'un nombre prodigieux de monu-

mens littéraires arméniens par Tamerlan, et depuis le commencement du XV^e^. siècle, on a vu une autre série de grammairiens, le docteur Arakel de Siounikie composa une petite grammaire, et donna des règles sur la versification arménienne. Le docteur Jacques de Crimée laissa des préceptes sur la ponctuation et sur l'accentuation. Le docteur Simon de Julpha écrivit un abrégé de grammaire assez bien fait, et accompagné de quelques règles sur la versification arménienne. Ce dernier ouvrage a été imprimé à Constantinople, en 1725. La Bibliothèque du Roi en possède aussi un exemplaire manuscrit, sous le n^o^. 128. Toutes ces grammaires sont écrites seulement en arménien. Mais depuis deux siècles, on a vu paraître encore d'autres grammaires, dont les unes sont développées également dans ce même idiome, et les autres expliquées en latin ou dans d'autres langues européennes.

François Rivola, docteur du collége Ambroisien de Milan, publia dans cette ville, en 1613, un dictionaire arménien et latin. Dans l'anné 1624, il fit également paraître une grammaire arménienne expliquée en latin. Ces deux ouvrages qui sont des productions

littéraires des plus imparfaites, et remplies de fautes d'un bout à l'autre, ont été réimprimées à Paris, en 1633. Le père Galanus a donné à Rome en 1645, une grammaire arménienne expliquée aussi en latin, en suivant comme il pouvait, *les* principes de cette dernière langue, *plutôt que ceux de la première* dont *il ignorait* absolument *le génie et le* finesse. Des arméniens écrivirent du Levant plusieurs lettres critiques à ce sujet; d'autres defendirent les points critiqués et favorisèrent ainsi beaucoup d'erreurs. Un évêque arménien nommé Oscan, qui savait très-bien le latin, publia à Amsterdam, en 1665, une petite grammaire en langue arménienne; traduite et rédigée, comme il le dit, d'après les règles du latin. Jacques ou Jacob Holov, arménien *d'origine*, et emmené à Paris, dans un âge *très-jeune*, fut d'abord élève du collége de Louis-le-Grand, puis de celui de la Propagande, à Rome; il fit paraître, dans cette dernière ville, en 1675, une grammaire arménienne d'après celle de Galanus et de *l'évêque* Oscan; il y ajouta de nouvelles fautes. En 1696, un autre élève de la Propagande, nommé Khatchadour de Garin, publia à Livourne une petite grammaire arménienne qui répète les

incorrections des quatre ouvrages précédens, auxquels on a donné le titre de corrupteurs de la langue (1),

Le docteur Jean de Julpha donna à Amsterdam, en 1711, un abrégé de grammaire arménienne accompagné d'une logique. Dans la même ville et dans la même année, Schroder publia une grammaire arménienne, sous le titre de *Thesaurus linguœ armeniacæ*, 1 vol., in-4°., écrite en latin; il plaça au commencement une espèce de dissertation sur la langue et sur l'histoire arménienne : il y ajouta quelques dialogues, des notions sur la mu-

(1) Les fautes les plus remarquables que faisaient ces grammairiens, étaient principalement de toujours accorder en nombre et en cas les adjectifs avec leurs substantifs; d'écrire les régimes des verbes sous les formes de tel ou tel autre cas, d'après l'usage de la langue latine; d'arranger les mots ensemble d'après les règles et le génie de la phraséologie de la langue romaine; de décliner sous une forme quelconque tous les noms, même les indéclinables : et ces sortes de bigarures ou de corruptions ressemblent à celles que ferait quelqu'un qui dirait, voulant faire le latiniste : *divitia, sapores, ambagus, fereris, feritur, etc.*, au lieu de *divitiæ, sapor, ambages, ferris, fertur*, et autres semblables. Leurs grammaires rédigées pour la plupart d'après les règles et les formes du latin, ne donnent que des détails ordinaires, et offrent assez fréquemment des préceptes contraires à l'usage et à l'autorité des écrivains du pays. Voyez page 698.

sique et sur la poésie; un petit vocabulaire et d'autres objets concernant la littérature arménienne. Sa grammaire n'est qu'un abrégé, quoique très-correcte; elle a été révue par Thomas de Coltin, et par Luc de Vananthe, neveu de celui-ci: tous deux avaient appris à M. Schroder la langue arménienne. En 1730, le docteur Mikhitar de Sébaste, qui fut le premier abbé, et le fondateur du monastère arménien des Mikhitaristes de Venise, fit imprimer dans cette ville une grammaire arménienne assez étendue, dans laquelle il a suivi tantôt les règles du latin, et tantôt celles des meilleurs auteurs arméniens. En 1727, il donna aussi une petite grammaire abrégée de l'arménien vulgaire; mais cet ouvrage ne renferme que les formes des huit parties du discours, *d'après les dialectes* des provinces intermédiaires de l'Arménie. Il est expliqué en langue turke, dont les mots sont écrits ici en caractères arméniens. Vers l'an 1755, la première grammaire de Mikhitar fut traduite et adaptée à la langue géorgienne, par un prêtre de Tifliz, nommé Jean, Ցոլոն. Un savant de Constantinople, nommé Baldasar *le Scribe*, publia aussi dans cette ville, en 1736, un précis de grammaire arménienne;

elle est assez bien soignée pour l'usage des études de ses compatriotes.

Le n°. 122 des manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi, contient une grammaire de cette langue expliquée en français par un anonyme qui était un arménien de Constantinople. Il avait entrepris son travail à la prière de M. l'abbé Sevin, qui, vers l'an 1730, avait voyagé dans le Levant. Cette grammaire ne donne que les premières règles de la langue ; mais à côté de chaque mot on y trouve la prononciation indiquée en caractères français. C'est un volume in-folio, très-mince, daté de l'an 1771. Un autre abrégé de grammaire arméniene, expliqué également en français, se trouve dans même dépôt au n°. 125, in-4°. Le savant et modeste orientaliste, M. l'abbé de Villefroy, avait fait aussi une grammaire arménienne expliquée en français, d'après celle de Schroder, et d'autres ouvrages du même genre, qui existaient dans la Bibliothèque Royale. Cet ouvrage n'a point été imprimé, et on ignore même ce qu'il est devenu ; nous tenons tous ces détails de l'abbé Lourdet, qui a été son élève et son successeur dans l'étude de l'arménien en France. Ce vertueux et savant abbé composa lui-

même un abrégé de grammaire arménienne qui est resté aussi manuscrit. Parmi les savans de l'Europe, Ambrosius Thésée, Maggius et plusieurs autres, ont donné aussi dans leurs ouvrages, des notions préliminaires sur la langue arménienne.

L'an 1779, le docteur Ciamcian publia à Venise une grammaire rédigée d'après les principes de la langue. Sur chaque règle et sur chaque point difficultueux de la langue, il rapporte de nombreux exemples tirés des ouvrages des meilleurs auteurs arméniens. Vers l'an 1812, environ, un ecclésiastique lettré nommé M. Mesrob, donna aussi à Constantinople une grammaire arménienne. En 1815, le docteur Avedikian imprima à Venise sa savante grammaire arménienne composée d'après les anciens, et démontrée par des exemples plus nombreux encore que dans les grammaires précédentes. Aux pages 305, 370, 399 etc., il fait voir plus clairement les fautes des corrupteurs de la langue. Enfin M. Paschal Aucher a publié, à la demande du célèbre poète, lord Bayron, un abrégé de grammaire arménienne expliqué en anglais, Venise, 1819. Le noble lord connaissant assez bien la langue arménienne,

a voulu propager aussi chez ses compatriotes l'étude d'une langue si utile pour le commerce et pour la littérature ancienne de l'Orient.

Dans le nombre des anciens grammairiens arméniens, il y en a eu plusieurs qui ont donné de petits lexiques des noms substantifs des noms propres, des noms adjectifs, des verbes ou des adverbes; des mots contenus dans certains livres, et d'autres lexiques de ce genre. Dans les manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi, au n°. 126, nous avons un recueil de plusieurs petits glossaires dont l'un contient l'explication des mots hébreux qui se trouvent dans la Bible arménienne, et dans les auteurs hébraïques. Le second glossaire renferme environ deux mille mots poétiques. On y trouve ensuite un espèce de paraphrase des mots les plus difficiles de la grammaire; différens recueils des mots les plus difficiles de la langue, et particulièrement de ceux qui sont usités dans les ouvrages philosophiques; enfin des éclaircissemens sur les mots peu intelligibles qu'on rencontre dans la version arménienne des ouvrages de Gallien. Dans le même dépôt, et sous le n°. 123, nous avons aussi un dic-

tionnaire arménien qui renferme plus de 50,000 mots, et l'on y voit quantité de dictions qui appartiennent à différens dialectes arméniens. Le nom de l'auteur n'y est point indiqué; les explications n'y sont pas toujours bien exactes, et généralement on n'y trouve point toutes les acceptions des mots. Cependant on peut consulter ce dictionnaire avec utilité, pour le comparer avec d'autres ouvrages du même genre, et pour faire même un dictionnaire complet. Parmi les anciens lexicographes arméniens, ce sont Arisdaguès, George de Sis et Grégoire Dâtévatzi, qui écrivirent avec plus de jugement et d'exactitude d'orthographe.

Dans le nombre des lexicographes modernes, le docteur Etienne de Léopold de Pologne fut le premier qui composa, vers le milieu du XVII^e^ siècle, un dictionnaire arménien-latin en deux volumes in-folio, avec les citations des noms des auteurs ou des ouvrages arméniens; et un autre dictionnaire latin-Arménien en un volume in-folio. Mais cet ouvrage n'a jamais été imprimé, et le manuscrit est passé entre les mains de M. Marcar, Scérimanian, qui publia dans le dernier siècle plusieurs ouvrages et traduc-

tions arméniennes à Trieste. En 1695, Nierszésoviez autre arménien de Pologne, et évêque de Trajanopolis, fit imprimer à Rome un dictionnaire latin-arménien en un volume in-4°. Nous devons aussi au Père Villote, français et missionnaire des Jésuites en Arménie, la publication d'un assez bon dictionnaire latin-arménien, également imprimé à Rome, en un gros volume in-folio. L'ouvrage est précédé d'un abrégé de la grammaire arménienne. Peu de temps avant cette époque, Luc de Vanandie avait entrepris aussi à Amsterdam, le travail d'un dictionnaire tout en arménien, et il le continua jusqu'à la lettre Ե de l'alphabet arménien : mais après sa mort l'ouvrage n'a pas été continué. Le docteur Jerémie, membre du monastère ou de la résidence patriarcale *d'Edchmiadzin*, Երեմիա, publia à Constantinople, en 1728, un abrégé de dictionnaire arménien qui est un ouvrage fort imparfait sous tous les rapports. M. de Lacroze nous apprend dans son *Thesaurus epistolicus Lacrozianus*, qu'il avait composé un dictionnaire; mais cet ouvrage n'a jamais été publié, et l'on croit qu'il existe dans la Bibliothèque de Leyde. Ce savant orientaliste avait traduit

aussi de l'arménien en latin, l'histoire de la famille des princes Orbéliens, dont il rapporte quelques extraits dans son *Thesaurus epistolicus Lacrozianus*. Petis de la Croix, rédigea aussi un dictionnaire arménien-français, qui se trouve à la Bibliothèque du Roi : c'est un ouvrage très-médiocre dans son genre, et il ne fut jamais livré à l'impression.

Le meilleur des dictionnaires arméniens entrepris et exécuté dans le XVIII^e^. siècle, est celui du docteur Mikhitar de Sébaste. Cet ouvrage fut publié à Venise en 1749, en un gros volume in-4°., contenant plus de 1200 pages d'impression. Pour faciliter l'étude de la langue, l'auteur indique les désinences que doivent avoir les noms dans les cas obliques, et les verbes dans leurs inflexions. Tous les mots sont expliqués en idiome littéral arménien, et accompagnés ordinairement de quelques mots équivalens ou de quelques expressions de l'idiome vulgaire. Il a le soin de rapporter presque partout quelques passages des auteurs arméniens, et d'indiquer les livres et les chapitres même des ouvrages dont il faisait des extraits. Après sa mort, un de ses disciples le docteur Baptiste Ananian de Constantinople, et d'au-

tres collaborateurs, firent aussi imprimer à Venise, en 1769, un dictionnaire, sous la forme du précédent, qui contient :

1°. Un supplément de dictionnaire des mots de la langue ;

2°. Un dictionnaire des noms propres de la Bible ;

3°. Un autre dictionnaire des noms propres hors de la Bible ;

4°. Un vocabulaire du dialecte littéral expliqué en dialecte vulgaire ;

5°. Un autre vocabulaire de l'idiome vulgaire expliqué en littéral.

A côté de chaque mot de l'idiome vulgaire, l'auteur place les Synonymes en Arménien littéral. Mais ce dictionnaire le meilleur de son temps, n'est cependant pas sans imperfections. Il y manque encore un grand nombre de mots composés, conjoints et dérivés ; et quantité de mots n'y sont point expliqués dans toutes leurs acceptions. Il y a dans la langue un nombre prodigieux de noms qui sont usités tantôt comme substantifs, tantôt comme adjectifs ; ou sous la forme du singulier, ils remplissent la fonction d'un adjectif, et sous la forme du pluriel, ils sont employés comme substantifs. Ces sortes de

différences dans l'emploi des mots, et plusieurs autres détails relatifs à la langue, et propres à figurer dans un dictionnaire classique, ne sont point indiqués dans celui du docteur Mikhitar. Mais nous observerons aussi que les *rédacteurs* de ce dictionnaire, ne possédaient qu'*environ une trentaine* d'auteurs *anciens*, pour s'aider dans *leur travail*; ils n'avaient en outre à leur disposition qu'un seul exemplaire de la plupart de tous ces auteurs. Mais depuis une cinquantaine d'années, on a découvert un grand nombre de nouveaux monumens littéraires arméniens, et on aperçoit davantage les lacunes qui restent encore dans ce dictionnaire. MM. les Mikhitaristes qui composent aujourd'hui l'académie arménienne de Saint-Lazare de Venise, *travaillent depuis plusieurs années* à la publication d'un *dictionnaire* arménien plus complet qui paraîtra dans peu de temps; l'exécution en est confiée à J.-B. Aucher, éditeur d'Eusèbe en arménien et en latin.

Vers l'an 1760, le Père Jean-Baptiste, capucin et missionnaire en *Arménie, traduisit* le dictionnaire de Mikhitar en *langues latine* et italienne : *mais il n'y rapportait le plus* souvent que les mots arméniens qui se trou-

vent dans la Bible, et qui sont cités par les lexicographes arméniens, avec les indications des livres, chapitres et versets. Il supprimait presque tous les mots qui ne se trouvent pas dans la Bible, et ceux particulièrement dont le sens lui était inconnu. Cet ouvrage manuscrit forme un gros volume in-folio. Le même religieux fit aussi un abrégé de grammaire arménienne, et un autre dictionnaire latin expliqué en arménien. Un autre religieux du même ordre, le Père Gabriel de Villafora, d'Alexandrie, entreprit d'achever l'ouvrage du précédent, en y ajoutant les mots omis, les noms propres de la Bible, et ceux qui ne se trouvent point dans la Bible. Après l'explication de chaque mot en latin et en italien, il y joint aussi celle en français. Mais en grossissant de cette manière son ouvrage, il augmentait aussi à mesure le nombre des fautes. Ce travail de Villafora passa pour quelque temps entre les mains de M. Lourdet, qui se donna toutes les peines imaginables pour l'élaborer et le corriger. Mais ce judicieux orientaliste aperçut bientôt lui-même ce qui lui manquait pour faire un bon dictionaire arménien. Vers l'an 1785, il alla, par ordre du Gouvernement français, auprès

des Arméniens de Venise ; pendant trois ans consécutifs il s'y perfectionna dans la connaissance de la langue, et il soigna avec eux tout le travail de son dictionnaire arménien qui formait en manuscrit, six volumes petit in-4°. La révolution empêcha la publication de cet ouvrage qui était le meilleur pour son temps. Vers la fin du dernier siècle, un arménien de Constantinople, appelé George *le Scribe* de Balade, composa un dictionnaire turc, arménien et persan ; mais cet ouvrage rempli d'érudition, et d'un rare mérite, reste cependant oublié. M. Manuel Ciakciak de Gumichekhané, publia à Venise, en 1804, un très-bon dictionnaire italien et arménien, en un gros volume in-4°. contenant près de neuf cents pages d'impression ; et il nous promet en outre de publier aussi un pareil dictionnaire en arménien et en italien. En 1812, M. Paschal Aucher fit imprimer également à Venise, un abrégé de dictionnaire français-arménien en un gros volume in-8°., et en 1817 il donna aussi un pareil abrégé de dictionnaire arménien et français. Dans ce moment-ci M. Aucher et un gentilhomme anglais nommé, M. Joh. Brand, arméniste, publient conjointement un diction-

naire anglais-arménien, et un autre, arménien-anglais dans la même ville de Venise.

L'étude de l'arménien n'a été cultivée en France, et dans toute l'Europe, que très-imparfaitement ; et on le négligeait parce qu'il n'était pas une langue biblique, ou une langue nécessaire aux relations diplomatiques avec l'Orient. Quelques voyageurs savans, quelques missionnaires, et surtout les PP. Jésuites qui avaient des connaissances plus variées, des vues plus étendues, et des conceptions mieux combinées, furent presque les premiers qui connurent l'importance des relations amicales avec les Arméniens, et l'utilité de leur langue tant pour le commerce, pour la religion et pour la littérature ancienne de l'Orient, que pour d'autres intérêts sociaux. Les expéditions des caravanes de l'Asie, les trois quarts du commerce de l'Orient, et surtout la banque, le courtage et l'amodiation des fermes et des revenus des terres, sont entre les mains des Arméniens. Depuis plusieurs siècles ils ont formé des établissemens commerciaux et littéraires dans les Indes, à Amsterdam, à Venise, à Livourne ; à Trieste, à Petersbourg, à Moscou, et dans plusieurs autres villes de l'Europe. Le nombre des livres

imprimés dans cette langue, et par les soins des Arméniens seuls, est déjà très-considérable. Mais dans tous les genres d'entreprises, les Arméniens sont aussi peut-être les seuls qui agissent sans faire beaucoup de bruit, d'éclat et d'ostentation, en travaillant sans cesse comme les fourmis pour leurs intérêts particuliers, pour leur existence en corps national, et pour la propagation des lumières parmi leurs compatriotes. M. l'abbé de Villefroy, qui pendant cinquante ans environ a vécu avec les auteurs arméniens, disait, vers le milieu du dernier siècle, dans un discours préliminaire des notices sur les manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi : « Les » manuscrits arméniens nous offrent un nou» veau monde littéraire où jamais aucun Eu» ropéen n'a pénétré de manière à en faire » développer les richesses aux yeux du pu» blic. Ceux qui jusqu'à présent y ont séjour» né, je veux dire les missionnaires, n'ont » eu en vue que l'ouvrage qui leur était con» fié par la religion. Leur ministère incom» patible avec les profondes études de l'anti» quité de l'Arménie, ne leur a pas permis » d'aller plus loin.... Ils nous ont laissé igno» rer les Arméniens, sur tout le reste. On se-

» ra, sans doute, agréablement surpris lors-
» que l'on saura que s'il y a en Orient une
» nation savante qui mérite d'être connue,
» c'est la nation arménienne. On sera peut-
» être étonné d'apprendre qu'elle a été l'aca-
» démie la plus célèbre de l'Asie, pendant
» plus de mille ans, c'est-à-dire, depuis l'an
» de J.-C. 440, jusqu'à la prise de Constan-
» tinople, en 1455. J'oserai dire qu'il a été
» des siècles, tels que les IX, X, XI, XII
» et XIII^e., où l'Arménie pouvait don-
» ner des leçons à une grande partie de la
» terre, et qu'elle paraît avoir eu pendant
» tout ce temps des hommes célèbres en tout
» genre d'érudition, théologiens, orateurs sa-
» crés, historiens, astronomes, traducteurs
» très-habiles, hommes versés dans les
» langues grecque, syriaque, arabe, persanne
» et latine. J'ajouterai enfin que quelques-
» uns de leurs poètes modernes ont si bien
» entendu notre ancienne langue française,
» qu'ils ont traduit en vers arméniens un de
» nos romans du XIV^e. siècle (1). L'amour
» que les Arméniens ont toujours eu pour les

(1) C'est le Roman ou les Aventures du chevalier Paris et de la belle Vienne, qu'on trouve dans les manuscrits Arméniens de la Bibliothèque du Roi, au n°. 136.

» langues célèbres que nous venons de nom-
» mer, doit nous rendre cette nation bien
« chère et bien précieuse; car il est arrivé
» de là que les savans d'entre eux ayant tra-
» duit ce qu'il y avait de meilleur parmi les
» ouvrages écrits en ces sortes de langues,
» ont rendu leur patrie dépositaire de toutes
» sortes de livres savans (1.) »

Le genre d'utilité de l'arménien n'a été connu que depuis un siècle environ, par plusieurs personnes, et surtout par plusieurs savans de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre. Cependant on ne l'a cultivé que très-imparfaitement. Les uns le jugeaient d'une manière trop légère, et s'y croyaient déjà assez instruits, en sachant seulement lire et comprendre quelques mots çà et là. D'autres plus sages et plus éclairés, savaient bien ce que veut dire *connaître une langue*, et ce qu'il faut pour parvenir à ce genre de connaissances : mais il leur manquait à tous les moyens nécessaires pour vaincre les obstacles qu'ils rencontraient, et pour cultiver l'arménien avec succès. Ils n'a-

(1) Discours préliminaire des Notices sur les manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi; ces extraits et plusieurs autres sont imprimés dans le *Compendio Storico de la nazione armena* par le Marquis de Serpos, tome 3, pages 486 et suivantes.

vaient au contraire alors à leur disposition ni un bon dictionnaire expliqué en latin, ou en français, ni une grammaire complète et capable de faire connaître tous les principes, les règles et les usages de cette langue. Les savans Villotte Brenner, Schroder, Whiston, Villefroy et Lourdet, avouent eux-mêmes les difficultés qu'ils ont éprouvées, et les peines qu'ils se sont données pour comprendre plus ou moins la langue et les auteurs arméniens. De tous les Arménistes, celui qui se familiarisa le plus avec les écrivains de ce pays, ce fut, à notre avis, le vertueux et modeste abbé M. de Villefroy. Ce savant Orientaliste donna, vers le milieu du dernier siècle, un catalogue détaillé de tous les livres arméniens, manuscrits ou imprimés, qui se trouvaient alors dans la Bibliothèque du Roi. En lisant ce travail, on rencontre, il est vrai, beaucoup de fautes et de contresens, mais en même temps on est surpris très-agréablement, de voir un français se rendre familier avec le langage des auteurs arméniens presque de tout genre, et comprendre même quelquefois les passages les plus difficiles, et qui demandent le plus d'étude. La langue qu'il étudiait lui était absolument étrangère; et à

l'époque où il faisait ces sortes de recherches, on n'avait pas encore de grammaires et de dictionnaires arméniens aussi complets qu'on en a aujourd'hui. En lisant ses ouvrages, on s'aperçoit qu'il avait la clef des méthodes pour étudier les langues, la persévérance pour vaincre les obstacles, et la sagacité pour deviner la dépendance des idées, malgré les transpositions et l'éloignement des mots les uns des autres. Après ces détails sur le mérite de M. de Villefroy, nous nous faisons aussi un devoir de montrer notre admiration, et de témoigner notre reconnaissance pour le nom et le souvenir des qualités estimables de ce savant Arméniste.

Une grammaire arménienne complète et expliquée en français, était devenue très-nécessaire, et l'absence d'un tel ouvrage apportait des obstacles au progrès des études. Nous avons déjà vu plus haut que les grammaires de cette langue, publiées jusqu'à présent en latin, en anglais, ou dans d'autres langues européennes, n'étaient que des abrégés de grammaires, dont quelques-uns n'offraient même que des préceptes contraires aux principes et aux usages de l'idiome arménien. La Gram-

maire que nous publions aujourd'hui, était faite il y a plus de quinze ans, et nous n'attendions qu'un moment favorable pour la livrer à l'impression. Docile en cela aux préceptes que nous prescrit Horace, nous ne négligions jamais de la revoir de temps à autre, et d'y ajouter de nouveaux développemens et de nouveaux exemples plus conformes à la teneur des règles. Dans chaque année scolaire, nous en faisions copier une partie, ou des extraits plus ou moins étendus, aux personnes qui assistaient à nos leçons. L'Administrateur de notre École, M. Langlès, voyait depuis long-temps la nécessité de la publication de cette Grammaire, afin de faciliter davantage le progrès des études. Les élèves de notre Cours désiraient aussi ardemment, et demandaient sans cesse la publication de cet Ouvrage, afin de l'avoir à leur disposition, et de connaître la langue dans tous ses principes. Cette Grammaire, qui renferme presque toutes les règles et tous les usages de la langue arménienne, d'après l'autorité de nos meilleurs grammairiens, et de nos meilleurs écrivains, est divisée en trois parties, sous les dénominations de *Lexicologie*, de *Phraséologie*, et de *Glossologie*.

Dans la première partie nous faisons connaître d'abord les élémens de la parole, les principes de la lecture arménienne, les différentes sortes d'écriture, les usages des signes orthographiques, avec l'indication de la manière d'employer *les lettres* alphabétiques arméniennes à la place des *chiffres numériques*. Après ces notions préliminaires sur la langue, nous commençons à parler successivement, et avec tous les détails nécessaires, des huit parties du discours, qui constituent la science lexicologique de la langue. Pour mieux ordonner notre explication du mécanisme des *mots*, de leurs formes grammaticales, de leurs usages particuliers, et enfin des différentes manières de les envisager et de les diviser, nous nous servons des méthodes employées par les grammairiens, sous les dénominations de *circonstances*, ou *d'affections des noms, des pronoms, des verbes, etc.* Ces méthodes ou ces circonstances usitées par les grammairiens dans la lexicologie des noms, sont *le genre, les nombres, les cas, les déclinaisons, les figures et les espèces des noms;* mais nous y avons ajouté deux autres circonstances, sous les noms techniques de *jonctions*, et d'*incidens des noms*:

et par ce moyen, ou sous ces dénominations, nous développons tout le mécanisme des noms, et nous indiquons les nombreuses manières de réunir ensemble les racines et les particules arméniennes, pour former des composés, des dérivés, des conjoints et des mots éventuels à l'infini. Dans le chapitre des verbes, nous traitons d'une autre circonstance ou affection qui est la *formation*, ou la *conversion*; et sous ce titre nous faisons connaître tous les usages relatifs à la manière de convertir en verbes les noms et les autres classes des mots de la langue. Dans l'arménien, les noms sont l'origine des pronoms, des verbes, des prépositions et des autres sortes de mots; ces derniers ne sont ordinairement que des extractions de noms, et nous avons indiqué partout la génération des uns et des autres. En parlant de la formation du pluriel des noms, de la division et des usages des cas, de la figure et de l'espèce des noms et des verbes, des modes, des temps des personnes et des autres circonstances des verbes et des pronoms; en indiquant enfin l'origine, l'emploi et la division des infinitifs, des participes, des prépositions, des adverbes et des conjonctions, nous

avons rapporté des détails et des éclaircissemens nécessaires qu'on ne trouve dans aucune grammaire connue jusqu'à présent. La partie lexicologique qui embrasse les documens sur la contexture des mots, sur la filiation des uns à l'égard des autres, sur les variations de leurs sens, et sur les formes particulières à chacun d'eux, constitue le fondement et les premiers objets materiels de l'étude de la langue; et nous n'avons épargné ni recherches, ni soins pour y apporter toute la perfection qui nous a été possible.

Dans la phraséologie ou la syntaxe des mots, nous avons suivi les traces des plus habiles grammairiens, et des auteurs les plus corrects et les plus renommés de la langue. Au commencement de cette seconde partie, nous avons donné dans un article séparé, une division générale, et des notions préliminaires sur la syntaxe arménienne, et ne voulant pas les rapporter ici, nous y renvoyons nos lecteurs, pour avoir une idée exacte de la syntaxe de cette langue, et du genre de méthode et de travail que nous y avons introduit (1).

(1) Voyez pages 387-406.

Dans la troisième partie, nous traitons des objets de grammaire qui ne sont pas directement du ressort de la Lexicologie et de la Phraséologie. Nous y donnons des détails circonstanciés sur la prononciation des lettres, sur la lexigraphie correcte ou incorrecte, sur la prosodie, ou l'usage des accents, sur la phraséographie, ou l'art de la ponctuation, sur les manières de faire des recherches étymologiques, sur les homonymies et les synonymies, sur l'emploi convenable des mots, sur leur origine, leur transmission et leur altération, sur les moyens d'acquérir la pratique de la langue arménienne, et sur les différentes sortes de styles des auteurs arméniens, tant anciens que modernes. Pour ne rien laisser à desirer dans cet Ouvrage, nous y avons ajouté aussi un chapitre sur la langue vulgaire, ou sur les dialectes vivans usités par les Arméniens, et un autre chapitre sur la Poésie et sur l'art de la Versification arménienne.

Les principes, les règles, les divers usages et les exceptions mêmes, sont toujours appuyés sur de nombreux exemples qui sont tous tirés des ouvrages des meilleurs auteurs arméniens; et à la fin de notre Grammaire

nous avons placé une liste alphabétique des noms des écrivains, et de certains livres anonymes qui nous ont fourni des passages ou des exemples bien conformes au texte des règles de la langue. Les exemples que nous y rapportons partout, pourraient paraître au premier abord trop compliqués, ou trop nombreux; mais nous pouvons assurer qu'il n'y a rien de superflu, tous sont calculés et indiqués selon la nécessité des matières dont on parle. La multiplicité des cas, l'usage d'écrire certains cas de différentes manières, celui de donner au même régisseur plusieurs cas pour régimes, enfin celui de diversifier l'expression d'une phrase quelconque, et une infinité d'autres variations qu'on admet dans les formes des mots, et dans les manières de les arranger ensemble, rendent indispensable la présence des exemples que nous avons rapportés pour chaque matière de la langue, et pour chaque point de la grammaire arménienne. L'art de parler et d'écrire correctement en arménien, est assujéti à certaines méthodes ou manières ordinaires qui sont fixes et invariables, et à certaines autres qui sont inconstantes et mobiles. Les premières s'appellent communément *règles*, *préceptes*,

principes, ou autrement; et les secondes se nomment en général *usages de la langue*. Dans la lexicologie arménienne, les règles et les préceptes sont proportionnément plus nombreux que les usages. Mais dans la phraséologie, et même dans la glossologie, on a plus d'usages que de règles à apprendre. On voit très-souvent des usages contraires pour le même objet, dans le même auteur, dans le même livre, dans la même page, dans la même phrase, et encore dans l'emploi des mêmes mots. Ces variations sont exigées tantôt pour observer l'euphonie, tantôt pour donner plus de force à l'expression; quelquefois pour éviter un double sens, et quelquefois pour suivre d'autres préceptes relatifs aux manières d'arranger ou d'enchaîner les phrases ensemble. Les usages d'une langue considérés de la manière que nous venons d'indiquer, sont des objets d'étude et de recherches presque inépuisables. Les Linguistes érudits et éclairés savent mieux que nous que ces sortes d'investigations embrassent tout l'ensemble des mots et des formes de locution d'un peuple entier. La vie d'un homme ne suffirait pas pour connaître toutes les nuances du langage d'une nation à toutes les époques. Ce-

pendant pour ne pas rester trop au dessous du sujet qui nous occupe dans cet Ouvrage, nous avons mis toute l'exactitude qui dépendait de nous, afin de rassembler ici tous les usages de la langue, ou plutôt tous ceux qui ont été indiqués jusqu'à présent par les grammairiens, les plus estimés et par les meilleurs auteurs arméniens que nous connaissions, ainsi que par la pratique et par les traditions orales que nous avons reçues depuis notre enfance, sur les usages de cette langue écrite ou parlée. Pour que les savans puissent mieux juger le genre de notre travail, nous avons cru nécessaire de faire connaître en même temps la plupart des meilleures grammaires arméniennes publiées avant la nôtre, et c'est en les confrontant toutes avec celle-ci, qu'on peut voir ce que nous y avons ajouté et ce que nous y avons changé pour simplifier, préciser et améliorer le système de l'idiome arménien.

Il serait trop long de rapporter ici des notions plus détaillées sur les propriétés de la langue, et sur le contenu de la Grammaire que nous publions. Au commencement de chaque partie de cet Ouvrage, comme de chaque chapitre, de chaque article, et même

de chaque règle principale, nous avons toujours eu soin de donner des explications préliminaires relatives aux divers points de la grammaire arménienne dont nous nous occupions successivement; et c'est en consultant ces endroits qu'on peut se former une idée plus complète sur le génie et sur les particularités de cette langue (1); mais ceux qui voudront l'apprendre et la posséder à fond, devront étudier cet Ouvrage d'un bout à l'autre, avec ordre et méthode. Si donc l'on s'en tient à n'en connaître que la simple lecture et les premiers élémens, ou si l'on se borne à se mettre en état de comprendre seulement le sens des mots, et d'expliquer au besoin, certains passages, il suffira d'étudier d'abord le premier chapitre, de bien se pénétrer des articles qui contiennent les déclinaisons des noms et des pronoms, d'apprendre les inflexions des verbes, de porter toute son attention sur les détails des autres parties du discours, et de s'attacher principalement aux chapitres qui renferment les règles et les usages de la syntaxe en général.

Nous aurions desiré diviser cet Ouvrage en

(1) Parcourez, après la Préface, les pages 96-178; 217-242; 387-406; et 685-737.

paragraphes indiqués par des chiffres numériques, comme ont fait quelques auteurs de grammaires, mais il ne nous a pas été possible d'adopter ce plan; car nous aurions été obligés alors de suivre deux séries de divisions en même temps, ou de confondre la division paragraphique avec celle des différens objets grammaticaux de chaque chapitre, de *chaque* article; telles que, par exemple, les divisions des adverbes, des conjonctions et des autres matières de la Grammaire que nous traitons ordinairement jusques dans leurs plus petits détails, et que nous ne quittons qu'après avoir épuisé presque tous les points relatifs à l'usage de la langue; et si, dans le courant de notre Ouvrage nous renvoyons le lecteur ou l'étudiant à des pages, ou à des chapitres antécédens, ce n'est ordinairement que pour lui rappeler ce qu'on a dit, ou ce qu'on a déjà appris. Nous avons eu aussi le soin d'employer partout et à la fois les termes techniques de grammaire, soit en français, soit en arménien.

La langue arménienne est une de celles qui fournissent le *plus* de matières, ou qui donnent le plus d'occasions à de longs raisonnemens et à des discussions sur l'idiologie ou sur la mé-

taphysique des langues. Dans différens endroits de cette Grammaire, nous avions placé auparavant des détails plus ou moins longs sur ces sortes de recherches; mais nous avons cru nécessaire de les supprimer entièrement, afin que notre Livre fût tout-à-fait la Grammaire de la langue que nous annonçons. Cependant nous avons redoublé d'efforts pour ne rien oublier de ce qui a rapport à l'étude spéciale de cette langue, et afin d'en faciliter l'intelligence, nous avons éclairci nos leçons par des exemples nombreux et bien choisis. Considérant que la grammaire d'une langue quelconque, n'est autre chose qu'un recueil complet et méthodique des usages relatifs aux manières d'exprimer les idées, et de former des locutions, nous nous sommes arrêtés à ce but. Mais aussi nous n'avons rien omis, ni rien négligé de tout ce qui pouvait concerner la théorie et la pratique de la langue arménienne. En présentant aujourd'hui au public ce faible fruit de nos veilles et de nos occupations spéciales, nous croyons pouvoir lui offrir, si non la meilleure grammaire qu'on puisse composer, du moins la grammaire la plus complète que nous ayons pu faire; et nous espérons en même temps mériter l'indulgence des savans pour les fautes involon-

taires qui nous seraient échappées, ou qui se seraient glissées dans l'impression. Dans beaucoup de livres écrits en langues européennes, on trouve quelquefois des notions ou des conjectures plus ou moins exactes sur la langue arménienne. Nous n'avons point indiqué formellement ces sortes de fautes ou de suppositions peu fondées; nous nous sommes bornés partout à indiquer les véritables règles, celles consacrées par le temps, et dont on continue de faire usage.

Ces notions suffisent pour donner une idée de notre Ouvrage, et de nos intentions en le composant; nous invitons les élèves à étudier la grammaire avec application, à consulter souvent le dictionnaire, et à expliquer au moins quelques auteurs arméniens des plus difficiles, afin de pouvoir se familiariser avec la langue, comprendre les livres, faire des traductions en français, et se garantir enfin des fautes qu'on ne peut éviter que par l'étude. Ceux qui ne suivraient pas cette marche, ou qui apprendraient seulement les premiers principes de la langue, ne pourraient jamais la bien comprendre, la savoir en entier et dans toutes ses parties. Les moyens de parvenir à la parfaite connaissance

d'une langue quelconque, dérivent des instructions orales transmises par des professeurs consommés, et de l'étude approfondie des livres nécessaires à ce genre d'enseignement. C'est aux savans orientalistes à nous développer et à nous expliquer les difficultés nombreuses qu'on doit inévitablement éprouver en étudiant les langues de l'Orient, et à nous inspirer la persévérence indispensable pour vaincre tous les obstacles, pour acquérir les connaissances de ces langues, et bien entendre les textes et les pensées des auteurs originaux. La langue et la grammaire arménienne offrent beaucoup de facilité au commencement; mais les formes des mots, leurs contextures, et par conséquent leurs véritables acceptions, ainsi que les manières variées de les disposer en phrases, présentent aux étudians une foule de difficultés qu'ils n'auraient pas d'abord imaginées. Ceux qui ne seraient pas exercés dans cette partie ardue de la langue, et qui entreprendraient pourtant la tâche de faire des traductions de l'arménien en français, ne manqueront pas de commettre souvent des fautes énormes sans s'en douter. Le défaut de connaissances matérielles et positives de la langue, les mettrait dans le cas de faire des contresens, de supprimer des

mots, d'en substituer d'autres, et de changer les pensées des auteurs originaux, comme on l'a déjà vu dans de nombreux fragmens traduits de l'arménien en français, et insérés dans un ouvrage en deux volumes, dont nous ne voulons citer ni le titre, ni l'auteur, afin de concilier autant qu'il nous est possible, les intérêts de la science, et *les égards* qu'on se doit mutuellement. Nous donnerons pourtant quelques échantillons de ces traductions, dans un Appendice placé à la fin de cette Préface. Tous les passages inexactement traduits que nous y indiquerons, sont pris au hasard parmi une infinité d'autres de toute espèce que nous avons sous les yeux; et ils nous dispensent d'en donner ici un plus grand nombre. Les personnes vraiment versées dans la connaissance de la langue arménienne, peuvent, en lisant le même ouvrage, et en consultant le dictionnaire arménien-français, voir et vérifier elles-mêmes les fautes que nous indiquons, et quantité d'autres plus nombreuses encore que nous passons sous silence; car le but de notre Ouvrage n'est pas de désigner toutes les fautes de traduction d'un livre quelconque, ou de le critiquer avec tous les détails nécessaires, mais seulement

de faire voir, par des preuves matérielles, la nécessité d'étudier la langue par principe, de se familiariser avec les différens styles, surtout avec celui des meilleurs écrivains, de connaître aussi le sens exact des mots et l'emploi convenable qu'on en a fait (1) ou qu'on veut en faire. Sans ces sortes d'études préparatoires et méthodiques, on pourrait bien comprendre, il est vrai, beaucoup de choses à l'aide des dictionnaires; mais on ne saurait se garantir d'une infinité de fautes graves et fréquentes.

Enfin nous observerons que celles qu'on va indiquer dans l'Appendice suivant, ainsi que beaucoup d'autres, ne font pas partie de ces fautes qui tiennent à des opinions purement littéraires, et qui sont par conséquent susceptibles de discussion, mais qu'elles reposent au contraire sur des faits positifs consignés dans les grammaires, dans les dictionnaires, dans les ouvrages d'une série d'auteurs qui ont paru successivement depuis quinze siècles, dans l'histoire, et dans l'usage constant de la langue d'une nation: et ces faits sont dans leur genre comme autant de certitudes mathématiques. En tout cas on peut les re-

(1) Voyez pages 711-737.

voir, et même les conférer avec les auteurs originaux cités ou non cités par le traducteur; et ces écrivains originaux sont Moïse de Khorène, traduit déjà en latin, Lazare de Parbe, Jean Catholicos, Faustus de Byzance, Étienne Orbelian, et autres.

APPENDICE

Contenant quelques traductions fautives, avec leurs corrections.

«Vagharschag créa gouverneur des contrées occidentales, un homme mélancolique, d'une haute taille, d'un aspect dur, qui était louche, dont les narines ressemblaient à celles d'un singe.» Voici le texte: Օ այր խոժոռադէղ, բարձր, կոպտատարազ մնձն և տափարակաքիթ, խորակն և դժնահայեաց..... Հաստատէ կուսակալ արևմտից; ce qui signifie littéralement *il créa* (Vagharchag) *gouverneur des contrées occidentales, un homme d'un air dur, d'une taille avantageuse,* (mais en même temps) *d'une stucture difforme: ayant le nez plat* (camus), *les yeux creux* (caves) *et le regard farouche.*

«Le vénérable Maschthots fut soutenu par l'esprit de la Miséricorde divine, et par la respectable perspicacité qu'il avait reçue de

Dieu, qui est rempli de prévoyance et de bonté; car ce saint homme était toujours dans la tristesse, en voyant les grands et pénibles travaux que les jeunes gens de l'Arménie étaient obligés d'entreprendre pour acquérir la connaissance des livres syriens. Ils faisaient de grandes dépenses, et ils consumaient leur vie dans des voyages lointains qui nécessitaient de longues absences; et tout cela parce que le culte divin et la lecture des écritures ne pouvait se faire qu'en langue syriaque, dans les églises et les monastères de l'Arménie. On ne pouvait donc ni instruire, ni aider le peuple de ce vaste pays qui ne comprend pas le syriaque. » Voici le texte arménien et la traduction :

Եւ այսպէս բազմաժամանակեայ մտածութիւն երանելւոյ առն Մաշտոցի ընկալեալ յամենախնամ մարդասիրէն այ, զօրացոյց զնա Հոգւով ողորմածն իւրոյ. քանզի հոգացեալ յարաժամ տրտմէր երանելին այրն Մաշտոց, տեսանելով զմեծաջանն ծախս մանկանցն Հայաստանեայ աշխարհիս: Որք ծանր թօշակօք և եռագնաց ճանապարհօքն բազմաժամանակեայ դեգերմամբք՝ մաշէին զաւուրս իւրեանց ՚ի դպրոցս ասորի գիտութե. քանզի պաշտօն եկեղեցւոյ և կարդացմունք գրոց՝ ասորի ուսմամբ վարէին ՚ի վանորայս և յեկեղեցիս Հայաստան ժողովրդոցս.

յորում ուսանէին, էին կարօտ լսել և օգտել ժողովրդեանն այսպիսի մեծ աշխատութեան, յանլրուէ լեզուին ասորւոյ:

Voilà pourquoi le bien-heureux homme Machedotz, inspiré par la divine Providence, en (de l'invention des caractères alphabétiques) *avait formé le projet depuis longtemps; et Dieu lui accorda son assistance pour l'exécuter. Cet homme vénérable remarquant aussi combien devenaient onéreuses les dépenses que la jeunesse arménienne devait faire pour son instruction, s'en chagrinait beaucoup, et voulait y porter remède; car les jeunes gens de l'Arménie entreprenaient alors des voyages lointains, ils faisaient de grands frais pour leur entretien et leurs pensions; ils se livraient à des distractions trop prolongées, et ils consumaient la fleur de leur jeunesse dans les écoles où l'on apprenait le syriaque, car c'était dans cette langue qu'on faisait alors le culte divin et la lecture de la Bible, tant dans les monastères, que dans les églises d'Arménie. Mais le peuple de ce vaste pays n'y comprenait rien, et ne pouvait nullement en profiter, parce que la langue syriaque lui était inconnue.*

« L'empereur Maurice demanda à Chosroès. . . . . . le pays qui s'appelle Danou-

diragan Kount, et qui s'étendait depuis le territoire de la ville de Tovin et les deux provinces de Maseatsodn et d'Aragadz. Chosroès fit la cession de ces contrées, et il abandonna encore à Maurice tout le pays depuis le mont Endzak'hisar, jusqu'à Arhesd et Hatsioun.» Lisez: Խնդրէ Մօրիկ'ի Խոսրովայ... զայն աշխարհն՝ որ Տանուտէրական Գումդ անուանէը, բայց յԱստանէն՝ 'ի Դուին քաղաքէ, և կերկուսին ևս գաւառաց՝ յոր է Մասեաց ոտն և կողմն Արագածայ: .Օ այսոսիկ 'ի բաց զառուցեալ՝ զայն ամ թողու Խոսրով 'ի Մօրիկ, 'ի լեռնէն՝ որ կոչէ ընծաքէ սար՝ մինչև ցԱրեստ աւան և ցՀաչիէն: *L'empereur Maurice demanda à Chosroès..... le pays qui s'appelait Danoudiragan Kounth, excepté l'Osdan* (le royal, ou le canton royal) *de la ville de Thovin, et deux autres cantons dans lesquels sont situés le Masiatz Odn* (le pied de Masis ou Ararath) *et le flanc d'Arakadz* (autre montagne). *Chosroès s'étant réservé ces derniers pays, céda tous les autres à Maurice, depuis le mont Endzaki-Sar* (la montagne d'Endzak), *jusqu'aux bourgs d'Aresd et de Hatzioun.*»

«Très-profonde Arménie.» Lisez: խորագոյն Հայք, *l'Arménie la plus reculée, ou la plus éloignée.*»

Ardaschès étant venu au lieu où l'Araxe et le Medzamor se joignent, cette colline lui plut, et il y fonda une ville, qu'il appela de son nom Ardaschad. » Lisez Երթեալ Ա՛ր-տաշիսի՛ ի տեղին՝ ուր խոռնին Երասխ և Մեծամ՛որ. և Հաճեալ Արտաշիսի ընդ բլուրն՝ շինել քաղաքիւ-ր անուն անդ-անեալ՝ Արտաշատ: *Ardachès étant allé* (Երթեալ) *sur le lieu où l'Araxe et le Medzamor* (ce mot signifie grand marais) *se joignent ensemble; il fut charmé de la colline située dans cet endroit; il y fonda une ville, et l'appela de son nom Ardachad.*

« De poissons qui servent de pâture à des oiseaux sauvages. » Au lieu de ձկանց, և զա-զանհաւուցն բակաւորաց, *des poissons et des oiseaux sauvages bien pâturés* (nourris).

« La montagne sur laquelle il s'arrêta, fut nommée Keghak'houni. » Lisez : յիւր անուն և սա զլեառն անուանէ զեղ, և զլինան զեղաքունի (զեղարքունի), որով կոչի և ծովն, *celui-ci même donna à la montagne le nom de Kegh, et aux habitations celui de Kegharkouni, dénomination que l'on donne aussi au lac.*

« Ce pays fut appelé Aghovan, d'un mot qui exprime la douceur des mœurs, parce que Sisag était aussi nommé Aghou, à cause de sa bonté. » Au lieu de աշխարհն յանուն քաղ-

ցրութ բարուցն անուանեցաւ Աղուանք · զի ձայնէին զնա վասն քաղցրութեան բարուցն, ... *fut appelé Aghovank en mémoire de la douceur de ses mœurs* (de Sisag) ; *car il* (Sisag) *était surnommé Aghou* (savoureux , c'est-à-dire ,) *qui a les mœurs douces.*

« Vagharschag organisa ensuite le gouvernement de la grande, célèbre et populeuse contrée située vers le nord-est. Il plaça près du grand fleuve qui traverse une vaste plaine, et qui se nomme Kour, un personnage appelé Arhan , homme distingué , prudent, rempli d'esprit , habile guerrier , et d'une rare expérience dans les conseils. » Au lieu de յետ սորա՝ մեծ և անուանի և բազմամբոխ գաւառ, ըևելեայ կողմանն՝ կարգէ կողմնակալութիւն, դաշտ անուանի և յամր գործ մտաւորութե և հանճարոյ, և զօրծոյ պատերազմի և խորհրդականութեան առաջին զԱռան, առմեծաւ գետովն՝ որ հատանէ զդաշտն մեծ, որ (և) անուանի Կուր , *ensuite , il* (Vagharchag) *organisa le gouvernement des pays situés au nord-est, qui s'étendaient sur une vaste plaine coupée par le fleuve appelé Kour, et qui formaient une des provinces les plus étendues, les plus considérables et les plus peuplées. Il en confia le gouvernement à Aran, homme d'une réputation distinguée , d'un esprit*

...ré, d'un génie rare, et d'une habileté ...ieure, soit dans le conseil, soit dans le métier de la guerre.

« Le roi Aschod..... se mit cependant en marche, et alla vers son beau-père, le grand prince Sahag, qu'il emmena avec toutes ses troupes : puis il se porta vers le pays d'Oudi, pour apaiser la révolte insensée de Moyse, qu'il avait créé prince et souverain des nations civilisées de cette province. » Lisez բայց թագաւորն Աշոտ..... չուեաւ գնաց առ մեծ իշխանն Սահակ անեը իւր, և ապա զինի իւր գնա հանդերձ համազունդ իւրոյովքն զօրօք՝ երթայ գնայ յՈւտի գաւառ, առ՝ի հեռացուցանել զբիրտ ապստամբութիւնն Մովսիսի, զոր իւր իսկ կացուցեալ էր գնա իշխան և հրամանատու ազաբարոյ ազգացն ամենեկին Ուտի գաւառի. *Mais le roi Achod... partit, et se rendit auprès du grand prince Sahag, son beau-père : puis, s'étant fait suivre par celui-ci et par ses troupes, il se mit bientôt en route et alla dans la province d'Oudi pour réprimer la révolte insensée de Moïse, qu'il avait établi lui-même gouverneur et commandant des peuples barbares qui habitaient cette contrée.*

« Jamais Moïse ne put recouvrer la santé. » au lieu de վասն զի որ կամաւ կուրանի յինքն կամ

աներբեք կարէ նա զալ յառողջութիւն, car celui qui reste obstinément dans un aveuglement ne peut jamais recouvrer la vue (aveuglement d'esprit), *ne peut jamais recouvrer la vue* (avoir la prévoyance.)

« Histoire des débris des Arméniens et des Georgiens. » Au lieu de *պատմութիւն ճեպոցդաց Հայոց և Վրաց*, *histoire des Paralipomènes*, ou *les Paralipomènes de l'histoire d'Arménie et de la Georgie*, ou bien *le restant de l'histoire de l'Arménie et de la Georgie.*

« Le tout a été mis au jour par les soins et avec les caractères d'Éléazar Schamiréan. » Au lieu de *'ի լոյս ածեալ տպիւք և ծախիւք եղիազարու Շամիրեան*, *publié par la voie de l'impression, et aux frais d'Éliazar Chamirian.*

Nous allons d'abord parler du commencement des souverainetés d'Arménie, et de Géorgie, aussi bien que de la généalogie de notre race issue du patriarche Thorgoma (ce mot est ici sous la forme du génitif arménien *Թորգոմայ*, et il devrait être sous celle du nominatif) qui avait huit fils terribles et semblables à des géans. » Au lieu de *'ի սկզբան նահապետութեանց աշխարհիս Հայոց և Վրաց, 'ի ցեղապետութենէ մերոյինս սեռի նախնոյն Թորգո-*

էին նը որդիք ութն՝ ահաւորագոյնք և հս- [illegible] կայք, *au commencement des souverainetés en Arménie et en Géorgie, et à l'époque de la domination de notre ancêtre Thorgom,* (ce patriarche) *avait huit fils qui étaient des hommes superbes et d'une taille gigantesque.*

« Pays ténébreux. » Au lieu de ծմակային աշխարհն, *le pays du nord.*

« C'est là ce que nous avons trouvé en abrégé dans l'histoire des Géorgiens. » Au lieu de ահա զայս ծանեաք ընդ աղօտ ինչ 'ի Վրացպատմութենէն, *mais ceçi ne nous est indiqué par l'histoire de la Géorgie que d'une manière fort obscure.*

Pour qui combats-tu? Qui prétends-tu venger? Viens auprès de moi. Pour quelle raison te révoltes-tu? Viens plutôt auprès de moi. » Au lieu de վասն որոյ մարտնչէիր դու և վրէժխնդիր լինէիր՝ եկն առ իս. արդ՝ դու վասն ո՞յր ապստամբելս՝ եկ առ իս, *celui, pour lequel tu faisais la guerre, et que tu cherchais à protéger, est venu lui-même auprès de moi; en faveur de qui veux-tu donc te révolter? Je* (t'invite) *à venir auprès de moi.*

« Après la mort de son père George, la reine Thamar avait élevé en dignité deux

arméniens orthodoxes nommés Zak'haré (1) et Ivané, qui étaient tous deux fils de Sarkis, fils du prince Zak'haré. » Au lieu de

յետ վախճանին Գէորգէի թագաւորին՝ Թամար մեծարեաց զորդիսն Սարգսի՝ որդւոյ Օքաարեայ, իշխանին, Հայ ազգաւ և զուղղափառ Հաւատով,

գ.Օքաարէ և զ}ւանէ, après la mort du roi George, T'amar combla de faveurs Zakaré et Ivané, fils de Sarkis, et petit-fils du prince Zakaré, qui était arménien de nation et orthodoxe de croyance.

« L'an 1211, ils firent encore la conquête de la province de Siounie (2), avec celle des

(1) *Zak'haré* (Zacharie), nous ignorons absolument les motifs de cette manière d'orthographier ce mot, et quantité d'autres mots arméniens où n'entre jamais la lettre *h* et où l'on ne doit point faire sentir cette aspiration. Il est possible que dans l'arabe, dans le syriaque et dans d'autres langues orientales, on exprime le même mot et quantité d'autres semblables, avec le son de *h*; mais dans l'arménien, cela n'est pas plus permis que les aspirations particulières aux Anglais et aux Allemands, dans l'usage du français. On y voit aussi très-souvent des noms propres originairement arméniens, écrits toujours avec une orthographe défigurée; et ces sortes de fautes ne sont pas aussi permises que si l'on écrivait encore aujourd'hui *sodan*, ou *soudan*, au lieu de *sultan*.

(2) Ce mot *Siounie*, ou *Sioun* Սիւնի, est un adjectif, ou un nom moyen au singulier, et il signifie *siounikien*, comme on dit *parisien*. En voulant parler de la province connue sous ce nom, on doit se servir du pluriel du même mot qui est

d'Orodn, de Porodn, de Pzen, de Pargouschad, et successivement de tout l'Arhan: de cette manière ils délivrèrent ce pays de la dure servitude des Musulmans. » Au lieu de առին յամի տեառն 1211, և զՍիւնիս, զՈրոտն, զԲորոտայն, զԲզէն, և զԲարգուշատ. թէպէտև յայլ և այլ թուին՝ առան. բայց զհասարակն՝ առքա առին և ազատեցին զաշխարհս ՚ի դառն ծառայութէ Տաճկաց, *dans l'année du seigneur* 1211, *ils s'emparèrent aussi de Siounikie, d'Orodn, de Porodaïn, de Pzèn, et de Parcouchad : encore bien que ces conquêtes aient été faites à différentes époques, elles eurent néanmoins lieu à-peu-près dans le même temps; ils s'en mirent eux-mêmes en possession, et délivrèrent ainsi le pays de la dure servitude des Turcs.*

Սիւնիք, *Siounikie, pays des Siouniens*, ou plutôt *des Siounikiens.* C'est d'après le même usage de la langue, que le singulier Հայ, (haï) *arménien*, désigne seulement une qualité appartenant aux hommes et aux objets du pays. Mais en voulant parler de l'Arménie même, on ne peut se servir du même mot que sous la forme du pluriel (voyez la Grammaire, pages, 40, 41 et 445). Une infinité de noms de la langue arménienne ne sont usités que d'après cette manière irrégulière ou capricieuse : mais cependant elle est d'un usage ordinaire et très-connu. Dans le français même on trouve beaucoup de pareilles irrégularités, telles que dans les mots *le gage; les gages; brisée*, (chose); *les brisées.*

Օրբելեան ՚ի ձեռն Սմբատայ. *Après la mort d'Eligoum, la famille d'Avuk, et plus particulièrement encore sa femme Konza, conçurent de la haine et de la jalousie contre la maison des Orpéliens ; ils voulaient diviser et persécuter, ou bien perdre les enfans orphelins nés d'Eligoum, c'est-à-dire, Sempad et ses frères ; et s'emparer ensuite de leurs patrimoines. Ceux-ci ne sortaient alors de chez eux que secrètement ou incognito. Mais l'amour du créateur s'attendrit sur eux, il voulut relever et favoriser la famille des Orpéliens par le moyen de Sempad.*

« Mihr-Nersèh, aux grands gouverneurs et aux princes de la Grande-Arménie, salut. » Au lieu des mots du texte arménien Մհր Ներսեհ վերակաց հրամանատար Երան և Տանեբան՝ Հայոց մեծաց ողջոյն, *Mihr-Nerseh, commandant de l'Iran et de l'Aniran* (1), *aux Arméniens de la Grande* (Arménie), *salut.*

« Lorsque les cieux et la terre n'existaient point encore, le grand dieu Zervan faisait une prière depuis mille ans, et disait : Peut-être qu'il me naîtra un fils appelé Ormitz qui fera

(1) Des pays persans et non persans qu'on possédait alors.

les cieux et la terre. Il conçut alors deux enfans dans son ventre, un pour faire la prière, et l'autre pour dire *peut-être*.» Au lieu de ֆանզի մինչ չև էին երկինք և երկիր՝ .Օ ժուան մեծ ած յաշտ առնէր զհազար ամ, և ասէր թերևս լինի իմ որդի մի Որմիզդ անուն՝ որ արասցէ զերկինս և զերկիր: Եւ յղացաւ երկու յորովայնի. մին վն աշտ առնելոյ, և միւնան 'ի թերևան (թերևք) ասելոյ. *Car avant que les cieux et la terre aient existé, Zerovan le grand dieu s'occupait des sacrifices* (des réconciliations) *dans la durée des mille années* (temps indéterminé ou éternité), *et il se disait : peut-être que j'aurai une progéniture sous le nom d'Ormitz, qui fera les cieux et la terre ; mais deux enfans furent conçus dans le ventre* (dans le sein des êtres), *l'un pour faire des sacrifices* (c.-à-d., pour mettre les êtres en harmonie) *et l'autre pour en dicter l'annulation* (c.-à-d., pour les mettre en opposition.)

« Haïr, chef des eunuques, vint dans les saints lieux. » Au lieu de ապա գնայր մարզպետն հայր 'ի սուրբ տեղեացն, *ensuite le chef des gardes des femmes royales s'éloigna des des saints lieux.*

En voulant, dans quelques endroits, indiquer en arménien les équivalens de certains

mots français, le même traducteur fait des fautes encore plus grandes; par exemple, il met Մեծ Հայոց, qui signifie *le grand des Arméniens*, ou *le grand de l'Arménie*, au lieu de Մեծ Հայք, ou Մեծ Հայաստան, la Grande-Arménie; il écrit aussi Փոքր Հայոց, *le Petit des Arméniens*, ou *le Petit de l'Arménie*, au lieu de Փոքր Հայք, ou Փոքր Հայաստան, la Petite-Arménie.

« Աշխարհացոյց ստոյ Մովսիսի Խորենացւոյ; *Carte géographique* (1) *du menteur Moïse*

(1) Ceux qui connaissent les anciens auteurs arméniens, doivent bien savoir que le mot աշխարհացոյց, *carte géographique*, ne se trouve nulle part dans leurs ouvrages, et que c'est un mot inventé par les modernes. Ceux qui connaissent bien aussi les écrivains arméniens modernes, doivent savoir également que ce mot n'a jamais été employé que pour indiquer une carte géographique quelconque; et en effet, on ne le voit qu'à la tête des mappe-mondes, ou des cartes géographiques publiées en arménien. Enfin ceux qui connaissent la langue, doivent comprendre aussi le sens du mot աշխարհացոյց, par son étymologie, qui veut dire *celui qui montre le monde*, ou *qui montre un pays*. Les racines աշխարհ et ցոյց, dont le mot աշխարհացոյց est composé, sont des voix très-connues et très-usitées dans la langue. Nous remarquerons en outre que les dictionnaires arméniens nous font connaître avec assez de précision la valeur de ce mot, et le genre d'emploi qu'on doit en faire. De plus, les auteurs de ces traités géographiques, Moïse de Khorène, et Varthan, ne se sont servi eux-mêmes, à la tête de leurs ouvrages, que du

...*horène*, au lieu de Աշխարհագրութի̄ վե-...եալ, ou ընծայեալ Մովսիսի Խորենացւոյ, Géographie attribuée à Moïse de Khorène.

---

titre de աշխարհագրութի̄, *géographie*, et non de աշխարհա-ցոյց, *carte géographique*. Nous nous étonnons beaucoup de voir ces sortes de changemens, et d'autres semblables, que le traducteur fait sans scrupule, et où il ajoute même quelquefois des notes à son gré ; mais en définitive tous ces divers moyens ne serviront qu'à diminuer encore davantage le mérite du travail, et des peines qu'il s'est données. Enfin nous invitons ici les hommes versés dans la langue arménienne, à vérifier par eux-mêmes les fautes que nous venons de relever, à lire aussi tout entier l'ouvrage en question, à le collationner avec les auteurs originaux cités plus ou moins fréquemment, et à avoir en même temps sous les yeux la carte géographique en arménien, publiée à Venise en 1751, et placée en tête du dictionnaire des noms propres, imprimé aussi à Venise en 1769 ; de même que la carte géographique, les tablettes chronologiques, et les tables alphabétiques des matières placées à la fin du troisième volume de l'histoire de Ciamcian, ou Tchamtchian ; ainsi que la description géographique de l'Arménie moderne, publiée également à Venise, en 1806, par M. Indjidjian. En examinant ensemble l'ouvrage du traducteur et les ouvrages originaux cités ou non cités par lui dans chaque endroit, ainsi que les matières qu'il touche, et qui sont consignées dans les auteurs arméniens ou dans d'autres langues, le lecteur peut se former une idée plus étendue encore sur le travail en question que nous invitons à lire avec attention. Le desir de démontrer par des preuves multipliées la nécessité indispensable de faire une étude approfondie de l'arménien, avant d'entreprendre des traductions de cette langue, nous entraînerait au-delà des

« Աշխարհացոյց Վարդանայ Արդապետին
Carte du docteur Varthan, ou lieu
աշխարհագրութիւն, géographie, etc.

bornes que nous nous sommes prescrites ; et malgré l'abondance des matières, nous terminerons ici nos observations qui ne sont présentées que par intérêt pour la science, et dans le desir de voir se propager en France l'étude de notre langue maternelle, si utile pour le commerce et pour la littérature de l'Orient.

GRAMMAIRE
ARMÉNIENNE.

PREMIÈRE PARTIE,

CONTENANT LA LEXICOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Lettres, des Syllabes et des Signes Orthographiques.

ARTICLE PREMIER.

De l'Alphabet arménien, et des différens Usages des Lettres.

UNE langue est un assemblage de mots établis par convention, pour exprimer nos pensées. La grammaire est l'art de prononcer et d'écrire correctement les mots d'une langue, d'après certaines règles autorisées par l'usage. Les principaux élémens de la grammaire arménienne sont, comme ceux de toute autre langue, les lettres, les syllabes, les mots et le discours. On écrit dans cette langue de gauche à droite, et toutes les lettres qu'on prononce, en lisant ou en parlant, doivent aussi être présentées en écrivant. On n'y fait pas d'omission

de voyelles comme dans certaines langues orientales, ni de surabondance de lettres oisives, comme dans quelques langues modernes de l'Europe.

Les lettres de l'alphabet arménien sont au nombre de trente-huit. Nous allons les donner d'abord dans le tableau ci-joint, en majuscules, en minuscules, rondes et italiques, avec leur nom et leur prononciation, en y indiquant aussi à part les voyelles et les diphthongues; le nombre des points et des accens; celui des ligatures des lettres; l'usage de l'abréviation de quantité de mots les plus usités, celui de quelques signes hiéroglyphiques, et enfin la valeur numérique de chaque caractère arménien. Après avoir exposé la figure de chacun, nous en donnerons aussi les explications nécessaires.

ARTICLE II.

Détails particuliers sur les Voyelles, les Diphthongues et les Consonnes.

Des neuf voyelles simples, indiquées dans le tableau, les sept, savoir : ա, ե, է, ը, ի, ո, օ, produisent d'elles-mêmes des voix complètes, et s'appellent particulièrement voyelles monothongues ou absolues. Les deux autres voyelles յ, ւ, qui ne donnent des sons que lorsqu'elles sont accompagnées par d'autres voyelles, pour former des diphthongues, se nomment, pour cette raison, demi-thongues ou semi-voyelles.

La semi-voyelle յ se prononce au commencement

ALPHABET ARMÉNIEN.

Ordre.	LETTRES Majuscules.	Minuscules rondes.	Minuscules cursives.	NOMS en Arménien.	en Français.	VALEUR DES LETTRES organique	et numérique.	
1.	Ա	ա	ա	այբ։	Aïp.	*a.*	ա	1
2.	Բ	բ	բ	բեն։	Pién.	*p* doux.	բ	2
3.	Գ	գ	գ	գիմ, գիմ։	Kiém, Kim.	*k, q, c.*	գ	3
4.	Դ	դ	դ	դա։	Tha.	*th.*	դ	4
5.	Ե	ե	ե	եչ։	Iétch.	*ie, é.*	ե	5
6.	Զ	զ	զ	զա։	Za.	*z* français.	զ	6
7.	Է	է	է	է։	Ê.	*ê* long.	է	7
8.	Ը	ը	ը	ըթ, ըթ, եթ։	Iét, et.	*e* muet.	ը	8
9.	Թ	թ	թ	թո, թօ։	To.	*t* fort.	թ	9
10.	Ժ	ժ	ժ	ժէ։	Jè.	*j* français.	ժ	10
11.	Ի	ի	ի	ինի, ին։	Ini, in.	*i, y.*	ի	20
12.	Լ	լ	լ	լիւն։	Lioun.	*l.*	լ	30
13.	Խ	խ	խ	խէ։	Khè.	*kh* du gosier.	խ	40
14.	Ծ	ծ	ծ	ծա։	Dza.	*dz* doux.	ծ	50
15.	Կ	կ	կ	կեն։	Guién.	*gu.*	կ	60
16.	Հ	հ	հ	հո, հօ։	Ho.	*h* aspiré.	հ	70
17.	Ձ	ձ	ձ	ձա։	Thza.	*thz* moyen.	ձ	80
18.	Ղ	ղ	ղ	ղատ։	Ghad.	*gh* du gosier.	ղ	90
19.	Ճ	ճ	ճ	ճէ։	Djè.	*dj* fort.	ճ	100
20.	Մ	մ	մ	մեն։	Mién.	*m.*	մ	200
21.	Յ	յ	յ	յի։	Hy.	*h, i* faible.	յ	300
22.	Ն	ն	ն	նու։	Nou.	*n.*	ն	400
23.	Շ	շ	շ	շա։	Cha.	*ch* français.	շ	500
24.	Ո	ո	ո	ո, ոո։	o'.	o bref.	ո	600
25.	Չ	չ	չ	չա։	Tcha.	*tch* fort.	չ	700
26.	Պ	պ	պ	պէ։	Bè.	*b.*	պ	800
27.	Ջ	ջ	ջ	ջէ։	Dchè.	*dch* faible.	ջ	900
28.	Ռ	ռ	ռ	ռա։	Ra, rha.	*r* fort.	ռ	1000
29.	Ս	ս	ս	սէ։	Sè.	*s* ou *ss.*	ս	2000
30.	Վ	վ	վ	վեւ։	Viév.	*v.*	վ	3000
31.	Տ	տ	տ	տիւն։	Dioun.	*d.*	տ	4000
32.	Ր	ր	ր	րէ։	Rè.	*r* faible.	ր	5000
33.	Ց	ց	ց	ցո, ցօ։	Tzo.	*tz* fort.	ց	6000
34.	Ւ	ւ	ւ	ւիւն, հիւն։	Hioun.	*h, v* faible.	ւ	7000
35.	Փ	փ	փ	փիւր։	Piour.	*p* fort.	փ	8000
36.	Ք	ք	ք	քէ։	Kè.	*k* fort.	ք	9000
37.	Օ	օ	օ	օ։	ô.	*o.*	օ	10,000
38.	Ֆ	ֆ	ֆ	ֆէ։	Fè.	*f.*	ֆ	20,000

VOYELLES.

ա, *a.*
ե, *é.*
է, *ê.*
ը, *e.*
ի, *i.*
ո, *o.*
օ, *ô.*

Semi-Voyelles.

յ, *i, h.*
ւ, *iou, ou, y, u* anc.

Voyelles composées.

ու, *ou* français.
իւ, *iou, iu, u, y.*
աւ, *ô* ancien, *av.*
օվ, *ô, ôv.*

Diphthongues.

ոյ, *oe, o.*
այ, *ae, a.*
եայ, եա, *iae, ia.*
եաւ, *iae, io.*
եւ, *év, eu, u.*
եօ, *io, ieu, eu.*
էւ, *êv, êu.*
ըւ, *ev, eu.*

Lettres tronquées.

Ե, p. Եւ, *et*, conj.
ւ, p. *et*, en poésie.

Ligatures.

ﬔ, p. մե.
մէ, p. մէ.
ﬕ, p. մի.
ﬗ, p. մխ.
մկ, p. մկ.
ﬓ, p. մն.
հն, p. հն.
ﬖ, p. վն.

Abréviations et hiéroglyphes.

մրդ, p. մարդ, *homme*
սկւ, p. սակաւ, *peu.*
յն, p. այսինքն, *c'est-à-dire.*
◌, p. աշխարհ, *pays*
ըս, p. ըստ, *selon.*
խւր, p. խաւար, *ténèbres.*
Նրքյ, p. Ներքոյ, *sous.*
Եղն, p. Եղայքն, *etc.*

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Accents, Ponctuation et Abréviation.

(՛) Accent aigu.
(՜) Accent de suspension de voix.
( ) Inflexion de voix.
( ) Accent circonflexe.
( ) Accent long.
( ) Accent bref.
( ) Accent liquide.
( ) Accent rude.
( ) Point supérieur.
(՚) Apostrophe.
(֊) Tiret.
( ) Séparation inférieure.
(‿) Union inférieure.
(՝) Virgule.
(․) Point médial.
(։) Point final.
( ) Parenthèse.
(*) Astérisque.
(«) Guillemets.
(‖) Bicolonne.
( ) Signe de correction.
(...) Signe de suppression de mots.
( ) ( ) ( ) Signes d'abréviation.

TEXTE.

Աստուած յառաջին երբեմն զարարածս երկեաւ հակառակել, եւ խառնեաց զծանրն ընդ թեթեւն, զտկարն ընդ զօրաւորն. զի թէ հակառակեսցին, առ միմեանս եւ ոչ արարչին։

PRONONCIATION.

Asdouadz haradzen érpémen zararadzes, érguiav hagaragail, év kharniatz ezdzanren ent tétévin, ezdegaren ent hzorin, zi tè hagarag tharthatsin, ar mimians, év otch ararichin.

TRADUCTION.

Dieu en faisant jadis les créatures, appréhenda d'être contrarié par elles; et (pour cela) il confondit le pesant avec le léger et le faible avec le fort, afin que si elles se révoltaient, la lutte eût lieu entre elles et non contre le créateur.

MEKHITAR KOCHE, *Fab. I.*

des mots comme un *h* aspiré, au milieu des mots comme un *i*, et à la fin des mots elle est muette, excepté dans certains monosyllabes où on la prononce aussi comme un *i*. La prononciation moderne de la semi-voyelle ւ est également celle d'un *h*, au commencement des mots; celle d'un *v*, entre deux voyelles ou entre une consonne et une voyelle. A la fin des mots on la prononce aussi comme un *v*, excepté dans les mots qui se terminent en ու.

Les principales diphthongues et triphthongues ci-dessous indiquées sont au nombre de treize, savoir : այ, աւ, եա, եայ, եաւ, եւ, եո, իւ, ըւ, իւ, ոյ, ոլ, ու: Les premières lettres qui les composent sont appelées, par les grammairiens, lettres prépositives, et les dernières, lettres post-positives.

Les diphthongues, ainsi que les voyelles simples, se divisent, selon la quantité, en trois classes différentes, qui sont :

Longues : իւ, ոլ, օ, ու, եո, եաւ, եայ, իւ.

Brèves : ե, ո, յ, ւ, եւ, ըւ, իւ, ոյ.

Moyennes : ա, ը, ի, այ, աւ, եա.

Indépendamment de ces diphthongues qui sont propres à la langue arménienne, les grammairiens en indiquent aussi d'autres qu'ils nomment coactives ou forcées, dont quelques-unes sont usitées seulement dans certains dialectes du pays; et d'autres ne sont employées que lorsqu'on écrit des mots ou des noms propres des langues étrangères. Les principales diphthongues de cette classe sont :

ԵՅ, *éy*. ԵՀ, *yê*. ՅՒ, *gu*.
ԷՅ, *êy*. ԵԸ, *ye, ie*. ՅԼ, *il*.
ԸՅ, *ey*. Էօ, *eu, ieu*. ՅԼԸ, *ille*.
ԻՅ, *iy, ie*. ՒՅ, *uye*.
ՕՅ, *oy*. ՈՒՅ, *oue*.

Les vingt-neuf consonnes et les deux semi-voyelles arméniennes se divisent par rapport aux organes de la bouche qui les prononce en

Labiales : Բ, Պ, Փ, Ֆ, Վ, Մ, Ֆ.
Sifflantes ou *dentales* : Զ, Ս, Ժ, Շ, Ծ, Ձ, Ց.
Palatales : Ճ, Կ, Ք, Խ, Հ, Ջ.
Gutturales : Ղ, Գ, Ղ, Յ, Ո, Ր.
Linguales : Դ, Թ, Ռ, Լ, Ն.

D'après la nature de l'explosion de l'air qui sort de la bouche en prononçant les lettres, on les partage aussi en

Muettes : Բ, Պ, Փ, Ֆ, Գ, Կ, Ք, Դ, Թ, Ռ.
Demi-sonores : Ժ, Գ, Ծ, Ձ, Ղ, Կ.
Double-sonores : Զ, Ս, Լ, Ղ, Խ, Հ, Ջ, Շ, Ո, Ց.
Liquides : Գ, Վ, Ն, Ր.
Semi-vocales : Յ, Ւ, Ղ, Կ.

Chaque lettre de l'alphabet arménien, soit voyelle, soit consonne, a, dans certains cas, quelque affinité de son avec d'autres lettres, au point que quelquefois elles se changent l'une pour l'autre tant en prononçant qu'en écrivant. Ces affinités sont de trois ordres, savoir : douce, moyenne et forte ou aspirée.

Moyennes.	*Fortes.*	*Douces.*

La conjonction (*et*), que nous avons mise dans le tableau, est l'abréviation de en deux lettres. Quant aux abréviations qu'on y a indiquées, ainsi qu'à celles qu'on pourrait faire arbitrairement, nous en parlerons dans un autre endroit; et nous dirons ici seulement qu'on ne fait jamais de pareilles abréviations que dans les mots qui sont les plus connus et les plus usités dans le discours. Les ligatures qui sont en usage pour certaines lettres, sont assez expliquées dans le même tableau.

Conformément aux règles de la caligraphie, on

assigne aussi aux lettres d'autres classifications qui sont :

Lettres couchées dans la ligne : ա, ո, ս, ռ, ~, տ, ւ, օ :

Lettres perpendiculaires : ե, է, թ, Ր, ի, խ, կ, Հ, Յ, Ձ, Վ, փ, ×, Փ :

Lettres à base supérieure : բ, գ, դ, զ, ը, լ, ղ, ճ, ծ, պ, ւ, ր, ց, ք, յ :

Lettres à base inférieure : ե, է, ժ, ծ, ճ, ×, մ, ն, և :.

Lettres horizontales : զ, ը, լ, ղ, ճ, ծ, Ձ, Վ, Յ, յ, ց :

Dans certaines lettres, les positions se varient selon qu'elles sont en caractère rond ou italique. Les formes de ces deux sortes de caractères, sont à peu près les mêmes dans le fond, comme on l'a pu remarquer dans le tableau, excepté pourtant dans les cinq lettres suivantes :

Ronds : թ, ճ, ռ, տ, ք :

Italiques : Ր, Յ, ~, Ͳ, × :

D'autres détails particuliers sur les lettres, qui ne sont pas nécessaires pour les commençans, seront apportés au commencement de la troisième partie de cette grammaire.

ARTICLE III.

Des Syllabes, des Syllabaires, et de la Lecture arménienne.

Les syllabes se divisent d'abord en monogramme comme ա, ե, է, ը, etc., et en polygrammes

comme այ, եայ, նա, բառ, etc. On les partage aussi en simples, composées, diphthongales, et en extensibles. Les voyelles seules et les diphthongues sont des syllabes de la première classe. Une voyelle et une consonne ensemble forment une syllabe composée, comme դա, ֆդ : Une consonne et une diphthongue donnent une syllabe diphthongale. Exemple, այն, նայ : Enfin une voyelle seule ou une diphthongue avec plusieurs consonnes réunies, présentent une syllabe extensible. Exemple, լայն, սուրբ, բիւրբ, մարդ, կտակ :

Les syllabes de cette dernière espèce peuvent avoir depuis une jusqu'à quatre consonnes de suite mises avant la voyelle, ou jusqu'à trois consonnes mises après la voyelle. Exemple, դղրդիւն, *ébranlement:* դղրդել, *ébranler.* Ces deux mots, quoique ne paraissant être que de deux syllabes ont cependant chacun trois syllabes, et on les prononce դը-ղը-ր-դիւն, դղ-ղը-ր-դել : La lettre ը, sous-entendue entre les trois premières consonnes de l'un et de l'autre mot, s'appelle particulièrement demi ը, ou voix extensible de l'*e* muet: c'est une espèce de *scheva* qu'on trouve en pareil cas dans toute autre langue; mais dans l'arménien, son usage est plus fréquent. Si l'on trouve dans une même syllabe trois consonnes mises de suite après la voyelle, comme dans ces mots : բանտք, *les prisons;* կարգք, *les ordres :* կերպք, *les formes.* On fait sentir aussi entre les deux dernières consonnes, un *scheva*, ou *e* muet, mais bien plus faiblement que dans les

exemples précédens. Les habitans de la Grande Arménie les prononcent même plus subtilement et sans aucun *scheva*. Les règles constantes de leur prononciation portent que, dans pareil cas, et lorsque la dernière consonne est une des consonnes muettes բ, պ, փ, գ, կ, ք, դ, թ, տ, on ne doit point exprimer de *scheva*, comme dans ces mots: վարդք, *les roses;* փառք, *les gloires;* ազգ, *nation;* կարթ, *filet.* Dans certains mots qui auraient par hasard la même orthographe, mais des sens bien différents, on prononcerait alors le *scheva* pour un sens, et on le supprimerait pour l'autre. Exemple, յորս, ou avec le *scheva*, յորըս, signifie *auxquels;* et յորս sans *scheva* veut dire *à la chasse.*

Lorsqu'il y a dans une syllabe une suite de consonnes dont la dernière est une des quatre lettres liquides ղ, ր, ն, ր, on doit y prononcer toujours un *e* muet, comme աստղ, աստըղ, *étoile;* եզր· եզըր, *borne, limite.* Quelquefois, et surtout dans certains dialectes, on fait sentir un *e* muet tout à la fin des mots, au lieu de le faire sentir entre les deux consonnes. Exemple, եզր, եզըր, ռազմ, ռազմը, *combat;* mais dans ce cas la voix extensible doit être moins forte que dans les premiers.

S'il arrive que la suite immédiate des consonnes dans une syllabe ne soit autre chose que la répétition d'une même consonne, comme dans ces mots : տոհմ, անդորր, on doit y prononcer également un faible *scheva*, տըոհմ, *âpre;* անդորըր, *calme.* Dans les cas obliques des noms où il y a eu

une élision de voyelle, il faudra y exprimer aussi un *e* muet entre les deux consonnes. Exemple, սուր, *aigu;* սրոյ, *de l'aigu*, on la prononce սուրոյ.

Les exemples que je viens de donner sont les plus difficiles, et ne laissent rien à désirer à ce sujet. Toutes les fois que plusieurs consonnes mises de suite au milieu des mots, ne peuvent pas se rapporter à une voyelle précédente ou suivante, elles doivent recevoir entre elles une voix extensible, plus ou moins susceptible. Exemple, աղմկայից, prononcez աղամըկայից, *tumultueux*. Mais lorsqu'elles peuvent se rapporter à des voyelles antécédentes ou suivantes, il n'y a plus de *scheva*. Exemple, անտառ, ou ան-տառ, *forêt*.

Pour diviser les mots arméniens en syllabes, on peut suivre deux méthodes différentes : l'une est d'après les règles de la grammaire, dont on vient de parler; l'autre serait d'après les principes étymologiques, où l'on examinerait la structure des mots pour les diviser en syllabes, par ordre de racines et de particules. Nous allons donner ici des exemples de l'une et de l'autre méthode, en formant des syllabaires arméniens.

Syllabaire grammatical.

Ա-պա, aba, *ensuite;* ա-րի, ari, *vaillant;* նա-հա-տակ, nahadag, *martyre;* ժա-մա-նակ, jamanag, *temps:* ՉԷ-ՉԷՆ ՉԻՆ, chechentchun, *bruit:* ար-կղ, arguegh, *caisse;* ար-յու-նէն, ariunen, *le sang;*

կա-թ՚ն, gaten, *le lait;* թ՚-թու, tetou, *aigre;* տա-ր՚ր, darer, *élément;* քա-ղա-քե՚ք, kaghakeḳ', *les villes;* տա-դ՚ր, daker, *beau-frère;* մ՚-կան, megan, *du souris;* տ՚զ՚-ր՚ե՚-կի, dezregui, *de sangsue;* պոռ-նե՚-կի, bornegui, *de l'inceste;* ձայ-նա-տու-թ-թիւն, thzaynadououtioun, *énonciation de voix;* որդ-ւու-թիւն, ortvoutioun, *filiation;* ան-կա-նիլ, anganil, *tomber;* ա-դա-րակ, acarag, *champ;* տե՚-րու-նի, dérouni, *seigneurial;* թարգ-մա-նու-թիւն, tarcmanoutioun, *interprétation;* ա-ռա-ւաւտ, aravod, *le matin;* յա-ւի-տե՚ան, havidian, *éternité;* ա-պաշ-խար, abachekhar, *pénitence.*

Syllabaire étymologique.

Les mêmes mots peuvent être divisés en syllabes, d'après les principes étymologiques, dans les manières suivantes:

Ա-պ-ա, ար-ի, նահ-ատ-ակ, ժամ-ան-ակ, շէ-շէն՚ջ-իւն, արկ-ած, ար-իւն-ք՚ն, կաթ-ն՚ն, թ՚ռ՚չ-ուն, տար-ած, քաղ-աք-ա-ց, տապ-ա՚ր, մ՚կ-ան, տ՚ղ-ա՚ք-ի, ձայն-ա-տու-ու-թ-իւն, որ-դ-ւ-ու-թ-իւն, անկ-ան-իլ, ազ-ար-ակ, տէր-ուն-ի, թարգ-ման-ու-թ-իւն, առ-աւ-աւտ, յաւ-իտ-ե՚ան, ապ-աշխ-ար:

Les mots qu'on vient de lire syllabe par syllabe, peuvent servir d'exemples pour toutes les difficultés que présenterait la prononciation arménienne. Tout ce que nous avons dit sur la manière de diviser les mots en syllabes, sert aussi de mé-

thode pour les séparer à la fin des lignes, et pour placer convenablement le trait d'union. La lecture de l'arménien consiste essentiellement dans l'expression du son des lettres, d'après les règles ci-dessus indiquées, et dans leur assemblage en syllabes, pour en former des mots. L'arménien étant encore aujourd'hui une langue vivante, il faut en apprendre la prononciation de vive voix, et se conformer en cela aux règles plus ou moins constamment observées jusqu'à présent. Toute autre manière de prononcer les lettres arméniennes, ou de peindre leur son, qui différerait de celles qu'on a indiquées, serait contraire aux principes et à l'usage reçu; on a fait là-dessus des suppositions étranges, et l'on s'est rendu peu intelligible aux gens du pays. Nous reviendrons sur cet important objet dans la troisième partie de cette grammaire. Nous allons, en attendant, donner un exemple de lecture, avec la prononciation en caractères français et la traduction interlinéaire.

Exemple de Lecture.

Խոզ երթեալ առ քաղդեացիսն յուսումն աստ-
Koz értial ar kaghthêatzisn houssoumn asdé-
Le cochon alla auprès des Chaldéens pour apprendre l'astro-
ղագիտութեան. և հրամայեցաւ նմա յարուեսդա-
ghapachekhoutian; év hramaétzav nma harovésda-
nomie; et il fut ordonné à lui de la part du
տարկն ընդ երկինս նայել, և սշխուլ. և ոչ կա-
vorên enth érguins naïél, év bechenoul, év otch ga-
maître, vers le ciel de regarder, et le contempler, et il ne put le

գայ , զի բնաւորեալ է անշրջելի ունել զվարս-
ratz, zi pnavorial ê ancherdchéli ounel ezbar-
faire ; car il est destiné par la nature, non mobile à avoir la cou ;
նոց . և ասացաւ նմա լռել . իսկ նա երկրաւոր ասաց
notz ; év assatzav nma lrél. isg na érgravor assatz
et on dit aussi à lui de faire silence ; mais lui de terrestre, disait-il,
ունել իմաստութիւն, քանզի զերկիր երկն . և
ounel imasdoutioun, esd oroum zérguir prê, év
désirait avoir sagesse, puisque la terre il fouillait, et
լուաւ թէ վասն այնորիկ ոչ պատշաճիս երկնաւոր-
lovav tê vasn aïnorig otch badchadjis érgnavor-
il apprit que pour cela ne convenait pas lui pour la sa-
ին , զի տարփող երկրաւորի եղեր:
ïn, zi darpogh érgravori éghér.
gesse céleste, car amoureux du terrestre il était.

MIKHITAR KOCHE, *Fab.* 103.

ARTICLE IV.

Notions générales sur les Signes orthographiques, prosodiques, lexicographiques, et phraséographiques arméniens, avec l'indication de l'emploi de chacun d'eux.

Les signes directs de la léxicographie arménienne, dont on se sert ordinairement, sont les trente-huit lettres qui représentent les sons et forment les mots. Mais il y a aussi certains signes et certaines formes qui sont employés quelquefois pour écrire les mots avec abréviation, ou d'une manière tout-à-fait symbolique. L'abréviation des mots consiste à omettre quelques voyelles ou consonnes que l'on supplée par quelque autre

signe. Il y a trois signes inventés par les copistes; chacun a un emploi différent et sert plus ou moins fréquemment. Le premier de ces signes se nomme *colonne*, սիւն, et il a cette forme (ւ) : c'est une portion de la lettre ա, et on l'emploie à la place de cette lettre au milieu des mots mêmes, mais jamais au commencement ni à la fin. Exemple, մ՚րդ, pour մարդ, *homme*; ք՚ղ՚ք, au lieu de քաղաք, *ville*. Le second signe qu'on appelle *jumelle*, եր֊կոբեակ, est celui-ci (″). On s'en sert en place d'une des voyelles simples, n'importe laquelle, et on le met au-dessus des mots, de cette manière : մ″րդ, ք″ղ″ք. On le place aussi quelquefois à la fin des mots qu'on ne veut pas achever. Cela se fait ordinairement dans les noms d'auteurs connus et cités dans un ouvrage. Exemple, մարգ″, pour մարգարէ, *prophète*. Le troisième signe portant cette figure (¯), s'appelle littéralement *honneur*, պատիւ. Quelquefois on le nomme aussi պատուանշան, ou դուք, ou bien քաղ. Il est aussi placé toujours au-dessus des mots, et il est également le signe de l'abréviation ou de la suppression des voyelles et des consonnes. Exemple, մ՚ղ̄ ou մ՚րդ̄ : ք՚ղ̄ք : մ՚րդ̄ք, *homme, ville, prophète*. Ces trois sortes d'abréviation s'appellent généralement պատուագիր֊գուք, *écriture honorifique*. Elles servaient originairement à écrire le nom de Dieu et celui des objets sacrés. On représentait seulement la première et la dernière lettre des mots, avec le signe d'abréviation au-dessus. Exemple, ա̄ծ, au lieu de աս֊

տուած. Les copistes étendirent ensuite cet usage à une quantité d'autres mots, en y mettant aussi beaucoup d'arbitraire. Cette méthode facile et expéditive, était anciennement en vogue chez les écrivains même du pays. Mais depuis que l'art de l'imprimerie est introduit chez les Arméniens, elle est devenue moins commune; on ne s'en sert qu'avec discrétion, et on ne l'emploie qu'en écrivant les mots les plus connus et les plus usités, ou bien lorsqu'on veut finir le mot dans une ligne, sans en porter une portion dans la ligne suivante. En parlant des fausses divinités, on a l'usage de mettre quelquefois le signe de պատիւ, au-dessous des mots, afin d'indiquer une sorte de différence entre elles et le vrai dieu. Exemple, ա̱ծ, pour ա̄ծ. Lorsqu'on avait besoin de répéter très-souvent un mot quelconque, on en écrivait simplement la première lettre, et l'on mettait par-dessus une espèce de zéro. Exemple, Թ°, au lieu de թագաւոր, *roi.*

L'emploi du signe de l'abréviation պատիւ (¯), est plus fréquent que tout autre. Cependant on ne doit pas lui donner trop d'extension ni l'employer dans les mots peu usuels ou peu intelligibles.

Voici ceux qui sont les plus difficiles et les plus usités : ա̄ծ, աստուած, *dieu;* ա̄յ, աստուծոյ, *de dieu;* ա̄ւ, աստուծով, *avec dieu;* յ̄ս, յիսուս, *Jésus;* ք̄ս, քրիստոս, *Christ;* տ̄ր, տէր, *seigneur:* տ̄ռն, տ̄ն, տեառն, *du seigneur;* տ̄բ, տերամբ, *avec le seigneur;* ս̄բ, սուրբ, *saint;* ա̄մ, ամենայն, *tout;*

բ֊ր, բազում, *plusieurs*; գ֊ծ, գործ, *ouvrage*; եպս, եպիսկոպոս, *évêque*: եկ, երկրորդ, *second*; եր, երրորդ, *troisième*; իլ֊, իսրայել֊, *Israël*; իլ֊ի, իսրայելի, *d'Israël*; եմ, երուսաղեմ, *Jérusalem*; խ֊դ, խորհուրդ, *mystère*; ծա֊յ, ծառայ, *serviteur*; հ֊ակ, հրեշտակ, *ange*; թ֊ր, թագաւոր, *roi*; ժ֊վդ, ժողովուրդ, *peuple*; սր, սորա, *de celui-ci*; 'ի սմ, 'ի սմանէ, *de celui-ci*; 'ի սց, 'ի սոցանէ, *de ceux-ci*; նր, նորա, *de lui*; նմ, նմա, *à lui*; 'ի նմ, 'ի նմանէ, *de celui-là*; նք, նոքա, *eux*; նց, նոցա, *d'eux*; զնս, զնոսա, *eux*; յ֊զս, յաղագս, *à cause*; վս, վասն, *pour*; վս, վասն որոյ, *pour cela*; վս, վասն այսորիկ, *à cause de cela*; 'ի վ֊ր, 'ի վերայ, *sur*; ոս, որպէս, *comme*; պս, պ, պէս, *comme*; ք, քան, *que*; սս, այսպէս, *ainsi*; նյնպ, նոյնպէս, նմնպ, նմանապէս, *également*; ընդ, *avec*; ըս, ըստ, *selon*; ըստ, ըստ այնմ, *d'après cela*; ւմ, ուրեմն, *donc*; կ, կ֊, կամ, *ou*: ևն, և այլն, *etc.*; սկ֊, սակաւ, *peu*; յ֊ջ, յառաջ, *auparavant*: պտ֊զմ, պատերազմ, *guerre*; պտ֊դ, պատարագ, *sacrifice*; վ֊պ, վարդապետ, *docteur*; ք֊յ, քահանայ, *prêtre*; ք֊ղ, քարոզ, *prédication*; գ֊, գլուխ, *chapitre*; ժ֊մ, ժամանակ, *temps*; հ֊ց, հ֊, հարց, *demande*: փ֊խ, փոխանակ, *au lieu*; կ֊ր, կիր, կ֊ր֊ակ, *dimanche*; դ֊պ, դպ, դպիր, *clerc, écrivain*; աղ֊, աղ, աղօթք, *prière*; սղ֊, սաղմոս, *psaumes*; շ֊բ, շաբաթ, *semaine*; է, էակ, *être suprême*; վ֊, վերջ, *fin*; ծն, ֊լ, ծնունդ լուսնի, *nouvelle lune*; ա֊ի, քառ, առա֊ջին քառորդ, *premier quartier*; լ֊, լ֊, լրումն լուսնի, *pleine lune*; վ֊, քառ, վերջին քառորդ, *dernier quar-*

tier; խաւ, աը, խաւարումն արեգական, éclipse du soleil; եր՛կ, երեկ, hier; ժամ, ժամ, heure; բա_ ուի, բարութիւն. բարութիւն, bonté; բարուի, բա_ րութեան, de la bonté; բարուէ, բարութենէ, de la bonté; բարութ, avec bonté; շ°, շաբաթ, semaine; սիրեի, սիրեալ, aimé.

Il existe aussi chez les Arméniens quantité de signes hiéroglyphiques ou symboliques, dont les uns paraissent être arbitrairement formés, et d'autres semblent représenter la figure ou la propriété des objets dont ils sont le signe. Malgré l'écriture représentative des sons, l'usage de ces signes s'est continué depuis un temps immémorial. On en voit toujours dans les manuscrits anciens, dans les ouvrages des modernes, et même dans des écrits imprimés. Un manuscrit arménien de la bibliothèque du Roi, offre des exemples de quelques centaines de figures hiéroglyphiques et de mots abrégés. L'usage des unes et des autres est antérieur à celui des caractères alphabétiques qu'on a maintenant. Parmi ces hiéroglyphes, voici les plus usités dans les livres: ꙮ, այսինքն, *c'est-à-dire;* ꙩ, աշխարհ; *monde.* Lorsqu'on les emploie au cas oblique, on leur ajoute les articles et les particules finales. Exemple, աշ, *le monde;* յաշ, *du monde.*

Les signes de la prosodie arménienne, առոգա_ նութիւն, se divisent en quatre classes principales, savoir: l'accentuation, շեշտումն, la quantité, ամա_ նակ, l'aspiration, հատած, et la passion, կիրք. Les signes d'accentuation sont aussi au nombre de

quatre : le premier s'appelle *aigu*, ՀԱՅՄ (՛), on le met sur les voyelles; et surtout, sur celles de la dernière syllabe des verbes à l'impératif, des adverbes affirmatifs et négatifs, des conjonctions, des interjections, des mots interrogatifs, et des noms au vocatif. Le second s'écrit de cette manière (՝), on le nomme *grave* ou *émoussé*, բութ, il est l'opposé du premier. C'est le signe qui indique une pause ou une faible suspension de voix. On ne le met qu'à la fin des mots, un peu au-dessus, et il répond dans certains cas à l'emploi des virgules en français. Le troisième signe qui s'appelle *inflexion*, ոլորակ (՟), et le quatrième *circonflexe*, պարսակ (՞), se mettent souvent l'un pour l'autre. Ces deux signes indiquent une prolongation et un abaissement de voix en même temps, avec plus ou moins de durée; on les place ordinairement sur les dernières voyelles des interjections, des mots exclamatifs et interrogatifs. Les signes de la quantité sont au nombre de deux, le *long*, երկար (ˊ), et le *bref*, սուղ (˘). On les met aussi sur les voyelles seulement, et l'on s'en sert le plus souvent dans la poésie et dans la musique. Le premier est une marque d'allongement et d'exclamation de voix, et on peut le placer aussi sur les interjections. Le second sert pour abréger le son des voyelles longues ou des diphthongues. Les signes de l'aspiration sont aussi au nombre de deux, le *liquide*, սուկ (ˀ), et le *rude*, բարձր (ˁ), dont on fait également usage dans la poésie et dans la musique, en les mettant sur des consonnes qui doi-

vent être prononcées avec plus ou moins de force. Cependant le second signe est employé aussi dans la prose sur la letttre ե, է, seulement pour lui donner le son d'un ե, ի, dans certains mots, dont nous avons déjà parlé (*pag.* 3). Mais cet usage n'a commencé que depuis le quinzième siècle environ. Dans certains cas, il est absolument superflu; et plus souvent il contrarie les principes et l'usage de la langue sur ce point.

Les signes de passion ou de mouvement sont au nombre de cinq : le premier s'appelle *point supérieur*, վերակէտ (՝), qui se met sur les lettres ի, յ, de cette manière ՝ի, ՝յ, pour indiquer qu'elles sont des articles, et non des parties radicales des mots. Le second signe est *le tiret*, en arménien, գրաղարձ ou տողադարձ, c'est-à-dire, *retour à la ligne*. Ce signe, que l'on figure ainsi (_), a tout-à-fait le même emploi en arménien qu'en français. Le troisième signe, qu'on nomme *apostrophe*, ապաթարց՝, est une virgule (՝) : on s'en servait anciennement comme de l'apostrophe en grec et en français; mais il tenait lieu d'une voyelle et même d'une consonne retranchée. Exemple, խօս՝քո, au lieu de խօսքդ քո, *ta parole*; զ՝իմաստուի, pour զի իմաստուի, *car la sagesse*. Quoique ce signe ne soit plus en usage depuis quelques siècles, on a pourtant continué de supprimer des lettres dans certains mots, qui peuvent maintenant offrir des contre-sens pour ceux à qui la langue est peu familière : tels sont par exemple les mots աչխատական իմն, au

lieu de աշխուատկանի իմն; ուսել զհայց յայգ, au lieu de զհայց զյայգ; այլ ինչ ունէր, au lieu de այլ ինչ ընդունէր, et autres qui sont des fautes visibles, transmises jusqu'à nous par les copistes. Le quatrième signe, appelé *séparation inférieure*, ստորակ, était également une virgule (,); on le plaçait seulement en bas, pour indiquer les cas où deux mots doivent être séparés et prononcés de même. Exemple, մեծ,ակն, au lieu de մեծակն. En lisant ces mots séparément, on entend *grand œil;* mais si on les lisait comme un seul mot composé, le sens serait : *celui qui a des grands yeux.* De même, ազատ,եմ, *je suis libre*, et ազատեմ, *je délivre.* Le cinquième signe (‿), connu sous le nom de ենթամիայ, ou *union inférieure*, était employé en sens contraire du précédent. On le mettait au-dessous des mots composés et dérivés, pour désigner qu'on devait les lire comme un seul mot. Exemple, բարեգործ, *bienfaiteur;* շնորհիկ, *une jolie petite grâce.* L'usage de ces trois derniers signes est entièrement supprimé depuis plusieurs siècles, et l'on a adopté des méthodes plus simplifiées et plus précises. Je n'ai voulu indiquer ces signes ici que parce qu'on les trouve dans quelques anciens manuscrits arméniens.

Les signes de la phraséographie arménienne, շարադրուխ, qu'on appelle aussi signes de disjonction, տրոհուխ, sont au nombre de huit. Le premier est la virgule, ստորակէտ (,), qui fait le même office qu'en français. Le deuxième, appelé

point médial, միջակէտ (.), répond à l'usage des deux points, ou du point et virgule. Le troisième, nommé *point final*, վերջակէտ, (:), et le quatrième, parenthèse, փակագիծ (), ont le même emploi qu'en français : on les place toujours d'après l'ordre et la division analytique des idées, dont les mots sont les signes indicatifs. Le cinquième, *l'astérisque*, աստղանիշ (*); le sixième, *le guillemet*, երկուորեակ ou կրկնակէտք (»), et le septième, le bicolonne կրկնասիւն (‖), remplissent chez les Arméniens la même fonction que les astérisques et les guillemets en français. Le huitième, appelé ջնջագիր, *signe de rature*, ջնջերտ, ou ուղղագիր, *signe de correction*; ou bien վկայանիշ; *signe de renvoi* ou *de citation*, consiste en certains traits arbitrairement employés par les copistes et par les auteurs. Le signe dont ils font le plus communément usage, est celui-ci (;).

ARTICLE V.

Notions générales sur les différentes sortes d'Écritures arméniennes, et de leurs Usages respectifs.

L'écriture arménienne a éprouvé, comme celle des Romains, des variations et des combinaisons arbitraires assez remarquables. Les trois sortes d'écritures que nous avons indiquées dans le tableau de l'alphabet arménien, sont les principales et les plus usitées : nous allons en désigner aussi d'autres qui ont originairement les mêmes formes, et qui

ne sont employées que dans certains cas particuliers. Le genre d'écriture dont on s'est servi ordinairement depuis le cinquième jusqu'au dixième siècle, était celui des caractères majuscules ou capitales, qu'on nommait écriture Mesrobienne; du nom du savant Mesrob qui l'a fait généralement adopter chez les Arméniens, depuis les premières années du cinquième siècle. Cette écriture s'appellait aussi particulièrement *lettres de fer*, ou *onciale*, երկաթագիր, par la raison qu'on se servait alors des plumes de ce métal ou de bronze pour écrire. Son usage se borne aujourd'hui, à peindre les lettres capitales, les inscriptions sur les tombeaux, sur des monumens publics et sur tout autre ouvrage en pierre, en métal, et en bois. Les lettres de cette espèce sont en général carrées, et l'on y trouve peu de rondeurs : Les autres sortes d'écritures introduites par la suite devinrent peu-à-peu des points, des lignes ou des carrés plus minces.

Lorsqu'on écrivait les premiers mots ou les premières lignes d'un livre ou d'un chapitre en lettres onciales et avec de l'encre de diverses couleurs, on les nommait *écriture glorifique*, փայլագիր. Si l'on représentait dans le corps de ces lettres, la figure de quelque objet naturel ou imaginaire, on les appelait en général, *écritures de dessin*, պատկերագիր : mais quand on y exprimait particulièrement la figure d'un homme, d'une fleur, d'un oiseau, d'un serpent et d'un animal quelconque; on donnait aussi à chacun le nom distinctif des objets

qu'on y avait représentés, en les appellant *écriture d'homme*, *de fleur*, *d'animal*, *d'oiseau* et *de serpent*; մարդագիր, ծաղկագիր, կենդանագիր, ձաղագիր, օձագիր. Ce genre d'écriture n'est plus en usage aujourd'hui; mais on en voit beaucoup dans les anciens manuscrits arméniens.

Depuis le dixième jusqu'au quinzième siècle environ, les Arméniens se servirent communément d'un second genre d'écriture connue sous le nom de *lettres rondes*, բոլորգիր, qui n'étaient qu'une simplification des premières, auxquelles on avait conservé seulement les formes essentielles. Depuis le seizième siècle dans lequel l'art de l'imprimerie fut introduit chez les Arméniens, cette sorte d'écriture devint le type ordinaire des caractères minuscules romaines d'impression, et les lettres onciales, celui des caractères majuscules d'impression.

Dès le quinzième siècle et même un peu avant, on avait commencé à simplifier également la forme des lettres rondes. La commodité, ou la manière expéditive d'écrire, fit adopter alors, par la généralité de la nation, l'usage des écritures cursives, que les Arméniens appellent proprement, *écriture penchée* ou *coulante*, շղագիր, ou bien *écriture de notaire*, նոտրգիր, et ils l'employent depuis plus de trois siècles dans les manuscrits et dans les livres imprimés comme caractères italiques minuscules.

En introduisant l'usage de l'écriture coulante minuscule, les copistes arméniens donnèrent aussi des formes plus légères et plus gracieuses aux lettres

onciales ou majuscules, en les appelant particulièrement, *lettres capitales* գլխագիր ou *lettres initiales des versets*, սահմանագիր. Mais les lettres de ce genre d'écriture que souvent l'on surcharge d'ornemens et de traits fort compliqués, ne sont point employées par les typographes, et elles servent ordinairement de majuscules dans les manuscrits. Quant aux cas où il convient de placer des majuscules, ou minuscules, l'usage est à-peu-près le même tant en Arménien qu'en Français. Cependant, beaucoup d'auteurs modernes négligent encore d'écrire l'initiale des noms propres en caractère majuscule.

Outre les principaux genres d'écriture usités dans les livres, il y en a deux autres qu'on trouve sur les médailles et sur des monumens d'art. Le premier s'appelle, *écriture numismatique*, դրամագիր ou վաղագիր : les formes y sont essentiellement comme celles des lettres onciales : mais on y voit souvent des raccourcissemens dans leurs traits et des liaisons entre elles, formées suivant le goût de l'artiste. Cette sorte d'écriture se trouve sur d'anciennes monnoies arméniennes, sur des objets sacrés, sur de vieilles armes, des vases et autres antiquités. La seconde espèce d'écriture, qu'on nomme փակագիր, c'est-à-dire, *écriture serrée* ou *de programme*, a aussi la forme des lettres onciales, et l'on s'en sert ordinairement dans les emblêmes, dans la gravure des sceaux, des bagues, des cachets et d'autres objets pareils : les lettres y sont toujours entrelacées les unes dans les autres

avec art, pour indiquer des noms propres, des devises, ou des mots sententieux. Il faut avoir beaucoup d'habitude pour pouvoir lire ces sortes d'inscriptions.

Les abécédaires, les grammaires, et en général tous les livres élémentaires arméniens renferment des modèles de ces différentes sortes d'écriture. Dans leurs correspondances ordinaires, et dans leurs ouvrages écrits à la main, les Arméniens se servent de l'encre noire et de l'écriture cursive. Dans certaines circonstances particulières, ils emploient aussi de l'encre rouge, bleue et couleur d'or. Mais leurs livres imprimés sont toujours en lettres rondes, cursives, et onciales également. Ils y mettent ordinairement beaucoup de soins, de luxe et de variété de caractères, pour indiquer les frontispices des livres, les titres des chapitres, les notes et le corps de l'ouvrage, avec certaines distinctions bien prononcées.

Les lettres arméniennes étant accompagnées du signe d'abréviation, appelé *ակաոիկ*, servent aussi de chiffres, et on les nomme alors spécialement *թուա-նշան*, *signe numérique*. Mais lorsqu'on veut chiffrer en lettres capitales, le signe d'abréviation n'est plus nécessaire. Ces chiffres alphabétiques servent, comme les chiffres romains, à indiquer seulement le nombre des chapitres et des versets, les dates ou les millésimes, et d'autres divisions à-peu-près semblables. Dans leurs comptes et dans leurs opérations arithmétiques, les Arméniens ne se servent

maintenant que des chiffres arabes ou indiens. Les caractères arméniens employés comme chiffres sont divisés en plusieurs classes, de 9 en 9, d'après la suite ordinaire des lettres, c'est-à-dire, en unités, dixaines, centaines, etc. Dans le tableau ci-dessous, on verra la valeur individuelle de chacun d'eux, et les combinaisons différentes dont ils sont susceptibles.

Unités.	*Dixaines.*		*Centaines.*	*Mille.*
ա	ժ	ժա	ռ	ն.
1	10	11	100	1,000
բ	ի	իբ	ժ. ou ռբ	ա. բն.
2	20	22	200	2,000
գ	լ	լգ	ջ. գռ	վ. գն.
3	30	33	300	3,000
դ	խ	խդ	շ. դռ	ան. դն.
4	40	44	400	4,000
ե	ծ	ծե	չ. եռ	բ. են.
5	50	55	500	5,000
զ	կ	կզ	ո. զռ	յ. զն.
6	60	66	600	6,000
է	հ	հէ	ջ. էռ	ռ. էն.
7	70	77	700	7,000
ը	ձ	ձը	ոչ. ըռ	վի. ըն.
8	80	88	800	8,000
թ	ղ	ղթ	ջ. թռ	ք. թն.
9	90	99	900	9,000

Dixaines de mille.	*Centaines de mille.*	*Millions.*	*Dixaines, centaines et milliers de millions.*
10,000	100,000	1,000,000	10,000,000
20,000	200,000	2,000,000	20,000,000
30,000	300,000	3,000,000	30,000,000
40,000	400,000	4,000,000	40,000,000
50,000	500,000	5,000,000	50,000,000
60,000	600,000	6,000.000	60,000,000
70,000	700,000	7,000,000	70,000,000
80,000	800,000	8.000,000	100,000,000
90,000	900,000	9,000,000	1,000,000,000

CHAPITRE II.

Noms.

ARTICLE PREMIER.

Division générale des Mots, des Noms, et des Dégrés de signification des Adjectifs.

Tous les signes, ou tous les mots dont on se sert pour énoncer ses idées, se divisent généralementen

deux classes, sous les dénominations de նշանական ձայնք, *voix significatives*, et de նշանափոխ ձայնք, *voix variant la signification*. Les premiers sont des signes entiers, qui indiquent des idées complètes. Ils s'emploÿent seuls dans le discours, et ils se nomment particulièrement բառք, *mots*. Ceux de la seconde classe sont des portions de mots qui ne présentent aucune idée fixe ou déterminée; qui ne peuvent être employés qu'en se réunissant avec des mots, et ils s'appellent *particules*, մասնիկ. Les particules arméniennes sont très-nombreuses; elles se montent à plusieurs centaines; l'usage en est très-varié, et elles jouent un grand rôle dans la langue, en se réunissant avec les noms, les pronoms, les verbes et les autres parties du discours. Ces particules sont de trois espèces, les unes *prépositives*, նախադրական, d'autres *interpositives*, միջադրական, et la plupart *post-positives*, վերջադրական, desquelles nous parlerons par la suite.

Les mots considérés sous le rapport de leur signification se divisent en միանշանակ, mots qui expriment *une idée*, en բազմանշանակ, mots qui expriment *plusieurs idées;* et en նմանանշանք ou փոխանշանք, mots qui indiquent *des idées corrélatives*.

Par rapport à leur structure, les mots sont ou radicaux, comme այր, *homme, mari;* սէր, *amour;* ou composés, comme այրասէր, *qui aime l'homme, qui aime son mari :* ou bien dérivés comme, այրուկ, *petit homme*.

La division grammaticale des mots est, en armé-

nien, la même que dans d'autres langues. Le discours se compose de huit sortes de mots, qu'on appelle nom, pronom, verbe, participe, préposition, adverbe, conjonction et interjection. Il y a des mots qui sont du ressort d'une seule partie du discours, comme կին, *femme*, qui est toujours un nom; et il y en a d'autres qui appartiennent à plusieurs parties de l'oraison, tel est, par exemple, ce signe է, qui est d'abord une voyelle; il signifie aussi *l'être* ou *l'existant;* c'est en outre la troisième personne singulière du verbe arménien եմ, *je suis;* de même que le mot այդ est employé tour-à-tour comme nom, comme adverbe et comme conjonction. Les mots de la première classe s'appellent, en arménien, անուանականք; ceux de la seconde, բայականք.

Les racines arméniennes ont ordinairement une ou deux syllabes : les mots composés et les dérivés peuvent avoir jusqu'à sept syllabes. On a l'usage, dans cette langue, de faire des mots doublement composés et doublement dérivés. C'est à cette pratique qu'on doit attribuer les mots trop longs qu'on rencontre dans l'arménien. A-peu-près la septième partie des mots de cette langue commence par ա, *a*. La même lettre se trouve aussi à une égale proportion au milieu des mots. Les lettres է, ը, ղ, ռ, ը, ւ, comme initiales, fournissent fort peu de mots dans le dictionnaire de cette langue. Les mots sont terminés les uns par une consonne, et d'autres par quelque voyelle. Mais les voyelles է, et ը ne sont

finales que dans la poésie et dans plusieurs dialectes du pays. Les voyelles ա et ո ne forment aussi de désinences que dans certains pronoms, dans quantité de noms propres, et dans l'impératif de plusieurs verbes. La voyelle օ est également rare à la fin des mots.

Les noms անուն, destinés pour indiquer les substances ou leurs qualités, se divisent en substantifs, դոյական, en adjectifs, ածական, et en intermédiaires, միջական. Les premiers sont subdivisés en huit classes différentes qui sont : 1°. Noms matériels, նիւթական. Exemple, քար, *pierre*; մարմին, *corps*; հաց, *pain*. 2°. Noms effectifs, իրական. Exemple, ոգի, *esprit*; լոյս, *lumière*; խրատ, *conseil*. 3°. Noms particuliers, մասնաւոր. Exemple, արև, *le soleil*; լուսին, *la lune*. 4°. Noms collectifs, հաւաքական. Exemple, ժողով, *assemblée*; ժողովուրդ, *peuple*. 5°. Noms propres, յատուկ. Exemple, Երասխ, *l'Araxe*; Տիգրան, *Tigran*. 6°. Noms propres et collectifs à-la-fois. Exemple, Հայք, *l'Arménie, les Arméniens*. 7°. Noms appellatifs, հասարակ. Exemple, մարդ, *homme*; կենդանի, *animal*. 8°. Noms moyens, միջակ, qui sont employés tantôt comme adjectif, tantôt comme substantif. Exemple, ամուր, *fort, forte, forteresse*.

Les noms intermédiaires sont aussi susceptibles d'un double emploi : ils sont ordinairement usités comme adjectifs, et quelquefois comme substantifs; tels sont, par exemple, les mots ոմն, *quel-*

que; ամենայն, tout; այսպիսի, pareil; ինչ, quoi? մի, un. On les divise en cinq espèces, sous les dénominations de partitifs, *մասնական*; d'universel, *հանրական*; d'analogiques, *վերբերական*; d'interrogatifs, *հարցական*; et de noms de nombre, *թուական*; desquels nous parlerons dans la suite.

Les adjectifs, *ածական*, se divisent, d'après les dégrés de leur signification, en positifs, comparatifs et superlatifs, *դրական, բաղդատական, գերադրական*. Tous les adjectifs primitifs ou simples sont aussi des positifs. Exemple, *բարի, bon; մեծ, grand; փոքր, petit.* Le comparatif se forme de trois manières différentes. 1°. En ajoutant les particules *դոյն* et *ագս*, à la fin des positifs. Exemple, *մեծադոյն, plus grand; բարեդոյն, meilleur; փոքրագոյն, plus petit, plus petitement.* 2°. En plaçant, avant ou après le positif, un de ces adverbes augmentatifs, *ևս, և ևս, առաւել, առաւել ևս, իբրև, կարի*, et *խիստ*. Exemple, *է՛ս բարի*, ou *բարի և՛ս, meilleur, plus bon; չ՛էի մեծ*, ou *՛էի և՛ս մեծ, plus grand; էի՛ր փոքր, և՛ս ՛էի՛ր փոքր, էի՛ր փոքր, plus petit, bien petit.* 3°. En mettant la préposition *քան, que*, entre l'adjectif et l'objet de comparaison. Exemple, *մեծ քան զնա, plus grand que lui; փոքրագոյն քան զձեզ, plus petit que vous; կարի մեծագոյն քան զմեզ, bien plus grand que nous.* Les comparatifs des deux premières manières, s'appellent particulièrement, *indéterminés, անբացորոշ;* et ceux de la dernière, *comparatifs déterminés, բացորոշ.*

Les superlatifs sont ou absolus ou relatifs, *բացարձակ կամ առնչական*. Les premiers se forment, 1°. En plaçant avant ou après le positif et le comparatif, un des adverbes ou des conjonctions qu'on va voir en même temps. Exemple, Եւ *բարեգոյն*, ou *բարեգոյն* և և..., *très-bon*; յոյժ *չար*, ou *չարագոյն* յոյժ, *très-méchant*; Խիստ *փոքր*, *très-petit*; Առաւել *նախանձոտ*, *fort jaloux*; Եւս *թշուառական*, *très-misérable*; Անհնարին *չար*, *méchant à l'impossible*; Ամենեւին *անգութ*, *entièrement impitoyable*.

2°. On fait aussi des superlatifs absolus en répétant le même adjectif positif, mis l'un après l'autre, ou en les réunissant en un seul mot composé. Exemple, *ծանր ծանր*, *très-lourd*, *très-grave*; *մանր մանր*, *très-fin*, *très-détaillé*; *մեծ մեծ*. *մեծամեծ*, *très-grand*; *չարաչար*, *très-méchant*, *très-mauvais*.

3°. On forme également des superlatifs absolus en composant certaines racines ou particules prépositives, avec des adjectifs et des substantifs également. Ces racines prépositives sont: *եռ*, *երեք*, *երր*, *très*, *trois*; *նախ*, *premier*, *avant*; *մեծ*, *grand*; *գեր*, *sur*, *sus*, *plus*; *վեհ*, *supérieur*, *élevé*: *ամեն*, ou *ամէն*, *tout*; *կրկին*, *double*; *քաջ*, *fort*; *յոգն*, *plusieurs*; *բազում* ou *բազմ*, *plusieurs*; *դ*, (particule augmentative); *արք*, *արհ*, *արհի*, *grand*; etc. En les réunissant avec des adjectifs et des substantifs même, on forme une nouvelle espèce de superlatifs absolus. Exemple, Եռահրաշ, *très-merveilleux*; Եռեւեան, *très-agité*; Եռաշարժ, *très-remué*,

ou *remuable*; գլխաւորագոյն, *le premier* ou *le plus honorable*; մեծիմաստ, *grandement sage*; գերիմաստ, *le plus sage*; վեհափառ, *le plus illustre, majestueux*; երկնատեղի, *doublement laid*; ճանաչանօք, *très-connu*; յոգնահանճար, *très-ingénieux*; կատարեալ, *très-parfait*; ցածագոյն, ընկճագոյն, *très-bas, très-enfoncé*.

Le superlatif relatif fait une comparaison entre les qualités d'un objet avec celles d'un ou de plusieurs autres, en accordant la préférence au premier. Ce genre de superlatif se forme lorsqu'on ajoute, à la fin de l'adjectif, un de ces trois affixes ou articles post-positifs ս, ն, ն, et qu'on place le nombre de l'objet comparé au génitif, à l'ablatif ou au cas local. Exemple, քաջն զօրավարաց, *le plus vaillant des généraux*; աւագն ի նախարարաց, *le plus grand des satrapes*, ou *le seigneur des satrapes*; հզօրագոյնն ի թագաւորս, *le plus puissant parmi les rois*.

ARTICLE II.

Circonstances des Noms, et particulièrement des Genres des Noms.

Les circonstances, պարագայք, ou affections, des noms, sont les genres, սեռք, les nombres, թիւք, les cas, հոլովք, les déclinaisons, հոլովմունք, les figures, ձևք, les jonctions, բաղադրութիւնք, les espèces տեսակք, et les incidens, պատահք.

La langue arménienne n'admet dans les mots aucune distinction de genre purement gramma-

ticale, tel qu'on voit dans le grec, le latin, le français et autres. Cependant, pour indiquer la différence sexuelle entre les êtres vivans qui nous sont familiers, et pour distinguer ceux-ci des êtres effectifs et simplement matériels, on a imaginé quatre sortes de genres qui sont le masculin, le féminin, le commun et le neutre, արական, իգական, Համարակ, և չեզոք. Tous les noms qui indiquent des êtres vivans, doués du sexe masculin, sont du genre masculin, tels sont les mots qui suivent. Այր, *mari, homme; homme à l'âge viril;* Հայր, *père;* ուստր, *fils, enfant mâle;* եղբայր, *frère;* փեսայ, *époux;* աներ, *beau-père;* պապ, *grand-père;* քեռի, *oncle;* կնքահայր, *parrain;* ծեր, ալեւոր, *veillard;* կանամբիւ, *homme qui a une femme;* իգասէր, *celui qui aime le beau sexe;* կնամոռ, *celui qui abandonne sa femme;* ներքինի, *eunuque;* արու, որձ, *mâle, viril;* Հակահան, *homme qui se donne entièrement au beau sexe;* թագաւոր, *roi;* նախարար, *satrape;* զօր, *armée;* ծառայ, *domestique;*ատեան, *tribunal;* գունդ, *légion;* ադամ, *Adam;* նոյ, *Noé;* Թորգոմ, *Thorgom;* վարդան, *Varthan;* ցուլ, *taureau;* եզն, *bœuf;* խոյ, *bélier;* քաղ, *bouc;* զուարակ, *veau;* եղջերու, *cerf;* աքաղաղ, *coq.*

Tous les noms qui indiquent des êtres du sexe féminin, sont aussi du même genre. Exemple, Մայր, *mère;* քոյր, *sœur;* Հարսն, *épouse;* աղջիկ, *fille, demoiselle;* օրիորդ, *pucelle, vierge;* կուսան, *religieuse, vierge;* Մայրապետ, *abbesse, matrone;*

կին, *femme*; Հանէ, *aïeule*; դուստր, *fille, enfant du sexe féminin*; նոր, *bru, belle-fille*; սկեսուր, *belle-mère d'une femme*; կնքամայր *marraine*; դոքանէ, *belle-mère d'un époux*; մանկամարդ, *jeune femme*; մանկաբեր, *une accouchée*; անայր, *femme sans mari, veuve*; ստնտու, *nourrice*; ամուլ, *femme stérile*; Հարսնացու, տիւառատես, *nubile, fille à marier*; յղի, *femme enceinte*; էգ, *femelle*; պառաւ, *vieille femme*; դշխոյ, *reine*; տիկին, *dame*; *poupée*; նաժիշտ, *femme-de-chambre*; աղախին, *une domestique*; Հարճ, *concubine*, բոզ, *femme publique*; եւայ, *Eve*; Մարիամ, *Marie*; շուշան, *Suzanne*; կով, *vache*; երինջ, *génisse*; էգն, *biche*; մաքի, *femelle du bélier*; զամբիկ, *jument, cavale*; վարուժան, *tourterelle*; *la colombe*; մարի, *poule*; վառեակ, *jeune poule*; մատակ, քաժ, Հակ, *femelle* (*des animaux*).

Tous les noms qui indiquent les êtres vivans de l'un et l'autre sexe indistinctement, sont du genre commun. Exemple, մարդ, *homme*, l'espèce humaine en général; կենդանի, *animal*; ընչաւոր, *vivant*; որդի, *fils, enfant*; զաւակ, *enfant*; երեխայ, *petit enfant*; տղայ, մանուկ, *enfant, adolescent*, պատանի, *jeunes gens, jeune personne*; ազգական *parent, parente*; ծնող, *géniteur, génitrice*; այրի *veuf, veuve*; ժառանգ, *héritier, héritière*; թոռն *neveu*; *nièce*; մարգարէ, *prophète, prophétesse*; դիւթ, *sorcier, sorcière*; աստուածք, *dieux, déesses*; կախարդ, *enchanteur, enchanteresse*; կոյս *vierge, célibataire*; աղաւնի, *pigeon, colombe*

ձի, *cheval, jument;* վարուժան, *émérillon;* շուն, *chien; chienne;* կատու, *chat, chatte;* արջառ, *bétail;* արջ, *ours, ourse;* ոչխար, *brebis, mouton;* ուլ, *chevreau, chevrette;* ձագ, *le petit,* ou *la petite des animaux;* հաւ, *oiseau, poule, coq;* թռչուն, *oiseau, volatil;* առիւծ, *le lion, la lionne;* կորիւն, *le petit* ou *la petite des bêtes féroces;* գայլ, *loup, louve.*

Tous les noms qui ne désignent que des êtres inanimés, ou une partie quelconque des corps animés, ou bien, des objets purement matériels, effectifs, artificiels et moraux, sont regardés par les grammairiens, comme des noms neutres, tels sont, par exemple, les mots հող, *la terre, la poussière;* երկիր, *la terre, le monde;* երկինք, *le ciel;* ջուր, *eau;* հուր, *feu;* օդ, *air;* ծառ, *arbre;* հոգի, *ame;* լոյս, *lumière;* միտք, *esprit, entendement;* արդարութիւն, *justice;* մարդասիրութիւն, *philantropie;* թուաբանութիւն, *l'arithmétique;* ձեռք, *la main;* ոտք, *pieds;* մարմին, *corps;* կեանք, *la vie;* մահ, *la mort;* տուն, *maison;* աթոռ, *chaise, siége.*

Pour éviter l'équivoque dans les noms du genre commun, on y ajoute quelquefois l'épithète de *mâle* ou de *femelle*, afin de spécifier le sexe. Exemple, այր մարդ, *homme viril;* կին մարդ, *femme,* ou *homme femelle;* այր մարգարէ, *homme prophète;* կին մարգարէ, *prophétesse;* արու զաւակ, *enfant mâle;* էգ զաւակ, *enfant femelle;* որձ կատու, *chat;* էգ կատու, *chatte;* որձ եզնիւար, *cheval;* մատակ եզնիւար, *cavale;* քաժ շուն, *chienne;* նաճ այծ, *chèvre.*

On ajoute aussi les épithètes de mâle et de femelle aux noms des animaux qui ne sont point familiers avec nous, et pour lesquels on n'a pas de noms particuliers pour indiquer la différence des sexes. Exemple, ար. օձ, *serpent*; էգ օձ, *serpent femelle*; արձ կէտ, *baleine mâle*; էգ կէտ, *la baleine*.

Les adjectifs qui n'indiquent que les qualités des êtres n'ont aucun genre, et se rapportent aux substantifs de tous les genres sans aucune distinction. Exemple, գեղեցիկ այր, *bel homme*; գեղեցիկ կին, *belle femme*; գեղեցիկ զաւակ, *bel enfant*; գեղեցիկ երկիր, *belle terre*.

Par une espèce d'imitation on donne aussi quelquefois des épithètes de mâle et de femelle à certaines plantes, et à d'autres objets naturels, et d'art mécanique. Exemple, արձ *հանք*, *métal mâle* ou *dur*; արձ քար, *pierre mâle*, ou *pierre dure*; էգ քար, *pierre molle*; արձ բոյս, *végétaux mâles*; (ce sont ceux qui donnent semences propres pour la plantation; էգ բոյս, *végétaux qui ne donnent point de semences propres pour la plantation*; արձ ծաղիկ, *fleur mâle*; (fleur qui n'a pas une grande beauté); էգ ծաղիկ, *fleur femelle*; (belle fleur); ար. ծղնիւ, *gond, pivot*; էգ ծղնիւ, *charnière*.

La langue arménienne a aussi trois particules qu'on ajoute souvent à la fin des noms masculins, communs et neutres pour en faire des noms féminins, des termes de caresse, ou des épithètes de

louange. Ces trois particules sont : ուհի, անուշ ou անոյշ, et դուխտ, dont la première signifie *affection*; la seconde *douce* ou *douceur;* et la troisième *fille*. Exemple, սիրուհի, *une amante;* (une femme qui est l'objet de la passion de l'amour, ou qui possède les affections d'autrui); պատանուհի, *une jeunesse; կայտառուհի, une jeune beauté;* թագուհի, *une reine;* պակեշտուհի, *une femme modeste;* իմաստուհի, *une femme savante;* քաջուհի, *une héroïne;* սրբուհի, *une sainte;* տիրուհի, *une maîtresse;* խանումուհի, *une grande dame:* գիզեցկուհի, *une beauté;* իշխանուհի, *une ânesse;* Վարդանուշ, *la fille de Varthan*, ou *sa douceur;* Խոսրովիդուխտ, *fille de Kosrov;* Տպանուհի, *une épouse aimée, une épouse chérie;* Մեծուհի, *une hautesse; une femme importante.*

ARTICLE III.

Du Nombre des Noms.

Il n'y a en arménien que deux nombres, qui sont le singulier et le pluriel, հզական, և յոգնական. Certains grammairiens du moyen âge ont voulu, à l'imitation des Grecs et des Arabes, introduire l'usage du duel, երկական, dans les noms, les pronoms et les verbes arméniens. Mais leur tentative, qui fut regardée comme une folie, est restée sans effet dans quelques pages de leurs ouvrages. Le pluriel des noms, dans l'arménien, se forme généralement par la lettre ք, ajoutée à la fin des nominatifs singuliers. Exemple :

Աղախինք, *les servantes;* այգեստանք, *les vignes;* այծք, *les chèvres;* այծեայք, *les poils des chèvres; étoffes de laine des chèvres;* անդք, *les champs, la campagne;* անդեայք, *les animaux qui pâturent dans les champs, troupeaux; endroits champêtres;* արձանք, *des statues;* արուարձանք, *statues de figure mâle, statues viriles: faubourgs;* արտ, *des champs cultivés;* բազէք, *les faucons;* բաշխք, *des départemens; des partages;* բերդք, *les forteresses;* գահք, *les trônes;* գեղք, *les villages;* գեղջեայք, *des villageois; choses villageoises;* գերանք, *des poutres;* գինիք, *les vins;* գիտունք, *les savans;* գոմք, *les étables;* գործք, *les ouvrages, les œuvres; les actions;* գործիք, *des instrumens;* դեղք, *des médicamens;* դշխոյք, *des reines, des princesses;* դրուատք, *des éloges;* երդք, *les toits:* եղեխայք, *de petits enfans;* լալունք, *les pleurs;* կովք, *les vaches;* հաւազք, *les aspirations;* մատնախազք, *les parafes:* միջօրէք, միջօրեայք, *les temps du midi, les méridiens;* որքանիք, *les quantités;* պաշտօնք, *les cultes; les emplois;* պարսաւք, *les mépris:* սիրտք, *les cœurs;* սքանչելիք, *les merveilles;* սիւնք, *les colonnes;* քաղաքք, *les villes;* քուէք, քուեայք, *les dés; les cubes.*

Mais les noms des septième et huitième déclinaisons, ainsi que le nom irrégulier աւր, se convertissent en pluriel, en ajoutant la lettre ք, à la fin de leur génitif singulier. Exemple, անձինք, *les personnes;* սերմանք, *les semences;* կաթինք, *les laits;*

ազդեր, *les cuisses*; *աստեղ*, *les étoiles*; *աւուր*, *les jours*.

Cependant un certain nombre de mots de la septième déclinaison, deviennent pluriels, en mettant le ք tantôt à leur génitif, tantôt à leur nominatif, et en intercalant quelquefois au milieu de ces noms, la particule ունք, de la manière suivante. *Աչեան*, *les yeux*, *les fontaines*; ou *ակունք*, *les diamans*; *Կարունք*, *les épouses*; *մասունք*, *les portions*, *les parties*; *մոռացունք*, *les oublis*.

Les noms de la septième déclinaison qui sont terminés en *ումն*, ne deviennent pluriels, qu'en transposant la particule ունք, entre les consonnes մ et ն. Exemple, *բերումն*, *բերմունք*, *les propensions*; *Ընդումն*, *Ընդմունք*, *les prononciations*; *սասանումն*, *սասանմունք*, *les ébranlemens*.

Les noms qui forment les exceptions de la quatrième déclinaison, se convertissent en pluriel par la suppression de la lettre finale ր, et par l'addition de la syllabe *ունք*. Exemple, *բարձր*, *բարձունք*, *les hauts*; *փոքր*, *փոքունք*, *les petits*.

Certains noms irréguliers deviennent pluriels, les uns par quelque suppression, d'autres par le changement, ou par l'addition de quelques autres lettres, comme on va voir dans les mots ci-dessous. *Այր*, *արք*, *les maris*, *les hommes*; *Մայր*, *Մարք*, *les mères*; *Հայր*, *Հարք*, *les pères*; *Քոյր*, *Քորք*, *les sœurs*; *Կին*, *Կանայք*, *les femmes*; *տէր*, *տեարք*, *les seigneurs*; *Եղբայր*, *Եղբարք*, *les frères*; *տիկին*, *տիկնայք*, *les dames*.

D'après un usage particulier de la langue, il y a certains noms qui ne sont ordinairement employés qu'au singulier, et d'autres au pluriel seulement, tels sont les mots, ահ, *la crainte*; երկիր, *la terre, le globe*; երկիւղ, *la peur*; լոյս, *la lumière*; խիղճ, *scrupule, conscience*; հանգիստ, *le repos*; հուր, *le feu*; մեղր, *le miel*; մուխ, *l'obscur*, յոյս, *l'espérance*; նախանձ, *jalousie, envie*; ուշ, *l'attention*; պատիւ, *l'honneur*; սէր, *l'amour*; սուգ, *le deuil*; վախճան, *la fin*; քուն, *le sommeil*; անդունդք, *les abîmes*; անուրջք, *le rêves*; *les visions*; խելք, *l'entendement*; մօրուաք, ou մօրուք, *les barbes*; սքանչք, ou սքանչանք, *les merveilles*; վախք, *la peur*; *gouffre, précipice*; վայելք, *les jouissances*; տուրք, *donations*; *impositions*; ցնորք, *les fantômes*; ցուցք, *ariette, chant*; ցողիք, *chutes de rosée*; փառք, *les gloires*; օրինք, *les loix*.

Quantité de noms propres de lieu et de peuple s'employent aussi au pluriel seul et d'une manière collective. Exemple, աղուանք, *l'Albanie, les Albaniens*; վիրք, *les Géorgiens, la Géorgie*; հայք *les Arméniens, l'Arménie*. Il y a aussi des noms qui sont préférablement usités au singulier, et d'autres au pluriel; tels sont, par exemple, les mots ձէթ *l'huile*; շնորհք, *les grâces*. On a également quantité de noms qui étant employés seuls dans le discours, sont écrits dans un des deux nombre d'après les règles ci-dessus indiquées; mais lorsqu'ils sont accompagnés d'un verbe pour former

des expressions verbales, on doit alors les présenter plutôt dans un nombre opposé. Exemple, դէմք, *les fronts*; դէմ եղեալ, ou դէմ դնել, *affronter, s'élancer contre.*

Par un autre caprice de la langue, certains noms substantifs ont, au singulier, un sens, et au pluriel un autre. Exemple : Ապակի, *verre; cristal, verre clair; flacon, fiole;* ապակիք, *vitres, vitrages; verrerie;* լոյս, *la lumière;* լոյսք, *les corps lumineux;* խաւար, *ténèbres;* խաւարք, *les corps ténébreux;* կամ, *agrément;* կամք, *volonté;* մահ, *la mort;* մահք, *tuerie;* մեղ, *une faute;* մեղք, *les péchés;* միտ, *pensée;* միտք, *esprit, entendement;* պարտ, *devoir, convenance;* պարտք, *les dettes, les obligations;* վար, *labourage;* վարք, *la vie, la conduite, les vies;* փառ, *pellicule, le délire;* փառք, *les gloires;* փուք, *souffle;* փուքս, *les soufflets;* քուն, *sommeil;* փունք, *les tempes.*

Quantité de noms adjectifs, soit primitifs ou dérivés, soit simples, conjoints ou composés, deviennent des noms substantifs, lorsqu'ils sont employés au nombre du pluriel. Exemple : Այգեկուծ, *qui fait les vendanges, vendangeur;* այգեկուծս, *vendange;* անակնկալի, *inespérable;* անակնկալիս, *désespoir;* անձն, *membru;* անձինս, *corpulence;* ապագայ, *futur, l'avenir;* ապագայս, *la postérité;* առաջին, *le premier;* առաջինս, *les ancêtres;* զարմանալի, *admirable;* զարմալիս, *les merveilles;* հաճոյ, *agréable;* հաճոյս, *agrément;* յետին, *le dernier;* յետինս, *la postérité;* շաղակրատ, *babillard;* շաղակ-

բաւտ×, *babil*; պատեան, *caché, enveloppé*; պատեան×, *gaîne, fourreau*; պիտոյ, *utile, nécessaire*; պիտոյ×, *les besoins*; պոռիկ, *vain, futile*; պոռիկ×, *vanité*; պատչելի, *admirable*; պատչելի×, *les merveilles*; փոյուն, *méprisable*; փոյուն×, *mépris*; քարահան, *tireur de pierres*; քարահան×, *mine de pierre, carrière*.

Un certain nombre d'adjectifs formés par les particules dérivatives, այ, ան, է, ի, ոյ, որայ, որեայ, երայ, ուն, օն, որէ, օրէ, ին, եայ, et autres, ne sont usités au singulier et dans le sens d'adjectif, que dans la langue vulgaire : mais leurs pluriels sont employés presque toujours comme substantifs dans le littéral et dans le vulgaire également. Exemple:

Սպասինայ×, *les servantes*; բաղբաղայ×, *prétextes, calomnies*; Հաղագայ×, *les aspirations*; հերեսիոսեայ×, *les hérétiques*; աղաչանք×, *prières, supplications*; ամաչանք×, *hontes*; մաղթանք×, *supplications, invocations*; մեղանք×, *péchés, iniquités*; նախատանք×, *reproches*; պարսաւանք×, *mépris*; փորձանք×, *désastres, tentations*; այծէ×, *les poils de chèvre*; *étoffes de laine de chèvre*; անդէ×, *bercail, brebis des champs*; գեղէ×, *les villages*; *les villageois*; ջլէ×, *nerfs*; *bâton de nerf*; գրուատի×, *les eloges, les louanges*; երդի×, տանի×, *les toits d'une maison, la toiture*; ընթրի×, *repas*; կարծի×, *opinion*; պարտի×, *les dettes*; սերմանի×, *les semailles*; բաշխոյ×, *les distributions*; բարոյ×, *le mœurs, les habitudes*; գահոյ×, *trônes*; *fauteuils*; *lits de parade*; գործոյ×, *les actions*; իւրոյ×, *hos-*

pitalité ; պարտայ՛, les dettes; բերդերայ՛, les forteresses ; գեղերայ՛, les villages; դեղերայ՛, les médicamens; արտերեայ՛, les champs ; գեղերեայ՛, les villages ; մատաղերեայ՛, les jeunes gens ; վաներեայ՛, les monastères; գոմերայ՛, les étables; վանեերայ՛, les couvens; լալունք, լալոնք, les pleurs; մոռացոնք, les oublis ; գիւղերէք, գիւղերէ՛, les villages ; ահեկինք, ceux qui sont à gauche ; աջինք, ceux qui sont à droite; նախատինք, les reproches; այգեստանեայ՛, les vignes; արուարձանեայ՛, les faubourgs; les faubourgeois ; ծուէնք, morceau de linge, déchirure de linge ; մատնէ՛, épaisseur des solides (corps).

Dans certains tours d'expressions, les adjectifs, les substantifs, et particulièrement tous ceux qui s'employent au pluriel seul, prennent quelquefois pour signe de ce nombre, la lettre *ս*, en place de *ք*. Exemple : Աղօթս, ou աղօթք՛, *prières ;* անուշունս, ou անուշունք՛, *les parfums ;* բաշխոյս, ou բաշխոյ՛, *les distributions ;* ընթրիս, ou ընթրի՛, *les repas ;* իմաստունս, ou իմաստուն՛, *les sages ;* խոհականս ou խոհական՛, *les prudens ;* ծարաւիս, ou ծարաւի՛, *les altérés*, ou *ceux qui ont soif ;* կարծիս, ou կարծի՛, *les opinions ;* կուռս, ou կուռ՛, *les idoles ;* հաղագայս, ou հաղագայ՛, *les aspirations ;* հառաչանս, ou հառաչան՛, *les soupirs ;* պարծանս, ou պարծան՛, *les ostentations ; les gloires ;* փառս, ou փառ՛, *les gloires.*

Lorsqu'on veut donner aux noms propres

d'hommes et de lieux, la finale du pluriel, on y ajoute ordinairement la lettre ք, ou les particules dérivatives plurielles ան×, եան×, et autres. Exemple:

Միհրդատ×, *les Mithridates*; Միհրդատեան×, *les Mithridates; les Mithridatiens*; Ներսէս×, *les Nersès*; Ներսիսեան×, *les Nersès; les Nersésiens*; Վարդան×, *les Vartans*; Վարդանեան×, *les Vartans; les Vartaniens*; Ալպաք×, *les Alpags*; Տիգրանակերտ×, *les Tigranacertes.*

Quelques particules qui ont la forme du singulier, sont usitées généralement comme signes du pluriel dans l'arménien vulgaire, dans la poésie, et quelquefois dans la prose littérale. Ces particules sont, եր, ներ, եաց, նեաց, տի, et elles s'unissent tantôt au nominatif, tantôt au génitif des noms. Exemple: թղթեր, *les lettres, les épîtres; les papiers*; կաթեր, *les flancs, les côtes*; սեպեր, *les pointes; les rocs*; վաներ, *les monastères, les habitations*; օրեր, *les jours*; մարդիկեր, *de petits hommes*; տարսիկեր, *de petites épouses*; որբ՝ր, *des hommes; des gens d'élite*; էշ՝ր, *les ânes*; բարձիկե՝ր, *de petits oreillers*; նաւիկեր, *de petits bateaux*; քաղաքե՝ր, *de petites villes*; բեկորք, *des fragmens brisés*; ծակոք, *les pores*; մանկոք, *des enfans*; քակոք, *les fragmens de démolition.*

Dans certains cas, et dans l'usage de certains mots seulement, on peut se servir aussi des particules dérivatives ան, անի, եակ, եան, ական, իկ, ոտի, comme signes du pluriel, en les ajoutant

au nominatif ou au genitif des noms. Exemple: խուժան, *multitude, populace;* ձի-ն, *les chevaux, la cavalerie;* ազատ-ն-ք, *les nobles; la noblesse;* կան-ա-ն-ք, *les femmes;* նամակ-ա-ն-ք, *les lettres, les paquets de lettres;* բերդ-ե-ր-ն, *les forteresses;* գիր-ք-ն, *les livres;* թղթ-ե-ր-ն, *les lettres; les papiers;* ընտիր-ք-ն, *les hommes de choix;* մոգ-ե-ր-ն, *les mages;* ջոր-ե-ր-ն, *les mulets;* բազմ-ակ-ա-ց-ն, *les convives, les commensaux;* երկր-ա-ց-ն, *les indigènes, les naturels du pays;* փախստ-ա-կ-ա-ց-ն, *les fuyards;* մարդ-կ-ա-ն-ք, *les hommes;* շանթ-ե-ր-ն, *les foudres;* ոսկե-ր-ք, *les ossemens;* փոր-ք, *les entrailles.*

Quelques auteurs du moyen âge, ajoutaient à la fin de ces particules, la lettre ք, et écrivaient օրեր-ք, իշե-ր-ք, մանկտ-ք, խուժան-ք, կան-ա-ք, գե-ն-ք, բազմ-ակ-ա-ց-ն-ք, մարդ-կ-ա-ն-ք, etc. Mais cet usage est plus adopté dans l'arménien vulgaire, que dans le littéral. Plusieurs de ces particules sont composées de deux, et même de trois particules dérivatives, afin de former le pluriel; et elles ne se réunissent en une seule, que par l'élision de quelques voyelles; telles sont celles qu'on va voir dans les mots suivans: կնկ-ի-ե-ր, *de jolies petites femmes;* մանկ-ր-ե-կ, *de jolis petits enfans;* կան-ա-ն-ե-կ, *de petites femmes;* հարս-ն-ե-ր, *de jolies petites épouses.*

Pour exprimer une pluralité emphatique, on se sert dans certains cas d'une méthode différente de celles que nous venons d'indiquer; on répète le même nom au singulier, quelquefois même au pluriel,

et par ce moyen, on énonce également une espèce d'universalité et de simultanéité à la fois. Exemple: *դունդ դունդ, toutes les phalanges; քաղաքի քաղաքի, de chaque ville, de toutes les villes; յընտիր ընտիր, à tous les hommes d'élite; ընդ տեսակ տեսակ, à toutes les espèces; զոյգ զոյգ, toutes les couleurs, les différentes couleurs; դրօշու դրօշու, avec tous les drapeaux, par tous les drapeaux; ազգաց ազգաց, de toutes les nations; 'ի տունս տունս, à toutes les maisons; առ կարիս կարիս, à tous les besoins; ընդ ցեղս ցեղս, à toutes les races, avec toutes les races; 'ի տեղեաց տեղեաց, de tous les lieux.*

ARTICLE IV.

Du Cas des Noms.

Les noms ainsi que les pronoms arméniens ont dix cas qu'on appelle *nominatif, génitif, datif, accusatif, ablatif, narratif, instrumental, circonférenciel, local et vocatif*, անուանական, սեռական, տրական, Հայցական, բացառական, , պատճառական, գործիական, պարագայական, ներգոյական, կոչական. Le premier se nomme particulièrement *cas direct* ou *primitif*, ուղղական կամ սկզբնական Հոլով; et les neuf autres, *cas indirects* ou *obliques*, անուղղակի և կամ խոտորնակ Հոլովք. Ces derniers cas sont formés, les uns par l'addition de quelques lettres placées à la fin du nominatif, d'autres par l'emploi d'un article mis avant le nominatif, et quelques-uns par les deux

moyens à la fois. Le nominatif et le vocatif sont destinés à indiquer les êtres; et les autres cas sont inventés pour désigner l'objet et la qualité des actions des êtres. Les cas formés par l'addition de quelques syllabes finales, sont appelés spécialement *cas dérivatifs*, բղսական հոլովք, tels sont le génitif, l'ablatif, le narratif, l'instrumental, et le circonférenciel. Le datif, l'accusatif, le local et le vocatif, qui n'exigent d'addition finale dans aucun cas, sont connus sous la dénomination distinctive de *cas objectifs* ou *figurés*, առարկական կամ ձևական հոլովք, et ils se forment toujours par le moyen de quelque article, et par le changement de la lettre ք, en ս, et en ց, dans le pluriel.

Les articles, նախդիրք, dont on se sert pour former les différens cas, sont, ի, յ, ի յ, ց, զ, ն, ան. Quelquefois, on emploie aussi les prépositions առ, ընդ, en place d'article. Dans certaines circonstances, on emploie aussi les articles et la préposition առ, ensemble, de la manière suivante, առ ի, առ յ, առ ի յ, et l'on s'en sert alors, comme d'article et comme de préposition à-la-fois. Tous ces articles sont des voix invariables; ils accompagnent les noms de la même manière tant au singulier qu'au pluriel. Les articles ի, առ ի, ne se mettent ordinairement que devant les noms qui commencent par une consonne. Les articles յ, ի յ, առ յ, առ ի յ, se placent devant ceux qui commencent par une voyelle, afin d'éviter la

rencontre de deux voyelles ensemble. Les articles յ, զ, առ, ընդ, se mettent indistinctement devant les voyelles et les consonnes. Cependant au lieu de l'article ՚ի, առ ՚ի, on peut placer ceux-ci յ, ՚ին, et autres, devant certains mots qui commencent par les consonnes չ, ռ, ս, parce que, dans certains mots, on ne commence à prononcer le son de ces lettres, que par un *e* muet. Exemple : յոխիտ, *à l'avare;* յռնգունս, *aux narines*, յշտեմարան, *au magasin;* յստերջ, *à la vache qui ne fait plus de petit;* et on les prononce յրոխիտ, յրռնգունս, յշտեմարան, յստերջ. Les mots qui commencent par un յ, ou un Տ, ont ordinairement pour article la lettre ՚ի, mais on peut quelquefois l'omettre tout-à-fait; et alors les lettres յ, et Տ, servent en même temps de radicales et d'article; par exemple on peut dire indistinctement dans certains cas, ՚իյարժ, ou յարժ, *à la valeur;* ՚իՏաւատ, ou Տաւատ, *à la croyance.* Mais cette négligence n'est point toujours permise, et surtout dans des circonstances où elle pourrait produire des contre-sens dans la phrase; par exemple, եկեալ՚ի յունաց, veut dire, *venu* ou *venant de la Grèce*; et si l'on écrivait, եկեալ յունաց, ces deux mots signifieraient, *les Grecs venus* ou *les Grecs vinrent.*

Les anciens unissaient presque tous les articles avec les noms de chaque cas; mais les modernes ne font plus cette jonction qu'en écrivant les articles յ, զ; et զ, tous les autres doivent être séparés du nom par un petit espace, comme le sont les ar-

ticles en français. Ceux qui lisent des manuscrits arméniens, doivent faire attention, que les lettres յ, ց, զ, ի, et autres y figurent tantôt comme articles, tantôt comme lettres radicales des mots. En écrivant l'article ՚ի, les anciens négligeaient aussi de l'accompagner d'une virgule, comme font les modernes. Les auteurs du moyen âge, avaient l'habitude d'y placer seulement un point tout en dessus ի, ou bien du côté droit ի, comme dans le français; mais depuis plusieurs siècles, on a adopté sur cet objet, l'usage que nous suivons aussi dans notre grammaire. Les écrivains modernes placent aussi quelquefois une virgule au-dessus de l'article յ, de cette manière ՚յ, mais ce soin ne serait nécessaire, que lors qu'il y aurait lieu de confondre un յ, article; avec un յ, radical. Exemple: ՚յառնել; *à faire*; յառնել, *ressusciter*.

Outre les articles usités communément, et dont on vient de parler, il y a aussi plusieurs particules qui ont été employées comme articles par certains auteurs anciens et modernes; telles sont les syllabes ընդ, ըմ, ըմբ, նց, ընց, ն, նեբ, նըն, նը, ՚ին, dont on se servait pour former le datif; de même que de celles de ն, ընդ, ըմբ, ապ, նեբ, ՚ին, pour figurer le cas de l'ablatif; et de ces dernières, ն, ընդ, ըմ, նը, նըն, նեբ, ըմբ, ՚ին, pour présenter le cas du local. Mais toutes ces lettres ou syllabes, ne sont en effet que des particules prépositives entières, ou un peu tronquées, et elles ont été toujours usitées comme telles, par les meilleurs écri-

vains arméniens. De pareilles syllabes sont employées dans le grec, tantôt comme particules, tantôt comme articles, ou prépositions. Un auteur arménien du cinquième siècle, appelé *David le philosophe* en traduisant les ouvrages d'Aristote et de Porphyre en arménien, fut le premier qui, à l'imitation des grecs, se servit de quelques unes de ces particules comme articles formatifs des cas. Quelques écrivains du moyen âge, qui étaient d'un mérite bien inférieur dans la connaissance de la langue, en augmentèrent le nombre jusqu'à celui que je viens d'indiquer; et ils les employèrent souvent en qualité d'articles. Parmi les modernes le père Galanus, est aussi le premier qui ait adopté presque par tout cet usage erronné, et il le rapporte dans sa grammaire, comme une règle positive et générale, sans se douter même, qu'il faisait autant de barbarismes dans la langue arménienne. D'autres grammairiens qui suivirent ses traces, tels que Jacob Holov, et l'évêque Oscan, commirent les mêmes fautes, sans consulter l'usage de la langue, et de ses meilleurs auteurs anciens et modernes, qui ont toujours désaprouvé cette innovation.

Chaque article ajoute un sens accessoire aux mots ou aux cas: et chacun des cas a une signification particulière que nous allons expliquer successivement. Le nominatif n'a jamais d'article. Son pluriel se forme ordinairement par la lettre ը, ou par quelques autres particules dont on a parlé dans le précédent article; et ce ը, se change en ս, ou en

ց, dans les cas obliques du pluriel. Le nominatif s'appelle aussi spécialement *cas actif*, ou celui qui parle et agit ; et les autres, *cas passif*, ou celui sur lequel on agit.

Le génitif se forme uniquement par le moyen de quelque lettre ou syllabe finale ajoutée au nominatif. Exemple : բան, *la chose;* բանի, *de la chose;* բանից, *des choses.* Ce cas a deux fonctions bien distinctes, qu'on appelle *fonction de qualité*, et *fonction de mouvement.* Dans la première, le génitif exprime le genre de possession, d'indication, d'explication et de détermination, relativement au sens d'un autre nom dont il dépendrait. Exemple : Տուն Թորգոմայ, *enfant de Thorgom ;* քաղաքն Բաբելոնի, *la ville de Babylone.* Dans des expressions semblables, on peut quelquefois se servir de l'adjectif dérivé du même mot en place du génitif. Exemple : Տուն Թորգոմեան, *enfant Thorgomien.* Dans sa seconde fonction, le génitif indique ordinairement un mouvement moral ou méthaphysique ; et il dépend d'un verbe ou d'un nom verbal. Exemple : Հրամայել ժողովրդեան իւրոյ, *ordonner à son peuple.* Le génitif considéré dans ce dernier sens, est appelé par les grammairiens, անհոդ տրական, *datif sans article;* et dans les déclinaisons rapportées par les mêmes auteurs, il est répété aussi souvent à côté du datif formé par article. Mais nous éviterons cette répétition, car l'observation qu'on vient de faire remplira entièrement le même objet.

Le datif désigne ordinairement un mouvement physique ou réel. Exemple : գնալ՝ի քաղաքն, *aller à la ville*; առաքել առ ժողովուրդն, *envoyer au peuple*. Les articles dont on se sert pour présenter ce cas, sont ՝ի, յ, ՝ի յ, առ, առ յ, առ՝ի, առ՝ից, ց, ընդ. Le datif singulier se forme, en mettant un de ces articles devant le nominatif; et le datif pluriel se forme également par le même article, et par le changement de la lettre finale ք, en ս. Exemple: ՝ի բան, ՝ի բանս, *à la chose, aux choses*.

L'accusatif est toujours le sujet passif des actions. Il se forme par le seul article զ, et par le changement de ք; en ս, comme au datif. Exemple: զբան, զբանս, *la chose, les choses*. Dans l'emploi des noms appellatifs, on peut souvent supprimer à ce cas son article; et on l'appelle alors particulièrement անորոշ հայցական, *accusatif implicite*. Mais dans l'emploi des noms propres, des noms partitifs ou intermédiaires, des pronoms, des participes employés comme noms, et des appellatifs accompagnés d'un des affixes ս, զ, ն, on doit ordinairement exprimer l'article զ.

L'ablatif est employé pour indiquer le mouvement physique et moral, de dérivation, de séparation, de division, de privation, et de toutes sortes de rapports d'un objet à un autre. Les articles de ce cas sont ՝ի, յ, ՝ի յ, առ, առ յ, առ՝ի, առ՝ից. L'ablatif se forme toujours par l'un de ces mêmes articles, et par quelque addition finale. Exemple: ՝ի բանէ, ՝ի բանից, *de la chose, des choses*. Au lieu

de l'augment nominal on peut ajouter quelquefois, à certains noms, la particule dérivative adverbiale ոմն, *d'où, de la part;* et former un nouveau genre d'ablatif. Exemple : յամենայնոմն, *de toute part;* յաստուածոմն, *de la part de Dieu.*

Le narratif est destiné pour désigner le sujet de narration, d'énonciation, d'accusation; et de toutes sortes de rapports; il remplit la même fonction que le génitif de régime en français; et quelquefois, il renferme en même temps le sens de la préposition *sur,* վրայ. Ce cas est formé constamment par l'unique article զ, et par l'augment qui est le même que celui de l'ablatif. Exemple : զբանէ, զբանեաց, *de la chose, des choses;* խօսիլ զքաղաքէ, *parler de la ville, ou sur la ville.*

L'instrumental est inventé pour exprimer le moyen et la compagnie par lesquels, ou bien avec lesquels on est, on pense et on agit; et l'on y sous-entend souvent le sens d'une de ces prépositions *par; avec;* et quelquefois, celui de quelque adverbe de mode ou de qualité. Ce cas est formé uniquement par quelque augment final. Exemple : բանիւ, բանիւք, *avec la chose, avec les choses.*

Le circonférenciel arménien indique ce qui est autour des choses; et on le rend en français, ou par les prépositions, *autour, environ;* ou par celle de *avec,* ou bien par un génitif de régime, selon les règles et l'usage de cette dernière langue. Quant à l'augment, ce cas est comme celui de l'instrumental; mais il y a de plus l'article զ, au

commencement. Exemple : շրջանէ, շրջանէս, *autour de la chose*, *autour des choses.*

Le local, qu'on appelle aussi *locatif* ou *commoratif*, exprime le lieu, le repos, l'état, la position et le mouvement moral et physique d'un objet dans un autre. On le traduit ordinairement en français par l'une de ces prépositions, *en*, *dans*, *entre*, *au milieu*, *pendant*, selon le sens particulier des mots. Ce cas est communément le même que le datif, tant au singulier qu'au pluriel; et c'est par la signification des verbes, ou des noms verbaux, qu'on distingue l'un de l'autre. Mais tous les articles qui forment le datif, ne sont pas employés pour figurer le local. Ce ne sont que les articles ի, ս, et quelquefois ին, ան ի, qu'on emploie dans cette circonstance. Exemple : ի բան, ի բանս, *dans la chose*, *dans les choses*; մնալ ի քաղաքի, բնակիլ ի քաղաքս, *rester dans la ville*, *demeurer dans les villes*. L'usage de la langue permet quelquefois de conserver, dans le local pluriel, ainsi que dans le datif et l'accusatif du même nombre, le ք final du nominatif; on dit, par exemple, ի բանս, շրջանս, ի բանս, ou ի բանսս, շրջանսս, ի բանսս, au lieu de ի բանս, շրջան, ի բան, *aux choses*, *les choses*, *dans les choses.* D'après un autre usage qui est plus général que celui-là, on forme aussi ordinairement le cas local singulier, par le génitif du même nombre accompagné d'un des articles ci-dessus mentionnés. Exemple : ի բանի, *dans la chose*; յաղի, *dans la*

nation; ’ի մարդս, *dans l'homme*; ’ի ծովս, *dans la mer*; ’ի գինւոջ, *dans le vin*; ’ի զօրութիւն, *dans la force*; յատամն, *dans la dent*; յազդրէ, *dans la cuisse* etc. Cependant les noms propres irréguliers, compris dans les exceptions de la deuxième et de la cinquième déclinaisons, ne passent au cas local que par le datif.

Le vocatif qui s'appelle aussi *cas acoustique*, ou *celui qui écoute*, լսողական, exprime appellation, ou invocation; et il est ordinairement semblable au nominatif, tant au singulier qu'au pluriel, ayant au commencement une de ces particules exclamatives, ո, ով. Exemple: ո բան, ո բանք, *ô chose*; *ô choses*. Quelquefois, on peut même supprimer cette voix d'appellation; mais on doit mettre alors son accent au-dessus des noms. Exemple: բարերար, *ô bienfaiteur*. Lorsque le mot est un nom propre étranger, on peut l'écrire au vocatif de la même manière que dans la langue originale. Exemple: ո պետրէ ou պետրոս, *ô Pierre*.

Indépendamment des articles et des augmens, quantité de noms arméniens éprouvent aussi, dans les cas dérivatifs, d'autres changemens qu'on appelle *émotion radicale*, արմատական այլայլութիւն; parce qu'on fait des changemens assez notables, même dans la partie radicale des mots; et ces altérations sont de deux espèces qu'on nomme *élision de lettre*, տառ-արկանութիւն, *et changement de lettre*, տառ-փոխութիւն. La variation de l'une ou de l'autre manière, se fait uniquement dans la voyelle de la

dernière syllabe des noms; et nous allons donner un exemple de chaque espèce, en indiquant le cas primitif, les cas dérivatifs et les autres cas obliques, afin d'en voir toutes les différences en même temps. Exemple:

SINGULIER.

Nom.	բրուբտ,	potier de terre.
Gen.	բրտի,	du potier.
Dat.	’ի բրուտ,	au potier.
Acc.	զբրուտ,	le potier.
Abl.	’ի բրտէ,	du potier.
Nar.	զբրտէ,	du potier,
Inst.	բրտիւ,	avec le potier.
Circ.	շրջտիւ,	autour du potier.
Loc.	’ի բրուտ,	dans le potier.
Voc.	ով բրուտ,	ô potier.

PLURIEL.

Nom.	բրուբտք,	les potiers de terre.
Gen.	բրտից,	des potiers.
Dat.	’ի բրուտս,	aux potiers.
Acc.	զբրուտս,	les potiers.
Abl.	’ի բրտից,	des potiers.
Nar.	զբրտից,	des potiers.
Inst.	բրտիւք,	avec les potiers.
Cir.	շրջտիւք,	autour des potiers.
Loc.	’ի բրուտս,	dans les potiers.
Voc.	ով բրուտք,	ô potiers.

SINGULIER.

	Հանդէս,	solennité.
Nom.	Հանդէսի,	de la solennité.
Gen.	Հանդէսի,	à la solennité.
Dat.	Հանդէս,	la solennité.
Ac.	Հանդէսէ,	de la solennité.
Abl.	Հանդէսէ,	de la solennité.
Nar.	Հանդէսիւ,	avec solennité.
Ins.	Հանդէսիւք,	autour de la solennité.
Cir.	Հանդէսի,	dans la solennité.
Loc.	Հանդէս,	ô solennité.
Voc.		

PLURIEL.

Nom.	Հանդէսք	les solennités.
Gen.	Հանդէսաց,	des solennités.
Dat.	Հանդէսս,	aux solennités.
Ac.	Հանդէսս,	les solennités.
Abl.	Հանդէսաց,	des solennités.
Nar.	Հանդէսաց,	des solennités.
Ins.	Հանդէսք,	avec les solennités.
Cir.	Հանդէսք,	autour des solennités.
Loc.	Հանդէսս,	dans les solennités.
Voc.	Հանդէսք,	ô solennités.

On voit dans le premier exemple, que la dernière voyelle ու, qui est radicale dans le mot, se supprime dans les cinq cas dérivatifs; mais elle reste dans les autres cas obliques qui se forment seulement

par les articles. On voit également, dans le second exemple, que la dernière voyelle radicale է, se change dans les mêmes cas dérivatifs en ի, et que dans les autres cas obliques, elle reste de même telle qu'elle était au nominatif.

Une quantité de noms très-considérable, est sujette à l'une, ou à l'autre espèce de changement qu'on vient de voir. Mais, il y a dans la langue, un nombre de noms encore plus considérable, qui se déclinent sans éprouver aucune de ces variations; et on les appelle, անփոփոխ, *inaltérables*, ou *invariables*. Dans les déclinaisons des noms, nous donnerons des exemples de toutes ces espèces. Nous placerons d'abord les noms qui sont invariables dans les cas dérivatifs; puis, nous indiquerons ceux qui sont variables par élision de voyelle et par changement de voyelle.

Ces trois manières différentes l'une de l'autre, pour former les cas dérivatifs, font naître quelquefois des homonymies entre les noms; par exemple, ces deux mots, սիգ, *zéphir*; et ընդ, *impérieux*; se déclinent, le premier sans aucune variation, et le second par le changement de voyelle; mais par un effet du hasard, les cas dérivatifs de l'un et de l'autre mots s'écrivent de la même manière, սիգի, ընդի, սիգաւ, et servent pour l'un et pour l'autre sens. Ces sortes de différences sont indiquées ordinairement, dans les dictionnaires arméniens, à côté de chaque mot. Mais lorsqu'on les rencontre dans d'autres livres, et sous la même

forme d'orthographe, il faudrait faire attention de ne point confondre le sens d'un mot avec celui d'un autre.

Les voyelles qui éprouvent élision dans les cas dérivatifs, sont, 1°. La lettre ա, dans la diphthongue, եա. Exemple : պատանեակ, *adolescent*: պատանեկի, *de l'adolescent*; et quelquefois après la voyelle ու. Exemple: Աստուած, *Dieu*; աստուծոյ, *de Dieu*. 2°. La voyelle է, dans certains mots seulement. Exemple : ասէղն, *l'aiguille*; ասղան, *de l'aiguille*. 3°. Les voyelles ի, ու, dans quantité de mots, lorsqu'elles en sont l'avant-dernière lettre. Exemple : դիր, *lettre*; դրոյ, *de la lettre*; օգուտ, *utilité*; օգտի, *de l'utilité*. 4°. Le յ, dans certains noms irréguliers. Exemple : այր, *l'homme*, առն, *de l'homme*.

Les voyelles qui se changent en d'autres voyelles dans les cas dérivatifs, sont 1°. Le ա, en է. Exemple: փայծաղն, *la rate*; փայծէղան, *de la rate*. 2°. Le է, en ի. Exemple : դէմ, *le démon*; դիմի, *du démon*. 3°. Le է, en ե, եա, ի. Exemple : էշ *l'âne*; էշոյ, *de l'âne*; ուղէշ, *la branche*; ուղեշի, *de la branche*; տէր, *le seigneur*; տեառն, *du seigneur*. 4°. Le ի, en ը, ո, ւ, է. Exemple : ցանկ, *le désir*; ցանկի, *du désir*; գաւտ, *la hanche*: գըստի, ou գստի, *de la hanche*; հովիւ, *pasteur*; հովուի; *du pasteur*; հոգի, *l'âme*; հոգւոյ, *de l'âme*; սիրեալ, *être aimé*; սիրելոյ, *d'être aimé*. 5°. Le ո, en է, եա. Exemple : ոլոռն, *pois*; ոլեռան, *du pois*; կադմոս, *Cadmus*; կադմէայ, *de Cadmus*.

6°. Le յ, en ւ. Exemple : լոյս, *lumière*; լուսոյ, *de la lumière*; հայր, *père*; հաւր, ou selon l'orthographe moderne, հօր, *du père*. 7°. Le օ, en ո. Exemple : սիրօղ, *l'aimant*; սիրողի, *de l'aimant*. 8°. Le իւ, en եա, է. Exemple : սիւն, *colonne*; սեան, *de la colonne*; ալիւր, *la farine*; ալեր, *de la farine*. 9°. Le ոյ, en է, ou ու. Exemple : քոյր, *la sœur*; քեր, *de la sœur*; գոյն, *couleur*; գունոյ, *de la couleur*. 10°. Le ու, en է, ը. Exemple : բաւուղ, *bâton*; բաւղեղ, *du bâton*; ունդ, *légume*; ընդոյ, *du légume*; ուրջու, *beau-fils*; ըրջուի, *du beau-fils*. 11°. Le եայ, ou էայ, en է. Exemple : միջօրէական, *méridional*; միջօրէի, *du méridional*; հրեայ, *Juif*; հրէի, *du Juif*. 12°. On doit observer ici, qu'outre le changement des voyelles, on change aussi dans quelques mots la consonne ր, en ռ, ou celle-ci en ր. Exemple : քոյր, քեր, *la sœur, de la sœur*; դուռն, դրան, *la porte, de la porte*. Dans d'autres noms, la même consonne, ր, se supprime entièrement. Exemple : փոքր, փոքու, *le petit, du petit*. Dans les noms de certaines déclinaisons, on change aussi régulièrement la consonne radicale ն, en ս, que l'on verra par la suite.

Il y a aussi dans la langue, un petit nombre de noms, dont les cas dérivatifs, au lieu d'éprouver élision ou changement de lettres, reçoivent plutôt l'addition, ou l'interposition des voyelles ա, է, ի, ու. Exemple : ակն, աչքն, *l'œil, de l'œil*; ուսապ, ուսապէ, *le fils, du fils*; եզն, եզին, *le bœuf*;

du bœuf; ա‹ր, ա‹ու‹ր, *le jour, du jour.* Il y a enfin d'autres noms, qui subissent des suppressions, et des changemens de diverses manières en même temps, sur lesquels nous donnerons des détails dans les déclinaisons mêmes.

Les noms appellatifs terminés en այ, աւ, ոյ, ու, է, et les monosyllabes qui finissent en բ, sont généralement invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : արքայ, արքայի, *le roi, du roi;* արու, արուի, *le mâle, du mâle;* Հաւ, Հաւու, *la poule, de la poule;* գոյ, գոյի, *existence, de l'existence;* միջօրէ, միջօրէի, *le midi, du midi;* դի, դիոյ, *le cadavre, du cadavre.* Lorsque les voyelles ա, է, ո, օ, իւ, occupent dans les mots, la place de l'avant-dernière, ou de l'antépénultième lettre, les noms restent aussi ordinairement invariables dans les cas obliques. Exemple : աւազ, աւազոյ, *le sable, du sable;* թերթ, թերթոյ, *le feuillet, du feuillet;* խորշ, խորշի, *l'angle, de l'angle;* արօտ, արօտի, *le pâturage, du pâturage;* նիւթ, նիւթոյ, *la matière, de la matière.*

Lorsqu'on connait une fois la formation du génitif, on peut savoir en même temps, si les autres cas dérivés sont invariables, ou variables par élision, par changement ou par l'addition de quelque voyelle; car les autres cas dérivatifs suivent ordinairement la forme du génitif, en ce qui regarde la partie radicale des mots. Dans l'exposé des déclinaisons, nous ne rapporterons régulièrement que les six cas principaux, qui sont, le

nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, l'ablatif, et l'instrumental, dans l'un et l'autre nombre. Le narratif, le circonférenciel, le local et le vocatif, qui se forment, comme nous avons observé déjà, par le moyen des articles ajoutés à d'autres cas, n'ont pas besoin d'être répétés par tout.

Outre les dix cas ordinaires, reconnus par les grammairiens, on a aussi quelques autres formes de cas qui sont moins usitées, et qui peuvent être régardées comme des cas ou comme des régimes et des prépositions mises ensemble. Nous parlerons de ces cas particuliers dans un autre endroit.

ARTICLE V.

Des Déclinaisons des Noms.

Les déclinaisons se divisent en régulières et en irrégulières. Les premières sont au nombre de huit, et elles renferment presque les trois quarts des noms de la langue. Les secondes ne sont à l'égard des autres que des exceptions: leur nombre va jusqu'à treize, et il y en a parmi elles, qui ne contiennent qu'un seul mot avec ses composés. Pour distinguer les noms d'une déclinaison de ceux d'une autre, on n'a pas de moyen plus sûr, que celui de connaître d'abord la formation du génitif, de l'ablatif et de l'instrumental singulier et pluriel de chacun des noms; car ce sont les finales de ces trois cas, qui forment les marques caractéristiques entre chaque déclinaison; et les différences de

ces caractéristiques, qu'on nomme aussi particules *configuratives*, ձևացուցիչք, s'élèvent jusqu'au nombre de vingt et un. Nous en donnerons un tableau comparatif, qui sera placé à la fin des déclinaisons. Les désinences des noms en arménien, offrent peu de moyens certains pour connaître ce genre de différences, excepté pourtant les noms dérivés par le moyen des particules եղէն, ական, ային, et ութիւն, qui appartiennent définitivement à la 2e., à la 3e. et à la 6e. déclinaison. Mais les noms primitifs, et les noms dérivés par d'autres particules, qui sont prodigieusement nombreuses, n'offrent point la même précision. Cependant nous tacherons d'indiquer, sous chaque déclinaison, une liste de désinences, qui peuvent appartenir plus ou moins, à chacune de ces déclinaisons. Nous y indiquerons aussi, comme nous avons promis déjà, un certain nombre de noms variables et invariables, ainsi que des substantifs employés seulement au pluriel, et des noms propres spécifiques et collectifs de chaque déclinaison.

Première Déclinaison.

SINGULIER.

N.	հաց,	le pain.
G.	հացի,	du pain.
D.	ի հաց,	au pain.
Ac.	զհաց,	le pain.
Ab.	ի հացէ,	du pain.
I.	հացիւ,	avec le pain.

PLURIEL.

N.	հացք,	les pains.
G.	հացից,	des pains.
D.	՚ի հացս,	aux pains.
Ac.	զհացս,	les pains.
Ab.	՚ի հացից,	des pains
I.	հացիւք,	avec les pains.

Les noms monosyllabiques qui finissent en ան, les noms propres en ա, աս, ոս; et quantité de noms appellatifs terminés en այ, եայ, եան, եստ, եշտ, ուհտ, ժեղտ, եռ, ոյ, ոյն, գոյն, ոյթ, ոյլ, ոյծ, ոյց, աւտ, ոտ, ող, ուտ, է, էշ, օն, et autres, reçoivent pour la plupart la forme de cette déclinaison, les uns d'une manière invariable, d'autres par élision ou par changement de voyelle. On va en donner des exemples.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : անօսք, *mince;* արեգ, *le soleil; nom d'un mois arménien;* արքայ, *roi, sire;* արհեստ, *art;* գեղ, *village;* զգօն, *sensé;* թերահաւատ, *incrédule;* ժահահոտ, *fétide;* լօռ, *mousse;* պարկեշտ, *modeste;* փայտ, *bois.*

Noms variables par l'élision des voyelles ա, է, ու. Exemple : մեհեան, մեհենի, *temple;* մշտնջեան (ou selon le vulgaire, մշտնջենն,) մշտնջենի, *éternité;* սիրտ, սրտի, *le cœur;* խուլ, խլի, *sourd.*

Noms variables par le changement des voyelles է, եայ, ի, ոյ, օ, en ե, ի, է, ը, ու, ո. Exemple : էջ, իջի, *la page;* խենէշ, խենեշի,

fou; փախստեայ, փախստէի, fugitif; ոչինչ, ոչինչի, *nul, néant; futile;* ողջոյն, ողջունի, *salutation.*

Noms employés seulement au pluriel. Exemple: *ելք, ելից, sortie, expédition;* ջնջք, ջնջից, *descente;* ինչք, ընչից, *les biens;* կիրք, կից, *les passions;* գիւղօրէք, գիւղօրէից, *les villages;* վանորայք, վանորէից, *les monastères.*

Noms propres spécifiques. Exemple: Աթանաս, ի, *Athanas;* Արտաշէր, շրի, *Ardasir;* մամիկոնեան, նենի, *Mamigonien;* Շահէն, հենի, *Chahène.*

Noms propres collectifs. Exemple: Աղուանք, նից; *l'Albanie; les Albaniens;* կասպք, պից, *la Caspie; les Caspiens;* կորճայք, ձից, *la Gorgie; les Gorgiens;* Ցրօնք, նից, *le pays et le peuple de Tzéron,* ou *de la Dispersion;* (c'est le nom d'un très-ancien village ruiné).

Seconde Déclinaison.

SINGULIER.

N.	ազգ,	la nation.
G.	ազգի,	de la nation.
D.	յազգ,	à la nation.
Ac.	զազգ,	la nation.
Ab.	յազգէ,	de la nation.
I.	ազգաւ,	avec la nation.

PLURIEL.

N.	ազգք,	les nations.

G.	ազգաց ,	des nations.
D.	յազգս ,	aux nations.
Ac.	զազգս ,	les nations.
Ab.	յազգաց ,	des nations.
I.	ազգաւք ,	avec les nations.

Les noms polysyllabiques terminés en ան, ceux qui finissent en ական , եկան , երան , պան , ստան , ակ , եակ , գաւ , անոս , ոց , էն , եղէն , իկ , իմ , իւ , ու , ուտ , որդ , պետ , ւոր , ցու , ող , ou օղ , et autres , sont généralement de cette déclinaison.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : աղբեր , *fontaine ;* այգեստան , *vigne ;* առնանոց , *la région des parties viriles de l'homme ;* առու , *ruisseau, rigole ;* կանանոց , *gynécée ;* խուժան , *multitude ;* սատեր , *sorte de monnaie ;* սիրող , ou սիրօղ , *aimant ; l'amant ;* տետր , *cahier ;* քերթող , *grammairien.*

Noms variables par l'élision des voyelles ա , ի , ու. Exemple : դղեակ , ղեկի , *chateau ;* հալածիչ , ծչի , *persécuteur ;* վհուկ , հկի , *sorcier.*

Noms variables par le changement des voyelles է , է , ի , ոյ , en ի , է , ո , ու. Exemple : դեւ , դիւի , *le démon ;* էգ , իգի , *femelle ;* նիւթեղէն , ղենի , *matériel ;* նետընկէց , կեցի , *portée de flèche ;* գրիւ , ըուի , *un boisseau ;* ուղեցոյց , ուցի , *boussole.*

Noms employés seulement au pluriel. Exemple : աչք , աց , *les yeux ;* կեանք , կենաց , *la vie ;* միտք , մտաց , *entendement , esprit ;* օրէնք , բնաց , *la loi.*

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple: Հայքերդ, *Baïbourte*; Արեհ, *Zareh*, *roi*; Հայեակ, յեկի, *Himaïag*, *personnage*; Արևինք, *Arévink*, (les adhérans du soleil), *nom de canton et de peuple*; կանգարք, *le pays et le peuple des Cangarides*; խազիրք, գրաց, *le peuple et le pays des Khazirs*; վիրք, վրաց, *le peuple et le pays de la Géorgie*; եգերք, րաց, *le pays et les hommes de l'Égérie*; եդեմք, մաց, *les terres d'Édène*; Զոռոանք, նաց, *la postérité de Zerovan*.

Troisième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	մարդ,	l'homme.
G.	մարդոյ, դուստր, որդի	de l'homme.
D.	ի մարդ,	à l'homme.
Ac.	զմարդ,	l'homme.
Abl.	ի մարդոյ,	de l'homme.
I.	մարդով,	avec l'homme.

PLURIEL.

N.	մարդք,	les hommes.
G.	մարդոց,	des hommes.
D.	ի մարդս,	aux hommes.
Ac.	զմարդս,	les hommes.
Abl.	ի մարդոց,	des hommes.
I.	մարդովք,	avec les hommes.

Les monosyllabes qui se terminent en ր; les noms qui finissent en աձ, ուաձ, իճ, այիճ, ուճ,

ուր, եր, իր, ոյս, ուրդ, եղ, աղ, իլ, ուղ; ու, եաղ, եցեաղ, et autres, prennent la forme de cette déclinaison.

Noms invariables. Exemple: Հարուած, *massacre*; ձի, *cheval*; սաստր, *crapaudaille*; եղ, *l'être*; սիրել, *l'aimer*; խոկալ, *le penser*.

Noms variables par l'élision des voyelles ա, է, ի, ու. Exemple: աստուած, ուծոյ, ou ուածոյ, *Dieu*; սեաւ, սեւոյ, *noir*; սիրեալ, ou սիրեցեալ, եալոյ, *aimé*; թողուլ, ղլոյ, *le laisser*; գիտուն, տնոյ, *savant*; ուղեղ, ղղոյ, *cerveau*; Մոխիր, խրոյ, *cendres*; Ջուր, Ջրոյ, *eau*.

Noms variables par le changement des voyelles է, ի, ոյ, ու, en ի, ո, է, ու, ը. Exemple: կէս, կիսոյ, *la moitié*; Թիւ, Թուոյ, *nombre*; Հաւիլ, Հելոյ, *le consentir*; բոյս, բուսոյ, *production de la terre*; ունդ, ընդոյ, *gerbée*.

Noms singuliers dans la forme, et pluriels pour le sens; et noms employés seulement au pluriel. Exemple: բարձկնեաք, նեբոյ, *les coussins*; գրեան, բենոյ, *les livres*; որեան, բենոյ, et որեաք, բերոյ, *les hommes d'élite*; տիք, *âge*; կուռք, կռոյ, *idole, les idoles*.

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple: Կարին, բնոյ, *Garïn, (ville)*; Պուշ, մշոյ, *Mouche, (ville)*; բաղէշ, ղէշոյ, *Bitlis*; Հայք, *l'Arménie; les Arméniens*; Տայք, *Daïkie; les Daïkiens*.

Remarques. Le second génitif de cette déclinaison, est un génitif de mouvement; et c'est

à lui seul, qu'on peut quelquefois ajouter l'article ’ի, pour former le local; mais cela encore, n'est permis qu'avec certains noms seulement, qui sont à peu-près les suivans. Մի, միւմ', *un;* վերին, ընդմ', *supérieur;* ներքին, քնդմ', *inférieur;* երկրորդ, *le second;* մարդկային, *humain;* միայն, *seul;* Հանդերձեալ, *l'avenir* սիրեցեալ, *aimé;* սուրբ, *saint; pur;* պիղծ, *impur.* Quelques autres noms de la même déclinaison, reçoivent la particule ի, au lieu de celle de ում', pour former le local; et les noms de cette classe sont ceux-ci, անկողին, յանկողնի, *lit;* բերան, ’ի բերանի, *la bouche;* երազ, *songe;* ծոց, *sein;* մարմին, *corps;* պատիւ, *honneur;* սեղան, *table; autel.* Les autres noms de cette déclinaison, ne reçoivent que très-rarement l'une ou l'autre de ces particules pour se convertir en local; et c'est ordinairement le datif singulier qui s'employe à cet usage. Le troisième génitif terminé en ոյր, ne se trouve que dans très-peu de noms, et dans certains dialectes du pays. Mais on ne doit point se servir de cette forme qui s'éloigne de la pureté du langage.

Quatrième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	ծով,	la mer.
G.	ծովու,	de la mer.
D.	’ի ծով,	à la mer.
Ac.	զծով,	la mer.
Ab.	’ի ծովէ,	de la mer.
I.	ծովու,	avec la mer.

PLURIEL.

N.	ծովք,	les mers.
G.	ծովուց,	des mers.
D	՚ի ծովս,	aux mers.
Ac.	զծովս,	les mers.
Ab.	՚ի ծովուց,	des mers.
I.	ծովուք,	avec les mers.

Les noms de cette déclinaison peuvent aussi recevoir les formes de la première, de la deuxième ou de la troisième déclinaisons.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple: արդաւ, *corbeau;* առաւօտ, *le matin;* առիւծ, *lion;* արև, *le soleil;* բադ, *canard;* գրաստ, *bête de somme;* դաս, *leçon; rang;* զգեստ, *habit;* ժամ՛, *heure;* ծակ, *trou;* կաքաւ, *danse; perdrix;* կով, *vache;* հաւ, *poule; ancêtre;* ձագ, *le petit des animaux;* ձախ, *sinistre; gauche,* (qui n'est pas à la droite); ձաղ, *dérision;* նկար, *dessin,* մոգ, *mage;* ուլ, *chevreau;* նաւ, *vaisseau;* պահ, *conservation; heure;* պար, *bal;* սակաւ, *peu;* սով, *disette;* վարձ, *loyer;* քաղց, *la faim;* այգ, ուխ, *l'aurore;* ասր, ասող, ուխ, *laine;* զարդ, ուխ, *ornement;* զօր, ուխ, *troupe, armée;* խրատ, ուխ, *conseil, avis;* հաշիւ, ուխ, *ոյ, compte;* նախանձ, ուխ, *jalousie;* ուղտ, ուխ, *chameau;* սպաս, ուխ, *service.*

Noms variables par l'élision de la voyelle ու, et par le changement des voyelles է, ի, en ի, ը. Exemple: ցուլ, ցլու, *taureau;* աղուէս, ւիսու

renard; զէն, զինու; *arme*; շէն, շինու, նի, *édifice*; քէն, քինու, *haine*; ինձ, ընձու, *léopard*.

Noms substantifs employés seulement au pluriel, et noms propres spécifiques. Exemple : բարք, բուց, *mœurs; conduite*; բովք, վուց, *fournaise*, պարտք, տուց, *dettes*; վարք, բուց, *vie*; *mœurs*; Արտազ, *Ardaz*; (*canton*); Բահաղ, ու, *Baal*, (*divinité*); Յովհան, ու, *Jean*.

Cinquième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	գինի,	le vin.
G.	գինւոյ, նւոջ, նոյ, նոյր,	du vin.
D.	՚ի գինի,	au vin.
Ac.	զգինի,	le vin.
Ab.	՚ի՚ գինւոյ, ւոջէ,	du vin.
I.	գինեաւ, նւով, նով.	avec le vin.

PLURIEL.

N.	գինիք,	les vins,
G.	գինեաց,	des vins.
D.	՚ի գինիս,	aux vins.
Ac.	զգինիս,	les vins.
Ab.	՚ի գինեաց,	des vins.
I.	գինեաւք, նոք, նւովք.	avec les vins.

Les noms polysyllabiques terminés en ’ի, sont presque tous de cette déclinaison, et dans les cas dérivatifs, ils n’éprouvent d’autre variation, que la suppression de la voyelle ի, ou le changement de cette lettre en celle de ւ. Les anciens donnaient souvent à ces noms la forme de la troisième déclinaison; et le même usage s’est conservé dans presque tous les dialectes du pays.; il y a même des provinces où on leur fait subir quelquefois les inflexions de la première, ou celles de la seconde déclinaisons. Exemple : ասուի, ուոյ ,*étoffe de laine*; արծուի, ուոյ, *aigle*; գործի, ծոյ, *instrument*; ըմպելի, լոյ, *boisson*; թագուհի, հոյ, *reine*; լեղի, ղոյ, *amer*; կղզի, ղոյ, *île*; հայրենի, նոյ *patrie; paternel*; հոմանի; նոյ, *amant, amante*; մայրենի, նոյ, *maternel*; մորենի, նոյ, *buisson*; մորի, րոյ, *tanière*; սիրելի, լոյ, *aimable; amoureux*; տարի, րոյ, *année*; քաղաքացի, ցոյ; *citoyen*, habitant du pays.

Noms singuliers dans la forme, et pluriels pour le sens; et noms employés seulement au pluriel. Exemple : կանանի, *les femmes*; հանդերձանի, *les habillemens*; մանկտի, *les enfans*; նամականի, *les lettres*; ծակտի, *les pores*; *les trous*; ոսկերոտի, *les ossemens*; ալիք, *les ondes*; *cheveux blancs*; արդիք, *les présens*; *les modernes, les êtres actuels*; կարծիք, *les opinions*; տանիք, *les toits*.

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple: Ալկի, *Alkie*, (*ville*); Անի, *Ani*; (*ville*); Վաղ-

ուհի, *Varthouhi*, (*femme célèbre*); Արևորդիք, *Arévorthik, ou les enfans du soleil:* (nom de sectaires); Աղձնիք, *la province et le peuple d'Alzénikie;* Կղզունիք, *Gheghzounik, ou les insulaires*, (nom de pays et de famille satrapale); Լփնիք, *le pays et le peuple de Lepnikie.*

Remarques. Le second génitif de cette déclinaison, est aussi un génitif de mouvement; et c'est également de lui qu'on forme le local, comme dans les noms de la troisième déclinaison. Mais l'usage de ce dernier est plus général, surtout dans les noms substantifs. La forme du troisième génitif, n'est usitée que dans très-peu de noms; et celle de la quatrième, n'est admise actuellement que dans certains dialectes d'Arménie. Les formes secondaires de l'ablatif et de l'instrumental, tant au singulier qu'au pluriel, ne sont plus employées dans les livres, que très-rarement.

Sixième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	զօրութիւն,	la force.
G.	զօրութեան,	de la force.
D.	ի զօրութիւն,	à la force.
Ac.	զզօրութիւն,	la force.
Ab.	ի զօրութենէ,	de la force.
I.	զօրութեամբ,	avec la force.

PLURIEL.

N.	զօրութիւնք,	les forces.

G. զօրութեանց, des forces.
D. ՚ի զօրութիւնս, aux forces.
Ac. զզօրութիւնս, les forces.
Ab. ՚ի զօրութեանց des forces.
I. զօրութեամբք, avec les forces.

Tous les noms abstraits qui se terminent en ութի; et quelques uns qui finissent en իւն, իւր, իստ, ուստ, ուրդ, ունդ; sont de cette déclinaison. Dans leurs cas dérivatifs, la voyelle իւ se change en ե, ou է, les voyelles ո, ի, se suppriment; et la consonne ն, se change en մ. Exemple :

Արիութիւն, *valeur, courage;* արութիւն, արուութիւն, *virilité, âge viril;* բազմութիւն, *multitude;* գիտութիւն, *science;* գրամաբանութի, *dispute littéraire;* թերութիւն, *manque;* մեծութիւն, *grandeur;* արիւն, արեան, *sang;* անկիւն, կեան, կեանէ, *angle;* արդիւն, դեան, դիւնէ, *mérite;* կորիւն, ըեան, ըիւնէ, *un lionceau;* ձիւն, ձեան, ձեանէ *neige;* սիւն, սեան, սեանէ, *colonne.*

Les noms suivans se déclinent par élision, ou par changement de voyelles. Exemple : գալուստ, լստեան, լստեանէ, *arrivée;* ժողովուրդ, վրդեան, վրդենէ, *peuple;* ծնունդ, ծնդեան, ղենէ, *naissance;* կորուստ, րստեան, տենէ, *perte;* հանգիստ, գստեան, տենէ, *repos;* ստին, ստեան, ստենէ, *mamelle;* վաղիւ, որ վաղին, գուեան, ղուի, ղուէ, ղուենէ, *demain;* տեսիլ, նլեան, սլենէ, *vue; vision;* տիւ, (selon le vulgaire) տունջին, տունջեան ou ջենի, ջենէ, ou տուէ, *journée;* փախուստ, խստեան, խստի, խստենէ, *fuite.*

Noms propres collectifs. Exemple : Ասիշատեանք, տեանց, *Asdisadiens*; Կովկեանք, *Govghiens*, (Satrapie); Տատևեանք, *Datéviens*, (Satrapie); Երասխեանք, *le pays de l'Araxie; les Araxiens.*

Septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	ատամն,	la dent.
G.	ատաման,	de la dent.
D.	յատամն,	à la dent.
Ac.	զատամն,	la dent.
Ab.	յատամանէ,	de la dent.
I.	ատամամբ,	avec la dent.

PLURIEL.

N.	ատամունք,	les dents.
G.	ատամանց,	des dents.
D.	յատամունս,	aux dents.
Ac.	զատամունս,	les dents.
Ab.	յատամանց,	des dents.
I.	ատամամբք,	avec les dents.

La plupart des noms qui finissent par deux consonnes dont la dernière est un ն, sont de cette déclinaison; et dans les cas dérivatifs, on introduit un ա, entre ces deux lettres, de la manière qu'on vient de voir; mais dans le cas instrumental, on change en même temps la consonne ն, en մ, comme dans les noms de la déclinaison précédente.

Exemple: Աղեղն, *arc, arbalète;* ամառն, *l'été;* արեգական, *le soleil;* գագաթն, *crâne; cime;* գեզմն, *toison;* երիկամն, *rein; rognon;* երկն, *fatigue; travail d'enfantement;* թիկն, *dos;* լուսն, *taie; cataracte;* կայծակն, *la foudre;* հիմն, *fondement, fondation;* հիւսն, *menuisier;* ձմեռն, *l'hiver;* հիգն, *effort;* ուլն, *col, cou;* որմն, *muraille;* որդն, *insecte;* ուռն, *marteau;* ջերմն, *la chaleur;* տոռն, *corde;* փայլակն, *l'éclair;* ակն, ակունք ou ականք, *œil; diamant;* անուն, անունք, անուանք, *nom;* սերմն, սերմունք, սերմանք, *semence.*

Noms variables dans les cas dérivatifs par l'élision des voyelles ա, ե, ի, ու. Exemple: այծեամն, ծեման, *chèvre sauvage;* եղեամն, ղեման, *bruine;* ասեղն, սղան, *aiguille;* թիթեղն, թղան, *lame; plaque;* թիթեռն, *papillon;* սկիզբն, կզբան, *origine; principe;* աղջիկ, ջկան, *fille, demoiselle;* ծաղիկ, ղկան, *fleur;* փոքրիկ · ըկան, *petit;* աշուն, շնան, *automne;* ձուկն, ձկան, *poisson;* նուռն, նռան, *grenade;* գարուն, ընան, *printemps;* դուռն, դրան, *la porte;* մանուկ, նկան, *enfant;* շուն, շան, *chien;* տուն, տան, *maison;* պաշտուամն, տման, ou տաման, *service.*

Noms variables par le changement des voyelles ա, է, ո, ոյ, en ե, ու. Exemple: փայծաղն, ծեղան, *la rate;* եղէգն, ղեգան, *roseau;* ոլոռն, լեռան, *pois;* պոյտն, պուտան, *pot, cruche.*

Noms de voix au singulier, et de sens au pluriel; et noms sans singulier. Exemple: մարդիկ, ղկան, *les hommes;* շանթիկ, *fers rouges; les foudres,* բա-

Ջաղմունք, մանց, bavardages; լորձունք, ձանց, les salives; յաւէրժահաչպատունք, սանց, les nymphes.

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple: *Գողթն, թան, Coltène, canton d'Arménie; Ասղիկ, ղկան, Asdelik, déesse; Յուսիկ, սկան, Husik, personnage; Սաթինիկ, նկան, Satinik, princesse; Աղբերակունք, կանց, Aghpéragounk. montagne; Գոմկունք, կանց, Comgounk, village; Վարդանանք, նանց, Vartaniens.*

Huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	*ազդր,*	la cuisse.
G.	*ազդրի,*	de la cuisse.
D.	*ցազդր,*	à la cuisse.
Ac.	*զազդր;*	la cuisse.
Ab.	*յազդրէ,*	de la cuisse.
I.	*ազդրբ,*	avec la cuisse.

PLURIEL.

N.	*ազդրք,*	les cuisses.
G.	*ազդրց,*	des cuisses.
D.	*ցազդրս,*	aux cuisses.
Ac.	*զազդրս,*	les cuisses.
Ab.	*յազդրց,*	des cuisses.
I.	*ազդրբք,*	avec les cuisses.

Les noms de cette déclinaison sont tous terminés en *ր*; mais les uns sont précédés par une consonne; et d'autres, par la voyelle *իւ*; les cas dérivatifs

des premiers, se forment par l'interposition d'un *է*; et ceux des seconds, par le changement de *իւ*, en *է*.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : *Ծղը*, *borne, terme*; *Կայսը*, *César*; *կողը*, *rameau*; *Համը*, *muet*; *ոսկը*, *os*; *ուստը*, *fils*; *տագը*, *beau-frère*, ou *le frère du mari de la femme*; *Մախը*, *խեբկ*, ou *խըկ*, *bois résineux*; *սակը*, *կըկ*, *sabre*; *սանտը*, *տըկ*, *peigne*; *սոպռ*, *impoli*; *տաըը*, *ըեբկ*, ou *ըըկ*, *élément*.

Noms variables par l'élision des voyelles *ու*, *է*, Exemple : *դուստը*, *դստեը*, *fille*; *լինտը*, *լնտեը*, *gencive*; *լիտը*, *լտեը*, *livre*, (poids); *կղմինտը*, *ծտեը*, *tuile*; *brique*.

Noms variables par le changement de voyelles. Exemple : *Ախևիւը*, *լեը*, *farine*; *աղբիւը*, *բեը*, *բիւըք*, *fontaine*; *եղջիւը*, *ջեը*, *ջիւըք*, *corne*; *ապտիւը*, ou *եղտիւը*, *տեը*, *տիւըք*, *marécage*; *cloaque*; *réceptacle d'immondices*.

Exception de la première Déclinaison.

SINGULIER.

N.	*գիւղ* ou *գեօղ*,	le village.
G.	*գեղջ*,	du village.
D.	*'ի գիւղ*,	au village.
	'ի գեօղ,	
Ac.	*զգիւղ*,	le village.
Ab.	*'ի գեղջէ*,	du village.
I.	*գիւղիւ*,	avec le village.

PLURIEL.

N.	գիւղք, գեօղք,	les villages.
G.	գիւղից,	des villages.
D.	՚ի գիւղս,	aux villages.
Ac.	զգիւղս,	les villages.
Ab.	՚ի գիւղից,	des villages.
I.	գիւղաւք, գիւղիւք,	avec les villages.

Les composés de ce nom, suivent les mêmes formes. Exemple: Արքայագիւղ, արքայագեօղ, *village royal;* Ձորագիւղ, *village situé dans un vallon;* Նորագիւղ, *nouveau village;* Վերնագիւղ, *village supérieur;* քաղաքագիւղ, *bourg; villette;* դաշտագեօղ, *village champêtre.*

Exception de la seconde Déclinaison, qui est la forme particulière de certains Noms propres.

N.	Բարբառ,	Berdé, ville.
G.	Բարբառայ,	de Berdé.
D.	՚ի Բարբառս,	à Berdé.
Ac.	զԲարբառս,	Berdé.
Ab.	՚ի Բարբառայ,	de Berdé
I.	Բարբառաւ.	avec Berdé.

Autres noms propres, dont les cas dérivatifs se forment par l'addition des lettres յ, ս. Exemple: Ալպասթիա, *Ablasta;* Արօրակ, *Arorag;* Բոսնիա, *Bosnie;* Թոմանիա, *Thomana;* Արաբիա, յայ ou ից, յաս, *l'Arabie;* Բաւարիա, *la Bavière;*

Գաղղիա, *la Gaule*: Եւրոպիա, *Europe*; Լուտեցիա, *Lutèce*.

Noms propres, dont les cas dérivatifs se forment par les syllabes այ, աւ. Exemple: Աբիւդենոս, սայ, սաւ, *Abydène*; Աթենաս, *Minerve*; Աման, *Aman*; Արամ, *Aram*; Արմայիս, *Armaïs*; Եգեր, *Égérie*; Եդեմ, *Édène*; Երասխ, *l'Araxe*; Զրուան, *Zerouan*; Թեբաս, *Thèbes*.

Noms propres spécifiques. Exemple: Եկեղեաց, զեցայ, *Élégie*, canton; Գագիկ, գկայ, *Kakig*, *roi*; Անոյշ, նուշայ, *Anouche*, *princesse*; Տաւրիս, րիժայ, *Tauris*; Սէթ, սեթայ, *Seth*.

Exception de la quatrième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	փոքր,	petit.
G.	փոքու;	du petit.
D.	առ փոքր,	au petit.
Ac.	զփոքր,	le petit.
Ab.	՚ի փոքուէ,	du petit.
I.	փոքու, փոքումբ.	avec le petit.

PLURIEL.

N.	փոքունք,	les petits.
G.	փոքունց,	des petits.
D.	առ փոքունս,	aux petits.
Ac.	զփոքունս,	les petits.
Ab.	՚ի փոքունց,	des petits.
I.	փոքումբք,	avec les petits.

C'est ainsi qu'on décline un très-petit nombre de noms qui peuvent recevoir aussi d'autres formes. Exemple : բարձր, ձուլ, ձամբ, ձանց, *haut*; թանձր, ձուլ, ձրուլ, ձամբք, ձուք, *épais*; ծաղր, ուլ, ծաղրունք, ծաղք, ուց, ուք, *le rire*; ծանր, ուք, *lourd*; մանր, ուլ, նուռնք, *mince, petit*; մեղր, ղուլ, *miel*; քաղցր, ցուլ, ցուլ, ցուք, *doux*.

Noms substantifs sans singulier. խրձունք, ձուռնց, ձանց, ձամբք, *fagots*; *faisceaux*; յոգունք, գունց, գումբք, *plusieurs*.

Première Exception de la cinquième Déclinaison, qui est la forme particulière de plusieurs noms propres spécifiques.

N.	վահէ,	Vahé.
G.	վահեայ,	de Vahé.
D.	՚ի վահէ,	à Vahé.
Ac.	զվահէ,	Vahé.
Ab.	՚ի վահեայ,	de Vahé.
I.	վահեաւ,	avec Vahé.

On décline de même, Ալթի, լեայ, *Alti* (*canton*); Արեսա, սեայ, *Aréste* (*bourg*); Եդեսիա, սեայ, *Edesse*; Եւկղիդէս, դեայ, *Euclite*; Սլեսիա, սեայ, *Silésie*. Les noms propres de cette déclinaison, ainsi que ceux des autres, n'ont qu'une forme de local, qui est toujours celle du datif.

Deuxième Exception de la cinquième Déclinaison, qui s'applique particulièrement, à certains noms collectifs, employés seulement au pluriel.

N. Հայկազնեայք, les descendans de Haïg, ou les Arméniens.

G.	Հայկազնեայց, եաց,	des Arm.
D.	՚ի Հայկազնեայս,	aux Arm.
Ac.	զՀայկազնեայս,	les Arm.
Ab.	՚ի Հայկազնեայց,	des Arm.
I.	Հայկազնեօք,	avec les Arm.

Ահեկեայք, եայց, *ceux du côté gauche*; այծեայք, եայց, ծկից, *lainage de chèvre*; այգեստանեայք, եայց, եաց, *les vignes*; ապագայք, այց, այից, *les choses futures*; *la postérité*; աջեայք, եայց, *ceux du côté droit*; առժամանակեայք, *les temporaires*; առյապայք, այց, *les choses futures*; բահաղիմայք, այց, *les idoles*, ou *le culte de Bel*, ou *Baal*; գետնախշտեայք, եայց, տկից, *ceux qui couchent sur la terre*; դուզնաքեայք, եայց, քկից, *les petites choses*; *les bagatelles*; ենթալուսնեայք, եայց, *les sublunaires*; երեկորեայք, եայց, *les choses appartenant au soir*; երեքօրեայք, ըկից, *toute chose qui n'a qu'une date de trois jours*; ըստմանեայք, եայց, նկից, *les objets particuliers*; թոռնեայք, եայց, նկից, *les neveux des neveux*, ou *les descendans*; ծաղկեայք, եայց, կկից, *les objets ornés de fleurs*; հազարամեայք, եայց, մկից, *les millenaires*; համանգամայնք, այնց, նից, *les choses qui vont ensemble*, ou *universelles*; հրանիւթեայք, եայց, թկից, *les êtres formés de feu*, ou *ignés*; ձիթաստանեայք, եայց, եաց, *les terrains plantés d'oliviers*; միջերկրեայք, եայց, *les contrées intermédiaires*; *méditerrannées*; Տիտանեայք, եայց, *les Thytaniens*; Արաբիայք, ou քեայք, եայց, *les hommes* ou *le pays d'Arabie*.

Première Exception de la septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	կաթն,	le lait.
G.	կաթին,	du lait.
D.	՚ի կաթն,	au lait.
Ac.	զկաթն,	le lait.
Ab.	՚ի կաթանէ,	du lait.
I.	կաթամբ,	avec le lait.

PLURIEL.

N.	կաթինք,	les laits.
G.	կաթանց,	des laits.
D.	՚ի կաթինս,	aux laits.
Ac.	զկաթինս,	les laits.
Ab.	՚ի կաթանց,	des laits.
I.	կաթամբք,	avec les laits.

Cette exception renferme un certain nombre de noms terminés aussi par deux consonnes, et dont la dernière est également un ն : mais dans le génitif, on met entre ces deux lettres un ի ; et dans les autres cas dérivatifs, on y place un ա. Quelques uns des noms de cette exception peuvent recevoir aussi les formes en ին, et en ան, également ; et même subir d'autres différences qu'on va voir ci-après.

Ափն, փին, փան, փունք, *bord, côte;* բեռն, ոխն, ոխինք, *fardeau;* գառն, ոխն, ոխինք, *agneau;* եզն, զին, զինք, *bœuf;* եղն, զին, զինք, *biche;*

Թոռն , ոչն , ոռնք , neveu ; խաշն , շեն , շինք , troupeau ; ձեռն , ոչն , ոչնք , la main ; մատն , տչն , ատունք , le doigt ; ոտն , ոտչն , ոտք , իջ , իւք , le pied ; ազգ , գեն , յազնէ , գինք , nation ; անձն , ձչն , յանձնէ , անձինք , une personne ; արմն , մչն , յարմնէ , արմունք , souche ; դառն , ոչն , ռնէ , ոչնք , amer ; դաշն , շեն , շնէ , շինք , contrat ; լեառն , լերինք , montagne ; Հարսն , սչն , սնէ , սունք , épouse ; մասն , սչն , սնէ , սունք , partie ; աստաշխն , խչն , խնէ , խունք , myrthe ; նեռն , ոչն , ոռնէ , ոչնք , l'antechrist.

Deuxième Exception de la septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	*այր* ,	l'homme , mari.
G.	*առն* ,	de l'homme.
D.	*ցայր* ,	à l'homme.
Ac.	*զայր* ,	l'homme.
Ab.	*յառնէ* ,	de l'homme.
I.	*արամբ* ,	avec l'homme.

PLURIEL.

N.	*արք* ,	les hommes , maris.
G.	*արանց* ,	des hommes.
D.	*ցարս* ,	aux hommes.
Ac.	*զարս* ,	les hommes.
Ab.	*յարանց* ,	des hommes.
I.	*արամբք* ,	avec les hommes.

Երկայր, *femme bigame; (femme à deux maris).* սկեսրայր, *beau-père;* քեռայր, *beau-frère.*

Troisième Exception de la septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	տէր,	le seigneur.
G.	տեառն,	du seigneur.
	տիրոջ, տիրի,	
D.	ցտէր,	au seigneur.
Ac.	զտէր,	le seigneur.
Ab.	ի տեառնէ,	du seigneur.
	տեռնէ,	
I.	տերամբ,	avec le seigneur.

PLURIEL.

N.	տեարք,	les seigneurs.
G.	տեարց,	des seigneurs.
	տերանց,	
D.	ցտեարս,	aux seigneurs.
Ac.	զտեարս,	les seigneurs.
Ab.	ի տեարց,	des hommes.
	ի տերանց,	
I.	տերամբք,	avec les seigneurs.

Կոչնատէր; *maître qui invite;* պարտատէր, *créancier, maître de créance;* տանուտէր, *maître ou chef de famille.*

Quatrième Exception de la septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	կին,	la femme.
G.	կնոջ,	de la femme.
D.	ցկին,	à la femme.
Ac.	զկին,	la femme.
Ab.	’ի կնոջէ,	de la femme.
I.	կնաւ, կանամբ,	avec la femme.

PLURIEL.

N.	կանայք,	les femmes,
G.	կանանց, կանաց,	des femmes.
D.	’ի կանայս,	aux femmes.
Ac.	զկանայս,	les femmes.
Ab.	’ի կանանց,	des femmes.
I.	կանամբք,	avec les femmes.

Կանակին, *femme en état de mariage;* բազմակին, *polygame*, (homme); միակին, *monogame;* տանտիկին, *maîtresse de maison;* տիկին, *madame; princesse; poupée.*

Première Exception de la huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	աստղ,	l’astre.
G.	աստեղ,	de l’astre.
D.	յաստղ,	à l’astre.

Ac.	զաստղ,	l'astre.
Ab.	յաստեղէ,	de l'astre.
I.	աստեղբ,	avec l'astre.

PLURIEL.

N.	աստեղք,	les astres.
G.	աստեղաց,	des astres.
D.	յաստեղս,	aux astres.
Ac.	զաստեղս,	les astres.
Ab.	յաստեղաց,	des astres.
I.	աստեղբք,	avec les astres.
	ղօք,	

Les noms de cette déclinaison, sont aussi en très-petit nombre, et ils sont terminés par deux consonnes dont la dernière est un ղ.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple: *անդղ, vautour; արկղ, malle; boîte; եղդ, lieu, endroit; կոթղ, manche; կոճղ, tronc d'arbre; ոսդ, glu, gluau; կուպղ, serrure.*

Noms variables par élision ou par changement de voyelle. Exemple: *սիկղ, սկեղ, nom de monnaie, sicle; սինկղ, սնկեղ, loutre, chien marin; սկուտղ, սկտեղ, plat; plateau; բակուղ, կեղ, gourdin*, (gros bâton).

Deuxième Exception de la huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	աւր, ou օր,	le jour.
G	աւուր,	du jour.

D.	ՅաւԸ, ՅօԸ,	au jour.
Ac.	ԶաւԸ, ԶօԸ,	le jour.
Ab.	ՅաւԸՀ,	du jour.
I.	աւուԸԸ,	avec le jour.

PLURIEL.

N.	աւուրք,	les jours.
G.	աւուրց,	des jours.
D.	Յաւուրս,	aux jours.
Ac.	Զաւուրս,	les jours.
Ab.	Յաւուրց,	des jours.
I.	աւուրԸք,	avec les jours.

Les cas dérivatifs de cette exception, se forment irrégulièrement par l'interposition de la particule ու, entre աւ, et ր. Ses composés se déclinent de même, savoir : այսօր, *aujourd'hui;* երկայնօր, *longue journée;* կէսօր, *midi;* միջօր, *midi.*

Troisième Exception de la huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	Հայր;	le père.
G.	Հօր, Հաւր;	du père.
D.	Ի Հայր,	au père.
Ac.	զՀայր,	le père.
Ab.	Ի Հօրէ,	du père.
I.	Հարբ,	avec le père.

PLURIEL.

N.	Հարք,	les pères.

G.	հարց,	des pères.
	հարանց,	
D.	՚ի հարս,	aux pères.
Ac.	զհարս,	les pères.
Ab.	՚ի հարց,	des pères.
	հարանց,	
I.	հարբք,	avec les pères.

Կնքահայր, *compère*; սանահայր, *parrain*; նախահայր, *premier père*; մայր, *mère*; կնքամայր, *commère*; սանամայր, *marraine*; եղերամայր, *pleureuse; femme qui se lamente*; պառավամայր, *nourri dans l'étable*; եղբայր, *frère*; հօրեղբայր, *oncle paternel*; փեսեղբայր, *compagnon d'époux, celui qui fait les honneurs pour l'époux le jour de ses noces.*

Quatrième Exception de la huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	քոյր,	la sœur.
G.	քեռ, քրոջ,	de la sœur.
D.	ցքոյր,	à la sœur.
Ac.	զքոյր,	la sœur.
Ab.	՚ի քեռէ,	de la sœur.
	՚ի քրոջէ,	
I.	քեռբ,	avec la sœur.

PLURIEL.

N.	քոյք,	les sœurs.
G.	քեռց,	des sœurs.
D.	ցքոյս,	aux sœurs.

Ac.	քոյս,	les sœurs.
Ab.	ի քեռց,	des sœurs.
I.	քեռբք,	avec les sœurs.

Հօրաքոյս, *tante paternelle*; Մօրաքոյս, *tante maternelle*; Կնոջքոյս, *belle sœur*.

Après cet exposé des formes régulières et irrégulières des noms, nous reste à connaître encore d'autres détails qui regardent aussi la déclinaison des noms. Un grand nombre de noms de la première, de la deuxième, et de la troisième déclinaisons, peuvent subir réciproquement les formes de l'une et de l'autre, sans distinction. Quelques noms de la quatrième, de la cinquième et des autres déclinaisons régulières, reçoivent également les formes d'une des trois premières. Les anciens auteurs faisaient souvent usage de l'une et de l'autre de ces manières, lorsqu'il n'en pouvait résulter aucune équivoque dans le sens des mots : cette variété produisait en même temps une espèce d'harmonie dans le discours. Les noms qui peuvent être déclinés de diverses manières, s'appellent spécialement *noms polyclites*, բառգիրք, tels sont les mots աղախ, ի, ից, ից, իւք, ou ոյ, ոյ, ոց, ոյք, *verjus*; ակօս, ի, ից, ից, իւք, ou ի, աւ, աց, օք, *sillon*.

Mais il y a aussi beaucoup de noms polyclites, qui, dans chaque forme de déclinaison, ont un sens différent; et on ne peut les employer indistinctement comme les autres, sans faire de contre-

sens. Exemple: ա յր, ի, ին, ից, ինք, *caverne*; այր, առն, արամբ, etc., *homme*; գայլ, ի, ին, ից, ինք, *bâillon*; գայլ, ոյ, ով, ոց, ովք, *loup*; գեղ, ի, ին, ից, ինք, *village*; գեղ, ոյ, ով, ոց, ովք, *beauté*; դաւր, ի, ին, ից, ինք, *hauteur*; դաւր, ու, ուց, ուք, *siècle*; ճայր, ի, ին, ից, ինք, *pin*; (*arbre*); ճայր, ճօր, etc., *la mère*; որթ, ոյ, ով, ոց, ովք, *cep de vigne*; որթ, ու, ուր, ուք, *veau*; փող, ի, ին, ից, ինք, *gosier*; փող, ոյ, ով, ոց, ովք, *monnaie*; օդ, ի, ին, ից, ինք, *chaussure*; օդ, ոյ, ով, ոց, ովք, *l'air*, *le vent*.

Il y a dans la langue beaucoup de noms qui, au singulier, ou dans certains cas seulement de ce nombre, se déclinent d'une manière; mais qui dans l'autre nombre, ou dans les autres cas, prennent les formes d'une autre déclinaison. Les noms de cette espèce sont appelés particulièrement *hétéroclites*; անկանոն. Exemple: առող, ի, ին, աց, ou ից, օք, *bien portant*, *en bonne santé*; ջուր, ջրոյ, ջրով, ou ջուրք, ջրոց, ովք, ou ջուրքք, *eau*; հուր, հրոյ, րով, ou հուրք, *feu*; դժուար, ոյ, ար, աց, օք, *difficile*; քար, ի, ին, ան, ամբ, *pierre*; քերթող, ի, ին, աւ, աց, օք, *grammairien*.

On trouve aussi dans l'arménien quantité de noms *défectueux*, պակասաւոր, qui ne peuvent recevoir que les formes de certains cas seulement dans l'un ou l'autre nombre. Exemple: բաց, ի, աւ, օք, *ouvert*; կամ, աւ, *agrément*; ուշ, ոյ, ou

ի, ով, ou *իւ* ; *attention*; *ղէք, էք* ou *իւց, իւք*, *le dieu, les dieux.*

La plupart des noms de la langue arménienne sont déclinables ; il y en a cependant un certain nombre qui sont indéclinables, *անհոլով* ; par conséquent on ne peut jamais les employer dans les cas dérivatifs, et l'on s'en sert seulement dans les cas objectifs formés par des articles; tels sont, par exemple les noms, *այց, visite, անփոյթ, insouciant; բաւ, suffisant; գիՀին, humide, գոՀ, content; դատ, justice; դերև, vain; éludé; զննին, recherche; զուրկ, privé; ընկեցիկ, abandonné; խմորուն, fermenté; խառով, confus; ծուփ, ծուխք, agitation; կազմ, préparé; կացմաց, le reste, le restant; կոչ, appel; Ցաղ, Ցաղք, fonte; Ցեղի, lointain; Ցիւ, rond; cercle; Ճապաղ, vague; dispersé; միաբուն, de même nature; ուշիմ, sensé; պարծ, ostentation; սիրելոց, qui doit aimer*, ou *qui doivent aimer; տրտում, triste; ցածուն, humble; քսկիքուր, farouche, barbare; օրակշիռ, qui mesure le jour*, ou *la durée du jour; Տանկրիայն, Dangrian* (*nom d'un canton d'Arménie*); *Տրի, Dri* (*canton du même pays*).

Ces sortes de noms indéclinables sont accompagnés ordinairement de quelque verbe, pour former ensemble autant d'expressions verbales. Exemple : *այց առնել, faire visite* ou *visiter; ժամն լինել, devenir arrivant*, ou *arriver.*

Quantité de noms appellatifs et de noms propres sont indéclinables, et en même temps employés

au pluriel seulement. Exemple : բիւրակնեը, *myriade de fontaine*, ou *Bingueul* (*nom de montagne*); իշեան, *les ânes*; կանանեակ, կնկնեը, *les femmes*; կշտեը, *les flancs*; մանկտեակ, *les petits enfants*; նեըդեը, *les nerfs*; վանեը, *les maisons*; վարժեաը, *les instructeurs*; Աւմովք, *Amovk* (*village*); Իրանք, *Irank*, *les Irans* (*nom d'un canton d'Arménie*); Կուանք, *Gouank* (*canton et race* ou *famille*); Նունիք, *Nounik* (*canton et race*).

Cette langue renferme aussi beaucoup de noms qui étant déclinés, indiquent un sens quelconque, et étant employés comme indéclinables, en désignent un autre, et rentrent même quelquefois dans d'autres classes de mots. Exemple : ազատ, ի, աւ, այ, օք, *noble*; ազատ, *délivré*; բնիկ, բնկի, աւ, *souche*, *fondateur*; բնիկ, *naturel*, *indigène*; լու, ոյ, ով, ոց, ովք, *puce*; լու, *notoire*; կուր, կրի, իւ, ից, օք, *gamelle*; կուր, *mangeaille*; Կուր, *le Kour* (*fleuve*); կիր, կրոյ, ո., *la chaux*; կիր, *usage*; սուր, սրոյ, ով, ոց, ովք, *épée*; սուր, *aigu*, *subtil*; այլ, ոյ, ով, ոց, ովք, *autre*; այլ, *mais*; այս, ոյ, ով, ոց, ովք, *démon*; այս, *ce*, *celui-ci*; բացատ, ի, աւ, այ, օք, *distant*, *espacé*; բացատ, *loin*; գոմ, ի, իւ, ից, իւք, *étable*, *bercail*; գոմ, *j'existe*; գոյն, գունոյ, ով, ոց, ովք, *couleur*; գոյն, *mieux*; *beaucoup*; իսկ, ի, իւ, ից, իւք, *vrai*; իսկ, *certainement*; *cependant*.

La multiplicité des cas et des déclinaisons, et les

différences qu'on vient d'indiquer en dernier lieu sur l'inflexion des noms, augmentent certainement le nombre des difficultés, pour bien connaître le matériel des mots, et le sens exact de chacun d'eux dans leurs divers emplois. Mais toutes ces variations, donnant en même temps plus de précision et d'élégance au discours, ne sont pas toujours le résultat du caprice ou d'un usage sans motif; elles sont au contraire les conséquences de certain raisonnement, et elles procurent souvent des moyens de mieux distinguer les différentes acceptions des mots.

TABLEAU COMPARATIF

DES DÉCLINAISONS RÉGULIÈRES ET IRRÉGULIÈRES.

SINGULIER.

Nominatif.	Génitif.	Ablatif.	Instrumental.
Հայց.	ի.	ից.	իւ.
Վիպք.	ի.	ից.	աւ.
Մարդ.	ոյ, ուամ.	ոյ.	ով.
Ծով.	ու.	ից.	ու, ով.
Գինի.	ւոյ, ւոջ.	ւոյ, ւոջից.	եաւ.
Օրուբի.	եան.	ենէ, եանէ, իւնէ.	եամբ.
Ամառն.	ան.	անէ.	ամբ.
Վիպք.	ս.	ից.	ամբ.
Վիպք.	ս.	ից.	ամբ, եաւ.
Գիւղ.	գեղջ.	գեղջէ.	իւ.
Փայր.	ու.	ուէ.	ու, ումբ.
Խաբտա.	այ.	այ.	աւ.

Վահէ.	եայ.	եայ.	եաւ.
Կաթին.	ին.	անէ, նէ.	ամբ.
Հայր.	առն.	առնէ.	արամբ.
Տէր.	տեառն.	տեառնէ.	տերամբ.
Կին.	կնոջ.	կնոջէ.	կնաւ, կնմբ.
Աստղ.	եղ.	եղէ.	եղբ.
Հուր.	աւուր.	աւրէ.	աւուրբ.
Հայր.	Հաւր.	Հաւրէ.	Հարբ.
Քոյր.	քեռ, քրոջ.	քեռէ, քրոջէ.	քերբ.

PLURIEL.

Հայք.	ից.	ից.	իւք.
Հղջք.	աց.	աց.	աւք.
Մարդք.	ոց.	ոց.	ովք.
Ծովք.	ուց.	ուց.	ուք, ովք.
Գինիք.	եաց.	եաց.	եաւք.
Օձուիք.	եանց.	եանց.	եամբք.
Հտամունք.	անց.	անց.	ամբք.
Հղեբք.	եցս, աց.	եցս.	երբք, օք.
Գիւղք.	իցս.	իցս.	իւք.
Փորունք.	ունց.	ունց.	ումբք.
Կաթինք.	անց.	անց.	ամբք.
Հրք.	արանց.	արանց.	արամբք.
Տեարք.	տեառց.	տեառց.	տերամբք.
Կանայք.	կանանց.	կանանց.	կանամբք.
Հստեղք.	աց, եղց.	աց.	եղբք, օք.
Հուրք.	ուրց.	ուրց.	աւուրբք.
Հարք.	Հարց.	Հարց.	Հարբք.
Քորք.	քերց.	քերց.	քերբք.
Հյկընեայք.	եայց, այց.	եայց, այց.	եաւք.

ARTICLE VI.

De la Figure des Noms.

Sous le mot technique de *figure*, on comprend le nombre des voix significatives, que chaque mot peut présenter dans sa propre structure. Il y a des mots qui n'en présentent qu'une seule, et il y en a d'autres qui en indiquent plusieurs ensemble. Les noms qui désignent une seule figure et un seul sens, s'appellent particulièrement, *racine*, արմատ. Ceux qui en désignent plusieurs ensemble, se nomment *composés*, բարդ. Dans une racine isolée, il y a, selon les grammairiens, unité de voix, միայնութիւն; mais dans une réunion de racines, il y a toujours *dépendantes et accouplement de voix*, դարձուածք ձայնից. La réunion, ou la formation de cette dernière sorte de mots, est soumise à des règles que nous allons donner successivement, avec tous les détails qu'elles exigent.

Les racines arméniennes sont destinées à signifier seulement *des choses*, իր, *des qualités*, որակութիւն, et *des opérations*, առնք, d'une manière vague et indéterminée. Elles se divisent en deux classes principales. Celles de la première sont appelées *primordiales*, սկզբնական : elles ne sont ordinairement, que des voyelles, des diphthongues, ou des syllabes de monothongues, qui commencent toujours par quelques voyelles; et elles ne

présentent généralement que des idées qui tiennent aux affections du cœur, aux objets de nos sensations, de nos pensées, de nos actions et de nos premiers besoins naturels: telles sont, par exemple, les racines, ա, ou այ, *ah! soupir; envie; terreur;* աղ, *demeure, abri; chaussure de pied; habillement; train; enchassure;* աղ, *effervescence; inflammation; génération;* ակ, ou avec la lettre ն, ակն, *œil; brillant; source, fontaine;* ամ, *durée; année; espace;* առ, ou առք, *prise*, ou *action de prendre;* ատ, *haine; beaucoup, fort; coupé, diminué, retranché;* ար, *mâle, force virile;* ա, *premier; chef; tête;* աւր, *jour;* եզ, *un, seul;* եղ, *essence; huile; beurre;* եմ, *je suis;* եռ, *ébullition;* է, *eh; un être*, ou *un être réel;* էգ, *femelle;* էն, *l'être qui existe toujours; l'être suprême;* իր, *objet; idée;* իք, *chose; des choses;* իրկ, *agitation; travail; labour; travail de l'enfantement;* ո, *ô? qui?* ոգ, *souffle; expression; ébullition; esprit;* ող, ou ողն, *force; l'échine, l'épine du dos;* ոմ, ou ոմն, *quelque; quelque être;* որ, *qui, le quel; formé; chose;* ոք, *quelqu'un; quelques uns;* յոք, ou յոքն, *plusieurs; plusieurs êtres.*

Les racines de la seconde classe se nomment en arménien, բաղադրական, qui veut dire, jointes ou augmentées par quelque articulation; et nous les appelons ici ordinairement *racines connexes.* Ces racines sont formées toujours par l'addition des consonnes ajoutées successivement aux deux extrémités des racines primordiales; quelques unes d'elles reçoi-

vent seulement une lettre phonique, qu'on place entre la voyelle et la consonne, et plusieurs autres subissent en même temps des changemens, ou des permutations de lettres. Par exemple de la racine ար, *viril;* on a formé, այր, *l'homme, le mari, vir;* արք, *les hommes; grand homme; chef;* հայր, *père;* մայր, *mère;* քոյր (au lieu de քայր), *sœur;* որձ, *mâle* (en parlant des animaux); որդ, *remuant; insecte; ver;* մարդ, *l'homme, la race humaine;* մարտ, *action virile, combat;* արթ, *vigilant, vif;* արգ, ou յարգ, *valeur; estime, mérite; dignité;* արմ, *souche; origine; racine; tige;* զարմ, *race; famille;* մարմ, *corps; ébullition;* թարմ, *imparfait; mou; nouveau;* արհ, *grand;* յար, *joint; continué; ressuscité;* բար, *forme;* բարք, *mœurs; usage;* չար, *méchant;* արեւ, *éclat; lumière; vigueur éclatante.*

De la même manière, on a formé aussi des racines primordiales, են, աւ, եռ, եղ, ոգ, ող, et ազ, les racines connexes, կեն, ou կեան, *la vie;* կեալ, *vivre;* կին, *la femme;* հաւ, *ayeul; ancêtre; poule; coq; origine;* կաւ, *argile; terre;* հեռ, *rancune; haine;* յեռ, *ferveur, ardeur;* ջեռ, ou ջեր, *chaleur;* յեղ, *transmutation; la conception résultant de l'union des deux sexes;* յեղց, *plein, rempli;* հոգ, *soin; souci;* մոգ, *spirituel, mage;* շոգ, *souffle calorique; vapeur; exhalaison;* ոոգ, *imbibition d'humidité, d'exhalaison, d'odeur, et de toute autre émanation terrestre;* կող, *côte, flanc;* Ève; հող, *terre; poussière;* կողմ, *côté, partie; vers,*

ՀՈՂՄ, *vent*; ՓՈՂ, *cou*; *tuyau*; *monnaie*; ԿՈՂՔ, *branche, rameau*; ԱԶԳ, *race*; *nation*.

Entre les racines de l'une et de l'autre classes, on remarque une espèce d'affiliation ou de génération d'idées. Les racines primordiales ne présentent que des sens vagues ou illimités; et les racines connexes désignent toujours des significations moins générales ou moins indéfinies. Cette différence ressemble à peu-près à celle qu'on considère entre le genre, l'espèce et l'individu. Dans un grand nombre de racines multipliées de cette manière, les unes par les autres, on voit ordinairement quelque chose de naturel comme dans les mots, ԱՐ, ԱՅՐ, ՀԱՅՐ, *viril*; *mari*; *père*. Mais dans la plupart, on ne trouve que des similitudes ou des sens tout à fait métaphoriques, comme dans les voix, ԱՐ, ԱՐՓ, ՃԱՐԶ, *viril*; *éclat*; *mérite*. On rencontre aussi quantité de racines connexes dont le sens s'éloigne entièrement de celui des racines primordiales, et l'on ne peut pas prononcer hardiment qu'elles soient formées l'une par l'autre, tels sont par exemple les mots ԱՆՐ, *viril*; ԼԱՐ, *corde; encochement*; ՔԱՐ, *pierre; dur*.

Toutes les racines sans exception, peuvent concourir à la formation des composés et des dérivés, se convertir même en verbe, en adverbe et en d'autres classes de mots de la langue. La plupart de ces racines sont employées aussi seules, dans le discours; et alors, elles sont appelées spécialement, *noms simples*, *adverbes simples*, et ainsi de suite;

mais il y a un certain nombre de racines des deux espèces également, qui ne sont point usitées seules, dans les discours, ou pour mieux dire, elles ne se trouvent point dans les ouvrages des anciens qui sont parvenus jusqu'à nous; par conséquent, ces racines ne sont point rapportées séparément dans les dictionnaires arméniens. Ces sortes de racines s'appellent particulièrement *անհատնական*, *non-individuelles* ou *non-usitées individuellement*, et nous les appellerons, pour la brièveté, *insolites* ou *inusitées*, telles sont par exemple les racines *ար*, *արմ*, *մարմ*, *ոգ*, *զգայ զգեաց*, *զգեց*, *իմաց*, *առեաց*, *ասաց*, *կեաց*, *խնդաց*, *Տայց*, *կայ*, et une infinité d'autres, dont plusieurs forment la troisième personne du prétérit, ou la deuxième personne de l'impératif des verbes, et dont on ne se sert hors de là, que pour les convertir en d'autres classes de mots, et surtout, pour en faire des composés et des dérivés par l'addition des particules complétives dont nous parlerons dans l'article de l'espèce ou de la dérivation des noms. Cependant dans la langue vivante, ou dans les divers dialectes d'Arménie, on trouve quantité de ces racines, qui sont usitées seules dans la conversation ordinaire du peuple; et sur cet objet, nous aurons aussi l'occasion de dire deux mots dans un autre endroit. Un dictionnaire des racines arméniennes, ou un traité raisonné sur ces mêmes racines, serait d'unegrande utilité dans cette partie de la littérature, qui regarde la philologie des langues.

Les noms qui présentent seulement la figure et

le sens de deux racines inusitées, s'appellent յա-
ւելից, *annexés* ou *incorporés*. Exemple : ագաւտ, *coupé du train; écourté, sans queue;* ադաւտ, *cessé de l'effervescence*, c'est-à-dire, *calme; libre; poli; noble;* աշխարհ, *le grand délice; la femme; le monde; pays;* արաւտ, *période virile, accomplissement de l'âge viril; repos; Aram;* արաւտ, *virilité supprimée; tache, défaut;* արգանդ, *champ respectable; matrice de la femme; ventre; sein; mère;* արթման, *émanation vigilante; veille; la veille;* արմատ, *première souche; phénix; palmier; datte;* առոդ, *action de prendre souffle; prononciation; arrosement;* աւագ, *le premier demeurant* (dans le ventre de la mère); *l'aîné; âgé; vénérable;* գաւառ, *terrain circonscrit; canton; province;* դառնալ, *retour à l'origine; phénix;* մոլար, *homme égaré; homme vicieux;* յաւդ, *qui demeure continuellement; permanent; persévérant; perpétuel;* որիորդ, ou օրիորդ, *vierge, pucelle;* էական, *qui est de l'essence de l'homme; qui appartient à l'essence de l'homme; épouse; femme mariée;* արմատ, *grande souche; racine;* արեգ, *mâle et femelle; le soleil; l'Orient; Arek, un des mois du calendrier arménien;* արեգակն, *l'œil* ou *le disque du soleil.*

Lorsque le mot est composé de deux racines, dont l'une ou toutes les deux également sont des racines usitées ou des noms simples, le mot s'appele alors proprement բարդ, *composé.* Exemple : նետընկէց, *jet de flèche;* ամենայն, *tous les bords, toutes*

50027

les étendues; *l'univers*. Si le mot est formé de trois, de quatre et même de cinq racines, on le nomme alors, յաբաբարդ, կրկնաբարդ, վերաբարդ, *recomposé*; *doublement composé*; *sur-composé*. Exemple: աշխարհասէր, *qui aime les grands délices*; *qui est attaché aux vanités du monde*; *mondain*; աշխարհահիւն, *grande maîtresse du monde*; *une femme conquérante*; աւագաբ, ou աբգաբ, *homme vénérable*; *Abagar*. D'après cet usage de la langue, on peut faire des composés à l'infini; mais, en même temps, il faut avoir soin d'éviter la longueur extrême dans les mots.

Lorsque les voix élémentaires sont des racines inusitées, il est permis d'en réunir trois et quatre ensemble pour faire un composé; mais si elles sont des noms simples et usités dans le discours, on n'en réunit ordinairement ensemble, que deux, ou trois tout au plus; et cela même n'est permis que dans les cas où les mots ne deviendraient pas trop longs, et où il s'agirait de créer des termes techniques et des mots de science plus propres à exprimer une chose avec toute la précision nécessaire. Dans cette circonstance même, comme dans toute autre, 1°. Il faut qu'il y ait entre les racines quelque *rapport rationnel*, բանաւոր առնչութիւն, et conforme à celui qui existe naturellement entre les choses, les qualités et les opérations. 2°. On ne peut faire convenablement des composés que d'après certaines règles établies parti-

culièrement sur cet objet, et dont nous allons parler.

Dans la réunion des racines, la lettre finale de l'une, et la lettre initiale de l'autre, qui doivent opérer le rapprochement, s'appelent, *Միջնաւորիչ տառք*, *lettres rapprochantes*, ou bien *attractives*; et ce rapprochement arrive dans quatre circonstances différentes; 1°. Lorsque les deux attractives sont également des consonnes, la composition se fait ordinairement par l'interposition de l'une de ces *particules conjonctives*, *Հաղկապիչ*, *ա*, *ի*, *ու*, *և*; et bien rarement sans leur secours. Exemple: *վիպագրծ*, *faiseur d'histoire en vers*; *օդաչափ*, *aéromètre*; *քարաձկունք*, *ichthyolithes*; *կորնգլուխ*, *tête baissée*; *honteux*; *եկամուտ*, *dépense et revenu*; *fréquentation*; *այրևձի*, *cavalier*; *բանբեր*, *messager*; *արեգներ*, *qui est échauffé par le soleil*; *երկբան*, *amphibologique*: *երկմիտ*, *double pensée*; *irrésolu*; *մոմլոր*, *toile cirée*.

2°. Si l'attractive finale de la première racine est une consonne, et l'attractive initiale de la seconde une voyelle, la réunion entre elles se fait presque toujours sans particule conjonctive, excepté dans certains mots seulement. Exemple: *մաղթեղբիւր*, *corne d'abondance*; *Հայրաւանդ*, *tradition paternelle*; *ռնգեղբիւր*, *rhinocéros*; *բազմաած*, *polythéiste*; *քարանձրև*, *pluie de pierres*; *ողբերգութիւն*, *chant lugubre*; *élégie*, *Հնէբոյղ*, *pneumatique*; *Հնէրակ*, *artère*; *վերելակ*, *ascendant*; *Uranus*, *Herschel*; *կիսէշ*, *demi-âne*; *mulet*; *մէհա-*

Լ՚ըտ, atmosphère; քաղաքըմ՛, le mur d'une ville; կենցաղօգուտ, utile à la vie; վառօդ, poudre à canon; քնէած, léthargique; ամ-աղէ, inspiré de Dieu; առևանկ, qui habite avec une concubine; ելևէջ, action de monter et de descendre; concurrence, émulation; երկիր, chose agitée; la terre.

3°. Lorsque l'attractive finale est une voyelle, et l'attractive initiale une consonne, la composition s'opère communément par la liaison de *ա*; mais si la lettre finale de la première racine est un *ի*, on la change tantôt en *ա*, tantôt en *է* ou *է*, qui servent en même temps de particules conjonctives, et quelquefois on la laisse à la place où elle est. Exemple : *ընծայ-բեր, qui apporte des présens; ձեւ-կերպու-թի, configuration; բազէ-կալ, chasseur de faucon; ձու-կեր, mangeur d'œufs; լի-կատար, plein et parfait; շրատ-հիւթ, ichoroïde; աղա-ւա-վաճառ, marchand de pigeon; կանանայարկ, habitation des femmes; մեռել-պաշտ, adorateur des fétiches; հեռ-բնակ, qui demeure loin; գա-րեչափ, mesure de la largeur d'un grain d'orge; տարեգիր, annales; որդեգիր, fils adoptif; գօտէ-մարտ, athlète; քեռէկին, la tante; ոսկեհատ, grain d'or; Pallas* (planette); *բարեփառ, majestueux; bien glorieux; Junon* (planette).

4°. Si les deux attractives sont également des voyelles, la composition se fait en général sans particule conjonctive; mais lorsque l'attractive finale est un *ի*, comme ci-dessus, on la change aussi dans certains mots en *է*, et dans d'autres on la conserve

ou on la supprime entièrement. Exemple: *արևակն, le disque du soleil; արուաբձան, statue de mâle; faubourg; արևելք, l'Orient; նաւուղղուխ, l'art nautique; դեւընտել, familier avec les démons; գոյեղական, substantiel; ափսէատակ, le fond d'un plateau; բարիասաց, qui dit du bien; գօտիածու, qui fait la fonction de mettre la ceinture; qui se ceint le corps; հոգիընկալ, qui reçoit l'esprit; միեղջերու, la licorne; բարեատեաց, qui hait le bien; հոգեընկալ, qui reçoit l'esprit; գինըմոլ, ou գինաբք, ivrogne; հոգեռանդն, qui a de l'ardeur dans l'ame; ardent.*

Les anciens avaient l'habitude de supprimer presque toujours, les lettres conjonctives *ա, ի, ու*, et *և*; et de les remplacer par une virgule ou apostrophe placée au dessus et de la manière suivante, Exemple: *վեպ'գործ, կոր'գուխ, ել'մուտ, այր'ձի*, au lieu de *վեպագործ, կորիգուխ, ելումուտ, այրևձի.*

Outre les règles relatives aux lettres initiales et finales des racines, on en a aussi d'autres, qui regardent les cas des mêmes racines, ou des noms simples, et qui sont également très-importantes à connaître pour pouvoir faire des composés d'après le génie de la langue. Dans les mots composés de deux, de trois, et même de quatre racines, on remarque toujours une racine, ou un *membre prépose. նախադաս անդամ*, *des membres intermédiaires, միջնադաս անդամք*, et *un membre final, վերջնադաս անդամ*. Exemple: *բան-ստեղծ, qui invente de*

nouvelles choses; բոցակնագոյն, *qui a l'œil couleur de flamme;* ողբերգավրկ, *qui chante des chants lugubres;* արծաթափոխատու, *qui prête de l'argent;* միաբանասէր, *qui aime la concorde;* անձնապահպակ, *qui est le gardien en chef de sa personne;* չարախտավար, *qui a une conduite honteusement vicieuse; pervers.*

Les membres préposés, ou intermédiaires, n'entrent ordinairement dans la composition, que sous la forme du génitif: mais en même temps, on retranche aussi de ce génitif, la syllabe finale, qui forme la désinence caractéristique du cas, (voyez page 94.); par exemple, le mot բան, բանի, qui se décline sans variation; celui de կէս, կիսոյ, qui se décline par changement de voyelle, et les mots ջուր, ջրոյ, գլուխ, գլխոյ, qui se déclinent par élision de voyelle, ne peuvent devenir membre précédent, ou avant-dernier, que sous la figure du génitif avec le retranchement de la syllabe finale. Exemple: բանասէր, *philologue*; կիսահանք, *demi-métal*; ջրաբաշխ, *hydraulique*; գլխացաւ, *mal de tête*; միապետ, *chef d'un gouvernement monarchique.* La plupart des composés de la langue, sont formés de cette manière; et nous allons indiquer successivement des exemples de mots de chacune des déclinaisons, savoir: մեհենազարդ, *ornement de temple*; խեղճաբարոյ, *qui a des mœurs impudiques*; հանդիսապետ, *maître de cérémonie*; համբուրասէր, *qui aime les embrassades*; ըղձահաճելի, *chant agréable*; գիւահար, *obsédé par*

le démon; բազմավանկ, polysyllabe; կենագործ, vivifiant; մեղապարտ, coupable; օրինապէտ, légiste; մտայոյզ, soucieux; մոխրագոյն, couleur de cendre; իշամեղու, abeille d'âne ou *guèpe; ընդակիր, qui mange des légumes; ներքնաշարժ, mouvement intérieur; մարմնամոլ, qui est passionné pour les jouissances charnelles; կռապաշտ, idolâtre; ցլապուխս, la tête du taureau; քինապահ, qui conserve vengeance; ընձուղտ, girafe; ընձառիւծ, léopard; ծննդաբան, généalogiste; կնասէր, qui aime les femmes* ou *le sexe; կնոջասէր, qui aime sa femme; կանանցասէր, qui aime les femmes; տիրասէր, qui aime son maître; տեառնամայր, la mère du seigneur; քեռայր, le mari de sa sœur; վրիժառու*, ou *վրէժառու, vengeur.*

Mais, on excepte de cette règle générale, plusieurs noms de la sixième déclinaison, qui se terminent en *իւն*, et qui peuvent concourir à la composition par leur génitif et par leur nominatif également. Exemple: *զօրութիւնաւոր*, ou *զօրութենաւոր, puissant; արիւնարու*, ou *արեանարբու, buveur de sang; արիւնաձեմ, sanguinaire; ձիւնաջուր, eau de neige; սիւնաձեւ, qui ressemble à une colonne; անկիւնաքէմ, pierre angulaire.* Le mot *ստին*, de la même déclinaison, se forme aussi par le nominatif, mais, en perdant la lettre médiale *ի*. Exemple, *ստնտու, qui donne ses mamelles; nourrice; ստնդի, qui suce les mamelles*, ou *enfant qui tette.*

Les noms de la septième déclinaison, qui se ter-

minent ordinairement par deux consonnes, dont la dernière est un ն, entrent aussi dans la composition, tantôt par leur nominatif, tantôt par le génitif, quelquefois aussi, par ce dernier cas, avec le retranchement de la syllabe ա, ou ան, et ի, ou ին. Exemple : անունադրուի, ou անունադրութի, *imposition de nom*; ակնակապ, ou ականակապ, *orné de pierres précieuses*; ականամոմ, *cire vierge*; ասղնագործ, ասեղնագործ, ou ասղանագործ, *brodeur*; *brodé*; ատամնահան, *arracheur de dent*; ատամնավէր, ou ատամավէր, *morsure de dent*; արեգականափայլ, *éclat du soleil*; ձկնորս, *pêcheur de poisson*; նռնաձև, *en forme de grenade*; շանաձուկն, ou շնաձուկն, *chien marin*; *requin*; շնահանհ, *mouche de chien*, *tique*; շնքաղց, *faim canine*; ուսումնասէր, *qui aime l'étude*; սերմնացան, ou սերմանացան, *qui sème*; սկզբնահայր, *le premier père*; տեղնաձիգ, *qui a de longues branches*; տնատէր, *qui a une maison, ou une famille*; տանուտէր, *maître de la maison*, տնտես, *l'économe de la maison*; տանտիկին, *la maîtresse de la maison*; փայծաղնացաւ, ou փայծեղնացաւ, *maladie de la rate*; *splénétique*; ափնկոյս, *les rivages*; բեռնաբարձ, *porte-faix*; դառնահամ, *qui a un goût amer*; լեռնաձև, *qui a la forme d'une montagne*; խաշնամահ, *mortalité*, ou *maladie épidémique des troupeaux*; խաշնդեղ, *remède des troupeaux*, *rhubarbe*; ձեռնակերտ, ou ձեռակերտ, *ouvrage de main*; մատնացոյց, ou մատնացոյց, *qui est montré par le bout du doigt*, *qui est l'objet des risées*;

մատնաչափ, *la mesure d'un doigt;* այրազին, ou առնազին, *penis; qui est animé de courage.*

Les noms de la huitième déclinaison qui se terminent ordinairement par deux consonnes, dont la dernière est un ր, entrent aussi dans la composition, quelquefois, par le nominatif, quelquefois, par le génitif. Exemple : Աղբիւրակն, ou աղբերակն, *source de fontaine;* աստղաբաշխ, ou աստեղաբաշխ, *astronome;* եզրածիրանի, *habit garni d'un rebord pourpre;* եզերակայ, *qui est aux lisières;* կայսրընտիր, *électeur impérial;* կայսերադրամ, *monnaie impériale;* տարրապաշտ, *adorateur des élémens;* օրացոյց, *qui indique les événemens des jours, almanach, calendrier;* Հայրախնամ, *soin paternel;* Մայրագութ, *tendresse maternelle;* եղբայրասէր *qui aime son frère;* Հօրեղբայր, *le frère du père, oncle paternel;* Հօրաքոյր, *la sœur du père, tante paternelle;* մօրաքոյր, *la sœur de la mère, tante maternelle.*

Quantité de noms qui sont employés seulement au pluriel, entrent aussi dans la composition, les uns par le génitif ou l'accusatif pluriel, les autres par l'instrumental avec quelque retranchement de lettres, ou de syllabes. Exemple : բարեացապարտ, *qui mérite des biens;* դիցապաշտ, ou դիւցապաշտ, *adorateur des fausses divinités;* Տրիցբաշխ, *distributeur des dons;* մեղացածին, *qui est produit par les péchés;* չարեացապարտ, *qui mérite des punitions;* մտացածին, *invention d'esprit;* կենսաբեր *qui donne*

la vie ; սիրասէր, qui aime les péchés ; օրէնսդիր, qui établit des loix, législateur ; մտացի, écervelé ; սիրաշրմունք, reproche ; փառասէր, qui aime la gloire ; կամակատար, qui reste dans sa volonté, opiniâtre ; հրաշազարդ, orné merveilleusement ; ձեռնակալ, ou *ձերբակալ*, (p. *ձեռամբակալ*), *tombé entre les mains, prisonnier.*

Lorsqu'un nom indéclinable doit former le membre préposé dans la composition, on est obligé également de le décliner, ou de lui donner la forme du génitif d'une déclinaison quelconque, mais conforme à l'usage des auteurs; puis s'en servir d'après la règle générale de la composition. Exemple: *միտքդասիս, esprit spéculateur; esprit scrutateur; վնասհատոյց, dommage injuste ; ծփալից, plein de tourmens ; սգաւմաղեաւ, habillé en deuil; plein de tristesse.*

Pour varier leurs manières de s'exprimer, les anciens se servaient quelquefois, du premier membre de la composition tout entier, ils l'écrivaient, sans le retranchement de la syllabe finale, qui forme le signe caractéristique du cas; et sans le réunir avec le dernier membre de la même composition. Exemple: *լուսոյ արփ*, au lieu de *լուսարփի, luisant, éclatant de lumière ; սգոյ տեսակ*, au lieu de *սգաւոր տեսակ, triste, d'une forme triste ; գինւոյ հաճ*, *qui a le goût du vin ; մարդոյ չափ*, pour *մարդաչափ, la stature du corps humain.*

D'après un usage constant de la langue, le membre final des composés doit être présenté toujours sous

la figure du nominatif. Exemple : *արուեստագէտ*, *savant dans les arts*; *գետեզը*, *le bord d'un fleuve*; *դատաստիք*, *l'écriture de la justice, la sentence*; *խռովայոյզ*, *séditieux*; *մեծարուեստ*, *grand artiste; homme de grand génie*; *միջագետ*, *entre des fleuves, Mesopotamie*; *բազմախռով*, *très-turbulent*; *արդարադատ*, *juge équitable*; *մթնատես*, *soleil obscurci; jour sans soleil*; *մահարձան*, *statue d'un mort; tombeau*; *արևագալ*, *l'arrivée du soleil*; *ծանրամարմին*, *corps lourd* ou *pesant*; *չարահամբաւ*, *de mauvaise union; de mauvaise compagnie*; *ձիացուլ*, *hippocentaure.*

Cependant la langue fournit, à cet égard, quelques exceptions, qui consistent seulement en trois ou quatre mots, formés par le génitif. Exemple : *տիեզեր*, *l'univers*; *ծովեզեր*, *côte maritime*; *միամօր*, *l'unique de sa mère, enfant unique*; *հինաւուրց*, *d'anciens jours, vieillard fort avancé en âge.*

Les noms qui sont usités seulement, soit au singulier ou soit au pluriel, peuvent servir ordinairement sous la figure de l'un et de l'autre nombre, lorsqu'ils forment le dernier membre de la composition. Exemple : *չարափառ*, *hétérodoxe*; *չարափառք*, *les hétérodoxes*; *բարեկամ*, *ami*; *բարեկամք*, *les amis*; *բարեյոյս*, *de bonne espérance*; *բարեյոյսք*, *de bonnes espérances*; *բարեսէր*, *qui aime le bien*; *բարեսէրք*, *ceux qui aiment le bien.*

Il y a pourtant certains noms qui devenant membre final, restent toujours au pluriel; et il y en a d'autres

qui étant employés dans les deux nombres, auraient des significations différentes. Exemple : *յորդա-հոսանք, de grands torrens d'eau*; *հրահոսանք, des torrens de feu*; *աստուածանիւ, charriot de dieu, demeure de dieu*; *բարձրագահոյք, trône élevé*; *ոսկեակուռ, couvert d'or*; *ոսկեակուռք, idole en or.* (V. page 41.).

Je dois observer ici, en dernier lieu, qu'il y a dans la langue certains noms, dont le nominatif est une racine simple, et le genitif un mot composé, tel est par exemple, le mot *աւր, le jour*, et *աւուր* au lieu de *աւաւր*, qui veut dire littéralement, *le commencement du jour*. De même, *տիւ, la journée*, et *տունջեան*, qui signifie *le repos*, ou *la continuation de la journée*.

Des racines et des noms déclinables, des racines et des noms indéclinables, formant le dernier membre dès composés, deviennent indifféremment des mots, tantôt déclinables, tantôt indéclinables. Exemple : *ծառայամիտ*, (décli.), *qui a l'ame servile, servil; յառաջամիտ* (indéc.) *prédéterminé, très-prompt*; *ուղղահայեաց* (décli.), *qui garde droit, perpendiculaire*; *ծովահայեաց* (indéc.), *qui garde sur mer; maritime*. Ces sortes de mots ne sont employés soit d'une manière, soit d'une autre, que d'après des circonstances, dans lesquelles on peut allonger les mots afin de s'exprimer avec plus de précision. Un nom de la première déclinaison, devenant membre final de la composition, se décline ordinairement selon la seconde : et les noms de celle-ci, se déclinent dans le même cas,

selon la première. Les noms des six déclinaisons suivantes, devenant membre final, reçoivent généralement la forme de la première ou de la seconde déclinaison. Les composés qui se déclinent n'éprouvent ordinairement des variations finales, qu'au dernier membre seulement. Mais les composés formés par les particules *և*, *ու*, peuvent recevoir des variations dans les deux membres également. Exemple :

SINGULIER.

N.	*այրուձի*,	le cavalier.
G.	*այրուձիոյ*,	du cavalier.
	առնուձիոյ,	
D.	*յայրուձի*,	au cavalier.
Ac.	*զայրուձի*,	le cavalier.
Ab.	*յայրուձիոյ*,	du cavalier.
	յառնէուձիոյ,	
I.	*այրուձիով*,	avec le cavalier.
	ou *արամբուձիով*.	

PLURIEL.

N.	*այրուձիք*,	les cavaliers.
G.	*այրուձիոց*,	des cavaliers.
D.	*յայրուձիս*,	aux cavaliers.
Ac.	*զայրուձիս*,	les cavaliers.
Ab.	*յայրուձիոց*,	des cavaliers.
I.	*այրուձիովք*,	avec les cavaliers.

SINGULIER.

N.	ծախսուստ,	la dépense.
G.	ծախսուտի,	de la dépense.
D.	յծախսուստ,	à la dépense.
	յծախ'խսուստ,	
Ac.	զծախսուստ,	la dépense.
Ab.	յծախսուտէ,	de la dépense.
I.	ծախսուտիւ,	avec la dépense.

PLURIEL.

N.	ծախսուստք,	les dépenses.
G	ծախսուտից,	des dépenses.
	ou ծախցախսուտից.	
D.	յծախսուստս,	aux dépenses.
Ac.	զծախսուստս,	les dépenses.
Ab.	յծախսուտից,	des dépenses.
I.	ծախսուտիւք,	avec les dépenses.

Les noms qui sont l'origine et l'élément matériel de toutes les classes des mots de la langue, se composent non seulement entre eux, mais encore avec ceux qui forment des familles à part, c'est-à-dire, avec les pronoms, les verbes, les participes, les prépositions, les adverbes, les conjonctions et les interjections. Mais dans ces circonstances, les racines nominales tiennent ordinairement la place du membre final des composés; excepté pourtant les participes terminés en ի, qui peuvent aussi for-

mer la portion finale des composés. Les autres règles relatives à la composition, sont toujours les mêmes. On doit décliner également, les pronoms, les adverbes et autres mots, et se servir aussi de leur génitif pour former le membre préposé de la composition. Exemple : իմածին, *né de moi*; քոյինագործ, *fait par toi-même*; իւրանմանն, *qui ressemble à lui-même*; մերասեր, ou մերաւոհմ, *qui est de notre race; national*; մեզակերպ, *de notre forme*; ձերադէն, *qui est de votre religon*; իւրեանցակերտ, *bâti par eux-mêmes*; ինքնաբաւ, *qui suffit de soi-même*; նոյնատեսակ, *qui est de la même espèce*; սոյնչափ, *de cette mesure, autant*; այսքան, *de cette quantité, tant*; որքան, *de quelle quantité, combien*; որկանս, *ceux qui existent ici bas, les êtres présens*; գնելատեղի, *lieu où l'on fait des achats, le marché*; ընտրելակից, *compagnon d'élection, co-électeur*; հուելաժամ, *heure de partir*; մախալասիրտ, *qui a un cœur envieux, jaloux*; ներողամիտ, *esprit excusant, indulgent*; վերջաբանիւ, *épilogue*; յեսոսամիտ, *esprit persévérant*; հանդիպահայեաց, *qui regarde vis-à vis*; ղեռաբոյս, *produit récemment*; այժմածին, *qui est né présentement*; արդիականական, *qui est prodigue maintenant*; միշտանկ, *qui dure toujours*; թէաբան, *qui parle conditionnellement*; թէակամ, *volonté conditionnelle*; եղկաձայն, *voix de gémissement*; վահագն, *séjour d'épouvante*; Vahak (roi d'Arménie.)

Après les règles et les usages touchant la partie matérielle de la composition des mots, il nous

reste encore à donner quelques détails sur ce qui concerne généralement le sens des composés. Les racines ou les noms simples peuvent se réunir ensemble de deux manières différentes. Lorsque cette réunion est faite entre des racines différentes ou hétérogènes, on la nomme spécialement, *այլակիր բարդութիւն*, *composition hétéropathique*; tels sont, par exemple, les composés qu'on a indiqués jusqu'à présent. Mais si leur réunion n'est qu'une répétition du même mot, ou de la même racine, on l'appelle alors *ինքնակիր բարդութիւն*, *composition idiopathique*. Exemple : *մեծամեծ*, *grand-grand*, ou *très-grand*; *դէզդէզ*, *en plusieurs tas*. Dans les composés hétéropatiques, il y a toujours une liaison d'idées, et une espèce de construction tacite; mais dans ceux appelés idiopathiques, on ne trouve que des emphases, ou des expressions nominales et adverbiales. Nous allons parler d'abord des premiers, et nous reviendrons ensuite aux seconds.

L'usage de réunir plusieurs racines en un mot plus compliqué, ne fut établi par les anciens que d'après un système raisonné et conforme à l'ordre analytique de nos pensées. Un mot composé n'est absolument que l'abrégé d'une phrase, et il y a toujours de l'analogie entre la composition et la syntaxe des mots, à un tel point qu'on peut s'assurer que le système de l'une a été modelé dans l'origine sur celui de l'autre. Un des membres des composés hétéropathiques remplit toujours la fonction

d'un adjectif, d'un régime, ou d'un complément déterminatif; et l'autre fait de son côté l'office d'un substantif régisseur, ou d'un complément déterminé. Exemple : բազմամարդ, ou մարդաշատ, *qui est multiplié d'hommes, abondant en hommes, peuplé*; վերափոխումն, *transport en haut, enlèvement*; *assomption*; աղերսալի, *plein de supplications*; մարդածին, *engendreur d'hommes*, ou *qui engendre des hommes; qui est engendré par un homme*; բազմածին, *qui engendre beaucoup*; *femelle féconde*; ծննդաբան, *généalogiste*; ծննդաբեր, *action d'engendrement*; *prolifique*; անձրևաջուր, *eau de pluie*.

Ces composés hétéropathiques, ainsi que tous les autres de la même classe, renferment toujours l'expression d'une pensée complète; et il s'y fait en même temps différentes sortes de modifications de rapports ou de cohérence entre les idées que les racines présentent naturellement dans notre esprit. Ces modifications changent très-souvent le sens accessoire des racines jusqu'au point qu'un substantif devient un adjectif; et un mot qui, étant seul, avait un sens abstrait, remplit dans la composition le rôle d'un nom concret, ou d'un participe tantôt actif, tantôt passif, sans éprouver pourtant aucun changement dans le matériel de sa figure; par exemple le mot մարդասէր, *philanthrope*, d'après le sens original et individuel de chaque racine, signifie littéralement, *de l'homme l'amour*; mais par la modification ou la cohérence d'idées que

les racines reçoivent réciproquement, le même mot, sans changer de figure, signifie *de l'homme l'amateur*, ou *celui qui aime l'homme*. Ces sortes de modifications dans le mariage ou l'union des racines hétérogènes, *այլաձեւ*, se divisent en quatre espèces, qui s'appellent *cohérence de determination, de qualité, de possession, et d'opération*; *կապակցութիւն յատկացուցական, որակական, պարունակական, և ազդական.*

Dans la première espèce de cohérence, on comprend les composés dont les racines sont des mots substantifs, et dont le premier membre de la composition détermine ou limite la signification du dernier. Exemple: *գարիհաց, pain d'orge*; *առնադպիր, président du tribunal*; *լուսնակն, le disque de la lune*; *զօրագլուխ, le chef de l'armée*; *ժողովրդապետ, le chef du peuple*; *ամլորդի, l'enfant d'une femme qui était stérile*; *սկզբնամայր, la mère du commencement, la mère de la première génération, la première mère*; *սկզբնապատճառ, la première cause, l'auteur*; *բանակամէջ, le milieu d'un camp*; *մարդասիրութիւն, l'amour de l'homme, philanthropie.*

Les composés de la cohérence de qualité, sont formés ou de deux adjectifs, ou d'un adjectif et d'un substantif, ou bien d'un adverbe et d'un substantif; dans les premiers cas, le composé n'est qu'un adjectif augmentatif ou superlatif absolu, et dans le dernier, il présente un substantif avec son adjectif en un seul mot; et le sens du verbe *être*, *եմ*, qui est souvent sous-entendu. Exemple:

բազմախիտ, *beaucoup épais*, ou *très-épais*; խստա_ պինդ, *fort-dur*; մեծաչար, *très-méchant, très-mauvais*; չարածեր, *méchant vieillard*; միշտահա_ րուստ, *toujours riche, qui est toujours riche*; յոգ_ նեբաժ, *qui est de plusieurs assemblées; nombreux*; բարեվայելուչ, *bien convenable*; նորահարսն, *une nouvelle épouse*; խստաքար, *pierre dure*; բազմահոյս, *assemblée nombreuse, la foule*; գրտաշունչ, *souffle froid; le froid*; կարծրանիւթ, *qui est d'une matière dure; solide*; մեծաբանութիւն, *discours ampoulé, vanterie en paroles.*

Les composés de la cohérence de possession, sont ordinairement ceux dont le premier membre est un adjectif, et le dernier un substantif; et dans lesquels l'on sous-entend le verbe possessif *avoir*, ունիլ. Exemple: երկնին, *qui a deux femmes, bigame*; ծառայամիտ, *qui a l'esprit servile*, ագահսիրտ, *qui a le cœur avare, avare*; կարճահասակ, *qui a courte taille, courtaud*; քաղցրալեզու, *qui a une langue douce, qui parle avec douceur*; մեծթեւ, *qui a de grandes ailes*; հնգամատեան, *qui renferme* les cinq livres; *pentateuque*; գիչակն, *qui a la chassie dans l'œil, chassieux.*

Dans la cohérence d'opération, sont compris ordinairement les composés dont le membre préposé est un adjectif ou un substantif, ou bien un adverbe; et le membre final, est un nom, ou une racine verbale, qui remplit le rôle d'un participe actif ou passif des verbes opératifs. Quelquefois, les deux membres même des composés sont également

des noms verbaux; mais c'est toujours le dernier membre qui fait l'office du participe. Exemple: *Հացագործ, qui fait du pain, boulanger; չարասէր, qui aime le mal; նշանացոյց, qui indique les signes, symbolique; լուսնացոյց, qui indique le cours de la lune; almanach; քաղցրախօս, qui parle avec douceur; discours agréable; քայլընթաց, qui court vite; coureur; գիշերամարտ, qui fait la guerre pendant la nuit; տիեզերագիր, qui écrit sur l'univers, cosmographe; մտացածին, qui est enfanté par l'esprit; fictif, chimérique; visionnaire, fantastique; միշտսնոյց, qui nourrit toujours; qui est nourri toujours; բարեխրատու, qui donne de bons conseils; qui est bien instruit; նորաբոյս, qui est poussé nouvellement; պատշաճակերտ, qui construit convenablement; qui est construit convenablement; նախատես, qui prévoit; qui est prévu.*

Les composés qui sont dans la catégorie *des cohérences d'opération*, ont toujours un membre qui indique l'action, et un autre qui désigne la passion. Exemple: *մարդակեր, anthropophage.* Si le mot qui signifie l'action, est la racine d'un verbe actif, on doit lui donner, presque toujours, la place du dernier membre du composé; et c'est par une suite nécessaire de ce principe, que certains usages sur la composition dans l'arménien, diffèrent quelquefois de ceux du grec, et de quelques autres langues. Si le mot désignant l'action, est la racine d'un verbe neutre, il peut occuper la place du premier ou du dernier membre, selon les circonstances. Si

les deux membres sont également des racines verbales, celle d'un verbe actif doit toujours être en dernier lieu. Mais lorsque le premier et le dernier membres du composé, sont également des noms verbaux ou des racines qui signifient des actions dans le sens actif, on doit alors mettre en dernier lieu le mot qui indique l'action d'un temps postérieur à celui que désigne la précédente racine. Exemple : *սիրարկու, qui jette de l'amour, qui réveille l'amour*; *ուսումնասէր, qui hait l'étude*; *ծնունդաբար, qui fait des générations*; *ծնունդակեր, qui dévore la génération.*

Les racines qui indiquent dans les composés, détermination, qualité, et régime, forment presque toujours le membre préposé de la composition. Celles qui désignent l'objet déterminé, celles qui reçoivent la qualité, et celles qui font la fonction de régisseur, forment de leur côté le membre final des composés. On doit observer ici que, dans certains composés, on peut quelquefois envisager ou expliquer la qualité, comme une détermination ou possession, et celles-ci comme un régime ou autrement. Les composés qui sont formés des mots indicatifs de substances matérielles, sont aussi des noms substantifs. Exemple : *ձնհալուջուր, l'eau de neige.* Ceux qui, selon les grammairiens, désignent des substances immatérielles, sont ordinairement des adjectifs ou des noms moyens. Exemple : *մահաշունչ, souffle de mort; pestilentiel.* Les composés qui présentent deux adjectifs, sont aussi presque

toujours des adjectifs: ceux qui ont un adjectif et un substantif, placés l'un avant ou après l'autre, sont, les uns des adjectifs, d'autres des substantifs; et plusieurs sont des noms moyens. Exemple: Ներծաձիգ, *fort alongé; très-eloigné;* յառաջաշաւիղ, *le premier chemin; précurseur, coryphée;* հոտահաճոյ, *agréable à l'esprit; insinuant;* բազմարձակն, *harpon;* նորակրօն, *novateur; superstitieux.*

On a dû observer jusqu'ici que c'est toujours le dernier membre de la composition qui reçoit un sens accessoire; et il résulte de là que deux racines quelconques, placées indistinctement avant ou après, ne présenteraient pas toujours le même sens, à cause de leur transposition: par exemple, ces deux racines, մատն, et ցոյց, étant réunies d'abord de cette manière, մատնացոյց, signifient *montré au doigt; devenu un objet de risée; risible;* mais étant composées à la manière inverse, ցուցամատն, elles désignent *le doigt index.* Il y a aussi quantité de mots que l'usage ne permet point de composer selon les deux manières également; tels sont, par exemple, les mots մարդ et շատ; on peut dire մարդաշատ, *peuplé,* mais non շատամարդ. On a pourtant, dans la langue, un certain nombre de racines qui peuvent se placer réciproquement l'une avant ou après l'autre, sans apporter aucun changement notable dans le sens des composés de l'une de ces deux manières. Exemple: արձակահեր, ou հերարձակ, *échevelé;* բացագլուխ, ou գլխիբաց, *qui a la tête découverte;* գլխակոր,

ou կոլազլուխ, *humilié*; *honteux*; գլուղաքաղաք, ou քաղաքագլուղ, *bourg*; զարդապաճոյճ, ou պաճոյճազարդ, *qui est orné de parure*; իշակէս, ou կիսէշ, *mulet*; մայրաքաղաք, ou քաղաքամայր, *une ville capitale*; Խոսաբան, ou բանաձոս, *narrateur*.

Les composés idiopathiques que nous avons mentionnés plus haut, sont formés par le redoublement du même mot, soit adjectif, soit substantif; et ces sortes de composés, qu'on appelle mots emphatiques, sont employés ordinairement ou comme adjectifs, ou comme adverbes, ou bien comme substantifs. Exemple: այլևայլ, *différent*; *fort différent*; գոյնագոյն, *de différentes couleurs*; զասագաս, ou գասգաս, *en plusieurs ordres*; *aggrégations*: զանազան, *différent*; թալթալ, *agitation*; ժերաժիր, *très-actif*; լիուլի, *très-plein*; ծործոր, *vallon*; կերպակերպ, *de différentes formes*; կորակոր, *très-honteux*; Համահամ, *très-savoureux*; ձամձամ, *très-laid*; յաղթյաղթ, *très-fort*; *très-grand*; շեղջաշեղջ, *fort entassé*; նորանոր, *très-récent*; պէսպէս, *différent*; վաղվաղ, *vîte vîte*.

Au lieu de redoubler la même racine, on se sert souvent de différents mots qui ont à-peu-près le même sens, pour en faire des composés emphatiques; et quelque fois, au lieu de réunir les racines en un seul mot, on les met séparément de la manière suivante. Exemple: այպնակատակ, *railleur et moqueur*; *risible*; բարելաւ, *fort-bon*, *meilleur*; գաղանածածուկ, *fortement caché*; *impéné-*

trable ; զարմանահրաշ , admirablement merveilleux ; surprenant; խուժադուժ , grossier , brusque , barbare ; կրթավարժ , versé et exercé ; très-instruit; très-expert ; լեռապատառ , plein et comble; parfaitement rempli ; Հապճեպ , vîte , à la hâte; avec promptitude ; ջնաղազեղ , beau et sans tache; parfaitement beau ; երփնագոյն , գոյներանգ , de différentes couleurs ; արագ ընթաց , très-promptement ; խուժ դուժ , ou խուժ և դուժ , barbare ; Հաւտ սուէտ , վաղ ընդ փոյթ , très-vîte , avec diligence ; գոյն զգոյն , de différentes couleurs.

ARTICLE VII.

De la Jonction des Noms.

Sous la dénomination de *jonction de noms*, on doit comprendre ici la réunion d'une particule prépositive avec une racine usitée ou inusitée, et avec des noms composés, sur-composés, dérivés, ou autres. Les Arméniens se servent dans cette circonstance du mot technique , բաղադրութիւն , qui veut dire *conjonction*, ou *synthèse;* ils appellent en même temps les particules prépositives, բաղադրական մասնիկք , *particules componibles* , ou *synthétiques ;* et ils nomment les mots réunis ensemble , բաղադրեալ , *mots conjoints*. Pour nous conformer au système des grammairiens du pays, nous nous servirons toujours de ces mêmes termes techniques.

Les particules prépositives ou préfixes, se divisent en deux classes. Celles de la première sont certaines lettres ou syllabes, qui étant reunies aux mots, en modifient le sens de plusieurs manières différentes, dont les principales se nomment բաց_ցասական, *négative*, ou *privative;* լրական, *complétive*, առաւելական, *augmentative*, այլափոխական, *conversive*, et ծաղմական, *explétive*. Les particules de la seconde classe, sont des racines entières ou un peu tronquées, et dont la plupart peuvent être employées, même seules, dans le discours, comme nom, préposition, adverbe, ou autrement. Ces mêmes racines peuvent se réunir aussi avec les syllabes préfixes, et concourir également à la composition, comme membres intermédiaires et finals des mots conjoints et composés. Cependant les grammairiens arméniens les rangent en même-temps dans la classe des particules prépositives, parce qu'on ne les emploie, le plus souvent possible, qu'au commencement des mots. Pour distinguer celles-ci des premières, nous les avons appelées *particules de racines*, et nous les indiquerons par la suite sous un ordre alphabétique. Quelques-unes de ces particules forment aussi des adjectifs superlatifs (pag. 31), et elles se réunissent avec presque tous les mots de la langue, d'après les règles de la composition dont on vient de parler: quelquefois, elles se rejoignent par le moyen des lettres conjonctives ա, ե, ի, ու, և, et quelquefois sans cette interposition. Mais les particules de

la première classe se réunissent ordinairement sans le secours de ces lettres, excepté pourtant une seule, qui est la syllabe ապ, et qui demande quelquefois à être réunie par une des lettres conjonctives, comme l'on verra bientôt dans les exemples qu'on va donner. Les particules de l'une et de l'autre classe, se réunissent non-seulement avec des noms, mais encore avec des verbes, des participes, des prépositions, des adverbes, et d'autres mots de la langue; et pour éviter une répétition inutile par la suite, nous donnerons en même temps des exemples de ces diverses réunions à la fois. Nous aurons en outre le soin d'indiquer à part la valeur de plusieurs des particules arméniennes, par le moyen d'autres particules tirées du grec, du latin, et du français.

Les particules componibles privatives, sont, ա, աս, ան, ապ, բ, գ, ou ամ, ո, չ, ոչ, et elles correspondent dans leurs usages aux particules latines, françaises, et grecques, *im*, *in*, *il*, *ir*, *ig*; *mé*, *dé*, *dés*, *né*, *sans*, *hors*, *a*, *an*, *apo*, et autres. Exemple : ախորժ, *non-désagréable; agréable*; ածուխ, *charbon*; ակամայ, *involontaire*; ախտիպատառ, *viande salée et séchée*; անբաւ, *infini*; անբոզջ, *non incomplet; entier*; անբիծ, *sans tache*; անծանօթ, *inconnu*; անդունդք, *les abîmes*; անյաւ, *interminable*; անյեղլ, *immuable*; անէ, *non-existant*; անշէջ, *inextinguible*; անշուշտ, *indubitable*; անուս, *illettré*; անուր, *qui est sans un lieu déterminé; sans bornes*; անօգ, *qui est sans secours*;

—ակրախտ, *ingrat*; —անկիալ, *qui n'a aucun besoin; suffisant*; —անկար, *impuissant*; —ադթոյն, *antidote*; —ադէն, *désarmé*; —ադնէն, *abusif; illégitime*; —ախուրել, *ôter la coeffure*; —ուսել, ou —ուսմնել, *renier*; բախտ, *bonheur*; բողոքել, *appeler; se plaindre*; բղջախոհ (au lieu de բողջախոհ), *lubrique*; բուծանել (pour բուիծանել), *nourrir, alimenter*; դժբախտ, *malheureux*; դժգոյն, *décoloré, pâle*; դժխեմ, *insensé; opiniâtre*; դժպիհ, *discordant*; դժոխք (pour դաժան ուխք), *cruelles ravines, enfer*; դժգոհ, *mécontent*; դհաւ, *indigeste*; դխորժիլ, *se déplaire*; դնաղ, *ignominieux*; դմարդի, *brutal*; դքուն, *éveillé*; դձև, *difforme*; հաւատալի, *incroyable*; հինչ, հնիք, հէք, *rien*; *néant*; հնչին (pour ոչինչին), *de rien, méprisable*; հքուէ (pour ոչ իքուէ), *nullité*; *anéantissement*; հած, *fausse divinité*; —հէակ, *non-existant*; —հէուէ, *non-existence*; —հէք, *rien, néant*; —հինչ, *rien*; —հինչակէ (pour ոչինչէակէ), *qui n'est rien, qui n'appartient à aucune espèce d'être.*

Les lettres et les particules complétives et explétives les plus usitées, sont: ա, ամ, առ, ե, ջ, ը, խ, հ, յ, ն, ս. Exemple: —նօսր, *menu, subtil*; —րահեհտ, *carrefour*; *chemin fréquenté*; —պատ, *édifice*; *habitation*; —մբուռ, *rude*; *fort*; —մբանանալ, *élever*; —ընթեր, *près, auprès*; —լի, *plein*; ընամ, *assemblée, compagnie*; շանց, *négligence, omission*; շառաջաւոր, *précédent*; *préposé*; շաբդ, *ornement*: շտրտուղի, *égaré, anomal*; ը—

կախստոռն, *fangeux*; ըռլիշտ, *avare*; ըռլինտ, *beau, bon*; ըռուշտ, *sage, prévoyant*; ըռումբ, *bombe*; էրախ, *gai, joyeux*; հաւատ, *croyance*; յաւատ, *fidélité*; *croyance*; յօշարակ, *sorbet*; ուրախ, *gai*; ուքօղել, *voiler*; ուտածել, *nourrir.*

Les particules conversives, ou celles qui d'une manière quelconque changent la signification des mots, sont : զ., ըմ, ըմբ, ըմպ, ըն, ընթ, յ, ց. Exemple : զերթ, *comme*; զկնի, *après*; զօդ, *jointure*; զգնալ, *se promener*; զանգիտել, *craindre*; զնստանիլ, *descendre, s'abaisser*; ըմէան, *la gorge*; ըմէահկել, ou ըմդահկել, *s'enorgueillir*; *mépriser*; ընծիւղ, *surgeon*; ընկալնուլ, *recevoir*; ընկեր, *compagnon*; ընձեռայք, *don, présent*; ընթեր, *près, auprès*, ընթացք, *conduite*; *marche*; ընթեռնուլ, (*bouillonner*), *lire, réciter*; յօդ, *jointure*; *article*; յանցուած, *faute*; ցածուէ, *bassesse*; ցամաք, *terre sèche, continent*; ցայգ, *le matin*; ցանգ, *haie*; ցանց, *filet, piége*; ցասուած, *colère*, ցեղ, *race*; ցերեկ, *le jour, la journée.*

Les particules componibles augmentatives les plus usitées, sont : զ, ըմ, ա, տ, հ, յ. Exemple : զարհուրիլ, *s'effrayer*; զականել, *regarder beaucoup*; զգրգռել, *irriter, exciter*; զերարիլ, *se mêler*; *s'accoster*; ըմբաղդատել, *bien confronter*; *faire assortir*; ըմբռնել, *tenir*; ախմար, ou տխմար (pour շատխումար, qui a trop bu), *étourdi*; *sot*; *fou*; հաւակ, *origine*; յածել, *amener.*

Les particules privatives ա, ան, ապ, դժ, ou տժ, se trouvent également dans le grec, et y ont aussi

toujours le même sens. Dans l'arménien, les particules ա, ան, ne se réunissent jamais qu'avec des mots qui commencent par une consonne; mais les autres peuvent se réunir sans observer cette distinction. Entre les particules ան, et ապ, il y a souvent quelque différence de signification, qu'il est nécessaire de faire connaître. La première exprime une privation générale et permanente, au lieu que la seconde ne désigne ordinairement la privation, que comme une chose accidentelle ou passagère. Exemple: անշուք, *vil, bas, abject*; ապաշուք, *déshonoré*. Quelquefois, deux particules privatives sont jointes ensemble au même mot, et elles lui donnent alors un sens positif. Exemple: կար, *puissant*; դկար, *impuissant*; անկար, *puissant*. Les autres espèces de particules s'amalgament aussi ensemble avec les mêmes noms; mais elles ne font qu'ajouter plus de force au sens des mots. Exemple: շփոթմունք, *délire, égarement d'esprit*. Les particules prépositives, surtout les privatives, modifient quelquefois la signification des mots de la même manière que nous avons indiquée dans l'article de la composition des noms. Exemple: անմահ, *sans mort, immortel*; անհաս, *incompréhensible, qui ne peut pas se comprendre*; անհոգ, *négligent*; ապաձայն, *sans voix, muet*; դեղ, *non beauté, difforme*; ղեղ, ou չեղ, *non péché, innocent*. On a dû observer dans les exemples qu'on vient de voir, que les particules ա, et ան, servent comme privatives; et comme augmentatives également.

Les particules de racines que nous avons mentionnées ci-dessus, sont assez nombreuses dans la langue, et nous allons raporter celles qui sont les plus usitées, en expliquant brièvement la valeur et l'usage particulier de chacune d'elles. Ետ, ou ապա, employé comme particule, signifie, *hors*, *ensuite*, *après*. Exemple : ետժամ, *hors du temps*, ou *après le temps*, *tardif*; ետգայք, *qui viennent ensuite*, *la postérité*; ետլինելք, *les choses futures*; ետառիկ, *à prendre ensuite*, *à crédit*.

Արտ, racine qui veut dire, *hors*, *dehors*; *au-delà*; et elle correspond à la particule *ex*, des Latins. Exemple : արտասանել, *porter dehors*, *prononcer*; արտաքսական, *juger sur l'extérieur*; արտաղրել, *mettre dehors*, *publier*; արտակեդրոն, *excentrique*; արտաշնչել, *mettre son souffle dehors*, *mourir*; արտաքս, *mis dehors*, *rejetté dehors*, *séparé*; արտաքսահման, *au-delà des limites*. Par une transposition de lettres, les anciens changeaient quelquefois cette particule արտ, en ատր, et au lieu d'écrire աղտաւարել, on disait աղտրաւարել. Mais cet usage n'a pas été adopté par les meilleurs auteurs.

Ֆաղ, cette racine, qui est fort peu en usage, signifie, *lien*, *union*, et peut correspondre aux particules *co*, et *cum* des Latins. Exemple : ֆաղ-ժողել, *co-assembler*, ou *réunir ensemble*.

Ֆակ, racine qui est aussi fort peu usitée, et qui indique *autour*, *circum*. Exemple : ֆակառնութիւն, *action de prendre tout au tour*, ou *l'occupation de l'alentour*, ou *l'action d'environner*.

Հաղ, signifie *ensemble*, *co*, *cum*. Exemple: Հաղթել, *mettre ensemble* ou *composer*; Հաղա-ռնել, *assortir* ou *conformer*; Հաղդյդ, *couple*, *conforme*; Հաղախոհ, *qui pense de même maniere*, *qui est du même sentiment*; Հաղաձայն, *consonne*; Հաղկել *rassembler*, *composer*; Հաղատել, *juger ensemble*, *comparer*; Հաղէութիւն, *co-essence*; Հաղակցական, *compositif*; Հաղհիւսել, *joindre ensemble*; Հաղյօդ, *accompagné de jointure* ou *d'affixe*. On le dit ordinairement des mots qui sont accompagnés par une de ces trois lettres d'affixes ս, դ, ն, comme իմ, *le mien*, քոյդ, *le tien*, նորայն, *le sien*; Հաղօդ, ou Հաղօտ, *copulatif*.

Հայ, c'est-à-dire, *mœurs*; Հայտնութիւն, *prosopopée*.

Հայ. Cette racine donne un grand nombre de composés: elle signifie tantôt, *loin* ou *dehors*; tantôt, *bien*, *fort*, *très-ouvert*; et quelquefois, elle est négative. Exemple: Հայագոյ, *qui est* ou *qui existe loin*; Հայագոյն, *fort éloigné*; *pâle couleur*; Հայդառնալ, Հայդարձիլ, *s'éloigner*, *retourner*; *se retirer au loin*; Հայդրել, *placer loin* ou *au dehors*; Հայաւական, *ablatif*; (littéralement,) *pris au dehors*; Հայատ, qui veut dire Հայհատ, *coupé de dehors*; *éloigné*, *séparé*; *faubourg*; Հայատութիւն, *éloignement*; *vaste espace*; Հայընկեց, *jeté au loin*; Հայօթեայ, *logé au dehors*, ou *en plein champ*; Հայձանչուիլ, *cri* ou *voix ouverte*, *exclamation*; Հայայայտ, *ouvertement* ou *extrêmement clair*; Հայծանուցանել, *manifester ouvertement*;

բացատրութիւն, *explication; distinction*; *éloignement d'espace*; բացատրել *bien distinguer*; բացական, *très-libre; vague*; *vaste*; բացուսել, *renier*; բացականութիւն, *dissonnance*; *discorde*; *inconvenance*; *énonciation*; բացաղաղութիւն, *discours détonnant*; *dispute*; *déclamation.*

Գեր. Cette racine s'emploie aussi comme préposition et comme adverbe; dans la composition des mots elle signifie *sus, sur, au-dessus, plus, très, bien, fort, suprême.* Exemple : գերբնութն, *surnaturel*; գերակենդան, *fort-vivant, bien portant*; գերաճումն, *surcroît, accroissement.*

Դեռ, racine qui signifie, *encore*; *nouvellement*; *très-récent.* Exemple : դեռահաւատ, *récemment croyant*; *néophite.*

Դեր, cette racine s'emploie ordinairement dans le sens de *suppléant, vice, pro, remplaçant*; et quelquefois dans celui de *contre, anti.* Exemple : դերադատութիւն, *juge suppléant*; դերանուն, *pronom*; դերասան, (littéralement) *celui qui figure ou représente les paroles d'autrui pour en faire des risées*; *histrion, bouffon, bateleur*; դերարկել, *échanger*; դերբայ, *vice-verbe*, ou *gérondif*; դերաքրիստոս, *antechrist*; դերհիւսիսային, *anti-boréal*; *méridional.*

Ենթ, signifie, *sous, sub.* Exemple : ենթագրել, *écrire dessous*; *définir*; ենթադատել, *soumettre à son jugement*; *opiner*; *supposer*; ենթադրութիւն, *assujettissement*; *supposition*; *catégorie*; ենթածել, *emmener dessous*; *soumettre*; ենթակայ, *qui est*

dessous; *sujet*; ենթադնել, *jetter dessous*; *subjuguer*; ենթամնայ, (littéralement) *le reste en dessous; trait d'union* (d'après les auteurs modernes); ենթանկիլ, *tomber dessous*; *succomber*; *se convaincre*; ենթարկել, *soumettre*; ենթիմանալ, *sous-entendre*.

եռ, usitée seule, signifie *bouillon, bouillonnement*; étant unie avec d'autres racines, cette particule a tantôt le même sens, tantôt celui de *très, trois, fort*. Exemple: եռամեան, *triennal*; եռապետութիւն, *triumvirat*; եռափափաք, *très-ardent*.

երր, c'est l'abrégé de երրորդ, *troisieme*; *trois fois*; et elle signifie également *très*, *trois*; *fort*. Exemple: երրերգելի, *très-louable; digne de grandes louanges*; երրաղարձ, *fort agité*; երրօրեայ, *de trois jours*.

Ընդ, cette racine est une partie tronquée du mot ընդան, ou ընտան, *de la maison*, ou *dans la maison*: dans ce sens, elle marque *origine*, *liaison*, *compagnie*, et elle est alors employée seule en qualité de préposition. Cependant on s'en sert aussi comme particule componible, indiquant le sens des mots, *sous*, *par*, *avec*, *en*, *ensemble*, *entre*, *plus*, *au*, *dans*, *beaucoup*, *contre*, *depuis*, *sans*, *non*, *au travers*. Exemple: ընտաբոյս, *né ou produit originairement*; *naturel*; *indigène*; ընտանի, ou ընդանի, *de la maison, de la famille; familier*; ընտասուն, *élevé dans la maison*; ընտիր, ou ընդիր, *assorti à la famille, habitué aux usages de la maison; familier; docile*; ընտոջին, ou ընտո-

ծին, *né dans la maison*; ընթափուր, *sous l'epée; sous les pieds*; ընծանել, *emmener ensemble*; ընդակից, *joint ensemble, demeurant ensemble*; ընդառաջ, *au-devant*; ընդարձակ, *très-vaste*; ընդարմ, littéralement *en racine*, (ce mot signifie aussi *engourdissement*); ընդաւազել, *couvrir sous les sables, ou sabler*; ընդբաշխել, *distribuer entre plusieurs*; ընդգձեայ, *agenouillé beaucoup*; ընդդէմ, *vers la face; opposé à la face; vis-à-vis; contre*; ընդլայնութիւն, *enchâssure*; ընդլայնել, *rendre plus large; amplifier*; ընդխառնել, *incorporer par le mélange*; ընդեռեղակից, *qui occupe les fonctions en place d'un autre*; ընդկողմիկ, *se courber d'un côté*; ընդհատել, *interrompre; discontinuer*; ընդհանուր, *le tout ensemble; universel*; ընդհատ, *entre-coupé; séparé; différent; moins*; ընդհարկանել, *battre contre; combattre*; ընդհոծ, *très-serré; fort touffu*; ընդձեռնել, *allonger la main; prendre à la main; entreprendre; mettre entre les mains*; ընդհուպ, *de très-près*; ընդմէջ, *au milieu; du milieu*; ընդմիջմտաբար, *avec méditation*; ընդմիջաշաւիղ, *par le chemin du milieu*; ընդմտանել, *se rappeler dans l'esprit*; ընդմտաբար, *très-attentivement*; ընդմտանել, *s'introduire*; ընդոգնիլ, *se pencher d'un côté; coucher*; ընդոստնուլ, *sauter en haut; se réveiller en sursaut; rejaillir*; ընդոստնել, *fouler aux pieds; opprimer*; *rejetter*; ընդոստոց, *marche-pied*; ընդունել, ou ընդկել, *tordre le cou*; ընդունակ, *habitué à*, (apte), *capable, habile; convenable; acceptable; agréable*; ընդունարան, *qui reçoit en*

soi, réceptacle; ընդունիլ, *avoir sur soi, ou avec soi, accepter, consentir;* ընդունելութիւն, *réception, accueil; participe;* ընդունայն, *très-vain;* ընդատս, *lieu natal; origine primitive; indigène; naturel;* ընդհատուց, *depuis long-temps;* ընդվզիլ, *élever le cou contre, s'opposer, se révolter;* ընդհասպ, (littéralement) *sans lieu; sans motif, en vain; inutilement; futile; abject; enflé; vain orgueil;* ընդհայեցողութիւն, *vision au travers; dioptrique;* ընդ-օրինակութիւն, *représentation au travers; perspective;* ընդիր (pour ընդիս ou ընդիւր), *chose appartenant à la maison; choisi, élu; bon; beau.*

Ըստ, cette voix comme racine, signifie *soi, sien; sa personne*; et quelquefois, *en, sur, avec*; mais comme particule, elle est tantôt l'abrégé du mot ստոր, *inférieur;* tantôt de celui ստխն, *mamelle*; quelquefois elle est une parcelle du mot սիրտ, *cœur*, et quelquefois de celui ստուտ, *faux, mensonge;* Dans certains mots, on l'écrit entièrement ըստ, et dans d'autres ստ. Exemple: ստանալ, (littéralement) *faire à soi, acquérir;* ստանձնել, (litt.) *avoir sur sa personne, se charger, prendre sur soi;* ստահակ, *incliné à soi, à ses moyens, ou à ses passions, libertin; méchant; séditieux;* ստեղծել, *s'effacer, se corrompre, créer;* ստոծել, *éloigner soi, se séparer;* ստումն (pour ստոր ամման), *vase vil, pot, pinte, bocal;* ստանկ, *sujet, assujetti;* ստնանել, *rendre inférieur, subjuguer;* ստղեայ, *qui suce les mamelles, enfant qui tette;* ստուս, *qui donne ses mamelles, nourrice;*

ապշանք, effort de cœur, le repentir; ապուղի, faux chemin; ապնգամել, écouter faussement, transgresser; ապերջ, fausse genisse; vache qui ne fait plus de petit; ապկու, faux, trompeur, fripon, falsificateur; ըսպգտանել, ou ապգտանել, *trouver faux, condamner, accuser; blamer;* ըսպերիւրել, *ajuster faussement, pervertir, jetter dans l'erreur;* ըսպիրել, *conformer;* ըսպմասնեայ, *en partie.*

Թեր, particule qui signifie *imparfait.* Exemple: Կէրաբան, *qui parle imparfaitement, qui n'achève point son discours;* Կէրախորով, *demi-rôti, rôti imparfaitement;* Կէրակղզի, *près qu'isle.*

Թէ, *si;* dans la composition, on en retranche quelquefois la voyelle է. Exemple: Թէութիւն (pour Թէէութիւն), *condition.*

Հակ, *contre, anti.* Exemple: Հակաճառութիւն, *controverse, dispute;* Հակակրութիւն, *antipathie;* Հակասական, *contradictoire.*

Համ, *pareil, homos, syn, co, com, con.* Exemple: Համաբան, *homologie, unanime;* Համակիր, *sympathique.*

Հոմ, *même, pareil, homos, syn.* Exemple: Հոմանուն, *synonyme; équivoque;* Հոմասեռ, *homogène;* Հոմածին, *jumeau;* Հոմացեղ, *qui est de même famille.*

Վակ, cette particule a le même sens que les particules françaises, *sur, ad.* Exemple: Հովհանուն, *surnom;* Հովբայ; *adverbe;* Հովաձի, *qui est monté sur un cheval, cavalier.*

Յար, *pareil, homos, sur, toujours.* Exemple:

յ-ԼանուՆ, *homonyme*; յ-Լաբաղել, *surcompose*; յ-Լաբնակ, *qui demeure toujours.*

Յետ, *après, en arrière, post.* Exemple : Յետագրութիւն, *post-scriptum*; Յետադաս, *qui est d'un rang inférieur*; Յետադարձ, *retrograde.*

Նախ, *premier, pré, pro, avant.* Exemple : Նախագէտ, *prévoyant*; Նախագաւիթ, *avant-cour*; Նախագաղափար, *prototype.*

Ներ, *entre, inter, en, in.* Exemple : Ներածու, *introducteur*; Ներծածկել, *ensevelir*; Ներմարմնուիլ, *incarnation.*

Հաղ, cette racine employée comme particule prépositive, signifie, *co, com, con, en, ex.* Exemple : Հաղկապել, *conjoindre; lier ensemble*; Հաղապատ, *enveloppé.*

Հար, *com, en.* Exemple : Հարագրել, *composer; écrire*; Հարդասել, *mettre en ordre; conjoindre*; Հարակցել, *enchaîner*; *unir ensemble.*

Պար, comme particule prépositive, signifie *autour.* Exemple : Պարագրել, *circonscrire*; Պարսպել, *environner.*

Վեր, *sur, re, ins, im.* Exemple : Վերածածկել, *recouvrir*; Վերագրութիւն, *inscription*; Վերադրութիւն, *imposition.*

Տար, *loin, hors, in, ex.* Exemple : Տարաբնակ, *qui demeure loin*; Տարաժամանակ, *hors du temps*; Տարադէպ, *inconvenable*; Տարակերպոն, *excentrique.*

Տի, *grand, tous, plus.* Exemple : Տիեզերք, *tous les bords; l'univers*; Տիկին, *grande dame*;

տէրան, *le grand de la maison; le chef de la famille; les Titans*; տէհա, *de plus; plutôt.*

Տրամ, *milieu*; *dia.* Exemple : տր-ամէտր, *diamètre*; տր-ամախօս, *dialogiste.*

փարդ, *pareil; ensemble; semblable.* Exemple : ի-շաման, *unique; synonyme*; ի-ցհամախ, *rejoindre; réunir.*

փոխ, *trans*; *vice.* Exemple : ի-խաղրկ, *transférer* ի-խարքայ, *vice-roi.*

ARTICLE VIII.

Des Espèces des Noms.

Sous la dénomination d'espèces de nom, on désigne la génération d'une nouvelle branche de noms qu'on forme par l'union d'un mot, avec une particule post-positive. Exemple : ազգ, *race; nation*; ազգ-ային, *parent*; ազգ-այն, *national.* Les noms, avant d'être rejoints à une particule quelconque, s'appellent spécialement, նախադիր անուն, *noms primitifs*; et lorsqu'ils sont réunis avec elle, se nomment proprement, ածանցեալ, *dérivés.* Les racines usitées ou inusitées, les noms simples, composés, sur-composés et conjoints, sont appelés aussi dans cette circonstance, noms primitifs, et ils sont tous susceptibles de devenir des noms dérivés, par l'emprunt de quelque particule. Exemple : արի, *qui a virilité. Ara* (personnage); արդի, *important, considé*

rable : jour ouvrable ; աշխատանք, effet ; effort ; réalité ; mérite ; արդիւնք, force virile ; la vie ; le sang ; արիւն, et արու-, viril, fort, vaillant ; Mars ; արուս, qui a le sexe viril, mâle ; արք, le viril ; le vainqueur ; le soleil ; արեգակ, le soleil éclatant ; արեւ-ր (pour արեւար). race humaine ; les hommes ; մարմին, corps ; որդի, enfant ; fils ; պոչ, queue ; ոգի, esprit ; յղի, femme enceinte ; կա-ի, qui a existence ; être ; կենդան, qui a de la vie, animal ; աշխարհ-ական, mondain ; գաւառ-ական, provincial ; բազմաստուածութիւն, polythéisme ; անգիտախնդրութ, ingratitude.

La plupart des règles que nous avons dictées sur la composition et la synthèse des noms, sont usitées aussi à peu-près de la même manière dans la formation des noms dérivés ; et nous ne ferons ici que les indiquer seulement avec des exemples. Lorsque la lettre finale du nom primitif, et la lettre initiale de la particule post-positive, sont également des consonnes, la dérivation se fait tantôt par le moyen d'une lettre conjonctive (Voyez page 103.), tantôt sans son secours ; et cette différence dépend absolument de l'usage. Exemple : խոհ-ական, prudent ; վարձ-ական, mercenaire ; եօթն-ապատիկ, ou եօթն-կին, sextuple. Si les deux lettres sont également des voyelles ; ou si l'une est voyelle et l'autre consonne, la réunion des mots et des particules se fait ordinairement par une conjonctive ; et quelquefois, sans ce moyen. Dans certains cas, on a l'habitude d'introduire quelque changement ou quelque supression de lettre dans

la structure du nom ou de la particule. Exemple : արու-կան, *mâle* (adjectif); արու-թիւն, *masculinité*; որդի-կան, *filial*; որդի-ք (au lieu de որդիե-ք), *fils*; տեղ-կան (au lieu de տեղեակ), *local*; սիսե-ռն (au lieu de սիսառատ), *mélusine*, պատիճ, *cosse*, *enveloppe*. Les lettres conjonctives qui ne font ici comme ailleurs que la fonction de lettres phoniques, sont indiquées souvent dans les grammaires comme lettres ou syllabes radicales des particules; par exemple, au lieu de noter կան, qui, seul, est la véritable particule dérivative, on écrit ակն ensemble, avec la lettre conjonctive ա. Par ce moyen, on évite certains détails minutieux, et même fort incommodes dans l'indication de la contexture exacte des mots. Mais on doit faire attention de ne point les confondre, et nous aurons le soin de désigner ces différences dans les exemples que nous devons donner successivement.

L'usage de la langue permet de faire souvent d'un dérivé une seconde dérivation, et de former quelquefois, de celle-ci, d'autres dérivés encore jusqu'au quatrième degré. Exemple : կեն, *la vie*; կեն-ի, *qui a de la vie*; *animal*; կենդան-ութիւն, *animalité*; կենդան-կան, *vital*; *animal* (adjectif); կենդան-կան-ութիւն, *vitalité*. Conformément aux règles de la composition, les particules se réunissent le plus souvent avec le génitif, et quelquefois seulement, avec le nominatif, l'accusatif, ou l'instrumental des noms primitifs. Exemple : արար, *qui a du*

cœur; *courageux*; ջրային, *aqueux*; այրական, *viril*, *mâle*; կենսատու, *vivifiant*; արամբէ, *qui est avec un homme*; *femme mariée*; կանամբէ, *qui est avec une femme*; *homme marié*. Dans cette circonstance, les noms indéclinables reçoivent la forme d'une déclinaison quelconque (pag. 110.); les noms propres peuvent aussi, de leur côté, recevoir la forme du pluriel; et leur génitif de l'un ou de l'autre nombre peut concourir alors à la formation des dérivés. Exemple: զրկանք, *injustice*; *extorsion*; կեսարացի, *qui est de Césarée*; Հռովմայեցի (au lieu de Հռովմայեցացի), *qui est de Rome*, *Romain*; Հայաստանցի (au lieu de Հայաստանացի), *qui est de l'Arménie*, *Arménien*. On réunit les particules dérivatives, non-seulement aux noms; mais encore aux pronoms, aux participes, aux prépositions, aux adverbes, aux conjonctions, aux interjections, et aux verbes à l'infinitif et aux personnes du présent et du prétérit, afin de former de nouveaux dérivés de la manière suivante. Exemple: իմովս, *du mien*; *de mon pouvoir*; իմոյհան, *mon*, *le mien*; ձերովիւ, *votre*, ou *avec votre*; քովիւ, *ton*, *tien*; ինքնէ, *individualité*; նոյնէ, *identité*; սիրելէ, *amabilité*; զրկողէ, *extorsion*; աստ, *les choses d'ici bas*; *les choses de ce monde*; *la vie présente*; ապայ, *les choses futures*; *la postérité*; վայհան, *hurlement*; կայ, *position*; գնայհան, ou գնացկան, *ambulant*.

D'après l'usage ordinaire, les particules se réunissent d'abord aux noms, sous la figure du sin-

gulier ; et ensuite elles reçoivent la lettre ք, pour signe du pluriel ; mais elles ne se rejoignent à certains mots de la langue, et à certains noms propres, qu'avec ce signe du pluriel. Exemple : պատեանք, *fourreau* ; կորգիք, *la Gorgie ; les Gorgiens ;* (voyez pages 42. 44.). Le même usage de la langue ne permet point qu'on fasse des dérivés par les adjectifs terminés en գոյն ; par exemple, les mots մեծագունէ, մեծագունեայն, qui ont été inventés par certains grammairiens modernes, ne sont qu'autant de solécismes rejetés par le bon goût. Le même mot converti en verbe et en adverbe, մեծագունանալ, et մեծագունապէս, présente le même genre de faute. Les adjectifs superlatifs formés par la particule prépositive, ամեն, ne peuvent aussi se convertir en dérivé par les particules post-positives յին, et ական ; car on ne peut pas dire dans l'arménien ամենամեծական, *très-supérieur ;* ամենախաւարային, *très-ténébreux.*

Le grand nombre des particules dérivatives, et leur fréquent usage dans la langue, contribuent beaucoup à donner plus d'énergie aux mots, et plus d'élégance au discours. Elles nous facilitent en même temps, pour former des vers rimés, et pour désigner avec plus de précision, les nuances de nos idées. Il existe, dans la langue française, quantité de pareilles particules dérivatives, qui répondent plus ou moins, à celles de l'arménien ; telles sont par exemple, les syllabes, *al*, ական ; *el*, ական ; *ain*, ային ; ենէն ; *oir*, արան ; *eur*, ուղիչն ;

իչ ; *estre*, *etre*, այիւն, աւոր; եղէն ; *té*, *ion*, *isme*, ութ ; *eux*, եղ, եղէ ; ատ ; *iste*, ակ, կան ; *ique*, կան ; et autres. Exemple : *oriental*, արեւելեան ; *rationnel*, բանաւոր ; *humain*, մարդկային ; *parloir*, խօսարան ; *grandeur* մեծութիւն ; *persécuteur*, հալածիչ ; *terrestre*, երկրային ; *bonté*, բարութիւն ; *communion*, հաղորդութիւն ; *héroïsme*, զիւցազնութիւն ; *mouvement*, շարժումն ; *aiguillier* ; ասղանոց ; *dattier*, արմաւենի ; *crasseux*, աղտեղի ; *sophiste*, իմաստակ ; *héroïque*, զիւցազնական. Mais il y a, dans l'arménien, un nombre prodigieux de particules, dont on ne trouve point l'équivalent dans le français. Souvent le bon usage de cette dernière langue ne permet pas non plus d'employer ses particules avec tous les mots dont on aurait besoin dans pareils cas; et lorsqu'on veut indiquer le sens exact des mots, on est obligé de se servir de circonlocutions. On a aussi, dans l'arménien, plusieurs particules qui se trouvent également dans le grec, le latin, le français et autres langues de l'Asie et de l'Europe; tels sont par exemple, *a*, ա ; *é*, է ; *as*, աս ; *és*, ես ; *i*, ի ; *ite*, իտ ; *os*, ոս, et autres.

Le plus grand nombre des particules arméniennes, commencent par une voyelle quelconque. Elles sont originairement, ou des racines inusitées, comme ար, աւ, ող, ուն ; ou des racines usitées, comme, անդ, արդ, ինչ ; ou bien des racines tronquées et défigurées par l'addition, la suppression, le changement et la transposition de quelques lettres, comme ունի, ոչ, ին, ի, այն, et autres,

qui sont autant d'altérations de ունի, *l'avoir*; ou enfin, des syllabes configuratives du cas des noms (pages 94.), et des personnes des verbes; telles sont, par exemple, les particules, ոյ, ան, այ, եայ, եան, այց, ոյց, ուց, եանց, եմ, իմ, ի, et autres. Les affixes ս, զ, ն; le ք, qui est le signe du pluriel; le ձ, le ր, et quelques autres lettres, servent également comme particules dérivatives des noms.

Les particules qui sont originairement des radicaux des noms, et des personnes du verbe substantif, conservent plus ou moins le sens général des mots dont elles sont, pour ainsi dire, les débris, et elles servent de signes indicateurs d'existence, de qualité et d'action. Exemple: գիտուն, *qui a des sciences, savant*; ազդու, *qui a la qualité de pénétrer, efficace, énergique*; քաղցու, *qui a de la douceur, moût*; տանձի, *qui a* ou *qui produit des poires; poirier*; խոհիմ, (littéralement) *je suis penseur, prudent*; համիմ, *je suis saveur, sauce, assaisonnement; aromate*; հաւատարիմ, *je suis porteur de foi envers l'homme, fidèle, homme de confiance.*

Les particules qui étaient primitivement des signes caractéristiques des cas, expriment pour l'ordinaire un sens de détermination, d'origine, de possession, de lieu, de domicile, d'action et autres. Exemple: քարեայ, *qui est de pierre*, ou *qui est en pierre*; երկբերանի, *à deux embouchures*, ou *qui a deux embouchures*; արաբացի, *qui est de l'Arabie, arabe*; բնակարան, *lieu de demeure pour l'homme; habitation*; ծաղկոց, *lieu des fleurs; jardin à fleurs.*

Les affixes ու, ք, ն, les lettres ը, ղ, ը, et autres lettres et syllabes, sont employées communément comme signes d'abstraction, ou comme particules complétives et conversives. Exemple : զարմանս, *admiration*; խաշն, *le troupeau*; արկղ, *la caisse*; եզր, *la borne*. Certaines particules peuvent être employées aussi quelquefois comme explétives, ou de pur ornement. Exemple : նմանն, ou նմանեն, *semblable*; խոր, ou խորհուրդ, *profond*. Dans l'usage de la dérivation des noms, les anciens employaient souvent des métaphores, ou des tropes qui, par l'addition des particules, transportaient les mots de leur sens propre, à d'autres sens par similitude ou par analogie; et c'est aux particules qui font ces transitions, que nous donnons la dénomination spéciale de complétives et de conversives. Exemple: կող, *côté; flanc*; կողք, *rameau; branche d'arbre*; եզ, *un; unique*; եզն, *bœuf*; այր, *homme*; այրի, *veuve; veuf*; քեռ, *de la sœur*; քեռի, *oncle maternel*.

Dans la dérivation ou dans la réunion des mots et des particules ensemble, il y a toujours une espèce de construction sous-entendue. Les noms primitifs qui forment le premier membre du dérivé, font la fonction d'un génitif, d'un ablatif, d'un instrumental, ou de quelques autres cas obliques. Les particules dérivatives qui en présentent le dernier membre, remplacent, de leur côté, un adjectif, un substantif, un infinitif, un participe, ou une préposition sous-entendues. Les particules mo-

difient en même temps le sens accessoire des noms primitifs; elles changent le substantif en adjectif; l'adjectif en substantif; le mot abstrait en nom concrêt; et celui-ci en un sens opposé. Exemple: Հայաստան, *pays des Arméniens, Arménie*; Հնդիկ, ou Հնդկացի, *qui est de l'Inde*, ou *des Indes; Indien*; քարուտ, *plein de pierre, pierreux*; ուտել, *le manger, nourriture, les vivres*; այծուղ, *conducteur de chèvres; chevrier*; կաւեղէն, *qui est fait d'argile*, ou *avec de l'argile*; տերևուտ, *qui est dépouillé de ses feuilles*; *effeuillé*; Հօրեղբայր, *successeur du père, beau-père; père adoptif*; Մօրեղբայր, *successeur de la mère; belle-mère*; առեհապետական, *qui est relatif au président du tribunal, présidial*; օրական, *journalier; diurnal*; լուսաւոր, *qui est plein de lumière, lumineux*.

Les particules dérivatives sont, les unes simples comme, ի, ին, եկ, ուկ, ան, ակ, այ, եայ, ու, են, իմ, ած, ացի, ոց, ոն, ոյթ, իւն; d'autres, composées de plusieurs ensemble, comme, ացի, ացու, ուած, ածու, ածոյ, ային, ոյին, անակ, անոց, արիմ, արիմ; et les plus nombreuses sont diversifiées, comme nous avons dit déjà, par la suppression, la transposition, le changement et l'addition de quelques lettres ou syllabes: telles sont, par exemple, les particules, ցի, ցու, եցի, եցու, նակ, երիմ, qui sont écrites au lieu de ացի, ացու, անակ, արիմ: et ces altérations dépendent ordinairement de la lettre finale des mots primitifs, avec lesquels elles doivent s'unir ensemble. Mais il y a

aussi des particules composées ; qui n'éprouvent aucun changement de lettre avec les mots de la langue : telle est par exemple, la particule abstractive ութիւն, qui est formée de այր, et de իւն.

On peut ranger les particules arméniennes sous trois sortes de classifications principales. Dans la première, on les dispose par ordre de famille. Les particules qui dérivent, par exemple, de la racine ուն, et qui ont été indiquées plus haut, forment une famille à part. Les particules ակա, ական, եկա, ոկա, et autres, tirent leur origine du mot յաւէտ, *beaucoup*, et présentent une autre branche de famille. Les syllabes եմ, իմ, ի, ի, qui sont des personnes du verbe substantif ել, *être*, constituent aussi une lignée distincte de particules. Les voix եայ, եան, այց, ոյց, եանց, et autres qui étaient primitivement des signes caractéristiques du génitif, donnent enfin une nouvelle ramification de particules dérivatives, etc., etc.

La seconde espèce de classification serait celle des particules par ordre alphabétique ; on y développerait successivement les diverses significations, les emplois et les usages de chacune d'elles, avec des exemples plus ou moins nombreux. Mais ces deux méthodes embrasseraient beaucoup de détails minutieux ; elles deviendraient une espèce de commentaire, et elles formeraient seules la matière d'un ouvrage à part, qui manque aussi dans la langue arménienne.

Le troisième genre de classification qui est le plus propre à une grammaire, et qui est aussi le seul adopté par tous les grammairiens de cette langue, consiste à subdiviser les particules et les noms primitifs en différentes espèces, ou sous différentes classes de signification générale, et de les rapporter en masse avec des exemples de chacune; et c'est cette méthode que nous avons voulu suivre aussi dans notre grammaire. Les auteurs divisent les particules en dix, vingt, trente, et même en un plus grand nombre d'espèces, qui dépendent toujours de la manière de les envisager sous différentes vues ou significations générales. Mais nous les partagerons d'abord en quatre classes principales; savoir, *de détermination*, *de qualité*, *d'action*, *et d'abstraction;* nous donnerons aussi à celles-ci d'autres subdivisions, qui seront en tout au nombre de vingt-une, et nous y rapporterons, avec des exemples, presque toutes les particules dérivatives qui sont connues. Nous avons observé déjà que les particules remplissaient la fonction des mots; et comme il y a des mots dont le sens peut se lier avec celui de beaucoup d'autres mots, de même qu'il y a aussi des particules dont la signification générale peut également s'associer avec plusieurs espèces de noms primitifs, et il y en a aussi d'autres qui ne se joignent qu'avec peu de noms, comme on va le voir dans les exemples suivans.

Les particules de détermination, sont: 1°. Celles qu'on appelle particules *patronimiques masculines*,

արական Հայրանունականք, et qui sont, եայ, եան, եանց. Lorsqu'on les réunit au nom d'un père, on indique le générateur naturel ou légitime du fils, et dans cette réunion la particule remplace le mot sous-entendu, *fils*, et le nom du père fait la fonction d'un complément déterminatif du même mot supprimé. Exemple : Յաբեթ Նոյեան, *Japhet fils de Noé;* Գամեր Յաբեթեայ, *Gomer fils de Japhet;* Հայկ Թորգոմեան, *Haïk fils de Thorgom.* Tous ces dérivés sont regardés comme des adjectifs; mais il y a quelques autres particules patronimiques masculines, qui sont rarement employées, et qui ne forment que des prénoms ou des noms propres d'hommes; telles sont les syllabes գէն, գէն, կէն, իթ, էթ, իտ, էտ, ուէլ. Exemple : Բաբգէն, ou Բաբգէն, *fils de Bab, Babkène;* Մանկ, Մանէճ, Մանուէլ, *fils de Man, Manit, Manège, Manuel,* qui sont tous autant de prénoms masculins.

2°. *Particules patronimiques féminines,* իգական Հայրանունականք, sont en tout անոյշ, անուշ, ոյշ, ուհի, ենի, ոց, et դուխտ. En les ajoutant au nom d'un homme, on désigne ordinairement la personne de sa femme, de sa fille, et quelquefois de sa sœur, lorsqu'elle fait partie de sa famille. Exemple : Սահակեանոյշ, ou Սահակեանուշ, *la femme, la fille,* ou *la sœur d'Isaac;* Վարդոյշ, Վարդենի, ou Վարդոց, *la femme, la fille,* ou *la sœur de Vart;* Տիգրանուհի, *la femme,* ou *la sœur de Tigran;* Խոսրովեդուխտ, *la femme,* ou *la fille de*

Khosrov. Les particules ուհի, et անոյշ ; peuvent se réunir aussi avec des noms appellatifs, des noms de dignité, de fonction, et d'autres. Exemple: քրմանոյշ, *une prêtresse; la femme d'un prêtre* (payen); քահանայուհի, *une prêtresse; la femme d'un prêtre* (chrétien); մարգարէուհի, *une prophètesse; la femme d'un prophète*; թագուհի, ou արքայուհի, *une reine*.

3°. Les particules եայ, եայք, եան, եանց, ի, գի, իկ, իք, էք, այք, անք, ք, ունի, ունիք, կան, աւոր, ուկ, ակ, et autres, s'appellent tour-à-tour, տոհմականք, *lignagères*; ազգայինք, *nationales*; հայրենեանք, *de patrie*; ցեղապետականք, *dynastiques*; տեղականք, *de lieu d'habitation*; յարողականք, *d'adhésion*. On peut les réunir aux noms des grands chefs des races d'hommes, et des familles distinguées; à ceux des fondateurs de nation et d'empire, des pays où l'on est né, des endroits où l'on demeure, des sectes, des doctrines et des factions que l'on suit. Les dérivés de ces différentes espèces sont, les uns, des adjectifs, et les autres, des substantifs, ou des noms moyens. Exemples: Յաբեթեան, ou Յաբեթական, *Japhétien, qui est de la race de Japhet*; Տիտանեան, ou Տիտանք, *les Titans, les Titaniens*; Ռուբինեան, *qui est ou qui sont de la race de Rupin*; Արամազնեայ, *qui est de la race d'Aram*; Հայոստանեայք, *qui sont de la race des hommes d'Arménie, les Arméniens*; Աղուանք, *l'Albanie; les Albanais*, Հնդիկ, Հնդկաստանեայ, ou Հնդկաստանցի,

qui est de l'Inde ou *des Indes*, *Indien*; Գաղղեացի, *Gaulois*, ou *Français*; Պալհաւունի *qui est de Balhe*, *Balhavien*, ou *Parthe*; Արշակունի, *Arsacide*; Սալահունիք, *Salahounikie*; *Salahounikiens*; Սիւնիք, *Sunikie*; *Sunikiens*; Բաղասական, *Palasaganien*; Գորդեայք, *Gordiens*; *la Gordie*; Զովտիք, *Zovtiens*; *le pays de Zovtek*; Կողբեցի (au lieu de կողբեացի), *Colche*; Պոնտացի, *habitant du Pont*; Վանեցի, *habitant de la ville de Van*; Փարիզեցի, ou Փարիսեցի, *Parisien*; Երկրացի, *citoyen*; քաղաքացի, *citadin*; գիւղացի, *villageois*; լեռնացի, *montagnard*; դաշտացի, *habitant des plaines*; գետացի, *habitant les bords des fleuves*; ձորացի, *habitant dans une vallée*; շինական, *habitant de la campagne*; բնիկ, *indigène*; գոհիկ, *habitant sur les chemins ou les grandes routes*; *grossier*; վրանատուր, *habitant sous des tentes*; անապատուր, *ermite*; գեղջուկ, *habitant de hameau*; *rustique*; Եպիկուրեան, *épicurien*; Միհրդատեան, *les partisans de Mithridate*; Պերիպատետիկեան, *péripatéticien*; Ստոյիկեան, *stoïcien*; Պիւթագորեայք, *pytagoristes*; Մերկամտաստաւ, *gymnosophiste*; Նոյեան, *noachides*; քրիստոսիք, ou քրիստոնեայ, *chrétien*; Մանիքեցի, *manichéen*.

4°. Les particules ու, ի, իայ, եայ, s'appellent spécialement, ազգականք, *de parenté*, et on les emploie pour former certaines dénominations de parenté indirecte ou conventionnelle. Leurs dérivés sont toujours des noms substantifs. Exemple : Տղայու, *beau-père*; ուրջու, *beau-fils*; քենի, *belle-*

sœur; la sœur de sa femme; Հանի, *la grand' mère;* Թոռնիկ, ou Թոռնիկ, *la petite-fille;* սկեսրայր, *beau-père*, ou *le père de son épouse.*

5°. Les particules, ստան, ստանի, ոց, անոց, ենոց, ան, ձի, ազան, ան, եան, ակ, եակ, ի, ուտ, ուրդ, se nomment պարունականք, *de continence*, ou *de capacité;* et on les ajoute à toutes sortes de mots, pour indiquer l'assemblage ou le lieu propre de certains objets, de certaines actions, de certains travaux faits collectivement, et d'autres choses semblables, qu'on va voir dans les exemples. Ces sortes de dérivés sont presque tous des substantifs. Exemple: Ծառաստան, *lieu planté d'arbres;* անդաստան, *terrain labouré; champ;* բուրաստան, *terre de parfum; parterre de fleurs;* Հայաստան, *pays des Arméniens, l'Arménie;* այգեստանի, *vignes, vignoble;* Զբօսաստան, *lieu de promenade; académie;* վարժարան, *lieu d'instruction, école;* Հարսնեկան, *la chambre de l'épouse*, ou *nuptiale;* դպրոց, ou դպրանոց, *collége;* Ծաղկոց, *vase*, ou *terrain de fleurs;* Ձմերոց, *lieu de séjour hivernal;* բուրվանոց, *endroit de parfum; encensoir;* պարանոց, *l'endroit de la corde; le cou des animaux;* վաճառանոց, *marché*, ou *halle;* Հիւանդանոց, *hopital des malades;* Հիւրանոց, *hospice pour les étrangers pauvres;* անկեանոց, *maison pour les infirmes et les pauvres;* Հանդերձանոց, *garde-robe;* գրանոց, ou գրատուն, *bibliothèque;* Մատենատուն, *bibliothèque* (ouvrage); դաշխուրան, *abreuvoir; vase;* ալոճենի, *terrain planté d'azeroliers;* խնձորուտ, *lieu de*

descente; logis; նախիջեւան, *le premier logis; Nakhdjovan;* վարդիք, ou վարդանց, *terrain planté de roses;* կախաստան, *endroit pour pendre; potence;* կայան, ou կայեան, *lieu de séjour;* դարան, *embuscade;* ոսկեհանք, *mine d'or;* օթեհաս, *hotellerie;* դիտաւհ, *observatoire;* Զեմլիք, *endroit de promenade;* կարդատեղ, *lieu de lecture*, ou *de réunion littéraire;* շամբատար, *lieu planté de cannes.*

6°. Ces particules, ենի, *i*, sont appellées *անկականք, de végétation.* On les réunit ordinairement aux noms des fruits et des fleurs, pour en former ceux des plantes. Leurs dérivés sont des substantifs. Exemple: նշենի, *amandier;* նռենի, *grenadier;* ծիրանենի, *abricotier;* վարդենի, *rosier;* եղջերենի, *caroubier;* խնձորի, *pommier;* կաղնի, *chêne.*

Les particules qui sont employées pour indiquer les qualités, se divisent aussi en plusieurs espèces, et elles sont appelées, 1°. *Particules des qualités naturelles, et des qualités qui s'acquièrent,* բնական և ստացական որակականք, elles sont, այ, եայ, ին, ային, ակ, իկ, ուկ, կան, ատ, ան, դան, դանի, ընդի, ալուր, *i*, ոյ, ու, ոտ ուտ, ոտի, ւան, ող, եղ, եղի, եղէն, նի, անի, եան, կու, ուչ, ուն, ենի, եակ, էն, ած, ածոյ, ածու, ուած, ուածոյ, եալ, ուրդ, դար, ունի; et autres. On les réunit ordinairement à toutes sortes de noms primitifs, pour en former des dérivés indicateurs de qualité naturelle, d'acquisition, d'habitude, de substance, de production et autres. Les mots de cette espèce ont pour

la plupart le sens d'un participe futur, ou d'un participe passé, et ils sont ou des substantifs, ou des noms moyens. Exemple : անուղղայ, *incorrigible*; կամայ, *volontaire*; որկրայ, ou որկրլեայ, *gourmand*; բազմոտնեայ, *polypède*; փայտեայ, *qui est fait de bois*; կապարեայ, *qui est fait en plomb*; խաւարչին, ou խաւարային, *ténébreux*; մարդկային, *humain*; այլայլուն, *variable*; անառակ, *imprenable*; ղիւրանցուն, *éphemère*; լուծանիւն, *fusible*; խորխորատ, *très-profond*; արժան, *digne*; կենդան, ou, կենդանի, *animal*; ուժգնեղէն, *vigoureux*; երկնաւոր, *céleste*; թեւաւոր, *volatil*; կարեւոր, *important*; յօրինի, *légal*; նորի, *prémice*; յարգի, *respectable*; բխոի, *gélatine*; արծաթէն, *qui est fait en argent*; առնացի, ou արանցի, *membre viril*; կնացի, ou կանանցի, *partie sexuelle de la femme*; երկոտանի, *bipède*; քառոտանի, *quadrupède*; զգալի, *sensible*; շարժուն, (au lieu du շարժելի), *mobile*; ահանչելի, *admirable*; զբօսալի, *qui est propre à la promenade*; պճծալու, ou պճծալուա, *honorable*; ապականացու, *corruptible*; վազանցուա, *passager*, *peu durable*; մահացուա, *mortel*; մաղձոտ, *bilieux*, մաղասուտ, *flegmatique*; մաղասկոտ, *pituiteux*; բորոտ, *lépreux*; ցասմնուտ, *colérique*; ղօշուտ, *impudique*; հրդեհանուտ, *combustible*; հոսանուտ, *fluide*; բեկանուտ, *réfrangible*; շիջանուտ, *qui peut s'éteindre*, *amortissable*; երկեղուտ, *effroyable*; գարշուրի, *puant*; հոտեհոտ, *odoriférant*; յաջող, *favorable*; աչեղ, *qui a de bons yeux*; բանեղ, *verbeux*; մսեղի, *charnu*; մարմնեղէն, *corporel*; ոսկեղէն, *qui*

est d'or; շաքարեղէն, *qui est fait de sucre, sucrerie*; չորեղէն, *des choses sèches*; *dessert*; պաղեղէն, *gelée*: երերուն, *tremblant*; դողդողուն, *tremblant*; *confiture*; գաղտնի, *secret*; գեղեցիկ, *beau*; գունեղ, *coloré, animé*; Հուժկու, *valeureux*; վայելուչ, *convenable*; քաղցուեղէն, ou քաղցրաւեղէն, *confiture, des douceurs*; ուլէնի, *de cheoreuit* (viande); օղէնի, *chair de brebis*; խոզէնի, *chair de porc*; մայրենի, *maternel*; մաշկեայ, *vêtement de peau*: *pelisse*; կտաւեայ, *qui est fait en toile*; նկարեն, *une peinture, un objet peint*; արարած, *qui est créé, créature*; Հիւսուածք, *objet tissu, tissu*; ձուլածոյ, *une fonte*; կոփածոյ, *une sculpture*; գործուածք, *ouvrage de manufacture*; զանգուածք, *un amalgame*; գրուածք, *un écrit*; դիպուածք, *accident*; յաւելուածք, *accessoire*; *additionnel*; *post-scriptum*; շարժեալ, *remué*; անլսուդդ, *désobéissant*; ցաւագէտ, *qui est plein de douleur*; ծերուկ, *vieillard*.

2°. Les particules Հան, Ձէտ, Ժուտ, շատ, indiquent aussi des qualités naturelles ou habituelles. Mais on les emploie plus particulièrement pour désigner, en quelque sorte, la propension à certains vices ou à certains objets qu'on aime avec passion. Pour cette raison, les Arméniens les appellent spécialement *particules de penchant*; յատկականք և ցանկականք; ses dérivés sont généralement des adjectifs. Exemple: գինեձէտ, *qui aime le vin*; *ivrogne*; կնաձէտ, *qui aime les femmes*, *amateur du beau sexe*; խրախճան, *qui aime la gaîté ou la jouissance*; սիրաձէտ, *qui aime son*

maître; դաւաճան, *qui a du penchant à la trahison, traître*; նենգաքէր, *frauduleux*; ախտաքէր, *vicieux*; *valétudinaire*; կռուաքար, *qui aime les disputes; querelleur*; լեզուաշար, *qui aime la médisance; médisant*; պաղշար, *qui aime beaucoup les embrassades; obscène*, վաւաշար (au lieu de վաւաշշար), *luxurieux, lubrique, libertin.*

3°. Ces trois particules, արդ, շի, իք, sont nommées *configuratives de dérivation*; ձեւական ածանցականք, et l'on s'en sert pour désigner la forme ou la figure des objets matériels. Leurs dérivés sont des adjectifs ou des noms moyens. Exemple: խորանարդ, *cubique, hexaèdre*; վիմարդ, *formé en bossage*; գմբեթարդ, *voûté*; կորնթարդ, *convexe*; պուտնարդ, *formé comme un bassin*; բոլորշի, *orbiculaire*; լայնշի, *dessiné d'une large forme*; խոռոչիկ, *concavité*; կորուիկ, *convexité.*

4°. Les particules, առ, ուդ, գար, ժկտ, sont appelées *atténuantes*, եղծականք, et elles indiquent l'atténuation ou la privation des choses ou de leurs qualités. Ces sortes de dérivés sont ordinairement des adjectifs. Exemple: ծայրար, *mutilé du bout*; աւխրար, *vaurien; Abirad*; ձեռնար, *manchot*; խակար, *faux*; կնար, *diminué de force; faible*; կաուսկնար, *qui est sans crâne*; արուգ, *homme sans vigueur; peu propre pour le mariage*; խելագար, *écervelé*; լուսագար, *aveuglé*; խելայքէր, *fou.*

5°. Les syllabes dérivatives գին, եղ, աւէտ, ou ւեան, ոտ, ուտ, առ, կէն, գոյն, տարր, րի, et

autres, sont employées ordinairement comme *particules augmentatives*, աւգմենտատիվք. Exemple : ցաւագին, *fort douloureux*; ՀաՀանչէշ, *très-brillant*; անդէշ, *très-digne*; *Ankégh*; աբէշ, *tête forte*; *Apégh*; պտղաւէտ, *plein de fruits*; աշտ, *grand observateur*; *Achod*; մացառոտ, ou մացաոտ, *fort épineux, plein d'épines*; Տքուր, *ardent*; *Mars* (planette); ծակոտկէն, *perforé*; *très-poreux*; զօրաւոր, *très-fort*; լայնատարած, *très-vaste*; *très-étendu*; բերրի, *très-abondant*.

6°. Les particules, ակ, ոյկ, ուկ, եկ, իկ, եակ, appelées *diminutives et de caresse*, նուազական և զգուականք, sont très-usitées dans la langue pour former des dérivés, des mots de tendresse, et des prénoms d'hommes. Exemple : նաւակ, *une barque*; գրուկ, *un petit écrit*; գրոյկ, *un petit livre*; մակոյկ, *une petite barque*; մանուկ, *une petite émanation, un petit enfant*; շնուկ, ou սկիզուկ, *un petit chien*; Հայկ, *une petite hirondelle*; քաղաքիկ, *une petite ville*; կնիկ, *une petite femme*; պատանեկ, *un petit adolescent*; մանկտեղ, *de petits enfants*; անուշակ, *douceur charmante*; *Anouchag*; բաբակ, *admiration enchanteresse*; *Papag*; եզնուկ, *joli petit bœuf*; *Eznag*; Տայկ (pour Տայիկ); *charmant comtemplateur*; *Haïk*; Տայկակ, *très-charmant comtemplateur*; *Haïkag*; ամբակ, *joli rejeton*; *Ampag*; փառնակ, *petite gloire*; *Parnag*; վաշտակ, *petit légionnaire*; *Vachedag*; զոռակ, *petit guerrier*; *petit hardi*; *Corag*; ընձակ, *petit léopard*; *Entzag*; արշակ, *petit coursier*; *Archag* (Arsace); բանիկ;

petit laborieux; *Panig*; մայրիկ, *charmante mère*; զատրիկ, *jolie petite fille*; աղջիկ, *charmante pucelle*; *jolie petite fille*; արևիկ, *charmant soleil* (divinité); լուսնիկ, *la charmante lune* (divinité); քաղքիկ, *bonté charmante*; ոսկեղինիկ, *petit trésor d'or*; վարդիկ, *charmante rose*; *Vartig*; շուշանիկ, *charmant lis*; *Chouchanig*; թոռնիկ, *aimable neveu*; *Tornig*; գառնիկ, *joli agneau*; *Karnig*; յուսիկ, *agréable espoir*; *Housig*; հարսիկ ou հարսնուկ, *charmante épouse*; սիրուհիկ, *joli petit amour*; *charmante amie*.

7°. Les particules որգ, ըորդ, երորդ, եր, երիր, կի, ակ, ակի, եակ, երեակ, կան, կին, քին, քեան, ան, նի, ին, աւոր, պատիկ, et autres, s'appellent *numériques*, թուականք, et *de succession*, յաջորդականք, lorsqu'on les ajoute aux noms de nombre pour en former des nombres cardinaux, et certains noms qui indiquent l'ordre de succession. Exemple: նախորդ, *le premier*; *le prédécesseur*; առաջնորդ, *le préposé*; *le principal*; *le chef*; *le conducteur*; առաջնեորդ, ou առաջին, *le premier*; երիր, երորդ, *le troisième*; վեցեր, ou վեցերեր, *le sixième*; միակ, միայ, ou միայն, *unique*, *seul*; նախին, *premier*; երկեակ, երկտող, *double*, *binaire*; հնգեակ, ou հնգեայ, *de cinq*; վեցին, *six*, *de six*; վեցիս, վեցեան, *tous les six*; տասներեակ, ou տասնեակ, *dixaine*, *décade*; տասնապատիկ, *décuple*; հնգետասան, *quinze*; նախնի, *ancêtre*; նախին, *le premier*; *la première fois*; նախն-

որդ, *prédécesseur*; յաջորդ, *successeur*; աւելորդ, *exédant, superflu*; Հանապազորդ, *quotidien*.

8°. Certaines particules qui se réunissent plus spécialement avec les noms qui indiquent les divisions des temps et des saisons, sont appelées aussi particulièrement ժամանակականք, *temporaires, ou de temps*; telles sont, եայ, եան, կան, անի, այն, այնի, ին,ային, ի, որդայն, որդեայն, ոյ, ոյին, եայն, է, որի, որին, 'որեայ, որնեայ, et autres. Exemple: միջօրեայ, ou միջօրէ, *méridional*; այժմեան, *actuel*; մշտնջենաւորեան, *éternel*; ամարանի, *d'été, estival*; առաւօտին, առաւօտեային, *matinal*; երեկոյ, երեկոյին, *soir, du soir*; երեկորդի, երեկորդեայ, երեկորդին, ou երեկորդնեայ, *temps du soir; occidental*; վաղորդայն, ou վաղորդեայն, *matin; du matin*; առժամեայն, *récent*; միօրեայ, *qui est d'un jour*; հինօրեայ, *qui est d'ancien temps*; գիշերայնի, *de nuit, nocturne*; այգանի, *de l'aurore, du moment de l'aurore*.

Les particules employées pour former des dérivés indicateurs d'action et d'abstraction, se divisent également en différentes espèces dont la première se nomme *particule verbale ou opérative*, բայածականք կամ գործողականք; savoir: ումն, ուցումն, ութիւն, իւն, ած, ուած, ուածոյ, եստ, եշտ, իստ, ունդ, ուրդ, օն, օթ, ունք, ուստ, ոյթ, ուկ, ուց, ոյց, ոց, ակ, ատակ, ան, անք, աստ, ուաստ, եան, իք, իկք, ք, ել, իլ, ալ, ուլ. On les ajoute ordinairement à toutes sortes de mots qui expriment une opération quelconque, soit physique,

soit morale ou intellectuelle. Elles présentent plus spécialement le sens d'un verbe ou d'un gérondif. Quelques-unes aussi sont employées plus particulièrement pour convertir les verbes en noms, et d'autres servent de leur côté pour former les infinitifs qui sont considérés en outre comme autant de noms verbaux. Les dérivés de cette espèce sont tous des substantifs indicateurs d'action. Exemple: *trouble, agitation*; *extraction*; *avertissement*; *délivrance*; *fraction*; *écoulement*; *louange*; *abdication, renonciation*; *repos*; *éducation*; *satiété*; *encan*; *culte*; *culte, service*; *dispersion, confusion*; *pleurs, lamentation*; *course*; *action de pousser*; *mille* (mesure); *recellement*; *fuite*; *ennui*; *apparence*; *la colère*; *revenu*; *coutume*; *gentillesse*; *accueil gracieux*; *la colère*; *effroi*; *jalousie*; *la colère*; *enflure*; *immersion*; *faute*; *souvenir*; *invitation*; *blasphême*; *renîment*; *entement*; *panégyrique*; *opinion*; *course à cheval*; *cours, course, allure*; *la délivrance des jougs*; *remplissage*; *le délivrer, la délivrance*; *l'agréer, l'agrément*;

ու՝, *le croire*, *la croyance*; արգել-ու՝, *l'empêcher; l'empêchement.*

2°. Les particules եչ՝, ու-չ՝, ակ, եակ, ուակ, իկ, ուկ, կու-, կեր, կան, ան, եայ, աճ, երիմ, ող, ոց, որդ, աւոր, նակ, s'appellent *agens ou exécuteurs d'action*, գործաւորականք, et qui étant réunies aux noms verbaux et à d'autres noms substantifs, indiquent la personne qui agit seule ou en compagnie, et celle qui conduit ou fait agir les autres. Ses dérivés sont ordinairement des adjectifs ou des noms moyens. Exemple: քաւիչ, *expiateur*; հալածիչ, *persécuteur*; տեսուչ, *surveillant*; սրտաուչ, *consolateur*; երգ-իչ, *chanteur*; ասպա-ստանի-չ, *palfrenier*; կար-ու-չ, *tailleur, qui travaille en couture, couturier*; պար-ու-չ, *danseur*; վհ-ու-չ, *sorcier*; մարտիչ, *combattant*; յաղթ-ու-, ou յաղթ-ու-չ, *vainqueur*; խոհարարչ, *cuisinier*; համ-ոզարարչ, *insinuant, persuasif*; վաճառա-չ-ան, *marchand*; իշխ-ան, *dominateur, prince*; փախստական, *fugitif, fuyard, déserteur*; ողորմ-ած, *miséricordieux*; ոխերիմ, *rival*; *haineux, qui porte haîne*; իր-ա՝, ou իր-ա՝, *faiseur*; վատնո-ղ, *dissipateur*; վատնել-ոյ, *qui doit dissiper*; վար-ուր, *laboureur*; սայլ-ուր, *charretier*; այգ-ուր, *vigneron*; անդէ-ուր, *conducteur de bœuf*; նախր-ուր, *gardien de vaches*; ոչխա-ր-ուր, *berger de moutons*; այծ-ուր, *chevrier*; ցանց-ուր, *pêcheur*; բաղանի-ուր, *baigneur*; բաշխ-ուր, *distributeur*; նաւ-ուր, *compagnon de navigation*; ձայն-ուր, *compagnon de voix; chœur*; բաժանո-ուր, *participant*; միջն-ուր, *médiateur*; չր-ու-ր, *porteur*

d'eau; զինուոր, *porteur d'armes, soldat*; գործաւոր, *ouvrier*; վարձաւոր, ou վարձուոր, *locataire; mercénaire*; խոսնակ, *mediateur.*

3°. Plusieurs des particules suivantes, պան, պանակ, ակ, մակ, եկ, կեր, նակ, ու, ոյթ, ոց, ան, եան, իք, իչ, sont nommées spécialement *conservatrices*, պահպանականք; et lorsqu'on les réunit avec des noms de lieux et d'autres objets, on obtient des dérivés qui en indiquent le gardien ou le conservateur. Exemple: պարտիզպան, *gardien de jardin; jardinier*; այգեպան, *gardien de vigne*; դռնապան, *portier*; սենեկապան, *chambellan*; փուշտեպան, *garde royale*; բազպան, *manipule*; *brassard*; սռնապան, *jambière*; կշտապանակ, *écharpe, baudrier*; պահապան, *gardien, conservateur*; պահակ, պահնակ, պահէկ, et պահակեր, *garde, sentinelle*; պատմուճանակ, *intendant de la garde-robe*; վերմակ, *couverture*; ներքնակ, *couverture de dessous, tapisserie*; վերարկու, *couverture de dessus; un surtout*; ծածկոյկ, *couverture*; փաթոյկ, *enveloppe*; սփռոց, *nappe*; կապոց, *paquet*; աշոց, *observatoire*; *Achotz*; թիկնոց, *couverture du dos, manteau*; լանջանոց, *cuirasse*; *guimpe*; գլխանոց, *couvre-tête*; պատեան, *gaîne*; պատան, *linceuil pour envelopper les morts*; տանէք, *toît*; կափարիչ, *couvercle.*

4°. Les particules ոց, իչ, որդ, ի, իկ, իք, կի, կեր, այ, ադակ, ան, անք, արան, անոտի, նակ, ակ, եակ, ուկ, եկ, կէն, ուա, ուիւ, ուիլակ, sont appelées aussi գործիքականք, *d'instrument d'action;*

et l'on forme par elles des noms d'instrumens, d'outils, de bijoux, et d'autres objets semblables. Ses dérivés sont en général des substantifs. Exemple : խարտ-յ, *lime*; *râpe*; *écouane*; խարտ-յ, *séparatoire*; վարտ-յ, *éperon*; *membre viril*; սղ-յ, *scie*; օրոր-յ, *berceau*; Հօտ-յ, *serpe*, *serpette*; մատն-յ, *un dé*; մզան-յ, *filtre*; գր-յ, ou գրիչ, *instrument à écrire*, *plume*; բրիչ, *pioche*; կշռ-ոյ, *balançoire*; ասղան, *aiguillée*; *fil*; մատան, *bague*; բանալի, *clef*; Հմայիլ, *amulette*, *talisman*; աղօրի, *moulin*; գործ, ou գործ-ո, *instrument*, *outil*; խաղ-լիկ, *jouet*; լուցիկ, լուցկի, ou լուցկ-ո, *alumette*, *mèche*; աղօրկ-ո, *dents machelières*; ծնծղ-յ, *cymbale*; փակ-ղ, *cadenas*, *serrure*; խշտան, *aiguillon*; ապարանջան, *bracelet*; աման, *vase*; ջնջան, *torchon*; որոր, *berceau*; բմպան, ou բմպան-կ, *gobelet*, *tasse*; փակ-ո, *serrure*; բաց-րան, *rossignol*; *clef*; քաւ-րան, *expiatoire*, *purgatoire*; նուագ-րան, *livre des chansons*; *instrument de musique ou d'harmonie*; կռնկ, *crécelle*; տապ-կ, *la poële*; պատր-կ, ou պատր-ան-կ, *voile*, *masque*; խածկ-կ, *instrument pour mordre*; ուղղ-կ, *gouvernail*, *timon*; յեց-ուկ, *moyen d'appui*; Հմայկ, *instrument de talisman*; *Hmaïeg*; ռմբկն, *mortier de guerre*; պարզ-ր, *instrument pour clarifier*; *couloir*; մզան-ր, *instrument de filtration*; *filtre*; խրտ-ուէս ou խրտ-ուէս-կ, *épouvantail*, *qui joue le rôle du personnage terrible dans les mystères d'initiation*.

5°. La particule ուն-ին, est appelée spéciale-

ment *abstractive*, վերացական, et on la réunit aux mots de substance, de qualité et d'action, pour désigner la généralité ou l'état abstrait des idées. Exemple : քարութիւն, *pierrosité*; ջրութիւն, *aquosité*; չորութիւն, *sécheresse*; չորրորդութիւն, *quaternité*; մեծութիւն, *grandeur*; մարդկութիւն, *humanité*; իմաստութիւն, *sagesse*; *intelligence des choses*; բաղդատութիւն, *comparaison*; փրկագործութիւն, *action de sauver*; *rédemption*; սիրելութիւն, *action d'aimer*; *délectation amoureuse*; *amabilité*; ազդեցութիւն, *action d'avertir*, *avertissement*; *instigation*; քերթողութիւն, *exercice d'un grammairien*; *raisonnement d'un grammairien*; *poésie*. Les particules verbales. ումն, ած, ուած, et autres indiquées plus haut, sont aussi *abstractives*; mais elles ne sont employées ordinairement qu'avec des mots qui expriment des actions, ou des opérations physiques et intellectuelles. Par exemple, on dit indistinctement կոչումն, ou կոչութիւն, *appellation*, parce que le mot կոչ, *appel*, suppose toujours une opération quelconque; on dit aussi քարութիւն, mais on ne peut pas dire քարումն, car le mot քար, *pierre*, ne signifie qu'une substance. Certains auteurs ont employé quelquefois les mots abstraits avec ութիւն, dans le sens des mots concrets. Exemple : իմաստուի, au lieu de իմաստուն, *le sage*; իմաստուիք, au lieu de իմաստունք, *les sages*.

Les particules ար, արան, ակ, կան, ան, ին, ի, իկ, իկ, դի, ոգ, ոտ, ոտի, ակն, տակ, որդ, ունչ, ուն, քեայ, ou աքեայ, թար, etc., sont regardées aussi

comme *explétives*, ֆարմատիք, avec certains mots de la langue. Exemple : տիպ, *type*, *modèle*; կերպարան, *forme*; բրասանի, *bride*; վաշտ, *légion*; պատուիրան, *commandement*, *ordre*; գիճուն, *humide*; տոկոս, *usure*; կաթիլ, *une goutte*; անտոհմիկ, *ignoble*; ամլուդէ, *sans eau*; *aride*; նոր, *nouveau*; սորտ, *l'endroit inférieur*; օտար, *étrange*; *étranger*, դի, *cadavre*; դասակարգ, *assemblage*; *escadre*; ուղղութիւն, *droit*; *vrai*; անտէրունչ, *sans maître*; *sans appui*; ցած, *humble*, *doux*; դուզնաքեայ, *mince*, *modique*; վատ, *mauvais*.

La plupart des particules qu'on vient de voir, et quantité d'autres que nous devons encore indiquer, sont employées aussi avec certains mots, comme *complétives*, et avec certains autres, comme *conversives*. Le nombre de toutes celles qui remplissent cette double fonction est assez considérable; mais nous ne rapporterons que celles qui sont les plus usitées, et nous les placerons successivement, par ordre alphabétique, à la fin de chaque mot. Exemple : ամառի, ou ամառոյ, *durable ici*, *ou dans cette vie*; *Amasie*; վար, *luxurieux*; գաւաթ, *tasse*, *verre*; արծաթ, *argent*; երկաթ, *fer*; մախաթ, *grosse aiguille*; կապր, *droit d'entrée*; *douane sur les limites ou les frontières*; վաշխ, ou վաստ, *vaillant*; *Vassag*; վարսակ, *avoine*; դի, *cadavre*; կենցաղ, *jouissance de la vie*; *conduite*; ամբարտաւան, *arrogant*; վարսամ, *comète*; *Varsam*; աւել, *accomplissement de la*

durée; *dépérissement*; ալողոտ-յ, *chemin*; մի-ն, *seul*; մա-ն, *glande*; կապ-ն, *défilé*; *Gaban* (forteresse); ծիր-ն, *abricot*; այս-ն-ի, *pareil*; գաչա-ն-ք, *hauteur*; բոլո-ն-ի, *entier*, *total*; բարձրաս-ն-ի, *cap*; այլ-ն-ի, *difforme*; *bizarre*; վտարա-ն-ք, *banni*; *errant*; եռա-ն-ք, *ardeur*; մղձաւա-ն-ջ, *cochemar*; պչր-ն-ս, *minauderie*; կոշ-ն-ս, *rudesse de figure*; աղաւ-շ, ou աղու-շ, *badin*, *folâtre*; սաղ-ս, *glissant*, *inconstant*; ու-պ, *dénégation*; պողպա-պ, *acier*; գալ-ր, *entorse*; փոխ-ր-էն, *échange*; մամ-յ, *chyle*; իմ-յս, *intelligence*; սարս-ռ, *frémissement*; խաբե-յ, *tromperie*; այսգ-ին, *pareil*; սպան-պ, *tuerie*; հր-ե-ի, *incendie*; նշ-ե-ի, *étranger*, *aubain*; գելան-ք, *faulx*; հիւս-ի-ք, *tressé*, *tissure*; եզր-ե-յս, *les côtes*; *les habitans des côtes*; գե-հ-ան, *précipice*; *vallon*; *enfer*; ընտ-ե-լ, *familier*; պատ-ի, *convenable*; նպ-ա-ի, *affection de l'âme*; *Nerseh*; բոր-ե-շ, *taon*; տաշ-ե-շ, *copeau*; ամ-ե-ն, ou ամ-է-ն, *tout*; ճեղ-ի-ք, *frange dorée*; հեգ-ի-յ, *syllabisation*; պարկե-շտ, *décent*; համ-ե-պ, *modeste*; համ-ե-ր, *selle*, *bardelle*; հետև, *suite*, *conséquence*; մատն-ս, *épaisseur* (des corps solides); բոլոր-ե-ա-ն, ou բոլոր-ս-ն, *le tout*, *le total*; գեղաշ-ն, *gracieux*, *charmant*; բոր-ե, *hyène*; մարգար-է, *berger*; *homme de prairie*, *pâtre*; *chanteur*; *enchanteur*; *prophète*; աղ-ի, *pique*, *lance*; բու-ծ, *chouette*; օր-ի-ն, *journalier*, *habituel*, *loi*; սուր-ի-ն, *tranchant*, *Surène* (personnage); կայ-ի-ն, ou կայ-ի-ն, *séjour*; *Gaène*; ծու-ի-ն, *morceau de linge*; վեր-ի-ն, *fort vigoureux*; *Vikène*;

կապիչ, *salaire de prostitution*; ուղէշ, *jet*; *scion*; խենթէշ, *débauché*; աղուէս, *renard*; արուէս, *homme viril*; *Arouès*; ալտաշէս, *homme ardent*, *Ardacès*; արժէք, *le prix*; կոչէք, *humiliation*; օժանդակ, *auxiliaire*; քանի, *combien*; ներքինի, *intime*; *eunuque*; ծիրանի, *pourpre*, *écarlate*; սղոցի, *yeuse*; հերմի, *lentisque*; փխիկ, *homme faible*; գաւիթ, *avant-cour*, *parvis*; տեսիլ, *songe*, *vision*; անարդիւն, *difforme*; խաւիճ, *bouillie*; պոռնիկ, *adultère*; դժնիկ, *nerprun*; դիեցիկ, *enfant qui tette*; եղջիւրիկ, *céraste*, *serpent cornu*; տաւիղ, *harpe*; շաւիղ, *route*; *trace*: դառնիճ, *endive*; գրուիճ, *sauterelle*; աղաւնիճ, *verveine*; մահիճ, *lit*; պատառիճ, *lierre*; երկին, *qui a de l'agitation*; *être agitant*; *ciel*; կացին, *hache*; կռինչ, *bruit*; քրքինջ, *murmure*; բժշիկ, *médecin*; նամշիր, *femme de chambre*; երաժիշտ, *musicien*; սառնիչ, *glacière*; *citerne*; աքի, *belette*; ամի, *mois*; հովիտ, *prairie*; *endroit aéré*; կոպիտ, *grossier*; կորափիտ, *courbé*; արտաշիր, *l'être ardent*; *Ardacir*; երկիր, *chose agitée*; *la terre*, *le monde*, *le globe*; վաղի, *demain*; ընձիւղ, *bourgeon*; ձնձիւն, *son*, *bruit*; աղիւս, *tuile*, *brique*; աղտիւր, *bourbe*; կորիկ, *conduit*, *canal*; հարկիք, *joug*, *une couple de bœufs*; եղծ, *corruption*; բունճ, *motte*; խաբճանք, *tromperie*; սկիհ, *calice*; նաշխի, *fleur de farine*; կոճղ, *tronc*, *ceps*; նախճիր, *malin*; ջերմ, *chaud*; կողմ, *côté*, *endroit*; արթմի, *qui veille*; բարեմոյն, *bonne émanation*; *débonnaire*; գետնամոյն, *émanation terrestre*; բուռն, *poing*; *violence*; լուսն, *taie*, *cata-*

racte; մարմնոյն, *le corporel*; աստուածոյն, *le divin*; նեռն, *le malin de l'intérieur*; *l'ante-christ*; աչն, *l'œil*; *la fontaine*; դժնդակ, *cruel*; կարգն, *fort*; *puissant*; կոթող, *obélisque*; խանձող, *tison*, *fumeron*; ճոռոմ, *éloquent*, *abondant en paroles*; արտաքոյ, *roc*, *pierre dure*; հօրոյ, *paternel*; երևոյթ, *l'apparence*; խարոյկ, *bûcher*; հաղոյն, *joint*; *égal*; պարոյր, *spire*; *révolution*; *baie*; *golfe*; *Baror*; կահոյր, *cruche*; ուռոյց, *gonflement*; պետոյս, *le nécessaire*; խոռոչ, ou խոռոչ, *creux*, *fosse*; մոլոր, *fou*; կողով, *panier*; *hotte*; սնոտի, *vain*, *futile*; հատոր, *volume*, *tome*; փողոց, *rue*; *chemin*; մեղու, *abeille*; ածու, *race*; *nation*; երկու, *deux*; պատառուած, *fente*; ցանկութի, *désir*; մամուլ, *pressoir*; եղջերուի, *choucas*; կակուղ, *mou*; *mollet*; աշտուճ, *seul*, *unique*; դարտի, *terme*, *borne*; ապառուի, *effronté*; հատուած, *section*, *division*; թաղուած, *occulte*; ծնունդ, *naissance*; մռունչ, *mugissement*; շշունչ, *chuchoterie*; պոռոտկանս, *cri*; ապաւոր, *subsistance*; *provision*; հօրոտ, *tubéreuse*; խորհուրդ, *mystère*; *secret*; *avis*; *conseil*; զայրուց, *emportement*; խորխ, *creux*, *inégal*; փոսս, *fosse*; երկոքեան, ou երկոքին, *les deux*; գտեալէից, *récompense pour des objets trouvés*; հաւատեաց, *les arrhes*; *échantillon*; չորս, *quatre*; պարարտ, *gras*, հրանդ, *plein de feu*; *Hrande*; յիշատակ, *souvenir*, *mémoire*; ժահր, *virus*; *ordure*; ուստր, *fils*; տիգրան, *lancier*; *Tigrane*; տիգրէս, *comme une lance*, *le Tigre* (fl.); պէտս, *nécessité*; դիս, *les Dieux*; մարմնոյս, *les choses corporelles*; աստուածոյս, *les choses*

divines; երկրիք, ou երկրէք, *les terrestres;* պատարագ_ գիք, *offrandes;* գնացք, *démarche, conduite;* հայեցք, ou հայեցք, *regard;* իսկական, *réel;* արտաքին, *extérieur;* ծանօթ, *connu;* զգօն, *sensé;* կարօտ, *désireux;* համօրէն, *tout, total.*

ARTICLE IX.

Des Incidens des Noms.

Les incidens des noms sont certaines figures, ou certains changemens matériels qu'on introduit arbitrairement dans la contexture des mots. Par exemple, on écrit quelquefois ամբրաւ, ou ամ_ բաւ, au lieu de արմաւ, *datte;* բարերար, au lieu de բարիարար, *bienfaiteur;* ընկողէն, au lieu de անկողէն, *lit.* Ce genre de commutation diffère, sous plusieurs rapports, de toutes celles dont nous avons parlé jusqu'ici. Les changemens qu'on fait dans la figure des noms, pour les convertir en pluriel, pour en indiquer la diversité des cas, pour en former des composés, des conjoints et des dérivés, sont établis essentiellement pour désigner les divers sens accessoires des noms, ou pour en former de nouveaux mots dans la langue. Mais les incidens des noms dont on va parler, sont certains changemens arbitraires qui ne sont adoptés que pour raccourcir les mêmes mots, pour en varier le son, ou pour leur donner une nouvelle signification, toute différente de la première. Les chan-

gemens des premières espèces se font toujours d'après certains principes fixes de la grammaire, et ils sont considérés eux-mêmes comme des règles de la langue, qu'on doit appliquer à d'autres mots, lorsqu'on veut les décliner, ou en faire des composés ou des dérivés. Mais ceux de la seconde espèce, ne sont autre chose que des usages particuliers, ou des formes irrégulières employées seulement dans certains mots. Par exemple, d'après un usage irrégulier, mais adopté constamment par les anciens et par les modernes, on écrit այժմ, au lieu de այսժամ, *cette heure*, *présentement*; cependant on ne peut pas faire de pareilles compositions irrégulières dans d'autres mots. Ainsi, quoique le nom ամբիծ, ou անբիծ, puisse être écrit par un մ ou par un ն; dans bien d'autres mots, ces deux lettres ne peuvent pas être mises l'une pour l'autre.

Les mots dans lesquels on ne fait aucun changement irrégulier et susceptible de renverser l'ordre de leur contexture naturelle, s'appellent spécialement բացայայտ բառ, *mots explicites*; mais ceux auxquels on a fait subir quelque incident capable de faire naître des doutes, ou de confondre leur sens étymologique, se nomment պատահաւոր բառ, *mots d'incidens, ou éventuels*. Les incidens sont usités non-seulement dans quantité de noms, mais encore dans les particules de toute espèce, dans les verbes, les adverbes, et dans d'autres classes de mots de la langue : nous tâcherons de

donner ici des exemples des uns et des autres en même temps.

Les incidens des mots se divisent en six espèces. La première, qui s'appelle en arménien ստուաբարձուի, *suppression de lettre*, arrive lorsqu'on retranche dans un mot quelconque des lettres ou des syllabes, afin de le rendre plus court et plus harmonieux. Les mots tronqués ou raccourcis de cette manière, se nomment *implicites*, ամփոփ. Exemple : ախոյեան, au lieu de ախխոյեան, *assaillant comme le bélier; héros ; coryphée;* ամբար, au lieu de համբարի, *magasin; provision ou rassemblement des biens;* աշխարհամար, au lieu de աշխարհահամար, *enregistrement de monde, dénombrement des hommes d'un pays;* արշալոյս, ou աշալոյս, au lieu de արշաւալոյս, *la lumière qui court, l'aurore;* արտալած, au lieu de արտահալած, *action de chasser au-dehors ; poursuite;* դադար, au lieu de դադարադար, *station station, beaucoup de stations ; repos;* խորունդ, au lieu de խորանդունդ, *très-profond, abîme;* կացուրդ, au lieu de կարդացուրդ, *assemblée de lecteurs; lieu de lecture;* զորկ, ողորկ, ըղորկ, ou յողորկ, au lieu de ուղորկ, *uni, poli, égal;* յղարկել, au lieu de յուղարկել, *envoyer, expédier;* շարժել, au lieu de շարժելել, *remuer;* ջրհեղեղ, au lieu de ջրահեղեղ, *grand torrent ou grande averse d'eau, déluge;* սիրակ, au lieu de սիրարկ, *qui lance de l'amour, qui fait naître la passion de l'amour;* տիգրան, au lieu de տիգարան, *lanceur de dard, Tigrane;*

վեսաւէր, au lieu de *վեսայաչխաւէր*, *invitateur de la part d'un époux*, *maître de cérémonie auprès d'un nouveau marié*; *փողաբ*, au lieu de *փողնաչխաբ*, *qui frappe la trompette*, *un trompette*.

La seconde espèce d'incident ou de figure de mot, s'appelle *կրճատումն բառից*, *mutilation des mots ou syncope*. C'est une espèce de composition de mots tout-à-fait irrégulière. Les racines sont mutilées de plusieurs lettres ou syllabes, et elles sont réunies ensemble sans particule conjonctive. Quelquefois, outre le retranchement, on y fait même des permutations de lettres ou de syllabes. Ces sortes de mots sont en très-grand nombre dans l'arménien; ils paraissent souvent être des radicaux; et on les nomme même *mots ou racines synthétiques*; mais, dans le fait, ils ne sont que des mots syncopés. Les anciens faisaient un fréquent usage de cette figure de mots; mais les modernes ne doivent plus les imiter en cela, que d'après les règles ordinaires de la composition; ils sont tenus seulement de connaître le genre de licence que l'on prenait alors pour syncoper les mots. Exemple : *ամորձիք* (pour *աման որձեաց*), *vase de la masculinité*, *testicules*, *génitoires*; *ամուլ* (*ամման յոյլ*), *vase paresseux*, *femme stérile*; *անդ* (*այն դին*), *ce côté-là*, *là*; *աստ* (*այս դին*, ou *այս տիք*), *ici*; *cette vie*; *բդեշխ* (*բաղ իշխան*, ou *իշխող*), *grand dominateur*; *prince*; *duc*; *consul*; *եղբայր* (*եղ բաղ այր*), *homme de co-essence*; *frère*; *զարդարել* (*զարդ արարել*, ou *առնել*), *faire or-*

nement, orner; զուրկ (զուր կալ), *rester privé, privé;* թափց, ou թանց (թեր անց), *passer là-dessus imparfaitement, sans, sauf, excepté;* թերևս (թէ իր և.ս), *si encore, quelque chose, peut-être; vain; néant;* խոնջ (խոն ջանք), *beaucoup d'effort, grand travail, las, fatigué;* խոխր (խիտ իր), *chose touffue, disproportion, disparité, différence;* կաքակուտ (կարի տամուկ), *humidité puante; qui pue beaucoup;* կենցաղ (կենաց աղ), *le sel ou la saveur de la vie, jouissance de la vie;* մեկուսի (մի կոյս), *un seul côté, seul, séparément;* մերթ (մի երթ), *une marche, une course, quelquefois;* մերձ (մի հերձ), *non séparé, non éloigné, près;* մթեր (մի թեր), *point de manque, accumulation, provision, magasin;* միշտ (մի իշտ), *la même chose, toujours;* միհր (մի հուր), *l'unique feu, le feu universel; Mythras;* մինչ (մի չունչ), *un souffle, dans un souffle, pendant; jusque;* յարկ (յարկելոյ), *pour y demeurer toujours, habitation, maison; hôtel; tente; pavillon;* շունչ (շոգ առ ունչ), *le souffle au nez, respiration;* ուղիղ (ուղ արփի), *lumière directe, lumière éclatante; le soleil;* սեռ, (սէր եռ), *amour en ébullition, génération; genre;* սերկ (սէ երեկ), *ce jour, aujourd'hui;* սկիզբն (իսկ իզ բուն), *véritable trace d'origine, principe, commencement;* սուրջ (սև ջուր), *eau noire, boisson noire; café;* տէր (տի այր), *grand homme, l'homme en tout, le maître de la maison; le seigneur;* տրդատ (տեառն դատ), *la justice du seigneur, Tiridate.*

La troisième espèce d'incident, appelée միջա-

դրուել, *interposition*, se fait lorsqu'on intercale, au milieu des mots, quelques particules interpositives, dont les plus usitées sont ա, ն, բ, յ, ր, ըի, ա, et autres; et elles sont absolument des voix ou des lettres explétives. Exemple : *ել-ակ, pelé, qui n'a plus de poil ou de cheveux; նա-հանգ, bissextile, bissexte; նա-պիտ, bonheur; շինգղ, bouton d'habit; ծխնելոյզ, cheminée; պահատանդ, otage; թմբերուել, léthargie; անդոյլը, calme; արշաւասոյլ, qui court vîte; ծանծկախոյզ, qui blesse furtivement; բաժին, partage; կռապաշտիշտ, idolâtre; կրտսեր, le cadet; եզերք, les bornes.*

La quatrième espèce d'incident, se nomme *տառափոխուել*, *permutation de lettre*, et elle arrive lorsqu'on fait dans les mots un certain genre de substitution de lettres, qui pourraient quelquefois en changer aussi le sens étymologique, ou bien y faire naître des doutes et de la confusion. Exemple: *կաղկանձել*, au lieu de *կաղկանչել*, *crier doucement; glapir, hurler; ընկղմել*, au lieu de *հնկ հողմել*, *appuyer ou tenir en penchant, plonger; առաջ*, au lieu de *առաչք*, *auprès des yeux, devant; բոլորքին*, au lieu de *բոլորովքին*, *tout; մատանի*, au lieu de *մատնի*, *bague; ասել*, ou *առաջել*, *dire; տգեղձ*, ou *տղեղձ*, *difforme, défiguré; համբերել*, ou *համբերել*, *patienter; ամբաւ* ou *անբաւ*, *immense; վերամբարձ*, ou *վերամբերձ*, *haut, élevé; ընդ, ընդ, ընդ*, *sous; avec; parmi; dans.* On fait dans l'arménien d'autres permutations de lettres, qui ne donnent lieu à aucun doute sur

le sens étymologique des mots, et qui sont aussi usitées plus fréquemment que celles qu'on vient de voir, et nous en parlerons dans la troisième partie de cette grammaire.

La cinquième espèce d'incident s'appelle տառ_աղարձուի, *transposition de lettres.* C'est une figure par laquelle on fait dans un mot une transposition de quelques lettres, ou de quelque syllabe, sans en changer pourtant la signification. Exemple: աղարծի, ou աղածրի, *tendre;* գաղտակուր, ou գաղտակրայ, *testacé; huitre; coquille;* տեղ, ou եատ, *lieu, endroit;* խրոխտ, ou ոխրտ, *hautain, insolent;* կուպղ, ou կղպակ, փակաղակ, *serrure;* ղակիշ, ou ղաշեկ, *campement, retranchement d'une armée;* պատատակ, ou պատրակ, ou պատրուակ, *voile, masque.*

Le sixième et le dernier incident des noms, s'appele *bouleversement*, շրջումն, et il arrive lorsque toutes les lettres, ou une partie des lettres et des syllabes d'un mot quelconque, présentent l'anagramme ou la transposition d'un autre mot, qui a un sens tout différent. Dans quantité de mots de la langue arménienne, on remarque cette sorte de renversement d'ordre, et nous ne pouvons pas affirmer ici, d'une manière positive, si ce désordre est un résultat du hasard, ou l'effet des combinaisons imaginées par les anciens. Exemple: Ճաքուր, *pur, épuré, sans souillure;* քուրմ, *prêtre, ministre d'autel* (des payens); նիւթ, *matière;* թիւն, *chose venimeuse, poison;* առիւծ, *lion;* արև_

ծիւ, *aigle*; համ, *saveur*; *plaisir, jouissance*; մահ, *la mort*; հայր, *père*; պետ, *chef, maître*; *grand personnage*.

Il y a quantité de mots dans lesquels on fait plusieurs incidens à la fois, et nous en avons rapporté déjà quelques-uns dans le nombre des exemples donnés jusqu'ici. Les mots composés qui ne présentent que la répétition de la même racine, éprouvent plus particulièrement des suppressions, des transpositions, et d'autres figures de mots en même temps. Exemple : ժանտաժուժ, au lieu de ժանտաժանտ, *très-cruel*; *scélérat*; սառսուռ, au lieu de սառն սառն, *très-froid*; բարբառ, au lieu de բառբառ, *idiôme*; շաղփաղփ, au lieu de շաղփ շաղփ, *grand radoteur*; մեցամէս, au lieu de մէցմէց, *très-pourri*; շընջիւն, au lieu de ընջիւն ընջիւն, *chuchotement*; ջերմաջերմ, au lieu de ջերմաջերմ, *très-chaud*; սքանսուր, au lieu de սխուր սխուր, *très-précieux, très-admirable*; տատան, au lieu de տանտան, *chancelant*; թաթառ, au lieu de թառ թառ, *tourbillon, siphon*; սուսեր, au lieu de սուր սուր, *arme à deux tranchans; épée, glaive*; բախ բախել, au lieu de բախբախել, *fortement frapper*; բամբասել, au lieu de բան բասրել, *calomnier*; ծակծկել, au lieu de ծակծակել, *trouer beaucoup*; ծամծմել, *mâcher beaucoup, balbutier; hésiter*; կապկպել, *fortement lier*; կռկռվել, au lieu de գով գովել, *louer excessivement; donner des louanges mal-à-propos*; հեթհեթել, au lieu de հեթհեթել, *bien ajuster*; չեծեծել, *souffrir beaucoup*; հո-

ռաւ, au lieu de ՀռՀռաւ, *grignotter*; մարել, au lieu de մայրել, *éteindre*; շոշափել, ou շփշփել, au lieu de շոփշոփել, *tâter, palper, toucher doucement*: շոպռել, *ôter*; պահպել, *conserver*; փոխոխել, *changer*.

Dans d'autres mots composés par la répétition de la même racine, on admet non-seulement plusieurs figures à-la-fois, mais on y intercale aussi une de ces particules interpositives, մ, ամ, ում, ար, et autres. Exemple: շողոք, au lieu de շոշոք, *flatteur; rapporteur, médisant*; յարմար, au lieu de յարյար, *convenable*; շեղտեղտ, ou շեղտաշեղտ, au lieu de շեղտաշեղտ, *qui parle à tort et à travers*; խառն-ամառն, au lieu de խառն խառն, *confus; melangé*; աղխ-ամաղխ, au lieu de աղխ և աղխ, *ameublement*; աղջ-ամուղջ, au lieu de աղջ աղջ, *grandes ténèbres*; խանդ-ամանդ, ou խանդ-ամանդ, au lieu de խանդ խանդ, *pierre d'aimant, aiguille aimantée*; խուժ-ամուժ ou խամ-ամուժ, au lieu de խուժխուժ, *très-grossier; populace*; *barbare*; Հաս-ամահաս, ou Հասամ-Էհասամ, au lieu de Հասամ Հասամ *très-solide; très-dur*. Dans certains cas extrêmement rares, la particule interpositive ամ, est employée irrégulièrement à la place de la privative ան, ou ոչ. Exemple: արհ-ամարհ, au lieu de անարհ, ոչ արհի, *non respectable, méprisable*.

Les incidens ou les figures des mots qu'on vient d'indiquer, sur-tout celles qu'on nomme suppression, mutilation, interposition, addition, permutation et transposition, sont employées aussi très-

souvent, *dans le langage* ordinaire du peuple, et elles forment, en même temps, les principaux points de différence entre le littéral et l'idiome vulgaire du pays, entre le dialecte d'une province et celui d'une autre. On sait avec quelque certitude, que c'est la langue vulgaire du peuple qui a transmis une partie de ces altérations dans l'usage de la langue littérale. Les variations de ce genre employées communément dans les différens dialectes arméniens, sont très-considérables, et nous nous contenterons d'en donner ici seulement quelques échantillons. Exemples : հայր, au lieu de հայր, *père*; ընդրեք, au lieu de ընդ ուր ուրեք, *par quel endroit que ce soit*, *partout*; մանրցնել, au lieu de մանրել, *amenuiser*, *rendre menu*; հորթ, au lieu de որթ, *veau*, էրել, au lieu de այրել, *brûler*; մայխ, au lieu de մախտ, *bois résineux*; կէրպար, au lieu de կերպար, *plume d'oiseau*.

CHAPITRE III.

NOMS INTERMÉDIAIRES : LEURS DIVISIONS ET LEURS CIRCONSTANCES.

Les noms intermédiaires se divisent en cinq espèces différentes (Voyez page 30). Les circonstances ou les affections de ces sortes de noms, se divisent en six, savoir : *la figure, l'espèce, l'incident, le nombre, les cas et les déclinaisons*. Les noms intermédiaires employés comme adjectifs, ne sont point susceptibles de recevoir des degrés de signification, comme les autres adjectifs (page 31.). Employés comme substantifs, ils n'ont aucun genre ; ils indiquent alors sans distinction tous les objets et tous les êtres en général. On remarque dans ces noms quatre sortes de figures qui sont : 1°. Figure simple. Exemple : մի, *un* ; ինչ, *quelque*. 2°. Figure composée. Exemple : որչափ, *combien* ; այսքան, *autant* ; երկոտասան, *douze* ; ումնապէտ, *peu ; rien*. 3°. Figure de jonction. Exemple : չինչ, *quoi* ; չիք, *nul* ; ամբողջ, *total* ; ստորեռապատիկ, *sous-triple*. 4°. Figure de *connexion* ; շարայարութի. Exemple : միոք, *un certain* ;

մին, *chacun*; տասն և երկու, *douze*; ոչ մի իմն, *rien*; ինչ և եցէ, *quel que ce soit.*

Les noms intermédiaires se divisent d'après leurs espèces en primitifs et en dérivés. Ces derniers se forment toujours par l'addition de quelque particule post-positive. Exemple : միւն, ou միւ, *un, un seul*; քառորդ, *le quart*; երկրորդ, *le second*; առաջին, *le premier*; վեցերորդ, *le sixième*, ձգեալն, ou ձգաւորեալ, *le quintuple*; ամեայ, *tout entier*; ամբոյն, *tout, total*; ողջոյն, *tout, tout entier*; ամբողջն, *tout, tous*; եռեակ, *terne*; *la troisième partie*; վեցերեակ, *la sixième partie*; բովանդակ, *tout, le tout*, այդպիսի, *tel, pareil.*

Les incidens les plus usités dans les noms intermédiaires, sont la suppression, la permutation et l'interposition des lettres. Exemple : միւս, ou մեւս, au lieu de մի եւս, *un encore, l'autre*; անդնիւր, au lieu de անձն իւր, *chacun, chaque*; իմ իմիք, au lieu de իմիք իմիք, *de quoi, à quoi*; իրերաց, au lieu de իր իրաց, *entre choses, entr'eux*; միմեանց, au lieu de մի մի անձն, *entre chaque personne, entr'eux*; երկոտնեանց, *tous les deux, l'un et l'autre*; իւրաքանչիւր, *chaque, chacun.*

Les noms intermédiaires ont deux nombres comme les autres noms. Le pluriel se forme toujours ou par l'addition de la lettre ք; ou par la jonction d'une particule dérivative, accompagnée du même signe du pluriel. Exemple : ոմն, *quelqu'un, quelque*; ոմանք, *quelques uns, quelques*; որ, ոյ, *qui, le quel*; որք, ou ոյք, *qui, lesquels*; ամենեքեան,

ou ամենչ՝ն, *tous;* երկո՝ն, ou երկո՝ւն, *tous les deux.* Les noms intermédiaires ont autant de cas que les noms ordinaires. Ils se déclinent aussi, les uns comme les noms, et d'autres subissent des inflexions toutes particulières que nous allons indiquer successivement.

DÉCLINAISONS DES NOMS PARTITIFS.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	ոմն, quelqu'un.	ոմանք.
Gén.	ուրումն, ումեմն.	ոմանց.
Dat.	առ ոմն.	յոմանս.
Ac.	զոմն.	զոմանս.
Ab.	յումեմնէ.	յոմանց.
Ins.	ոմամբ.	ոմամբք.
Nom.	ոք, quelqu'un.	ոմանք.
Gén.	ուրուք, ումեք.	ոմանց.
Dat.	առ ոք.	յոմանս.
Acc.	զոք.	զոմանս.
Ab.	յումեքէ.	յոմանց.
Ins.	ոմամբ.	ոմամբք.
Nom.	իմն, իք, իր՝, quelque.	ոմանք.
Gén.	իմեք, իրիք.	ոմանց.
Dat.	առ իմն, յիք.	յոմանս.
Ac.	զիմն, զիք.	զոմանս.
Ab.	յիմեմնէ, յիմնէ, յիմեքէ.	յոմանց.
Ins.	ոմամբ, իւիք.	ոմամբք.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	ⵜⴰⵏⵉ, quelque.	ⵜⵉⵏⵉⵡⵉⵏ.
Gén.	ⵜⵉⵏⵉⵜ, ⵜⵉⵏⵉⵏ.	ⵜⵉⵏⵉⵜⵜⵉⵏ.
Dat.	ⵉⵜⵉⵏⵉ.	ⵉⵜⵉⵏⵉⵏ.
Ac.	ⵙⵜⵉⵏⵉ.	ⵙⵜⵉⵏⵉⵏ.
Ab.	ⵉⵜⵉⵏⵉⵜ.	ⵉⵜⵉⵏⵉⵜⵜⵉⵏ.
Ins.	ⵜⵉⵏⵉⵏⵉ.	ⵜⵉⵏⵉⵏⵉⵖ.

Remarques. — Le singulier de *nilli*, et de *ag*, est employé ordinairement lorsqu'on parle des êtres animés; et le singulier de *tilli*, de *tag*, et de *tinɣi*, est usité communément lorsqu'il est question des choses inanimées. Exemple : *amɣar nilli*, *un certain homme*; *aman tilli*, *un certain arbre*. Cependant quelques auteurs ont employé par fois les uns à la place des autres : mais c'est une licence qui n'est permise que dans des cas extrêmement rares. Le pluriel des mots *nilli*, *tilli*, *ag*, *tag*, est le même partout, et l'on s'en sert indistinctement avec les noms de tous les êtres animés, et des choses. Certains cas des mots *tinɣi* et *tagé*, que j'ai indiqués en caractère italique, sont usités fréquemment dans la langue vulgaire, et très-rarement dans les ouvrages des meilleurs auteurs. Le nominatif, le datif et l'accusatif singulier du nom *tag*, sont aussi fort peu employés dans les livres. Les mots *nilli*, *ag*, *tilli*, *tag*, et *tinɣi*, sont employés aussi quelquefois dans le sens du pluriel, ou d'une manière générale et in-

déterminée. Exemple : *ոմն մտանէր, և. ոմն ելանէր, les uns entraient et les autres sortaient.*

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	այլ, autre.	այլք, autres.
Gén.	այլոյ, այլումն.	այլոց.
Dat.	յայլ.	յայլս.
Ac.	զայլ	զայլս.
Ab.	յայլոյ, յայլմէ.	յայլոց.
Ins.	այլով.	այլովք.

Le mot միւս, ou մեւս, qui signifie aussi *autre*, se décline de la même manière : mais son pluriel est rarement usité dans les livres. Les noms երկաքանչիւր, *l'un et l'autre;* իւրաքանչիւր, *chacun;* prennent également les inflexions de այլ; et ils sont usités dans les deux nombres.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	անգնիւր, նոյր, նուր, chacun.	անոյնիւրք.
Gén.	անգնուրոյ.	անգնեցց.
Dat.	յանգնիւր.	յանգնիւրս.
Ac.	զանգնիւր.	զանգնիւրս.
Ab.	յանգնուրոյ.	յանգնեցց.

Ce mot ne se trouve pas usité au cas de l'instrumental; et fort peu dans ceux du génitif et de l'ablatif singuliers. Son datif et son accusatif plu-

riels ne se trouvent aussi que très-rarement dans les meilleurs auteurs.

Nom.	*մի*; un; autre; chaque.
Gén.	*միոյ*, *միումէ*, *միոջ*.
Dat.	*՚ի մի*.
Ac.	*զմի*
Ab.	*՚ի միոյ*, *՚ի միոջէ*.
Ins.	*միով*.

Ce mot ne s'emploie jamais dans le pluriel; et en cas de besoin on se sert du mot *ոմանք*, *quelques-uns*. Les mots *եզ*, *un*, *seul*; *միայն*, *seul*; se déclinent aussi de la même manière que *մի*.

Nom.	*իւիւեան*	*երեւք*, entr'eux, entre-nous, entre-vous.
Gén.	*միմեանց*.	*երեքց*.
Dat.	*՚ի միմեանս*.	*յերեսս*, *յերս*.
Ac.	*զմիմեանս*.	*զերեսս*, *զերս*, *զերս*.
Ab.	*՚ի միմեանց*.	*յերեքց*.
Ins.	*միմեամբք*.	*երեքաւք*.

Ces deux mots n'ont point de singulier. Le nominatif de l'un et de l'autre n'est usité ordinairement que dans la langue vulgaire; et c'est pour indiquer cette distinction que je les ai mis en caractère italique. Étant accompagnés des verbes de la première personne du pluriel, ils signifient *entre nous*; et lorsqu'ils sont accompagnés des

verbes de la seconde et de la troisième personnes, ils expriment dans le même ordre, *entre vous*, *entre eux*. Ces deux mots peuvent être considérés en quelque sorte comme des pronoms personnels : ils répondent aux trois personnes du pluriel également. Quelques grammairiens les appellent *noms partitifs réciproques*.

Les quatre adjectifs suivans sont employés aussi quelquefois dans le sens des noms partitifs, et ils se déclinent, կէս, կիսոյ, ոմն, ոմք, ոմանք, *moitié*; շատ, ի, ից, ից, ից, *plusieurs*, *bien d'autres*; բազում, բազմի, աւր, աց, օք, *plusieurs*, *divers*; յոլով, ի, ից, ից, ից, *plusieurs*, *beaucoup*.

Lorsque le mot ոք, est répété dans une même phrase, il a alors le sens d'un nom partitif, et il signifie, *quelque*, *quelques*; *quelqu'un*, *quelques-uns*; *certains*; *une partie*; *l'un et l'autre*, *les uns et les autres*. Exemple : Կացին անդ ոք կամաւ, և ոք ակամայ, *ils restèrent là*, *les uns volontairement*, *d'autres à regret*. Le même mot ոք, s'emploie aussi comme interrogatif et comme pronom relatif, et du quel nous parlerons par la suite.

Plusieurs noms partitifs employés ensemble pour former des espèces de connexion, se déclinent aussi ensemble d'après leurs formes respectives qu'on vient d'indiquer. Exemple :

Մի մի, միոյ միոյ, etc., *chaque*, *chacun*; *l'un et l'autre*.

Մի ոք, միոյ ուրուք, *un*, *une personne*.

Մի ոմն, միոյ ուրումն, *un*, *un homme*.

Մի քիմ, միոյ իմիք, *un, un certain, quelque.*

Այլ ոք, այլոյ ուրուք, *une autre personne.*

Այլ ոմն, այլոյ ուրումն, *un autre individu,*

Այլ քիմ, այլոյ իմիք, *quelqu'autre.*

Միւս ոմն, *un autre.*

Երկաքանչիւր ոք, *l'un et l'autre.*

Իւրաքանչիւր ոք, *chaque personne.*

Քիմ քիմ, *divers, plusieurs.*

Որ ոք, ո ոք, ով ոք, *quiconque.*

Ամբ այր, առն առն, *chacun, chaque personne.*

D'autres noms partitifs, formés également par plusieurs mots placés de suite, sont pour la plupart indéclinables; tels que sont :

Որ և իցէ, ո և իցէ, ով և իցէ, որ ոք և իցէ, ով ոք և իցէ, ո ոք և իցէ, *qui que ce soit, quel que ce soit.*

Որ ինչ և իցէ, որ զինչ և իցէ, ինչ և իցէ, զինչ և իցէ, ինչ և է, *quel que ce soit, ce que ce soit, quelle chose que ce soit.*

Որ քիմ, որ ինչ, որ զինչ, ինչ որ, զինչ որ, *ce que, ce que ce soit.*

Որ միանգամ, *quiconque.*

Որ ինչ միանգամ, *ce que, tout ce que.*

Քանի ինչ, քանի մի, ինչ մի, մի ինչ, ինչ ինչ, *quelque, quelque chose.*

Այլ ինչ, *autre chose.*

Իւրաքանչիւր ինչ, *chaque chose.*

Է՝ ինչ, *il y a des choses qui.*

Էր՝ ինչ, *il y avait des choses qui.*

Է՝ որ, են՝ որ, էր՝ որ, է՝, է՝ զի, *quelques-uns;*

il y en a qui; il y en avait qui.

Մէն, մին, մու, եզ, մէն մի, ումէ պէտ, *un peu, un rien.*

Parmi les noms partitifs qu'on vient de voir, il en est beaucoup qui peuvent être employés aussi comme des noms universels, interrogatifs, ou autrement.

DÉCLINAISONS DES NOMS UNIVERSELS AFFIRMATIFS ET NÉGATIFS.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	ամէն, tout.	ամէնք, tous.
Gén.	ամենի, նում.	ամենից.
Dat.	յամէն, յամենում.	
Ac.	զամէն.	
Ab.	յամենէ.	յամենից.
Ins.	ամենիւ.	ամենիւք.

Nom.	ամենայն, tout.	ամենայնք, tous.
Gén.	ամենայնի, ամենայնում.	ամենայնից, ամենայնց.
Dat.	յամենայն.	յամենայնս.
Ac.	զամենայն.	զամենայնս.
Ab.	յամենայնէ.	յամենայնից.
Ins.	ամենայնիւ.	ամենայնիւք.

Nom. ամենեքեան, ամենիքեան, ամենեքին, tout.
Gén. ամենեցուն, ամենեցունց.

Dat. յամենեսեան, յամինիսեան, յամենեսին.
Ac. զամենեսեան, զամինիսեան, զամենեսին.
Ab. յամենեցունց.
Ins. ամենեքովք, ou ամենեքովքք.

Le nom ամին, n'est usité ordinairement que dans la poésie, excepté son génitif et son ablatif pluriels, qui sont employés très-souvent dans la prose.

Le mot բոլորեքեան, ou բոլորեքին, *entiers, tous*, est un dérivé de բոլոր, et il se décline de la même manière que le mot ամենեքեան.

Les noms universels suivans reçoivent les formes des noms appellatifs. Exemple :

Համայն, ի, եւ, ից, իւք, *tout, total.*
Ցոլոր, ի, իւ, ով, ից, իւք, *tout, entier.*
Համօրէն, րինի, ինաւ, աց, օք, *universel, total.*
Ցովհանդակ, ի, եւ, ից, աց, իւք, *total.*
Համակ, ի, աց, *entier.*
Ցնոյն, 'իբնաւ, զբնաւ, բնաւք, ից, իւք, *tout entier.*
Ողջոյն, յողջոյն, զողջոյն, *tout.*
Ամբողջ, ի, իւ, ից, իւք, *entier.*

Noms universels formés de deux ou de trois mots placés à la suite l'un de l'autre. Exemple : Ամենայն ոք, *tout homme, toute personne, tous les hommes;* ամենայն ինչ, *tout, tout ce que;* որ ինչ, *tout ce que;* որ ոք, ով ոք, *quiconque, qui que ce soit;* չիք, ոչ ոք, ոչ մի ոք, ոչ ոմն, *aucun, personne;* ոչ ինչ, ոչ իմն, ոչ մի ինչ, ոչ մի իմն,

rien, *nul*. Toutes ces expressions ne sont usitées ordinairement qu'au singulier. Les mots *ամենայն*, *ոչ_*, *չէք*, et *ինչ_*, ne doivent pas même être déclinés, et ce sont seulement les mots *ոք*, *ոմն*, *իմն*, et *մի*, qui tiennent la place de seconde voix dans les expressions qu'on peut décliner au singulier seulement.

DÉCLINAISONS DES NOMS ANALOGIQUES.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	*այսպիսի*, tel.	*այսպիսիք*.
Gén.	*այսպիսւոյ*, *այսպիսի*.	*այսպիսեաց*.
Dat.	*յայսպիսի*.	*յայսպիսիս*.
Ac.	*զայսպիսի*.	*զայսպիսիս*.
Ab.	*յայսպիսւոյ*.	*յայսպիսեաց*.
Ins.	*այսպիսեաւ*.	*այսպիսեաւք*.

On décline de même les mots *այդպիսի*, *այնպիսի*, *սոյնպիսի*, *զոյնպիսի*, *նոյնպիսի*, *որպիսի*, *tel*, *pareil*, *semblable*; *quelle manière?*

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	*այսքան*, tant.	*այսքանք*, *նիք*.
Gén.	*այսքանոյ*, *այսքանւոյ*.	*այսքանեաց*.
Dat.	*յայսքան*.	*յայսքանից*.
Ac.	*զայսքան*.	*զայսքանից*.

	Singulier.	*Pluriel.*
Ab.	յայսքանուց.	յայսքանեաց.
Ins.	այսքանով, նեաւ.	այսքանեաւք.

On décline de la même manière այդքան, այնքան, սոյնքան, դոյնքան, նոյնքան, որքան, *tant, autant.*

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	այսչափ, tant.	այսչափք.
Gén.	այսչափի.	այսչափից.
Dat.	յայսչափ.	յայսչափս.
Ac.	զայսչափ.	զայսչափս.
Ab.	յայսչափէ.	յայսչափից.
Ins.	այսչափիւ.	այսչափիւք.

Les mots այդչափ, այնչափ, սոյնչափ, դոյնչափ, նոյնչափ, որչափ, *tant, autant,* se déclinent aussi de la même manière. La plupart de ces noms sont employés rarement au pluriel, et dans les cas formés par quelque augment final. Les trois expressions suivantes sont usitées dans le sens analogique et universel en même temps; savoir : որպէսի և իցէ, *de quelle manière que ce soit, quel que ce soit;* որքան և իցէ, որչափ և իցէ, *tant que ce soit, autant que cela puisse être.*

DÉCLINAISONS DES NOMS INTERROGATIFS.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	ո՞վ, *qui? quel?*	ո՞ք, *qui? lesquels?*
Gén.	ո՞յր.	ո՞յց.
Dat.	յո՞վ.	առ ո՞յս.
Ac.	զո՞վ,	զո՞յս.
Ab.	յոմմէ՞.	յո՞յց.

Nom.	ո՞, *qui?*	ԷՔ, Է՞ք, *quoi? qui?*
Gén.	ո՞մ.	ի՞մ, Է՞ք.
Dat.	յո՞,	Հ՞ի՞մ, Ը՞Է՞ք.
Ac.	զո՞.	
Ab.	յոմմէ՞, ՚ի մէ՞, առ ՚ի մէ՞.	
Ins.	ի՞ւ.	

Nom.	ո՞ր, *qui? lequel?*	ո՞րք.
Gén.	որո՞յ, որո՞ւմ.	ո՞րոց.
Dat.	առ որ՞.	յո՞րս.
Ab.	յորո՞յ, յորմէ՞, յ՚ր՚մ՚ն՚է՞.	յորո՞ց.
Ins.	որո՞վ.	որո՞վք, ո՞րիւ.

Nom.	քանի՞, *combien?*	քանի՞ք.
Gén.	քանո՞յ, քանու՞յ.	քանեա՞ց.
Dat.	՚ի քանի՞.	՚ի քանի՞ս.
Ac.	զքանի՞.	զքանի՞ս.

Ab.	*'ի քանի՞, 'ի քա_ նե՞ւ.*	*'ի քանեա՞ց.*	
Ins.	*քանի՞վ.*	*քանեա՞ւք.*	

Les noms interrogatifs doivent toujours être accompagnés d'un accent aigu ou d'un accent interrogatif, qu'on place ordinairement sur la dernière voyelle du mot. Les noms partitifs, analogiques et autres, deviennent interrogatifs, lorsqu'ils ont ce signe; tels sont les mots *որքա՞ն, որ_ չա՞փ, combien; որպի՞սի, ինչպի՞սի, comment? de quelle manière? ի՞նչ_, quoi?* Les interrogatifs *ի՞նչ, զի՞նչ_, զի՞նչ ի՞նչ_, quoi? զի՞նչպիսի, comment? de quelle manière? ո՞վ և. ո՞վ_, qui?* s'emploient ordinairement sans être déclinés. Les expressions *ո՞ր ոք, ո՞վ_ ոք, ո՞ր ոք, ո՞ր իմն, qui? quel?* peuvent être déclinés quelquefois. Le génitif *ե՞մ*, qu'on a vu dans les déclinaisons ci-dessus, n'est usité qu'avec le mot *ի՞միք*, de cette manière: *ե՞մ իմիք, de quoi? à quoi?* Les interrogatifs *ո՞, ո՞վ_, ո՞ ոք, ո՞վ_ ոք, ո՞ և. ո՞վ_, ո՞վ և. ո՞վ_, ո՞ր ոք*, sont employés communément pour désigner des êtres animés: et les mots *ի՞նչ_, զի՞նչ_, ո՞ր ի՞նչ_, ի՞նչ ո՞ր, զի՞նչ ի՞նչ_*, pour indiquer les objets inanimés. Mais ceux de *ինչպիսի, զինչպիսի, որպիսի՞, որչա՞փ, որքա՞ն, քա՞նի՞*, et autres, servent pour exprimer tous les êtres et toutes les choses en général.

DÉCLINAISONS DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre se divisent en six espèces, connues sous les dénominations de *cardinaux*, d'*ordinaux*, de *collectifs*, de *séparatifs*, de *distributifs*, et de *multiplicatifs*, բացարձակք, դասականք, անձնեռականք, զատականք, մակբաշխք, և բազմապատկականք. Tous ces noms prennent ordinairement les inflexions des noms appellatifs, et il y en a plusieurs qui sont indéclinables. Nous allons rapporter ici les mots de chaque espèce de nombre, avec l'indication des formes particulières de tous ceux qui sont déclinables.

Nombres cardinaux.

Մի, ոյ, ով; միկ, մու, միւն, մեն, միս, եզ, *un.*

Երկու, ou երկուք, ուց, ուք; երկ, երկի, կից, կիւք, *deux.*

Երեք, րից, րիւք; երր, եռ, *trois.*

Չորք, չորս, րից, իւք; քառ, *quatre.*

Հինգ, Հնգի, իւ, աւ, ից, աց, իւք, օք, *cinq.*

Վեց, ի, իւ, ից, իւք; վեշ, *six.*

Եօթն, եւթն, թան, ամբ, անց, ամբք, *sept.*

Ութ, ի, իւ, ից, իւք, *huit.*

Ինն, ննի, իւ, ից, իւք, *neuf.*

Տասն, սին, սամբ, սանց, սամբք, *dix.*

Տասն և մի; մեասասան, ի, իւ, ից, իւք, *onze.*

Տասն և երկու ; երկոտասան , ի , իւ , ից , իւք , *douze.*

Տասն և երեք ; երեքտասան , *treize.*

Տասն և չորս ; չորեքտասան , *quatorze.*

Տասն և հինգ ; հնգետասան , *quinze.*

Տասն և վեց ; վեշտասան , *seize.*

Տասն և եօթն ; եօթն և տասն , *dix-sept.*

Տասն և ութ ; ութուտասն , *dix-huit.*

Տասն և ինն ; ինն և տասն , *dix-neuf.*

Քսան , ի , իւ , ից , իւք , *vingt.*

Քսան և մի , *vingt-un.*

Երեսուն , նի , իւ , ից , իւք , *trente.*

Երեսուն և երկու , *trente-deux.*

Քառասուն , նի , իւ , ից , իւք , *quarante.*

Քառասուն և երեք , *quarante-trois.*

Յիսուն , նի , իւ , ից , իւք , յիսնի , իւ , ից , իւք , *cinquante.*

Յիսուն և չորս , *cinquante-quatre.*

Վաթսուն , նի , իւ , ից , իւք , *soixante.*

Վաթսուն և հինգ , *soixante-cinq.*

Եօթանասուն , նի , իւ , ից , իւք , *soixante et dix.*

Եօթանասուն եւ վեց , *soixante-seize.*

Ութսուն , նի , իւ , ից , իւք , *quatre-vingt.*

Ութսուն եւ եօթն , *quatre-vingt-sept.*

Իննսուն , նի , իւ , ից , իւք , *quatre-vingt-dix.*

Իննսուն եւ ութ , *quatre-vingt-dix-huit.*

Հարիւր , երիւր , րոյ , ով , ոց , ովք , ի , իւ , ից , օք ; *cent.*

Երկու հարիւր ; երկերիւր , ոյ , ով , ոց , ովք , *deux cents.*

Երեք հարիւր , *trois cents.*

Հազար, ի, աւ, իւ, ից, իցք, իւք, օք, *mille.*

Բիւր, բեւր, ոյ ով, ոց, ովք, ու, ուց, ուք, *myriade, ou dix mille.*

Տասն բիւր, *dix myriades, ou cent mille.*

Հարիւր բիւր, միլիոն, *cent myriades, ou un million.*

Հարիւր Հազար բիւր, *un milliard.*

Nombres Ordinaux.

Les nombres ordinaux se forment des racines des cardinaux, par l'addition des particules որդ, րորդ, ou երորդ, qui répondent à celle de *ième* en français. Ils se déclinent communément d'après les formes de la seconde, et quelquefois de la première déclinaisons des noms appellatifs, en ի, աւ, ից, ոք; ou ի, իւ, իցք, իւք. Quelques-uns, formés par d'autres particules, sont indéclinables ou se déclinent différemment, et nous les indiquerons dans leur ordre respectif, qu'on va voir dans les exemples ci-dessous.

Առաջին, Ջնոյ, ով, ոց, ովք; Նախկին, Կնոյ ով; Նախնի, Նոյ, ով; Նախկի; Նախնակի; առաջնեորդ, *premier*

Երկրորդ, *second, deuxième.*

Երրորդ, երիր, *troisième.*

Չորրորդ, Ընդեր, *quatrième.*

Հինգերորդ, *cinquième.*

Վեցերորդ, *sixième.*

Եօթներորդ, *septième.*
Ութերորդ, *huitième.*
Իններորդ, *neuvième.*
Տասներորդ, *dixième.*
Մեռասաներորդ, *onzième.*
Քսաներորդ, *vingtième.*
Երեսներորդ, *trentième.*
Քառասներորդ, *quarantième.*
Յիսներորդ, *cinquantième.*
Վաթսներորդ, *soixantième.*
Հարիւրերորդ, Հարիւրորդ, *centième.*
Երկիւրերորդ, *deux centième.*
Հազարերորդ, *millième.*

Nombres Collectifs.

Les noms de nombres collectifs se forment par les particules ոքեան, ոքին, եքեան, եքին, qui ont la valeur de la particule de *aine* en français. Les noms de cette espèce se déclinent comme le nom universel, ամենեքեան, ամենեքին, et nous allons en indiquer quelques exemples.

Երկոքեան, երկոքին, *les deux ensemble.*
Չորեքեան, չորեքին, *les quatre ensemble.*
Վեցեքեան, վեցեքին, *sixaine.*
Տասնեքեան, տասնեքին, *dixaine.*
Քսանեքեան, *une vingtaine.*
Հարիւրեքեան, *une centaine.*

Nombres séparatif.

Le nombre séparatif, qui indique une quantité quelconque séparée d'un autre nombre, se fait par la jonction des particules ակ, եակ, երեակ. Les noms de cette espèce reçoivent ordinairement les formes de la seconde déclinaison des noms appellatifs; et ils sont employés quelquefois à la place des noms de nombres cardinaux, tels sont, par exemple, les mots suivans.

Միակ, եզակ, *seul, unique.*
Երկակ, երկեակ, կրկնակ, *ambe.*
Երրեակ, եռեակ, *terne.*
Չորեակ, քառեակ, *quaterne.*
Հնգեակ, Հնգերեակ, *quine.*
Վեցեակ, վեցերեակ, *six en nombre.*
Հարիւրեակ, *cent en nombre.*
Հազարեակ, *mille en nombre.*

Nombres Distributifs ou Fractionnels.

Les noms de nombres distributifs ou fractionnels, se forment, pour la plupart, des nombres ordinaux, par l'addition de la lettre ն, qui répond aux articles français *le*, *la*, ou par le mot մասն, *partie*, *portion.* Exemple :

Կէսն, ou կէս մասն, *la moitié.*
Երրորդն, ou երրորդ մասն, *le tiers.*

Երկերիր մասն, *les deux tiers.*
Քառորդն, ou քառորդ մասն, *le quart.*
Տասանորդ, տասանորդն, *la dîme.*
Քանորդ, քանորդն, *l'aliquot.*
Ոչչափական, ոչչափորդն, *l'aliquante.*
Մանրամասն, *une minute.*
Մանրերկրորդ, *une seconde.*
Մանրերրորդ, *une tierce.*
Մանրհինգերորդ, *un quint.*

Nombres Multiplicatifs.

Les nombres multiplicatifs ont toujours une de ces deux particules, *պատիկ*, ou *կին*, qui désignent les quantités répétées un certain nombre de fois, et qui ont à peu près la valeur de la particule française *ple*, ou *ble*. Exemple :

Երկապատիկ, երկնապատիկ, երկին, *double, deux fois.*
Եռապատիկ, երեքպատիկ, երեքկին, *triple.*
Քառապատիկ, չորեքպատիկ, չորեքկին, *quadruple.*
Հնգապատիկ, *quintuple.*
Վեցկին, *sextuple.*
Տասնապատիկ, *décuple.*
Հարիւրապատիկ, *centuple.*

Les noms terminés en *պատիկ*, se déclinent comme ceux de la seconde déclinaison; et ceux

en կին, sont pour la plupart indéclinables. En ajoutant aux noms des nombres multiplicatifs, la particule prépositive ստոր, *sous*, on forme des nombres *sous-multiplicatifs*, ստորբազմապատիկ. Exemple : ստորերեքապատիկ, *sous-triple*; ստորչորքապատիկ, *sous quadruple*. Ces différentes sortes de noms de nombres, sont employés quelquefois les uns à la place des autres. Les nombres cardinaux et ordinaux sont usités plus souvent comme adjectifs; et ceux des collectifs, des séparatifs, des distributifs et des multiplicatifs, servent tantôt comme adjectifs, et tantôt comme substantifs.

Le nom de nombre մէկ, *un*, s'emploie ordinairement dans la langue vulgaire, et dans la poésie en langue littérale. Les mots մեն, մէն, մու, qui signifient aussi *un*, sont très-usités dans les dialectes du pays, mais fort peu dans les livres, et on ne les y emploie qu'avec quelque autre nom; et ils ont alors le sens des mots, *seul*, *unique*, *seulement*. Exemple : մէն չորս արձանս կանգնէր, *il élevait seulement quatre statues*; վասն միոյն մեն, *pour l'un seul*. Les mots, մի, մին, մեն, մէն, մու, *un*, ne doivent pas être employés pour former l'unité ou le premier nombre ordinal. Les mots եզ, *seul*, *un*; *unique*; երկ, *deux*; եռ, երր, *trois*; քառ, *quatre*; վեց, *six*; ne sont aussi ordinairement employés que lorsqu'ils sont accompagnés de quelques autres mots, ou lorsqu'ils servent pour former des composés et des dérivés.

Deux nombres cardinaux, dépendans l'un de l'autre, sont quelquefois déclinés tous les deux également, et quelquefois on décline le dernier seulement. Exemple : երեսնից և վեցից, ou երեսուն և վեցից, *des trente-six*. Dans de pareilles circonstances, les noms de nombres ordinaux se déclinent presque toujours de la même manière. Exemple : յամին քառասնեւրրդի եւեթներրդի, *dans la quarante septième année*. Le nom partitif երկուքանչիւրք, écrit au pluriel, s'emploie quelquefois dans le sens des noms de nombres collectifs. Exemple : մտին երկուքանչիւրքն, *tous les deux entrèrent ensemble*.

CHAPITRE IV.

PRONOMS : LEURS DIVISIONS, ET LEURS CIRCONSTANCES.

Le pronom est une sorte de nom défini par la distinction des personnes. Les pronoms se divisent en cinq classes connues sous les dénominations *de substantifs, de démonstratifs, de possessifs, de relatifs*, et *d'affixes ou distinctifs de personnes*, Էական, ցուցական, սահմանական, յարաբերական, և դիմաբոշական. Les pronoms substantifs que l'on appelle en français *personnels*, sont, ես, *je*, *moi*; դու, *tu*, *toi*; ինքն, *il*, *elle*; իւր, *soi*. Les pronoms démonstratifs de la première personne, sont: սա, այս, սոյն, սկ, ես, *ce*, *cet*, *cette*, *celui-ci*; ceux de la seconde personne, sont: դա, այդ, դոյն, դկ, էդ, *ce*, *cet*, *cette*, *celui-là* (la personne un peu éloignée); et ceux de la troisième personne, sont: նա, այն, նոյն, նկ, էն, *ce*, *cet*, *cette*, *celui-là* (la personne la plus éloignée). Les pronoms possessifs sont de deux espèces; ceux de la première s'appellent particulièrement *possessifs personnels*, et ils sont formés du génitif des pronoms substantifs. Ceux de la seconde se nomment spécialement *possessifs démonstratifs*, et ils sont formés du

génitif des pronoms démonstratifs. Les possessifs personnels de la première personne, sont : *իմ, իմոյին, իմային, իմայն, mon, le mien*; *մեր, մերոյին, մերային, մերայն, notre, le nôtre.* Ceux de la seconde, sont : *քո*, ou *քոյ, քոյին, քոյային, քոյայն, ton, le tien; ձեր, ձերոյին, ձերային, ձերայն, votre, le vôtre.* Ceux de la troisième, sont : *իւր, իւրոյին, իւրային, իւրայն, son, le sien; իւրեանցայն, իւրեանցային, leur, le leur.* Les possessifs démonstratifs de la première personne, ou de la personne la plus proche, sont : *սորայ, սորայն, սորային, le sien; սոցայ, սոցայն, սոցային, le leur.* Ceux de la seconde personne, ou de la personne un peu éloignée, sont : *դորայ, դորայն, դորային, le sien; դոցայ, դոցայն, դոցային, le leur.* Ceux de la troisième personne, ou de la personne la plus éloignée, sont : *նորայ, նորայն, նորային, le sien; նոցայ, նոցայն, նոցային, le leur.* Les pronoms relatifs consistent uniquement en ces deux voix, *ոյ*, ou *ո, qui, lequel, laquelle.* Les pronoms d'affixe ou distinctifs de personnes, sont ces trois lettres *ս, ք, ն*, qui ne s'emploient jamais seules, et qui s'ajoutent ordinairement à la fin des noms et d'autres mots de la langue, pour indiquer la distinction des personnes. La lettre *ս*, indique la première personne, tant au singulier qu'au pluriel; celle de *ք*, désigne de la même manière la seconde personne ; et celle de *ն*, la troisième personne.

Les circonstances des pronoms sont la figure,

l'espèce, l'incident, le nombre, les personnes, les cas, et les déclinaisons. Les pronoms se divisent, d'après leur figure, en *simples*, et en *emphatiques*. Les pronoms employés seuls dans le discours, s'appellent simples. Exemple : ես, *moi*; ինքեանք, *eux*. Mais lorsque deux, et même trois pronoms sont mis de suite à la place d'un seul, on les nomme alors pronoms emphatiques. Exemple : դոյն դա, *celui-là*, ou *celui-là même*. Le pronom substantif ինքն; *il, lui*, s'emploie souvent de cette manière avec les autres pronoms substantifs, avec les pronoms démonstratifs, et avec les noms appellatifs. Dans toutes ces circonstances, le mot arménien ինքն, présente le sens du mot français *même*; et il est alors considéré comme un adjectif. Exemple : ես ինքն, *moi-même*; դու ինքն, *toi-même*; նա ինքն, *lui-même*; մեք ինքեանք, *nous-mêmes*; դուք ինքեանքդ, *vous-mêmes*; նոքա ինքեանք, *eux-mêmes*; սոյն ինքն, ou սա ինքն, *celui-ci même*; դոյն ինքն, դա ինքն, նոյն ինքն, *celui-là même*; սոքա ինքեանք, *ceux-ci mêmes*; դոքա ինքեանք, նոքին ինքեանք, *ceux-là mêmes*; սոյն ինքն այս, *celui-ci même*; դոյն ինքն այդ, նոյն ինքն այն, նոյն ինքն նա, *celui-là même*; որ ինքն, *qui lui-même*; կինն ինքն, *la femme elle-même*; թագաւորն ինքն, *le roi lui-même*. Les pronoms démonstratifs de chaque personne, s'emploient aussi ensemble pour former des expressions emphatiques, et, dans cette circonstance, le démonstratif, qui est placé en dernier lieu, a ordinaire-

ment la signification du mot *même*. Exemple : *սոյն սա*, *սոյն այս*, *սա այս*, *celui-ci*, ou *celui-ci même*; *դոյն դա*, *դա այդ*, *դոյն այդ*, *նոյն նա*, *նա այն*, *նոյն այն*, *celui-là*, ou *celui-là même*. Quelquefois, des démonstratifs de différentes personnes et de différens nombres, se placent aussi ensemble pour former également des mots emphatiques, et dans ce cas, le démonstratif qui est placé en premier lieu, a toujours le sens du mot *même*. Exemple : *նոյն սա*, *նոյն այս*, *celui-ci même*; *սոյն սոքա*, *ceux-ci mêmes*; *սոյն դա*, *սոյն այդ*, *celui-là même*. On voit aussi quelquefois les pronoms démonstratifs et possessifs, mis immédiatement l'un après l'autre, tels sont ceux-ci, *այս իմ*, ou *իմ այս*, *քոյ այդ*, *մեր այս*, *ձեր այդ*, *ձեր այն*, et autres; mais ici, ils ne forment point des expressions emphatiques, car chacun de ces pronoms placés l'un avec l'autre, dépend toujours de quelques autres mots qui se trouveraient dans la phrase, et dont on verra des exemples dans la syntaxe.

Les pronoms se divisent, d'après leur espèce, en primitifs, en dérivés, et en doublement dérivés. Les lettres *ս*, *դ*, *ն*, *ո*, sont les seuls pronoms primitifs; tous les autres sont formés, ou par la dérivation, ou par des incidens dont on parlera bientôt. Les pronoms dérivés sont formés par la réunion des mêmes lettres et de quelques particules post-positives; tels sont les mots *դու*, *toi*; *սա*, *սոյն*; *սէ*, *celui-ci*; *դա*, *դոյն*, *դէ*, *նա*, *նոյն*, *նէ*, *celui-là*; *որ*, *qui*, *lequel*. Les pronoms doublement dérivés,

sont formés du génitif des pronoms substantifs, démonstratifs, et possessifs, par l'addition de quelques autres particules post-positives. Exemple : իմ-ի, իմոյ-ի, իմ-ոյ-ի, *le mien;* որ-ոյ, որ-ոյ-ի, որ-ոյ-ի, *le sien.* Les incidens des pronoms par lesquels on a formé de nouveaux pronoms, consistent principalement dans la transposition, l'addition, la permutation, et l'interposition de quelques lettres : on dit, par exemple, ես, au lieu de սէ, *moi;* այս, այդ, այն, au lieu de սայ, դայ, նայ, *ce, celui-là;* ինքն, au lieu de էնք, *lui;* իւր, au lieu de իր, *soi.* On écrit dans le littéral, սէ, դէ, նէ, et l'on dit dans le vulgaire, էս, էդ, էն, *celui-ci, celui-là.*

Les pronoms n'ont que deux nombres, le singulier et le pluriel. Ce dernier se forme toujours par l'emploi de la lettre ք, ou de quelques particules, qu'on ajoute au nominatif ou au génitif singulier. Ces additions seront indiquées dans les déclinaisons des pronoms. Voici, en attendant, quelques exemples: դուք, *vous;* իմ, *les miens;* այս-ոքիկ, *ceux-ci;* ինքեանք, *eux.* Les pronoms arméniens ont trois personnes, comme ceux de toute autre langue. Les pronoms substantifs de la première personne, sont ս, ես, *je* et *moi;* ս, մեք, *nous;* Ceux de la seconde, sont, դ, դու, *tu* et *toi;* դ, դուք, *vous;* et ceux de la troisième, sont, ն, ինքն, *il* et *lui;* ն, ինքեանք, *ils* et *eux.* Tous les autres pronoms démonstratifs, possessifs, et relatifs, considérés par rapport aux deux premières personnes, ou

par rapport à deux confabulateurs entre eux, sont censés être à la troisième personne. Cependant, par une espèce d'imitation, on a établi aussi, entre ces derniers, la distinction des trois personnes figurées; et les mots qui désignent chacune des personnes singulières et plurielles, sont autant des dérivés des pronoms primitifs ou substantifs qu'on vient de voir. En donnant plus haut la nomenclature des pronoms démonstratifs, possessifs et relatifs, nous y avons indiqué en même temps l'ordre et la distinction des personnes de tous ces mots. Les pronoms ont autant de cas que les noms. Les déclinaisons des pronoms substantifs sont très-irrégulières; celles des autres pronoms, ont, pour la plupart, des formes régulières, et nous allons les rapporter successivement, en donnant en même temps des détails nécessaires sur l'usage particulier de chacun des pronoms.

DÉCLINAISONS DES PRONOMS SUBSTANTIFS.

	Singulier.	*Pluriel.*
N.	ես, je et moi.	մեք, nous.
G.	իմ, ինձ.	մեր, մերոյ.
D.	ում. իս.	ում. մեզ.
Ac.	զիս.	զմեզ.
Ab.	յինէն, յինձնէ.	՚ի մենջ, ՚ի ձենջ.
I.	ինև.	մեւք, մեաւք, մեօք.

	Singulier.	*Pluriel.*
N.	դու, tu et toi.	դուք, vous.
G.	քո, քեզ, ×ԵՇ.	ձեր, ձեզ.
D.	ցքեզ.	առ ձեզ.
Ac.	զքեզ.	զձեզ.
Ab.	’ի քէն.	’ի ձէնջ.
I.	քեւ.	ձեւք, ձեաւք, ձեօք.

N.	ինքն, նա, il, elle.	ինքեանք, ils et eux.
G.	ինքեան, ընքեան.	ինքեանց.
D.	առ ինքն.	առ ինքեանս.
Ac.	զինքն.	զինքեանս.
Ab.	յինքենէ.	յինքեանց.
I.	ինքեամբ, ընքեամբ.	ինքեամբք.

N.	իւր, soi.	իւրեանք, soi.
G.	իւր, իւրեան.	իւրեանց.
D.	առ իւր.	առ իւրեանս.
Ac.	զիւր.	զիւրեանս.
Ab.	յիւրմէ.	յիւրեանց.
I.	իւրև, իւրեաւ, իւրեամբ.	իւր_իւրեամբք.

Les cas indiqués en caractère italique, sont usités ordinairement dans la langue vulgaire, et très-peu dans les livres des meilleurs auteurs. L'ablatif pluriel *’ի մէնջ*, *de nous*, est employé quelquefois à la place d'une phrase entière; il est même décliné comme un mot à part, et alors dans chaque cas

direct et oblique, il présente autant de sens différens. Exemple: 'ի մէնջէն, *ceux qui sont dans nous*; 'ի մէնջէց, ou 'ի մէնջէցն, *ceux qui sont de notre part*; 'ի մէնջիւքն, *ceux qui sont avec nous*. Cet usage particulier n'est employé que dans des circonstances où il convient d'éviter la répétition des mêmes mots.

DÉCLINAISONS DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

	Singulier.	*Pluriel.*
N.	այս, ..., ..., ..., celui-ci.	սոքա, ..., ..., ..., ceux-ci.
G.	սորա, սմա, ..., ...	սոցա, ..., ..., ...
D.	այր. սա.	այր. սոսա.
Ac.	զսա.	զսոսա, ...
Ab.	'ի սմանէ, 'է ...	'ի սոցանէ, 'ի ..., 'ի ...
I.	սովաւ, ...	սոքօք, ..., ...

Les démonstratifs դա, նա, *celui-là*; subissent les mêmes formes dans tous les cas, dont les uns marqués en caractère italique, ne se trouvent que très-rarement dans les livres; mais ils sont fort usités dans les différens dialectes du pays. Ces trois mots sont employés presque toujours comme substantifs. On s'en sert ordinairement pour indiquer des êtres animés, et quelquefois seulement, des

choses inanimées. Il est arrivé par fois, à quelques-uns de nos meilleurs écrivains, d'ajouter au local singulier, à l'ablatif singulier et pluriel de ces trois pronoms ասա, դա, նա, les lettres dérivatives ք, յք; et ils s'en servaient à la place des expressions suivantes. Exemple : ՚ի սմայ×, ou ՚ի սմայ×ն, *ce qu'il y a dans celui-ci;* ՚ի դմայ×, ՚ի նմայ×, *ce qu'il y a dans celui-là;* ՚ի սմանէ×, *ce qui est de lui*, ou *de la part de celui-ci;* ՚ի սոցանէ×, *tout ce qui est de leur part*, ou *de la part de ceux-ci;* ՚ի դմանէ×, ՚ի նմանէ×, *tout ce qui est de la part de celui-là;* ՚ի դոցանէ×, ՚ի նոցանէ×, *tout ce qui est de la part de ceux-là.* Quelquefois, on supprime à l'ablatif son article ՚ի; on met à sa place la préposition ըստ, *selon, suivant;* et l'on donne à l'expression un sens tout différent. Exemple : ըստ սմանէ×, *tout ce qui a suivi celui-ci; tout ce qui est après celui-ci.* Les auteurs arméniens ont manié le local dérivé de ces trois mots, ՚ի սմայք, ՚ի դմայք, ՚ի նմայք, d'une manière toute particulière; ils les ont déclinés de nouveau, en leur donnant les formes du génitif, de l'accusatif, de l'ablatif, et de l'instrumental de la troisième déclinaison régulière des noms; et ils les ont employés pour autant d'expressions particulières. Exemple : ՚ի սմայոց, *de tout ce qui est dans celui-ci;* ունել զ՚ի սմայսն, *avoir tout ce qui est dans celui-ci;* սմայովք, *avec tout ce qui est dans celui-ci.* Les démonstratifs սկ, դկ, նկ, էս, էդ, էն, sont indéclinables.

	Singulier.	*Pluriel.*
N.	այս, ce, celui-ci.	այսոքիկ; ...ՅՍՀ.
G.	այսորիկ, այսմիկ, այսր, այսմ, այսու.	այսոցիկ, այսց, ...ՅՍՑ; ...ՅՍՆՑ.
D.	առ այս.	առ այսոսիկ, ...ՅՍՍ.
Ac.	զայս.	զայսոսիկ, ՀՅՍ, ՀՅՍ... ՍՀՀ.
Ab.	յայսմանէ, յայսմիկ, յայսորիկ.	յայսոցիկ, յայսց, յայսցանէ; յայսցանեաց.
I.	այսու, այսուիկ, այսրիւ, այսով.	այսոքիւք, այսոքիմբք, այսոքումբք, այսուք, այսոքաւք.

On décline de la même manière les démonstratifs, *այդ*, *այն*, *ce*, *celui-là*. Les formes indiquées en caractère italique, sont toujours plus usitées dans le vulgaire que dans le littéral. Mais le mot *այն*, est employé presque toujours dans la langue des livres, sous les formes particulières de ... ...ՅՆ, ՀՅՆ, qui sont au datif et à l'accusatif pluriels. Ces trois mots sont usités presque toujours comme des adjectifs, et rarement dans le sens de démonstratifs substantifs.

	Singulier.	*Pluriel.*
N.	*ոյն*, ce, celui-ci.	*ոքին*, *ոյնք*, ...ՍՀՆՍ.
G.	*որին*, *որուն*, *ումին*, ...ՅՆԻ, ...ՅՆԱՅ, ...ՅՆ... ...Ւմ.	*ոցին*, *ոցուն*, *ոցունց*, ...ՅՆԱՑ, ...ՀՆՑ.

Singulier.	*Pluriel.*
D. *առ. սոյն.*	*առ. սոսին, առ. սոյնս.*
Ac. *զսոյն.*	*զսոսին, զսոյնս.*
Ab. *'ի ապտն, 'է ապտոյ.*	*'ի սոցունց, 'է ապտոց, 'է ապտոյանէ.*
I. *սովին, սովիմբ, ապտնէ, ապտով.*	*սովիմբք, սոքիմբք, սոքումբք, ապտովք.*

Les mots *ղոյն*, *նոյն*, se déclinent de la même manière. Ces trois mots sont usités toujours comme adjectifs, et ils ont souvent, surtout le *նոյն*, le sens du mot *même*, en français.

DÉCLINAISON DES PRONOMS POSSESSIFS.

Singulier.	*Pluriel.*
N. *իմ*, mon.	*իմք*, mes.
G. *իմոյ, իմումի.*	*իմոց.*
D. *առ. իմ.*	*յիմս.*
Ac. *զիմ.*	*զիմս.*
Ab. *յիմմէ, յիմոյ.*	*յիմոց.*
I. *իմով.*	*իմովք.*

Les possessifs *մեր*, *notre*; *ձեր*, *votre*; *իւր*, *son*, subissent absolument les mêmes formes.

Singulier.	*Pluriel.*
N. քո, ou քոյ, ton.	քոյք, ×–×, tes.
G. քոյ, քոմ, քոյոյ, քոյոմ.	քոց, քոյոց.
D. ՚ի քո, ՚ի քոյ.	՚ի քոյս.
Ac. զքո, զքոյ.	զքոյս.
Ab. ՚ի քոյ, ՚ի քոմանէ, ՚ի քոյոյ.	՚ի քոց, ՚ի քոյոց.
I. քով, քոյով.	քովք, քոյովք.

Les possessifs իմոյին, քոյին, մերոյին, ձերոյին; իւրոյին, qui sont formés du génitif des իմ, քո, մեր, ձեր, իւր, sont indéclinables, c'est-à-dire qu'on ne peut les employer qu'au cas direct, et aux cas formés par quelque article.

Singulier.	*Pluriel.*
N. իմայինն, mon.	իմայինք, mes.
G. իմայնոյ, իմայնոմ.	իմայնոց.
D. յիմայինն.	յիմայինս.
Ac. զիմայինն.	զիմայինս.
Ab. յիմայնոյ, յիմայնէ.	յիմայնոց.
I. իմայնով.	իմայնովք, նաւք.

Les possessifs personnels քոյայինն, իւրայինն, մերայինն, ձերայինն, իւրեանցայինն, et les possessifs démonstratifs սորայինն, սոցայինն, դորայինն,

ոցայ|ին, նորայ|ին, նոցայ|ին, se déclinent aussi comme իմայ|ին.

	Singulier.	*Pluriel.*
N.	սրայ, սրայն, le sien.	սրայք.
G.	սրայոյ, սրայում.	սրայոց, սրայց, սրայիւք, սրայնց.
D.	'ի սրայ, 'ի սրայն.	'ի սրայս.
Ac.	զսրայ, զսրայն.	զսրայս.
Ab.	'ի սրայոյ, 'ի սրայէ.	'ի սրայոց, 'ի սրայից.
I.	սրայով.	սրայովք, սրայաւք.

On décline de la même manière les possessifs démonstratifs ոցայ, ou ոցայն, դրայ, ou դրայն, դոցայ, ou դոցայն, նրայ, ou նրայն, նոցայ, ou նոցայն, et les possessifs personnels, իմայն, քոյայն, իւրայն, մերայն, ձերայն, իւրեանցայն, ou իւրեանցան. La lettre ն, qu'on ajoute à la fin des possessifs démonstratifs, est un des trois affixes, qui peuvent quelquefois être supprimés. Mais la même lettre qu'on joint aussi aux possessifs personnels, ne doit pas être supprimée, car cet affixe donne en même temps à ces mots le sens d'un possessif relatif. A la fin des possessifs démonstratifs, la présence de cette lettre n'est pas d'une nécessité absolue; mais à la fin des possessifs personnels elle est de rigueur; et l'on devrait

même l'ajouter aussi à la fin des cas obliques des mêmes mots. Les possessifs dérivés et doublement dérivés, ne doivent-être employés que dans des cas convenables, dans des discours d'un style soutenu et éloquent.

La déclinaison des pronoms relatifs որ, ո, est toujours la même que nous avons indiquée dans le chapitre précédent, au sujet des noms interrogatifs. Ces deux voix employées avec quelqu'accent au-dessus, sont des mots interrogatifs; usitées sans accent, elles forment ordinairement des relatifs, et quelquefois, des noms partitifs (page 185), et même de plus, des pronoms démonstratifs. Exemple : վասն որոյ ճշմարտութեան, *pour cette vérité; pour la vérité de cela.*

Les affixes, ou les pronoms distinctifs de personnes, sont indéclinables, et ils ne s'employent jamais seuls dans le discours. On les réunit ordinairement à la fin des mots, à la place des pronoms substantifs, démonstratifs et possessifs. La lettre ս, signifie alors *moi; nous; mon; nos; celui-ci; ceux-ci.* Le դ, désigne *toi; vous; ton; vos; celui-là; ceux-là.* Le ն, exprime *lui; eux; son; leurs; celui-là; ceux-là* (la personne la plus éloignée). Exemple : հայրս, *moi père*, ou *moi qui suis père; mon père; ce père-ci;* հայրք, *nous qui sommes pères; nos pères; ces pères-ci;* հայրդ, *toi qui est père; ton père; ce père-là;* հարքդ, *vous qui êtes pères; vos pères; ces pères-là;* հայրն, *lui qui est père, son père; ce père-là;* հարքն, *eux qui sont*

pères; leurs pères; ces pères-là. L'affixe de la troisième personne, ou la lettre ն, est employée aussi très-souvent dans le sens des articles définis en français, *le, la, les.* Exemple : մարդ, *homme;* մարդն, *l'homme;* մարդք, *hommes;* մարդքն, *les hommes.* La distinction des divers sens de chaque affixe dépend toujours de la signification de la phrase ou des mots qui sont mis avant ou après celui qui a l'affixe. Dans la syntaxe, nous nous proposons de donner des détails plus étendus sur l'emploi de ces affixes.

Les pronoms substantifs ou personnels, et les pronoms démonstratifs սա, դա, նա, sont accompagnés quelquefois de իսկ, et ce mot, usité alors à la place de celui de ինքն, a le sens du mot français *même.* Exemple : ես իսկ, *moi-même;* մեք իսկ, *nous-mêmes;* սա իսկ, *celui-ci même;* սոքա իսկ, *ceux-ci-mêmes;* նա իսկ, *celui-là-même,* ou *lui-même;* ինքն իսկ, *lui-même;* ինքեանք իսկ, *eux-mêmes.* Dans certaines phrases, où l'on doit se servir deux fois du mot ինքն, l'un comme sujet, et l'autre comme régime, afin de donner au verbe un sens réfléchi, on préfère d'employer alors le mot անձն, *la personne,* à la place de ինքն, ou bien de se servir d'un mot composé de ինքն, et du verbe de la phrase : par exemple, au lieu de dire, սպանանել ինքն զինքն, on dit simplement, սպանանել զանձն, *tuer sa personne,* ou ինքնասպան լինել, *se tuer soi-même.* Les pronoms étant composés avec d'autres mots de la

langue, ou étant réunis, avec les particules dérivatives ամկան, աւոր, ոքիսն, et autres, entrent alors dans la classe des mots indéfinis, et ils sont considérés comme des noms (voy. pag. 115, et 141). Les démonstratifs էս, էդ, էն, ne s'emploient que dans la langue vulgaire : et ceux-ci սէ, դէ; նէ, ne sont usités que très-rarement dans les auteurs. Les pronoms իմ, մեր, քո, ձեր, et իւր, écrits de la même manière, sont tantôt les génitifs des pronoms substantifs, tantôt les nominatifs des pronoms possessifs; dans le premier cas, ils sont employés substantivement, et ils servent de complément ou de régime : dans le second cas, ils sont usités ordinairement comme des adjectifs, et c'est par le sens des phrases qu'on peut connaître les emplois respectifs de ces pronoms.

CHAPITRE V.

DES VERBES ET DES PARTICIPES.

ARTICLE Ier.

Notions générales sur les Verbes, et leurs circonstances.

Les verbes expriment ou l'action d'exister, ou celle d'agir et de sentir. Exemple : *եմ*, *je suis*; *սիրեմ*, *j'aime*; *ջեռանիմ*, *je m'échauffe*. D'après ce principe, les verbes se divisent en deux classes principales, *en substantifs et en opératifs*, *կամական*, *գործական*. Les verbes substantifs indiquent seulement l'état d'existence; et ce sont les quatre verbes suivans, savoir, *եմ*, *je suis*; *գոմ*, *j'existe*; *եղայ եմ*, *je deviens*; *լինիմ*, *je me fais*; *je deviens*. Le premier de ces quatre verbes, s'appelle généralement *verbe radical*, *արմատական բայ* : il est dérivé de la racine *է*, *existence*; il se modifie ou se change en *իմ*, *ամ*, et *ում*, et il forme, par ce moyen, la distinction et les signes caractéristiques des quatre conjugaisons des verbes. Les trois derniers verbes substantifs, se nomment particulière-

ment, ակտականք, կամ՝ մակերդական բայք, *verbes procréatifs, ou accessoires;* et ils sont formés du verbe radical, et des mots գոյ, եղանիլ, et լինել. Hors de ces quatre verbes, tous les autres de la langue arménienne s'appellent verbes opératifs; ils sont formés d'un nom quelconque, et des verbes radicaux եմ՝, ou իմ՝, ում՝, et ում՝. Ceux qui sont formés d'un nom simple ou composé, présentent ordinairement le sens d'un adjectif ou d'un régime, et celui du verbe substantif եմ՝. Exemple: բարեգործեմ՝, *je suis travailleur*, ou *je travaille en bien*, ou *pour le bien*; նախատեսում՝, *je suis le soigneur d'avance, je pourvois.* Ceux qui sont formés d'un nom indiquant qualité, ou substance matérielle, expriment généralement le sens d'un régime, et celui des verbes substantifs եմ՝, եղանիմ՝, ou լինիմ՝. Exemple : զատեմ՝, *je suis le séparateur*, ou *je sépare*; զատիմ՝, *je suis le séparé*; զատչիմ՝, ou զատնում՝, *je me fais*, ou *je deviens le séparé, je me sépare*; քարանում՝, *je deviens pierre*, ou *je me pétrifie.*

Les circonstances des verbes sont, *la Conjugaison, le Genre, le Mode, le Temps, le Nombre, la Personne, la Jonction, la Figure, l'Incident, l'Espèce, la Formation, et l'Inflexion.* Les verbes ont quatre conjugaisons, qui se distinguent entre-elles par les désinences եմ՝, իմ՝, ում՝, et ում՝, à l'indicatif, et ել, իլ, ուլ, ում՝, à l'infinitif. Les consonnes մ՝, լ, sont des finales communes à toutes les conjugaisons, et les voyelles ե, ի, ու,

ու, sont les signes caractéristiques de chacune des conjugaisons. On a lieu de croire que, dans l'origine, la langue arménienne n'avait qu'une seule conjugaison, qui était la première; et les traces de cet ancien usage ont continué d'exister toujours dans la pratique de la langue écrite et de la langue parlée de plusieurs provinces d'Arménie; car un très-grand nombre de verbes appartenant aujourd'hui à la deuxième, à la troisième, et à la quatrième conjugaisons, peuvent recevoir également les inflexions de la première. Exemple : բնակիլ, ou բնակիմ, *habiter*; վտանիլ, ou վտանեմ, *éternuer*; կրծիլ, ou կրծոտիլ, *ronger*. La deuxième conjugaison a été inventée principalement pour donner une forme passive aux verbes: la troisième fut établie particulièrement pour les verbes neutres procréatifs; et la quatrième, qui renferme aujourd'hui très-peu de verbes, n'était usitée anciennement que dans certains dialectes, surtout dans celui de la province de l'Albanie arménienne.

Les grammairiens modernes donnent un autre ordre ou priorité à chacune des conjugaisons; ils placent comme nous les verbes իլ, en premier lieu; mais ils mettent ensuite les verbes en ալ, en second lieu; ceux en ուլ, en troisième, et ceux en իլ, en quatrième. Mais l'ordre que nous suivons dans notre grammaire, nous a paru plus naturel.

Il y a quatre genres de verbes, comme quatre genres de noms; savoir, l'*actif*, le *passif*, le

neutre, et le *commun*. Les verbes actifs expriment l'action d'un sujet exercée sur un autre, et ils sont ordinairement de la première ou des deux dernières conjugaisons. Exemple : կարգել, *ordonner*; աղալ, *moudre*; ՀերձուԼ, *fendre*. Les verbes passifs, կրաւորականք, désignent une action reçue de la part d'un autre; et ils prennent toujours la forme de la seconde conjugaison. Exemple : կարգիլ, *être ordonné*. Les verbes neutres sont ceux dont l'action reste dans le même sujet qui agit; et ils subissent ordinairement les inflexions d'une des quatre conjugaisons. Exemple : ննջել, *dormir*; զարթնուլ, *se réveiller*, մնալ, *rester*; քաղցնուլ, *avoir faim*. Les verbes communs, qu'on appelle aussi միջակք, *moyens*, sont ceux qui peuvent être employés tantôt comme actifs, tantôt comme passifs, ou comme neutres. Exemple : կասել, *cesser*; *s'arrêter*; դատել, *juger*; *être jugé*; թաշտալ, *mouiller*; *être mouillé*; լնուլ, *remplir*; *être rempli*. Les verbes actifs qui désignent l'action d'un agent et l'action d'un patient en même-temps, se nomment particulièrement *verbes transitifs*, անցողականք; ils sont tous de la première conjugaison, et ils se terminent en ուցանել, ացուցանել, ou եցուցանել. Exemple : փախուցանել, *faire fuir*; Հաւատացուցանել, *faire croire*; ապրեցուցանել, *faire vivre*. Les verbes neutres qui se terminent en իլ, անիլ, ջիլ, et նջիլ, s'appellent aussi spécialement ձայնականք, *verbes déponens*. Exemple : Հաշտիլ, *se pacifier*; չիջանիլ, *s'é-*

teindre; մաուչիլ, *s'approcher.* Les verbes neutres qui finissent en անալ, et qui expriment en même temps une qualité acquisitive, forment une classe à part, connue sous la dénomination de *verbes concrets*, թանգրացեալ, et l'on y sous-entend le sens du verbe substantif եղանիլ. Exemple : քաղցրանալ, *devenir doux, s'adoucir;* քարանալ, *devenir pierre, se pétrifier.* La plupart des verbes actifs, neutres, et communs, qui se terminent en անիլ, անիլ, անալ, ցիլ, նչիլ, et նուլ, se nomment communément *verbes procréatifs*, et ils se conjuguent par élision de lettres; tels sont, par exemple, les verbes, Հարցանիլ, *demander;* պրծանիլ, *se sauver;* կարծրանալ, *devenir dûr;* Հանգչիլ, *se reposer;* զարթնուլ, *se réveiller.* Les verbes neutres déponens, neutres procréatifs, et neutres concrets, qui se terminent en իլ, ալ, et ալ seuls, s'emploient aussi très-souvent dans le sens des verbes passifs, et c'est par le sens de la phrase, ou par la différence des régimes, qu'on distingue la signification de l'un, de celle de l'autre. Exemple : Հրդեհանիլ, *se brûler; être brûlé, ou embrasé;* յառաջանալ, *s'augmenter; être augmenté;* զեղումալ, *se remplir; être rempli.* La plupart de ces sortes de verbes neutres sont usités en même temps dans le sens des verbes réfléchis du français, sans aucune autre forme particulière. Exemple : սովորիմ, *je m'accoutume;* մերձենամ, *je m'approche;* զբօսնում, *je me promène.* Les verbes actifs et neutres étant accompagnés d'un de ces

deux noms réciproques, միմեանց, իրեարց (voy. pag. 184), présentent aussi le sens des verbes réciproques du français. Exemple : սիրեմք զմիմեանս, *nous nous aimons*; օգնէիք իրեարց, *vous vous aidiez*; Հեռանան ՚ի միմեանց, *ils s'éloignent l'un de l'autre.*

Les verbes ont quatre modes, եղանակք, qu'on appelle *indicatif*, *impératif*, *subjonctif* et *infinitif*, սահմանական, հրամայական, ստորադասական, և անեղական. L'indicatif est le mode qui exprime les actions d'une manière démonstrative, narrative, et déclarative. Lorsqu'il est accompagné de quelque conjonction, ou adverbe, il s'emploie aussi comme optatif et conditionnel, qui manquent en arménien. L'impératif se divise en trois espèces : le premier s'appelle *exhortatif*, յորդորական; le second se nomme *ordonnatif*, հրամանական; et le troisième *prohibitif*, արգելական. L'exhortatif et l'ordonnatif sont toujours accompagnés d'un accent aigu placé sur la dernière voyelle du mot. Exemple : սիրեա՛, *aime*; սիրեցէ՛ք, *aimez*, ou *veuillez aimer*; սիրեսցե՛ր, *aime*; սիրեսցե՛ք, *aimez*, ou *j'ordonne d'aimer*. L'impératif prohibitif doit-être précédé d'un adverbe probibitif accentué de la manière suivante. Exemple : մի՛ սիրեր, *n'aime pas*; մի՛ սիրէք, *n'aimez pas*. Les trois impératifs n'ont proprement que la seconde personne singulière et plurielle comme on vient de le voir. Pour suppléer les autres personnes, on se sert de celles du futur de l'indicatif, en les accompagnant également de

l'accent aigu, et de l'adverbe accentué. Exemple : սիրեայէ, *qu'il aime*; սիրեցու՛ք *aimons*; սիրեայեն, *qu'ils aiment*; մի՛ սիրեայէ, *qu'il n'aime pas*; մի՛ սիրեցու՛ք, *n'aimons pas*; մի՛ սիրեայեն, *qu'ils n'aiment pas*. Le mode du subjonctif s'emploie plus particulièrement comme optatif et comme conditionnel, tantôt seul, tantôt accompagné de quelque adverbe ou conjonction. L'usage de ce mode n'est pas très-fréquent en arménien, et l'on se sert souvent à sa place de l'indicatif. Il paraît même que, dans une époque très-reculée, l'arménien n'avait pas de forme particulière pour le mode du subjonctif, et que ce fut par la suite des temps qu'on a commencé à mettre en usage la forme qui existe maintenant. Mais, dans le langage du peuple, on ne se sert encore aujourd'hui, à la place du subjonctif, que du présent de l'indicatif, en ajoutant seulement, à la fin du verbe, la conjonction ou la particule post-positive նէ. Exemple : տեսանես նէ, ou թէ տեսանես նէ, ou bien տեսանեսնէ, *que tu voies*, ou *si tu vois*. L'infinitif est un mode indéterminé, il n'a, ni temps, ni nombre, ni personne particulière. Il est employé quelquefois comme verbe, et quelquefois comme nom substantif et abstrait. Les inflexions qu'on lui donne, sont toujours celles d'un nom sans pluriel. Les meilleurs auteurs anciens et modernes écrivent souvent l'infinitif des verbes de la seconde conjugaison avec la finale ել, au lieu de իլ. Des grammairiens du dernier siècle, ont voulu, à l'imita-

tion du latin, donner aux cas obliques de l'infinitif, la dénomination de *գերբայ*, *gérondif*, ou *vice-verbe*. Mais ce titre pourrait appartenir également à tous les noms verbaux.

Les verbes arméniens ont six temps, *ամանակ*, en tout, qui se nomment *le présent*, *l'imparfait*, *le prétérit*, *le parfait-passé*, *le plus-que-parfait* et *le futur*; *ներկայ*, *անկատար*, *կատարեալ*, *յառաջ կատար*, *գերակատար*, և *ապառնի*. Plusieurs autres temps qui se trouvent dans certaines langues, et qui sont connus sous les dénominations *de passé antérieur*, *de passé indéfini*, *de passé conditionnel*, et autres, manquent absolument dans l'arménien. Pour suppléer à cela, on emploie un temps dans le sens de plusieurs temps, et l'on y ajoute aussi quelque adverbe ou conjonction. Le mode de l'indicatif a tous les six temps que nous venons d'indiquer: et ils répondent aux temps des verbes français de la manière suivante. Exemple: *սիրեմ*, *j'aime*; *սիրէի*, *j'aimais*, *j'aimerais*; *սիրեցի*, *j'aimai*, ou *j'ai aimé*; *սիրեալ եմ*, *j'ai aimé*, *j'eus aimé*, ou *j'ai eu aimé*; *սիրեալ էի*, *j'avais aimé*, ou *j'avais eu aimé*; *սիրեցից*, *j'aimerai*, *j'aurai aimé* Les trois sortes d'impératif que nous avons indiquées ci-dessus, ne présentent qu'un temps futur plus ou moins éloigné. Le subjonctif a le présent, qui sert aussi de futur, et le parfait passé. Exemple: *սիրիցեմ*, *que j'aime*; *սիրեալ իցեմ*, *que j'aie aimé*. Les temps se divisent en simples et en composés. Les premiers ont des désinences pro-

pres pour chaque personne, et pour chaque nombre, tels sont par exemple, le présent, l'imparfait, le prétérit, le futur, et les impératifs. Les seconds sont formés simplement par le participe d'un verbe opératif, et par le concours du verbe substantif եմ: tels sont les temps du parfait passé et du plus-que-parfait. Les temps des verbes se divisent aussi en radicaux et en dérivés. Le prétérit, le futur, l'impératif exhortatif, et le participe passé s'appèlent *temps radicaux*. Le présent de l'indicatif et du subjonctif, l'imparfait, l'impératif prohibitif, l'infinitif et les participes futurs se nomment *temps dérivés*. L'impératif ordonnatif et le participe présent sont tantôt aux temps radicaux, tantôt aux temps dérivés. Cette distinction de temps est établie par rapport à la manière de former les finales de ces divers temps de certains verbes, et surtout de ceux qui se terminent en անել, անիլ, անալ, ենալ, նուլ, չիլ, et նչիլ, qui dans les temps dérivés conservent les particules dérivatives, ան, են, ն, չ, et նչ: mais dans les temps radicaux, ils les perdent entièrement; et les personnes de ces verbes se forment alors par la réunion immédiate des racines et des désinences verbales. Lorsque nous parlerons de la formation et de l'inflexion des verbes, nous ferons connaître plus particulièrement les différences des temps radicaux, et des temps dérivés.

Il existe dans les langues grecque, latine, française et autres, certaines formes de temps qui manquent dans l'arménien, comme nous venons de le

dire, et que l'on supplée par l'emploi des conjonctions et des adverbes de temps. Cependant quelques grammairiens du moyen âge ont voulu inventer certaines formes qui répondaient à l'aoriste et au plus-que-parfait du grec, et qui consistaient dans les manières suivantes, *ես սիրէի, ես սիրէիր, ես սիրէր; ես սիրէաք, ես սիրէիք, ես սիրէին : ե սիրեցի, ե սիրեցեր, ե սիրեաց; ե սիրեցաք, ե սիրեցիք, ե սիրեցին.* Mais elles ne furent jamais adoptées, ni par le peuple, ni par les auteurs du pays. Des grammairiens modernes s'imaginèrent aussi de créer et d'introduire dans l'usage de la langue un imparfait du subjonctif semblable à celui du latin; et dont la forme dans les verbes substantifs et dans les verbes opératifs s'effectuait de la manière suivante, savoir: *իցէի, իցէիր, իցէր; իցէաք, իցէիք, իցէին : սիրիցէի, սիրիցէիր, սիրիցէր; սիրիցէաք, սիրիցէիք, սիրիցէին.* Mais ces formes, ainsi que les précédentes, ont toujours été regardées comme autant de solécismes dans l'arménien ; et par conséquent, elles sont rejetées par les meilleurs écrivains de la langue.

Les verbes ont deux nombres, le singulier et le pluriel. Les personnes, ou, selon l'expression de l'arménien, les *visages des verbes*, *դէմք*, sont au nombre de trois, tant au singulier qu'au pluriel. La jonction et les incidens des verbes se font de la même manière que ceux des noms, et on peut les voir dans les Articles VII et IX des Noms. Cependant, il reste encore à faire connaître quel-

ques usages qui sont seulement relatifs aux incidens des verbes, et nous les indiquerons, lorsque nous aurons l'occasion de parler de la formation des verbes.

Les verbes se divisent, d'après leurs figures, en *simples*, en *composés*, en *surcomposés*, en *emphatiques*, en *manière verbale*, et en *manière verbale emphatique*. Les verbes des quatre premières classes, sont formés des noms qui s'appellent aussi *simples*, *composés*, *sur-composés*, et *emphatiques* (voy. l'Article VI des noms). Exemple : ողբալ, *pleurer*, *lamenter*; նաւապետել, *gouverner un vaisseau*; քարընդդիմանալ, *jeter des pierres contre les pieds*, *mettre des obstacles*; բեկբեկել, *mettre en plusieurs morceaux*, *briser*. Une manière verbale, բայական ձև, est une espèce de diction qui est formée d'un nom et d'un verbe substantif ou opératif, et qui s'emploie au lieu d'un verbe ordinaire. Exemple : ընդ քրտան մտանել, *entrer en sueur*, *suer*. Ces sortes de verbes s'appellent aussi en arménien շաղկցուի բայի ընդ անուան, *connexion du verbe avec le nom*. Les manières verbales sont en très-grand nombre dans cette langue, et l'on en fait un fréquent usage. Les noms qui les accompagnent peuvent être placés sous la forme de tous les cas, dans les deux nombres, excepté au vocatif. Ces noms s'appellent alors *régimes inhérens aux verbes*, et il faut avoir soin de ne pas confondre un régime inhérent ou un mot connexe, avec celui d'un régime ordinaire de

verbe ; cette attention est d'autant plus nécessaire, que ces manières verbales ne présentent souvent de sens qu'au figuré. Exemple : *'ի կուրծ առնել*, *faire dans la poitrine, faire attention; առնիլ միտք*, *porter avec l'esprit, comprendre; խոստովան լինել*, *devenir avouant, avouer; 'ի գլուխ տանել*, *porter à la tête, conduire à sa fin; porter au bout; achever; ընդ խաղ արկանել*, *jeter en jeu, se moquer; զմահ Քաշակել*, *goûter la mort, mourir; աշխատ առնել*, *rendre fatigué, fatiguer; անպիտան առնիլ*, ou *անպիտան լինել*, *se rendre inutile; պահ ունիլ*, *avoir l'heure, conserver; զտեղի առնուլ*, *prendre lieu, se fixer; վըհժս լուծանել*, *résoudre la vengeance, être puni; être amendé.* Une manière verbale emphatique, est une espèce de *polyptote*, *բազմահոլովի*, ou une sorte de diction qui présente la répétition du même mot sous différentes formes de nom et de verbe; et elle renferme toujours le sens de quelque adverbe augmentatif. Exemple : *սիրել զսէր*, *aimer l'amour; aimer avec beaucoup d'amour; զսիրելն սիրել*, *aimer avec l'action de l'amour; նախանձել զնախանձ*, *envier; avoir beaucoup de jalousie; դիտեաք դիտէին*, *ils observaient sans cesse; դիտելով դիտէին*, *ils observaient avec beaucoup d'attention; եմ եմ*, *oui, je suis toujours; Հալածմամբ Հալածել*, *persécuter par des faits.*

Les verbes se divisent d'après leurs espèces en primitifs et en dérivés. Les primitifs sont formés des noms primitifs, tels sont les racines,

les noms simples, les noms composés et conjoints. Exemple : Հիւսել, *composer*; բանահիւսել, *composer un ouvrage*; շնորհել, *concéder, faire grâce*; շնորհազարդել, *orner de grâce*; դատել, *juger*; բաղդատել, *comparer*. Les verbes dérivés, se divisent en *dérivés directs* et en *dérivés indirects*.

Les dérivés directs sont formés d'un nom dérivé quelconque. Exemple : միաւորել, *s'unir*; ժամանել, *arriver*; պահապել, *garder*; գրաւապահել, *engager*; խոցոտել, *blesser beaucoup*; խածել, *mordre beaucoup*; քակտել (au lieu de քակտիել), *détruire*; արթնուլ, *se réveiller*; թաքչիլ, *se cacher*; կորնչիլ *se perdre*. Les dérivés indirects se terminent en անել, անիլ, անալ, ենալ, նուլ, et ուցանել : ils sont aussi formés comme les autres des génitifs des noms; mais sans la suppression de la syllabe finale qui forme ce cas. Exemple : կլանել, *avaler*; ծնանիլ, *naître*; գոհանալ, *remercier*; քաղցենալ, *avoir faim*; ծանուցանել, *faire connaître*. Ces syllabes ան, են, et ուցան, sont appelées ordinairement particules dérivatives des verbes : mais dans le fait, elles ne sont que des désinences de génitif des noms terminés en ումն, իւն, ուցումն, et d'autres noms, sur lesquels nous donnerons bientôt des détails, en parlant de la formation des verbes.

Par la dénomination de *formation de verbe*, կազմուիլ բայի, on comprend les règles dont on doit se servir pour transformer les noms en verbe d'après l'usage de la langue arménienne. Dans plu-

sieurs idiomes anciens, les verbes sont généralement les premiers types des noms et d'autres classes de mots. Mais dans l'arménien, ce sont communément les noms qui donnent naissance presque à tous les autres mots de la langue. Il est vrai qu'un nombre prodigieux de noms dérivés tire son origine des infinitifs, des participes, et de certaines personnes des verbes. Mais ces mêmes verbes ne sont formés primitivement que des racines primordiales, des racines connexes, ou des noms de toutes espèces. La formation des verbes est un genre de composition de mots; au lieu de réunir plusieurs noms ensemble, on réunit seulement un nom quelconque et le verbe substantif , *je suis*, qui peut se modifier, ou se changer en , , et , selon l'usage de la langue. Les règles générales dont on se sert pour convertir les noms en verbe, sont aussi à-peu-près les mêmes qu'on emploie pour former des noms composés, conjoints et dérivés, à l'exception de l'usage des lettres conjonctives , , , et autres : parce que les marques caractéristiques verbales , , , , sont des voyelles et elles servent en même temps de lettres de liaison. Il y a pourtant quelques règles particulières concernant la formation des verbes, et nous allons les indiquer successivement. Les racines et les noms de toutes les espèces se convertissent ordinairement en verbe sous la figure de leur génitif. Les noms qui se déclinent sans changement ou sans élision de lettre, paraissent

dans cette circonstance se transformer directement par la figure de leur nominatif. Mais, malgré cette apparence extérieure, ils sont censés toujours être formés de leur génitif; et cette considération est fondée sur un principe théorique de la langue, que *dans la création de nouveaux mots, la figure du génitif est toujours la figure créatrice.* Mais ce génitif ne s'emploie pas tout entier; on en retranche ordinairement la syllabe finale ou configurative qui forme la désinence particulière de ce cas; et on réunit le reste du mot à l'une des quatre marques caractéristiques verbales, ե՛, իւ՛, ա՛, ու՛. Exemple : Աղ, *sel*; աղի, *du sel*; աղել, *saler*; աղօթք, *prières*, աղօթից, *des prières*; աղօթել, *prier*; ժամանի, ժամանեմ, *arriver*; դարմանի, դարմանել, *remédier*; Հաւանի, Հաւանիմ, *consentir*; խրախճանի, խրախճանամ, *se réjouir*; մեղանք, մեղանալ, *pêcher, faire faute*; աքանչանք, աքանչանալ, *s'emerveiller*; դէմ, *la face*; դիմի, *de la face*; դիմել, *aller à la face, s'adresser*; իղձ, *le désir*; ըղձի, *du désir*; ըղձալ, *désirer*; ծին, *la naissance*; ծնի, *de la naissance*; ծնիլ, *naître*; սուր; *aigu*; սրոյ, *de l'aigu*; սրել, *aiguiser*; զարթուն, *éveillé*; զարթնոյ, *de l'éveillé*; զարթնուլ, *s'éveiller*; կոչնչ, *cri*; կոչնչի, *du cri*; կոչնչել, *crier*; մռունչ, *rugissement*; մռնչոյ *du rugissement*; մռնչել, *rugir*.

Nous avons déjà vu qu'il existe dans la langue quantité de noms qui sont indéclinables : par conséquent, on ne peut jamais les employer sous la

figure du génitif ou d'autres cas dérivatifs. Cependant, pour les convertir en verbe, on doit toujours leur donner d'abord la forme d'un génitif d'après l'usage de la langue, et ensuite les transformer en verbe, selon la règle générale, autorisée également par l'usage des peuples et des meilleurs écrivains. Exemple : *տրտում, triste; տրտմի, du triste; տրտմիլ, s'attrister; ծռի, qui voltige; ծռւոյ, de celui qui voltige; ծռւիլ, voltiger; Կախամիտ, qui est incliné à l'opposé; Կախամիտի, de celui qui est incliné à l'opposé; Կախամիտիլ, s'incliner à l'opposé.* Un grand nombre de noms indéclinables, au lieu de se convertir en verbe d'après l'usage ordinaire, s'emploient plutôt avec les verbes substantifs ou opératifs, pour former ensemble autant de manières verbales. Exemple: *կոխան առնել*, au lieu de *կոխանել, fouler aux pieds; ընդոստ լինել*, au lieu de *ընդոստել, sauter.* Les racines inusitées, qui sont en même temps comme autant de noms indéclinables, sont censés aussi se convertir en verbe, d'après la règle générale de la langue; tels sont, par exemple, les mots : *ատ, haîne; ատել, haïr; ուտ, le manger; ուտել, manger; երթ, l'action d'aller; երթալ, aller; ուն, l'avoir; ունել, avoir; ումպ, le boire; ըմպել, boire; ասք, diction; ասել, dire; կար, couture; կարել, coudre; կապ, corde; force; le pouvoir; կարել, pouvoir; ոգ, prononciation; ոգել, prononcer, dire; ծպիտ, déguisé; ծպտիլ, se déguiser.* Il y a dans la langue, un très-grand

nombre de racines qui se convertissent en verbe comme les autres ; tels sont les mots *արբ|, արբե|, անց|, բանե|, բաղե|, գետնե|, դրե|, ոսկե|, պետե|, տրե|*, et une infinité d'autres ; mais ces verbes ne sont usités que dans la langue vulgaire, et on ne les emploie dans le littéral, que lorsqu'ils sont composés avec d'autres racines, ou lorsqu'on y ajoute quelques particules prépositives. Ces sortes de verbes, considérés individuellement, s'appellent dans le littéral, *verbes hypothétiques ;* et étant réunis à d'autres mots ou particules, ils deviennent verbes usuels composés ou conjoints. Exemple : *զարդ-ել, faire des ornemens, orner ; բաւ-ական-ել, faire suffisant ou rendre suffisant ; faire suffire ; զառ-իւ-ել, passer la pente, passer les bornes, s'égarer ; չար-խոս-ել, parler du mal, dire du mal ; բաղխ-շել, entasser des tas de paroles, prétexter ; calomnier ; գետն-ել, battre fortement à terre, terrasser ; մեղա-դրել, admettre des fautes, reprocher ; ապ-ուխ-ել, ne pas dire, ne pas déclarer, nier ; միա-ւոր-ել, se rendre le chef unique, gouverner en monarque ; վարձա-տրել, donner récompense, récompenser.* On trouve enfin quantité de noms qui, sous certaines formes de dérivation, ne sont employés que dans l'usage de la langue vulgaire, mais les verbes qu'on en forme, sont des mots usuels chez le peuple et chez les auteurs ; tels sont par exemple, les mots, *փախիչ, fuyant, fuyard ; փախչի, du fuyard ; փախչել, fuir ; խրոտն, ombrageux ; խրտնոյ, de l'ombrageux ; խրտնու|,*

être, ou devenir ombrageux; կորիւն, *perte*; կո-
րնչի, *de la perte*; կորնչիլ, *se perdre*; թռչուտ,
sautant, qui saute; թռչտի, *du sautant*; թռչտիլ,
sauter, sautiller; լիուն, *plein*; լնուլ, *remplir*;
լիս, *l'action d'écouter*; լսել, *écouter*; խիուն,
bouché; խնուլ, *boucher*; երդումն, *serment*; եր-
դնուլ, *jurer*; կլուն, *coulant, qui s'avale vîte*;
կլնուլ, *avaler*; սկսուն, *commencé*; *qui a commen-
cé*; սկսնուլ, *commencer*; պշուն, *qui contemple*;
պշնուլ, *contempler*; զատուն, *séparé*; զատնուլ,
se séparer; հարիւկ, *frappement*; հարկանել, *frap-
per*; աչ, *regard*; աչել, *regarder*; մայ, *bêlement*;
մայել, *bêler*; ործ, *vomissement*; ործալ, *vomir*.
En se transformant en verbe, un grand nombre de noms s'écartent plus ou moins de la règle générale que nous venons d'indiquer. Il y en a parmi eux qui éprouvent, en même temps, quelque incident grammatical, c'est-à-dire qu'ils subissent aussi des suppressions, des changemens et des transpositions de lettres en différentes manières: et nous allons les indiquer successivement.

Les noms terminés par deux consonnes dont la dernière est un *ր*, se convertissent en verbe, tantôt sous la figure de leur nominatif, tantôt sous celle de leur génitif. Exemple: փոքր, *petit*; փոքրիլ, *rapetisser*; *écourter*; *tondre*; եզր, *borne, terme*; եզեր, *du terme*; եզրել, ou եզերել, *terminer*; *conclure*. Les noms polysyllabiques qui finissent en *ի*, perdent ordinairement cette voyelle, lorsqu'ils se convertissent en verbe. Exemple: բեհեհ,

morceaux, *brisure*; բեկտել, *briser*; գերի, *prisonnier*; գերել, *faire prisonnier*.

Un certain nombre de noms terminés en ի, d'après le dialecte gordien, se transforment en verbe ենալ ou անալ, et éprouvent en même temps la suppression de ի, comme on va le voir dans les exemples suivans : արբի, *ivrogne*; արբեան, *de l'ivrogne*; արբենալ, *s'enivrer*, *se griser*; գիտի, *savant*; գիտեան, *du savant*; գիտենալ, ou գիտանալ, *savoir*, *devenir savant*; լեղի, *amer*; լեղեան, *de l'amer*; լեղենալ, ou լեղանալ, *devenir amer*; կարի, *puissant*; կարեան, *du puissant*; կարենալ, *devenir puissant*; մերձի, *près*, *proche*; մերձեան, *du proche*; մերձենալ, *s'approcher*; մօտի, *proche*, մօտեան, *du proche*; մօտենալ, *s'approcher*; յամի, *durable*, *tardif*; յամեան, *du durable*; յամենալ *tarder*; *devenir durable*; քաղցի, *affamé*; քաղցեան, *de l'affamé*; քաղցենալ, ou քաղցանալ, *avoir faim*, *être affamé*.

Les noms de la septième déclinaison qui se terminent par deux consonnes dont la dernière est un ն, se convertissent en verbe, ել, անել, et անալ, les uns sous la figure de leur nominatif, d'autres sous celle du génitif, sans perdre même la syllabe finale de ce cas; quelques-uns se changent sous l'une et sous l'autre forme également, et un petit nombre perdent dans cette circonstance, la dernière lettre ն. Exemple : հիմն, *fondement*; հիմնել, *fonder*, *établir*; ստեղն, *branche*; ստեղնել, *jeter des branches*; սերմն; *semence*; սերման, *de la se-*

mence; սեռմանել, *semer*; ջերմ, *la chaleur*; ջերմանի, *de la chaleur*; ջերմանալ, *s'échauffer*, *se chauffer*; ակն, *l'œil*; ական, *de l'œil*; ակնել, ou ականել, *regarder*; ձմեռն, *l'hiver*; ձմերել, *hiverner*; կայծակն, *étincelle*; *foudre*; կայծակել, *étinceler*. Les noms de la septième déclinaison, qui finissent en իկ, et ուկ, se changent aussi en verbe անալ, sans perdre la syllabe finale du génitif. Exemple : փոքրիկ, *petit*; փոքրկան, *du petit*; փոքրկանալ, *devenir petit*; մանուկ, *enfant*; մանկան, *de l'enfant*; մանկանալ, *devenir enfant*.

Quantité de noms primitifs, et plusieurs autres qui désignent des qualités ou des substances matérielles, prennent, d'après l'usage du littéral, les formes de la première, de la seconde, ou de la troisième déclinaison. Mais, selon les différens dialectes de la grande Arménie, ils prenaient anciennement, et prennent encore aujourd'hui, la forme de la septième déclinaison, et c'est d'après ce dernier usage, qu'une infinité de noms se convertissent en verbes concrets, անալ. Exemple : ազոխ, ou ազոխն, *le verjus*; ազոխան, *du verjus*; ազոխանալ, *devenir verjus*, անմահ, ան, ալ, *devenir immortel*, *s'immortaliser*; մեռանիլն, նան, ալ, *se marier*; արմատն, տան, ալ, *prendre racine*, *s'enraciner*; բուխն, բխան, ալ, *s'émousser*; գեղեցիկ, ցկան, ալ, *s'embellir*, *devenir beau*; դուրն, դրան, ալ, *devenir moins tranchant*; դաշտ, տան, ալ, *devenir une plaine*; *se dégorger*, *se répandre*; դառն, նան, ալ, *devenir amer*;

եղբայր, բան, ալ, *devenir frère, fraterniser;* ընթն, թան, ալ, *aller, marcher;* էգն, էգան, ալ, *s'efféminer;* թանձր, ան, ալ, *devenir épais, s'épaissir;* իշխան, նան, ալ, *devenir prince;* լաւն, ւան, ալ, *s'améliorer, ou devenir meilleur;* լեռն, նան, ալ, *devenir montagne; s'élever comme une montagne;* ծառն, ռան, ալ, *devenir arbre, s'élever comme un arbre;* ծերն, րան, ալ, *vieillir;* ծերատունն, տան, ալ, *être dans une maison de vieillards; être soulagé dans sa vieillesse;* կաթն, նան, ալ, *devenir lait, se changer en lait;* կաւն, ւան, ալ, *se rendre comme une terre glaise;* կենդանին, նան, ալ, *prendre vie; revivre;* կին, կնանալ, ալ, *devenir sanglier, ou s'endurcir;* հին, հնան, ալ, *devenir vieux, devenir usé;* շատ, անալ, *devenir abondant, se multiplier;* շիլ, շլան, ալ, *devenir louche, loucher;* պարսիկ, սկան, ալ, *devenir persan; se conduire d'après les manières persannes;* վէմ, վիմանալ, *devenir comme un rocher; s'endurcir;* տաճար, անալ, *devenir un temple;* ցուրտ, ցրտանալ, *se refroidir; être saisi de froid;* փեսայ, յանալ, *devenir époux; épouser;* քար, անալ, *devenir pierre; se pétrifier.*

Les noms terminés en ումն, qui sont aussi de la septième déclinaison, et qui expriment toujours une action quelconque, ne se convertissent ordinairement en verbe անել, անիլ, et անալ, qu'en perdant la lettre մ, comme on va le voir dans les exemples suivans. Անցումն, *le passage, le passer;* անցման, *du passage;* անցանել, *passer;*

ելուզումն, *pousse*; *jet*: ելուզման, *du jet*: *de la pousse*; ելուզանել, *pousser*; *produire*; ուսումն, *l'étude*; ուսման, *de l'étude*; ուսանիլ, *étudier*; խոստումն, *la promesse*; խոստման, *de la promesse*; խոստանալ, *promettre*. Une infinité d'autres noms qui désignent aussi des actions, ne se trouvent usités sous la même forme de ումն, que dans la pratique de la langue vulgaire; mais les verbes qu'on en a formés, sont également employés dans l'usage du littéral et du vulgaire : tels sont, par exemple, les mots, գտումն, գտման, գտանել, *trouver*; կորուստումն, կորստման, կորուսանել, *perdre*; փլուցումն, փլուցման, փլուցանել, *démolir*; մերկումն, մերկման, մերկանալ, *se déshabiller*; մեռումն, մեռման, մեռանիլ, *mourir*; կարումն, կարման, կարանել, *coudre*; փլումն, փլման, փլանիլ, *s'écrouler*; խաղաղումն, խաղաղման, խաղաղանալ, *se calmer*; ոչնչումն, ոչնչման, ոչնչանալ, *s'anéantir*; եղումն, եղման, եղանիլ, *devenir*. Les dialectes des provinces méridionales de la grande Arménie, suppriment souvent la syllabe ան, c'est-à-dire, qu'il forment le verbe directement de la racine des mots, et non de son dérivé ումն, ou ման, et l'on dit alors գտեմ, գտել, au lieu de գտանեմ, գտանել, *trouver*.

Les verbes dérivés et transitifs, qui se terminent en ուցանել, sont formés également des noms de la septième déclinaison, qui ont la désinence de ուցումն; cette transformation se fait toujours avec la suppression de la lettre մ. Exemple : Ցաւոց-

ցուցմն, Հատուցման, Հատուցանել, *restituer*; խաւարեցուցումն, խաւարեցուցման, խաւարեցուցանել, *faire obscurcir*; Հասկացուցումն, Հասկացուցման, Հասկացուցանել, *faire comprendre*. Ces verbes, ուցանել, եցուցանել, et ացուցանել, ou leurs noms en ուցումն, եցուցումն, et ացուցումն, tirent leur origine des verbes primitifs neutres ou communs, et très-rarement des verbes actifs; ils se forment tous de la manière suivante.

La première personne singulière du prétérit des verbes primitifs, est terminée toujours par l'une de ces désinences, եցի, եցայ ացի, ացայ, ի, այ, եայ. Lorsqu'on veut en former des noms, on supprime d'abord les voyelles ի, այ, եայ, et l'on ajoute au reste du mot la particule ուցումն. Exemple : Հատայ, *je fus rendu, je fus épuisé*; Հատուցումն, *restitution*; խաւարեցայ, *je fus obscurci*; խաւարեցուցումն, *obscurcissement*; Հասկացայ, *j'ai compris*; Հասկացուցումն, *compréhension*. Mais les noms qui se terminent en ացուցումն, et եցուցումն, ne sont point usités dans le littéral, et très-rarement dans la langue vulgaire, parce qu'il y a de la longueur, et une espèce de monotonie, dans la structure de ces mots. Cependant ceux qui finissent seulement en ուցումն, sont usités partout. Lorsqu'on veut former de la même personne du prétérit, des verbes dérivés et transitifs, on y ajoute de la même manière la désinence ուցանել, et l'on a alors les transitifs en question. Exemple : լսեցի, ou լուայ; լսեցուցանել, ou լուսուցանել, *faire en-*

tendre; զգեցոյ; զգեցուցանել, *faire habiller*; երկեցոյ; երկուցանել, *faire effrayer*. Il y a dans la langue quantité de verbes primitifs qui ne sont usités comme tels, ou sous certaines formes de conjugaisons, que dans la pratique de la langue vulgaire : mais les transitifs qui en sont dérivés, s'emploient usuellement dans la langue littérale. Exemple : երկեցոյ; երկեցուցանել, *faire effrayer*; երդմնեցոյ; երդմնեցուցանել, *faire jurer*; կնացոյ, կնացուցանել, *rendre efféminé*; ւրացոյ; ւրացուցանել, *approprier à soi, s'approprier*.

Un certain nombre de noms radicaux terminés en ացք, ou autrement, ne se convertissent en verbe, qu'en éprouvant d'autres sortes de suppression et de changement de lettre. Exemple : աղացք; ալալ (au lieu de աղացալ), *moudre*; բաց; բանալ (au lieu de բացանալ), *ouvrir*; գնացք; գնալ (au lieu de գնացալ), *aller*; զգացք; զգալ (au lieu de զգացալ), *sentir*; թաց; թանալ (au lieu de թացանալ), *mouiller*; իմացք; իմանալ (au lieu de իմացանալ), *comprendre*; լաց; լալ (au lieu de լացալ), *pleurer*; լուացք; լուանալ, ou լուալ (au lieu de լուացանալ, ou լուացալ), *laver*; մոռացք մոռանալ (au lieu de մոռացանալ), *oublier*; մուրացք; մուրանալ (au lieu de մուրացալ), *mendier*; մնացք; մնալ (au lieu de մնացալ), *rester*; ստացք; ստանալ (au lieu de ստացանալ), *acquérir*; կացք, կալ (au lieu de կացալ), *rester, demeurer*; ատեացք, ատեամ, (au lieu de ատեացայ). *je hais*; զգեաց, զգենուլ (au lieu de զգեացուլ),

s'habiller; կեացք; կեալ (au lieu de կեացալ), *vivre;* բարձ; բառնալ (au lieu de բարձանալ), *ôter, enlever;* դարձ; դառնալ (au lieu de դարձանալ); *tourner; retourner;* տու; տալ (au lieu de տուալ), *donner;* տար; տանիլ (au lieu de տարանել, ou տարել), *porter;* դիք; դնել (au lieu de դրանել, ou դրել), *mettre;* անայ (au lieu de անասել), *ne pas dire, écouter;* գալ (au lieu de եկալ), *venir.* Cependant les habitans des provinces méridionales de la grande Arménie, se servent aussi de ces verbes sous leur forme directe, c'est-à-dire, sans suppression de lettres ou de syllabes; on dit par exemple, dans leur dialecte, աղացալ, կեացալ, բարձանալ, տուել, դրել, եկալ, et autres, au lieu de աղալ, կեալ, բառնալ, տալ, դնել, etc. Mais ces formes, quoique plus régulières en apparence, ne sont point admises dans l'usage du littéral.

Un petit nombre de noms se convertit ordinairement en un seul genre, ou en une seule conjugaison de verbe. Mais la plupart des noms peuvent se transformer en plusieurs genres, en plusieurs conjugaisons, et en plusieurs formes particulières comprises dans chacune des conjugaisons; c'est-à-dire que la plupart des noms pourraient se transformer en verbes actifs, passifs, transitifs, neutres, déponens, communs, procréatifs et concrets, sous les formes diverses d'une ou de plusieurs conjugaisons. Exemple : զատել, ou զատանել, *séparer;* զատիլ, ou զատանիլ, *être séparé, se se-*

parer; զատուցանել, *faire séparer*; զատուցանիլ, *se faire séparer*; զատչել, զատանալ; et զատուլ, *se séparer*. Les verbes qui se modifient de cette manière par leurs genres et par la différence des conjugaisons, sont en très-grand nombre, et ils s'appellent en arménien; բազմաձև, և բազմակերպ բայք, *verbes de plusieurs formes et de plusieurs conjugaisons*. Ces sortes de variations ont été établies pour mieux désigner certaines nuances, ou certaines significations accessoires des mots. Quelque fois elles servent aussi de moyens propres pour indiquer la différence de sens entre deux verbes formés d'une même racine. Dans certaines circonstances elles s'employent également pour varier les voix, et pour donner plus d'harmonie au discours. Toutes ces variations peuvent s'effectuer comme nous avons déja dit, de différentes manières, sous les formes des quatre conjugaisons; et nous allons donner seulement un exemple de chacune de ces manières. Exemple: եղծել, ou եղծանել, *effacer*; նորոգել, *renouveler*; նորոգեցուցանել, *faire renouveler*; որոշել, *décider*; որոշել, *être décidé*; բնակել, ou բնակիլ, *habiter*; հասանել, ou հասանիլ, *arriver*; հասուցանել, *faire arriver*; դադրել, ou դադրիլ, *éternuer*; բթել, *émousser*; բթանալ, *s'émousser*; առնել, *faire*; առնուլ, *prendre*, թքանել, ou թքնուլ, *cracher*; դողացուցանել, *faire trembler*; դողալ, *trembler*; թաքցուցանել, *faire cacher*, թաքնուլ, *se cacher*; դիպել, *arriver*; դիպանիլ, *arriver*; *convenir*;

ցաւել, ou ցաւիլ, *se geler*; խոնարհիլ, *s'humilier*; խոնարհեցուցանել, *se faire humilier*; սողել, ou սոզալ, *ramper*, մերձել, ou մերձենալ, *s'approcher*: նորացուցանել, *se faire renouveler*; նորանալ, *se renouveler*; քրտնել, ou քրտնուլ, *suer*; փախչել, ou փախնուլ, *fuir*; զբօսանել, ou զբօսնուլ, *se promener*; խրոխտալ, *braver, morguer*; խրոխտանալ, *devenir hautain*; թոյլանալ, *se laisser, se permettre*; թողուլ, *laisser*.

ARTICLE II.

De l'inflexion des verbes.

Sous le mot téchnique d'*inflexion*, խոնարհումն, on comprend les changemens de lettres ou de syllabes de terminaison, les additions et les suppressions d'autres lettres ou syllabes qui s'appellent *particules configuratives*, et qui se placent entre les terminaisons, et la partie radicale des mots. Certains temps des verbes subissent à-la-fois toutes ces sortes de changement; et certains autres n'en éprouvent qu'un seul. Dans les temps dérivés, les verbes se forment seulement par les noms et par les terminaisons. Exemple : սիրեմ, *j'aime*; սիրես, *tu aimes*, etc. Dans les temps radicaux, ils se forment souvent, par les mêmes moyens et par la syllabe configurative placée entre la racine et la finale. Exemple : սիրեցի, *j'aimai*; սիրեցեր, *tu aimas*. Les syllabes configuratives dans les verbes sont les

particules եց, ուց, ացի ; et elles sont pour ainsi dire, des portions directes ou modifiées, des temps radicaux du verbe substantif լինել, *être*, comme l'on verra par la suite.

Les inflexions se divisent en *regulières et en irrégulières*, կանոնաւոր եւ անկանոն. Les verbes arméniens sont réguliers tous, dans les tems dérivés: leur irrégularité arrive seulement dans les temps radicaux, et elle ressemble beaucoup à celle des verbes latins. Les verbes dont les temps radicaux se forment sans élision de lettre, et avec le concours des particules configuratives, et celui des syllabes des terminaisons, sont regardés comme des verbes réguliers. Ceux, dont les temps radicaux se forment par l'élision des lettres ան, ել, ն, ը, նը, et par les terminaisons seules, sont censés, sous certains rapports, être verbes irréguliers. Ce genre d'irrégularité n'arrive pourtant que par des manières différentes dans les verbes de chaque conjugaison. Mais nous aurons le soin d'indiquer ces différences en divisant l'inflexion des verbes de chaque conjugaison en plusieurs paradigmes, en désignant l'ensemble des déterminaisons qui sont communes à tous les paradigmes, et en montrant séparément les syllabes configuratives et les terminaisons qui sont propres à chaque paradigme. Après avoir exposé de cette manière l'inflexion des verbes de chaque conjugaison, nous donnerons aussi des exemples plus ou moins nombreux de verbes actifs, neutres, communs, procréatifs et

autres appartenant à chaque conjugaison et à chaque paradigme. Les moyens les plus certains pour connaître le genre d'inflexion d'un verbe dans tous les temps, les nombres et les personnes, consistent a bien savoir la formation de leur infinitif, ou de leur indicatif présent, celle de la première personne du prétérit, et de la seconde personne de l'impératif exhortatif. Ces moyens sont aussi ceux dont se servent les lexicographes arméniens, pour donner des détails précis sur l'inflexion de chaque verbe.

Il y a dans l'arménien une vingtaine de verbes environ, qui sont *anomaux*, ou *défectueux*, *արտուղի, կամ՝ պակասաւոր*; et nous indiquerons leurs inflexions particulières à la fin de chaque conjugaison.

Les inflexions des verbes passifs, que nous ferons connaître plus spécialement à la suite des quatre conjugaisons, se divisent en forme simple et en forme connexe. Les inflexions simples sont, dans le fond, les mêmes que celles de la seconde conjugaison; mais elles offrent aussi entre elles des variations particulières dans certains temps ou dans certaines personnes de verbe; et nous les indiquerons également par la présence de plusieurs paradigmes de passif. Les inflexions connexes sont formées simplement par l'emploi d'un verbe substantif ou auxiliaire, et d'un des participes passés des verbes opératifs, tel qu'on fait aussi dans le français, pour former le passif des verbes. Après

l'inflexion des verbes passifs, nous parlerons aussi des verbes *impersonnels*, ou *unipersonnels*, անդէմ կամ միադէմ բայք; et nous ferons connaître ensuite l'usage particulier de la troisième personne du singulier des parfaits passés, et du plus-que-parfait, qui, selon le génie de la langue arménienne, s'emploie souvent dans le sens des trois personnes, tant au singulier qu'au pluriel, et il s'appelle alors spécialement *verbe monotone*, նոյնաձայն բայ. Il y a aussi dans l'arménien quantité de verbes, dont quelques personnes, ou quelques-temps se forment par plusieurs sortes de terminaisons, et on les nomme pour cela, բազմավերջ ամանակք, *temps de plusieurs terminaisons*; բազմավերջ դէմք, *personnes*, ou *visages de plusieurs terminaisons*. Exemple : Հաշտէր, ou Հաշտեաց, *il se pacifiait*; կերի, կերեր, եկեր, ou կերայ, կերար, կերաւ, etc., *je mangeai, tu mangeas, il mangea*, etc. Les verbes dont les divers temps et personnes se forment par plusieurs terminaisons, sont, pour la plupart, ceux dont nous avons parlé déjà vers la fin de l'article précédent; ils appartiennent ordinairement à plusieurs conjugaisons, ou à plusieurs paradigmes compris dans chaque conjugaison; et nous aurons aussi le soin d'en donner des exemples ou des indications, à la suite de l'inflexion des verbes de chacune des conjugaisons.

Avant de commencer l'inflexion des verbes opératifs, nous allons exposer d'abord celle des verbes

substantifs, qui sont le premier type des autres verbes : ils servent aussi d'auxiliaire, et ils sont en même temps défectueux ou irréguliers, comme on va les voir de suite.

INFLEXION DU VERBE SUBSTANTIF RADICAL ⵃⵍ.

Infinitif.	ⵃⵍ, *être*,
Participe passé.	ⵜⵍ, ou ⵜⵜⵍ, *été*.
Participe futur.	ⵃⵍⵏⵖ, *devant être*.

Indicatif Présent.

ⵃⵙ,	*je suis*.
ⵃⵓ,	*tu es*.
ⵀ,	*il est*.
ⵃⵙⵎ,	*nous sommes*.
ⵀⵎ,	*vous êtes*.
ⵀⵏ,	*ils sont*.

Imparfait.

ⵀⵃ,	*j'étais*.
ⵀⵃⵓ,	*tu étais*.
ⵀⵔ,	*il était*.
ⵀⵡⵎ,	*nous étions*.
ⵀⵃⵎ,	*vous étiez*.
ⵀⵃⵏ,	*ils étaient*.

Prétérit.

ⵜⵜ,	*je fus*.
ⵜⵜⵜ,	*tu fus*.
ⵜⵜ, ou ⵜⵜⵉ,	*il fut*.

ⵜⵉⵏⵖ,	*nous fûmes.*
ⵜⵉⵜⵜⵖ, ou ⵜⵉⵜⵖ,	*vous fûtes.*
ⵜⵉⵜⵏ,	*ils furent.*

Parfait passé.

ⵜⵍ ⵜⵙ,	*j'ai été.*
ⵜⵍ ⵜⵎ,	*tu as été.*
ⵜⵍ ⵜ,	*il a été.*
ⵜⵍ ⵜⵙⵖ,	*nous avons été.*
ⵜⵍ ⵜⵖ,	*vous avez été.*
ⵜⵍ ⵜⵏ,	*ils ont été.*

Plus-que-parfait.

ⵜⵍ ⵜⵜ,	*j'avais été.*
ⵜⵍ ⵜⵜⵔ,	*tu avais été.*
ⵜⵍ ⵜⵔ,	*il avait été.*
ⵜⵍ ⵜⵏⵖ,	*nous avions été.*
ⵜⵍ ⵜⵜⵖ,	*vous aviez été.*
ⵜⵍ ⵜⵜⵏ,	*ils avaient été.*

Futur.

ⵜⵉⵜⵉ, ou ⵜⵎⵉⵉ,	*je serai.*
ⵜⵎⵉⵎ,	*tu seras.*
ⵜⵎⵉ,	*il sera.*
ⵜⵎⵏⵏⵖ,	*nous serons.*
ⵜⵎⵉⵜⵖ, ou ⵜⵎⵊⵜⵖ,	*vous serez.*
ⵜⵎⵉⵏ,	*ils seront.*

Impératif exhortatif.

ⵓⵔ, ⵜⵏ, ⵜⵏⵉ, ou ⵉⵔ,	*sois.*
ⵉⵎ, ou ⵓⵔⵓⵏⵎ,	*soyez.*

Impératif ordonnatif.

եղի՛ր ,	*sois.*
եղի՛ք ,	*soyez.*

Impératif prohibitif.

մի՛ լեր ;	*ne sois pas.*
մի՛ լէք , ou մի՛ լերուք ,	*ne soyez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

իցեմ ,	*que je sois.*
իցես ,	*que tu sois.*
իցէ ,	*qu'il soit.*
իցեմք ,	*que nous soyions.*
իցէք ,	*que vous soyiez.*
իցեն ,	*qu'ils soient.*

Parfait passé.

եղեալ իցեմ ,	*que j'aie été.*
եղեալ իցես ,	*que tu aies éte.*
եղեալ իցէ ,	*qu'il ait été.*
եղեալ իցեմք ,	*que nous ayions été.*
եղեալ իցէք ,	*que vous ayez été.*
եղեալ իցեն ,	*qu'ils aient été.*

Ce verbe étant employé seul désigne la simple existence d'un être quelconque : étant accompagné du participe d'un verbe opératif quelconque, il forme les temps des parfaits passés et du plus-que-parfait : mais lorsqu'il se réunit avec les noms de toute espèce, il les convertit aussi en toute sor-

te de verbes opératifs, et il devient alors la terminaison ou la particule configurative des verbes dans tous les modes, les temps, les nombres et les personnes : avec cette différence pourtant, que dans les verbes de la première conjugaison, il reparaît tout entier, ou avec peu de changement et de permutation de lettre. Mais dans les verbes des trois conjugaisons suivantes, il se change successivement en ի, ու, ա, et il forme par ses permutations, les désinences ou les terminaisons de tous les temps des autres verbes substantifs, et de tous les verbes opératifs, que nous ferons connaître bientôt.

Les temps et les personnes de ce verbe que nous avons indiqués en caractère rond ou romain, s'employent seuls, dans l'usage du littéral et du vulgaire, comme verbe substantif. Mais les temps et les personnes que nous avons désignés en lettre cursive ou italique, ne sont usités dans le littéral que comme verbe radical, formant les terminaisons des autres verbes. Cependant, dans l'usage des différens dialectes arméniens, ils sont employés aussi seuls, dans le discours, comme verbe substantif. Dans certains livres on trouve aussi le participe եալ, et la troisième personne singulière եղեւ, employés en qualité de verbe. Ce participe եալ, est décliné même quelque fois comme nom, եալ, եայ, ou եիւղ, եամբ, եաց. Mais on ne doit imiter cet usage que très-rarement et dans la poésie seulement. Les personnes de l'impératif ե՛ր,

ՀՔ, et ԵՐԹՔ, se trouvent quelquefois aussi dans les ouvrages des meilleurs écrivains de la langue ; et elles sont alors accompagnées de quelque autre mot. Exemple : ողջ ԵՐ, *sois bien portant*, ողջ ՀՔ, ou ողջ ԵՐԹՔ, *soyez bien portants*. Le verbe Ել, est employé quelque fois dans le sens des verbes, կալ, ՓԱՅԼ, ունել, *se trouver*, *rester*, *avoir*.

INFLEXION DES VERBES SUBSTANTIFS PROCRÉATIFS եղանիլ et լինիլ.

Infinitif.	եղանիլ, ou եղանել, *devenir*.
Participe présent.	ԵՂԱՆՈՂ, ou ԵՂՈՂ, *qui devient*.
Participe passé.	եղեալ, *devenu*.
Participe futur.	եղանելոց, *devant devenir*. եղանելի, *qui est à devenir*.

Indicatif Présent.

եղանիմ,	*je deviens*.
եղանիս,	*tu deviens*.
եղանի,	*il devient*.
եղանիմք,	*nous devenons*.
եղանիք,	*vous devenez*.
եղանին,	*ils deviennent*.

Imparfait.

եղանէի,	*je devenais*.
եղանէիր,	*tu devenais*.
եղանէր, ou եղանիւր,	*il devenait*.

եղանէաք ,	*nous devenions.*
եղանէիք	*vous deveniez.*
եղանէին ,	*ils devenaient.*

Prétérit.

եղէ ,	*je devins.*
եղեր ,	*tu devins.*
եղև ,	*il devint.*
եղաք ,	*nous devînmes.*
եղայք ,	*vous devîntes.*
եղեն ,	*ils devinrent.*

ou

եղայ , *je devins.*	եղեաք , *nous devînmes.*
եղար.	եղէք.
եղաւ.	եղան.

Parfait passé.

եղեալ եմ, *je suis devenu.* եղեալ եմք, *nous sommes devenus.*

ես.	էք.
է.	են.

Plus-que-parfait.

եղեալ էի, *j'étais devenu.* եղեալ եաք, *nous étions devenus.*

էիր.	էիք.
էր.	էին.

Futur.

եղէց, *je deviendrai.*	եղեցու՛ք, *nous deviendrons*
եղեցիս.	եղէջէք.
եղեցի.	եղեցեն.

Impératif exhortatif.

եղի՛ր, *deviens.*	եղերո՛ւք, *devenez.*

Impératif ordonnatif.

եղիջի՛ր, ou եղանիջի՛ր, *deviens.*	եղիջի՛ք, ou եղանիջի՛ք, *devenez.*

Impératif prohibitif.

Մի՛ եղանիր, ne deviens pas. Մի՛ եղանիք, ne devenez pas.

Subjonctif Présent et Futur.

եղանիցիմ, que je devienne. եղանիցիմք, que nous devenions.

եղանիցիս.	եղանիցիք.
եղանիցի.	եղանիցին.

ou

եղեցիմ.	եղեցիմք.
եղեցիս.	եղեցիք.
եղեցի.	եղեցին.

ou

եղեցեմ.	եղեցեմք.
եղեցես.	եղեցէք.
եղեցէ.	եղեցեն.

Parfait passé.

եղեալ եցեմ՛, *que je sois devenu.* եղեալ եցեմք, *que nous soyons devenus.*

եցես.
եցէ.
եցեք.
եցեն.

Infinitif. լինել, ou լինիլ, *se faire, devenir.*

Participe présent. լինեաւ, *qui se fait.*

Participe passé. լեալ, ou լեեալ, *fait, devenu, converti.*

Participe futur. լինելոց, *devant se faire*; լինելի, *qui est à se faire.*

Indicatif Présent.

լինիմ՛, *je me fais.*
լինիս.
լինի.
լինիմք, *nous nous faisons.*
լինիք.
լինին.

Imparfait.

լինէի, *je me faisais.*
լինէիր.
լինէր, ou լինիւր.
լինէաք, *nous nous faisions.*
լինէիք.
լինէին.

Parfait passé.

ես եմ, *je me suis fait.* մենք եմք, *nous nous sommes faits.*

դու ես. դուք էք.
նա է. նոքա են.

Plus-que-parfait.

ես էի, *j'avais été fait.* մենք էաք, *nous avions été faits.*

դու էիր. դուք էիք.
նա էր. նոքա էին.

Futur.

ես եղեց, ou ես եղիմ, *je me ferai.* մենք եղուք, *nous nous ferons:*
դու եղիս. դուք եղջիք.
նա եղի. նոքա եղին.

Impératif exhortatif.

եղիր, *deviens.* եղէք, ou եղերուք, *devenez.*

Impératif ordonnatif.

եղջիր, ou եղիցիր, *deviens.* եղջիք, ou եղիցիք, *devenez.*

Impératif prohibitif.

մի՛ եղիր, *ne deviens pas.* մի՛ եղիք, *ne devenez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

լինիցիմ՛, *que je me fasse.* լինիցիմք, *que nous nous fassions.*

լինիցիս.	լինիցիք.
լինիցի.	լինիցին.

ou

լիցեմ՛, լիցես, etc.

Parfait passé.

եւս լիցեմ՛, լիցես, etc.

Ces deux verbes s'emploient seuls dans le sens des mots que nous venons de désigner. Ils sont usités aussi comme verbes auxiliaires pour former le passif connexe des verbes de la manière que nous indiquerons sous l'exemple de գրեցեալ լինել. Les temps et les personnes de ces deux verbes, présentés en caractère italique, sont rarement usités dans la langue littérale. L'impératif լեր, ne se trouve employé dans les livres, qu'accompagné d'un nom. Exemple : *ողջ լեր, soyez bien portant.* Les temps, et les modes qui manquent au verbe լինել, se complètent ordinairement par ceux de եղանել.

INFLEXION DU VERBE SUBSTANTIF ET DÉFECTUEUX գոլ.

Infinitif. գոլ, *exister.*

Participe présent. գոյող, *existant,*

Indicatif Présent.

գոմ, *j'existe.*	գումք, *nous existons.*
գոս.	գոյք.
գոյ.	գոն.

Imparfait.

գոյի, *j'existais.*	գոյաք, *nous existions.*
գոյիր.	գոյիք.
գոյր.	գոյին.

Subjonctif Présent et Futur.

գուցեմ, *que j'existe.*	գուցեմք, *que nous existions.*
գուցես.	գուցէք.
գուցէ.	գուցեն.

Tous les temps et les personnes du verbe que nous venons d'indiquer, ne sont pas d'un usage ordinaire dans la langue littérale, et l'on se sert quelquefois à sa place, des verbes ԷԼ, ԿԱՑ, ou autres.

INFLEXIONS DES VERBES OPÉRATIFS DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON, SPÉCIFIÉES PAR QUATRE PARADIGMES OU MODÈLES.

Infinitif.

սիրել, *aimer.*	իջանել, *descendre.*
ասել, *dire.*	իջուցանել, *faire descendre.*

Participe présent.

սիրող, ou սիրեցող, *aimant.*	իջանող, ou իջող, *qui descend.*
ասող, ou ասացող, *qui dit.*	իջուցանող, ou իջուցող, *qui fait descendre.*

Participe passif.

սիրեալ, ou սիրեցեալ, *aimé.*	իջեալ, *descendu.*
ասացեալ, *dit.*	իջուցեալ, *descendu.*

Participe futur actif.

սիրելոց, *qui doit aimer.*	իջանելոց, *qui doit descendre.*
ասելոց, *qui doit dire.*	իջուցանելոց, *qui doit faire descendre.*

Indicatif Présent.

սիր աս	եմ.	ես.	է.	էմք.	էք.	են.

Imparfait.

իջան իջուցն	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Prétérit.

սիրէ	եցի.	եցիր.	եաց.	եցաք.	եցիք.	եցին.
աս	ացի.	ացեր.	աց.	ացաք.	ացիք.	ացին.
իջ	ի.	եր.	(էջ).	աք.	իք.	ին.
իջ	ուցի.	ուցեր.	ոյց.	ուցաք.	ուցիք.	ուցին.

Parfait passé. (*Voy.* p. 224.)

սիրե՞լ ասացե՞լ	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
իջեալ իջուցե՞լ	Plus-que parfait.					
	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Futur.

սիր	եցից.	եսցես.	եսցէ.	եսցուք.	եսջիք.	եսցեն.
աս	ացից.	ասցես.	ասցէ.	ասցուք.	ասջիք.	ասցեն.
իջ	իցից.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.
իջ	ուցից.	ուսցես.	ուսցէ.	ուսցուք.	ուսջիք.	ուսցեն.

Impératif exhortatif. (*Voy.* p. 222.)

սիրեմ, *aime.*	սիրեցէք, *aimez.*
ասեմ, *dis.*	ասացէք, *dites.*
էջ, *descends.*	իջէք, *descendez.*
իջո՛ւսից, *fais descendre.*	իջուսցէք, *faites descendre.*

Impératif ordonnatif.

սիրեսջի՛ր, *aime.*	սիրեսջի՛ք, *aimez.*
ասասջի՛ր, *dis.*	ասասջի՛ք, *dites.*
իջջի՛ր, *descends.*	իջջի՛ք, *descendez.*
իջուսջի՛ր, *fais descendre.*	իջուսջի՛ք, *faites descendre.*

Impératif prohibitif.

մի՛ սիրեր, *n'aime pas.* մի՛ սիրէք, *n'aimez pas.*
մի՛ ասեր, *ne dis pas.* մի՛ ասէք, *ne dites pas.*
մի՛ իջաներ, *ne descends pas.* մի՛ իջանէք, *ne descendez pas.*
մի՛ իջուցաներ, *ne fais pas descendre.* մի՛ իջուցանէք, *ne faites pas descendre.*

Subjonctif Présent et Futur.

սիր
աս
իջան
իջուցան
} իցեմ. իցես. իցէ. իցեմք. իցէք. իցեն.

Parfait passé. (*Voy.* p. 224.)

սիրեալ
ասացեալ
իջեալ
իջուցեալ
} իցեմ. իցես. իցէ. իցեմք. իցէք. իցեն.

Plus des deux tiers des verbes de la langue arménienne subissent les inflexions de cette première conjugaison. Les verbes actifs et neutres prennent ordinairement les formes des trois premiers paradigmes, et les verbes transitifs, celles du dernier. Presque la moitié des verbes de cette conjugaison, présente une masse de verbes réguliers et invariables; mais le reste est irrégulier ou variable dans les temps radicaux. Les verbes réguliers et invariables, soit actifs, soit neutres, suivent constamment les formes du paradigme *սիրել*.

Verbes actifs et réguliers. Exemple : *ածել*, *pondre*; *անիծել*, *maudire*; *առել*, *haïr*; *արգելել*, *empêcher*; *արձակծել*, *répandre*; *արձակել*, *absoudre*; *բաժանել*, *séparer*; *բեկել*, *briser*; *բուժել*, *guérir*; *nourrir*; *գանել*, *fustiger*; *գերծել*, *raser*; *դիզել*, *entasser*; *գանգել*, *pétrir*; *զատել*, *séparer*; *զեղծել*, *abimer*; *զուգել*, *accoupler*; *ըմբերանել*, *interdire la parole à quelqu'un*; *ըմբռնել*, *prendre*, *tenir*; *լեսել*, *piler*; *լեզել*, *lécher*; *լծել*, *joindre*; *լքել*, *abandonner*; *խափանել*, *empêcher*; *կարել*, *coudre*; *համարել*, *compter*; *հռչակել*, *publier*; *ձեռնարկել*, *entreprendre*; *ճանաչել*, *connaître*; *մատնել*, *trahir*; *մերկել*, *dépouiller*; *յածել*, *amener*; *յաւելել*, *augmenter*; *յարել*, *joindre*; *յեռել*, *enchasser*; *յեղել*, *trahsporter*; *պարտել*, *vaincre*; *ստեղծել*, *créer*; *վերածել*, *ramener*, *rapporter*; *վերաբերել*, *rapporter*; *ցնել*, *fendre*; *քեցել*, *détacher*; *օծել*, *oindre*.

Verbes réguliers neutres, et neutres actifs à-la-fois. Exemple : *բնակիլ*, *demeurer*; *դադարիլ*, *s'arrêter; cesser*; *դաւանիլ*, *professer; protester*; *երկրպագիլ*, *baiser la terre, adorer*; *զանգիտիլ*, *craindre*; *պատանգիլ*, *s'égarer*; *զօրիլ*, *pouvoir*; *համբերիլ*, *patienter*; *խմիլ*, *boire*; *ժամանիլ*, *arriver*; *լսիլ*, *écouter*; *խրտնիլ*, *hennir*; *կասիլ*, *cesser*; *կոչիլ*, *crier*; *համբերիլ*, *patienter*; *հասիլ*, *transgresser*; *հրաժարիլ*, *renoncer*; *միաբանիլ*, *pouvoir*; *մեղանչիլ*, *pécher*; *յամիլ*, *durer*; *չարիլ*, *partir*, *փախչիլ*, *présumer*; *փոնչիլ*, *éternuer*; *փրփրիլ*, *écumer*, *s'écumer*

Les verbes qui prennent les formes du second paradigme *ասիլ*, sont seulement les deux mots ci après, et quelques-uns de leurs composés, savoir : *ասասիլ*, *dire, raconter*; *ըստասիլ*, *renier*; *հակասասիլ*, *contredire*; *ստոյգասիլ*, *affirmer*; *գիտիլ*, *ասել* ou *աճաս*, *savoir, connaître*; *անգիտիլ*, *ignorer*; *նախագիտիլ*, *connaître d'avance, prévoir*; *կարիլ*, *ըստղը*, *pouvoir*.

Les verbes du troisième paradigme *խլանիլ*, sont pour la plupart des verbes procréatifs; ils se conjuguent d'une manière variable par l'élision de la particule *ան*, dans les temps radicaux, et ils sont aussi irréguliers, parce qu'ils se forment dans les mêmes temps sans la syllabe configurative *եց*. Cependant un très-petit nombre de verbes terminés simplement en *իլ*, sont seulement irréguliers. Il y a aussi, parmi tous ces verbes, quelques-uns qui sont en même temps défectueux; il y en a d'autres

qui empruntent par fois les formes régulières de *պիրել*. La troisième personne singulière du prétérit, et la seconde personne singulière de l'impératif exhortatif de ces verbes irréguliers, ne sont ordinairement que la simple racine du même mot. Exemple : *իջ*, *la descente; իջ*, *il descendit; իջ*, *descends-toi.* On voit dans ces exemples, que l'impératif se distingue du prétérit et du nom, par la présence d'un accent; mais les deux derniers peuvent se confondre entre eux; et pour remédier à cet inconvénient, on a inventé un moyen que nous allons indiquer. Lorsque le verbe ne commence pas par les lettres *ե*, et *է*, on ajoute ordinairement à la troisième personne du prétérit du même mot, une de ces deux voyelles, et l'on présente par ce moyen une distinction palpable entre le nom et le prétérit. Exemple : *բեկ*, *brisure*; *բեկ*, ou *եբեկ*, *il brisa; բեկ*, *brise-toi.* L'usage de cette addition *ե*, ou *է*, n'a commencé que depuis le 6e. siècle. Mais on ne doit le suivre que lorsqu'il ne produirait pas de sens équivoques, et qu'il ne dérangerait point l'harmonie des mots. Les verbes de ce paradigme sont pour la plupart des verbes actifs, et ils sont formés généralement des noms dérivés, qui se terminent en *ուիմ*, et qui indiquent action.

Verbes procréatifs, actifs, irréguliers et variables par la suppression des particules *ան*, et *եց*. Exemple : *անիծանել*, *ծի*, *ծեր*, *անէծ*, *անէծ*, *maudire*; *արգելանել*, *լի*, *լեր*, *արգել*, *արգել*, *empêcher*; *բեկանել*, *կի*, *կեր*, *եբեկ*, *բեկ*, *briser;*

գերծանել ; *ծի, ծեր, եգերծ, գերծ, raser; ելուզանել* ; *ղի, ղեր, ելոյզ, ելուզեա, pousser; produire; զա-կածանել, ծի, ծեա, entretenir, ou nourrir quelque personne, զառածանել, ծի, ծեր, ծեա, égarer; զա-տանել, տի, տեր, տեաց, տեա, séparer; թքանել, քի, քեր, եթուք, թուք, cracher; լեզանել, զի, ղեր, ելեզ, ou լեզեաց, լեզ, ou լեզեա, lécher; լցանել, ցի, ցեր, ելեց, լեց, remplir; լքանել, քի, քեր, լեք, ou եւեք, ւեք, abandonner; խցա-նել, ցի, ցեր, եխեց, խեց, boucher; կլանել, ւի, լեր, եկուլ, կուլ, avaler; կորուսանել, սի, սեր, ըոյս, ըո, perdre; Հատանել, տի, տեր, եՀատ, Հատ: couper; յարկանել, կի, կեր, կեաց, կեա, couvrir un bâtiment, faire le toît; ոռոգանել, զի, arroser; ուծանել, ծի, ծեր, écarter; պա-զանել, զի, զեր, եպազ, պազ, embrasser; baiser; ստեղծանել, ծի, ծեր, ստեղծ, ստեղծ, créer; սգե-տանել, տի, տեր, տեաց, տեա, censurer; վերլու-ծանել, ծի, ծեր, ծեաց, ծեա, analyser; ցուցանել, ցի, ցեր, եցոյց, ցոյց, montrer; փլուզանել, զի, ղեր, լոյզ, լո, démolir; օծանել, ծի, ծեր, էօծ, ծծ, oindre.*

Les verbes de ce paradigme peuvent, pour la plupart, se conjuguer aussi comme *սիրել*, en supprimant leur particule *ան*; tels sont par exemple les verbes *եղծել*, ou *եղծանել*, *effacer*; *լուծել*, ou *լուծանել*, *resoudre*, *ներկել*, ou *ներկանել*, *teindre*; etc., etc.

Verbes neutres procréatifs, neutres actifs, et variables dans les temps radicaux par l'élision de

ան, et եց. Exemple : անցանել, ցի, ցեր, էանց, անց, *passer*; դերամանանել, տի, տեր, դերամուտ, դերամուտ, *remplacer*; ելանել, լի, լեր, ել, ել, *sortir*; զեջանել, ջի, եր, *descendre*; ընթեր-ցանել, ցի, ցեր, ընթերց, ընթերց, *lire*; հեծա-նել, ծայ, ծար, ծաւ, հեծեր, *monter sur* (quelqu'un ou quelque chose); յանցանել, ցեայ, ցեար, ցեաւ, յանցեր, *transgresser*.

Verbes irréguliers actifs et neutres, qui se terminent simplement en ել, et qui se conjuguent aussi comme իջանել. Exemple : ածել, ած, ածեր, ած, ou էած, ած, *conduire*; բերել, բեր, բեր, եբեր, բեր, *porter; apporter*; համբերել, բեր, բեր, համբեր, համբեր, ou բեցի, բեցեր, բեաց, բեա, *patienter*; հանել, նի, ներ, եհան, հան, *tirer*; *ôter*; հարել, ou հարկանել, րի, րեր, եհար, հար, *frapper*; հեղուսել, սի, սեր, սեա, *clouer*; յանզահանել, նի, ներ, ou նեցի, *achever*; ընկղմել, զի, լո, *submerger*; փլուզել, զի, լո, ou լուզեա, *démolir*; տեռազերծել, ծի, ou ծեցի, *dépouiller; dévoiler une femme*; փեռեկել, կի, ou կեցի, *déchirer*; փեռեկտել, տի, ou տեցի, տեա, *déchirer*.

Le quatrième paradigme իջուցանել, est la forme des verbes transitifs seuls, qui se terminent en ուցանել, եցուցանել, et ացուցանել, et qui se conjuguent tous par l'élision de la syllabe ան. Exemple : ծանուցանել, ուցի, ուցեր, ույց, նո, *faire connaître*; զգեցուցանել, եցուցի, եցուցեր, եցույց, եցո, *faire habiller*; ծողացուցանել,

ացուցի, ացուցեր, ացոյց, ացո, *faire laisser.* Quelquefois, au lieu d'employer des transitifs formés de cette manière, on se sert plutôt des verbes primitifs dont ils sont dérivés, et auxquels on joint un de ces deux verbes, տալ, *donner*; առնել, *faire*, et l'on présente alors un nouveau genre de transitif. Exemple: տամ բնակել, ou բնակել տամ, *je donne demeurer*, ou *je fais demeurer*; առնեմ ուսանել, *je fais apprendre.* Les verbes neutres et communs terminés en ել, auraient aussi un sens transitif, si on leur donnait la forme de la conjugaison en եմ. Exemple: զբաղիմ, *je m'occupe*; զբաղեմ, *je fais occuper*; մօտիմ, *je m'approche*; մօտեմ, *je fais approcher.*

VERBES ANOMAUX DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Infinitif.

առնել, *faire.* յառնել, *se lever; ressusciter.*

դնել, ou դնանել, *mettre, placer.* ուտել, *manger.*

Participe présent.

արարող, ou առնող, *qui fait.* յառնող (peu usité), *qui se lève.*

դնող, *qui place.* ուտող, ou կերող, *qui mange.*

Participe passé.

արարեալ, *fait.* յարուցեալ, *levé.*

եդեալ, ou դրեալ (peu usité), *placé.* կերեալ, *mangé.*

Participe futur.

առնելոց, *devant faire.* յառնելոց, *devant se lever.*

դնելոց, *devant placer.* ուտելոց, *devant manger.*

Indicatif Présent.

առն յառն դն ուտ	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.

Imparfait.

	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Prétérit.

արար	ի.	եր.	(արար).	աք.	իք.	ին
յար	եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.
եղ	ի.	եր.	(եգ).	աք.	իք.	ին.
կեր	ի.	եր.	(եկեր).	աք.	իք.	ին.
ou,	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.

Futur.

ար	արիմ.	ասցեա, ասցի,		ասցուք.	ասջիք.	ասցեն.
յար	եայց.	իցես.	իցէ.	իցուք,	իջիք.	իցեն.
եղ	իմ.	(ոչիցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.)
կեր	իմ,	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք.	իցեն.
ou,	այց.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.

Impératif Exhortatif, Ordonnatif et Prohibitif.

արա՛.	արարէ՛ք.
արասջե՛ր.	արասջէ՛ք.
մի՛ առներ.	մի՛ առնէք.
արե՛.	արէ՛ք.
յարիջե՛ր.	յարիջէ՛ք.
մի՛ յառներ.	մի՛ յառնէք.
ղե՛ր.	ղէ՛ք.
ղիջե՛ր.	ղիջէ՛ք.
մի՛ ղներ.	մի՛ ղնէք.
կե՛ր.	կերէ՛ք.
կերիջե՛ր, ou ուտիջե՛ր.	կերիջէ՛ք, ou ուտիջէ՛ք.
մի՛ ուտեր.	մի՛ ուտէք.

Subjonctif Présent et Futur.

առն յառն, ou յար. դն, ou դ կեր, ou ուտ.	իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.

Dans certains dialectes de la grande Arménie, on emploie les mots դնել, et ուտել, comme des verbes réguliers. D'après leur usage, on transforme aussi la racine կեր, en un verbe complet, et l'on conjugue ces trois verbes d'après les paradigmes de սիրել, ou իջանել.

VERBES DÉFECTUEUX DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Participe passé.

լուեալ, écouté; appris. *մեղուցեալ, péché.*
ծանեալ, connu. *արբեալ, bû; enivré.*

Prétérit.

լու մեղ	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
ծան	եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.
արբ	ի.	եր.	(էարբ).	աք.	իք.	ին.
ou,	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.

Futur.

լու մեղ ծան	այց.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք.	իցեն.
	եայց.					
այբ	ից.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.
	ou, այց.					

Impératif Exhortatif et Ordonnatif.

լո՛ր.	լուարո՛ւք.
լուիջի՛ր.	լուիջի՛ք.
մեղի՛ր.	մեղարո՛ւք.
մեղիջի՛ր.	մեղիջի՛ք.
ծանի՛ր.	ծաներո՛ւք.
ծանիջի՛ր.	ծանիջի՛ք.
ա՛յր.	այբէ՛ք.
այբջի՛ր.	այբջի՛ք.

Subjonctif Présent et Futur.

լու մեղ ծան	իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.
այբ	ցեմ.	ցես.	ցէ.	ցեմք.	ցէք.	ցեն.

Les autres temps et modes de ces quatre verbes se complètent de ceux de լսել, *ecouter;* de ճանաչել, ou ծանուցանել, *connaître*, ou *faire connaître;* de մեղանչել, ou մեղուցանել, *pécher, faire pécher;* et de ըմպել, ou արբեցուցանել, *boire; s'enivrer.* Tous ces verbes ne sont aussi défectueux que dans l'usage de la langue littérale. Mais dans les dialectes vulgaires, on leur donne quelquefois l'inflexion de tous les temps et les modes. L'on dit par exemple : լուեմ, *j'écoute;* արբեմ, *je bois;* cependant, il n'est pas permis de s'en servir dans les livres.

Outre ces quatre verbes défectueux, il y en a un autre qui appartient aussi à la première conjugaison, et qui consiste dans les expressions suivantes. Գոգցես, *tu diras;* գոգցէ, *il dira;* գոգցուք, գոգջիք, գոգցեն, *nous dirons, vous direz, ils diront :* գո՛գ, գոգջի՛ր, *dis;* գոգէ՛ք, գոգջի՛ք, *dites.*

INFLEXIONS DES VERBES OPÉRATIFS DE LA SECONDE CONJUGAISON, SPÉCIFIÉES PAR TROIS PARADIGMES.

Infinitif.

Հաճիլ, ou Հաճել,	*se contenter.*
Ծնանիլ, ou Ծնանել,	*naître, engendrer.*
Զատիլ,	*se séparer.*

Participe présent.

Հաճող, ou Հաճեցող,	*qui se contente.*
Ծնող, ou Ծնանող,	*qui engendre.*
Զատող, ou Զատչող,	*qui se sépare.*

Participe passé.

Հաճեալ, ou Հաճեցեալ,	*contenté.*
Ծնեալ,	*né.*
Զատեալ, ou Զատուցեալ,	*séparé.*

Participe futur actif.

Հաճելոց,	*devant se contenter.*
Ծնանելոց,	*devant naître.*
Զատելոց,	*devant se séparer.*

Participe futur passif, ou nominal.

Հաճելի,	*satisfaisant.*
Ծնանելի,	*qui est à naître.*
Զատելի,	*séparable.*

Indicatif Présent.

ԿաՀ }	իմ.	իս.	ի.	իմք.	իք.	ին.
ծնանի }			Imparfait.			
զատչ }	էի.	էիր.	էր, իւր.	էաք.	էիք.	էին.

Prétérit.

ԿաՀ	եցայ.	եցար.	եցաւ.	եցաք.	եցայք.	եցան.
ծնանի	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
զատ	եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.

Parfait passé.

ԿաՀել }	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
ծնեալ }			Plus-que-parfait.			
զատ }	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Futur,

ԿաՀ	եցայց.	եցիս.	եցի.	եցուք.	եցջիք.	եցին.
ծն	այց.	ցիս.	ցի.	ցուք.	ջիք.	ցին.
զատ	եայց.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք.	իցեն.

Impératif exhortatif.

ԿաՀեա՛ց, ou ԿաՀեա՛, ou ԿաՀի՛ր, ou ԿաՀեցի՛ր. *contente-toi.*
ԿաՀեցէ՛ք, ou ԿաՀեցարո՛ւք, *contentez-vous.*
ծնի՛ր, *engendre-toi.*
ծնէ՛ք, ou ծնարո՛ւք. *engendrez.-vous.*
զատի՛ր, *sépare-toi.*
զատէ՛ք, ou զատերո՛ւք, *séparez-vous.*

Impératif ordonnatif.

Հաճիր, ou Հաճեսջիր,	*contente-toi.*
Հաճիջիք, ou Հաճեսջիք,	*contentez-vous.*
Ծնիջիր, ou Ծնանիջիր,	*engendre-toi.*
Ծնիջիք, ou Ծնանիջիք,	*engendrez-vous.*
զատջիր, ou զատիջիր,	*sépare-toi.*
զատիջիք, ou զատիջիք,	*séparez-vous.*

Impératif prohibitif.

մի՛ Հաճիր, ou մի՛ Հաճեսջիր,	*ne te contente pas.*
մի՛ Հաճիք, ou մի՛ Հաճեսջիք	*ne vous contentez pas.*
մի՛ Ծնանիր,	*n'engendre pas.*
մի՛ Ծնանիք,	*n'engendrez pas.*
մի՛ զատջիր,	*ne te sépare pas.*
մի՛ զատջիք,	*ne vous séparez pas.*

Subjonctif présent et futur.

Հաճ Ծնան զատ	ի	ի՛մ.	ի՛ս.	ի.	ի՛մք.	ի՛ք.	ի՛ն.

ou

Ծն	ցի՛մ.	ցի՛ս.	ցի.	ցի՛մք.	ցի՛ք.	ցի՛ն.
զատ	ի՛ցեմ.	ի՛ցես.	ի՛ցէ.	ի՛ցեմք.	ի՛ցէք.	ի՛ցեն.

Parfait passé.

Հաճեալ Ծնեալ զատ ուցեալ	ի՛ցեմ.	ի՛ցես.	ի՛ցէ.	ի՛ցեմք.	ի՛ցէք.	ի՛ցեն.

La seconde conjugaison est la forme d'un grand nombre de verbes communs, de verbes neutres ou déponens, et de tous les verbes passifs simples. Parmi les verbes neutres ou déponens, il y a aussi quantité de verbes procréatifs qui se terminent par ան|, ել|, et նել| ; et dans le nombre des verbes communs, il y a également beaucoup de verbes procréatifs qui finissent aussi en ան|. Les verbes du premier paradigme, sont réguliers, et ils se terminent ordinairement en ի| seul.

Verbes réguliers et neutres du premier paradigme ցաչի|. Exemple : աշխատի|, *travailler ; agir ;* ապրի|, *vivre ;* կարօտի|, *avoir besoin ;* սովորի|, *s'accoutumer ;* խոռոչի|, *se rendre creux ;* կանաչի|, *verdir ;* կաւաչի|, *mugir ;* յածի|, *parcourir ;* յա|ի|, *se joindre ;* իջեւանի|, *descendre, loger ;* պարտաւորի|, *devoir.*

Verbes réguliers et communs du premier paradigme. Exemple : ախորժի|, *agréer ;* բարբառի|, *parler ;* խորհի|, *penser ;* խօսի|, *parler, converser ;* կամի|, *vouloir ;* խոստովանի|, *avouer ;* դաւանի|, *professer.* Les verbes actifs de la première conjugaison et de la forme de սիրե|, deviennent passifs, lorsqu'on leur fait subir les inflexions de ce paradigme ցաչի|. Exemple : ճանաչի|, *être connu ;* պարտաւորի|, *être obligé ;* պարտի|, *être vaincu ;* օծի|, *être oint*, etc etc.

Les verbes neutres de ce paradigme peuvent prendre l'inflexion de սիրե|, et devenir verbes actifs. Exemple : ջարի|, *s'ingénier ;* ջարե|, *in-*

venter; Հաշուիլ, *s'estimer, se réputer*; Հաշուէլ, *compter*; *calculer*, etc., etc.

Les verbes du second paradigme, ծնանիլ, se terminent presque tous en անիլ, et quelques-uns seulement en իլ. Ils sont irréguliers, et ils perdent dans les temps radicaux la syllabe ան. Verbes procréatifs et neutres. Exemple : անկանիլ, *tomber*; զնստանիլ, *rasseoir*; կորուսանիլ, *se perdre*; Հասանիլ, *arriver*; մեռանիլ, *mourir*; նստիլ, *s'asseoir*; պարսյատիլ, *se promener autour*; պտղածնիլ, *fructifier*; վերադարձիլ, *retourner*; սոսկիլ, *s'obscurcir, se couvrir de ténébres*; ջերմանիլ, *se chauffer*.

Verbes procréatifs et communs. Exemple : ցեղանիլ, *inonder*; *se répandre*; Հատանիլ, *finir*; *s'épuiser*; ուսանիլ, *apprendre*; սկսիլ, ou սկսանիլ; *commencer*; սփածանիլ, *se couvrir*; վարկանիլ, *conjecturer*; *s'aviser*.

Les verbes actifs de la première conjugaison, et des formes de իջանել, deviennent passifs en subissant les inflexions de ce paradigme ծնանիլ; tels sont par exemple les verbes ելուզանիլ, ընկլուզանիլ, ընթերցանիլ, լցանիլ, խցանիլ, կորուսանիլ, etc.

Les verbes neutres de ce paradigme, peuvent prendre aussi l'inflexion de իջանել, et devenir verbes actifs. Exemple : եղծանել, *gâter*, etc.

Les verbes du troisième paradigme, զաւչիլ, sont tous des verbes neutres, ou déponens : ils se terminent ordinairement en չիլ, et quelques-uns

en նչել, անել, չանել, et լել. Dans les temps radicaux, ils éprouvent la suppression des particules չ, ան, չան, et նչ; tels sont les mots suivans: երկնչել, *craindre*; զարթիլ, զարթչել, ou զարթնչել, *se réveiller*: զեղծչել, *se gâter*; թաքչել, *se cacher*; թռանիլ, թռչել, թռչանիլ, *voltiger*; խափչել, *s'empêcher; trouver obstacle*; խրտչել, *tressaillir*; կառչել, *se fixer*; կորնչել, *se perdre*; հարթչել, *s'éloigner*; հանգչել, *se reposer*; մատել, մատչել, *s'approcher*; մարտնչել, *se combattre*; յանդգնչել, *cesser, finir*; ոստանիլ, ոստչել, *sauter, danser*; պակչել, *s'effrayer*; սառչել, *se geler*; ցասչել, *se mettre en colère*.

VERBES ANOMAUX ET DÉFECTUEUX DE LA SECONDE CONJUGAISON.

Infinitif.

տանիլ, ou տանել,	*porter.*
ունիլ, ou ունել,	*avoir.*
պարտիլ,	*devoir.*
մարթիլ,	*pouvoir.*

Participe présent.

տանող, ou տարող,	*qui porte.*
ունող, ou ունեցող,	*qui a.*

Participe passé.

տարեալ,	*porté.*
ունեցեալ, ou կալեալ,	*eu.*

Participe futur actif.

տանելոց,	*devant porter.*
ունելոց,	*devant avoir.*

Participe futur nominal.

տանելի,	*qui peut être porté.*
ունելի,	*qui est à avoir.*

Indicatif présent.

տան ուն	իմ.	իս.	ի.	իմք.	իք.	ին.
պարտ մարթ	Imparfait.					
	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Prétérit.

տար	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
ուն.	եցայ.	եցար.	եցաւ, ou եաց.	եցաք.	եցայք:	եցան.
մարթ	ացի.	ացեր.	աց.	ացաք.	ացիք.	ացին.

Futur.

տար	այց.	ցիս.	ցի, ou ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցին, ou ցեն.
ուն	եցայց.	եսցիս.	եսցի.	եսցուք.	եսջիք.	եսցին.
մարթ	ացից.	ասցիս.	ասցի.	ասցուք.	ասջիք.	ասցին.

Impératif exhortatif, ordonnatif, et prohibitif.

տար, տարջիր,	*porte.*
տարէք, ou տարայք, տարջիք,	*portez.*
ունեցիր, ou ունեայց, ունիջիր.	*aie.*
ունիջիք,	*ayez.*
մի՛ տանիր,	*ne porte pas.*
մի՛ տանիք,	*ne portez pas.*
մի՛ ունիր,	*n'aie pas.*
մի՛ ունիք,	*n'ayez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

որպէս ուն պարտ մարթ	եցիմ.	եցիս.	եցի.	եցիմք.	եցիք.	իցեն.

Les autres temps qui manquent aux verbes *ունիլ*, *պարտիլ*, et *մարթիլ*, se complettent par ceux de *կալնուլ*, *avoir*, ou *tenir;* de *պարտաւորիլ*, *devoir; devenir débiteur*; et de *մարթել*, ou *մարթանալ*, *pouvoir*. Outre sa défectuosité indiquée; le verbe *ունիլ*, est aussi peu usité dans les temps du prétérit, du futur, de l'impératif exhortatif, et du participe passé, qui sont souvent suppléés également par le verbe *կալնուլ*. Les verbes composés, *ակնունիլ*, *espérer; ընդունիլ*, *առընդունիլ*, *accepter; վերընդունիլ*, *recevoir;* subissent les mêmes irrégularités de *ունիլ;* et ils sont complétés de *ակնկալել*, *ակնկալեցի*, ou *ակնկալայ*; *ակնկալեա*, ou *ակնկամ*, *espérer*; de *ընկալնուլ*, *ընկալայ*, *ընկամ*, *accepter*; et de *վերընկալնուլ*, *վերընկալայ*; *վերընկամ*, *recevoir*.

INFLEXIONS DES VERBES OPÉRATIFS DE LA TROISIÈME CONJUGAISON, SPÉCIFIÉES PAR TROIS PARADIGMES.

Infinitif.

խոկալ,	*penser.*
բանալ,	*ouvrir.*
գոհանալ,	*remercier.*

Participe présent.

խոկացող,	*qui pense.*
բացող,	*qui ouvre.*
գոհացող,	*qui remercie.*

Participe passé.

խոկացեալ,	*pensé.*
բացեալ,	*ouvert.*
գոհացեալ,	*remercié.*

Participe futur actif.

խոկալոց,	*devant penser.*
բանալոց,	*devant ouvrir.*
գոհանալոց,	*devant remercier.*

Indicatif Présent.

խոկ	ամ.	աս.	այ.	ամք.	այք.	ան.
բաց							
գոհան							

Imparfait.

այի.	այիր.	այր.	այաք.	այիք.	ային.

Prétérit.

խոհ	ացի.	ացեր.	աց.	ացաք.	ացիք.	ացին.
բաց	ի.	եր.	(եբաց).	աք.	իք.	ին.
գոհ	ացայ.	ացար.	ացաւ.	ացաք.	ացայք.	ացան.

Parfait passé.

խոհա-ցեալ	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
բա-ցեալ			Plus-que-parfait			
գոհա-ցեալ	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Futur.

խոհ	ացից.	ացցես.	ացցէ.	ացցուք.	ացջիք.	ացցեն.
բաց	իցց.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.
գոհ	ացայց.	ացցիս.	ացցի.	ացցուք.	ացջիք.	ացցին.

Impératif exhortatif.

խոհա՛,	*pense.*
խոհացէ՛ք,	*pensez.*
բա՛ց,	*ouvre.*
բացէ՛ք,	*ouvrez.*
գոհացի՛ր,	*remercie.*
գոհացարո՛ւք, ou գոհա-ցէ՛ք, ou գոհացիէ՛ք.	*remerciez.*

Impératif ordonnatif.

խոհասջի՛ր,	*pense.*
խոհասջի՛ք,	*pensez.*

բացչ՛ը,	*ouvre.*
բացչ՛ք,	*ouvrez.*
գոհասչ՛ը,	*remercie.*
գոհասչ՛ք,	*remerciez.*

Impératif prohibitif.

մի՛ խոհար,	*ne pense pas.*
մի՛ խոհայք,	*ne pensez pas.*
մի՛ բանար,	*n'ouvre pas.*
մի՛ բանայք,	*n'ouvrez pas.*
մի՛ գոհանար,	*ne remercie pas.*
մի՛ գոհանայք,	*ne remerciez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

խոհ
բան
գոհան } այցեմ. այցես. այցէ. այցեմք. այցէք. այցեն

Parfait passé.

խոհա_
ցեալ
բացե_
գոհա_
ցեալ } էցեմ. էցես. էցէ. էցեմք. էցէք. էցեն.

La troisième conjugaison renferme beaucoup de verbes actifs, neutres, et procréatifs, mais fort peu de verbes communs.

Verbes actifs qui se conjuguent d'après le premier paradigme, խոկալ. Exemple: ամալ, *verser;* աղալ, *moudre;* զգալ, *sentir;* կարդալ, *lire;* կծտալ, *picoter;* ձաղալ, *se moquer;* մուրալ, *mendier;* յոխորտալ, *menacer;* ողբալ, *lamenter;* որոտալ, *tonner;* որոճալ, *ruminer.*

Verbes neutres du premier paradigme. Exemple : աւաւտալ, *croire;* բոռալ, *crier;* գնալ, *aller;* գոռալ, *crier;* եռալ, *bouillir;* զբնալ, *se promener;* խաղալ, *jouer;* խայտալ, *réjouir;* խխնջալ, *hennir;* խնդալ, *s'égayer;* խորդալ, *ronfler;* խլոխտալ, *s'enorgueillir;* ծփալ, *vaguer;* *s'agiter;* կռնչալ, *coasser;* հազալ, *tousser;* մնալ, *rester;* տեղալ, *tomber;* *pleuvoir;* տոկալ, *endurer;* փոնգալ, փռնչալ, ou փռշտալ, *éternuer;* փրփրալ, *écumer, baver.* Certains verbes de ce paradigme peuvent avoir aussi les formes de սիրել, et de հաչիլ. Exemple: կռնչէլ, ou կռնչալ, *crier;* լուղէլ, ou լուղալ, *nager;* etc.

Le second paradigme, բանալ, est irrégulier, et il ne renferme en tout que cinq ou six verbes avec leurs composés, qui sont, թանալ, թացի, թացեր, թաց, ou եթաց, թաց, *mouiller;* *être mouillé;* լալ, լացի, լացեր, լաց, ou ելաց, լաց, *pleurer;* կալ, կացի, կացեր, եկաց, ou կացեաց, կաց, *rester;* բառնալ, բարձի, բարձեր, եբարձ, բարձ, *élever, hausser, ôter;* ամբառնալ, ամ-

բարձի, ձեր, ամբարձ, ամբարձ, *élever*; դերամբառնալ, *élever beaucoup*; Համբառնալ, *élever*; պարբառնալ, *élever de tous côtés*; վերամբառնալ, *élever en haut.*

Le troisième paradigme est la forme de conjugaison des verbes procréatifs, ou concrets qui se terminent en անալ, et ենալ, et qui perdent, dans les temps radicaux, les syllabes ան, et են. Les verbes de cette espèce, sont pour la plupart des verbes neutres, et il y en a peu qui soient actifs, ou communs. Exemple: առատանալ, *devenir abondant*; ամրանալ, *se fortifier*; անգիտանալ, ou անգիտենալ, *ignorer*; անդորրանալ, *se calmer*; առատելանալ, *s'augmenter*; արբենալ, *s'enivrer*; բազմանալ, *se multiplier*; գիտանալ, ou գիտենալ, *connaître, s'instruire*; գողանալ, *voler*; դալարանալ, *verdir*; դժուարանալ, *se facher*, դիւրանալ, *s'accommoder, se rendre facile*; զառամանալ, *devenir décrepit*; զլանալ, *renier*; զօրանալ, *devenir fort, ou puissant*; ընտելանալ, *se familiariser*; էանալ, ou էականալ, *devenir un être, exister*; խաղաղանալ, *se tranquilliser*; խոստանալ, *promettre*; ծանրանալ, *s'aggraver; s'appesantir*; կանանչանալ, *verdir*; կարօտանալ, *avoir besoin*; մուրանալ, *mendier*; մերձենալ, *s'approcher*; մերկանալ, *se dépouiller, se déshabiller*; մարթանալ, *pouvoir*; յամենալ, *retarder*; յաւելանալ, *s'augmenter*; յղանալ, *devenir enceinte*; յուլանալ, *devenir paresseux*; ուրանալ, *renier*; չորանալ, *devenir sec*; տգիտանալ, *ignorer*; տեղեկանալ,

s'informer; փայտանալ, *devenir bois*; *s'engourdir*; *s'émousser*; քաղցենալ, *avoir faim*; քաղցրանալ, *devenir doux*; *s'adoucir*; քարանալ, *se pétrifier*. La plupart des verbes de ce paradigme se conjuguent aussi comme ՀաՀիլ, en perdant la syllabe ան. Exemple : կարօտիլ, ou կարօտանալ, *avoir besoin*; մօտիլ, ou մօտենալ, *s'approcher*, etc.

Un grand nombre de ces verbes procréatifs et non-procréatifs, se forment dans leurs temps radicaux, les uns d'après le premier paradigme խոկալ, d'autres d'après le troisième paradigme զոՀանալ, et quelques-uns suivent les inflexions de l'un et de l'autre également; tels sont par exemple les verbes, զեղձալ, ացայ, ացիր, *souhaiter*; զրգալ, ou զրգրալ, ացայ, ացիր, *glousser*; դժգոՀալ, ացայ, ացիր, *se plaindre*; ղափալ, ացայ, ացիր, *trembler de peur*; խթալ, ացայ, ացիր, *craindre*; սպառնալ, ացայ, ացիր, *menacer*; անձկալ, ou անձկանալ, ացայ, ւմ, *désirer*; խանդալ, ացայ, ւմ, *envier*; Հեղգալ, ացայ, ւմ, *être indolent*; մախալ, ացայ, ւմ, *envier*; շնալ, ացայ, ւմ, *commettre adultère*; տենչալ, ացայ, ւմ, *désirer*; ցնծալ, ացայ, ւմ, *s'égayer*; ղողալ, ացի, ou ացայ, ւմ, *trembler*; ըզձալ, ացի, ou ացայ, ւմ, *désirer*; որսալ, ացի, ou ացայ, ւմ; *chasser*, *pêcher*; սարսռալ, ացի, ou ացայ, ւմ, *frissonner*; սիգալ, ացի, ou ացայ, ւմ, *se pavaner*; սողալ, ացի, ou ացայ, ւմ, *ramper*; վողկալ, ացի, ou ացայ, ւմ, *suffoquer*; գթալ, ացայ, ւմ, ou ացիր, *avoir pitié*; ընթանալ, ացայ, ւմ, ou

ացեր, ou *աց*, *marcher*; *լուանալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ացեց*, ou *ացայց*, *ա*, ou *ացեր*, *laver*; *se laver*; *իմանալ*, *ացայ*, *ա*, ou *ացեր*, ou *աց*, *comprendre*; *մարգարէանալ*, *ացայ*, *ա*, *ացեր*, ou *աց*, *prophétiser*: *մերկանալ*, *ացայ*, ou *ացի*, *ացեց*, *ացեր*, *se déshabiller*; *մոռանալ*, *ացայ*, *ա* ou *ացեր*, *oublier*; *նողկալ*, *ացայ*, *ա*, ou *ացեր*, *se dégoûter*; *ոխալ*, *ացայ*, *ա*, ou *ացեր*, *avoir de la rancune*; *տաղտկալ*, *ացայ*, *ա*, ou *ացեր*, *se déplaire*; *տարփալ*, *ացայ*, *ա*, ou *ացեր*, *désirer ardemment*; *տռփալ*, *ացայ*, *ա*, ou *ացեր*, *être passionné*, *avoir de la concupiscence*; *փութալ*, *ացայ*, *ա*, ou *ացեր*, *se hâter*; *բաղձալ*, *ացայ*, ou *ացի*, *ա*, ou *ացեր*, *désirer*; *զղջալ*, ou *զղջանալ*, *ացայ*, *ացի*, *ա*, *ացեր*, *repentir*; *հոգալ*, *ացայ*, *ացի*, *ա*, *ացեր*, *soigner*, *penser*; *կաղալ*, *ացայ*, *ացի*, *ա*, *ացեր*, *boiter*; *կայտռալ*, *ացայ*, *ացի*, *ա*, *ացեր*, *sauter de joie*; *պանծալ*, *ացայ*, *ացի*, *ա*, *ացեր*, *se vanter*; *ջանալ*, *ացայ*, *ացի*, *ա*, *ացեր*, *tâcher*, *se hâter*; *սգալ*, *ացայ*, *ացի*, *ա*, *ացեր*, *se chagriner*, *être en deuil*.

Le verbe ci-dessous et ses composés, se forment aussi irrégulièrement dans leurs temps radicaux, et ils se conjuguent à-peu-près comme ceux du paradigme *ծնանիլ*. Exemple : *դառնալ*, *դարձող*, *դարձեալ*; *դառնամ*; *դարձայ*, *ար*, *աւ*; *աք*, *այք*, *ան*: *դարձայց*, *ցի*ս, *ցէ*; *դարձ*, ou *դարձեր*; *դառնայցեմ*, etc., *tourner*; *անդրադառնալ*, *tourner en arrière*; *բացադառնալ*, *retrograder*; *վերադառնալ*, *retourner*.

VERBES DÉFECTUEUX ET ANOMAUX DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

Infinitif.

գալ,	*venir.*
երթալ, ou չոգալ,	*aller ; partir.*
տալ,	*donner.*
կեալ,	*vivre.*

Participe présent.

եկող,	*qui vient.*
երթող, երթացող,	*qui va.*
տուող,	*qui donne.*
կեցող,	*qui vit.*

Participe passé.

եկեալ,	*venu.*
երթեալ,	*allé.*
տուեալ, ou տուեցեալ,	*donné.*
կեցեալ,	*vécu.*

Participe futur actif.

գալոց,	*devant venir.*
երթալոց,	*devant aller.*
տալոց,	*devant donner.*
կենալոց,	*devant vivre.*

Indicatif Présent.

ես երթ ս կե	ամ.	աս.	այ.	ամք.	այք.	ան.

Imparfait.

ես երթ ս	այի.	այիր.	այր.	այաք.	այիք.	ային.
կ	էի.	էիր.	եայր,	էաք.	էիք.	էին.

Prétérit.

եկ	ի.	իր.	ն.	աք.	իք.	ին.
չոգ	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
եմ	ուս.	ուր.	(եմ).	(մուաք)ուք.	ուն.	
կեց	ի.	իր.	(եկեաց).	աք.	իք.	ին.

Futur.

եկ	իցի.	եսցես.	եսցէ.	եսցուք.	եսջիք.	եսցեն.
երթ	այցի.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք.	իցեն.
ս	ացի.	ացես.	ացէ.	ացուք.	աջիք.	ացեն.
կեց	իցի.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.

Impératif Exhortatif, Ordonnatif et Prohibitif.

եկ.	եկայք.
եկեսջիր.	եկեսջիք.
մի գար.	մի գայք.
երթ.	երթայք.

երթիջիր.	երթիջիք.
մի երթար.	մի երթայք.
տուր.	տուք.
տաջիր.	տաջիք.
մի տար.	մի տայք.
կեա՛ց.	կեցէ՛ք.
կեցջիր.	կեցջիք.
մի կեար, ou մի կեցցես.	մի կեցջիք.

Subjonctif Présent et Futur.

գ
երթ
տ
կե
} այցեմ. այցես. այցէ. այցեմք. այցէք. այցեն.

ou

երթ	իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.
կեց	ցեմ.	ցես.	ցէ.	ցեմք.	ցէք.	ցեն.

Les trois verbes suivans ont seulement quelques temps ou quelques personnes, savoir : *ատեամ*, *եաս*, *եայ*, *je hais*, etc.; *ատեայր il haïssait*; *տեղեամ*, *եաս*, *եայ*, *je tombe*, etc.; *տեզեայր*, *il tombait*; *տեղեաց*, *il tomba*; *տեղացեալր*, *tombe*; *տեղեալ*, ou *տեղացեալ*, *tombé*; *փրփրեամ*, *եաս*, *եայ*, *j'écume*, etc.; *փրփրեայի*, *եայիր*, *եայր*, *j'écumais*, etc.; *փրփրեաց*, *il écuma*; *փրփեաց*, *écume*. Les autres temps et modes de ces trois verbes, se complètent par ceux de *ատել*, *haïr*; de *տեղալ*, *tomber*; et de *փրփրալ*, *écumer*.

Dans différens dialectes de la grande et de la petite Arménie, ces verbes défectueux ou anomaux sont employés aussi comme verbes réguliers et complets : par exemple, au lieu d'écrire *եկի*, *եկեր*, etc., on dit souvent *գացի*, *գացեր*, *գաց*, etc., de même que, au lieu de *չոգայ*, *չոգար*, etc., on dit egalement *երթացի*, *երթացեր*, *երթաց*, etc.; et au lieu de *եառու*, *եառուր*, etc., on prononce *առի*, *առեր*, *առեց* ou *առեաց*, etc. Mais toutes ces formes ne doivent jamais être employées dans la prose littérale; et l'on ne peut s'en servir que dans la poésie. Cette licence même n'est permise que très-rarement, et dans certaines circonstances où l'on est obligé de les employer afin de former des vers rimés.

INFLEXION DES VERBES OPÉRATIFS DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON, SPÉCIFIÉES PAR CINQ PARADIGMES.

Infinitif.

ընկենուլ,	*jeter ; tomber.*
առնուլ,	*prendre.*
զբաղնուլ,	*s'occuper.*
զբօսնուլ,	*se promener.*
զարթնուլ,	*se réveiller.*

Participe présent.

ընկեցող,	*qui jette ; qui fait tomber.*
առող, ou առնող,	*qui prend.*
զբաղող,	*qui s'occupe.*
զբօսող,	*qui se promène.*
զարթնող, ou զարթող, (peu usité.)	*qui se réveille.*

Participe passé.

ընկեցեալ,	*jeté ; tombé.*
առեալ,	*pris.*
զբաղեալ,	*occupé.*
զբօսեալ,	*promené.*
զարթուցեալ,	*reveillé.*

Participe futur actif.

ընկենլոց,	*devant jeter.*
առնլոց,	*devant prendre.*
զբաղնլոց,	*devant s'occuper.*

զբօսնլոց , *devant se promener.*
զարթնլոց , *devant se réveiller.*

Indicatif Présent.

ընկենում.	ում.	ուս.	ու.	ումք.	ուք.	ուն.
առնում.						
զբաղում.						
զբօսանում.	ում.	ուիր.	ույր.	ուաք.	ուիք.	ուին.
զարթանում.						

Imparfait.

Prétérit.

ընկ	եցի.	եցեր.	էց , ou եաց.	եցաք.	եցիք.	եցին.
առ	ի.	եր.	(էառ.)	աք.	իք,	ին.
զբաղ	եցայ.	եցար.	եցաւ.	եցաք.	եցայք.	եցան.
զբօս	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
զարթ	եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.

Parfait passé.

ընկեց եալ. առեալ.	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
զբաղ եալ.						
զբօսեալ.						
զարթ ուցեալ.	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Plus-que-parfait.

Futur.

ընկ	եցիցի.	եսցես.	եսցէ.	եսցուք.	եսջիք.	եսցեն.
առ	իցի.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.
զբաղ	եցայցի.	եսցիս.	եսցի.	եսցուք.	եսջիք.	եսցին.
զբօս	այցի.	ցիս.	ցի.	ցուք.	ջիք.	ցին.
զարթ	եայցի.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք,	իցեն.

Impératif exhortatif.

ընկեա՛,	*jette.*
ընկեցէ՛ք,	*jetez.*
ա՛ռ,	*prends.*
առէ՛ք,	*prenez.*
զբաղե՛ր,	*occupe toi.*
զբաղեցարո՛ւք,	*occupez-vous.*
զբօսի՛ր,	*promène-toi.*
զբօսարո՛ւք,	*promenez-vous.*
զարթի՛ր,	*réveille-toi;*
զարթի՛ք,	*réveillez-vous.*

Impératif ordonnatif.

ընկեսջի՛ր,	*jette.*
ընկեսջի՛ք,	*jetez.*
առջի՛ր,	*prends.*
առջի՛ք,	*prenez.*
զբաղեսջի՛ր,	*occupe-toi.*
զբաղեսջի՛ք,	*occupez-vous.*
զբօսջի՛ր,	*promène-toi.*
զբօսջի՛ք,	*promenez-vous.*
զարթիջի՛ր,	*réveille-toi.*
զարթիջի՛ք,	*réveillez-vous.*

Impératif prohibitif.

մի՛ ընկենուր,	*ne jette pas.*
մի՛ ընկենուք,	*ne jetez pas.*
մի՛ առնուր,	*ne prends pas.*
մի՛ առնուք,	*ne prenez pas.*
մի՛ զբաղնուր,	*ne t'occupe pas.*
մի՛ զբաղնուք,	*ne vous occupez pas.*
մի՛ զբօսնուր,	*ne te promène pas.*
մի՛ զբօսնուք,	*ne vous promenez pas.*
մի՛ զարթնուր,	*ne te réveille pas.*
մի՛ զարթնուք,	*ne vous réveillez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

ընկեն
առն
զբաղն
զբօսն
զարթն } ուցում. ուցուս. ուցու. ուցումք. ուցուք. ուցուն.

Parfait passé.

ընկեց-
եալ
առեալ
զբաղ-
եալ
զբօսեալ
զարթ-
ուցեալ } իցեմ. իցես. իցէ. իցեմք. իցէք. իցեն.

La quatrième conjugaison ne renferme comparativement aux autres, qu'un petit nombre de verbes actifs, neutres et communs. D'après l'usage du littéral, la plupart de ces verbes peuvent se terminer aussi en ել, ou իլ; mais dans la pratique de la langue vulgaire, on donne presque à tous les inflexions de ել. Parmi les verbes de la quatrième conjugaison, il y en a plusieurs, qui se terminent en նուլ, et ենուլ. Lorsque les lettres ն, են, font partie radicale des mots, on les conserve dans tous les temps, et les modes : mais lorsqu'elles sont des particules dérivatives, on les supprime dans tous les temps radicaux. Les verbes qui se conjuguent d'après les formes du premier paradigme ընկենուլ, sont, արձակուլ, *délier*; *délivrer*; առընկենուլ, *jeter*; գընկենուլ, *jeter avec effort*; ձեղքուլ, *fendre*.

Les verbes qui prennent les formes du second paradigme առնուլ, sont irréguliers, et quelques uns d'eux sont en même temps défectueux. Exemple : առաւելուլ; լի, լեր, լեայց; լեա, *augmenter*; արգելուլ; լի, լեր, արգել, *empêcher*; գելուլ; լի, լեր, եգել; գել, *presser*; *mettre en presse*; գերծուլ; ծի, ծեր, եգերծ, գերծ, *raser*; զիզուլ; զի, զեր, եգեզ; զիզեա, *entasser*; զեղուլ; զի, զեր, եգեղ; զեղ, *remplir, repandre*; զենուլ; նի, ներ, եգեն; զեն, *tuer, égorger*; գերծուլ; ծի, ծեր, եգերծ; գերծ, *délivrer*; ընկընուլ; ընկլի; ընկլո,

enfoncer, plonger; թողուլ ; ղի , ղեր , եմ թող ; թող , *laisser;* թքնուլ ; քի , քեր , եմ թուք ; թուք, *cracher;* լեսուլ ; սի , սեր լես ; լես , *piler;* լեղուլ , ou լեզուլ ; ղի , ղեր , լեզ ; լիզ ou լիզ , *lécher;* կաստուլ ; սի , սեր , կաս ; կաս , *battre le blé;* կարկառուլ ; ռի , ռեր , կարկառ ; կարկառ , *tendre;* կիզուլ ; ղի , ղեր , եկէզ ; կէզ , *brûler;* կրծուլ ; ծեր , *ronger;* հարուլ ; րի , րեր , եհար ; հար , *frapper;* հեղուլ , ղի , ղեր , եհեղ ; հեղ , *verser;* հենուլ ; նի , ներ , եհեն ; հեն , *tisser;* հերձուլ , ձի , ձեր , եհերձ ; հերձ , *fendre ;* հիւսուլ ; սի , սեր ; հիւս , *tresser;* յաւելուլ , լի , լեր , յաւել ; յաւէլ , *répéter ; augmenter ;* յեղուլ ; ղի , ղեր , էյեղ ; յէղ , *tourner ; traduire ;* յեղցուլ ; ցի , ցեր , էյեղց ; յէղց , *combler ;* յեռուլ ; ռի , ռեր , էյեռ ; յէռ , *enchasser ;* ստեղծուլ ; ծի , ծեր , ստեղծ ; ստեղծ , *créer ;* ցելուլ ; լի , լեր , ցել , ցէլ , *fendre ;* քերծուլ ; ծի , ծեր , եքերծ ; քերծ , *écorcer ;* քեցուլ ; ցի , ցեր , եքեց ; քէց , *écarter ; éloigner.* Les verbes de ce paradigme peuvent prendre aussi les formes de սիրել , et de իջանել . Exemple : կրծել , ou կրծուլ ; թքանել , ou թքնուլ ; լեղել , լեղանել , ou լեզուլ , etc., etc. Mais les temps radicaux des verbes en անել et ուլ , sont ordinairement les mêmes.

Les verbes qui se conjuguent d'après le troisième paradigme զգաղնուլ , sont les suivans , զգենուլ ; զգեցայ ; զգեցիր , *s'habiller ;* յենուլ ; յեցայ ; յեցիր , *s'appuyer ;* նեղուլ ; նեղացայ ; ղացիր , *se gêner ;* քրտնուլ ; քրտնեցայ ; նիր , *suer.*

On donne les formes du quatrième paradigme *գլուխս*, aux verbes actifs et neutres ci-après. *առաւելուլ*, *լայ*, *լիր*, *s'accroître*; *զատնուլ*, *տայ*, *տիր*, *se séparer*; *զեղուլ*, *ղայ*, *ղիր*, *se répandre*; *ընկալնուլ*, *լայ*, *կուլ*, *recevoir*; *կալնուլ*, *լայ*, *կալ*, ou *կա*, *tenir*; *կլնուլ*, *կուլ*, *avaler*; *հանուլ*, *նայ*, *հան*, *tisser*; *հնձնուլ*, *ձայ*, *ձիր*, *monter à cheval*; *հղձնուլ*, *ձայ*, *ձիր*, *se noyer*; *յաւելուլ*, *լայ*, *լիր*, *s'accroître*; *ուռնուլ*, *ռայ*, *ռիր*, *s'enfler*; *ջեռնուլ*, *ռայ*, *ռիր*, *se chauffer*; *սկսնուլ*, *սայ*, *սիր*, *commencer*; *ցկլուլ*, *լայ*, *լիր*, *rompre*; *երդնուլ*, *գուայ*; *գուայց*. *իցէ*, *իցի*; *գուիր*: *գնուցուա*, ou *գուիցիա*, etc., *jurer*, *faire des sermens*. Certains verbes de ce paradigme peuvent avoir aussi les formes de *ծնանիլ*. Exemple : *ջեռնուլ* ou *ջեռանիլ*, *se chauffer*; *սկսնուլ* ou *սկսանիլ*, *commencer*, etc., etc. Mais leurs temps radicaux sont toujours les mêmes.

Les verbes qu'on conjugue d'après les formes du cinquième paradigme *գալիմնուլ*, sont tous des verbes neutres, entre autres : *այտնուլ*, *s'enfler*; *թաքնուլ*, *se cacher*; *խրտնուլ*, *s'épouvanter*; *հալիմնուլ*, *se jeter dehors*; *se sauver*; *մածնուլ*, *se coller*; *մատնուլ*, *s'approcher*; *շրտնուլ*, *s'épouvanter*; *ոստնուլ*, *sauter*, *danser*; *պակնուլ*, *s'effrayer*; *սառնուլ*, *se geler*; *սպրտնուլ*, *se délacher*; *ցածնուլ*, *s'abaisser*; *ցասնուլ*, *se mettre en colère*; *փախնուլ*, *fuir*; *խեղդնուլ*, *ղեալ*, *s'étrangler*; *նողկնուլ*, *կեալ*, *կիր*, ou *կեաց*, *se*

dégouter; պշնուլ, պշեայ, ou պշեցայ, *admirer, contempler;* քաղցնուլ, ցեալ, ցՙր, ou ցեայց, *avoir faim.* Les verbes de ce paradigme prennent aussi les formes de զաուչել. Exemple : սպառչել, ou սպառնուլ ; փախչել, ou փախնուլ, etc., etc. Mais leurs temps radicaux sont les mêmes.

VERBES DÉFECTUEUX DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

Infinitif.

ընթեռնուլ,	*lire.*
լնուլ,	*remplir.*
խնուլ,	*boucher.*

Participe futur.

ընթեռնլոց,	*devant lire,*
լնլոց,	*devant remplir.*
խնլոց,	*devant boucher.*

Indicatif présent et imparfait.

ընթ″ռն	ում.	ուս.	ու,	ումք.	ուք.	ուն.
լն	ում,	ուիր.	ույր.	ուաք.	ուիք.	ույն.
խն							

Impératif prohibitif.

մի՛ ընթեռնուր.	մի՛ ընթեռնուք.
մի՛ լնուր.	մի՛ լնուք.
մի՛ խնուր.	մի՛ խնուք.

Subjonctif Présent et Futur.

ընթռն	ուցում.	ուցուս.	ուցու.	ուցումք.	ուցուք.	ուցուն.
լն							
խն							

Les autres temps et modes de ces trois verbes, se complètent par ceux de ընթերցանել, լցանել, et խցանել, qu'on trouvera sous le paradigme de իջանել.

CONVERSION DE CERTAINS VERBES ACTIFS EN FORMES PASSIVES SIMPLES ET CONNEXES, SPÉCIFIÉE PAR QUATRE PARADIGMES.

Infinitif.

ասիլ,	*être dit; se prononcer.*
իջուցանիլ,	*être descendu.*
լուանիլ,	*être lavé; se laver.*
զգեցեալ լինել,	*s'habiller, être habillé.*

Participé présent et passé.

ասացեալ,	*dit.*
իջուցեալ,	*descendu.*
լուացեալ,	*lavé.*
զգեցեալ,	*habillé.*

Participe futur passif, ou nominal.

ասելի, ou ասելոց,	*qui peut se dire.*
իջուցանելի, ou իջուցանելոց,	*qui peut être descendu.*
լուանալի, ou լուանալոց,	*qui doit être lavé.*
զգենլի, ou զգենլոց,	*devant être habillé.*

Indicatif Présent et Imparfait.

ասս							
իջուցից	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
լուանում	եմ.	ես.	է.	եաք.	եիք.	եին.
զգեցեալ	լինիմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.

Prétérit.

աս	ացայ.	ացար.	ացաւ.	ացաք.	ացայք.	ացան.
իջ	ուցայ.	ուցար.	ուցաւ.	ուցաք.	ուցայք.	ուցան.
լու	ացայ.	ացար.	ացաւ.	ացաք.	ացայք.	ացան.
զգեցեալ եղէ.	եղեր.	եղև.	եղաք.	եղէք.	եղեն.	

Parfait passé et Plus-que-parfait.

ասացեալ իջուցեալ լուացեալ զգեցեալ	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Futur.

աս	ացայց.	ացիս.	ացի.	ացուք.	ացիք.	ացին.
իջ	ուցայց.	ուցիս.	ուցի.	ուցուք.	ուցիք.	ուցին.
լու	ացայց.	ացիս.	ացի.	ացուք.	ացիք.	ացին.

Impératif Ordonnatif et Prohibitif.

ասիջիր.	ասիջիք.
իջուսջիր.	իջուսջիք.
լուասջիր.	լուասջիք.
զգեցեալ լեր, ou զգեցեալ լիջիր.	զգեցեալ լերուք, ou զգեցեալ լինջիք.
մի՛ զգեցեալ լինիր.	մի՛ զգեցեալ լինիք.

Subjonctif Présent et Futur.

ես իջուցն	եցեմ.	եցես.	եցէ.	եցեմք.	եցէք.	եցեն.
լուանն	այցեմ.	այցես.	այցէ.	այցեմք.	այցէք.	այցեն.
զգեցեալ լիցի	եմ.	ես.	ցէ.	ցեմք.	ցէք.	ցեն.

Parfait passé.

ասացեալ եալ իջուցեալ եալ լուացեալ եալ զգեցեալ եալ	եցեմ.	եցես.	եցէ.	եցեմք.	եցէք.	եցեն.

Nous avons indiqué plus haut que les verbes actifs de la première conjugaison et des formes de *սիրել* et de *իջանել*, devenaient passifs en subissant les inflexions de *Տաճիլ*, et de *Ծնանիլ*. Il nous restait d'indiquer aussi la manière de la formation du passif des autres verbes de la même conjugaison, et de ceux qui appartiennent aux conjugaisons suivantes.

Le premier paradigme passif *ասիլ*, que nous venons de désigner, est une forme propre à ce verbe seulement. Les verbes actifs de la première conjugaison, et de l'inflexion de *ասել*, sont en très-petit nombre, et ils ne s'employent dans le sens de passif que sous la forme de passif connexe qu'on voit dans le quatrième paradigme *զգեցեալ լինել*. Exemple : *գիտացեալ լինել*, *être connu*; *նախագիտացեալ լինել*, *être prédit*.

Le second paradigme passif *իջուցանիլ*, est la forme des verbes transitifs passifs, qui se terminent en *ուցանիլ*, tels sont par exemple les verbes, *ծածկուցանիլ*, *être caché*; *ծանուցանիլ*, *être connu*; *être averti*; *ուսուցանիլ*, *être instruit*; *սնուցանիլ*, *être nourri*. Les transitifs passifs terminés en *ացուցանիլ*, et *եցուցանիլ*, se conjuguent aussi de la même manière; mais ils ne s'employent que très-rarement, ou presque jamais, et l'on se sert à leur place des verbes communs, neutres et déponens primitifs, dont ils sont dérivés; par exemple au lieu de *սովորեցուցանիլ*, *se faire accoutumer*; et *բազմացուցանիլ*, *se faire multiplier*; on dit

communément *սովորիլ*, *s'accoutumer*, et *բազմանալ*, *se multiplier*.

Les verbes anomaux et défectueux de la première conjugaison, deviennent aussi passifs en prenant la forme de *ծնանիլ*, ou de quelqu'autre paradigme passif; mais ils y conservent toujours à-peu-près le même genre d'irrégularité qu'ils avaient comme actifs. Exemple: *առնիլ*, *se faire*; *արարեցեալ*, *առնելի*, ou *առնելոց*, *առնիմ*, *իս*, etc.; *արարայ*, *ար*, etc.; *արարայց*, *արարցիս*, etc., *մի առնիր*, *մի առնիք*, *առնիցիմ*, *ցիս*, etc.; *դնիլ*, *se placer*; *դնելի*, *դնիմ*, *իս*, etc.; *եդայ*, *ար*, etc.; *եդայց*, *եիցիս*, *ցի*, etc.; *եգեալ եիր*, *եղարծ*; *մի դնիր*, *մի դնիք*, *դնիցիմ*, ou *դիցիմ*, *ցիս*, etc.; *ուտիլ*, *se manger*, *se consumer*; *ուտելի*, ou *կերլի*, *կերայց*, *կերիցիս*, etc.; *ուտիցիմ*, *ցիս*, etc.

La seconde conjugaison n'a aucun verbe seulement actif, et elle est la forme particulière des verbes passifs. Les verbes actifs de la troisième conjugaison, ne s'employent ordinairement comme passifs que sous la forme connexe exposée dans le 4e paradigme *գգեցեալ լինել*. Cependant il y a quelques verbes qui, dans certains temps, prennent la forme passive de *ծնանիլ*, et dans certains autres, celle de *լուանիլ*: il y en a aussi quelques-uns, qui n'ont qu'un ou deux temps. Ces verbes passifs irréguliers sont: *բանիլ*, ou *բանալ*, *s'ouvrir*; *բանալի*, *բանիմ*, *իս*; etc.; *բացայ*, *ար*, etc.; *բացայց*, *ցիս*, etc.; *բացիր*, *բացարծ*, ou *բացիք*, *բանայցիմ*, *ցիս*, etc.; *բառնիլ*, ou *բառնալ*, *s'é-*

lever; բարձեալ, բառնալի, բառնալոց, բառնիմ, իս, etc.; բարձիր, բարձարձուք, ou բարձեք, բառնայցիմ, ցիս, etc.; իմանիլ, *être compris*, իմանալի *compréhensible*; իմանիմ, իս, etc. իմանայցիմ, ցիս, etc. մոռանիլ, *être oublié*; մոռանալի, *qui peut être oublié*; մոռանիմ, իս, etc. մոռանայցիմ, ցիս, etc. ստացանիլ, *s'acquérir*; ստացանիմ, իս, etc. աղացայ, ար, etc., *j'ai été moulu*; աղայցիմ, ցին, etc. ամացայ, ար, etc. *j'ai été versé*; ամայցիմ, ցիս, etc. թացայ, ար, etc., *j'ai été mouillé*; թանայցիմ, ցիս, etc. կարգացայ, ար, etc., *je fus appelé*; Հաւատացայ, ար, etc., *je fus cru*; Հաւատայցիմ, ցիս, etc. խոստանայցիմ, ցիս, etc., *que je sois promis*, etc. Le verbe actif et anomal տալ, se convertit aussi en passif comme les autres verbes. Exemple : տուեցեալ, *donné*; տալի, տուայ, ար, etc., տուեալ եղէց, տացիս, ցի, etc. տայցիմ, ցիս, etc. Les autres temps et modes de ces verbes, se complettent quelquefois par ceux de leur actif, et quelquefois par les formes du passif connexe, comme celles de ղեկցեալ լինել.

Les verbes actifs de la quatrième conjugaison, ne s'emploient aussi à la voix passive, que sous la forme du quatrième paradigme passif connexe, ղեկցեալ լինել. Il y a pourtant certains verbes qui prennent quelquefois la forme passive de ծնանիլ, et cela arrive surtout dans les temps radicaux, tels sont, par exemple, les verbes կլանանիլ, *s'égorger*; թողանիլ, *se laisser*; Հեղանիլ, *se verser*; առաւելանիլ, *s'augmenter*; արգելա-

նիլ, *s'empêcher*; *յառնլանիլ*, *s'accroître*. Les trois verbes suivans sont des passifs défectueux; savoir: *առայ*, *ար*, etc., *je fus pris*, etc.; *առայց*, *առցիս*, *ցի*, etc.; *ընկեցայ*, *ար*, etc, *je fus tombé*, etc.; *ընկեցայց*, *կեսցիս*, *ցի*, etc.; *լնանիլ*, *se remplir*; *լնանելի*, *լնանիմ*, *իս*, etc.

Les meilleurs auteurs arméniens, tant anciens que modernes, se servent quelquefois des verbes actifs des deux dernières conjugaisons, dans le sens des verbes communs; et sous la même forme, ils les emploient comme actifs et comme passifs également; et l'on en distingue la différence des significations, par celle des régimes. Mais il faut observer aussi que ce genre de confusion matérielle, n'est admis ordinairement que dans l'infinitif, les participes, l'indicatif présent, et l'imparfait. Les autres temps et modes sont employés communément par les mêmes auteurs, sous les formes simples ou connexes du passif. Nous avons vu déjà, par de nombreux exemples, que la plupart des noms peuvent se convertir en verbes actifs, neutres, communs et procréatifs également. Nous avons observé aussi, au commencement de ce chapitre, que tous les verbes communs neutres, et procréatifs, qui se terminent en *իլ*, et *ալ*, peuvent être employés aussi comme passifs; par exemple, les verbes *Հնարիլ*, *զօրանիլ*, et *յառնանալ*, s'emploient d'abord comme verbes neutres, et ils signifient alors *s'ingénier*, *se cacher*, et *s'accroître*. Mais on les emploie aussi

comme passifs des verbes գրվիլ, ou գրվելոլ, զօրիլ, et յաւելոլ; et ils signifient alors *être inventé*, *être caché*, et *être augmenté*.

Il résulte des détails qu'on vient de donner jusqu'ici, que les verbes neutres et passifs peuvent être employés mutuellement les uns pour les autres; que certains verbes actifs peuvent aussi être usités quelquefois dans le sens de passif. Mais la langue permet une autre irrégularité qui consiste à se servir, dans certains cas, des formes passives simples ou connexes, à la place des formes actives. Exemple: գտանիլ, *être trouvé; trouver*; լուացայց, *je laverai; je me laverai; je serai lavé*; Տատուցեալ եի, *je devenais établi*; ou *je m'établissais*; Տատուցեալ եղէ, *je devins croyant, je crus*.

ARTICLE III.

Des formes et de la division des Verbes impersonnels.

La langue arménienne n'a point de verbes impersonnels proprement dits. Mais elle a l'usage d'employer la troisième personne singulière des verbes personnels, neutres, passifs, et autres, pour exprimer ou des actions générales et indéterminées, ou des actions propres aux élémens, aux saisons, et à tous les êtres, hors à l'homme. Quelquefois, elle emploie aussi un nom et un verbe substantif à la troisième personne, dans le sens

d'un verbe impersonnel. D'après ces points de vue, les verbes impersonnels se divisent en *naturels*, et en *usuels*, բնական, և. սովորական. Les verbes impersonnels naturels, sont ceux qui désignent les météores, les autres effets de la nature, et les actions vitales des animaux. Exemple :

Indicatif.	անձրևէ,	*il pleut* (la pluie tombe).
Imparfait.	անձրևէր,	*il pleuvait.*
Prétérit.	անձրևեաց,	*il plut.*
Parfait passé.	անձրևեալ է,	*il a plu.*
Plus-que-parfait.	անձրևեալ էր,	*il avait plu.*
Futur.	անձրևեսցէ,	*il pleuvra.*
Subjonctif.	անձրևիցէ,	*qu'il pleuve.*
Passé.	անձրևեալ իցէ,	*qu'il ait plu.*

On emploie de la même manière une infinité de verbes qui indiquent directement les effets de la nature; tels sont les mots, ամպէ, *il fait nuage;* (le ciel est nuageux); աղեկոծէ, *il fait tempête;* առաւօտէ, *il fait matin;* բառաչէ, *il mugit;* թխպէ, *il fait sombre;* կայծակէ, *il étincelle* (le ciel); կարկտէ, *il grêle*; կաղկանձէ, *il hurle;* հեղեղատէ, *il inonde*; *il tombe en averse*; հառագայթէ, *il brille;* մրրկէ, *il fait tourbillon;* ցրտէ, *il fait froid;* ցօղէ, *il tombe en rosée*; փայլատակէ, *il éclaire*; փոթորկէ, *il fait ouragan*; մառախլէ, *il fait brouillard;* այգանայ, *il fait jour*; առաւօտանայ, *il fait matin*; երեկոյանայ, *il fait soir*; գիշերանայ, *il fait nuit*;

լուսանայ, *il fait clair*; խաւարանայ, *il fait obscur*; մթանայ, ou մուխ է, *il fait sombre*; միգանայ, *il fait un brouillard épais*; որոտայ, *il tonne*; տեղայ, *il pleut avec abondance*. Les impersonnels de cette espèce, ont ordinairement pour sujet ou pour agent, un être réel ou naturel, qui est sous-entendu avec le verbe, ou présenté en quelque sorte dans la structure du même verbe. Exemple: ձիւնէ, *il neige*, ou *la neige tombe*; որոտայ, *il tonne* (le ciel). Ces mêmes verbes s'emploient aussi dans le sens métaphorique, et on leur fait subir alors les inflexions des trois personnes du singulier et du pluriel.

Les verbes impersonnels usuels, sont aussi, ou des verbes personnels, employés seulement à la troisième personne, ou des expressions verbales formées par un nom quelconque, et par un verbe substantif mis au singulier ou au pluriel. Ils expriment les actions dans un sens général ou applicable à plusieurs choses. Exemple: արժէ, *il vaut*; հասանէ, *on arrive*; ասէ, *on dit*; երևի, *il paraît*; թուի, *il semble*; լսի, *on entend*; կարծի, *on opine*; համարի, *on compte*; հանդիպի, պատահի, *il arrive que*; բազմանայ, շատանայ, *on se multiplie*; կայ, գոյ, *il y a*; *il est*; ի՛ որ, *il y a*; *il y en a qui*; ին՛ որ, *il y en a*; *il y en a qui*; էր՛ որ, *il y avait*; *il y en avait qui*; չէը, *n'est pas*; *il n'y en a pas*; եղե՛ որ, *il arriva que*; *on en a vu qui*; եղեն՛ որ, *on en a vu qui*; գոն՛ որ, *il en existent qui*; լինի՛ որ, *il en arrive qui*; հարկ է, *il faut*; հարկ գոյը,

Հարկ լինէր, *il fallait; il devenait nécessaire*; անհ էր, *il convenait*; Հարկ եղև, *il fallut*; Հարկ լիցի, *il faudra*; Հարկ իցէ, *qu'il faille*; արժան է, *il mérite*; բարւոք է, *il vaut mieux*; բաւ է, *il suffit*; ըմբռն է, ՚ի գէպ է, *il convient*; խիստ է, *il est dur*; կամ է, *il y a volonté, on veut*; Հաճ է, *on consent*; մարթ է, *il est convenable*; պիտոյ է, պարտ է, *il faut*; պիտանի է, *il est utile*; օրէն է, *il est de la loi; il est de l'usage*; աղէտք են, *il sont tristes*; բանք են, *il y a des choses qui*; կամք են, *il y a des volontés; on veut*; պէտք են, *ils sont nécessaires*; կարելի է, *il est possible*; անկարելի լինէր, *il devenait impossible.*

Les verbes impersonnels formés par un nom et par un verbe substantif sont ordinairement accompagnés d'un infinitif, qu'on regarde alors comme son sujet ou son agent. Exemple : Հարկ է մնալ, *il faut rester, ou le rester est nécessaire.* Les autres impersonnels peuvent avoir aussi quelque fois un infinitif dans le sens d'un sujet. Exemple : պատշաճ է նմա խօսել, *il lui convient de parler*, ou *le parler convient à lui.*

Les verbes impersonnels ont aussi ordinairement un génitif de mouvement, qui leur sert de régime. Exemple : Հարկ է ինձ չուել այսր, *le partir d'ici est nécessaire à moi, il faut que je parte.* Dans l'usage des verbes impersonnels formés par un nom et par un verbe substantif, on peut quelquefois écrire seulement ce substantif et laisser le nom sous-entendu. Exemple : տեսանել էր (au lieu

de Հարկ էր տեսանել), *il fallait voir*; ոչ էր մեզ բնակիլ (pour ոչ էր մեզ կարելի բնակիլ), *il ne nous était pas possible d'habiter*; ոչ գոյր, տես-անել (pour ոչ գոյր Հնար տեսանել), *il n'y avait pas moyen de voir.*

ARTICLE IV.

De l'usage particulier des verbes monotones.

Nous avons dit déjà plus haut que la troisième personne singulière des parfaits passés et du plus-que-parfait, s'employait souvent à la place des autres personnes des mêmes temps; et que, pour cela, on la nommait *verbe monotone*. La distinction des trois personnes, est indiquée alors par la présence de l'agent du verbe; c'est-à-dire, par les pronoms personnels, singuliers et pluriels, ou par d'autres mots qui servent également de sujet ou d'agent. Mais, outre cette irrégularité, il en existe en même temps une autre, qui est aussi très-remarquable: on ne place ordinairement cet agent de verbe, que sous la figure du génitif, et l'on y sous-entend toujours les mots *personne*, *volonté*, *individualité*, et d'autres mots semblables. Exemple: սիրեալ է իմ (littéralement il signifie, *il est aimé de moi*, ou *par ma personne*, ou *ma personne a aimé*), *j'ai aimé*; սիրեալ է քո (*ta personne a aimé*), *tu as aimé*; սիրեալ է նորա (*sa personne a aimé*), *il a aimé*; սիրեալ է մեք (*nos personnes ont aimé*),

nous avons aimé; սիրեալ ենք ձեր (*vos personnes ont aimé*), *vous avez aimé;* սիրեալ էնոցա (*leurs personnes ont aimé*), *ils ont aimé;* սիրեալ էր իմ (*ma personne avait aimé*), *j'avais aimé;* սիրեալ իցէ իմ (*que ma personne ait aimé*), *que j'aie aimé*, etc.

Le sujet des verbes monotones peut être placé, tantôt avant, tantôt après le même verbe; quelquefois, on pourrait même le mettre entre le participe et le verbe auxiliaire. Exemple : եթէ նոցա էր եկեալ, ou եթէ եկեալ էր նոցա, *s'ils étaient venus;* դեռ ոչ էր նոցա եկեալ աստ, *ils n'étaient pas encore venus ici.* Lorsqu'on doit se servir de deux verbes monotones placés l'un après l'autre, on a ordinairement l'habitude de supprimer le verbe auxiliaire à l'un des deux. Exemple : որոց եկեալ և պատմեալ էր մեզ արդէն, *qui etaient venus, et nous avaient raconté déjà.* La forme ou l'usage irrégulier des verbes monotones, est un des idiotismes de la langue arménienne; et l'on s'en sert très fréquemment. Du temps des rois de ce pays, dans les actes publics et dans le style de chancellerie, on ne se servait ordinairement que de cette locution, lorsqu'on employait les verbes au parfait passé et au plus-que-parfait, ou lorsqu'on voulait parler d'une manière générale, et sans un certain ton impératif.

ARTICLE V.

De l'usage particulier de l'Infinitif.

L'infinitif n'est usité dans le discours, que sous la forme d'un nom singulier, dans tous les cas, excepté celui du vocatif. On l'emploie tantôt dans le sens d'un nom, tantôt dans celui d'un verbe. Employé comme nom, l'infinitif peut avoir un affixe; il remplit alors les fonctions d'un complément, d'un sujet, ou d'un régime, et on peut mettre à sa place un nom équivalent, ou bien le nom dont il est dérivé. Employé comme verbe, l'infinitif désigne une action quelconque; il dépend alors d'un autre verbe, et il peut être placé sous la forme d'un verbe personnel, aux modes de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif. En se servant de l'infinitif sous la forme matérielle d'un nom, et dans le sens d'un nom ou d'un verbe, on peut y faire des changemens de cas, des suppressions d'articles, et d'autres irrégularités que nous allons indiquer suivant l'ordre des cas, et avec des exemples.

L'infinitif, sous la forme du nominatif, s'emploie tantôt à la place d'un nom, tantôt à celle d'un verbe. Exemple : Գալդ, (au lieu de գալ քո, ou գալուստ քո) *աստ՝ ուրախացոյց զմեզ*, *ton arrivée ici nous a rendus joyeux*; Մնալն (pour մնալ նորա) չէ նմա հաճելի, *son séjour ne lui est pas*

agréable; հեռանալ ի մարտէն՝ նշան է վհատութեան, *s'éloigner du combat est un signe de lâcheté*; հարկ է իմանալ (pour զի փութայցեմք) ճանաչել զճշմարիտն, *il est nécessaire de tâcher à connaître le vrai*, ou *que nous tâchions à connaître le vrai*; յանցանելն ընդ գետն՝ պատահեցաւ բազմաց ընկղմիլ (pour որ ընկղմեցան) ի ջուր, *en traversant le fleuve, il arriva que plusieurs tombèrent dans l'eau.* (Պատ.)

Sous la forme du génitif, l'infinitif est employé presque toujours en qualité de nom. Exemple : եբեր զգառն մի ընծայ (pour զընծան), *il emmena un agneau de sacrifice*; արժանի յիշատակաց (pour յիշատակից) մարդկան, *digne des souvenirs des hommes*; ոչ ունէր ժամանակ լսելոյ, *il n'avait pas le temps d'écouter.* (Քեր.)

Sous la forme du datif, l'infinitif remplit les fonctions d'un nom et d'un verbe également; dans cette dernière qualité, il renferme en même temps le sens de l'adverbe մինչ, *lorsque*, ou il répond à un gérondif français. L'usage de la langue permet quelquefois de supprimer aussi son article. Exemple : փոյթ ի խօսել (pour ի խօսս), *prompt à parler*); հարկաւոր ամ երեսել զերկիրն, *nécessaire pour labourer la terre*; ամ ի հնարկենդանիսն (pour առ ի կեցուցանել զկենդանիսն), *pour sauver les êtres vivans*; հաստատեաց ի լինել զամ (pour ի լինելոյ), *il établit tout pour se faire*, ou *pour se reproduire*; ի խօսել ընդ քեզ եկեալ եմ, *je suis venu pour parler avec vous*; կոչեաց յանդիմանել (pour

'ի յանդիմանել) զնա, *il l'appela pour le réprimander; վերացոյց զսուրն հարկանել* (pour *'ի հարկանել*) զնա, *il leva l'épée pour le frapper.* (քեր.)

Sous la forme de l'accusatif, il est employé également comme nom et comme verbe, et l'on peut aussi quelquefois supprimer son article. Exemple : *չկրնան մտածելին յոռ երթեանց*, *ils pensaient l'aller* (à aller) *dans leur pays*; *հրամայեր հուշանել* (*զհարկանելն*, ou *զի հարկանիցէ*) *զիոզ պատերազմին*, *il ordonnait de sonner la trompette du combat*; *խոստացար լինել* (*գալնելն*), *tu as promis d'être* (քեր.); *հնել առակս ուսուցանէ նախ զիրսն*, *cette fable nous avertit d'examiner d'abord les choses* (Մխ.); *ասաց մի վիլ* (*զոչ մխիլն*, ou *զի մի մխիցէ*) *'ի մարտ*, *il lui a dit de ne pas entrer dans le combat*; *գիտեր զթագաւորուի նը ոչ տևել* (*թէ ոչ տևիցէ*), *il savait que sa royauté ne devait pas durer* (քեր.); *զհանճարեղս զմեզ լինել կամի առակս* (*կամի զի մեք լինիցիմք*), *cette fable veut que nous soyons ingénieux* (Մխ.); *զուրախացուցանողն զմեզ Հաւատամք գոլ զերկիր* (*Հաւատամք թէ երկիր իցէ ուրախացուցանողն*), *nous croyons que c'est la terre qui nous rend heureux* (քեր.); *կարծէի գոլ արդար զխօսեցեալսն 'ի Վ. Հ. Շապհոյ* (*թէ հին արդար խօսեցեալքն*), *je croyais que les paroles prononcées par Véh-Chapouh, étaient vraies*; *ոչ ոք գիտէ զհինն իւր*, *on ne connaît pas son existence* (փարպ.).

Sous les formes de l'ablatif et du narratif, l'in-

l'infinitif est employé presque toujours en qualité de nom, et il n'est permis que très-rarement de supprimer son article. Exemple : ոչ դադարէին 'ի քարընկենլոյ ('ի քարկոծմանէ), *ils ne cessaient pas de lapider*; հրաժարէին 'ի գնալոյ առ նա, *ils refusaient d'aller auprès de lui* (Քեր.); զիս անաշխատ պահեցէք յառնելոյ զըստ հարցման քո զպատասխանիսն, *vous m'épargnerez la peine de faire les réponses d'après vos demandes*; տային նմա լուր զհասանելոյ (զժամանմանէ) զօրացն Պարսից, *ils lui donnaient l'avis de l'arrivée des troupes persannes* (Փար.)

Sous la forme de l'instrumental, l'infinitif est employé quelquefois à la place d'un nom; mais le plus souvent il joue le rôle d'un verbe, et il a alors le sens d'un gérondif, ou d'un verbe personnel, accompagné de l'adverbe մինչ, *lorsque*. Sous la forme du circonférenciel, l'infinitif est toujours employé comme un nom. Exemple : գեղեցիկ տեսանելով (տեսլեամբ), *de belle figure*; *beau à voir* (Քեր.); մտանելով լողորդաց 'ի ջուրն՝ այլ ոչ ևս երևէին, *les nageurs entrant dans l'eau ne reparaissaient plus* (Մատ.); յառաջագոյն գիտելով զփորձ առնն, *connaissant d'avance l'habileté de l'homme* (Խոր.); յուսալով գտանել զօգնութի̅ 'ի կայսերէ, *esperant de trouver des secours de la part de l'empereur*: փախչէին յահէ անօրինաց տարաշխարհիկ 'ի հայրենի գաւառացն ելանելով, *effrayés de la part des infidèles, ils quittaient leur patrie et se sauvaient dans des pays étrangers* (Ղեր); զբաղեալ էի չու-

ուտելիքով և ըմպելիքով (*ուտելիքօք և ըմպելիքօք*), *ils étaient occupés du manger et du boire* (քեր.).

Sous la forme du local, l'infinitif s'emploie presque toujours à la place d'un gérondif ou d'un verbe, accompagné de quelque adverbe de temps. Son article doit être exprimé presque toujours. Exemple : ի նա նորա (*յինչ ինայր նա*) ի պարս-կաստան, *lorsqu'il restait en Perse*; ի գնալ իմ, *lorsque j'allais*; ի գալ քո առ մեզ, *lorsque tu vins auprès de nous*; յորում լայր նորա, *lorsqu'il pleurait*; ընդ անցանել նոցա, *lorsqu'ils passaient*; ի հարստանալ ընչից, և յաճախել մեծութեան՝ ընդ նմին զօրանան և ախտք, *lorsque les richesses se multiplient et les pouvoirs s'augmentent, les passions deviennent en même temps plus dominantes* (քեր.).

Les cas du génitif et de l'instrumental de l'infinitif, étant accompagnés d'un des articles *ի, յ, առ, առ ի*, renferment le sens des prépositions *վասն, յոգս, պատճառաւ*, *pour, à cause*. Exemple : ի յանդուգն լինել, *pour être téméraires*; ou *à cause de leur témérité*; — հնարել խօսել, *à cause qu'on ne pouvait pas parler*; պատրաստք էին յայնժամ — ի զմահ ընդունել, *ils étaient alors prêts à recevoir la mort*; — խաբել զնա, *pour le tromper*; — ի հրատանել զնա, *pour les perdre*; — ի գազանակուր լինել, *pour être dévoré par les bêtes*; — ի զամենեսեան յորդորել, *pour inviter tous*; — ի զբարեբախտագոյնն ի նոցանէ ընդունել վայելս, *pour obtenir de leur part les jouissances les plus heureuses* (խոր.).

L'infinitif employé comme régime des prépositions ըստ, *selon*; *à mesure que*; յետ, զկնի, *après*; փոխանակ, *au lieu*; առանց, *sans*; վա՛, յո՛գս, առ՝ի, *pour*; doit, selon les règles, être mis au cas du génitif; mais quelquefois on le place aussi irrégulièrement aux cas du nominatif et de l'instrumental. Exemple: վա՛ կարգադրել զերսն, *pour arranger les affaires*; վա՛ գտանհման չափուց ունելով, *pour avoir la définition des mesures*; յաղագս կերակրել, ou կերակրելով զամենեսեան, *pour nourrir tous*; փոխանակ Համառօտիւ ասել, *au lieu de dire avec précision*; զկնի մտանել արևու, *après le coucher du soleil*; յետ զերկիւղն ա՛յ Հայցել, *après avoir demandé les grâces de Dieu*; ըստ յորդել սուա՛ցուածոց զօրանայ Հարակնուի, *à mesure que les possessions s'augmentent, l'envie devient aussi plus puissante* (Քեր.).

Dans certains auteurs, l'infinitif est employé quelquefois à la place d'un participe passé; et quelquefois il est décliné irrégulièrement sous la forme du pluriel. Exemple: Հաւատայք ասելոցս (pour ասացելոցս), *ajoutez foi à ce que je dis*; բանջարայն լինելոց (pour եղեալ բանջարացն), *des légumes qui se trouvaient*; ստեղծանելոցս ՚ի նմանէ (pour ստեղծեցեալոցս), *de nous qui sommes créés par lui*; Հացիւն իջանելով յերկնից (pour ինջեալ), *avec le pain descendu du ciel*; վաղամեռիկ լինելոյ որդւոյ իւրոյ (pour եղելոյ), *de son fils mort dans un âge prématuré* (Քեր.).

ARTICLE VI.

De la division et de l'emploi des Participes.

Les participes, qu'on regarde comme une partie distincte du discours, jouent un rôle semblable à celui des infinitifs; ils sont employés tantôt comme noms, tantôt comme verbes. Dans le premier cas, ils remplissent la fonction d'un adjectif, d'un nom moyen, d'un mot régisseur, d'un régime, d'un sujet, et d'un complément. Dans le second cas, ils désignent une action quelconque, et ils doivent avoir un verbe substantif exprimé ou sous-entendu, comme nous ferons connaître bientôt par de nombreux exemples. Les participes arméniens sont au nombre de quatre qui se terminent en ողՀ, եալՀ; ող, ի. Leurs circonstances sont le genre, la figure, l'incident, le nombre, les cas, les déclinaisons, les temps et leur formation. Les participes, considérés comme noms, n'ont point de genre; mais considérés comme verbes, ils sont ou actifs ou passifs, ou du genre commun. Les participes terminés en ողՀ, ou ացողՀ, եցողՀ, sont actifs. Ceux qui finissent en ի, ou լի, ալի, ելի, sont passifs. Ceux en եալՀ, ou եցեալՀ; en ող, on լոց, ալոց, ելոց, sont communs; c'est-à-dire qu'ils sont employés quelquefois comme actifs, et quelquefois comme passifs; et c'est par le sens de la phrase, ou par le régime, qu'on peut en faire la distinc-

tion. Exemple : *սիրեալ եմ զնա ; je l'ai aimé ; սիրեալ եմ*, ou *սիրեցեալ եմ ի նմանէ, je suis aimé de lui ; գովելոց էի զնա, je devais faire sa louange ; գովելոց էի ի նմանէ, je devais être loué par lui.* Les figures et les incidens des participes sont ceux des verbes. Si les verbes sont simples, composés, surcomposés, etc., leurs participes le sont de même. Si les verbes ont quelque incident dans leur structure, leurs participes le doivent avoir également. Cependant, les participes futurs des verbes de la quatrième conjugaison, éprouvent un incident de plus, qui est la suppression de la particule *ու*. Exemple : *թող-ու-լ, թողլոց, թողլի*. Les participes usités comme noms, ou comme verbes, ont deux nombres, le singulier et le pluriel, qui se forment toujours par l'addition de la lettre *ք*. Exemple : *սիրող, սիրողք ; սիրեալ, սիրեալք ; ճաշլոց, ճաշլոցք ; հաւատալի, հաւատալիք*. Les participes ont dix cas comme les noms ; et ils se déclinent d'après les formes de *ազգ, մարդ* et *զինի* (V. p. 65, 67, 71.). Les participes employés comme verbes ont trois temps, le présent, le parfait et le futur. Les participes terminés en *ող*, indiquent le présent. Ceux en *եալ*, désignent le parfait ; et ceux en *ի*, et *ոց*, le temps futur. Les participes se forment ou directement des noms, ou du prétérit et de l'infinitif des verbes. Exemple : *սիր-աշ*, ou *սիրեց-աշ ; սիրե-լ*, ou *սիրեցե-լ, սիրե-ց, ծնանե-ց, թող-ց ; սիրել-ի, ծնանել-ի, թողլ-ի*.

Les participes terminés en *ող*, sont employés

dans le discours, ou comme de simples adjectifs; ou comme des adjectifs régisseurs, ou comme des noms moyens. Exemple : այր խոհացող, *homme pensant;* հնողն դյոյս ՚ի մարդ, *qui fonde son espoir sur l'homme.* Quelquefois, au lieu de ce participe on se sert d'un adjectif dérivé du même mot. Exemple : վարիչ անասնոց (au lieu de վարող), *qui conduit les troupeaux*, ou *conducteur de troupeaux;* անարգուք ծնողաց (pour անարգողք), *qui méprisent leurs parens.* Dans d'autres circonstances on peut employer le relatif որ, et le présent de l'indicatif du même verbe à la place du participe ող. Exemple : որ սիրէ զմեզ (pour սիրողն), *qui nous aime*, ou *celui qui nous aime;* որք խօսին ընդ ձեզ (pour խօսողքն), *qui parlent avec vous.* Les anciens se servaient quelquefois de ce participe dans le sens de ceux qui se terminent en եալ et լի. Exemple : վարժուղացն ՚ի քէն (pour վարժեցեալցն), *ceux qui sont instruits par toi;* զկարողն գործեցի (pour զկարելին), *j'ai fait le possible*, ou *ce qui était possible.* Dans l'inflexion des verbes, nous avons indiqué partout la formation de leurs participes en ող. Mais nous observerons ici qu'on ne doit pas faire un usage fréquent de ces participes, surtout de ceux qui sont formés des verbes substantifs et des verbes neutres terminés en ել, en ալ, et en ուլ : dans ces diverses circonstances, au lieu des participes en ող, on se sert plutôt de ceux qui finissent en եալ et լի, dont nous parlerons bientôt.

Les participes terminés en եալ sont usités sous

plusieurs sens différens. On les emploie : 1°. A la place des participes actifs en *ող*. Exemple : *ի թա-գաւորեալ քաղաքն, dans la ville régnante;* on dit de même *կորուսեալ*, au lieu de *կորնչող* ; *զար-թուցեալ*, pour *զարթող*, ou *զարթնող ; երթեալ* pour *երթող* ; *եկեալ*, pour *եկող* ; *եղեալ*, pour *եղանող* ; *լեալ*, pour *լինող*, etc. 2°. Dans le style de chancellerie, dans celui des historiens et de la plupart des meilleurs écrivains du pays, les participes terminés en *եալ*, sont accompagnés quelquefois d'un verbe substantif ou auxiliaire, et ils présentent alors le sens d'un participe actif, *ող*, ou d'un verbe personnel et actif. Exemple : *խոս-տացեալ լինի* (pour *խոստացող լինի*, ou *խոս-տանայ*), *il promet*, ou *il devient prometteur ; զար-մացեալ լինի* (pour *զարմանայ*, ou *զարմացող լի-նի*), *il s'étonne; թագաւորեալ լինէր պարսից և քաբէլացւոց* (pour *թագաւորէր*), *il devenait le régnant*, ou *il régnait sur les Perses et les Babyloniens; եւ մեք եղիցուք յաղթուի ստացեալ*, *et nous gagnerons la victoire.* (Խոր.) 3°. Ce participe étant employé sans aucun verbe auxiliaire, remplit également la fonction d'un verbe personnel, et on le nomme alors spécialement *ղբաղեմ*, ou *ղեբաղեմ բայ*, *verbe vice-personnel.* Exemple : *լուծեալ յօդք ոտից և ձեռացն* (pour *լուծան*), *les jointures des pieds et des mains furent dénouées*; *զարդարէ զմարմինն, այլ՝ զղաբդ մոռացեալ* (pour *մոռանայ*), *il orne le corps, mais il oublie d'orner son esprit*; *ոչ՝ գիտեմ զանձին իմ գործեալ զանպա-*

տեհմս (pour *թէ անձին իմոյ գործեալ իցէ զերս անպատեհս*), *j'ignore si ma personne a fait quelque chose d'inconvenant*; *սհսգին իմն շարժմանց եղելոց 'ի Թուին* (pour *որ եղեն*), *d'effroyables tremblemens de terre qui eurent lieu dans la ville de Thovin.* (Քեր.). Lorsqu'on doit avoir dans une phrase deux verbes personnels placés l'un après l'autre avec la conjonction copulative *և*, on a l'habitude de mettre ordinairement le premier verbe sous la figure de ce participe. Exemple : *պատրաստեալ և ինձ* (pour *պատրաստեա՛ ես, և*), *il est préparé et reste pour moi.* (Կար.) 4°. Le même participe est employé aussi au lieu d'un infinitif mis en cas direct et en cas instrumental. Exemple : *'ի վատ խորհուրդ մեկնաբանեալ* (pour *մեկնաբանել*) *կամէր զհրաման թագաւորին*, *il voulait interpréter les ordres du roi dans des intentions sinistres*; *թո՛ղեալ* (pour *թողով*) *զմին՝ հետևի միւսոյն*, *en laissant l'un*, *il suit l'autre.* 5°. Il est usité aussi très-souvent dans le sens d'un adjectif, d'un régisseur, ou d'un nom moyen. Exemple : *միտք մոլորեալ*, *esprit erroné*; *սիրտ ապականեալ*, *cœur corrompu*; *պատրաստեալքն 'ի մահ*, *les hommes preparés à la mort*; *զինուորեալքն քաջուքե մտին 'ի մարտս*, *les hommes armés de courage*, *entrèrent au combat*; *զձրի առեալս դիւրաւ ոք կորուսանէ, քան զաշխատուքե առացեալսն*, *on perd plus facilement ce qu'on tient par un don gratuit, que ce que l'on acquiert par ses propres travaux*; *բնաջինջ արար զամ՛ա՛ստամբեալ զօրս*, *il détruisit toutes les troupes ré-*

volées; *տուր խոցելոյս ի սիրտ*, *donne à moi qui suis blessé au cœur*; *լսէր Հանապազ զերգս թռչնոց կարկաչելոց*, *il écoutait toujours les chants des des oiseaux qui gazouillaient.* (քեր.) 6°. Lorsque ce participe est le régime des prépositions *յետ*, *après*; *վր*, *pour*; *յաղագս*, *à cause*; on doit le mettre régulièrement au cas du génitif; mais quelquefois on le place au cas du nominatif, et il présente alors le sens de l'infinisif du même mot. Exemple : *յաղագս զոռովգահարեալք* (pour *զոռովգահարելոյ*), *pour s'enorgueillir*; *վասն ի տեսողացն պակուցեալք* (pour *վր պակչելոյն*), *pour être effrayé par les spectateurs.* (խոր.) 7°. Les participes terminés en *եալ*, et les infinitifs en *ել*, *իլ*, *ալ*, et *ուլ*, se déclinent de la même manière, et les cas dérivatifs des uns et des autres présentent la même forme matérielle; dans cette circonstance, on ne peut distinguer le sens respectif de chacun d'eux que par celui de la phrase. Exemple : *եկն վր ունելոյ զժառանգուի Հօր իւրոյ վախճանելոյ*, *il vint pour avoir l'héritage de son père qui était mort.* Le mot *ունելոյ* est ici le génitif de *ունել*, et le mot *մեռելոյ* est celui de *մեռեալ*, qui est le participe. 8°. Les participes en *եալ* étant accompagnés d'un verbe auxiliaire au pluriel, s'écrivent ordinairement sans la lettre *ք*. Mais on peut aussi quelquefois y ajouter ce signe, placer le participe avant ou après son verbe auxiliaire, et interposer même entre eux quelques autres mots du discours. Exemple : *սիրեալ եմք*, ou *սիրեալք եմք*; ou *եմք սի-*

ցեալ, ou եմք սիրեալք, *nous avons aimé*; էաք մեք գյայդ և գյիբևիկ տարակուսեալք, *nous étions jour et nuit irrésolus*, ou *dans l'incertitude*. 9°. Ce participe peut être remplacé par un adjectif de la même racine. Exemple : կանոնաւոր, ou կանոնաւորեալ, *réglé*; շինուած, շինուածեալ, *encastrement*; *encastré*.

Le participe futur terminé en ոց, est employé toujours en qualité de verbe actif ou passif comme nous l'avons indiqué déjà. Cependant, dans certains cas extrêmement rares, il est usité aussi à la place d'un participe en ի, ou d'un nom absolu, et il est accompagné alors par un affixe. Exemple : զգալոցն պատմեսցէ, *il racontera les choses futures*; զիբևիկոցս նախատեսեալ, *en prévoyant les choses de l'avenir*; ես կամիմ ձեզ Հոմեր լինել, այսինքն ի զիբևիկոցն զուշակել ձեզ, *je veux devenir votre Homère, c'est-à-dire, vous prédire l'avenir*. (Եզ.) Ce participe peut quelquefois se confondre aussi avec le génitif pluriel du participe եալ, qui se termine aussi en ոց, et c'est aussi par le sens qu'on doit les distinguer. Le participe futur ոց est employé ordinairement avec un verbe auxiliaire exprimé ou sous-entendu, au lieu que le génitif pluriel du participe parfait en եալ est communément un adjectif dépendant de quelque substantif exprimé ou sous-entendu. Exemple : գալոց և տեսանել եմ զնա, *je dois venir et le voir*; ելանելոց եմք, *nous devons sortir*; չեմ ապրելոց, *je ne dois pas vivre*; վն սիրելոց մերոց, *pour nos bien-aimés*;

նամակաց գրելոց, *des lettres écrites;* ի մէջ դրա-
մոց պահելոց, *parmi les monnaies conservées.* L'usage de ce participe n'est pas toujours assez élégant dans toutes les phrases : on aime souvent se servir à sa place d'une autre tournure plus harmonieuse, c'est-à-dire, de l'infinitif du même verbe accompagné d'un de ces verbes personnels, ունի, հասանէ, կայ, ինայ, հանդերձէ, ou հարկերձեալ է, հարկ է, մարթ է, պատշտ է, etc. Exemple : ունիմ սիրել (pour սիրելոց եմ), *je dois aimer*, ou *j'ai à aimer;* ունի երթալ, *il doit partir;* հանդերձեալ է գնալ, *il doit aller*, ou *il se propose d'aller;* ինայ ինձ ասել, *il me reste à dire*, ou *je dois dire;* հարկ է ինձ գնալ, *il m'est nécessaire d'aller;* պարտիմ դուխել, *je dois louer.* Au lieu de ce participe ou de ces sortes d'expressions, on peut aussi, dans certains cas, se servir des participes en լի dont nous parlerons bientôt.

Les participes en լոց ne sont usités ordinairement que sous la forme du singulier, et on ne peut y ajouter le signe du pluriel que très-rarement, et ce n'est encore qu'à ceux qui sont dérivés des verbes neutres. Exemple : ապրելոցք են, *ils doivent vivre;* ապրելոցք իցեն, *ils devraient vivre;* ապրելոցք էին, *ils devaient vivre.* Mais lorsqu'ils sont dérivés des verbes actifs, on doit les écrire toujours sans la lettre ք. Exemple : սիրելոց են, *ils doivent aimer.*

Les participes passifs et futurs terminés en լի, sont employés sous différens sens. On s'en sert : 1°. Com-

me un adjectif simple, ou régisseur. Exemple : *ցաւելի մարմնովք տոկային այնքան անըմբռնելի տանջանաց, avec leurs corps souffrans, ils endu-raient tant de tourmens insupportables; սքանչելի յաչս մեր, admirable à nos yeux; փափագելի ամ-նից, désirable à tous; արժանի անջնջելի յիշատա-կաց, digne de souvenirs ineffaçables.* 2°. On l'emploie aussi quelquefois à la place d'un participe parfait en *եալ*. Exemple : *առնու զխնդրեալն* (pour *զոր խնդրեաւն*), *il obtient ce qu'il avait demandé; լցու-ցանել զպակասեալն, remplir ce qui manquait.* 3°. Il est usité de plus dans le sens des participes actifs terminés en *ող*. Exemple : *ոտից ընթանա-լեաց* (pour *ընթացողաց*), *des pieds qui marchent; ի կամս տալեացն* (pour *տուողաց*) *նայի Ած, Dieu regarde à la volonté du donateur; տէր ընդունելի* (pour *ընդունող*) *հոգւոյ իմոյ, le Seigneur qui re-çoit mon âme; կրելեաց* (pour *կրողաց*) *տապանա-կին, des porteurs du tabernacle; պատկառելի ի ազգ կանանց՝ առաւել քան զարանց, la race des femmes a plus de pudeur que celle des hommes.* (Կեր.) On dit aussi dans le même sens : *առնելիք, ատելիք, բերելիք, գիտելիք, գնալիք, գործելիք, գուշակելիք, ընթերցանելիք, լսելիք, կոչելի, ու-նելիք, սիրելիք, տանալիք*, et autres, au lieu de *առնողք, ատողք, բերողք, գիտողք, գնացողք, գործողք, գուշակողք, ընթերցողք, լսողք, կոչողք, ունողք, սիրողք, տացողք.* 4°. On l'emploie aussi quelquefois seul, et quelquefois accompagné d'un verbe auxiliaire, à la place des participes actifs et

futurs en ⟨ցի⟩; mais il présente en même temps le sens d'une nécessité, d'une convenance, ou d'une possibilité d'action. Exemple : բանիւ իրաւանալի (pour մարթ է իրաւանալ), *susceptible d'être justifié par des paroles*; ապաւինելի ի խօսս նը, *possible à se fier à sa parole*; տանելի է յօտար ⟨pour պարտ է տանել⟩, *il faut le transporter à un pays étranger*; գայս յառաջագոյն է գիտելի, *on peut connaître cela d'avance*. (Քեր.) 5°. On peut se servir quelquefois à la place de ce participe d'un adjectif formé du même mot. Exemple : զարմանալոր, ou զարմանալի, *admirable*; սիրական, ou սիրելի, *aimable*; *amant*, *amoureux*.

CHAPITRE VI.

DES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont des espèces de noms indéclinables, ou des mots régisseurs établis pour indiquer la situation des choses, et les rapports de nos actions. Les objets desquels nous devons parler dans ce chapitre, sont: 1° Les différentes divisions des prépositions. 2° Leurs diverses significations. 3°. Les régimes qu'elles peuvent avoir. 4°. Les usages et les règles particulières sur l'emploi des prépositions. Les mots employés comme prépositions, se divisent, d'après leur structure, en prépositions d'articles, en prépositions simples, composées, dérivées, extractives, et en expressions prépositives.

Les prépositions d'article sont : ’ի, յ, ’ի յ, զ, ց, առ, առ ’ի, ընդ, ou առ ’ի յ, զ ’ի, զառ ’ի, զյ, etc. Les prépositions simples sont des racines élémentaires, ou des mots connexes et indéclinables, usités dans le sens des prépositions: tels sont les mots : բաց ou բայց, *excepté;* գաղտ, *en secret;* գեր, *sur, sus;* դէպ, *envers;* ներքո, *sous;* զատ, *excepté;* ընդ, *avec;* ըստ, *selon;* փոխանց, փարց, *sans;* իբր, *comme;* հեռի, *loin;* հուպ, *près;* մակ,

sur, *sus*; մաս, *près*; մերձ, *près*, *auprès*; մինչ, *jusque*; մօտ, *près*; յետ, *après*; շուրջ, *autour*; պէս, *semblable*; վասն, *pour*; քան, *que*; քաւ, *sans*, *hors*; et quantité d'autres mots radicaux qui sont employés quelquefois dans le sens des prépositions.

Les prépositions composées sont certains mots composés de plusieurs racines et usités ordinairement comme des prépositions: tels sont, par exemple les mots ընդեր, առ ընդեր, *auprès*; ընդդէմ, *contre*; հանդերձ, *avec*; հանդէպ, *devant*; մերկասի, *à part*; որպէս, *comme*; et bien d'autres mots composés dont on peut se servir comme des prépositions.

Les prépositions dérivées sont certains noms, ou certaines prépositions simples, accompagnés de quelques particules dérivatives. Exemple: արտաքս, *dehors*; բացոյ, բացեայ, *distant*; իբր, *comme*; հետէ, *depuis*; մինչև, *jusque*; յետոյ, *par derrière*; ուրոյն, *à part*; *excepté*; շուրջանակի, *autour*; փոխան, փոխանակ, *en place*; փոխարէն, *en échange*; et autres.

Les prépositions extractives sont les cas obliques de certains noms employés comme des prépositions. Exemple: առաջի, *devant*; յետոյ, *après*; արտաքոյ, *dehors*; իբրու, *comme*, շինի, *après*; յաղագս, pour; ի դէմ, *vis-à-vis*; ի ձեռն, *par le moyen*; ի պէտս, *pour l'usage*; ի տեղի, *en place*; .... մտի, *au couchant*; .... երկի, *vers*, *du côté*; .... ի տորև, *vers le bas*; ընդ առաջ, *au-devant*; ընդ

մէջ, *en*; *dans*; ընդ հետն, *avec*; ըհետ, *après*; իբր, *comme*; ըօրէն, *comme*; յառաջ, *devant*; *au-devant*; յաջմէ, *à droite*; յահեկէ, *à gauche*; 'ի բացէ, *de loin*; 'ի դիմաց, *de la part*; ընդ աջմէ, *à droite*; ընդ ահեկէ, *à gauche*; 'ի միջոյ, *au milieu*; 'ի վերոյ, *au-dessus*; 'ի կուսէ, *du côté*; պատճառ, պատճառաւ, պատճառանօք, *à cause*; մասամբ, *en partie*; ջառաջեալ, ջառաջօք, *devant*; *par devant*; յերի, *du côté*; 'ի կարգի, *en ordre*; 'ի մասին, *en partie*; 'ի միջի, *au milieu*.

Les expressions prépositives sont formées de plusieurs mots mis de suite. Exemple : առաւել քան, *plus que*; անդր քան, *bien au-delà*; *au-dela de*; 'ի վերոյ քան, *au-dessus de*; զեր 'ի վերոյ, *bien au-dessus*; դէմ յանդիման, *vis-à-vis*, et quantité d'autres.

Les prépositions simples se mettent ordinairement devant leurs régimes; mais les prépositions composées, dérivées, extractives, et autres qui sont en très grand nombre, peuvent quelquefois être placées aussi après leurs régimes.

D'après leurs significations relativement aux noms, les prépositions se divisent aussi en plusieurs espèces qui sont :

1°. *Prépositions causales.* Exemple : վասն, *pour*; սակս, *à cause*.

2°. *Prépositions de temps.* Exemple : միանչ, *pendant*; յետ, զկնի, *après*.

3°. *De lieu.* Exemple : առաջի, *devant*; յետոյ, *derrière*.

4°. *D'opposition.* Exemple : ընդդէմ՛, *contre.*

5°. *D'ordre.* Exemple : ՚ի վերայ, *sur*; ՚ի ներքոյ, *sous*; յետ, *après.*

6°. *De distinction, de division et de séparation.* Exemple : բաց, *excepté*; հեռի, *éloigné.*

7°. *De comparaison.* Exemple : զօրէն, հանդոյն, *comme*; քան, *que.*

8°. *De supériorité.* Exemple : գեր ՚ի վերոյ, *sur tout*; *bien au-dessus.*

9°. *De quantité et de réciprocité.* Exemple : ըստ, *selon*; մասամբ, *en partie.*

10°. *De moyen.* Exemple : ՚ի ձեռն, *par*; *avec*; *par le moyen.*

Nous avons indiqué déjà dans le chapitre des noms (p. 47), que les articles ՚ի, յ, ՚ի յ, առ, առ ՚ի, ց, զ, ընդ, formaient les cas obliques des noms et de tous les mots déclinables; et sous ce rapport ils sont nommés communément հոլովական, *formatifs des cas.* Mais ces mêmes articles ainsi que celui de ըստ, sont employés aussi comme des prépositions; ils jouent alors un grand rôle dans la langue, et ils sont appelés même particulièrement հոլովառու նախդիրք, *articles qui prennent des cas.* Dans l'une ou dans l'autre fonctions, ces articles sont usités de différentes manières et sous différentes significations que nous allons indiquer successivement.

L'article ՚ի, ou յ, ՚ի յ, formant le datif, signifie *vers*, *sur*, *selon*, *contre*, *pour*, *chaque*, *avec*, *par*, *jusques*, *parmi*, *à*, *au nombre.* Exemple :

Հայեցեալ 'ի քաղաքն, regardant vers la ville; տեղեաց ձիւն 'ի լեառն, il tomba de la neige sur la montagne; արար զմարդն 'ի պատկեր իւր, il fit l'homme à son image; 'ի համեմատուի տեղեացն, selon la proportion des lieux; բարկացաւ 'ի քաղաքն, il s'irrita contre la ville; 'ի կորուստ մեր եղև, ce fut pour notre perte; եւ ամ զօրացն պղա-Հեկան մի 'ի մարդ, il donna un thahegan (monnaie en argent) *pour chaque homme de l'armée; 'ի սուր մաշել զամենեսին, consommer ou détruire tout avec l'épée; սպառեցաւ 'ի հուր, il fut consumé au feu*, ou *par le feu; հասուցանէր զնետ իւր յամբարտակն, il faisait arriver sa flèche jusqu'à la tour; դասել 'ի քաջս, placer dans le nombre des braves*, ou *parmi les braves.* (Քեր. Ֆառ.)

Le même article mis devant l'ablatif a le sens des mots, *à cause, pour, d'après, par, avec, depuis, à, contre, parmi, entre, en.* Exemple: *'ի բազմութէ մարդկան ոչ կարէին տեսանել, ils ne pouvaient pas voir à cause de la multitude des hommes; յանկարծելութէ գործոյն՝ ոչ համարձակէին, ils n'osaient pas à cause de l'impossibilité de l'entreprise; 'ի բարուց իւրոց՝ գեհիկ ումն երևէր լինել, d'après ses habitudes*, ou *par ses habitudes il paraîssait être un homme rustique; շրջել 'ի ցպոյ, se promener avec un bâton; 'ի ժամանակէ յայնմանէ, depuis ce temps-là; յարևելից վանայ, à l'est de Van; զթշնամուի յազգայնոց իւրոց ոչ սիրէ, il ne veut point d'inimitié envers ses parens;*

զձեզ ընտրեաց ած յամէ ազգաց, *Dieu vous a choisi parmi toutes les nations*, ou *entre toutes les nations*; *քաջալերեալ ի կնոջէ միոյ*, *étant encouragé par une femme*; *շինեալ ի փայտէ*, *construit en bois*, ou *de bois*. (Քեր. Ֆաւս.) En formant le cas du local, l'article *ի*, ou *յ*, *ի յ*, désigne le sens des prépositions *en*, *dans*. Exemple : *մնալ ի տան*, *rester dans la maison*; *բնակիլ ի քաղաքն*, *habiter en ville*. Si le nom est un infinitif, l'article présente alors le sens des adverbes, *lorsque*, *alors*, *pendant que*. Exemple : *ի խօսելն*, *en parlant*, ou *lorsqu'il parlait*; *ի մնալն ի տան*, *lorsqu'il restait dans la maison*; *ի խօսիլն ընդ մեզ*, *pendant qu'il parlait avec nous*. (Քեր.)

L'article *ց*, se met ordinairement devant le datif, et il a à peu près le même sens que l'article *ի*, ou *յ*; mais on ne doit l'employer qu'avec les pronoms et avec les noms qui désignent la durée des temps, l'étendue des espaces, la différence des âges et des sexes. Exemple : *ցորքան ժամանակ*, *pendant combien de temps*; *ցամ մի եկաց անդ*, *il y resta pendant un an*; *մնալ ցառաւօտն*, *rester jusqu'au matin*, ou *dans la matinée*; *ցմարդ*, *à l'homme*; *ցայր*, *au mari*; *ցկին*, *ցզաւակ*, *ցծերն*, *ցհարսն*, *à la femme*, *à l'enfant*, *au vieillard*, *à l'épouse*.

L'article *զ*, est mis quelquefois irrégulièrement devant un génitif, pour remplacer les mots supprimés *զայն՝ որ վերաբերի*, *ce qui regarde*. Exemple : *զանձինն ի. եթ Հոգւոյ* (pour *Հոգւոյ զայն՝ որ առ անձն իւր վերաբերի*), *il a soin seulement de ce*

qui regarde ou *intéresse sa personne.* Lorsqu'il est placé devant un génitif dépendant des verbes *արկանել*, *Հարկանել*, et autres semblables, il a alors le sens de *sur*, *contre*. Exemple : *զքարի Հարկանել*, *frapper à la pierre*, où *contre la pierre*. Cet article forme régulièrement le cas de l'accusatif, et il a souvent le sens des mots *de*, *par, avec*, *pendant*, *vers*, *à*. Exemple : *զայս օրինակ*, *de cette manière*; *գնալ զլայն Հանապարհ*, *aller par le large chemin*: *սէրն՝ զոր սիրեմ զքեզ*, *l'amour par lequel je vous aime*; *սիրել զսէր*, *aimer avec amour*; *զամ ժամանակն՝ զոր ննջէր*, *pendant tout le temps qu'il dormait*; *գնացին զՀանապարհն արևելից*, *ils allèrent vers le chemin de l'Orient*; *առաքեաց զբնակիչս Կիլեկեցւոց*, *il envoya aux habitans de la Cilicie.* (Քեր. Ֆառ.) Devant le narratif, le même article *զ*, signifie *de*, *sur*, *pour*, *à la recherche*, ou *pour la recherche*. Exemple : *խօսիլ զքաղաքաց*, *parler des villes*; *բիւր առասպել յօդեցին Պարսիկք զնմանէ*, *les Persans inventèrent mille fables sur lui*; *կախեալ զծառոյն*, *pendu à l'arbre*; *առաքեաց զուստերաց իմոց և զդստերաց իմոց*, *il envoya pour mes fils et pour mes filles*; *եկին զցորենոյ*, *il vinrent à la recherche de blé.* (Քեր. Ֆառ.) En formant le circonférenciel, le même article a le sens de *autour*, *sur*, *au-dessus*, *par-dessus*, *sous*. Exemple : *շրջիլ զքաղաքաւ*, *se promener autour de la ville*; *պակասուիդ քո զինև*, *ta faute* (sera) *sur moi*; *վեհ եղեւցաւ զամենեքումբք*, *il se rendit illustre au-dessus de tous*; *անցուցեր զամենեքումբք*,

tu as surpassé tout ; զձեռամբ արկանել, jeter, ou *avoir sous sa main.* (Քեր. Ֆառ.)

Les articles առ, առ ՚ի, mis devant un génitif, désignent le sens des prépositions, *par*, *devant*, *avant*, *envers*, *auprès*, *avec*, *sur*, *dans*, et autres. Exemple : առ չարուէ, *par méchanceté ; առ արքայի, devant le roi ; առ ՚ի քան զինքն եղելոց, ceux qui furent avant lui.* (Ածբ.) Հնազանդութիւն առ իշխանին, *obéïssance au prince*, ou *envers le prince ; առ մանկանն, auprès de l'enfant ; առ մերում թագաւորին, avec notre roi ; առ եռեղ, sur le lieu ; առ մարդում, dans l'homme.* (Քեր.) En formant le datif, les mêmes articles signifient, *pour*, *contre*, *dans*, *chez*, *comme*, *vers*, *près*, *auprès*, *sous*, *selon*, *envers*, *au*. Exemple : առ կործանումն, ou առ ՚ի կործանումն իւր, *pour sa destruction ; գնալ առ թշնամիս, aller contre les ennemis ; առ գիրս, dans l'écriture ; առ ամն, dans l'année ; առ Յոյնս, chez les Grecs ; առ թշնամիս իւր Համարել զնա, le regarder comme ennemi*, ou *le compter parmi ses ennemis ; գնալ առ քաղաքն, aller vers la ville ; բնակիլ առ եզր գետոյ, demeurer auprès du bord*, ou *sur les bords du fleuve ; լինել առ նա, être auprès de lui ; առ ոտն, sous les pieds ; առ պատմութիս, selon les histoires ; առ ՚ի միտս, selon le sens ; առ ամ՛ մարդիկ, envers tous les hommes ; ոչ առ կենդանիս՝ այլ առ Հիքացեալ վախճանելոցն ՚ի գերեզմանն՝ կնասել յօժարեաց, il a voulu faire du mal non aux vivans, mais à ceux qui sont morts et réduits au néant dans le tombeau.* (Քեր.) En fi-

gurant le cas de l'ablatif, les mêmes articles désignent le sens des mots, *à cause*, *pour*, *contre*, *par*. Exemple : առ առաւել, *à cause d'ignominie*; առ ՚ի չգոյէ, *pour le manque*; առ պատճառէ, *pour cause*; օգնութի առ ՚ի թշնամեաց, *secours contre les ennemis*; ընկեցան առ ՚ի սրոյն այլազգեաց, *ils furent détruits par le glaive des infidèles*. (Քեր.) Etant placés irrégulièrement devant l'instrumental, les mêmes articles désignent le sens des mots, *auprès*, *du temps*, *dans*, *près*, *à cause*, *comparativement*. Exemple : առ ծովու, *auprès de la mer*; առ Աղէքսանդրիւ, *du temps d'Alexandre*; առ այնու ժամանակաւ, *dans ce temps-là*; առ լերամբ, *près la montagne*; առ խորամանկ ասացուածովք նը, *à cause de ses discours insidieux*; առ երկրաւ, *au niveau de la terre*; ոչ ինչ եմ առ մեծութ քով, *je ne suis rien en comparaison de votre grandeur*. (Քեր. Ֆառ.)

L'article ou la préposition ընդ, placée avant le génitif, signifie, *pour*, *au lieu*, *à la place*, *sous*, *sur*, *avec*. Exemple : ընդ իմ և ընդ քո, *pour moi et pour toi*; թագաւորել ընդ նը, *régner à la place de lui*; ընդ խնամսց, *sous les soins*; ընդ երեկոյն, *sur le soir*; ընդ տիգրանայ արքայի, *avec le roi Tigrane*. (Քեր.) Les noms propres accompagnés de cet article doivent être mis ordinairement au génitif. En formant le datif, l'article ընդ a le sens des mots *vers*, *en*, *avec*, *sur*, *de*, *sous*, *entre*, *par*, *à travers*, *dans*, *tant que*, et autres. Exemple : դառնալ ընդ երկիր իւր, *retourner vers son pays*;

Հայել ընդ երկինս, *regarder vers le ciel*; ընդ ամ՛ տեղիս, *en tout lieu*; ընդ անցանելն, *en passant*, ou *lorsqu'il passait*; խռովիլ ընդ եղբայրն, *se fâcher avec son frère*; տրտմիլ ընդ յաջողութիւն նր, *se chagriner de sa réussite*; ընդ երեկն, *sur le soir*; ուրախ են ընդ կորուստ մեր, *ils sont contens de nos pertes*; ընդ ոտն Հարկանել, *fouler aux pieds*, ou *sous les pieds*; խաղաղութիւն ընդ թագաւորն և ընդ ժողովուրդն, *paix entre le roi et le peuple*; ընդ երկինս և ընդ երկիր, *entre le ciel et la terre*; ընդ Ճշմարտութիւն և ընդ սուտ, *entre la vérité et le mensonge*; ընդ ամ՛ երկիր, *par toute la terre*; ընդ Հուր անցանել, *passer à travers le feu*; իբրև ընդ Հայելի տեսանել, *vu comme dans un miroir*; ընդ այր և ընդ կին; *tant l'homme que la femme*; *tant homme que femme*. (Քեր. Ֆառ.) Avec l'ablatif et l'instrumental, le même article signifie, *à raison*, *à cause*, *sous*, *avec*, *sur*, *de travers*. Exemple : տալոց է զՀամար ընդ կորստենէն, *il doit rendre compte à raison de la perte*; պատժեսցի ընդ արեն հեղլոյ, *qu'il soit puni à cause du sang répandu*; Հնազանդիլ ընդ նովաւ, *obéir sous lui*; ընդ ձեռամբ ունիլ, *avoir sous la main*; ընդ կարծեաք խօսիլ, *parler sous des doutes*, ou *avec des doutes*; ընդ մեօք լինել, *être avec nous*; ընդ ցուցն կախեալ, *pendu sur les toîts*; ընդ ցաւս և ընդ աղեսիս, *avec les douleurs et les chagrins*; ընդ միմեամբք ելանել, *rivaliser l'un sur l'autre*; ընդ ակամբ Հայել, *regarder de travers*. (Քեր. Ֆառ.)

La préposition ըստ, étant placée avant le géni-

tif, elle signifie, *selon, d'après, par, à cause, du côté, sur, à proportion* : lorsqu'on la met avant le datif, elle désigne, *selon, au delà, hors.* Si elle est avec un ablatif, elle a le sens des mots, *après, chaque :* si elle est enfin avant un instrumental, elle signifie *selon.* Exemple : ըստ ցանկութ իւրոյ, *selon ses désirs ;* ըստ հրամանի նը, *d'après son ordre ;* ըստ կարգի դնել, *placer par ordre ;* ըստ մեղաց մերոց, *à cause de nos péchés ;* ըստ հիւսիսոյ, *du côté du Nord ;* ը ճանապարհին, *sur le chemin ;* ը անձին, *sur sa personne ;* ը չափու եկամտից, *à proportion des revenus ;* ը կամն նը, *selon sa volonté ;* ը գործս, *selon les actions ;* ը բլուրս անցանել, *passer au delà des collines ;* ը քաղաք ելանել, *sortir hors de la ville ;* ը իւրաքանչիւր ը առանձին կերպարանաց, *chacun selon sa propre forme ;* ընոցանէ, *après eux ;* օր ը օրէ, *de jour en jour chaque jour ;* այր ը առնէ, *chaque homme ;* ը վարուք, *selon les mœurs.* (Քեր. Ֆառ.)

Lorsqu'il y a dans une phrase des expressions emphatiques, ou des répétitions de mots mis sous la figure d'un même cas, ou de différens cas formés par le même article, on a l'habitude de supprimer l'article à l'un des cas : mais quelquefois on l'ajoute à tous les deux également. Dans certaines circonstances, on a aussi l'usage de supprimer l'augment final formatif des cas ; et dans quelques autres, on se permet en outre de faire d'autres sortes de changemens, qu'on peut voir dans les exemples suivans, savoir : ժամէ ՚ի ժամ, ժամ ՚ի

ժամէ, ի ժամէ ժամ, ի ժամէ ի ժամ, ժամ ի ժամ, *d'une heure à l'autre*; յազգս ազգաց, ազգաց յազգս, *de race en race*; ըստ պըսմայն, *de mur en mur*, *d'un mur à l'autre*; կնէն ցկնէն, *de femme à femme*, *entre les femmes*; մի առ մի, առ մի մի, *un à un*; առ փիղ փիղ, *à chaque éléphant*; ընդ ժամս ժամս, *quelquefois*; *parfois*; ամ ընդ ամ, *d'une année à l'autre*; մի ըստ միոջէ, *l'un après l'autre*. (Քեր. Ֆառ.)

La langue arménienne a un autre usage particulier sur la position des articles. Lorsque deux noms différens se trouvent dans une phrase quelconque, et que chacun d'eux a aussi un article différent, on peut dans cette circonstance réunir les deux articles ensemble, et les mettre à l'un des noms, ou plutôt à celui qui est placé en premier lieu. Exemple : ք'ի նմանէ ասացեալ քան (pour զքան ասացեալ ի նմանէ), *parole prononcée par lui*. Ces sortes de licences sont très-fréquentes dans l'emploi des articles et des prépositions, et nous en donnerons plus de détails après avoir parlé des régimes des prépositions.

Les prépositions simples, composées, dérivées, extractives et autres ne s'emploient dans le discours qu'avec un régime quelconque. Les prépositions qui demandent ou qui régissent un génitif, sont : վասն, սակս. ի սակս, յաղագս, աղագաւ, ի հա-մար, *pour*; ի պատճառս, պատճառաւ, առ ի պատճառս, պատճառանօք, *à cause*; զօրէն, զերգ, զերկի, զէտ, երբ, երբեմն, երբոմն, պէս, որպէս, նման, հանդերձ, գունակ, *comme*; ի պէտս, առ ի պէտս,

à l'usage, pour; ՚ի շնորհս, ՚ի նպաստ, *en faveur*; փոխան, փոխանակ, փոխարէն, ՚ի տեղի, ՚ի տեղւոջ, *en place, à la place, au lieu*; առանց, ՚ի բաց, ՚ի բաղց, *sans*; զկնի, յետ, յետոյ, հուսկ յետոյ, հետ, զհետ, ՚ի հետ, հետի, ՚ի յետ, *après*; յետուստ, *derrière*; առաջի, առաջոյ, ընդ առաջ, զառաջեաւ, զառաջեօք, *avant*; հանդէպ, ՚ի հանդէպ, յանդիման, դէմ յանդիման, ակն յանդիման, յայտ յանդիման, ակն յայտնի, ակնեղև, լու ՚ի լու, *contre, vis-à-vis; devant, en présence, en public*; ներքոյ, ՚ի ներքոյ, ՚ի ներքս, ՚ի ներքուստ, ոտից, առ ստոյգ, ենթ, *sous, au-dessous*; ՚ի վերայ, ՚ի վերոյ, ՚ի վեր, մակ, *sur, au-dessus*; արտաքոյ, արտաքս, յարտաքուստ, *hors, dehors*; ՚ի մէջ, ՚ի միջի, ՚ի միջոյ, ընդ մէջ, առ ընդ մէջ, *entre, au milieu, parmi*; ՚ի կուսէ, ՚ի կողմանէ, ՚ի կողմանց, *du côté*; ընդ կոյս, ընդ կողմն, ընդ կողաց, յերի, առ երի, ՚ի թիկանց, *à côté, près*; յայմէ, ընդ աջմէ, *à droite, du côté droit*; յահեկէ, ընդ ահեկէ, ՚ի ձախմէ, ընդ ձախմէ, *du côté gauche, à gauche*; յելից, *du côté d'Orient*; ՚ի մուտից, առ մուտ, *du côté d'Occident*; զէպ ուղիղ, *tout droit*; յայս կոյս, *de ce côté-ci; par ici*; յայդ կոյս, յայնկոյս, *de ce côté là, par là*; յառաջկոյս, *par devant*; յետկոյս, *par derrière*; ՚ի վերկոյս, *par en-haut*; ՚ի վայր կոյս, *par en bas*; ՚ի ձեռն, ընդ ձեռն, *par, avec, moyennant*; դէմ, ընդ դէմ, դէմ ընդ դէմ, հակառակ, ներհակ, *contre*; ՚ի համարի, ՚ի սակի, սակի, ՚ի կարգի, *du nombre, de l'ordre, parmi*; մասամբ, *en partie*; *quant à*; ՚ի մասին, *comme*; *parmi*; ՚ի դիմաց, յերեսաց, *de la*

part; 'ի դէմս, vis-à-vis; մերձ, մօտ, Հուպ, ընթեր, կից, près; գոյգ, մատ, խառն, avec, joint à; առընթեր, auprès; Ճահ, 'ի Ճահ, դէպ, vers; դեր, գեր 'ի վերոյ, au-dessus; Հանդերձ, avec; չափ, jusqu'à; քան, que; շուրջանակի, autour; օրինակ նմն, semblable.

Les prépositions qui régissent le datif sont *մերձ, մօտ, Հուպ, près; մինչ, մինչև, jusque; դէպ, կոյս. կողմն, vers; քան, que; իբր, իբրև, իբրու, որպէս, comme.*

Les prépositions qui demandent un accusatif, sont, *իբր, իբրու, իբրև, որպէս, դերծ, comme; քան, que; թող, excepté; sauf; գեր, գեր քան, 'ի վեր, 'ի վեր քան, 'ի վերոյ քան, գեր 'ի վերոյ քան, 'ի վերուստ քան, plus que; bien plus que; այդր քան, անդր և քան, այսր քան, այսր և քան, outre que, au-delà de; աւելի քան, առաւել քան, յաւէտ քան, յաւէժ քան, յաճախ քան, plus que; արտաքոյ քան, արտաքս քան, hors de; 'ի վերջոյ քան, à la fin de, յետոյ քան, après que; առաջի քան, յառաջ քան, նախ քան, avant, avant que, antérieur à.*

Les prépositions qui régissent l'ablatif, sont, *բաց, բայց, excepté, excepté que; բացատ, բացեայ, 'ի բացեայ, փարատ, մեկուսի, Հեռի, loin, distant; ուրոյն, զատ, 'ի զատ, 'ի բացէ, outre, séparé de; Հեռագոյն, bien loin; գաղտ, գաղտուկ, զանխուլ, en cachette, en secret, à la derobée; օտար, մերկ, privé; étranger à; Հետէ, dès, depuis; ընդ Հատ, pas moins que; այսր, jusqu'à présent;*

jusqu'ici; այդը, *au delà*; բաւ, *excepté*; 'ի վեր, *au dessus*; իբր, իբրև, իբրու, որպէս, *comme*; քան, *que*.

Les prépositions qui pourraient avoir un narratif sont, զօրէն, իբր, իբրև, իբրու, որպէս, *comme*; քան, *que*; շուրջ, *autour*.

Les prépositions qui régissent l'instrumental, sont, Հանդերձ, *avec*, *par*; չափ, *jusque*, *autant que*; զօրէն, *comme*, *semblable à*; իբր, իբրև, իբրու, որպէս, *comme*; քան, *que*; առաջ, *avant*; յետոյ, *après*; Հեռի, *loin*; վասն, *pour*.

Les prépositions qui gouvernent le circonférenciel, sont, գերբան; *plus que*; շուրջ, շուրջանակի, պատբեր, *autour*; չափ, *jusqu'à*; քան, *que*; որպէս, իբր, իբրև, իբրու, *comme*. Les cinq dernières prépositions prennent aussi quelquefois les cas du local et du nominatif comme régimes.

Toutes les prépositions qu'on vient de voir, sont usitées dans la langue, les unes très-souvent, et les autres plus ou moins rarement. Les prépositions թանց, թաղց, մակ, մատ, Հետ, Հետի, 'ի Հետ, 'ի յետ, ենթի, ընթեր, բացատ, փարատ, պարբեր, պէս, զէպ վերոյ, զետ, զերթի, բաւ, et autres, ne sont employées ordinairement que dans la poésie. Il y a des prépositions qui ne demandent qu'un ou deux cas pour régimes, et il y en a d'autres qui en prennent plusieurs et même tous les cas; telles sont, par exemple, les prépositions իբր, իբրև, իբրու, որպէս, քան. On trouve aussi des prépositions qui ont plusieurs régimes en même

temps, ou dans la même phrase; tels sont, par exemple, les mots մինչ, մինչև, յառաջ քան, յետոյ քան, ի վեր քան, հետ, ի բացեայ, մեկուսի, զատ, et autres. Exemple : մի օրեայ ճանապարհ հետ ի քաղաքէ, *distant de la ville d'une journée de chemin.* Il y a enfin des prépositions dont deux ensemble sont usitées comme une seule, telles sont, par exemple, մինչ առ, մերձ առ, մօտ առ, հուպ առ, *près de; auprès de.* Les prépositions se mettent ordinairement avant leurs régimes; mais il y en a un très-grand nombre qui peuvent se placer aussi après les régimes; telles sont, par exemple, les mots վայ, ի վր, յաղագս, et quantité d'autres. Il y en a aussi quelques-unes qui ne se mettent qu'après le régime; tel est, par exemple, le mot չափ. Les prépositions employées sans régime deviennent des adverbes, et ceux-ci, de leur côté, se changent en prépositions lorsqu'ils ont un régime.

L'usage de la langue arménienne permet de faire, dans l'emploi des prépositions de toute espèce et des articles prépositifs, des suppressions, des pléonasmes, des transpositions et des interpositions de plusieurs manières différentes. Nous allons parler d'abord de ces sortes de changemens qui regardent les articles, puis nous reviendrons à ceux qui sont relatifs aux prépositions. La suppression d'article arrive dans les circonstances suivantes, savoir :

1°. Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs datifs;

plusieurs ablatifs ou autres cas formés par un article, et placés l'un après l'autre avec la conjonction copulative և, l'usage de la langue permet de supprimer quelquefois l'article à l'un des derniers datifs ou autres cas semblables. Exemple : զգոյշ *'ի բանս և ('ի) խօսս, attentif aux paroles et aux discours*; դիմել առ զօրս և (առ) զօրավարս, *s'adresser aux troupes et aux généraux*; *'ի* զրկել և ('ի) կողոպտել, *pour priver et dépouiller*; *'ի* քուն ('ի) լինել մարդկան, *lorsque l'homme est dans le sommeil*; յարքայէ Պարսից Արշակայ և ('ի) Վաղարշակայ, *par le roi de Perse Arsace et par Valarsace*; և փառս ('ի) ստանալոյ, *pour acquérir de la gloire*. (Ագթ.)

2°. D'après les règles ordinaires de la langue, on peut supprimer souvent l'article de l'accusatif surtout si le mot est un nom appellatif (pag. 52.). Exemple : եւ մեզ (զ) զերան, *il nous remit les lettres*; որ սպան զՀայր քո (զ) Խոսրով, *qui tua votre père Khosrov*. (Ագթ.)

3°. Au lieu de supprimer un article, on supprime souvent un nom, ou un verbe substantif avec le relatif որ, et la présence de l'article et des autres mots de la phrase font comprendre alors celui qui est supprimé. Cette espèce d'ellipse arrive plus particulièrement avec l'article առ *'ի*, devant un datif et un ablatif. Exemple : զխորհուրդ նր՝ զմատնութեան համարէր (pour զխորհուրդ մատնութեան), *il regardait son conseil comme un conseil de trahison*; առ *'ի* քէն (եղեալ) յաղթութիւնքն, *les victoires gagnées*

par vous; առ 'ի Հրոյն մաքրեալ (այն՝ որ առ 'ի Հրոյ), celui qui est purifié par le feu; տալ զառ 'ի Հրոյն 'ի կերակուր (տալ զայն՝ որ առ 'ի Հրոյն պատրաստեցաւ 'ի կեր), donner à manger ce qui a été préparé par le feu; առ 'ի մահ, ce qui conduit à la mort, ou *chose mortelle; առ 'ի ներքոյ, les endroits de dessous; les choses inférieures; առ 'ի ներքոյ երկնից, ce qui existe sous le ciel; առ 'ի յետոյք, les choses de derrière; les choses en arrière; առ 'ի թառալ, les endroits escarpés; առ 'ի շեղ, առ կողեալ, առ 'ի կողմն, les choses obliques, les choses en biais; զառ 'ի վեր, la montée; զառ 'ի վայր, զառ 'ի թափ, զառ 'ի թափուր, զառ 'ի կող, զառ 'ի ստորոտ, 'ի ստոր, 'ի ստորոտ, pente, penchant; coteau, descente; les lieux inférieurs.* (Կեր. Ֆառ.)

On fait souvent des pléonasmes dans l'emploi des articles, en les répétant avant plusieurs noms qui dépendent l'un de l'autre comme complément, comme substantif, comme adjectif, comme nom verbal ou autrement. Exemple : *ընկալաւ չվարձ չանիրաւութ իւրոյ, il reçut la récompense de son iniquité; Հեղին չարիւն չարդար, ils répandirent le sang innocent; ընդ կինդ ընդ այդ, avec cette femme là; չբարեաց չհետ երթալ, aller après le bien*, ou *suivre le bien; չամ՛ Հարիւ չարջարոյ, չոչխարի և չայծեաց մի ուտիցէք, vous ne mangerez point la graisse de bœuf, de mouton et de chèvre.* (Կեր.)

On fait aussi dans l'emploi des articles de fréquentes transpositions, c'est-à-dire qu'on trans-

porte l'article d'un mot quelconque à un autre mot qui en dépend, et qui est placé après l'autre. Exemple : շինեաց դեղեցիկ գաւան մի (pour գեղեցիկ աւան), *il bâtit un beau bourg;* եւ պտուղ ցՀասուն (գպտուղ Հասուն), *il donna des fruits mûrs;* ետես զքաղաքն մեծ զԲաբելոն, *il vit la grande ville de Babylone.* (Բեր.)

La figure d'interposition est très-fréquemment employée dans l'usage des articles ; elle arrive ordinairement lors qu'on met entre un nom et son article quelque autre partie du discours, c'est-à-dire lorsqu'on porte cet article à un autre mot qui est placé avant, et qui ne dépend pas directement de lui. Exemple : շիմաստուբ յարդարէը խօսս իւր (pour յարդարէը զխօսս իմաստուբ), *il formait son discours avec habileté;* զաւանց Համարոյ գործոց իմ չարիս (pour զչարիս աւանց Համարոյ), *les méchancetés de mes actions* (sont) *sans nombre;* յաւանց զղջանալոյ 'ի մեղս վարձակելոյ (աւանց զԹղջանալոյ 'ի վարձակելոյն, *sans se repentir des égaremens dans les pechés* (Բեր.); շընդ լծով կացեալս (զկացեալս ընդ լծով, *ceux qui étaient sous le joug;* զկ. իմասցիս շաւ. քեզ պարզամտուի իմոցս. խորՀրդոց (զպարզամտուի իմոց խորՀրդոց որ աւ. քեզ), *afin que tu saches la sincérité de mon intention envers toi;* բժիշկք շաւ. 'ի յաչախ կերակրոց բուսեալ յաւ. քաղցիւ բժշկեն, *les médecins guérissent par la diete les maux occasionnés par l'excès des nourritures;* պարծեցուցանես զքեւ գովեալս, *tu fais louer ceux qui se*

vantent de toi; զվասն քո աշխանհ, *les supplications pour vous;* գիտացաք զբոստ կամայ նորա հոգ- ւոյն իրին, *nous avons appris la conclusion de l'affaire d'après sa volonté;* զընդ նմա եղեալ խոհս- ւրդս, *les projets concertés avec lui;* զ'ի վերոյ ասացեալ բան, *les paroles dites ci-dessus;* զպար- տուքեց համբարեալ հնձի կերակրոյ, *les provisions de vivres ramassées dans les champs;* զ'ի գիմաց նը խոստանան, *les promesses faites de la part de lui;* զ'ի նմա մնացեալ գանձս, *les trésors restés chez lui;* զառ քեզ արարեալ մատնութ, *la trahison faite à toi;* զառ'ի յԱծ խոստովանութ, *la reconnaissance envers Dieu;* զառ'ի կայսերէն բերեալ գիր, *lettre apportée de la part de l'empereur;* 'ի գլխարտոն ունելոյ, *pour avoir les dettes;* յո՛չ գլխօսն հպա- տեալ, *pour n'avoir pas rempli la promesse;* անգոս- նել զո՛չ առ'ի նմանե եշելն, *mépriser ce qui n'est pas fait par lui;* ժամանել յլաւ բարեզոյն վի- ճակ, *arriver à un sort plus heureux.* (Քեր.) En faisant des interpositions de cette manière, on fait aussi des pléonasmes et d'autres figures en même temps. Exemple : իսկ Անակ էր 'ի պարթևականն արշակունի 'ի տոհմէ, *mais Anag était arsacide de la branche des Parthes;* զիարաւացն 'ի գլուխ յօրին- եալ կապեն զպսակ, *ils forment des couronnes de gloire, et ils les lient sur la tête;* որ ո՛չ զառ 'ի յիմն- քենէն և ելի բաւականանայր շռեմարանել յիմումն ոգւոջ զբարին (զուսումնասիրուի), *qui ne se contentait pas d'inculquer dans mon esprit seulement le*

talent (l'amour de l'étude) *qu'il possédait lui-même.* (Իմաստ.)

L'emploi des articles arméniens est un des points les plus difficiles, et sur lesquels il est plus facile de se tromper souvent de manière à confondre le sens des mots et des phrases en même temps. Après ces notions générales, nous devons en parler encore dans les divers articles de la syntaxe des noms ; en attendant, nous allons indiquer l'usage des suppressions, des pléonasmes, et des autres figures dont on se sert avec les prépositions.

La suppression des prépositions se fait ainsi :

1°. Lorsqu'une préposition devrait entrer deux fois dans la même phrase, on peut l'exprimer seulement dans l'un des endroits, ou plutôt dans le premier endroit, et la supprimer dans le second. Exemple : *երկինք և երկիր վ̃ն մարդոյն, և մարդն՝ (վ̃ն) պատուիրանին*, *le ciel et la terre* (sont faits) *pour l'homme, et l'homme pour les commandemens* (de Dieu). (Գէր.)

2°. Si la préposition a un article quelconque, tels que sont, par exemple, les mots *զկնի*, *՚ի վ̃ն*, et autres semblables, on supprime également la préposition dans le second endroit, mais on ajoute son article à son second régime. Exemple : *երթ զհետ արդարութե̄, զա̄ծպաշտութե̄, զհաւատոյ ; զսի-րոյ, զհամբերութե̄, զհեզութե̄*, *suivez la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, l'humilité;* *վէրս ՚ի վ̃ն վիրայ, ցաւս ՚է ցաւոց*, *blessures sur*

blessures, et douleurs sur douleurs : գթայր ՚ի վ̄ր ն̄ր իբր հայր յորդւոյ, *il avait de la tendresse pour lui comme un père pour son enfant.* (Քեր.)

3°. On a aussi l'usage d'exprimer la préposition, et de supprimer son régime. Exemple : լալ որպէս (գլալ) ՚ի վ̄ր մեռելոց, *pleurer comme on pleure sur les morts ;* հանդերձ (այնոքիւք) որք բոլորովին են անշունչք և անշարժք, *avec ceux qui sont tout-à-fait sans souffle et sans mouvement.* (Քեր.)

Le pléonasme arrive lorsqu'on emploie, avec le même nom, deux prépositions, ou une préposition et un article, qui ont le même sens. Exemple : զգալի այն ասի՝ որ ընդ զգայարանացն ՚ի ներքոյ անկանի, *sensible, est celui qui est soumis à nos sensations ;* հատուցին ինձ չար փոխանակ ընդ բարւոյ, *ils me firent du mal en échange du bien ;* վասն աշակերտս գտանելոյ աղագաւ, *pour trouver des disciples ;* վասն ընդ չարաչար ագահուե̄ իւրոյ, *à cause de son avarice excessive ;* մօտ առ մանկանն, *près de l'enfant ;* մերձ առ քաղաքաւն, *près de la ville ;* առ հատուցումն վասն պարտուց, *pour le paiement des dettes ;* կասկածէ ՚ի կրկնապատիկն վասն հատուցանելոյ չարիս, *il appréhende la punition de sa double scéleratesse ;* Վեր ՚ի վերոյ զինքն ասաց լինել վեր զհռչակելին զվեհն ամ̄քերթողաց Հոմերոս, *il est convenu que Homère, le chef et le plus célèbre des poëtes, était au-dessus de lui.* (Քեր.)

La transposition des prépositions arrive de différentes manières :

1°. Lorsque la préposition a un article quel-

conque, et qu'on veut placer cette préposition après son régime; on peut alors transposer son article à son régime précédent, ou le répéter au même régime et à la préposition également. Exemple : ’ի տան վերայ, ou ’ի տան ’ի վերայ, *sur la maison*; ’ի չարուէ աչաց, ou ’ի չարուէ յաչաց, *par méchanceté*; յանասնոց գՀի, ou յանասնոց ’ի գՀի, *au milieu des animaux*; շիմեանց Հետ կարգեալ, *rangé l'un après l'autre*; շիմեանց շՀետ մտանելով, *en entrant l'un après l'autre*. (Քեր.)

2°. Dans les circonstances où la préposition est placée avant son régime, et où ce régime est en même temps le régisseur d'un autre mot qui a un article, on peut transporter cet article à la préposition, ou bien le répéter dans l'un et l'autre endroit également; par exemple, au lieu de dire զկնի եկեղցոյն յաշխարՀ մեր, on dit յզկնի եկեղցոյն աշխարՀ մեր, ou յզկնի եկեղցոյն յաշխարՀ, *après ceux-là qui viennent dans notre pays*.

L'interposition se fait lorsqu'on place entre la préposition et son régime quelque autre partie du discours. Exemple : ’ի վերայ գոյր քաղաքին, *il venait contre la ville*; զաղքատն վասն չընդոյզն զգենլոյ՝ անպատուէք, *vous n'honorez pas le pauvre à cause qu'il est habillé mesquinement*; փոխանակ որ մինչև յայժմ՝ ՀայՀոյուէցն (pour փոխանակ ՀայՀոյուէցն՝ որ եղեն մինչ յայժմ), *pour les blasphèmes qui* (furent prononcés) *jusqu'à présent*; վասն զի ’ի Ճշ փրկուէ ՀանապազորՀ, *le chemin qui est pour notre salut*; ոչ տայր զերազանցել քան

զջրոյն յառաջադէմ խաղացմունս՝ զնւրով անդան-դաղ յօժարամտութ (pour *ոչ թոյլ տայր զի յառաջադէմ խաղացմունք ջրոյն՝ զերազանցիցեն՝ քան, են.*), *il ne souffrait pas que les mouvemens progressifs de l'eau pussent surpasser son activité diligente; բուռն հարեալ քան զնմոց գործոց՝ զքոյն շնորհայ* (pour *զքոյդ շնորհայ քան զնմոց գործոց*), *en obtenant plutôt par tes faveurs que par mes mérites.* (Քեր.)

Quelquefois on fait aussi de pareilles interpositions entre la préposition et son article. Exemple : *'ի տանց մեծամեծաց 'ի վերայ*, *sur les principales maisons; 'ի բազում դիականց անկեալ 'ի վէջ*, *tombé au milieu de la multitude des cadavres; արշաւել կրկին 'ի սրով սպանելոց վերայ*, *marcher de nouveau sur ceux qui étaient déjà morts par l'épée* (Քեր.); *արձակի 'ի վերայ ոչ միայն 'ի մերն Ար-տաւազդայ, այլ և՝ յայլոց եւս աշխաց* (*littéralement* : Il se jette non seulement sur notre Ardavazte, mais encore sur celui des autres nations), *il se jette non-seulement sur notre roi Ardavazte, mais encore sur les rois des autres nations.* (Խոր.)

CHAPITRE VII.

DES ADVERBES.

Les adverbes sont des espèces d'adjectifs indéclinables destinés à exprimer le mode ou la qualité des actions; on les distingue, d'après leur structure, en *adverbes primitifs*, *nominaux*, *dérivés*, *extractifs*, *et expressions adverbiales.*

Les adverbes primitifs sont certains mots que l'on n'emploie ordinairement que comme adverbes; tels sont, par exemple, *այժմ*, *maintenant*; *ահա*, *voilà*; *անդ*, *là*; *աստ*, *ici*; *արագ*, *vîte*; *արդ*, *présentement*; *դեռ*, *encore*; *երբ*, *quand*; *երեկ*, *hier*; *մերթ*, *quelquefois*; *միշտ*, *toujours*; *մինչ*, *lorsque*; *յար*, *continuellement*; *յետ*, *ensuite*; *նախ*, *d'abord*; *ոչ*, *non*, *ուր*, *où*, et autres.

Les adverbes nominaux ne sont que certains noms adjectifs ou substantifs, simples, conjoints, composés ou dérivés, qu'on emploie quelquefois à la place des adverbes. Exemple : *այլազգ*, *autrement*; *այսօր*, *aujourd'hui*; *գեղաղէշ*, *gracieusement*; *դէպուղեղ*, *droitement*; *նոր*, *nouvellement*; *նոյն*, *également*; *ումպէտ*, *en vain*; *պիտակ*, *simplement*; *ապառում*, *insolemment*; *քա-*

նիօն, *combien;* անդուլ, *assidument;* անշուշտ, *indubitablement;* նոյնօրին, *dans le même jour.*

On est autorisé par l'usage à se servir aussi de certaines personnes des verbes dans le sens adverbial. Exemple : գոգ, գոգցես, *presque, à peu-près;* գուցէ, *peut-être;* ՚ի՚ր, *pourquoi;* et autres semblables.

Les adverbes dérivés sont formés par l'addition des particules finales բար, պէս, րէն, օրէն, էն, եք, էք, կի, ակի, ուկ, ին, այն, անօր, ուստ, աստին, այ, ոյն, քէն, եան, եայն, ասիկ, ադիկ, անիկ, ուտ, գին, այէ, եցի, գոյն, պատիկ, իմբ, եմն, ի, ր, ս, ն, ՚ի. Exemple : քաղցրաբար, *doucement;* խստաբէս, *durement;* փոխադրին, *réciproquement;* յունադէն, *en grec;* լատինեցին, *en latin;* մարդկօրէն, *humainement;* այժմէն, *dès à présent;* ուրեմ, *quelquefois; en quelque endroit;* երբեմ, *jamais;* գաղտիկ, գաղտուկ, *secrètement;* որոշակի, *distinctement;* բնաւին, բոլորովին, *entièrement;* յիրկին, *clairement;* գիշերայն, *nuitamment;* նոյնժամայն, *instantanément;* աստանօր, *ici, par ici;* այլուր, *ailleurs;* վերստին, *de nouveau;* ակամայ, *involontairement;* ուրոյն, *séparément;* ապաեմն, *effectivement;* լռելեան, *taciteement;* վաղորդեայն, *dans la matinée;* աւաղիկ, աւաղելիկ, աւանիկ, *voilà;* յաւուրս, ou յաւուրսկալուր, *prochainement;* ուժգին, *véhémentement;* բազկայն, *à bras ouverts;* բերանայն, *à bouche ouverte;* իրաւայն, *équitablement;* Հելլենայն, *en grec;* յառաջագոյն, *auparavant;* յոլովակայն, յոլովագինս, *fort souvent;* բիւրաւորիկ, *dix-mille*

fois; բոլորովի՛ն, *entièrement;* երբե՛ք, *quelquefois;* այժմ, *présentement;* բազում, բազմի՛ց, *plusieurs fois;* յօժարագոյն, *volontairement;* առաջին, *premièrement;* աստի, *d'ici;* բռնի, *forcément;* այս, *ici;* Հետի, *dès, depuis;* կո՛ղի, *d'un autre côté, autrement.*

Tous les cas obliques des noms, excepté le vocatif, sont employés quelquefois dans le sens d'adverbes, et on les nomme particulièrement adverbes extractifs. Exemple : առաջ-ոյ, *en avant;* բազմի, *beaucoup;* առաւօտ, առաւօտ-ոյ, *dès le matin;* յառաջ, *auparavant;* ՚ի նանիր, *vainement;* ՚ի նոյն, *nouvellement; dans le même moment;* ո՞ւր, *où, par où;* ՚ի ներքս, *dedans;* յանդէպ, *inconvenablement;* յանդ, *toujours;* շարդիս, *présentement;* չայս, չսոյն, *ainsi;* չառաջինն, *d'abord;* չգիշերայն, *pendant la nuit;* չհանապարհայն, *pendant le chemin;* չարհանապազ, *continuellement;* չորբինակ, *comme, ainsi que;* յառաջոյ, յառաջնմի, *antérieurement;* յանկարծու-յ, *tout-à-coup;* ՚ի մի, չմի, *pourquoi;* չայգոյ, *demain matin; de bonne heure, du matin;* արդէօք, *en effet;* բարւոք, *bien;* չարւոք, չարէօք, *mauvais;* դժուարու, *difficilement;* չմիջաւուրբ, *vers le midi;* յանիրաւի, *injustement;* ՚ի սերկեան, ՚ի սերկեանս, *actuellement;* ՚ի ներո՛ւմ, *dedans.*

Les expressions adverbiales sont de deux espèces; les unes ne sont que l'exposition de plusieurs mots employés ensemble adverbialement. Exemple : այս ինչ, այսպիսի ինչ, *ainsi, de cette manière;*

զայս օրինակ, օրինակ զայս, զօրինակ զայս, սոյն օրինակ, *dans ce sens, de cette manière;* անագան ուրեմն, *trop tard;* ամենայն իրօք, *de toute manière;* այսոցիկ այսպէս եղելոյ, այսոցիկ այսպէս կարգելոց, *c'est de cette manière;* այնօր, *au même moment;* որօր, *au moment que;* նոյն հետայն, *au même instant;* փոքր մի ևս և, *encore un instant de plus;* 'ի բաց տար, *Dieu nous en garde;* գրէ թէ, *presque;* է ուրեք ուր, է ուրեք զի, է ուրեք որ, է՝ զի, է՝ որ, ել՝ զի, ել՝ որ, *tantôt, quelque fois; dans quelque endroit;* ել ուրեմն, *pourquoi;* բազում՛ այն է որ, *la plupart, bien des fois;* թող՝ անդր, *laissez à part;* թող՝ զխաղդ, *raillerie à part, sérieusement;* ըստ որմէ, *ensuite.*

Les expressions adverbiales de la seconde espèce présentent ordinairement, ou la répétition du même mot, ou l'exposition de plusieurs mots accompagnés par un des articles ou une des particules suivantes, 'ի, յ, զ՝, առ, ընդ, ըստ, և, ևս, քան, մի, իմն, ինչ, հետէ. Exemple : ժամս ժամս, *parfois;* ամի ամի, *d'une année à l'autre;* այլ՝ այլոյ, *d'une manière différente;* ընդ ամ՛, *en tout;* ընդ երեկս, *vers le soir;* ընդ ժամս ժամս, *en différentes heures;* ընդ աջմէ, *du côté droit;* ընդ վաղուց, *long-temps auparavant;* ընդ որ, *par où;* գաղտ ընդ գաղտի, *secrètement;* նոյն ընդ նոյն, *sur-le-champ;* մի ըստ միոջէ, մի ըստ եզոջէ, *l'un après l'autre;* եզ՝ քան զմի, *de plus en plus;* ըստ կամի, *de bon gré;* ըստ ամենայնի, *entièrement;* այլ ըստ առնէ, *l'un après l'autre;* առ օրին, *au même instant;*

առ խաբխաբ, à tâtons; առ ձեռն պատրաստ, promptement; բան առ բան, բառ առ բառ, mot à mot; ցիր և ցան, d'une manière éparse; լռիկ ի մի, tacitement; համեստ ի մի, modestement; խուն ինչ, un peu, médiocrement; վայրկ ի մի, un instant; օր քան զօր, de jour en jour; de plus en plus; բարձր 'ի գլուխ, hardiment; փառ 'ի գլուխ, glorieusement; սիրտ 'ի բերան, avec gaîté de cœur; յակառակ յանուանէ, nommément; ամ յամէ, d'une année à l'autre; գայթ 'ի գայթ, avec vacillation; մի զմիոյն, seul à seul; յակառ թօթափել, 'ի քթ_ թել ակն, en un clin d'œil; 'ի ժամանակաց հե_ ռէ, depuis long-temps.

Les adverbes arméniens, surtout ceux que nous avons appelés nominaux, dérivés, extractifs, et expressions adverbiales, sont en très-grand nombre. Les grammairiens du pays les divisent, d'après leurs significations, en quinze, en vingt, et même en plus de trente espèces différentes. Mais nous les avons réduits en vingt-quatre sortes que nous allons indiquer successivement, avec les adverbes les plus usités dans la langue, qui sont:

1°. ADVERBES DE MODE, *որակականք*. Exemple: *մեծապէս, grandement; ծառայաբար, servilement; մարդկօրէն, humainement; խոտորնակի, obliquement; կշռակի, justement; կողմնակի, latéralement; 'ի հետևակուց, à pied; մերկուց, 'ի մեր_ կուց, à nu, tout nu; յանդիպս, inconvenablement; անխտիր, indifféremment; աներկևան, անվեհեր, hardiment; կենդանեաւ, կենդանեօք, կենդանւոյն,*

pendant la vie; tout vivant; ղիւրաւ, ղիւրեաւ, հեշտեաւ, *facilement;* խստիւ, *durement;* ՀՀղիւ, ՀՀշիւ, *rigoureusement;* 'ի ղէպ, *convenablement;* 'ի բնէ, *originairement; volontairement;* 'ի զուր, 'ի նանիր, ընդունայն, *vainement;* մի օրի-նակ, նմանապէս, *uniformément, pareillement;* այսպէս, *tellement;* փոփոխակի, փոխադարձաբար, *réciproquement; mutuellement;* կամովին, կամա-կար, *volontiers;* մատղիւր, *de bon gré;* հեթանո-սաբար, *en profane;* օն և օն, *entièrement.*

2°. ADVERBES DE QUANTITÉ; քանակականք. Exemple : այսչափ, այսքան, այդչափ, այդքան, *tant;* այնչափ, այնքան, նոյնչափ, նոյնքան, *au-tant;* բաւական, *assez;* որչափ, որքան, *autant autant que;* բազմից, քանից, բազում անգամ, *tant de fois, plusieurs fois;* մի անգամ, առ անգամ մի, *une fois, en une fois;* ընդ փոքր և ընդ շատ, *plus ou moins;* փոքր 'ի շատէ, *un peu, en partie;* զայս երից անգամ, *voilà trois fois.*

3°. ADVERBES DE TEMPS, ժամանակականք. Exemple : այժմ, այժմյս, այժմիւ, յայժոյս, յայժ-մէն, արդ, *présentement;* արդէն, արդի, ղարդիս, *déjà, maintenant, récemment;* 'ի մօտոյ, *depuis peu;* այգուն, այգուցն, *du matin; dès le matin;* գիշերի, գիշերայն, *nuitamment;* յերեկն և յեռա-ն, *hier et avant hier;* այսօր, *aujourd'hui;* վաղիւ, *dèmain;* ղվնի վաղուին, *après-demain;* վաղ ու-րեմն, վաղու և, *bien auparavant;* վաղուց, 'ի վաղուց, 'ի վաղնջուց, 'ի հերուն հեռէ, *depuis long-temps, long-temps auparavant;* յայսմ հեռէ,

այսու հետև, *dorénavant; désormais*; յայնմ՝ հետէ; յայնու հետև, *depuis ce temps-là*; յորմէ հետէ, *dès, depuis*; յետոյ, հուսկ յետոյ, ապա, ղկնի, *après, puis, ensuite*; երբեմն, մերթ, մերթ ընդ մերթ, *quelquefois, de temps en temps*; նախ, նախ առաջին, յառաջագոյն, զառաջինն, կանխաւ, *jadis, auparavant*; միշտ, յար, յարաժամ, ցանգ, հանապազ, *toujours*; դեռ, տակաւին, *encore*; *récemment*; մինչ, մինչև, մինչ դեռ, *pendant que, tandis que*; մինչչև, *avant, avant que*; երբ, իբրև, յորժամ, *quand; lorsque*; յայնժամ, *alors*; այն ինչ, *pendant que*; մինչ այս՝ մինչ այն, *pendant ce temps-là; dans ces entrefaites.*

4°. ADVERBES DE LIEU, տեղական. Exemple: աստ, *ici*; աստանօր, աստէն, աստուստ, աստի, այսր, *d'ici, par ici*; անդ, *là*; անդանօր, անտանօր, անտի, անդէն, անդստին, անդուստ, անդուրեմն, անդրէն, այդրէն, այտի, *de-là, par-là*; յայսկոյս, *de ce côté-ci*; յայդ կոյս, յայնկոյս, *de ce côté-là*; արտաքս, ՚ի դուրս, *hors; dehors*; ՚ի բաց, ՚ի բացեայ, ՚ի բացուստ, հեռի, ՚ի հեռուստ, *loin, de loin*; մօտ, ՚ի մօտոյ, մերձ, հուսկ, առ ընդեր, *près, de près*; ՚ի վեր, ՚ի վերոյ, ՚ի վեր անդր, ՚ի վերուստ, վերագոյն, *au-dessus; d'en haut*; ՚ի ստորև, ՚ի վայր, *en bas*; ՚ի ներքս, ՚ի ներքոյ, *au-dedans*; յետս, *en arrière*; ուր, ուրանօր, *où*; ուստի, *d'où*; ուստեմն; ուստեք, *de quelque endroit*; ուստեք ուստեք, բազում ուրեք, *dans plusieurs endroits*; յամ՛ ուստեք, յամ՛ուրեք, *dans tous les endroits*; ոչ ուստեք այլ ուստեք, *d'aucun en-*

droit; այլուր, այլուստ, *ailleurs, d'autres endroits.*

5°: ADVERBES D'ORDRE, դասականք. Exemple: առաջին, զառաջինն, նախ, մի՝, *premièrement, d'abord*; երկրորդ, *second*; *secondement*; յետ այսորիկ, *après cela, ensuite*; և միւս ևս, *de rechef*; մի ըստ միոջէ, *l'un après l'autre*; հետ զհետէ, հետ զհետէ, *successivement*; ապաքէն յապաք, *à la fin, enfin*; 'ի վերջէ, 'ի վերջոյ, *dernièrement*; կրկին, *de nouveau*; վերստին, *itérativement*; դարձեալ, *de plus*; այսրէն, այդրէն, անդրէն, *de nouveau, nouvellement, une autre fois.*

6°. ADVERBES D'ASSEMBLAGE, ou DE RÉUNION, ժողովականք. Exemple: գունդ գունդ, գունդա-գունդ, *en cohorte, en plusieurs légions; en foule*; դասդաս, *en plusieurs ordres, en plusieurs rangs*; երամ երամ, *en plusieurs troupes, en plusieurs bandes*; վտառ վտառ, *en troupe, par bande*; ազգ առ ազգ, *en plusieurs rangs, en plusieurs sortes*; խառն 'ի խուռն, *confusément*; pêle-mêle; միահամուռ, միահոյլ, միաժողով, *collectivement*; համագունդ, համերամ, *tout ensemble*; երամովին, *en troupe, en groupe*; միախուռն, *ensemble.*

7°. ADVERBES DE TOTALITÉ, ou D'AMPLITUDE, համայնականք. Exemple: համայն, համակ, համօրէն, *totalement, tout à-la-fois*; համանդամայն, միանդամայն, *tout d'un coup; concurremment*; միահաղոյն, ընդ միահետ, *tout de suite*; 'ի միասին, *ensemble, à la fois*; բոլորովին, բոլորովիմբ, ողջամբ, բնաւին, ընդ ամենայն, ըստ ամենայնի,

ամենևին, ամենևիմբ, *totalement, entièrement*; առ հաւասարակ, *généralement*; առ հաւասար, *également, uniment*; վախճան, ապառ ապուռ, *au dernier point*; գլխովին, *entièrement, absolument*; ամենայն իրօք, *de toute manière*; généralement.

8°. ADVERBES DISJONCTIFS ET SÉPARATIFS. զատականք. Exemple: ուրոյն, առանձին ուրոյն, մեկուսի, *séparément, à part*; մի մի, *un à un*; միայն, միայնակ, *seulement*; և եթ, *uniquement*; առանձինն, առանձնաբար, առանձնակի, *particulièrement, solitairement*; յօշ յօշ, *en lambeaux, en plusieurs pièces*; պատառ պատառ, *en plusieurs morceaux*.

9°. ADVERBES NÉGATIFS, բացասականք. Exemple: ո՛չ, ոչ, *non*; ոչ ևս, *non plus*; ոչ դեռ, ոչ երբէք, *non, jamais*; չև, չև ևս, *pas encore*; *non pas encore*, ոչինչ, *rien, nullement*; քաւ, *non, jamais*; քաւ լեցի, քաւ մի լեցի, *non, Dieu nous en garde*; ի քաց տար, ոն անդր, *fi, loin de nous, Dieu nous en préserve*; ոն և ոն, *que Dieu me punisse*.

10°. ADVERBES PROHIBITIFS, արգելականք. Exemple: մի, *non*; մի ևս, *non plus*; մի դեռ, *point; jamais*; մի ապրեսք, մի զուշէ, *non; prenez garde*; մի և մի, *non jamais*; մի իւիք, *en aucune manière*; մի լեցի, *que Dieu vous en garde*.

11°. ADVERBES OPPOSITIFS, հեգհակականք. Exemple: ընդ դէմ, *au contraire*; հակասաբար, *contradictoirement*; այլապէս, *autrement*; այլազգի, այլազգաբար, այլգունակ, *différemment*; այլա-

բանաբաց, *diversement*; այլ ընդ այլ, այլ ընդ այլոյ, *tout différemment*; *d'une manière versatile*; ակամայ, *involontairement*; բռնի, *forcément*; ի հարկէ, հարկաւ, *nécessairement*.

12°. ADVERBES AFFIRMATIFS, ստորադասականք. Exemple : այո, *oui*; ամէն, *amen*, *ainsi soit-il*; անշուշտ, *assurément*; ապաքէն, *effectivement*; արդարև, ստուգիւ, ստուգապէս, ճշմարտիւ, *certainement*; *vraiment*; յիրաւի, *en vérité*; իրաւացի, *raisonnablement*; հաւաստեաւ, հաւաստապէս, *positivement*; արդեօք, *en effet*; նա, *effectivement*; իսկ, իսկապէս, *réellement*; կարի քաջ, *oui*, *bien certainement*.

13°. ADVERBES COMPARATIFS, բաղդատականք. Exemple : սապէս, սոյնպէս, այսպէս, սոյնգունակ, *ainsi*; *de cette manière*; դոյնպէս, սոյդպէս, *tellement*, *de telle manière*; նոյնպէս, նոյնգունակ, այնպէս, նայայդպէս, *de même que*, *ainsi que*; այնհատ, որչափ, *autant*, *autant que*; միատեսակ, միօրինակ, *uniformément*; հաւասարապէս, *également*; նմանապէս, *semblablement*; համեմատաբար, *proportionnément*; որպէս, որգունակ, որդոն, *comme*, *conformément*; ըստ որում, *ainsi que*; մանաւանդ, *surtout*; յաւէտ, աւելի քան, *plutôt*; *d'autant plus*; նա, մի, մի նա, *surtout*.

14°. ADVERBES INTERROGATIFS, հարցականք. Exemple : ընդէ՞ր, *quoi*? հարի՞, ընդ, ընդ աղագաւ, ընդ ո՞ւմ, յո՞ր սակս, զի՞, առ ի՞ւր, *pourquoi*? ընդէ՞ր, *pour quelle raison*? յո՞ր վերայ, *sur quoi*? իցէ՞, իցէ՞ իրիւ, *est-il possible*? ո՞չ ապաքէն, *n'est-*

il pas ainsi? արդեօք, *մի թէ, peut-il être? քանիօն; combien?* մինչև ցերբ, *jusqu'à quand?* ինչ իւիք, *de quoi? avec quoi?* etc.

15°. ADVERBES AUGMENTATIFS, սաստկականք. Exemple: սաստիկ, *véhémentement;* յոյժ, շատ, *beaucoup;* ուժգին, ուժգնակի, *fort, fortement;* խիստ, *rigoureusement;* կարի, *excessivement;* կարի քաջ, *excellemment;* կարի ինն, *extrêmement;* կարեվէր, *grièvement;* սոխակ, *fréquemment;* յաճախ, *souvent;* յոլովակի, *plusieurs fois;* Հարուստ, *suffisamment;* լիապէս, *pleinement;* անընդհատ, անդուլ, *continuellement; sans cesse;* etc.

16°. ADVERBES DIMINUTIFS, նուազականք. Exemple: սակաւ մի, սակաւ ինչ, սակաւիկ մի, *un peu;* սուղ ինչ, դոյզն, դոյն ինչ, *un peu, un brin, modiquement;* վայրկ մի, *un moment;* մասամբ ինչ, *en partie*, etc.

17°. ADVERBES DÉMONSTRATIFS, ցուցականք. Exemple: ահա, աւասիկ, ահաւասիկ, աւաղիկ, ահաւադիկ, աւանիկ, ահաւանիկ, *voici, voilà.*

18°. ADVERBES DE MOUVEMENT ACCÉLÉRÉ, եռապականք. Exemple: արագ, արագ արագ, եռագ, *vîtement;* փոյթ ընդ փոյթ, *promptement;* վաղ վաղակի, *subitement;* Հեպով, Հեպ 'ի Հեպոյ, *à la hâte;* շուտ շուտ, *vîte vîte;* արշաւակի, *rapidement;* Հարևանցի, վեր 'ի վերոյ, *en passant, superficiellement.*

19°. ADVERBES DE MOUVEMENT DE LENTEUR, յամրականք. Exemple: Հազիւ, Հազիւհազ, Հազիւ ուրեմն, *à peine;* ուրուրեմն, *difficilement;* մեղ

Դով, *մեղմօրինակ*, *lentement*; *Հանդարտ*; *tranquillement*; *Հեզիկ*, *doucement*; *խաղաղիկ*, *paisiblement*; *յուշիկ*, *posément*; *անագան*, *tardivement*; *յամրապէս*, *gravement*; *տակաւ տակաւ*, *peu à peu*.

20°. ADVERBES DE MOUVEMENT, ou D'ACCIDENT INOPINÉ, *յանկարծականք*. Exemple : *յանկարծ*, *յայլակարծուց*, *յաղակարծս*, *յեղակարծ*, *inopinément*; *soudainement*; *à l'improviste*; *խսկոյն*, *իսկ և իսկ*, *նոյն Հետայն*, *incontinent*; *յանպատրաստից*, *au dépourvu*; *անդէն իսկ*, *անդէն առ նմին*, *sur le champ*.

21°. ADVERBES DÉCLARATIFS, *յայտնականք*. Exemple : *յայտնի*, *յայտ յանդիման*, *clairement*, *manifestement*; *ակնեբև*, *visiblement*; *լու 'ի լու*, *publiquement*; *բացայայտակի*, *բացերևապէս*, *ouvertement*; *évidemment*; *մեկնօրէն*, *մեկնաբար*, *explicativement*; *Համարձակ*, *franchement*.

22°. ADVERBES DE CLANDESTINITÉ, *ծածկականք*. Exemple : *ծածկաբար*, *'ի ծածուկ*, *clandestinement*; *գաղտաբար*, *զանխլաբար*, *en cachette*; *թագուն*, *à la dérobée*; *լռելեան*, *tacitement*; *աներ-ևութաբար*, *invisiblement*; *խորհրդաբար*, *secrétement*.

23°. ADVERBES DE DOUTE, *երկբայականք*. Exemple : *գուցէ*, *իցէ թէ*, *թերևս*, *peut-être*; *արդեօք*, *encore que*; *quand même*; *զրե թէ*, *զրէ եթէ*, *presque*, *à cela près*; *դողցես*, *à peu-près*, *presque*.

24°. ADVERBES DE PROPENSION PERSONNELLE, *անձնականք*. Exemple : *ինձէն*, *de moi-même*; *քէն*, ou *քեզոյն*, *par toi-même*, *de toi-même*; *մեզէն*,

de nous-même; ձեզէն, ou ձեզոյն, *par vous-même, de vous-même;* ինքնին, իւրովին, զիւրովին, իւրովի, *de soi-même, par lui-même.*

Un grand nombre des adverbes qu'on vient de voir, ont plusieurs significations, et ils entrent conséquemment sous plusieurs divisions différentes. Les adverbes s'emploient comme adverbes, non-seulement avec les verbes, mais encore avec les infinitifs, les participes et les noms verbaux de toute espèce.

Dans l'emploi des adverbes, on fait aussi très-souvent des transpositions, des interpositions, des suppressions, des pléonasmes, et des enallages ou permutations de mots : nous allons en indiquer les usages. Les adverbes se placent ordinairement avant le verbe. Exemple : անդադար լսեմ, *continuellement j'écoute;* միշտ ուսանիմ, *toujours j'apprends;* հանապազ պատրաստ ենք հակառակիլ, *ils sont toujours prêts à s'opposer.* (Քեր.) Mais quelquefois on peut aussi placer l'adverbe après le verbe, et même éloigner ces deux mots l'un de l'autre, par l'interposition de quelque autre partie du discours. Exemple : սիրեն աննախանձաբար զայլոց երգել, *ils aiment sans jalousie le chant des autres* (Մխ.); կամակարաբար զիշխանութեն տանին վարկ, *ils conçoivent volontairement une haute opinion de sa puissance* (Խոր.); եղև ինքն ողջոյն իբրև փայլակն, *il devint entièrement comme un éclair;* մինչ այս՝ մինչ այնՙնա 'ի փողոցս այգեստանեայն անկեալ գնայր 'ի հայրենի ամրոցս, *dans ces*

entrefaites, lui se jetant dans les ruelles de la vigne, s'en allait vers les forteresses qui étaient ses patrimoines. (Քեր.) Dans l'emploi des adverbes négatifs et prohibitifs ո՛չ, չ, մի՛, et autres : dans celui des adverbes interrogatifs, tels que sont les mots ընդէ՞ր, ո՞րպէս, զի՞արդ, et autres ; enfin dans l'usage d'autres espèces d'adverbes, on fait très-souvent des transpositions et des interpositions en même temps. Exemple : գրեցաւ իսկ ոչ, *on n'a pas même écrit;* ղօղեաց ինչ ոչ 'ի նմանէ, *il ne cacha rien à lui ;* չհրամայէ եփել (pour հրամայէ չեփել), *il ordonna de ne pas cuire ;* մի՛ զմարմինդ առաւել սիրեսցես, *n'aime pas trop ton corps ;* զի՞արդ յաւիտենից ած 'ի մահկանացու մարդոյ փառաւորի, *comment le Dieu des éternités est-il glorifié par l'homme mortel ?* ուրոյն նոքին կապանօքն պահէին, *ils les gardaient séparément avec les mêmes chaînes.* (Քեր.)

Lorsqu'il y a plusieurs adverbes de la même espèce, ou d'espèces différentes ; comme aussi lorsqu'il se trouve des expressions adverbiales, ou des composés de plusieurs mots ensemble, on peut quelquefois les placer l'un après l'autre, et quelquefois les éloigner par l'interposition d'autres parties du discours ; et l'on ne donne la préférence à l'une ni à l'autre manière, que pour mieux arrondir la phrase selon les circonstances. Exemple : առհասարակ միշտ անծեղ յանտառս կչէր աղաղակէ, *la pie crie toujours habituellement dans les forêts* (Մխ.) ; Յառաջ միշտ և հետէ երթային, *ils allaient toujours*

pieds nuds et à pied; երբէ՛ ’ի գիտուի ձշմարտուե ահ չասանիմ, *je n'arrive jamais à la connaissance du vrai*; դարձեալ անդրէն ’ի վախճան իւրեանց դառնան, *de nouveau ils retournent encore à leur dégobillis*; շեշտ է ընդ հեղեալր զամուր գլխանոցն, *par la bayonnette, il fendait à travers le casque massif.* (Քեր.)

Dans les cas où le verbe est formé d'un participe et d'un verbe auxiliaire, on peut placer aussi l'adverbe entre les deux mots. Exemple : յաստ ցեալ ունի են, *ils sont toujours en colère.* (Մխ.)

Nous observerous à la fin que, d'après l'usage de la langue, on peut quelquefois transporter l'article du régime du verbe à son adverbe mis avant ou après lui. Exemple : չայլուր եղեալն առաջի աչաց տեսանէր, *il voyait sous ses yeux ce qui était arrivé ailleurs.* (Քեր.)

La suppression a lieu ordinairement dans l'usage des adverbes comparatifs, այնպէս, նոյնպէս, այնչափ, նոյնչափ, որչափ, որքան, յորժամ, et autres, de la manière qu'on va voir dans les exemples suivans. Savoir : որպէս զօրք իմ (pour նոյնպէս) զօրք քո, և որպէս երիվարք իմ, (նոյնպէս) երիվարք քո, *comme mes troupes, de même que les vôtres, et comme mes chevaux de même que les vôtres;* որչափ յամեմք ’ի մարմնի աստ, (այնչափ) օտարա նամք ’ի տեառն, *autant que nous continuerons d'être dans ce corps, autant nous resterons éloignés du Seigneur.* (Քեր.)

On sait que ces sortes d'adverbes sont des mots

composés ou dérivés, et quelquefois au lieu de les supprimer entièrement on se contente d'en retrancher seulement le dernier membre de la composition, et d'écrire, par exemple, այն, նոյն, որ, յորում, au lieu de այնպէս, այնչափ, նոյնպէս, նոյնչափ, որպէս, որչափ, յորում ժամու. Exemple: եթէ այսպէս, և եթէ այն (pour այնպէս), *soit ainsi, soit autrement;* որպէս այժմ նոյն և (նոյնպէս) յայն ժամ, *il est de même à présent comme alors;* Տայ եաց յայս կողս, և յայն (յայնկողս), *observez d'un côté et de l'autre.* (Քեր.)

Dans l'emploi des adverbes, on fait aussi très-souvent des pléonasmes en se servant dans la même phrase de plusieurs adverbes de la même espèce, ou d'espèces différentes. Exemple: յուսալ վերստին անդրէն միւսանգամ, *espérer de nouveau.*

L'adverbe démonstratif ահա, *voilà*, et les adverbes de lieu աստ, անդ, աստի, այտի, անտի; այսր, այդր; անդր, sont employés souvent comme explétifs ou superflus. Exemple: ետես ահա զբազմութիւն զօրացն, *il vit la multitude des troupes ennemies;* ելեալ՝ի խռովայոյզ կենացս աստի, *en sortant de cette vie tumultueuse;* առ իւրեանս անդր եկն, *il vint auprès des siens;* ի խաւարի անդ են, *ils sont là dans les ténèbres.* (Քեր.)

Les mêmes adverbes de lieu sont usités aussi quelquefois dans le sens des pronoms այս, այդ, այն, et quelquefois dans celui des affixes ս, դ, ն. Exemple: ի գալ իւրում ց այսր (pour ցս, ou յայս ց), *lorsqu'il vint dans ce pays;* շարժել զնա

'ի սիրոյ անտի այլ ('ի սիրոյն), les détourner de l'amour de Dieu; յիւրոց անտի խօսի, il parle de sa propre part; յիւրոց գործոց անտի, de ses propres actions; 'ի քոյոց այսոի, des tiens mêmes; 'ի կենաց աստի, ou 'ի կենացս աստի, de cette vie même; 'ի նոցայնոց անտի, de leur part. (ֆեր.)

Les adverbes de lieu *ուր* et *ուստի*, sont employés aussi à la place du pronom relatif *որ*: le premier a le sens de *յոր, յորս, յորում, auquel, auxquels; dans lequel*; et le second celui de *յորմէ, յորոց, dont, duquel, desquels.* Exemple: *'ի տեղւոջէն ուր էր, de l'endroit où il était; յերկաց ուստի եկն, des pays d'où il vint; գնաց նա յերկիրն ուստի էր, il alla dans le pays d'où il était.* (ֆեր. ֆառ.)

Les pronoms démonstratifs *սա, դա, նա*, sont usités quelquefois dans le sens des adverbes, *voilà, certainement.* Exemple: *սա՝ ոչ կարէ հանդարտել անձն իմ, il ne pourrait pas certainement tranquilliser ma personne.* (ֆեր.) Les noms partitifs *ինչ, իմն*, se trouvent aussi employés dans le sens du mot *en quelque sorte*, et alors ils se placent ordinairement après le verbe. Exemple: *երկեայ ինչ ես, je craignis en quelque sorte; երբև կամէին իմն, lorsqu'ils voulaient en quelque sorte.* (ֆեր.)

Les meilleurs auteurs arméniens se servent aussi des adverbes à la place des adjectifs, et ils emploient en même temps comme adverbes les adjectifs simples et composés, et les noms conjoints formés par la particule privative *ան*. Exemple: *առ յոյժ 'ի յիմարութէ, à cause de la grande igno-*

rance; յերէից ժամանակի, *dans un certain temps;* զխոհեմէս խորհուրդ, *des conseils sages;* ծաղկեաց, *il a fleuri nouvellement;* ձայնիւ կարդացէք, *criez à haute voix;* աներկիւղ անցաք, *nous avons passé sans crainte;* զիշ ախորժելիս (pour զանախորժելիս) առնել, *faire ce qui est désagréable au créateur.* (քեր.)

Il y a certains adverbes qui prennent quelquefois des régimes, et ils sont considérés alors comme prépositions; il y a aussi des prépositions qui sont usitées quelquefois comme adverbes. Exemple : երես առ երես միմեանց, *l'un en face de l'autre;* առաջի ամենեցուն, *devant tout le monde;* գնալ զհետ, *aller après;* եկն յետոյ, *il vint ensuite.* On trouve dans les ouvrages de quelques auteurs certains mots qui sont usités tantôt comme adverbes interrogatifs, tantôt comme conjonctions; mais ils ne sont point employés par les meilleurs écrivains de la langue. Ces mots sont, Տիբար, Տիգան, Տիկէն, Տիպէս, որբար, որգան, որկէն, որպակ, *comment; comment;* իբրու զաղափարաւ, *comme, exemple, par exemple.*

On a vu jusqu'ici qu'un grand nombre d'adverbes de quantité, de temps, de lieu, d'ordre, de comparaison, de démonstration et autres, sont composés par des noms et des pronoms démonstratifs, ou dérivés par l'addition d'un des trois affixes ս, ց, ն, qui font ici la fonction des particules dérivatives. D'après leur structure matérielle, ces sortes d'adverbes désignent non-seulement la qua-

lité des actions, mais encore la différence des trois personnes, comme celle qu'on remarque dans les pronoms, dans les affixes et dans les verbes. Ceux qui sont composés ou dérivés des pronoms de la première personne, désignent les temps, les lieux, et autres idées semblables, d'une manière plus rapprochée de nous; ceux qui sont composés des mots de la seconde personne, indiquent la chose un peu éloignée de nous, et ceux de la troisième personne annoncent la même chose de la manière la plus éloignée. Exemple : մի մերձենար այսր, *ne vous approchez pas d'ici*; նստարո՛ւք դու՛ք այդր, *vous resterez là* (c'est-à-dire, dans l'endroit où vous êtes); որք անդր կային, *ceux qui se trouvaient là* (c'est-à-dire, dans l'endroit le plus éloigné, comparativement aux deux autres); այսպէս պատմեաց մեզ, *il nous le raconta de cette manière ci*; այդպէս կարծեմք և մեք, *nous l'opinons aussi de cette manière là* (c'est-à-dire, de telle manière, de la manière que vous dites); նոյնպէս մոլորեցաւ և սա, *celui-ci fut égaré encore de la même manière* (c'est-à-dire, de la manière dont on parlait).

CHAPITRE VIII.

DE LA CONJONCTION ET DE L'INTERJECTION.

Les conjonctions sont établies pour joindre et disjoindre les mots et les phrases, afin de mieux présenter les nuances et l'ordre analytique de nos pensées. On remarque dans la contexture des mots appelés conjonctions, à peu-près le même genre de mécanisme que dans les prépositions et les adverbes. Les conjonctions arméniennes sont très-nombreuses. Celles qu'on nomme conjonctions primitives ou radicales, sont seulement les mots suivans, savoir : բա, բայց, բաւ, *que*; գէթ, գոնէ, *au moins*; եւ, ou և, ու, *et*; զի, *car*; թէ, *si*; կամ, *ou*. Mais toutes les autres qui s'appellent conjonctions synthétiques, composées et dérivées, sont en plus grand nombre; et elles tirent leur origine des noms, des pronoms, des participes, des prépositions, et des adverbes; tels sont, par exemple, les mots այլ, բայց, սակայն, *mais*; ապա, ապայ, ուրեմն, *donc*; արդ, *or*; դարձեալ, *de nouveau*; ընդօրինակ, *par exemple*; եւս, *de plus*. Par la réunion ou par l'aggrégation des conjonctions radicales avec les conjonctions composées, dérivées et

autres, on forme aussi de nouvelles conjonctions composées ou dérivées d'elles mêmes ; tels sont les mots թէ և, *quoique* ; այլ և, *de plus* ; զի և, *car* ; կամ թէ, *ou, ou que* ; ապա թէ, *mais si*. La langue arménienne emploie aussi quantité d'expressions dans le sens des conjonctions. Quelques-unes de ces dernières sont formées par les prépositions վասն, յաղագս, աղագաւ, սակս, et par les pronoms այս, այդ, այն, որ, placés ensemble de la manière suivante : վասն այսորիկ, վասն այսր, վասն այս, վասն որոյ, յաղագս որոյ, որոյ աղագաւ, յորմէ սակս, *pour, à cause*, etc. D'autres sont formées par le génitif du mot իր, *chose*, et par celui des pronoms démonstratifs սոյն, դոյն, նոյն ; mais il y a toujours sous-entendu le mot վասն, *pour*. Exemple : սմին իրի, դմին իրի, նմին իրի, *pour cette chose-là, pour cela*. Il y a enfin dans la langue quantité d'expressions conjonctives qui sont formées par la réunion des noms, des pronoms, et des verbes, et qui présentent alors des espèces de locutions particulières. Telles sont, par exemple, les expressions այս է, այն է, այս ինքն է, *c'est-à-dire* ; ըստ որում, *d'après lequel, comme* ; թող թէ, *outre que surtout que* ; օրինակ ինչ, *quelque exemple, par exemple*.

Les conjonctions se divisent d'après leurs significations, en différentes espèces qui s'appellent :

1°. CONJONCTIONS COPULATIVES, բաղկիւմա-կանք, et qui sont, եւ, ou և, ու, *et* ; այլ և, նա և, և այ, այլ, այլ և այ, նա և այ, *encore, de plus, en*

outre; aussi; իսկ, դարձեալ, և դարձեալ, *d'ailleurs; même;* միանգամայն և, միանգամայն իսկ, *de même que, ainsi que;* կամ, և կամ, կամ թէ, *ou, soit; et;* նա իսկ, և այս, և այդ, և այն, *et encore; autant que; ainsi que;* քա, նա, *que;* թէ, եթէ, *que; et;* ×Ն‥յ, ×Նյ, ԷԳ, ԳԷ, ՀԷ, *ainsi que; d'autant que;* օն, *tellement que;* ոչ, *non.*

2°. CONJONCTIONS DISJONCTIVES, տրոհականք, *qui sont,* Եւ, կա՛մ, և կա՛մ, կամ թէ՛, և կա՛մ թէ՛, թէ՛, եթէ՛, թէպէտ, *ou, soit, ou bien; soit que; au lieu que.*

3°. CONJONCTIONS EXCEPTIVES, OU ADVERSATIVES, բացառոցականք. Exemple : բայց, այլ, իսկ, սակայն, համայն, *mais, cependant, pourtant;* բայց սակայն, այլ սակայն, *nonobstant; encore; bien que;* բայց միայն, այլ միայն, *toutefois;* բայց թէ, բայց եթէ, միայն թէ, միայն եթէ, *néanmoins, à moins que, pourvu que; sinon que;* միայն զի, *seulement que;* թէ ոչ, եթէ ոչ, *sinon;* քան թէ, քան եթէ, *seulement que, sinon que.*

4°. CONJONCTIONS INCOMPLETIVES OU DÉFECTIVES, անկատարականք, qui sont, թէ և, նա թէ և, և թէ, թէպէտ, թէպէտև, *quoique; encore que;* թէ և թէ, եթէ և եթէ, *soit que;* թէ և ոչ, *sinon que;* ոչ թէ, ոչ և եթէ, իբր ոչ եթէ, *ce n'est que, comme si ce n'était que;* ոչ միայն, *non seulement.*

5°. CONJONCTIONS CONCLUANTES OU CONCLUSIVES, մակաբերականք, qui sont, ըստ այսմ, ը͞ս այդմ, ը͞ս այնմ, ը͞ս որում, *d'après cela, c'est pourquoi;* օրինակ իմն, զո՛ր օրինակ, *comme, par*

exemple; ապա, ուրեմն, ապա և; նա ուրեմն; ապաքէն, յիրաւի ուրեմն, *donc, par conséquent; ainsi*; բայ, *pourtant*; և զի, որով հետև, *comme, puisque.*

6°. CONJONCTIONS COMPARATIVES, ÉLECTIVES ET AUGMENTATIVES, համեմատական, նախընտրական, և առաւելական, qui sont: մինչ, մինչ զի, մինչ որ, մինչ և, մինչ և զի, մինչև որ, *aussi bien que, au point que, autant que*; անգամ, *même, encore que*; զի, զի և, անգամ իսկ, մինչ անգամ, *que*; քան, քան թէ, քան եթէ, *plus que*; առաւել, առաւել ևս, յաւէտ, և յաւէտ, յաւէտ ևս, մանաւանդ, մանաւանդ զի, *surtout*; նա, *de préférence, d'ailleurs*; նա թէ, *d'ailleurs*; թող թէ, *surtout que; bien plus encore*; նա ևս, *de plus*; տլինա, *plutôt*; տիր, *surtout.*

7°. CONJONCTIONS CAUSATIVES ET INDUCTIVES, պատճառական և հետևողական, qui sont, զի; քանզի, վասն զի, և զի, *car, parce que*; *afin de*; փոխանակ զի, իբր զի, որպէս զի, այս զի, այդ զի; այն զի, այնու զի, և այն զի, նա զի, ո՛ր, որ զի, *afin que, afin de*; մանաւանդ զի, այլ զի, *d'autant que*; *pour que*; մինչ, որով հետև, որպէս, ուր; որ, *puisque, attendu que*; վասն այսորիկ, վասն այդորիկ, վասն այնորիկ, վասն այն, վասն այնր, վասն որոյ, սակս այսորիկ, սակս որոյ, յայս սակս, յայդ սակս, այսու աղագաւ, այսր աղագաւ, այդու աղագաւ, այսորիկ աղագաւ, այնորիկ աղագաւ, յաղագս այսորիկ, յաղագս այնորիկ, յաղագս որոյ, որոյ աղագաւ, որով աղագաւ, սմին իրի, դմին իրի, նմին իրի,

ուստի, Ես. ; *pour cela, pour cette raison ; à cause de cela, pour cet effet; c'est pourquoi; conséquemment, par conséquent.*

8°. CONJONCTIONS TRANSITIVES, սկզբնաւորական, qui sont : արդ, *or*; այլ արդ, իսկ արդ, և արդ, տիննա, *au reste, donc*; բայց արդ, *maintenant*; դարձեալ, *d'ailleurs, au reste*; իսկ, ապաքէն, արդ ապաքէն, *en effet*; և աւանիկ, և աւադիկ, նա աւանիկ, և արդ ահա, *voilà donc.*

9°. CONJONCTIONS EXPLICATIVES, մեկնականք; qui sont : այսինքն, ցր է, ցր թէ, ցր եթէ, այս է, այդ է, այն է, այն ինքն է, սա է, դա է, նա է, սա ինքն է, այս ինքն է քա, *savoir, c'est-à-dire*; որպէս թէ, որպէս եթէ, իբր, իբրու եթէ, որպէս այն թէ, իբրու այն թէ, *comme, presque, environ*; զոր օրինակ, օրինակ ինն, *tel que.*

10°. CONJONCTIONS CONCESSIVES, վարանական, qui sont, գոնէ, գոնեայ, գէթ, բարէ, վարթաւր, *au moins, du moins*; թերեւս, զի թերեւս, *peut-être; quand même, encore que, quoique.*

11°. CONJONCTIONS CONDITIONNELLES, թէականք, qui sont, թէ, եթէ, զի թէ, զի եթէ, և թէպէտ, թէպէտ և, *si; soit*; իսկ թէ, իսկ եթէ, ապա թէ, ապ եթէ, ապա եթէ, այլ թէ, այլ եթէ, նա թէ, արդ թէ, *mais si*; ապա թէ ոչ, այլ եթէ ոչ, *sauf, sinon, si ce n'est que.*

12°. CONJONCTIONS CONDUCTIVES ET EXPLÉTIVES, թարմատարք, qui sont, թէ, և թէ, եթէ, և եթէ, զի, և, իսկ, և զի, քա, քայ, քամ, որ, անգամ, և, *que.*

Les conjonctions que nous avons indiquées en caractère italique ou cursif, sont très-peu usitées dans le littéral, et surtout dans la prose. Nous avons dit déjà que les conjonctions étaient extrêmement nombreuses, et nous avons eu le soin de rapporter ici presque toutes celles qu'on appelle conjonctions simples, et la plupart des autres qu'on nomme conjonctions composées, ou expressions conjonctives. L'emploi des conjonctions est aussi extrêmement fréquent dans l'arménien. La liaison et la dépendance des idées sont presque toujours indiquées par la présence de quelques conjonctions. Pour donner aux phrases plus d'harmonie ou une cadence plus convenable, on emploie aussi très-souvent des conjonctions explétives, ou des expressions conjonctives à la place des conjonctions simples ou plus courtes. Il y a quantité de conjonctions qui sont usitées sous plusieurs significations, comme on a du voir dans les divisions que nous venons d'indiquer. On trouve enfin quantité d'autres conjonctions qui sont employées aussi comme prépositions et comme adverbes. Dans l'usage des conjonctions, on se sert aussi de la suppression, de la transposition, et d'autres figures grammaticales que nous allons indiquer avec des exemples.

Lorsqu'une proposition quelconque doit avoir en premier lieu une de ces conjonctions incomplétives, causatives et conditionnelles, թէպէտ, թէ_ պէտև, դի թէպէտ և, դի, և դի, վասն դի, եթէ, թէ

և *et* autres semblables ; et en second lieu une de ces conjonctions exceptives et causatives, բայց, այլ, սակայն, այլ սակայն, բայց սակայն, վասն այսորիկ, վասն այնորիկ, բայց այսու ամենայնիւ, այլ այսու ամենայնիւ, ապա, etc., on peut dans certains cas extrêmement rares, supprimer une des deux conjonctions, et surtout la dernière. Exemple : թէպէտ փակեաց և կնքեաց զդրունս եկեղեցեաց ը՝ամ ՚ն Պարսից : (բայց) նոքա զամ՚ոուն եկեղեցի արարին, *quoiqu'il ait fait fermer et sceller les portes des églises de toute la Perse ; mais eux, de leur côté, eurent aussi le soin de changer toutes les maisons en églises* (ԵՂ.) ; զի թէպէտ և ոսկի էր ժամանակն, (բայց այսու ամենայնիւ) հարկաւորեցան իջանել՚ի դաշտն Ջարմանայոս, *quoique le temps fût très-chaud, ils furent obligés pourtant de descendre dans la plaine de Djarmanan* (ՓԱՐ.) ; վասն զի ոչ կացաք յուխտի ՚ն, (վասն այսորիկ) անփոյթ արար զմեզ ; *le Seigneur nous a abandonnés à cause que nous ne sommes pas restés dans son alliance* (ՔՀՐ.).

Quelquefois, au lieu de supprimer une conjonction composée quelconque toute entière, on en supprime seulement une partie ou quelques syllabes. Exemple : թէպէտ յառաջ քան զայլ կերակուրս, և թէ (au lieu de և թէպէտ) յետոյ՝ անվնաս են, *soit avant les autres mets ; soit après, ils ne sont point malfaisans* (ՔՀՐ.) ; բարերարացն և Հեզոցն՝ ընդդէմ քարշէ զքեզ կալ՚է ծառայութիւն, որով՚ (pour որովհետև) զքաղցրութիւն՚ի նմանէ

զսաննս, ton caractère t'invite à rester au service des hommes affables et bienfaisans, à cause que tu en obtiens aussi de la douceur. (Սար.)

Les conjonctions se mettent ordinairement ou avant, ou entre les mots et les phrases qui doivent avoir naturellement quelqne rapport et quelque dépendance entre elles; cependant il y a certaines conjonctions qui peuvent quelquefois être placées après le mot ou la phrase. Les conjonctions de ce genre sont les mots *բայց, սակայն, թէպէտ, թէ, եթէ, թէ և, և, այլ, իսկ, այսինքն, զորօրինակ, ապա, ապաքէն, ուրեմն, անդամ*, et autres. Exemple : *տես ուրեմն, vois-donc*; *երկեաւ սակայն, il craignit pourtant*; *ես չեմ թէպէտ արժանի, quoique je ne sois pas digne; սոլ եթէ լինիցի, si la famine arrivait.* (Բեր.) Lorsqu'une phrase quelconque renferme deux conjonctions dépendantes l'une de l'autre, on peut quelquefois transporter la dernière, et la placer avec la première de la manière suivante. Exemple : *Է՜յց Ոչ՜էր՝ տեսանէին զեղբարս իւրեանց ՚ի մեծ վշտաս տառապանաց, ոչինչ տրտում և տխուր զերեսս ցուցանէին* (au lieu de *Ոչ՜էր և տեսանէին . . . . . Է՜յց ոչ ինչ*, etc.), *quoique ils vissent leurs frères dans les souffrances des tourmens; cependant ils ne montraient sur leur figure aucun trouble, ni aucune tristesse.* (Եղ.)

En faisant des transpositions des noms, des verbes et d'autres mots de la langue, on fait aussi des transpositions dans les conjonctions qui en de-

pendent. Exemple : բանական բնութիս ի զգալիսս յածեալ, և ի նոցանէ թակարդեալ, ի նոցանէ; և զինդրելին իւր յանձն առնու ընտրել (au lieu de և յանձն առնու, etc.), *la nature raisonnable* (la nature humaine) *s'occupe des choses sensibles; elle en est séduite, et elle en choisit ce qui lui fait le plus de plaisir.* (Քեր.)

Dans l'emploi de certaines expressions conjonctives qui sont formées de plusieurs mots, on peut quelquefois y interposer aussi quelques autres parties du discours. Exemple : եւ յաղթութեան ուշ առնել խրատիցէ, զինչև զկեանս անձամ արհամարհել, *il conseillerait de suivre la victoire jusqu'au point même de mépriser la vie.* (Եղն.)

Dans l'usage des conjonctions, surtout de la copulative և, on fait aussi quelquefois des pléonasmes. Exemple : եւ անդ էր ապա տեսուի ողոքմելի, և ողբք անհանդուրժելիք, և լալումն անտանելի, և բաղխումն կրծից, և կքումն աչուանանց, և դողդողումն անձին, և սարսափումն սրտի, *c'était là ensuite à voir la scène tragique, les lamentations dignes de compassion, les larmes attendrissantes, des frappemens sur la poitrine, les abaissemens des paupières* (humiliations), *le tressaillement en soi, et le frémissement dans le cœur.* (Յովհ.)

Les conjonctions sont inventées pour servir de méthode de raisonnement, et, dans leur emploi respectif, le fréquent usage du pléonasme nuirait souvent à la clarté du discours plus que dans celui des autres classes de mots. Les auteurs arméniens

ne se servent ordinairement de cette figure qu'avec un petit nombre de conjonctions. Mais ils ont l'habitude d'employer plus souvent les mêmes conjonctions dans différens sens : par exemple, la même conjonction և, est usitée quelquefois sous les significations de *mais*, *en même temps*, *dans le même instant*, *de même que*, etc. Exemple : *'ի յաթոռս ծերոց բազմեալ՝ և խելայեղիցն կոլոլիմ*, *je suis assis sur le fauteuil des vieillards* (je me mets au rang des vieillards ou des hommes sages) ; *mais je m'associe avec les insensés* (Կաթ.) ; *ընդ կանգնել՝ և կրկին գլորիմ*, *lorsque je me relève, dans le même instant je retombe* (Կաթ.) ; *զի 'ի Հայս ոչինչ մեծագոյն և 'ի Պարսս՝ քան զԱրշակու-նեաց տոհմն*, *rien de plus illustre dans l'Arménie, de même que dans la Perse, que la race des Arsacides.* (Լուս.)

La conjonction *անգամ*, *encore*, *même*, ne s'emploie ordinairement que dans les phrases où il y a un adverbe négatif ou prohibitif. Exemple : *եւ թաղման ևս ոչ չառնէ արժանի*, *il ne le rend pas même digne de la sépulture* (Խոր.) ; *զմոտաւ ևս ոչ ի միտ ածցեն*, *qu'ils n'en pensent pas même.* (Բեր.)

Les conjonctions se mettent indifféremment avec les verbes au mode de l'indicatif ou du subjonctif ; mais les conjonctions causales *վասն զի*, *քան զի*, ne se placent ordinairement qu'avec les verbes au mode de l'indicatif. Les conjonctions *և*, *թէ*, *թէպէտ*, et autres employées comme disjonctives, sont souvent répétées dans la même phrase. Exem-

ple : Ընդէր ի չար վարկ, և ընդէր ի բարի, *soit qu'il en ait fait un bon usage, ou soit un mauvais.* (ԵԳ.)

Les interjections forment une nouvelle classe de mots, dont le genre de signification diffère de celles des autres mots. Les sept premières parties du discours sont établies pour indiquer les objets, les qualités, et les actions, ainsi que les manières d'exister, d'agir et de penser. Mais les mots ou les voix appelées interjections sont destinées à désigner les sentimens de notre âme, les affections de notre cœur, et les excès de peine et de plaisir que nous éprouvons dans notre intérieur,

Les interjections peuvent être divisées d'après leur structure, en primitives et en dérivées. Les primitives sont toutes des monosyllabes; telles sont, par exemple, les voix ա, այ, աՀ, բէէ, գոյշ, եՀ, է, էՀ, լՀ, լիՀ, լռՀ, Հա, ՀԷ, ո, ոՀ, ով, ուՀ, ուխ, ուի, օՀ, ձշ, օն, et autres. Les interjections dérivées sont formées des noms, des verbes, et d'autres parties du discours. Exemple : այի, եՀԷ, ընկլ, ընշտ, ա ա, ո ո, վայ, վայշ, ահ, աղէտ, ապա ժամ՚ան, աղէ, արբէն, աւաղ, ափսո՛ս, բէը, ղէն, երանի, իցիւ, իՀիմէ, լռե՛ռ, et autres.

Les interjections s'emploient comme nous avons dit déjà, pour exprimer les sensations de joie ou de douleur. Cependant l'usage a établi certaines nuances entre leurs significations. Les grammairiens les divisent en un grand nombre d'espèces, et nous les avons réduites à douze, qui sont :

1°. Interjections de joie, *երանականք*. Exemple : *երանի՛, երանի՛ թէ, երանի՛ եթէ, plût à Dieu! fasse le ciel que; վա՛շ, վա՛շ վա՛շ, ո՛հ ո՛հ, oh! eh! courage!*

2°. Interjections de douleur et de soupir. *ցաւակցականք և հառաչականք*. Exemple : *աւա՛ղ, hélas! ա՛ ա՛, վա՛յ, վա՛յ վայ, ouf! ouais! mon Dieu! ա՛հ, է՛հ, էհէ՛, յէ՛հ, է՛հ, ը՛հ; ըհը՛, ըհի՛, հէ՛հ, ի՛հ, ի՛հ թէ՛, ո՛հ ո՛հ, ո՛հ թէ՛, ո՛ւհ; օ՛հ, ա՛խ, ո՛ւխ, ի՛ղ, ո՛վ ո՛վ, վա՛խ, այի՛ն, ո՛ւմ թէ՛, ha! eh! ahi! ô! aïe! oh! ha, ha! եղո՛ւկ, աղէ՛տ, քաւէ՛, ah! ô misère! ափսո՛ս, ô regrettable!*

3°. Interjections d'envie et de souhait; *ըղձականք և ախորժականք*. Exemple : *անկա՛րծ, յանկա՛րծ, ի՛ցէ թէ՛, ի՛ցի՛ւ, ի՛ցիւ թէ՛, ohi! serait-il? serait-il possible? arriverait-il que? օ՛շ, օ՛շ թէ, օ՛շ 'ն թէ, heureux! plût à Dieu! մարթա՛ն, մակա՛ր, Dieu veuille!*

4°. Interjections d'etonnement et d'admiration, *զարմացականք և սքանչելականք*. Exemple : *ո՛, ո՛վ, ո՛վ թէ, քաւէ՛, ո՛ ո՛, ո՛հ ո՛հ, ե՛շ, ե՛հ, քե՛ք, ջէ՛ք, վա՛շ, hola! eh! ô!*

5°. Interjections vocatives, *կոչականք*. Exemple : *ո՛, ո՛վ, ψό, ψᾶւ, ձό, ×ᾶյ, ô! hé!*

7°. Interjections exclamatives, *բացականչականք*. Exemple : *ա՛յ, ո՛վ, օ՛ն, ի՛հ, hélas!*

7°. Interjections exhortatives, *յորդորականք*. Exemple : *աղէ՛, հապա՛, բե՛ր, օ՛ն, օ՛ն առեալ, հա՛, allons! courage! gai! alerte!*

8°. Interjections de menace, *սպառնականք*.

Exemple : *այ, այի, ով, է, իշ, իշտ, Հուշտ, ախ, ախէր, hola! oui, téméraire! pourquoi, misérable que tu es!*

9°. INTERJECTIONS IMPERATIVES, *Հրամայական.* Exemple : *Հա, Հա Հա, աղէ, օն, ած, քեր, եկ, թող, թող գայդ, տես, օն առաջ, օն արի, օն արիք, gare! hola! ha! dis! allons!*

10°. INTERJECTIONS D'ALLÉGRESSE, *խնդական.* Exemple : *ղէն, ma foi! արքէն, ղրուամա, vive! chantons!*

11°. INTERJECTION POUR ORDONNER DU SILENCE, *լռական.* Exemple : *սուս, սուսա, լուռ, paix! Համբեր, silence, patience!*

12°. INTERJECTIONS D'IRONIE, DE SATIRE, DE MÉPRIS ET D'AVERSION, *Հեգնական, ծանակական, երգիծանական, արհամարհական և նեղահակական.* Exemple : *վահ, nargue! Հապայ, diantre! մախիզ, վայ վաղայ, peste! վայշ; վաշ վայշ, ho! ho! eh! zest!* ապա ժաման, *ô indolent! դժնի, ձառաղէմ, ô malheureux! ô insensé! ô triste figure! այ, տես, գոյշ, գոյշ թէ, à Dieu ne plaise! ո, ոհ ոհ, յեհ, ուահ, եհէ, Հըհը, Հէ, յէ, Հէք, յէք, ա, Հա, է, տէ, fi! fi donc!*

La plupart des interjections sont usitées dans le discours plus ou moins souvent, et les autres ne le sont que très-rarement; telles sont par exemple les suivantes : *ա, ա ա, ահ Հա, Հէ, յէ, էհ, եհէ, էհ, ըհ, իհ, իհթէ, ուհ, իշտ, տի; տէր, իցիւ, ւցիւ թէ; օշ թէ; քէք, ափսոս, ապա ժաման, ձառաղէմ, մախիզ*, et autres. Les interjections *քայ*,

ծօ, ne sont employées ordinairement que dans le vulgaire. Des noms substantifs, des adjectifs, des verbes et d'autres parties du discours sont employées aussi quelquefois dans le sens des interjections, et alors ils sont accompagnés du signe d'exclamation. Exemple : Նո՛ր զարմանք, և սՀա՜ դին Հիացումն ամ՛ի համատուն մտաց, *nouvel étonnement et terrible surprise pour tous les esprits sensés!* Հիանամ՝ թէ ինձ ոչ այրիմ, *je m'étonne! et comment se fait-il que je ne me brûle point?* (Կար.)

Les interjections sont usitées dans le discours tantôt isolément et tantôt en se rapportant à certains mots ou à certaines phrases: Dans le premier cas, elles sont accompagnées d'un point de suspension; dans le second, elles n'ont pas ce signe. Dans l'une et l'autre circonstances, elles renferment souvent le sens de quelque verbe sous-entendu. Exemple : Հապայ՝ որո՛վ օրհնակաւ, զինչ կամիս առնել՝ կատարեա՛, *oh! faites ce que vous voudrez et de la manière qu'il vous plaira;* աւա՛ղ տգիտութիս, *hélas, mon ignorance est bien à plaindre!* (Ֆեր.)

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

GRAMMAIRE

ARMÉNIENNE.

SECONDE PARTIE,

CONTENANT LA SYNTAXE, OU LA PHRASÉOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA SYNTAXE EN GÉNÉRAL, ET PARTICULIÈREMENT DE LA SYNTAXE DES NOMS SUBSTANTIFS.

ARTICLE Ier.

Division générale, et Notions préliminaires sur la Syntaxe arménienne.

L'ARRANGEMENT des mots ensemble, դասաւորու̅ն բառից, s'appelle généralement *Syntaxe*, ou *Construction*, բաղդասու̅թ. La syntaxe, ou la réunion de quelques mots mis ensemble pour exprimer un jugement quelconque, se nomme particulièrement *phrase*, ou *locution*, ասու̅թ, առասու̅թ;

ասացուած. La réunion d'un grand nombre de phrases coordonnées ensemble pour indiquer une suite de jugements et de pensées, est appelée par les grammairiens, *composition*, *oraison*, ou *discours*, քերթուած, բան, կամ չառ. Les manières régulières et à peu près uniformes que l'on emploie pour former des phrases et des discours, s'appellent aussi spécialement *style*, շարադրութիւն, ou շարադրութիւն. Chaque manière ou chaque genre de style se nomme aussi en arménien ոճ, ou եղանակ շարադրութիւն, *forme*, ou *méthode de style*; et il y a *style simple*, *style sublime*, et autre. L'arménien est un des idiomes qui a, pour ainsi dire, plus de mobilité, ou plus de moyens propres pour varier ses phrases, en se servant toujours des mêmes mots, afin de donner au discours plus d'harmonie, d'ornement, et de diversité de locutions.

Pour pouvoir justifier le titre de *Phraséologie*, ոճաբանութիւն քերականական, que nous avons adopté, nous aurons toujours le soin d'indiquer dans chaque partie de la syntaxe toutes les différences ou toutes les combinaisons des mots ensemble qui ont été usitées dans les ouvrages des meilleurs écrivains de la langue. En faisant connaître ces manières d'arranger les mots, nous sommes obligés d'employer partout les mots ou les expressions suivantes, savoir : *quelquefois*, *rarement*, *ordinairement*, *régulièrement*, *souvent*, et autres semblables, afin d'indiquer en même temps l'usage plus ou moins général de chaque forme de phrase.

La syntaxe arménienne considérée sous différens points de vue, se divise en *syntaxe matérielle, objective et positive*, նիւթական, առարկական և. դրական.

La syntaxe matérielle se partage en huit espèces, d'après le nombre des parties du discours; ainsi il y a :

1°. Syntaxe du nom avec le nom.

2°. Syntaxe du pronom avec le pronom et le nom.

3°. Syntaxe du verbe avec le nom, le pronom et les autres mots.

4°. Syntaxe du participe avec le nom, le pronom, le verbe et le participe même.

5°. Syntaxe de la préposition avec le nom, le pronom et les autres mots de la langue.

6°. Syntaxe de l'adverbe avec le verbe et les noms verbaux.

7°. Syntaxe de la conjonction avec les mots et les phrases antécédentes ou suivantes.

8°. Syntaxe de l'interjection avec le sens des phrases ou du discours.

La syntaxe objective regarde le rapport, ou la dépendance des mots entre eux; et elle se divise en cinq branches principales, qui sont *syntaxe d'apposition*, *syntaxe de détermination*, *syntaxe de concordance*, *syntaxe de régime*, *et syntaxe de circonstance*. Dans la première et dans la seconde, on donne les règles et les manières d'arranger les

noms substantifs ensemble. Dans la troisième on enseigne les règles pour faire accorder l'adjectif avec le substantif, et le sujet avec le verbe. Dans la quatrième, on parle de ce qui concerne le régime des verbes et des noms verbaux. Dans la cinquième, on indique l'emploi et l'usage particulier des prépositions, des adverbes, des conjonctions et des interjections.

Les noms et les pronoms de toute espèce peuvent se construire entre eux suivant les syntaxes d'apposition, de détermination, de concordance et de régime. Les verbes se construisent seulement en syntaxe de concordance et en syntaxe de régime avec les noms et les pronoms. Les prépositions et les adverbes ne s'emploient avec les autres classes de mots que pour indiquer certaines circonstances dans les objets, ou certaines qualités dans les actions. Les conjonctions servent de méthode pour arranger ensemble les mots et les phrases. Les interjections sont destinées, uniquement à énoncer la peine ou le plaisir qu'on éprouve en soi-même.

La syntaxe positive n'est autre chose que l'ensemble des usages de la langue, qui servent de règles et de méthodes ordinaires, et qu'on doit observer dans toutes les branches de syntaxe matérielle et objective. La syntaxe positive se divise en sept espèces, ou en sept méthodes principales. La première s'appelle բացատրական շարադասութիւն, *construction expositive* : elle est la méthode la plus

simple et la plus conforme à l'ordre analytique de nos idées. Elle est soumise à certains préceptes, ou à certaines règles grammaticales qu'on trouve presque dans toutes les langues, et on la nomme aussi *construction régulière*. Mais cette forme de construction n'est usitée dans l'arménien que très-rarement. Les autres genres de construction que nous allons indiquer, sont employés le plus souvent possible, et ils sont contraires aux usages et aux règles des autres langues. La seconde méthode de la syntaxe positive se nomme բացձռութիւն, կամ պակասութիւն, *ellipse*, ou *retranchement*, et elle consiste dans la suppression des mots, des articles, des affixes, des particules, ou d'un membre des mots composés. La troisième méthode est connue sous la dénomination de աւելադրութիւն, *pléonasme*, et elle arrive lorsqu'on place quelque mot, quelque article ou quelque affixe de plus. La quatrième s'appelle բաղադրութիւն, ou շարահիւսութիւն, *syllepse*, c'est-à-dire que les noms, les pronons, les verbes et les autres sortes de mots ne s'accordent pas ensemble d'après les règles générales de la grammaire. Cette forme se nomme aussi très-souvent գարտուղութիւն, *déviation*. La cinquième s'appelle փոխադրութիւն, *enallage*, ou *permutation;* parce qu'on emploie un mot d'une classe à la place d'un mot d'une autre; un cas, un nombre, un mode, un temps, ou une personne, à la place d'un autre cas, d'un autre nombre, et ainsi de suite. La sixième mé-

thode se nomme շրջումն, ou անդրադարձութիւն, *inversion;* et c'est une figure grammaticale, par laquelle on place avant ce qui aurait du être mis après; ou l'on met après ce qui aurait dû être placé avant. La septième méthode s'appelle միջադրութիւն, *interposition*, et elle consiste à mettre, entre les mots accordés ensemble, ou dépendant l'un de l'autre, quelque autre mot, ou une phrase entière. Les six dernières méthodes s'appellent spécialement խելամտական շարադասութիւն, *construction compréhensive*; et toutes les sept méthodes sont nommées collectivement *formes usuelles de la langue*. On les appelle aussi généralement հայկաբանութիւն, *haïganisme*, ou *arménisme* (littéralement *arménologie*). Les formes de construction qui seraient contraires à l'usage de la langue, ou qui ne doivent pas être employées dans certaines circonstances, s'appellent վրիպախօսութիւն, խորթաբանութիւն, խժակտնութիւն, *locution incorrecte*, *locution bâtarde*, ou *barbarisme*.

Les formes ou les méthodes que nous venons de désigner, surtout celles de l'ellipse, du pléonasme, du syllepse, de l'enallage, de l'inversion et de l'interposition, sont regardées dans d'autres langues comme autant de licences, connues sous les dénominations de *syntaxe irrégulière*, *artificielle*, ou *figurée*, et il n'est permis de s'en servir que très-rarement: mais dans l'arménien, elles ne sont que des formes ordinaires employées presqu'autant dans le style le plus sublime des écrivains,

mme, dans celui du dialecte le plus corrompu peuple. On a lieu de s'assurer que les anciens méniens n'adoptèrent ces sortes d'irrégularités mbreuses et fréquentes que pour mieux régler s pauses et les cadences entre les mots et les hrases.

Dans quantité d'idiomes, on fait un fréquent usage des esprits et des accents longs ou brefs, afin d'allonger ou de raccourcir les voix; mais dans l'arménien on se sert fort peu de ces signes grammaticaux; et l'on a adopté d'autres moyens pour parvenir au même but. On y emploie très-souvent l'ellipse, le pléonasme, et d'autres formes artificielles; on y cherche ordinairement à transporter à la fin de la phrase, les mots et les expressions les plus longues, et par ces changemens on détermine les césures, les repos, les cadences et les cas d'élévation ou d'abaissement, dans la suite des voix, des mots et des phrases. Pour mieux remplir cet objet, on se sert tour-à-tour de toutes les méthodes de la syntaxe positive, selon la convenance des lieux et des circonstances où l'on est plus asservi aux règles de l'harmonie des mots, qu'à celles de leur construction matérielle.

Pour nous conformer à l'ordre et à la division des syntaxes matérielle, objective et positive, nous partagerons cette seconde partie de notre grammaire en trois chapitres, qui contiendront les règles de construction de tous les mots déclinables,

c'est-à-dire, des noms, des pronoms et des ver bes avec leurs participes. Nous diviserons au chaque chapitre en plusieurs articles d'après la versité des matières, et la subdivision de la syn taxe objective; et nous y ferons connaître les règl les principes et les usages généraux et particuliers de la langue, d'après les méthodes de la syntaxe positive. Quant à la syntaxe matérielle, objective et positive des autres parties du discours qui sont les prépositions, les adverbes, les conjonctions et les interjections, nous l'avons déjà indiquée dans la première partie de cette grammaire, et il ne nous reste rien à ajouter sur l'arrangement de ces quatre sortes de mots.

Les phrases ou les expressions que nous avons données jusqu'ici, et toutes celles que nous devons indiquer encore en forme d'exemples, sont tirées des ouvrages des meilleurs écrivains du pays. Un certain nombre de ces exemples se trouve aussi dans les dictionnaires arméniens imprimés à Venise, et dans les grammaires de Ciamcian, d'Avédikian et d'autres, qui s'en sont servis successivement pour donner des modèles de construction. C'est d'après le même motif, que nous avons emprunté aussi de ces grammairiens les mêmes exemples extraits des anciens auteurs arméniens. Mais nous nous sommes donné aussi la peine de lire les meilleurs ouvrages de ces anciens écrivains et de ceux du moyen âge; nous en avons tiré également un nombre considérable de phrases que nous rap-

rterons dans les endroits où elles doivent être
ées, selon la convenance de chaque matière, ou
chaque partie de la syntaxe. Ces phrases sont
s meilleurs modèles qu'on pourrait donner pour
aire connaître la propriété, la pureté et l'élégance
de la langue arménienne.

Les exemples que nous avons empruntés des dictionnaires et des grammaires antérieures à la nôtre, sont désignés, après leur traduction en français, par les mots arméniens tronqués բառ. et քեր., qui sont mis entre des parenthèses, et qui signifient ici, բառարան, *dictionnaire*, et քեր-ականութ, *grammaire*. Les autres exemples, ou les phrases qui ont été extraites par nous-mêmes, sont indiquées avec la désignation des noms ou des prénoms des mêmes auteurs anciens; et ces noms sont écrits également en abregé et placés aussi entre deux parenthèses. Vers la fin de notre grammaire, nous aurons le soin de faire connaître ces sortes d'abréviations, ou les noms entiers de tous les auteurs anciens dont nous aurons cité des phrases. Nous y donnerons en même temps des indications succinctes sur les titres de leurs ouvrages, sur les siècles dans lesquels ils ont vécu, et sur le genre de style qu'ils ont employé en écrivant. Les grammairiens arméniens ont l'habitude de désigner à la fin de chaque exemple, non-seulement les noms des auteurs anciens, mais encore les titres, les livres, les chapitres, et les pages de leurs ouvrages. Nous aurions désiré aussi pouvoir

en faire autant, et joindre à nos exemples mêmes genres de détails; mais les bornes que n nous sommes prescrites dans cet ouvrage, ne n permettaient pas d'adopter cette mesure. D'ailleurs ces sortes d'indications occuperaient auta d'espace que les exemples en arménien et en fra çais que nous nous proposons de rapporter.

Dans tous les écrivains anciens, dans les ouvrages des modernes, dans les conversations ordinaires des savans, et même dans celle du peuple de certaines provinces d'Arménie, on peut puiser aussi des modèles de construction semblables à ceux qu'on cite communément dans les grammaires de cette langue; car nous avons aujourd'hui des auteurs arméniens qui écrivent avec autant d'élégance et de pureté que ceux du X^e^ et du XV^e^ siècle. Mais dans de pareilles matières, on préfère toujours l'autorité des anciens, et surtout de ceux qui sont reconnus pour avoir écrit ou parlé le plus correctement, et qui ont acquis le droit d'être cités pour modèles.

En traduisant nos exemples de l'arménien en français, nous tâcherons toujours de les rendre littéralement autant qu'il nous sera possible, afin de mieux faire connaître le génie et les usages de la langue. Mais toutes les fois que la traduction littérale nuira à la précision et à la clareté des phrases, ou qu'elle sera contraire au génie de la langue française, nous nous servirons des inversions. Cependant il arrive souvent que ce qui est

nversion dans une de ces deux langues, est une onstruction régulière dans l'autre. Quand il se rouvera des endroits où les exemples présenteront rop d'irrégularités ou des mots employés dans un ens figuré, nous indiquerons, par d'autres mots rméniens ou français mis entre deux parenthèses, les éclaircissements dont ils auront besoin.

Nous aurons soin de n'offrir que des exemples conformes à la dictée des règles, et de choisir les modèles les plus propres à faire connaître facilement les usages de la langue. Nous exposerons d'abord les règles qui sont le plus généralement observées, nous indiquerons ensuite, et par gradation, celles qui sont le moins usitées.

Les mots qu'on emploie dans le discours remplissent simultanément plusieurs fonctions distinctes l'une de l'autre. Celles dont s'occupent les Linguistes plus particulièrement, sont : 1°. Les divers sens ou acceptions des mots; 2°. Les formes particulières qu'on doit donner à chaque classe de mots, ou à chacun d'eux. 3°. Le rapport ou la dépendance que les mots doivent avoir naturellement entre eux pour exprimer nos pensées. Ce qui regarde la signification des mots constitue l'objet principal de l'occupation des lexicographes, mais ce qui est relatif aux formes, aux rapports, aux usages et aux règles de l'arrangement des mots entre eux, appartient exclusivement aux grammairiens. Les mots qui ont des formes plus compliquées, et qui sont le plus essentielle-

ment nécessaires pour composer des phrases, sont les noms et les verbes, ou ceux qui s'emploient dans le sens de l'un ou de l'autre. Mais de ces deux classes de mots, ce sont toujours les noms qui remplissent le plus de fonctions. Ils sont employés tantôt comme complément explicatif ou expliqué, tantôt comme complément déterminatif ou déterminé; quelquefois comme substantif ou adjectif, et quelquefois comme sujet, comme régime, ou comme régisseur. Toutes ces diverses fonctions des noms et d'autres mots déclinables sont spécifiées plus formellement par la différence des cas (voyez pag. 46 et suiv.). Nous allons donner sur tout cela des notions préliminaires relatives à la syntaxe.

Le nominatif s'emploie, ou comme sujet des verbes, ou comme régime des noms verbaux, des verbes substantifs et des verbes opératifs qui signifient *nomination*, *appellation*, etc. Le génitif de position ou de qualité (voyez pag. 51), sert de complément d'explication et de détermination. Le génitif de mouvement est usité comme sujet des verbes, des infinitifs et des participes; ou comme régime des prépositions, des participes, des verbes et des noms verbaux qui signifient *mesure*, *matière*, etc., ou qui indiquent un mouvement moral dans leur action. Il est certaines circonstances où ce cas remplace aussi celui de l'ablatif, comme l'on verra par la suite. Le datif est toujours le régime des verbes et d'autres mots régisseurs qui

expriment quelque mouvement réel ou physique ; on l'emploie souvent aussi dans le sens du local, et il est alors régime des mots qui désignent *le lieu*, *le temps*, *le repos*, ou *un mouvement moral*. L'accusatif ne sert ordinairement que comme régime direct des actions ou des verbes et des autres mots régisseurs. Quelquefois on l'emploie aussi comme sujet des infinitifs, des participes, et des verbes même. L'ablatif est toujours régime des mots qui expriment *dérivation*, *séparation*, *origine*, *matière*, *composition*, *partie* ou *portion des choses*. Le narratif qui désigne l'état, la qualité, la section d'une chose quelconque, sert ordinairement comme régime des mots qui signifient *penser*, *parler*, *raconter*, *partager*, *communiquer*, etc. L'instrumental qui exprime *les moyens*, *l'instrument*, *la médiation*, et autres, peut devenir régime de presque tous les mots régisseurs selon les circonstances. Le circonférenciel qui indique *le tour*, *le circuit*, *l'approchement* ou *l'approximation*, peut se rendre régime de la plupart des verbes selon les lieux et les circonstances. Le local est toujours régime des mots qui signifient *place*, *situation*, *motion* ou *mouvement*, *réunion d'objets*, *le temps*, ou *la durée des choses;* mais d'après les circonstances, il peut servir de régime de presque tous les verbes de la langue. Le génitif et le datif désignent ordinairement un mouvement de direction; l'ablatif, un mouvement de départ; le local, un mouvement, ou un état de repos; et les autres cas, un

mouvement d'action et de circonstance. Le voca est employé tantôt comme un nom absolu ou in pendant, tantôt comme sujet des verbes à la conde personne.

L'emploi des articles զ_, ’ի, յ, ում, ում ’ի, ց, autres qui forment les divers cas, renferment cer tains détails particuliers que nous avons indiqués déjà dans le chapitre des prépositions. Lorsqu'un cas ou un régime quelconque a son article exprimé, on le nomme particulièrement *régime explicite*, ou *déterminé;* mais il arrive quelquefois qu'on en supprime l'article, et on l'appelle alors spécialement *régime implicite*, *elliptique*, ou *indéterminé*.

Les régimes se divisent en deux classes principales, savoir: en *régime de genre*, ou *objectif*, խնդիր առարկական կամ ըստ սեռի, et en *régime naturel*, ou *de tendance*, խնդիր ըստ բնութ կամ ըստ հակմանն. Le premier désigne l'objet principal, et le second l'objet accessoire de l'action. Exemple: գրէ գիրն, *il écrit la lettre;* գրէ գիրն ցթագն, *il écrit la lettre au roi.* Quelques grammairiens arméniens divisent aussi le régime naturel en quatre espèces différentes, connues sous les dénominations de *régime propre*, *régime compétent*, *régime secondaire*, et *régime accidentel*, բուն, յարմարական, երկրորդական և պատահական խնդիրք. Le régime propre est celui que le verbe demanderait d'après sa propre signification. Exemple: զայս ամ պատմութիւս առաքեսցես ցնոսա, *vous leur enverrez toute cette histoire* (Օն.); մկունք չամանգամայն

Հրեշտակ առաքեն առ կատուն, *les souris, rassemblées en conseil, envoyèrent une députation au chat* (Մխ.). Le régime compétent est celui qui, d'après le sens du verbe, peut être employé à la place du régime propre. Exemple : առաքէ շրջակայս Ջուաշ գաւառի, *il envoya autour* (aux environs) *du canton de Djovache* (Յով.). Le régime secondaire est celui que le sens de la phrase demanderait comme un détail secondaire ou plus circonstanciel. Exemple : առաքեա ՚ի մեզ Տէր զօգնութիւն, ՚ի լեռնէ սրբոյ, *Seigneur, envoie nous des secours de la* (de la part de la) *sainte montagne* (Քեր.). Le régime accidentel est celui qui se donne aux verbes d'après certaines circonstances accidentelles qui accompagnent l'action. Exemple : առաքեցի զձեզ առանց քսակի, և մախաղի, և կօշկաց, *je vous ai envoyé sans bourse, sans mallette, et sans souliers* (Քեր.); ոչ երդուայ (ասէ կատուն), այլ՝ ըստ սովորութեն շրջեցուցել զձեռս արկի, *je n'ai pas fait serment* (dit le chat), *mais selon l'usage, j'ai porté la patte autour de ma tête* (Մխ.) Ces sortes de distinctions de régime appartiennent plus particulièrement à l'analyse des idées; et elles serviraient quelquefois de moyen pour mieux détailler la dépendance des mots les uns des autres. Mais le plus souvent elles sont inutiles ou superflues, car on peut les qualifier d'une manière ou d'une autre, sans nuire au sens des mots et à l'intelligence des phrases; et pour cette raison, nous ne nous servirons de ces dénominations ou de ces méthodes de

l'analyse grammaticale, que très-rarement, et nous les comprendrons ordinairement sous le nom générique de *régime naturel* ou *de tendance*. Les régimes de genre et de tendance, se divisent aussi *en simples* et en *compliqués*. Un nom seul, ou accompagné de son adjectif et de son complément est un régime simple lorsqu'il dépend uniquement d'un verbe, ou d'un nom verbal. Exemple : [illegible], *il lui coupa la tête, il la jeta à terre, et retourna sur la colline avec beaucoup de joie* (Pers.). On dit qu'un régime est compliqué lorsqu'une préposition, un infinitif, un participe, un nom verbal, ou une phrase entière ont des régimes particuliers à eux, et dépendent en même temps d'un autre verbe principal. Exemple : [illegible], *cette fable veut rendre les rois ordonnant-le-bien* (Ph.).

Lorsqu'un nom est placé proprement dans le cas que son verbe exige, on l'appelle *régime direct*; et lorsque, par une voie détournée, il est placé sous la forme d'un autre cas, il se nomme alors *régime indirect*. Exemple : [illegible] *et* [illegible] (pour [illegible]), *nous prierons Dieu seulement pour cela* (Lq.). On a aussi *des régimes exclusifs et des régimes communs*. Les premiers sont ceux qui appartiennent exclusivement à un mot régisseur quelconque. Exemple : [illegible],

je me suis égaré dans des projets; լի զանազան պտղովք, *rempli de différentes sortes de fruits.* (Սիր.) Les seconds sont ceux qui appartiennent à plusieurs verbes, ou qui peuvent appartenir à un verbe et à un nom verbal en même temps. Exemple : մատակարարէ եւ պաշտպանէ զերկիրն, *il administre et il défend le pays*; անփոյթ լինել զայսմանէ, *négliger cela*, ou *devenir négligeant de cela.* (Քեր.)

Les régimes ainsi que les sujets ou les agens des mots régisseurs, se divisent enfin en actifs et en passifs. Les sujets des verbes actifs et neutres se nomment *agents actifs* ; ceux des verbes passifs s'appellent aussi *agents passifs*. Exemple : արեւն կիզանէ զարտորայս, *le soleil brûle les champs*; արտորայք կիզանին յարեւէ, *les champs sont brûlés par le soleil.* De même que les régimes des verbes actifs et neutres se nomment *régimes passifs*, ceux des verbes passifs s'appellent régimes actifs.

Les fonctions que remplissent les formes des verbes, c'est-à-dire, les temps, les modes, et autres, n'apportent aucune difficulté ni aucune différence dans leurs rapports avec les autres mots. Les seuls objets qui donnent quelque embarras dans la syntaxe des verbes, sont leurs genres actifs, passifs, et autres; nous allons donner ici quelques notions générales, qui s'appliquent également aux verbes et aux noms verbaux. Les verbes substantifs ou les mots qui indiquent simplement l'existence des choses, demandent ordinairement un nominatif

pour régime de genre. Les verbes actifs et communs, de même que les noms régisseurs qui désignent une action efficace ou active, ou qui indiquent l'action directe de nos sens, de nos affections et de nos facultés, prennent généralement un accusatif pour régime de genre. Les verbes passifs, et les noms verbaux qui ont à-peu-près le même sens, ont presque toujours un ablatif pour régime de genre. Les verbes neutres et les noms qui ont aussi le même sens, ou qui désignent des actions vitales ou des modes d'existence, ne prennent ordinairement que des régimes naturels dans tous les cas, excepté le vocatif. De plus, les verbes substantifs, actifs, communs et passifs, de même que les noms verbaux qui ont à peu près les mêmes sens, peuvent prendre pour régime naturel tous les cas selon les circonstances, ou selon leurs significations particulières.

Les verbes passifs prennent ordinairement, comme régimes naturels, les mêmes cas que les actifs dont ils sont dérivés. Il y a quantité de verbes qui, en prenant plusieurs cas pour régimes, changent aussi leurs significations; et il y en a d'autres qui, malgré la différence des régimes, conservent toujours le même sens. Exemple : լսել զայս բան, *entendre* (ouir) *ces paroles*; լսել բանիդ նորա, *écouter* (se rendre à) *ses paroles*. On a aussi des verbes qui ont un sens absolu et indépendant de leur régime. Exemple : անցանել ՚ի Պարսս, *passer en Perse*; et on en a d'autres qui ont une significa-

tion relative et dépendante du sens de leurs régimes. Exemple : *անցանել զօրինօք*, *passer autour de la loi, éluder la loi; անցանել ի երդումն*, *passer hors du serment, violer le serment.* (Ֆառ.)

Dans toutes les branches de la syntaxe arménienne, nous devons suivre, comme nous avons dit déjà, les méthodes de la syntaxe positive. Les irrégularités ou les usages particuliers dont on se sert communément d'après ces mêmes méthodes, se réduisent ou se divisent en plusieurs classes, qui sont :

1°. Les complémens explicatifs et expliqués, les mots déterminatifs et déterminés, l'adjectif et son substantif, le verbe et son sujet, le régime et son verbe, ou son nom verbal, tous ces mots peuvent se précéder ou se suivre l'un l'autre selon les endroits ou les circonstances les plus convenables. Exemple : *Դարեհ թագաւորն*, ou *թագաւորն Դարեհ*, *le roi Darius; գետն Երասխայ*, ou *Երասխայ գետն*, *le fleuve d'Araxe;* ≈ *մեծ*, ou *մեծ* ≈, *grand pays; թագուհին գնաց*, ou *գնաց թագուհին*, *la reine s'en alla; սիրեցի գնա*, ou *գնա սիրեցի*, *je l'ai aimé; դիւրաշարժ ի բարին*, ou *ի բարին դիւրաշարժ*, *très-disposé pour le bien.*

2°. Dans l'une ou l'autre manières de placer les mots, on peut en interposer aussi d'autres entr'eux, et même interposer des phrases entières.

3°. D'après le génie de la langue, il est permis de se servir quelquefois d'un cas, d'un nombre, d'un temps, et d'un mode pour un autre; d'em-

ployer même une partie du discours à la place d'une autre ; mettre, par exemple, un nom verbal au lieu d'un verbe, un adverbe au lieu d'un adjectif, un génitif au lieu d'un datif, un datif au lieu d'un local, ou se servir aussi d'un substantif dans le sens d'un adjectif, ou d'un adjectif dans celui d'un substantif, et d'un mot abstrait dans celui d'un mot concret, ou enfin d'un article et d'un affixe à la place d'un autre article et d'un autre affixe.

4°. Pour éviter la répétition des mots, ou pour donner à la phrase un tour plus expressif, on peut quelquefois en supprimer un complément, un adjectif, un substantif, un sujet, un verbe et un régime, en les suppléant aussi quelquefois par l'un des trois affixes, ou par un article ajouté à un autre mot dépendant de celui qui est supprimé.

5°. Pour rendre la diction plus expressive et plus harmonieuse, on peut omettre les articles et les affixes, ou les transporter à d'autres mots dépendans, ou bien les répéter à tous les mots de la phrase, selon les circonstances.

6°. Les règles de la concordance entre le substantif et son adjectif en nombre et en cas, celles entre le verbe et son sujet en nombre et en personne, peuvent être violées très-souvent, afin de donner une meilleure cadence aux phrases.

ARTICLE II.

De la construction des noms substantifs accordés ensemble suivant la syntaxe d'apposition.

Les noms substantifs s'accordent ensemble ou comme complémens explicatifs, ou comme complémens déterminatifs l'un de l'autre. Nous allons parler ici d'abord du premier; et dans l'article suivant nous nous occuperons du second. Les noms substantifs, les noms moyens, et les adjectifs usités substantivement, sont employés souvent dans un sens métaphorique, ou dans des significations vagues et applicables à plusieurs idées à la fois; pour en spécifier le sens particulier dans chaque endroit, on y ajoute ou l'on y appose un autre substantif, qui remplit alors la fonction d'explicateur, et pour cette raison, il est appelé par les grammairiens *mot*, ou *complément explicatif*, բացայայտիչ բառ. L'autre nom substantif qui vient d'être expliqué, se nomme de son côté *complément expliqué*, բացայայտեալ բառ. Exemple: գնաց ՚ի գաւառն յԱյրարատ, *il alla dans la province d'Ararathie* (Յով.); եդ ՚ի դիւանին յԵդեսիա, *il plaça dans les archives à Edesse*, ou *d'Edesse* (Թոր.); Ծ. Գ. Կ. անուն զանձնաւորին նշանակէ զբնութիւն, *le nom* (la dénomination) *d'âme signifie une nature incorporelle* (Ներ.); գնաց յԱնտիոք քաղաք, *il alla à la ville d'Antioche* (Մաշ.); եւ էին եր—

կոքեան մերկ՝ Ադամ և կին իւր, *tous les deux etaient nus, Adam et sa femme* (Քեր.); յերկուց հակառակացն խառնեալ, ՚ի բարւոյ և ՚ի չարէ, *mêlé des deux* (principes) *opposés du bien et du mal* (Եզն.). Les règles et les usages relatifs à ces sortes de complémens, desquels nous devons parler dans cet article, sont : 1°. La suppression de mots; 2°. La position des deux complémens avant ou après l'un l'autre; 3°. L'interposition de mots entre les deux complémens; 4°. L'accord, ou la dépendance mutuelle entre les mêmes complémens; 5°. L'usage particulier sur la position des articles aux complémens.

Dans la syntaxe d'apposition, il y a toujours quelque mot, ou quelque conjonction explicative sous-entendus, tels sont les mots այսինքն, ou ըՠ, այսինքն է, այս է, *c'est-à-dire*; որ է, *qui est*; որ են, *qui sont*; որ էր, *qui était*; որ էին, *qui étaient*; որ ասի, *qui se dit*; որ կոչի, *qui s'appelle*; յայտ է, *il est clair*; իմա, *comprends bien*; ասեմ, *je dis*; *je veux dire*, et autres expressions semblables. Exemple : Սարսարակ թռչունն՝ ՚ի տուէ պարարի, և ՚ի հոգալ զվաղիւն՝ ՚ի գիշերի մաշի (pour թռչունն՝ որ կոչի սարսարակ), *l'oiseau qui s'appelle sarsarag se nourrit bien dans la journée, et il se consume dans la nuit en songeant pour le lendemain* (Մխ.); երկիր բաժանի յերկուս մասունս (ըՠ) ՚ի ծով և ՚ի ցամաք, *le monde se divise en deux parties, en mer et en continent* (Տաթ.); յազգէն Սիւնեաց երկու եղբարք՝ (որ էին) Բաբգէն և Բագրատ, *de la race des Sunikiens,*

les deux frères, qui sont Papghèn et Pagour (Եղ.). Quelquefois, les expressions explicatives sont énoncées entre les deux complémens. Exemple : Եւ անցին ը̄ գետն, որ ան̄է՝ Կուր, *ils passèrent le fleuve qui s'appelle Gour* (Փար.); յորում նուազունք, այսինքն՝ ոգիք իբրեւ ութ ապրեցան, *dans lequel un petit nombre, c'est-à-dire, huit personnes environ, se sauvèrent* (Քեր.); ուսանել զզօրութիւն իմաստից 'ի նորն Պղատոնէ, յիմն ասեմ վարդապետէ, *apprendre l'esprit de la sagesse auprès du nouveau Platon, je veux dire, auprès de mon maître* (Խոր.); յորոց միջոյ, հաւեալ յաջողակութ̄. 'ի գերագանցեալն ամբարձաւ (նա) աշտիճան, զՄենանդրոս ասեմ զգլուխ կատակերգացն, *parmi lesquels* (les comédiens) *celui qui commença avec plus d'éclat, et qui parvint au plus haut degré de perfection, fut Ménandre, je veux dire, le chef des comédiens* (Խոր.); Երբեւ գեղարծիս էր ոսկի եւ արծաթ յերկրի մերում, զմաքրութ̄ ասեմ եւ զպարզութ̄, *l'or et l'argent étaient dans notre pays* (abondans) *comme les pierres, c'est-à-dire, la pureté et la candeur* (étaient partout), (Լամ.). Entre les complémens, on ne doit jamais placer la conjonction copulative եւ, *et*; car la présence de ce mot ferait croire qu'on fait une énumération d'objets, et non l'explication d'un objet par un autre.

D'après l'usage ordinaire de la langue, on met le complément explicatif après le mot expliqué; mais on peut quelquefois le placer aussi avant, surtout lorsque l'explicatif est un nom propre d'hom-

me et de lieu, ou le nom d'un objet particulier. Exemple : ամենայն նիւթ ՚ի չորս տարերց է բաղկացեալ, ՚ի հողոյ, ՚ի ջրոյ, ՚յօդոյ, և ՚ի հրոյ, *toute matière est composée des quatre élémens, de la terre, de l'eau, de l'air, et du feu* (Լամ.); մտեալ խնդութեամբ առ թագաւորն Յազկերտ, *entrant avec gaîté auprès du roi Izdedjerd* (Փարպ.); եկն հրաման ՚ի Տիգրանայ արքայէ, *il vint ordre de la part du roi Tigrane*; եմուտ նա յամուրն Անի, *il entra dans la forteresse d'Ani*; պատուելով զգերեզմանն եղբօրն իւրոյ Մաժանայ. . . . որ ՚ի Բագրեւանդ գաւառ, *en honorant le tombeau de son frère Majan, qui était dans le canton de Pacrévante* (Խոր.); ժողովեցան առ թագաւորն Աշոտ, *ils s'assemblèrent auprès du roi Achod* (Ասող.); յԱնտիոք քաղաքէ, *de ville d'Antioche* (Գեր.); հասանէր մինչ ՚ի Կեսարիա քաղաքն Գամրաց, *il arrivait jusqu'à la ville de la Césarée de Cappadoce* (Մաշ.); թռչունն անձեռն, ou անձեռ թռչունն, *l'oiseau geai* (Բառ.); բիւրեղեն և դահանակաւ և սարդիոնիւ քարամբք, *avec des pierres de béryl, de peridot et de sardoine* (Գեր.).

Les deux complémens sont quelquefois éloignés l'un de l'autre par l'interposition d'un verbe, d'un sujet, d'un adjectif et d'autres mots qui ont directement ou indirectement quelque rapport avec les mêmes complémens. Exemple : դարձաւ յաթոռն իւր ՚ի Մծբին, *il retourna à son siége, à Nisibe*; յորում Աղեքսանդրիա է շինեալ քաղաք, *dans lequel est bâtie la ville d'Alexandrie*; որ զարդարէ զմայրս [illegible] երկիր, *qui* (le printemps) *orne*

la terre, la mère de nous tous (Խոր.); 'ի Տիգրանայ Հայոց արքայէ, *par Tigrane, roi des Arméniens* (Սյամ.)

Un mot écrit au singulier ou au pluriel, peut devenir le complément explicatif de plusieurs mots, de même que plusieurs mots sont employés quelquefois comme le complément d'un seul mot, et toutes ces différences dépendent des cas particuliers. Exemple : յամենայն արատոյ մաքրեալ լիցի, յատելութէ, 'ի նախանձուց, յոխակալութէ, յագահութէ, յամբարտաւանութէ, *qu'il soit purifié de tout vice, de la haîne, de la jalousie, de la vengeance, de l'avarice et de l'orgueil* (Խոս.); եթէ ոչ ունէր մարդն իշխանութի երկոցունց ; և անսալոյն, և չանսալոյն, *si l'homme n'avait pas le libre arbitre des deux* (pouvoirs ou volontés), *d'obéir et de ne pas obéir* (Եզն.); յաւէտ օրհնաբանելի ես դու' երկրորդաւս (Ոս), ողորմածութբ, *tu es plus louable par ce second* (acte, c'est à dire) *par la clémence* (Նար.); երգ փրկութե, Հնչումն աՀաւոր, ազգի մարդկան պարծանք, սուրբդ Մատթէոս, *toi, saint Mathieu, le chanteur de la délivrance, l'annonciateur des merveilles, et la gloire de la race humaine* (Շար.). Quelquefois une phrase entière est le complément d'une autre phrase, ou d'un mot quelconque, et surtout d'un de ces pronoms démonstratifs, այս, այդ, այն, սոյն, դոյն, նոյն. Exemple : ամենայն օրէնք 'ի մի բան կատարին, 'ի սիրեսցես զընկեր քո, իբրև զանձն քո, *toutes les lois seront accomplies par un seul précepte*, (qui est celui) *d'aimer son prochain*

comme soi-même (ՔԵր.); *ամենայն սրբազանիցն քանք՝ է այն զմեզ յորդորեն՝ եղբայրասէրս լինել, toutes les paroles de l'Ecriture-Sainte nous invitent à cela* (c'est-à-dire) *à aimer nos frères* (ՔԵր.).

Les deux complémens placés avant ou après l'un de l'autre, s'accordent ensemble, tantôt en nombre et en cas, tantôt en nombre seul, ou en cas seulement, et quelquefois ni dans l'un ni dans l'autre. Exemple : *յուսոյն ակնառնիմք միաւանգամ ծննդեանն, յարուեստ մեռելոց, nous avons l'espoir de la régénération,* (c'est-à-dire) *de la résurrection des morts* (ՔԵր.); *եւ Հրամայն վմ երկուցն՝ որ անդէն՝ ի կարաւանին առ իւրն էին՝ Սամուէլ և Աբրահամ, il donna ordre pour les deux qui étaient avec lui dans la caravane* (c'est-à-dire) *pour Samuel et Abraham* (ՆՂ.); *ամենայն ումեք վնասակար է, առ թագաւորս և դատաւորս, առ իշխանս և դրօնակալս, և առ ամ՛ոք՝ որ յաշխարհն են, il est nuisible à tout individu* (à tous les hommes), *aux rois et aux juges, aux princes et aux intendans, ainsi qu'à tous ceux qui sont dans le monde* (ՀԵր.). Ces sortes d'irrégularités dans la concordance, dépendent de plusieurs circonstances que nous allons indiquer successivement. Lorsque les deux complémens sont également des noms appellatifs, déclinables, et usités tant au singulier qu'au pluriel, on doit ordinairement les accorder ensemble en nombre et en cas. Mais si l'un des deux complément est un nom universel, un nom sans singulier, ou un nom sans pluriel, ou enfin un nom in-

déclinable, on est obligé naturellement d'éviter la concordance, afin de se conformer aux règles et aux usages particuliers de la langue. De plus, lorsque un mot et même une phrase quelconque se rendent tour-à-tour le complément l'un de l'autre, il ne peut plus y avoir alors qu'une syntaxe compréhensible ou rationnelle; car les mots ne peuvent dépendre entre eux que d'après leurs sens; et la concordance en nombre ou en cas deviendrait inutile et même inconvenable, comme on a pu le voir dans les exemples que nous venons de donner jusqu'ici. Il y a aussi des circonstances où les deux compléments remplissent en même temps la fonction d'un sujet, ou d'un régime; et l'on y est obligé également de négliger la règle de la concordance pour observer celle des régimes, qui est plus de rigueur. Quelquefois, au lieu d'accorder l'explicatif avec le mot expliqué, l'usage de la langue permet de placer plutôt l'explicatif au cas du génitif, qui remplit alors la fonction de complément déterminatif. Exemple : յանխաւթ դատաւ-որիչ խղճի մտաց (pour՝ի խղճէ մտաց), *par le juge infaillible*, ou *le remord de conscience*. (Եւթ.)

Lorsque le complément explicatif est un nom particulier, ou un nom propre de lieu, on le place ordinairement avant le mot expliqué; et la concordance entre eux n'est permise que très-rarement. Mais si l'on voulait placer l'explicatif après le mot expliqué, chose qui arrive très-rarement, on doit alors les accorder ensemble, ou bien mettre

l'explicatif au cas du génitif. Exemple : *առաւել պատիւ մի դնէք բարւոյ* (pour *բարւոյ*) *ծառոյն՝ քան այլ ծառոյ, n'accordez pas plus d'honneur au peuplier qu'aux autres arbres; այլազգի կեր-պարանս ունի հոյնն բալսամոս ծառոյ, և այլ-լազգի հոյնն նարգիս ծառոյ, la gomme de l'arbre balsamine a une forme différente de celle de l'arbre de narcisse* (ՓԵր.); *տանէր ՚ի գլուխ իւր զթագ յակինթի քարամբք զարդարեալ, il portait sur sa tête une couronne ornée de pierres de rubis; կենդանի էր Աբաղ տէր, il était chef de religion dans le pays d'Abar; դնացին յԱրտաշատ քաղաքէ, ils s'en allèrent de la ville d'Artaxate* (ՓԵր.); *բանակէր զՏրոս լերամբ, il campait aux environs du mont Taurus; ՚ի Տրոսէ լեռնէ իջեալ, descendant du mont Taurus* (Պատ.); *՚ի Բեդսայիդայ ՚ի քաղաքէ, de la ville de Betsaïde* (ՓԵր.); *՚ի լեռնէն Սինայ, de la montagne de Sinaï* (Տաղ.); *՚ի գաւառն Արտա-տոյ, dans la province d'Araratie* (ՅՈհ.); *Տայ վաղվաղակի ՚ի Կարնոյ քաղաք, il arriva vite à la ville de Garin.* (ՓԵր.)

Lorsque le complément explicatif est un nom propre d'homme, on peut le placer avant ou après le mot expliqué; et l'on doit presque toujours les accorder ensemble. Exemple : *՚ի Սահակայ կա-թողիկոսէ Հայոց, de la part d'Isaac, catholicos des Arméniens; ՚ի ժամանակս Թէոդոսի կայսեր, du temps de l'empereur Théodose; յՕգոստոսէ, ou յՕգոստոս կայսերէ, de la part de l'empereur Au-*

guste (Խոր.); եկն առ թագաւորն յԱշոտ, *il vint auprès du roi Achod.* (Ասող.)

Lorsque les complémens sont au datif, à l'accusatif et aux autres cas formés par quelque article, on a l'habitude de placer l'article aux deux complémens, surtout si l'on y a interposé quelqu'autre mot; mais on peut aussi quelquefois ne placer l'article qu'au complément, qui est mis en premier lieu. Exemple : 'ի վեր առէք զվէմդ զծանրութիւն չարեացն, *enlevez ce rocher*, (c'est-à-dire) *cet appesantissement de méchanceté* (Եղ.); մտանելով 'ի տուն տեառն, 'ի ժողովարան հաւատացելոց, *en entrant dans la maison du Seigneur*, (c'est-à-dire) *dans l'assemblée des fidèles* (Յով.); որ 'ի մայրաքաղաքին Վրաց էին 'ի Տփխիս, *qui étaient à Tiflis, ville capitale de la Géorgie* (Յով.); մտաք յԵգիպտոս յերկիր, *nous entrâmes dans le pays d'Egypte*; յղէ առ մեծ եղբայրն իւր (առ) Արշակ, *il envoya à son frère aîné, à Arsace* (Խոր.); մարտ պատրաստեաց (զ) Երնջակաւ եւ ոչ հեռանայր անտի, *il entreprit le siége de la forteresse d'Erentchag, et il ne s'en éloignait point* (Յով.); յերիս բաժանի աշխարհս, (յ) Ասիա, ('ի) Եւրոպիա, և ('ի) Լիբիա, *le monde se divise en trois parties, en Asie, en Ropie* (Europe), *et en Libye.* (Վարդ.)

Dans certaines circonstances, et surtout lorsque les deux complémens sont à l'accusatif, on met quelquefois l'article au dernier complément, et on le supprime au premier. Exemple : անտես արար (զ) բանն նորա, զհրամանս զնայրոյն, *il méprisa*

sa parole, (c'est-à-dire) *l'ordre d'aller* (փար.) On trouve aussi des exemples où, en supprimant l'article du complément, on en supprime aussi l'augment des cas, et on le place simplement au nominatif. Exemple : շինեն զշինուածս իւրեանց յանաբ-զաց և 'ի դիւրալատնելեաց, այսինքն փայտ, խոտ, եղէգն (pour 'ի փայտէ, 'ի խոտոյ, և յեղեգանէ, ou որ են փայտ, խոտ և եղէգն), *ils bâtissent leurs édifices de matières peu solides et peu durables, c'est-à-dire, du bois, de l'herbe et du roseau.* (Կեր.)

Les compléments sont accompagnés quelquefois des adjectifs et d'autres noms qui en dépendent, et qui peuvent être placés avant les mêmes compléments; et dans ces circonstances on met ordinairement l'article au mot qui est mis en premier lieu. Exemple : յիւրեանց սեպհական գիւղն յԱչ-տիչատ, *dans leur propre village d'Achdichade* (խոր.); զքաջն և զընտիրն զիշխանն Հերակայ զՆերսեհ Կամսարական, *le brave et l'élite* (de l'armée), *Nérséh Gamsaragan, prince de Chirag.* (փար.)

Il arrive souvent que plusieurs noms substantifs sont placés l'un après l'autre au même cas, au même nombre, et sans avoir entre eux la conjonction copulative և. Mais malgré ces circonstances, il ne sont pas des compléments l'un de l'autre : ils ne présentent alors que des détails ou des énumérations d'objets; et il ne sont placés au même cas et au même nombre, que comme régime d'un verbe quelconque. Exemple : Հանգուցանեն

'ի Վարօն, 'ի գեօղն Աշտիշատ, ils déposent à Daron, dans le village d'Achdichade (Ցովհ.); *յԱրարատեան գաւառէն, 'ի Կողբ գեղջէ, de la province d'Ararathie, et du village de Colpe; յուղարկել 'ի կողմանս Ասորւոց, 'ի քաղաքն Եդեսացւոց, envoyer vers les frontières des Syriens, dans la ville des Edessiens* (Կոր.); *գնայր 'ի ձմերանոցս՝ յԱրարատ գաւառ, 'ի Վաղարշապատ քաղաք, il allait à ses séjours d'hiver dans l'Ararathie, dans la ville de Valarsabad* (Ագ.).

Certains noms substantifs, surtout ceux qui se terminent en ուի, sont accordés quelquefois avec d'autres substantifs, non comme complément l'un de l'autre; mais comme substantif et adjectif entre eux. Ce genre d'irrégularité n'arrive ordinairement que lorsque les deux mots devraient être à l'instrumental. Le substantif en ուի, est employé alors à la place d'un adjectif dérivé du même mot; et l'autre substantif remplit sa propre fonction sous la forme de l'instrumental. Exemple : *ձայնիւ քաղցրուի երգէին* (pour *քաղցր ձայնիւ*), *ils chantaient avec une douce voix* (Ագաթ.); *պնդուի սրտիւ, և հաստատուն հաւատովք յարձակեսցուք 'ի վերայ թշնամեացն, avec un cœur résolu et une confiance certaine, nous nous lancerons contre les ennemis.* (Եղ.)

ARTICLE III.

De la construction des noms substantifs, suivant la syntaxe de détermination.

Lorsqu'un substantif est accompagné d'un autre substantif mis au cas du génitif, on donne au premier mot la dénomination de *complément déterminé*, յատկացուցեալ բառ; et au second celle de *complément déterminatif*, յատկացուցիչ բառ. Exemple : կարծրութիւն քարանց, *la dureté des pierres.*

Le complément déterminatif limite ordinairement le sens vague du premier mot, en l'appropriant ou en l'applicant a certaines matières, à certaines qualités, relations, possessions et autres choses semblables. Cette sorte de construction est très-usitée dans la langue arménienne, et on l'appelle particulièrement *syntaxe de détermination*, յատկացուցական բաղդասութիւն. Les infinitifs, les participes et bien d'autres mots employés comme substantifs, peuvent remplir aussi la fonction de complément déterminatif et déterminé. Mais les pronoms personnels et démonstratifs ne pourraient être usités que seulement en qualité de complément déterminatif, parce qu'ils indiquent l'individualité des objets; et on ne peut pas leur donner plus de restriction. Un complément déterminatif et un complément explicatif mis au cas du génitif, peu-

vent quelquefois être confondus l'un avec l'autre. Mais comme tous les deux limitent également la signification de l'autre mot, on peut aussi sans inconvénient les considérer de l'une ou de l'autre manière. Cependant, dans d'autres circonstances, ou dans d'autres cas directs ou obliques, les complémens explicatifs et déterminatifs ne pourraient pas être envisagés de la même manière, sans confondre le sens et l'emploi exact des mots; car le complément explicatif désigne l'objet ou l'individu d'une manière interprétative, au lieu que le complément déterminatif indique ce qui est propre, ou ce qui appartient à l'objet. Les règles et les usages qui concernent la syntaxe de détermination et dont nous devons parler ici, sont : 1°. La position des complémens avant ou après l'un l'autre; 2°. L'interposition de mots entre les complémens. 3°. La suppression et la répétition d'article dans l'emploi des complémens; 4°. La suppression d'un des complémens; 5°. La permutation de cas et d'espèce dans les complémens.

Les deux complémens peuvent, selon les circonstances, être placés réciproquement l'un avant ou après l'autre. Exemple : *ոչ ազգիւ փառաւորուի փառաւոր առնէ զոք առ Աստ, այլ առաքինութեամբ բարեհաճուի, ce n'est pas la gloire des races, mais la bonne race* (la noblesse) *des vertus qui rend l'homme honorable devant Dieu* (I ուս.); *եմուտ ՚ի տուն թագաւորին, il entra dans la maison du roi; զասս զուսանաց և խաղս աղջկանց զարմանալոյ արժա-*

նխս, *les chœurs des musiciens et les danses des filles* (étaient) *dignes d'admiration* (Վրդ.); մինչև ի մուտս Երասխայ՝ ի Կասպից ծով, *jusqu'à l'entrée de l'Araxe dans la mer Caspienne* (Խոր.); տեսանեմք զերկինի գեղեցկութիւն, և զերկրի վայելչութիւն, *nous voyons la beauté du ciel et la jouissance de la terre.* (Խոս.)

Plusieurs mots servent quelquefois de complémens déterminatifs à un seul mot; et quelquefois un seul mot est employé comme complément déterminatif de plusieurs mots. Exemple : բազմութիւն արանց և կանանց ծերից և տղայոց՝ որ ժողովեալ էին ի փողոցս և ի հրապարակս քաղաքին, *la multitude des hommes et des femmes, des vieillards et des enfans qui étaient rassemblés dans les rues et dans les places publiques de la ville;* պատմութիւն Շապհոյ բազրատունւոյ, և Յովհաննէսի Հայոց Կաթողիկոսի, *les ouvrages historiques de Chabouh Pacradunien, et du Seigneur Jean Catholicos des Arméniens;* հրաշալի աչաց հայելոյ (pour հայեցուածոյ), *admirable au regard de la vue* (Ագաթ.); եւ բնակութիւն նոցա ի խորաձորս և ի փապարս լերանց, *leur demeure* (était) *dans des vallons et dans des cavernes des montagnes* (Վրդ.); յորոց ուրախացեալ բերկրին ձկնակերացն և մսակերացն անձինք, *desquels* (des gibiers et des poissons) *les hommes ichthyophages et carnivores sont contens et joyeux* (Փարպ.).

Quelquefois le même mot est en même temps complément déterminatif et déterminé à l'é-

gard des mots antécédens et suivans. Exemple : *մի է բնաւ կազմած մարմնոյ կանանց*, *la constitution du corps des femmes est la même partout* (Մխ.); *'ի լա̄ ամի Խոսրովու որդւոյ Կաւատայ*, *dans la trente-unième année du règne de Khosroo, fils de Gavad* (Վարդ.); *'ի թագաւորութե̄ Շապհոյ որդւոյ Որմզդի արքային Պարսից*, *sous le règne de Chabouh, fils d'Ormizte, roi de Perse*; *որում անուն էր Վարազ Ներսեհ որդի Կողթեկոյ իշխանին Ուրծայ*, *dont le nom était Varaz Nerseh, fils de Golteg prince d'Urtza.* (Փար.)

Les meilleurs auteurs de la langue ont l'habitude d'interposer quelquefois entre les deux complémens un mot quelconque, et même une phrase entière. Exemple : *եւ այսպէս կատարումն առնէ ընթացից կենաց իւրոց*, *et il accomplit ainsi la carrière de sa vie*; *զձախակողմն շարժեցին զՀայոց զնդին*, *ils ébranlèrent l'aîle gauche des troupes des Arméniens* (Փար.); *մեծավերջակական չափովք զհնոցն երգելով պատմութիւս*, *en chantant avec des vers iambiques l'histoire des anciens* (Խոր.); *աղաչեմ ճանաչել իմաստութբ̄ զպատիճանիդ՝ շուք առնելիս, զբարձրութի եւ զգործ*, *je vous prie de démêler sagement les honneurs et les devoirs du rang que vous occupez* (Եղ.); *զի զմեղացն՝ որոց դուքէ̄ եղեն-եցեք շարժարար 'ի մեծամեծաց, զոր 'ի փոքունց, զդատաստանն դու յինքեան անձամբ քո բարձցես* (pour *զդատաստան մեղացն*), *pour cela, vous supporterez vous-même la punition des crimes que vous avez*

faussement attribués à des hommes innocens, d'un rang supérieur et d'un rang inférieur. (Այբ.)

Lorsque le complément déterminé est au datif, à l'accusatif ou aux autres cas formés par quelque article, on place ordinairement l'article au complément qui est mis en premier lieu; quelquefois à tous les deux, et quelquefois à celui qui est placé en dernier lieu. Exemple : *չքաւս ծերոց առակս ցուցանէ, cette fable fait connaître les mœurs des vieillards : ոչ ինչ պատուականն քան զհասարակաց օգուտն, rien de plus noble que le bien général* (Ագաթ.); *պատմեաց մեզ և հաւատարիմ ոստիկան մի 'ի գործավարաց քաղաքին՝ եթէ եմուտ 'ի շինուած տաճարին՝ երկաթ լաերս երբև երկերիւր հազար, un commandant digne de foi, (et qui avait été) l'un des inspecteurs des travaux de la ville, nous assura qu'il était entré dans la construction du temple environ* 200,000 *livres pesant de fer* (Ագաթ.); *ասաց Ալեքսանդրոս ըղձալի կենձ'ի էջ ումերոսի պատմուչին Թերսիտէս լինել քան 'ի քումդ Աքիլլէս, Alexandre a dit : il m'est plus agréable d'être un Thersite dans l'histoire d'Homère, qu'un Achille dans la tienne* (Եղ.); *տիրեցին և Ասիացւոց կողմանց 'ի սահմանացն Ասերայ մինչև 'ի կողմանս Գադերոնի, ils s'emparèrent aussi des provinces Asiatiques, depuis les frontières d'Asser jusqu'à ceux de Katéron* (Եղ.); *ածել 'ի վե՛ր մեր զարիւն զայն այնորիկ, verser sur nous le sang de cet homme-là; քննել զխորս զդժուարահասանելեաց, examiner*

la profondeur des choses difficiles à être comprises (Բեր.); *սակայն*[ե] *ունիմք առ այս և զհակառակորդացն զբանսն, cependant nous avons aussi sur cela* (nous connaissons) *les argumens des antagonistes* (Խոն.); *եւ նոյ իշխանութիւն զքարոզելոյ, il leur donna le pouvoir de prêcher* (Ագր.); *հանդերձիւն գառանց կերպարանին, և գործ զգայլոց գործեն, ils se présentent sous l'habit de mouton, et ils commettent des actions de loup* (Բեր.); *ապրեցուցանել զմեզ կռոցն 'ի պաշտելոյ, nous délivrer de l'adoration des idoles.* (Ագր.)

Lorsqu'on interpose entre les deux complémens un verbe, ou quelque autre partie du discours, on a aussi l'habitude de placer l'article tantôt au premier complément, tantôt au dernier seul, et quelquefois à tous les deux. Exemple : *զյաղթանակն էառ գովութե, il eut la palme de la gloire* (Խոր.); *յԵդեսացւոց հասանէաք քաղաք, nous arrivions à la ville des Edessiens* (Edesse) (Խոր.); *փափագանաց ձերոց առիք զկատարումն, vous avez obtenu l'accomplissement de vos désirs* (Ագր.); *տես զթագաւորին քո զփառս, vois la gloire de ton roi* (Լամ.); *տղայական մտաց մեր յագըրումն, à la satisfaction de notre esprit enfantin* (Կեր.); *առեալ զպատկերս զԴիոսի, զԱրտեմիդայ, զԱթենայ, զՎիեստու, զԱփրոդիտեայ՝ տայ բերել 'ի Հայս, ayant pris les idoles de Jupiter, de Diane, de Minerve, de Vulcain et de Vénus, il les fait venir en Arménie* (Խոր.); *Հաճոյանամ յեթին ոամկին, և զթագաւորիդ մեծի յաչաց ելանեմ, je me rends agréable*

au dernier des hommes du peuple, et je suis en défaveur devant ta majesté royale (Նար.); *զՄահուն փարատեաց զերկիւղ, il chassa la crainte de la mort* (Ագաթ.); *զմանկունսն զսուեանցն կախեցին զմարց, ils firent pendre les enfans aux mamelles de leurs mères* (Բեր.); *չփառացն այլ տեսին չհանդէս, ils virent l'éclat de la gloire de Dieu* (Նար.); *դեղեցիկ մտածուբ՝ չխոհականուեդ քո վառ և բոլ- բոք պահելով չկայծակն՝ զարդարես զքանն, tu embellis la raison par des pensees sublimes; et tu conserves enflammées et éclairées les étincelles de ta sagesse;* *զթագաւորութեն յօժարելով ունել զգահ, désirant d'avoir le trône du pays* (Խոր.); *Ընարս իմանալ ի վտանգէ զերծանիլ ի գայլոց, songer à des moyens pour se garantir du danger des loups* (Մխ.); *զինքն ի սպասաւորութեն այլ արձակեալ ի բաց տանէ ի լծոյ, il se soustrait au joug du service de Dieu.* (Համատ.)

Il arrive souvent que l'un des complémens, ou même tous les deux, ont quelque adjectif, quelque régime, ou d'autres mots qui dépendent d'eux et qui sont placés avant ou après les mêmes complémens. Dans toutes ces circonstances, et surtout lorsque le complément déterminé est au datif et à l'accusatif, on peut mettre l'article aux deux complémens et même aux autres mots qui en dépendent : mais quelquefois on ne met ledit article qu'à l'un des complémens, ou des autres mots dépendans d'eux. Je dirai de plus qu'on n'adopte ordinairement l'une ou l'autre de ces manières,

que pour donner à la phrase plus d'expression et d'harmonie. Exemple : *չախտին չայնորիկ առին չփորձ, ils éprouvèrent le résultat de ce vice-là; ցուցանէ չհամբերուի շառնն չայնորիկ, il ferait connaître la persévérance de cet homme-là; չամ եղիս չայսորիկ չցանկալիս և չառեղիս, toutes les choses agréables et désagréables de ce monde* (Քեր.); *խառնելով և չքաղցր նուագերգուիս ձայնիցն և չյաջողակ խրատուցն կարգաւորուի, en y mêlant de plus la douce harmonie des voix, et l'ordonnance convenable des conseils de morale* (Խոր.); *չ'ի մահ գլորմանն ցուցից կերպարան, je montrerai la manière de courir à la mort; չառ իս նեբելոյդ օրինակ կանխաւ աւետարանեացես, tu feras connaître d'avance l'exemple de ton indulgence envers moi* (Կաթ.); *Հատուցանիցէ մեզ Հատուցումն չամ չարեացն, il nous rendrait l'échange de toutes les méchancetés; չաղջամղջին խաւարի արդարև քեբէ չօրինակ, il ressemble certainement aux ténèbres les plus obscures; խաղաղուի արասցուք ընդ արս ընդ ազգիդ այդորիկ, faisons la paix avec les hommes de cette nation* (Քեր.); *իսկ ինձ իբրու 'ի գեղեցիկ մարց քեցումն 'ի ստեանց՝ պատանեացն, պատահեաց վիճակ, mais le sort qui m'arriva, ressemble à celui qui arrive aux enfans lorsqu'on les sépare des belles mamelles de leurs mères.* (Պաղ.)

Lorsque plusieurs mots sont employés comme complémens déterminatifs d'un seul mot, ou comme complémens déterminés par un seul, l'article se met ordinairement à tous, et quelquefois

à l'un des deux seulement. Exemple: *Չհաբեկացուցին և Չմարացն և Չլեդացուցին բարձեալ Չհիմանուի թագաւորէ Կիւրոս*, *Cyrus régna en supprimant la puissance des Babyloniens, des Mèdes et des Lydiens* (Ագ.); *Չիշեսամուցին ձեր ընկալայք զարձեալ Չխրատ, Չատելութի և Չբաժանումն, vous avez accueilli de nouveau les conseils, la haine et les disputes de votre ennemi* (Կեր.); *աւետարանն ոգոյէ Չկարգ աշակերտուէ և Չքաղաքավարուէ, l'évangile fait connaître distinctement les règles des devoirs religieux et de la politesse* (Լամ.); *եթէ Չբանսարկուին նախանձ և դառնուի և Հակառակուի մինքեաւ ունիցի 'ի սիրտն, s'il avait dans le cœur la haine, l'inimitié et la contradiction du satan.* (Քեր.)

Il y a des circonstances où l'on doit éviter la répétition du complément déterminé; et il y en a d'autres où l'on peut supprimer tout-à-fait le même complément, ainsi que d'autres mots qui en dépendent, et désigner souvent cette suppression par la présence d'un des trois affixes, ս, ն, ն, ajoutés à la fin du complément déterminatif. Exemple: *'ի փառաց պատճառս անուանն այ, և ոչ 'ի Հայհոյուէ* (au lieu de *'ի պատճառս փառաց, և ոչ 'ի պատճառս Հայհոյուէ*) *,à cause de la gloire du nom de Dieu, et non pour le blasphême* (Կար.); *այս առակ, և դառաւորին* (pour *և առակ դառաւորին*) *Հաւասարապէս խրատեն զմեզ, cette parabole et celle du juge nous instruisent également* (Քեր.); *զի մի զգործն նենգուէ Համարեսցին* (pour

զգործ նենգուէ), *afin qu'on ne regarde pas l'action comme un acte de trahison.* (ՔԵր.); ոչ այժմ զբանս իւր՝ աղաչանաց առնէ (զբան աղաչանաց առնէ), *il n'arrange pas maintenant son discours comme un discours de supplication.* (ՔԵր.)

Lorsque le complément déterminé qu'on supprime, se trouve dans un cas formé par quelque article, on a l'habitude d'ajouter aussi quelquefois son article au complément déterminatif exprimé dans la phrase, afin de mieux indiquer la suppression de l'autre complément. Exemple: 'ի յիւր_ եանց առանձնական գործս՝ արի և արթուն լինել_ լով, և 'ի հասարակաց հեզ և պղերգ ('ի գործս հասարակաց), *ils sont pour leurs affaires personnelles, actifs et vigilans; mais pour celles du public, ils sont lâches et paresseux;* վերանորոգեն զտաճար այ և ոչ_զդիցն, *ils restaurent le temple de Dieu, et non celui des idoles;* դէմքնոյ անհեր իբրև_ զինոջ_, *leur visage est sans barbe comme celui des femmes;* փոխանակ շիւրն տալոյ կարօտեալոց՝ զնո_ ցայն յափշտակէ (pour զինչս իւր : զինչս նոյ), *au lieu de donner aux indigens les biens de soi* (ses biens), *il s'empare plutôt de leurs biens* (ՏԵր.); բազում են որդիք սկնդկիւղ առաւել քան զարամ_ բուհն, *les enfans de cette femme sans mari, sont plus nombreux que ceux de la femme mariée* (ՔԵր:); որպէս թէ արդարոցն մեռեալոց ոդիք 'ի յայլ ոք մարմինս փոխիցին՝ կամ 'ի մարդկան, կամ յա_ նասնոց ոքց. . . . . և մեղաւորացն ոգիք յաղտեղի մարմինս փոխիցին, կամ 'ի մարդկան, կամ 'ի գա_

պանաց, և ՚ի ՀՀեաց և ՚ի սողնոց, *comme si les âmes des justes devraient entrer dans d'autres corps saints, soit des hommes, soit des animaux purs, et que les âmes des réprouvés entreraient dans des corps impurs, soit des hommes, soit des bêtes féroces, soit des insectes ou des reptiles* (Եզն.); զբո_ լոր զօրս իւր առնէր աւելի քան չուէին Հազար արանց (pour քան զվեհ ուէին), *il portait le nombre de toutes ses troupes à plus de huit mille hommes.* (Յովհ.)

Les meilleurs auteurs de la langue se servent ici quelquefois d'un autre genre de suppression que nous allons expliquer. Lorsque le complément déterminatif a quelque adjectif, ils suppriment d'abord ce complément, et ils placent son adjectif au génitif pour remplir la fonction d'un nom substantif. Exemple : տարեւորականաց լցեալ պանապան պտղովք (pour լցեալ պանապան պտղովք տարեւորական բարուեաց), *approvisionné de différentes productions annuelles* (Խոր.); ՚ի մեղաք_ բոյէ ամբաւնոցն և մարդկայնոցս արտաքս զինքն ոչցեալ (pour ՚ի մեղադրուէ ամբաւին և մարդկայինս օրինաց), *en se soustrayant à la punition des lois divines et humaines* (Յովհ.); բարեաց խոստմամբ՝ միաբան զնա կացուցանել (pour խոստմամբ բար_ եաց իւր ինչ), *le faire consentir, en lui promettant quelque chose de bien;* փոխումանն ՚ի տրտմա_ կանացն՝ յուրախականսն (՚ի տրտմական կրից յուրախական իրսն), *du changement des choses tristes en choses agréables* (Քեր.); տեսակ Հարտա_

սանականին երեք այսոքիկ են, առեներականն, և բաղխոհականն և կացըդականն (տեսակք Հատուա_ սանական արուեստի), *les parties de l'art de l'éloquence sont ces trois-ci, l'oratoire, le délibératif, et le démonstratif.* (Թաւ.)

Nous avons dit déjà plus haut, que l'usage de la langue arménienne permettait souvent de faire des permutations de cas dans les noms, et ces sortes de changemens arrivent ici de différentes manières, qui sont :

1°. Au lieu de mettre le complément déterminatif au cas du génitif, on le place plutôt sous la forme des complémens explicatifs, c'est-à-dire, qu'on le met au même cas où se trouve le complément déterminé : et cette irrégularité arrive plus particulièrement lorsque ce dernier complément est à l'ablatif, ou à l'instrumental. Exemple : ՚ի գլխոյ լեռնէն առեալ վէմս (pour ՚ի գլխոյ լերինն), *il prit de grosses pierres du sommet de la montagne* (Ածդ.) ; պատառով միով Հացիւ (pour Հացի), *avec un morceau de pain* (Ֆեր.) ; ՚ի սբ. եպիսկոպոսա_ պետէն ՚ի Հռոմէ (pour Հռոմայ), *de la part du saint et grand évêque de Rome* (Եղ.) ; յօրէ ծննդենէ իւրմէ (ծննդեան իւրոյ, *depuis le jour de sa naissance* ; մարտիւ պատերազմաւ (պատերազմի), *par un combat de guerre* ; յորդւոց ՚ի մարդկանէ (մարդկան), *de la race des hommes* ; ընքեամբ մա_ Հուն (մահուամբ ինքեան) ; *par la mort de sa personne*, ou *par sa mort* (Ֆեր.) ; երկինք. . . . . ՚ի_ մէնջ լուսաւորօք սնուցանեն զտունկս (լուսաւո_

ըաց), *le ciel nourrit les plantes par la chaleur des corps lumineux* (Լ ուս.); բան մի տրտունջ (տրտունջ-ման), *quelque parole de plainte* (Փիլ.); ընդ Հրեշտակս դասակցելով պարս (պարս Հրեշտակաց), *en se mêlant dans les rangs des anges.* (Յով.)

2°. Lorsque le complément déterminatif a pour adjectif un pronom démonstratif ou possessif, on met irrégulièrement cet adjectif au cas où se trouve le complément déterminé, au lieu de le placer plutôt au cas du complément déterminatif. Exemple : իմով վարդապետութեամբ աւետարանութիւն (au lieu de աւետարանութիւն վարդապետութեամբ իմով), *par la publication de ma doctrine* (Լ սմ.); յորժամ սոսկալի դրայովդ աղետից վարդապետեալ լինին տեսութիւն (pour տեսութիւն դրայոցդ աղետից), *lorsqu'ils seront avertis par le spectacle des terribles malheurs qui leur arriveront* (Խոր.); իւրովքն տուժեաց կրից տաժանմամբ (pour տաժանմամբ կրից իւրոց), *il se corrigea en réprimant ses passions* (Կար.); Հեղմամբ արեան ձերով (pour ձերոյ), *en versant votre sang* (Ագաթ.); ունէր զտարերքս ի ներքոյ խնամոց իւրոց զօրութեն (pour զօրութեամբ իւրով), *il avait les élémens sous les soins de sa puissance.* (Լ սմ.)

3°, On trouve dans les meilleurs auteurs de la langue un autre usage qui est tout-à-fait contraire aux règles générales de la grammaire. Ces auteurs mettent quelquefois le complément déterminé au cas du génitif, et ils placent le complément déterminatif au cas où devrait être le mot déterminé. Exemple : տուր զողորմութիւն քո ընդՀայդ (pour զՀայ-

նորհս ողորմութ քո) ; *accorde les grâces de ta miséricorde ; յանդգնեցայ շրթամբք խօսից* (pour *խօսիւք շրթանց իմոց*), *je me rendis téméraire par les paroles sorties de mes lèvres ; մատանցդ ձեռաց* (pour *մատամբք ձեռացդ*), *par les doigts de ta main* (Նար.) ; *պարգեւեա. . . . . զյարուն յուսոյ կենացն յաւիտենից* (*զյոյս յարուն*), *donne-nous l'espoir de la résurrection pour la vie éternelle* (Շար.) ; *նախ զփուշն խլել զցանկութ բուսոց Հրամայէ* (pour *զբոյսս ցանկութ*), *il ordonne d'arracher d'abord les épines*, (c'est-à-dire) *les agitations de la concupiscence* (Լուս.) ; *զիշերայնով քնոյ* (pour *քնով զիշերային ժամանակի*), *avec le sommeil du temps nocturne* (Խոս..) ; *յանձին զօրութ* (pour *'ի զօրութ անձին*), *dans la force de sa personne.* (Քհր.).

La permutation d'espèce dans les noms, dont nous devons parler ici, a lieu lorsqu'on emploie un mot concret à la place d'un abstrait, un adjectif à la place d'un substantif, et un complément à la place d'un adjectif. Il y a dans la langue arménienne quantité de noms dont l'abstrait (voy. pag. 159 et 163) n'est usité que très-rarement, et même presque jamais, parce que l'addition des particules abstractives ou dérivatives, les rendrait des mots longs et peu propres pour être employés partout : et dans ce cas, on aime mieux se servir des mots concrets à la place des abstraits. Dans d'autres circonstances, on ne se permet aussi de faire ces sortes de changemens qu'afin d'établir entre les phrases un certain accord, ou

une certaine harmonie. Ces permutations arrivent de différentes manières, savoir :

1°. Lorsque le complément déterminé devrait être à l'instrumental, on peut quelquefois se servir d'un adjectif à la place de son substantif, et en qualité de mot déterminé sous la forme de l'instrumental. Exemple : Հակառակորդք բազումք են դրդ֊ծակցաւ բանսարկուին (pour դրդծակցուք), *les antagonistes sont multipliés par la coopération du démon* (Լ ուս.); Հարտարապետաւ բանին վարեցաւ (pour Հարտարապետութ), *il se conduisit par la direction de la raison* (Լ առ.); ազգակցաւ մարմնոյդ առեալ ի մէնջ (pour ազգակցութ), *par l'alliance du corps* (du sang) *que tu as pris de nous.* (Կար.)

2°. Dans certaines circonstances, au lieu de faire accorder l'adjectif avec le substantif, les auteurs arméniens le mettent plutôt au génitif, ou ils l'emploient comme un substantif et sous la forme d'un complément déterminatif. Exemple : Ձեռամբդ նորոգողի, մատամբդ կենսաբաշխի, փառօք միշտ֊փայլի. . . . . երեսօքդ զուարթականի (pour նորո֊գող Ձեռամբդ, կենսաբաշխ մատամբդ, միշտփայլ փառօքդ, զուարթական երեսօքդ), *par ta main restaurante, par tes doigts vivifians, par ta gloire toujours éclatante, par ton visage joyeusement animé* (Կար.). Les participes passés sont employés plus particulièrement sous cette forme irrégulière. Exemple : պատգամօքս ի սմա եղելոցս (եղելովքս), *avec les ordonnances annexées à cela* (Կար.); ամ֊ սքանչելիք կատարելոցն ի ձենէ (կատարեալք), *tous*

les prodiges opérés par le Seigneur (Կեր.); մերձ առ մեծիմաստն Կերսեհ Թագաւորն կացեալ (կացեալ), *auprès du très-sage Adernerseh*, (qui est) *établi roi.* (Յով.)

3°. Au lieu de se servir d'un adjectif, et de l'accorder avec son substantif, d'après les règles de la syntaxe de concordance, on se sert plutôt du substantif dérivé du même adjectif, et on le met au cas du génitif, ou sous la forme d'un complément déterminatif. Exemple : յարբունս դեղոց օգտակարաց (pour օգտակար դեղոց), *à prendre des médicamens bienfaisans* (Կեր.), 'ի տիս մանկան (pour 'ի մանկական տիս), *dans l'âge enfantin* (d'enfance); նիրհէր 'ի քուն թանձրաց (pour 'ի թանձր քուն), *il dormait dans un sommeil profond*, արք արեան (pour (արիւնահեղք), *des hommes sanguinaires.* (Քեր.) Il y a des mots et même des circonstances où l'on peut se servir indifféremment de cette forme de syntaxe, ou de celle de la concordance, sans apporter un changement notable dans la signification des phrases. Exemple : խրատ հայրաց, *conseil de paternité*; խրատ հօր, *conseil de père*; խրատ հայրական, *conseil paternel* (voy. pag. 51). Cependant, dans la construction de la plupart des mots, et surtout de ceux qui ont des significations directes, et des significations figurées également, on ne peut pas se servir indifféremment de l'une ou de l'autre formes de syntaxe, sans faire quelque contre-sens assez notable. Exemple : պտուղ դառնաց, *fruit d'amertume*,

résultat fâcheux, ou *affligeant*; պտուղ դառն, *un fruit amer*.

4°. Au lieu de se servir des adjectifs superlatifs մեծագոյն, ամենամեծն, et d'autres mots semblables, on emploie souvent un substantif deux fois de suite : l'un sous la forme du génitif qui sert de complément déterminatif, et l'autre dans un autre cas quelconque. Exemple : զօրուն զօրութ (pour ամենամեծն զօրութիւն), *la force des forces*, ou *la plus grande force*; արքայ արքայից, *roi des rois*, ou *le plus grand roi*.

5°. On fait aussi dans certaines circonstances extrêmement rares, des permutations d'espèces et de cas en même temps; c'est-à-dire qu'on se sert d'un adjectif à la place d'un substantif, qu'on met le déterminatif sous la forme de cas du déterminé, et celui-ci sous la forme du mot déterminatif. Exemple : իւրայովքն զօրօք բազմի վաւելովք (pour բազմութիւք զօրաց իւրոց վաւելոց), *avec la multitude de ses troupes armées*. (Յով.)

ARTICLE IV.

De la syntaxe de concordance entre le substantif et l'adjectif.

La syntaxe de concordance diffère de celles de l'apposition et de la détermination, en ce que, dans ces deux dernières, on n'emploie ordinairement que des substantifs, dont l'un sert de mot expli-

catif ou déterminatif de l'autre. Mais dans la concordance, on n'emploie communément que des substantifs et des adjectifs ensemble, et dont l'un exprime la qualité de l'autre.

La concordance entre l'adjectif et le substantif est un des objets de la syntaxe qui renferme le plus de détails et d'irrégularités. D'après l'usage de la langue arménienne, l'adjectif s'accorde avec son substantif, tantôt en nombre, et tantôt en cas seulement; quelquefois de l'une et de l'autre manières en même temps: mais le plus souvent il n'est aucunement d'accord avec lui, et toutes ces différences dépendent des lieux et des circonstances que nous indiquerons par la suite. Le même usage de la langue permet de mettre l'adjectif quelquefois avant le substantif, quelquefois après lui; et pour rendre nos explications plus précises, nous nous servirons souvent des termes *antécédens* et *suivans*, նախադաս և յետադաս. Outre ces usages permis, on peut aussi de temps-en-temps placer entre l'adjectif et le substantif, d'autres mots et même des phrases entières. Il y a aussi des circonstances où l'on peut faire des répétitions, des suppressions, et des transpositions d'article aux adjectifs et aux substantifs. Quantité de noms qu'on appelle միջակ անուանք, *noms moyens*, sont employés ici tantôt comme substantifs, tantôt comme adjectifs. Un grand nombre de noms proprement substantifs sont usités aussi quelquefois dans le sens des adjectifs, et cela sous les formes des règles

d'apposition et de détermination (voy. pag. 417). La langue permet enfin de supprimer le substantif, et de le remplacer seulement par son adjectif; de faire des permutations de cas, de nombre et d'espèce dans les noms. Nous allons indiquer successivement et avec quelque ordre méthodique, tout ce qui est relatif à cette partie de la syntaxe arménienne, en commençant par l'adjectif antécédent.

D'après l'usage général de la langue, l'adjectif antécédent ne s'accorde que rarement avec le substantif, soit en nombre, soit en cas. On préfère souvent employer l'adjectif sous la forme du nominatif singulier, et mettre seulement son substantif sous la forme des cas et des nombres que le sens des choses exige. Si le même adjectif se rapportait à plusieurs substantifs suivans, leur concordance pourrait se faire aussi de la même manière. Si l'on faisait même des intercallations de mots entre l'adjectif et les substantifs, on aurait également la liberté de se servir du même genre de concordance. S'il y avait enfin plusieurs adjectifs antécédens pour un seul substantif suivant, on observerait aussi généralement la même forme de construction. Exemple: գային լապտերօք մտա-նեն, *ils entrent avec des torches allumées* (Ղու.); վն փոքր բանից, *pour peu de choses* (Փար.); եւ այս ի հնագոյն տառսն վերստառեալ է, այլ ոչ ի նո-րագոյն շարագրութե, *et cela est consigné dans les anciens livres* (la Bible), *et non dans un nouvel écrit* (Քո.); Ի մեծամեծաց գործս չէք ինչ համառ-

տուն, *il n'y a rien de stable dans les choses humaines* (Խոր.); ժամանակեայ վշտօքս՝ զանժամանակեայ երանութեան ժառանգեսցուք, *par les tribulations temporelles, tâchons d'hériter les bonheurs eternels* (Եղ.); օծեալ անուշահոտ իւղով ․․․․․ անցանէր ընդհէ կերպարանօք ը մէջ քաղաքին, *ointe par des huiles odoriférantes, et habillée d'une manière indécente, elle traversait les rues de la ville* (Գրիգ.); ՚ի լեառն՝ բազում թռչունք էին, *il y avait plusieurs oiseaux sur la montagne* (Մխ.); անաչառ եմք մատնեալ ատենի, *nous sommes livrés à un tribunal impartial* (Ղամ.); միշտ հաճոյք ա՟ծայինն զատան կամաց, *ils furent toujours agréables à la volonté de Dieu* (Խոր.); երանական պատահեալ վիճակի, *arrivé à un sort heureux* (Ներ.); յայսմ երկրային և ժամանակաւոր կենդանութեան, *pour cette vie temporelle et terrestre* (Մամբ.): կենդանարար և մշտնջենական բանիւն ա՟յ, *par la parole de Dieu, vivifiante et éternelle* (Քեր.); սակաւ հացիւ և ջրով շատանային, *ils se contentaient d'un peu de pain et d'eau* (Ահյս.); էջն ցնծութ՟բ և ուրախութ՟բ յաւանն դառնային, *ils retournaient au bourg avec beaucoup de joie et de gaîté.* (Ալգ.)

D'après des usages particuliers, l'adjectif antécédent peut s'accorder aussi avec le substantif placé immédiatement après lui, ou par l'interposition de quelque autre partie du discours. Exemple : յոգունց բանից կարօտանայր, *il avait besoin de beaucoup de choses* (Ներ.); բանաւորական կարգաւ ջանայր պահել յակաստանի, *par des moyens*

violens ; il tâchait de le tenir renfermé (Յով.); ցանկայ միշտ բանականն բնութիւն գերագունին և առաջնոյ պատճառին հասանել տեսութ., *notre esprit désire naturellement de connaître la première et la suprême cause* (Իմաստ.); շողոքորթաց կարծիս և զգիտութ վն նր ոչ ունէին, *ils n'avaient pas sur lui des opinions et des sentimens convenables* (Իգն.); 'ի բարձրաւանդագունում կուռն կալով 'ի տեղւոջ, *en se tenant ferme dans un endroit fort élevé.* (Խոր.)

Après avoir indiqué par des exemples l'usage général de la première manière, et l'usage particulier de la seconde, nous allons faire connaître successivement pour quels motifs et dans quelles circonstances l'on peut observer, ou ne pas observer les règles de la concordance. Ces motifs et ces circonstances sont :

1°. Lorsque le substantif suivant est au nominatif singulier, l'adjectif antécédent s'accorde toujours avec lui en nombre et en cas. Mais lorsque le substantif se trouve dans les autres cas singuliers, et dans tous les cas pluriels, l'adjectif ne peut être accordé avec lui qu'en prenant les particules finales qui forment le pluriel, et les particules de désinence qui sont destinées pour former les cas obliques (voy. pag. 37, 92 et suiv.) L'addition de ces particules allonge naturellement les mots, et cette augmentation devient quelquefois nécessaire, afin de mieux arrondir les phrases et d'en proportionner les endroits de pause et d'accentuation ; mais il y a aussi des circonstances où la longueur des

mots rendrait la phrase languissante et moins animée. D'après ces usages opposés, tous les adjectifs ne peuvent pas être accordés avec les substantifs, et ceux qui pourraient l'être, sont généralement les adjectifs monosyllabiques et bissyllabiques, tels sont, par exemple, les mots լաւ, այլ, աջ, մեծ, մի, մերկ, նոր, սուրբ, փոքր, բարի, բազում, բոլոր, սակաւ, et bien d'autres, qui pour alonger les phrases, peuvent souvent être accordés en nombre et en cas également, comme on va voir ci-après. Այլովք դիմօք չեմք արժանի, *par d'autres manières, nous ne sommes pas dignes*; Մեծաւ ողորմութեդ, *par ta grande miséricorde* (Խոսր.); ՚ի վր. մերկոյ պարանոցի նր., *sur son épaule toute nue*; եփեսցես զմիս նր ՚ի սրբում տեղւոջ, *tu feras cuire sa viande dans un lieu saint* (le sanctuaire); յաջում թեւի անդ ձեպէր զզօրսն, *il poussait les troupes vers l'aîle droite*; միայնոյ եկեսցեն յերկրպագութի արեգականն, *qu'ils consentent à adorer le soleil seul*; յոքրս փոքու առաքինութե, *pour peu de vertu* (Քեր.); միով հոգւով զօրացեալքս, *nous qui sommes animés par le même esprit* (Լամ.); ամբողջ սրտիւ եկի առ քեզ, *je suis venu de tout cœur auprès de vous* (Վար.); ժողովեսցէ զորդիս նորոյ Սիոնի, *il rassemblerait les enfans de la nouvelle Sion*; ձկնաքաղ ՚ի մէջ պասի ուտէր ձուկն, *le cygne mangeait des poissons dans le carême*; ոսկւով վահանաւ, *avec un bouclier d'or.* (Քեր.)

2°. Les adjectifs qui se déclinent avec élision de lettre, n'admettent ordinairement aucune augmen-

tation de syllabe dans leur structure ; tels sont, par exemple, les mots ամուլ, ամլոյ, *stérile;* ուղիղ, ուղղոյ, *droit;* et par conséquent leur accord avec le substantif deviendrait inutile pour le seul but d'alonger le mot ou la phrase; et ce ne peut être que pour d'autres motifs qu'on les accorderait quelquefois comme les autres adjectifs.

3°. Les adjectifs polysyllabiques qui sont des mots conjoints, composés, ou dérivés par les particules ին, կան, ւոր, գոյն, գէն, et autres; de même que les participes terminés en եալ, ող, et լի : enfin les noms de nombre, les noms analogiques, et en général tous les adjectifs accompagnés d'un des trois affixes ս, դ, ն, peuvent être quelquefois accordés; et plus souvent non. Exemple : ո՛չ անսաստով բանից անգիտաց արանց, *n'écoutant point les conseils des hommes ignorans* (Տաթ.); ո՛չ է պարտ անարգին եղբօր նախանձել ընդ փառս եղբօր՝ որ պատուի ՚ի մեծամեծաց, *un frère qui est dans une condition obscure, ne doit pas être jaloux de la gloire de son autre frère qui est honoré par les grands* (Մխ.); կամիմ յամ ժամ... պատմել զհոգեզուարճական ըմպելւոյն, զանախտ կերակրոցն, զանթառամ պսակացն, զանվախճան կենացն, *je voudrais faire toujours le récit des boissons qui abreuvent l'âme, des mets qui ne donnent aucune indisposition, des titres de gloire qui ne se flétrissent jamais, et de la vie dont on jouit éternellement* (Սար.); ՚ի բնաւորականաց և յանբնականաց ախտից բժշկել, *guérir des maladies naturelles et non naturelles* (Ներ.);

խողխողիչ չարչարեցոյ անձանց, destructeur des hommes qui aimaient le Christ (Համաստ.); *երկեր յուսով սպասին, ils attendent avec un espoir incertain* (Խոր.); *համառաւտ բանիւք, avec des détails particuliers* (Կաթ.); *եւ թէ Ղեւշան սաստիւք պատժէք զմեզ, si vous nous punissiez par l'autorité royale* (Ուռ.); *համառաւտ պարագայիւք, avec des circonstances particulières* (Խոր.); *Լայեհադունէյ սովորուէց ջանան խափանումն 'ի վերբերել, ils tâchent de supprimer les usages qui sont très-convenables* (Համաստ.); *հրճգրադին քարամբք, avec des pierres très-dures* (Խոր.); *լուսեղինոյ գոյացուեց, des substances lumineuses* (Կաթ.); *հաւեղէն մարմնով, avec un corps argileux* (Տաթ.); *հրամայէր զօրացն Քրաման տալը, il donnait ordre aux troupes qui restaient* (Խոր.); *ողբումեցաւ երեսել պատկերին, il eut soin du portrait qui était dégradé* (Ագր.); *դողոջուշոյ և սարսափելոյն բանից, des choses qui font frémir et trembler; աղաչոյ մատանց, des doigts supplians* (Կաթ.); *զկնի երկուց ամաց, après deux ans; 'Ւյոյսն հանոյ սիգաց խոցոտեալ, blessé par tant de flèches* (Կաթ.); *յոյսն վտանգից զերծեալ, sauvé de tant de dangers* (Քեր.); *գնալով զհետս Ճշմարտից հովուաց, en suivant les traces des vrais pasteurs.* (Ագր.)

4°. Un adjectif précédent qui se rapporte à plusieurs noms propres, doit ordinairement être accordé avec eux en nombre et en cas, surtout s'il a en même temps un des trois affixes. Mais quelquefois on peut laisser aussi l'adjectif sans con-

cordance, ou ne l'accorder qu'en cas seulement. Exemple: վն արդարոցն Աբրահամու, Իսահակայ, և Յակոբայ, *pour les justes Abraham, Isaac et Jacob* (Ժամ.); բերելով օրինակ զօտարասէրն Աբրահամ և զՂովտ, *en citant comme exemple les hospitaliers Abraham et Loth* (Քեր.); ուր է Թոմնա քահա_նայուհի նշանաւորացն Արտեմեայ և Աթենայ, *où est Thomna, la prêtresse des glorieuses Diane et Pallas?* (Քեր.); ողջունեալ ՚ի հանգիստ սրբոցն Պետրոսի և Պաւղոսի, *visitant les lieux de repos des saints Pierre et Paul.* (Խոր.)

5°. Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs adjectifs pour un seul substantif, on a l'habitude d'en faire accorder quelquefois l'un d'eux, surtout celui qui est mis en premier lieu, et de laisser les autres sans concordance. Cet usage est observé plus généralement dans les circonstances où l'un des adjectifs est un mot monosyllabique ou bissyllabique, ou bien un nom de nombre, un nom analogique, un mot conjoint, un adjectif comparatif, ou un participe quelconque. Exemple : ՚ի խածա_նողականացն չարչարն զեռնոց, *des reptiles mordans et hideux*; ՚ի խստիցն և յանյաղթելի նիւթոց, *des matières dures et difficiles à reduire*; կենցաղակա_նաւ անհաստատուն գոյիւ, *avec une existence mondaine et fragile* (Նար.); հանդերձելոյ և յաւիտենական բա_րութեցն, *des jouissances futures et perpétuelles* (Խոր.); փառաբանողաց երկնագումար խմբից, *des légions célestes qui font les louanges* (de Dieu) (Նար.); մեծաւն, և կատարելոյն և անճէնկերծ

խորանաւն, avec le tabernacle qui était grand et parfait, et qui n'était pas construit par la main des hommes (Կեր.); *այսոքիւք և այլ բազմօք և խրհրդոյն բանիւք, avec ces paroles, et avec plusieurs autres paroles mystérieuses* (Ղևս.); *այսքանեաց և այսոցիկ եղ բարուեաց առիթ, (il est) la cause de tant, et de pareilles bontés remarquables* (Դաւ.); *միով խաւրժկի շղթայիւ, avec une chaîne terrible; 'ի պղծոց և 'ի նուիկ խօսից, des parole futiles et indécentes* (Կեր.); *ընդ թանձրագունի և ծանրեր մարմնոյ, sous un corps lourd et très-épais* (Իգն); *ընդ այսքանեաց առատաձեռ պարգևաց, avec tant de bienfaits abondans.* (Խոր.) On a dû observer par les exemples ci-dessus, que dans ces sortes de constructions, on supprime souvent la conjonction copulative և, *et.*

6°. Lorsque le substantif suivant est un nom qui ne s'emploie qu'au pluriel, l'adjectif précédent ne s'accorde le plus ordinairement avec lui qu'en cas seulement, et non pas en nombre, parce que comme le substantif sous la forme du pluriel peut être usité pour les deux nombres, de même aussi son adjectif peut être employé avec lui sous la forme de singulier pour les deux nombres également. Exemple : *մի՛ վը անցաւորիս կենաց՝ կորուսանիք զյաւիտենական կեանսն, ne perdez point la vie éternelle, pour* (la possession de) *cette vie passagère* (Կեր.); *զմեզ նորոգել 'ի հնոյ մեղաց, nous sauver de l'ancien péché* (Ագաթ.); *տացուք զայսոսիկ մանկականի քո տիոց, nous donnerons ceux-ci*

pour ton âge enfantin (Խոր.); *խաղաղականին պարապէ կենաց, il s'occupe de la vie pacifique; աստիճան Հետևող կամաց, qui suit la volonté divine.* (Ներ.)

7°. Il y a dans la langue arménienne un grand nombre d'adjectifs qui sont indéclinables, tels que les mots *դիՀին, դուրկ, Համակ, Հրաբուն, մօտակաց, ուխտի, տրտում, պատիր, քաջաբոյս*, et une infinité d'autres (voy. pag. 92), qui ne peuvent être employés qu'au singulier, et sous la forme du nominatif, du datif, de l'accusatif, et d'autres cas formés par un article; par conséquent on ne peut pas les faire accorder toujours avec les substantifs. Exemple : *աննենգին ոչ Հաւատալ պատիր բանից, ne jamais croire aux paroles captieuses* (Մխ.); *մտեալ'ի դիպուկ ժամանակի, entrant dans un temps convenable* (Ագաթ.). On trouve aussi dans cette langue quantité d'adjectifs qui sont déclinables dans certains cas seulement, et qui sont indéclinables dans les autres; tels sont les mots *բաց, բնաւ, Համակ, ողջոյն*, et autres (voy. pag. 91 et 188); et on ne peut aussi les faire accorder quelquefois, que sous les formes des cas qu'ils peuvent avoir régulièrement. Exemple : *տրտնջէր զբնաւ կենդանեաց, il se plaignait de tous les animaux* (Մխ.); *բաց յաւ երեսաք առ աստ Հայելով, retourner vers Dieu avec le visage découvert* (Խոր.), *բնաւիւք բորբոքմամբք, avec une inflammation générale* (Եագ.). La langue renferme également un grand nombre de mots qui sont déclinables lorsqu'on les

emploie comme substantifs; et ils deviennent indéclinables si on les emploie comme adjectifs, tels sont par exemple les noms սուր, *épée; aigu*; ազատ, *un homme noble*; *délivré* (voy. pag. 93), et bien d'autres; et ces sortes de noms sont également exempts de la concordance.

8°. Nous avons fait connaître déjà, à la page 41, qu'un très-grand nombre de mots sont employés sous la forme du singulier comme adjectifs, et sous celle du pluriel comme substantifs; tels sont, par exemple, les mots բարի, *bon*; բարիք, *biens, richesses*; բարձր, *haut, élevé*; բարձունք, *hauteur, élévation*; Հայ, *arménien*; Հայք, *l'Arménie; les Arméniens, la nation arménienne*: et lorsqu'on emploie ces mots dans le sens d'adjectif, on doit éviter la concordance en nombre, afin de ne pas faire des contre-sens. On dirait, par exemple, Հայ մատեան, *livre arménien*; Հայ մատեանք, *livres arméniens*, et jamais Հայք մատեանք. Les noms moyens (voy. pag. 29) employés comme adjectifs antécédens, ne doivent être accordés ordinairement avec leurs substantifs suivans, ni en nombre, ni en cas; tels sont par exemple les mots անասուն, *irraisonnable; animal, une bête brute*; տգեղ, *rude, dur, scabreux; roc, roche*; գազան, *féroce, sauvage; bête brute, bête dévorante*; խաւար, *ténébreux; les ténèbres*; կենդանի, *vif, vivant; animal, être animé*; վկեպ, *manqué, failli; manque*. Exemple: անասուն կենդանեայ եկեալ ասեն առիծուն, *les animaux irraison-*

nables vinrent auprès du lion et lui dirent (Մխ.); *ո՞ր ապառաժ սիրտ, quel cœur dur!* (Լամ.); *եւ մաշէր զխաւար խորհուրդս նո՛ր, et il détruisait ses projets ténébreux* (Եղ.). Mais lorsque ces sortes d'adjectifs sont mis après leurs substantifs, on pourrait dans certaines circonstances les accorder avec eux. Les mots *այր*, *կին*, les noms de lieux, de pays, de peuples et de plantes, sont employés aussi quelquefois comme adjectifs; de même que les mots qui désignent des titres de dignité et de fonction ont le sens d'un adjectif lorsqu'ils sont accompagnés du mot *անուն*, *nom;* et dans toutes ces circonstances, on ne peut jamais les accorder avec les substantifs. Exemple : *զայր մարդ, homme viril; ՚ի կին մարդոյ, d'un homme femelle* (d'une femme); *գնաց ՚ի Սիմ լեառն, il alla au mont Sim; լուսաւորեցեր զՀայաստան տս* (pour *Հայ*), *vous avez éclairé les pays arméniens* (Ագր.); *վարժեալ յոյն լեզուաւ, familiarisé avec la langue grecque; մայր փայտիւք, avec du bois de cèdre; վարդապետ անուամբ, avec le titre de docteur* (Քեր.). Quelques-unes de ces sortes de constructions peuvent être regardées aussi comme syntaxe d'apposition. Nous ajouterons ici à la fin, que les adjectifs emphatiques qui ne sont pas réunis ensemble d'après les règles de la composition, s'emploient aussi sans concordance avec leurs substantifs. Exemple : *շինէ և. ընտիր ընտիր ապարանս ՚ի մէջ քաղաքին, il fait bâtir de magnifiques palais dans la ville* (Խոր.); *գունակ գունակ ծաղկաւք վերկիր զարդարէ, il*

orne la terre avec des fleurs de différentes couleurs (Ագ.); ազգի ազգի զինուք վառին ընդ*ի* ստուգուէ, *ils s'arment contre la vérité avec toutes sortes d'armes.* (Եզն.)

9°. Lorsqu'un substantif est placé entre ses deux ou trois adjectifs, on doit, d'après l'usage général de la langue, éviter presque toujours les concordances en cas, et très souvent celles en nombre. Exemple : զժնդակ վարուց և աղտեղի *de la conduite cruelle et indécente* (Լուս.); *'ի միջ այդչափ վկայիցդ բազմ', au milieu de tant et de nombreux témoignages* (Պամբ.); Տեղտալուր բանիւք և քաղցրալեզ, *avec des paroles douces et agréables à entendre.* (Խոր.)

10°. Quelquefois la similitude finale des adjectifs et des substantifs devient aussi un motif d'éviter la concordance entre eux : par exemple, au lieu de dire գովելեաւ պատանեաւ, ou գովելեայ պատանեայ, on dit plutôt գովելի պատանեաւ, *avec un enfant louable;* et գովելի պատանեօք, *avec des enfans louables.* Des monotonies de cette espèce sont pourtant usitées souvent par les meilleurs auteurs de la langue; mais ce n'est pas uniquement pour se conformer aux règles de la concordance. On ne se sert de ce genre d'uniformité que dans la poésie, dans certaines figures de rhétorique, et dans les endroits de la prose où l'on veut alonger la phrase, et lui donner en même temps une cadence graduelle.

11°. Dans les cas du nominatif, du datif et de

l'accusatif pluriel, et dans celui de l'ablatif singulier et pluriel, la concordance en nombre et en cas est rarement observée; dans ceux du génitif et de l'instrumental singuliers et pluriels, l'adjectif s'accorde bien des fois avec le substantif. Mais si l'on interposait entre l'adjectif et le substantif, un verbe, un participe, un adverbe, ou d'autres mots, la concordance serait souvent observée, et quelque fois ne le serait pas. On ferait des fautes graves contre la pureté de la langue, si l'on disait, par exemple, *չարք խորհուրդք*, *'ի չարս խորհուրդս*, *գչարս խորհուրս*, au lieu de *չար խորհուրդք*, *mauvais conseils*; *'ի չար խորհուրդս*, *aux mauvais conseils*; *գչար խորհուրդս*, *les mauvais conseils*. Cependant on trouve dans les bons auteurs quelques exemples opposés à cet usage général: tel est, par exemple, cette expression, *խլեալ զխուառանս բարս երկրաւորս*, *arrachant les habitudes méprisables et mondaines* (Կաթ.). Mais ces sortes de constructions, qui sont extrêmement rares, ne doivent être imitées que dans certains cas également très-rares. On dit aussi d'après l'usage de la langue, *բազմաց բանից*, *de plusieurs choses*; *'ի բազմաց բանից*, *des plusieurs choses*; *բազմօք բանիւք*, *avec plusieurs choses*; mais on ne peut pas dire communément *'ի բազմաց 'ի բանից*, à moins qu'on ne place entre eux quelque autre partie du discours. Tous les usages de la langue que nous venons d'indiquer, et ceux dont nous devons parler encore, peuvent être violés dans la poésie,

afin de mesurer les vers et d'en former les rimes. Nous allons maintenant parler de la position des articles avant les substantifs les précédens adjectifs.

Lorsque le substantif suivant se trouve à un cas formé par un article quelconque, on transporte ordinairement cet article à l'adjectif précédent, et quelquefois on le répète à l'un et à l'autre également. Mais cette répétition n'est permise de temps à autre que lorsque le substantif est à l'accusatif; au lieu que s'il se trouve à l'ablatif, ou dans d'autres cas, la répétition n'est permise dans la prose que très-rarement, et surtout si l'adjectif et le substantif commencent également par des consonnes. Exemple : *մի՛ ինչ մարմնականՙ ի հո_գևոր գործս խառնեսցուք, ne mêlons rien de mondain dans les œuvres spirituelles* (Լ ամ.); *յանդի_մանեալ ի բարի արանց, étant réprimandé par des hommes de bien* (Իգն.); *թողեալ զհին աւան_դութիս, laissant les anciennes traditions* (Ագաթ.); *գնեցան զմշտնջենաւորս գովեստիան, ils acquirent les gloires éternelles* (Լ ուս.); *յանցաւոր ի կեանս սակաւ աշխատելով, en travaillant peu dans cette vie passagère* (Խոս.); *ընկալեալ զպատիւ ի մեծէն յարքայէ, recevant des honneurs de la part du grand roi* (Ագաթ.); *զարթիր ի դառնանիստ ի քնոյդ, դարձիր ի կրստական ի չանապարհէդ, réveille-toi du sommeil profond, et détourne-toi du chemin dangereux.* (Կան.)

Lorsqu'il y a plusieurs adjectifs et qu'on les met l'un après l'autre avec la conjonction copulative *և*,

on ajoute généralement l'article à tous les adjectifs, et quelquefois au premier seul. Mais si les adjectifs sont mis sans la conjonction և, l'article doit être annexé communément au premier seul, quelquefois à tous les adjectifs, et même à leur substantif. Exemple : շանօգուտ և շվնասակար բանս ոչ տալ խօսել լեզուին, *ne pas laisser la langue parler des choses futiles et nuisibles* (Ներ.); յանբաւ և յանկոխ, և յանջուր և յանպտուղ երկրին, *dans un pays vaste, inculte, aride et stérile* (Քեր.); զմեծն և զհռչակաւորն Հոմերոս, *le grand et le célèbre Homère;* Ի յանկարծադէպն և դժնդակն տրտմութենէ, *de la tristesse imprévue et cruelle* (Խոր.); յառաջին ընտանի և խաղաղ բնութենէն, *de l'habitude primitive, sociale et pacifique;* զմեծանիստ լայնատարած դաշտովք, *autour de vastes plaines largement étendues* (Քեր.); յարքունականն Ի կոխ պողոտայէն, *du chemin public et fréquenté* (Յով.); Ի նոյն հին Ի զարմից թագաւորաց, *de la même race ancienne des rois* (Խոր.); լքեր զմեծապատիւ, զքեղաշուք, ոսկիակուռ զաթոռն քոյ հայրենի, *tu as abandonné le trône paternel qui était couvert d'or, et qui avait acquis des titres de gloire et de magnificence.* (Աղ.)

Si l'adjectif précédent a avant lui un nom intermédiaire, un pronom, un adverbe ou un autre mot, on place ordinairement l'article à ceux-ci seulement. Exemple : յորքան զերունական և բարձր_ագոյն պատիւ վերացոյց զմեզ, *à quel honneur sublime et éminent nous a-t-il élevés* (Սար.)? Ի ձերոց

ստայօղ և չարաթօսն բանից. մոլորեալ, *ils sont égarés par vos paroles mensongères et erronées* (Ներ.). Quelquefois, et surtout dans la poésie, on peut mettre l'article seulement au substantif qui est placé après. Exemple : դողային փայլականացայս 'ի լուսոյ, *ils tremblaient de la* (devant la) *lumière éclatante* (Շար.); այլ ինչ բարձրագոյն շնորհ նշանակէ, *il signifie une autre chose plus élevée.* (Սար.)

Lorsque l'adjectif précédent, ou le substantif suivant sont accompagnés par l'un des trois affixes ս, դ, ն, ou lorsqu'on a placé entre l'adjectif et le substantif quelque autre partie du discours, l'article se met généralement au premier seul, quelquefois à l'un et à l'autre; mais rarement au dernier seul. Exemple : 'ի վեհագունիցդ կողմանց, *de ces côtés supérieurs* (Նար.); պատճառն 'ի մոլար առաջնորդին կուտելով, *en attribuant le motif au guide erroné* (Մխ.); շնափնքնամակառն շնչին.... զմիմեանս հրամայեաց ունել, *il ordonna d'avoir l'amitié prévoyante entre eux* (Սար.); Հետևեցան լուսաշաւիղ ընդ պողոտայն, *ils suivirent par le chemin éclairé* (Շար.); այսոքիկ 'ի շնչաւորին եկին մարդոյ յառաջ, *tous ceux-ci furent enfantés par l'homme sensuel* (Լամ.); շլեռնային և շդաշտային շդառնաշունչ օդոցն ընդուզ, *la violence des vents impétueux des montagnes et des plaines* (Խոր.); զի թէ թագաւորութի յայլմէ նեղեսցի 'ի թագաւորէ, *si un royaume est opprimé par un autre souverain* (royaume) (Մխ.); Հարցանելն երկրայական ունէր չկոբհորդ, *la demande avait un double sens*; ոչ

Հաղորդեցաւ ծրր ՚ի բնութ̃ ՚ի ներգործութ̃, *il ne participa à aucune action étrangère* (contraire) *à son principe* (Լամ.); Եւ եւ ՚ի հեղուն̃ ընկեցայ Գ.Գ, *je suis tombé dans le sein d'une misère complette* (Խոր.). Lorsque l'adjectif précédent est suivi de plusieurs substantifs, l'article se place quelquefois à l'adjectif seul, et quelquefois on le répète sur le dernier et l'avant dernier substantif. Exemple : *յամ ազգաց և լեզուաց*, *de toutes les nations et de toutes les langues* (Այս.); *ոչ զարհուրեցան յահագին սպառնալեաց և ՚ի տանջանարանաց, ils ne s'effrayèrent point des menaces terribles ni des tourmens qu'ils allaient souffrir* (Յով.); *շնեծամեծ պարգևս, զփառս և զպատիւ ըռունիյար քայլէ, il obtint de la part du roi de grands présens, des honneurs et des dignites.* (Մծբ.) Lorsque le substantif a plusieurs adjectifs, et qu'il est placé entre eux, l'article se met ordinairement aux adjectifs antécédens et suivans : mais quelquefois on le met à l'antécédent seul, et quelquefois au substantif seulement. Exemple : *շամ ոչխար շխայտախարխ և շգորշ, tous les moutons marquetés et gris;* *ընդ ամ անապատն ընդ մեծ և ընդ ահագին, par tout le désert grand et immense;* *շհզօր աշտաբակդ հաւատարիմ, cette tour forte qui a été fidèle* (Քեր.); *ժամանակեայ շկեանք անցաւոր, կարծել շտայ քեզ փառաւոր, il ne faut pas croire que cette vie éphémère rendrait ta carrière toujours glorieuse.* (Ներ.)

Nous avons indiqué jusqu'ici les règles et les

usages qui concernent l'adjectif antécédent; et nous allons parler maintenant de l'adjectif suivant. La plupart des règles relatives à l'adjectif précédent sont usitées aussi avec le substantif antécédent; et nous ne ferons présentement que de désigner les usages qui sont communs à l'une et à l'autre manières, et de faire connaître en même temps les différences qu'il y a entre elles. L'adjectif subséquent s'accorde plus souvent avec son substantif, que l'adjectif précédent. Mais d'après l'usage de la langue, l'adjectif se place le plus généralement avant le substantif, et ce n'est que de temps en temps qu'on le met après lui. Lorsque l'adjectif est placé immédiatement après le substantif, ou en est séparé par l'interposition d'autres mots, il s'accorde ordinairement avec lui en nombre et en cas. S'il y a dans la phrase plusieurs adjectifs subséquens pour un seul substantif, on observe aussi communément la même règle de concordance. Exemple : *լցին զգանձսն 'ի տունս գետնափորս*, *ils placèrent les trésors dans des endroits souterrains* (Եզն.); *ժանեօք փղոսկրէիւք*, *avec des dens d'ivoire* (Քեր.); *կապանացն հազարամենից*, *des liens de mille années* (Նար.); *եւ արկեալ յաման ոսկեղէն*, *en versant dans un vase d'or* (Լաստ.); *զարդարեալ ոսկւով, եւ քարամբք պատուականօք*, *orné d'or et de pierres précieuses* (Գրիգ.); *Հաստատէր ճշմարիտ օրինակօք բերելովք*, *il confirmait par des copies authentiques qu'on avait apportées* (Կոր.); *յուղարկել 'ի կեանս յաւիտենականս*, *envoyer à la vie*

éternelle (Մաշ.); զդրունսն արտին շարդարեցին, *ils s'emparèrent des portes extérieures* (Քեր.); բանք առասպելիս զդղարձանս մարդկան լռեցուցանէ զմարդկեղէնս, *le sens de cette fable fait taire les vaines ostentations humaines* (Մխ.); բազմութի արանց Գինեմոլաց եկելոց, *la multitude des hommes ivrognes qui étaient arrivés*; վկայութեք մեծամեծօք, *avec beaucoup de témoignages importans*; պատժօք մեծամեծօք և խստօք, *avec des punitions grandes et sévères* (Քեր.); ժողովեաց առ ինքն արս ճարտարս և հանճարեղս, *il rassembla autour de soi des hommes ingénieux et doués de sagacité d'esprit* (Ա.Ն.); իբրև գազանս շատակերս և արիւնարբուս, *comme des bêtes dévorantes et sanguinaires* (Եզ.); լի են լերինքն լի են երէօք ճեղքաթաթիւք և որոճայնօք, *les montagnes sont remplies de ces races de gibiers qui ruminent et qui ont les pattes fendues* (Խոր.); ալեաց փրփրեցելոց և դիզացելոց, և կուտակելոց և դիմելոց ի վերայ Ասքանազեանս զրոհի, *des flots de mer* (des vicissitudes) *qui s'écument, qui s'entassent, qui s'accumulent et qui s'élancent sur notre race Azkenazienne.* (Յով.)

D'après certains usages particuliers de la langue, on doit aussi éviter souvent la concordance entre le substantif antécédent et l'adjectif suivant. Les motifs et les circonstances qui ordonnent de suivre, ou de violer les règles de la concordance, sont :

1°. Lorsque le substantif antécédent est un nom sans singulier, la concordance en nombre n'est plus nécessaire; et si l'adjectif suivant est un mot

sans pluriel, ou un mot indéclinable, la concordance ne peut plus avoir lieu. Exemple : Հրաշիւք Աստուծոյ, *par un grand miracle* (Բեր.); վասն այսպիսի նպատակաց խոհականաց, *pour ces raisons plausibles* (Լաս.); ի տեղիս անդէն և ամայիս, *dans des endroits incultes et inhabités* (Բեր.); ի մարմնոյս դժուարին ոչ գարշելիցին, *ils n'auraient pas de répugnance pour ce corps formé de la fange.* (Պագ.)

2°. Lorsque l'adjectif est un mot formé par les particules եայ, եան, ական, աւնի, լի, կան, կին, զկն, ou lorsque c'est un des participes terminés en եալ, on peut négliger souvent la concordance en nombre, ou en cas, et même dans l'un et dans l'autre; de même que si l'on veut former des vers rimés, ou donner une meilleure cadence à la phrase, on peut aussi se soustraire aux règles de la concordance. Exemple : պարզարեալ պսակաւն ճշմոյ, *orné d'une couronne épineuse* (Կաթ.); յայգէն Լուգամեան, *de la race torgomienne*; ձկնորսքս հոգևոր, *ces pêcheurs spirituels*; ի զօրացն պրոնի, *des troupes royales*; առնուլ հոյրենի, *avec la main paternelle*; քաղցրաձայն էութենէն, *de la voix consolante*; կենօք մարդկային, *par la vie humaine*; կապմուածս ոսկեշէն, *des ornemens en or*; հանդերձիւց ընտելաշէն մարգարտով, *des habits garnis de perles.* (Բեր.)

3°. Lorsque les substantifs antécédens sont plusieurs noms appellatifs placés au singulier, leur adjectif ne s'accorde ordinairement avec eux qu'en cas seulement; mais s'ils sont plusieurs noms pro-

pres, l'adjectif s'accorde en nombre et en cas également; s'il y a aussi plusieurs adjectifs suivans, on n'en accorde communément qu'un seul, en cas ou en nombre. Exemple : երկիւղիւ և խռովութ-եամբ, *avec beaucoup d'inquiétude et de trouble* (Փեր.); 'ի ժամանակս Դեկոսի և Վաղեսի ամբարշ-տացն, *du temps des impies* (empereurs) *Dèce et Valérien* (Վար.); ազգի ես հնախնաշունի և քաջ և առաքինաւոր, *d'une race très-ancienne, et en même temps brave et pleine de mérite* (Խոր.); անդաստան և այգի անսերմ և անգործ ոչ պտղաբերեն, *un champ et une vigne sans semence et sans culture n'apporteraient aucun fruit.* (Խոս.)

4°. Lorsque le substantif antécédent se trouve au nominatif, au datif et à l'accusatif pluriels, on doit éviter la concordance entre lui et l'adjectif suivant, à cause que dans cette circonstance les deux mots doivent avoir un ս, pour lettre finale. Mais d'autres circonstances pourraient aussi permettre la concordance entre eux. Dans la poésie, par exemple, on a la liberté de violer, ou de suivre presque toutes les règles de la concordance, afin de former des vers rimés (voy. p. 448).

La position d'article avant les adjectifs subséquens présente aussi quelques irrégularités que nous allons indiquer. Lorsque le substantif se trouve dans un cas formé par un article quelconque, on met ordinairement l'article au substantif seul, quelquefois à l'adjectif seul, et quelquefois à tous les deux également. Exemple : 'Ի բերդս ամուրս, և

'ի բանտս անելս, dans des forteresses bien gardées, et dans des prisons d'une issue bien difficile (Եղ.); *'ի ծառոյ պտղաբերէ, d'un arbre qui porte fruit; հեղին չարիւն զարդար, ils versèrent le sang innocent; չվարս չանուղղայս, des mœurs perverses; Հանապարհ շարքունի գնասցուք, nous irons par le chemin royal* (sûr); *զգեստ շորին զգենուն, ils portent des habits grossiers; թուով յոյժ ընդ փոքուս, en très-petit nombre* (Ֆեր.); *կերան հաց նեղսուխ չորաբեկն, ils mangèrent tristement le pain sec.* (Յով.)

Si l'on interpose quelqu'autre mot entre le substantif et l'adjectif, l'article se répète ordinairement avant tous les deux. S'il y a plusieurs adjectifs pour le même substantif, l'article se place communément auprès du substantif seul; mais quelquefois on le répète aussi pour tous, ou pour quelques-uns des adjectifs. Exemple : *'ի կենաց աստի յանցաւորէ, de cette vie passagère; ընկէց զնա 'ի վիհ մի յանտառն 'ի խորին յոյժ, il le jeta dans un précipice très-profond, situé dans la forêt* (Ֆեր.); *իբրև 'ի դրախտ ինչ զեղեցկատեսակ, comme dans un jardin bien orné* (Ագաթ.); *շարս պատուականս և պիտանիս, des hommes précieux et utiles* (Յով.); — *արս արդարս և ուղիղս, à des hommes justes et équitables* (Խոն.); *չհանոյս տրտմական և չախտալից, une vie triste et pleine d'infirmités* (Եղեր.); *չսահմանս հինս և չառաջինս, les anciennes et les premières limites* (Ֆեր.); *չսուրն սրբ և չմեծ և չհզօր, l'épée sacrée*

(qui est aussi) *la plus grande et la plus puissante.* (Ֆիլբ.)

L'usage de la langue permet aussi d'employer dans la syntaxe de concordance un autre genre d'irrégularité qui est l'opposé de toutes celles que nous venons d'indiquer; et cette irrégularité consiste à placer le substantif au singulier, pendant que son adjectif antécédent ou suivant est mis au pluriel. Cette espèce de permutation de nombre arrive ordinairement: 1°. Lorsque le substantif est un nom collectif ou universel, ou bien un mot abstrait terminé en ութիւն. 2°. Lorsque l'adjectif est aussi un mot universel, un mot comparatif ou superlatif, ou enfin un participe passé. Exemple: բազմօք գոհացանութեամբ, *avec beaucoup de remercîmens* (Կաթ.); բազումս ունիմք վկայութիւն, *nous avons beaucoup de témoignages* (Կիր.); ընդ և այլ որոց ընդ սոքօք անկարգութեամբ (pour և ընդ այլ անկարգութեամբ՝ որ ընդ սոքօք), *et de plusieurs autres désordres avec ceux-ci* (Լամ.); ի գխաւորագոյնսն ժամանեալ հասանել չարութիւն, *il parvint aux plus hauts dégrés de méchanceté*; զպատերազմականսն յօրինեաց զկազմուիւն, *il forma les préparatifs militaires*; առնեն. . . . . զնա ի տեղի դաշտավայրս, *ils le conduisent dans des endroits champêtres* (Խոր.); ի բարձրագոյնսն քան զմեզ համարձակել ձեռնարկութիւն, *oser dans des entreprises qui sont au-dessus de nous* (Կիր.); զզարմանալիսն լսողաց բան, *des choses admirables pour les auditeurs* (Կա.); եօթն հարիւր այր սուսերաձիգս, *sept-cents hommes les*

ormes à la main; յամենայն ընդդիմակացեալ թագաւորի, à tous les hommes ennemis du roi; զօրուն եկելոց ի հակառակ պատերազմին, des troupes revenues du combat; ամենայն ժողովրդեանն ելելոց, de tous les peuples qui étaient sortis. (Քեր.)

Pour rendre une phrase plus vive et plus expressive, on supprime souvent le substantif, et l'on met son adjectif au même cas où l'on aurait dû placer ledit substantif. A l'adjectif exprimé, on ajoute aussi ordinairement un des trois affixes ս, ն, ն, ou l'article du substantif supprimé. Ce genre d'ellipse ne s'emploie que pour éviter la répétition du même mot; et elle arrive particulièrement lorsque le mot est à l'instrumental, au datif et aux autres cas formés par un article; et dans ces sortes de locutions, on sous-entend souvent un nom partitif quelconque. Exemple: այր լի գիտութիւն հայովս, և յաւելեալ յունին, *un homme très-instruit dans la littérature arménienne, et versé de plus dans celle du grec* (Փարպ.); անպիտան ի բոլորումն գոանին վայելչականս (իբն); *inutiles pour toutes les choses agréables* (Խոր.); չիւրոյն պահանջին (բանս), *ils exigent les choses nécessaires; տպաւորէ այս առակ զդէմս հաւատացեալ թագաւորի և անհաւատից* (Թագաւորաց), *cette fable fait allusion à la conduite d'un roi croyant et à celle des rois infidèles* (Ագթ.); սպանան ի զինուորականն կարգէ, և յաշխարհն, *furent tués dans le rang des militaires et dans celui des citoyens* (Յովհ.); զբաղումն ի գերեաց և յանգերեաց (իրաց), *la*

plupart des choses connues et inconnues ; Թէ և 'ի կարգի շատագունից իցէ եզն և 'ի պարարտագունից (անասնոց), *quoique le bœuf soit l'un des animaux les plus forts et les plus gras* (Սար.) ; յանպատեհագունն է զայս ասել, *dire cela serait une des choses inconvenantes* (Լւզն.); ընկալ զնուազն 'ի տկարէ, և շնորհեա զառաւելն 'ի հզօրէ, *reçois ce peu de la part du plus faible, et accorde le plus de la part du plus fort* (Նար.); այս կարգի յոյժ յանկարելեացն գոլ, *cela doit être une des choses qui sont les plus non-faisables* (impossibles). (Խոր.)

Les adjectifs qui s'emploient ainsi à la place des substantifs, s'apellent particulièrement *noms moyens* et ils peuvent remplir les fonctions des noms absolus ou substantifs, des complémens de toute espèce, des sujets, des régimes et des régisseurs. Nous observerons ici à la fin de cet article, que la plupart des substantifs composés ou dérivés renferment leurs adjectifs dans leur structure même ; et les adjectifs composés ou dérivés contiennent aussi leurs substantifs en eux-mêmes (voy. p. 116, 145 et suiv.).

Toutes les branches de la syntaxe arménienne offrent quelques difficultés plus ou moins grandes, ou plus ou moins nombreuses. Mais la syntaxe de concordance est celle qui présente le plus d'irrégularités et de détails minutieux. Nous avons indiqué presque tout ce qui avait du rapport à cette mobilité des règles et des usages de la langue, et nous invitons les lecteurs à les étudier aussi avec atten-

tion. La manière d'accorder les adjectifs avec les substantifs, est celle qui fait connaître le plus souvent et le plus facilement jusqu'à quel point un étranger et même un homme du pays est instruit des règles et des usages de la langue.

ARTICLE V.

De la syntaxe de régime des noms substantifs et adjectifs.

Les noms qui sont l'origine des verbes, ont souvent un sens relatif entre eux; ils dépendent alors l'un de l'autre, ou comme *régime*, խնդիր, ou comme *régisseur*, խնդրատու. Etant employés dans cette dernière qualité, les noms remplacent un infinitif, un participe, un verbe opératif, ou un nom et un verbe substantif mis ensemble, et ils peuvent avoir alors pour régime d'autres noms, des pronoms, des infinitifs, et des participes mêmes. Exemple : Հնազանդութիւն ծնողաց, *obéissance aux parens*; Համեմատ նմին, *semblable à lui*; օգնական մնացելոցն, *secourable à ceux qui restaient*. Les noms régisseurs ou les noms verbaux se divisent en trois espèces principales connues sous les dénominations de ներգործականահաղորդ, *qui participe au sens actif*, ou *qui a le sens actif*, de կրաւորականահաղորդ, *qui a le sens passif*, et de չեզոքականահաղորդ, *qui a le sens neutre*. Les noms de sens actif et de sens passif peuvent prendre des régimes de

genre et des régimes naturels (voy. pag. 400); mais les noms de sens neutre ne prennent ordinairement que des régimes naturels selon leurs significations. Les cas et l'espèce de régime que prennent les noms verbaux, sont généralement les mêmes que demandent aussi les verbes dérivés ou formés des mêmes noms. Les noms verbaux peuvent remplir à la fois les fonctions de régisseur et de régime, lorsqu'ils dépendent d'un verbe et d'un autre nom verbal en même temps. Etant employés à la fois comme régimes et comme régisseurs, les noms verbaux peuvent se trouver sous les formes de tous les cas tant au singulier qu'au pluriel; et par conséquent ils présentent alors aussi le sens d'un verbe au singulier ou au pluriel, selon les circonstances que nous ferons connaître bientôt par de nombreux exemples. Nous allons parler d'abord des régimes des noms substantifs, puis nous traiterons de ceux des noms verbaux adjectifs.

Les substantifs verbaux sont, ou des racines, telles que les voix *գարձ*, *կալ*, *ծաղք*, *մուտ*, *պատառ*, *վէշտ*, *քարող*, et autres; ou des mots dérivés par les particules *ումն*, *ութի*, *ուած*, *ունդ*, *ուստ*, *ունք*, *իստ*, *իւն*, *անք*, et autres (voyez pag. 159 et suiv.). Les substantifs radicaux et dérivés qui ont un sens actif et qui s'emploient à la place d'un infinitif, demandent ordinairement pour régime de genre un génitif, ou un accusatif; mais s'ils s'emploient à la place d'un participe actif terminé en *ող*, ils prennent ordinairement pour régime de

genre le cas du génitif. Exemple : հեշմ֊է արեան իւրեանց նորոգեցին զ֊աս (pour հեղլով զարիւն), *en versant leur sang, ils régénérèrent le monde* (Ճար.); յետ ընդունելոյ զիւուէ ճշմարտութեն (pour ընունելոյ զգիտուի), *après avoir reçu la science de la vérité* (Քեր.); Վահան . . . . զոհանայ զ֊այ շնհմ֊է խոյոց և զուարակաց, *Vahan, rends grâces à Dieu en lui offrant en sacrifice des taureaux et des veaux* (Մամ.); առաւել քան շ֊ուէ հ֊ուէն յոչնչէ զ֊աս (pour արարչագործելն զ֊աս), (il fit) *plus que la création de ce monde du néant* (Եղ.); ձեռք 'ի չուանս ձգ֊ել֊ աշխատին (pour 'ի ձգել զչուանս), *les mains sont occupées à jeter les cordes* (Խոր.); փոփոխմամբ գանուանս, *en changeant les noms;* քարոզք քանին ճշմարտութե (pour քարոզողք, ou որ քարոզեն), *qui prêchent les paroles de la vérité* (Քեր.); Հանդարտութի մրրկաց խաղաղութի ծփանաց (pour որ Հանդարտել զմրրիկս, որ խաղաղել զծփանս), *qui fait calmer les tempêtes et qui fait appaiser les flots.* (Նար.)

Les noms verbaux employés dans un sens passif, ou dans celui d'un infinitif terminé en *ել*, ou bien d'un participe passé terminé en *եալ*, ont ordinairement pour régime de genre le cas de l'ablatif, et quelquefois le génitif. Exemple : հ֊ուէնէ գործոյն 'ի նմանէ (pour կատարեալ լինել), *l'achèvement de l'ouvrage par lui :* զնոքն պ֊աշտան քաղաքին 'ի Յունաց, *après le siège de la ville par les Grecs* (Մատ.); ընդ էմէտանայն կիրք՝ կամ 'ի բացէից, կամ 'ի մերձակայից . . . . ոչ լիաղձիմք

(pour ը կրնաք բամբասիլ մեր), *nous ne nous affligeons pas beaucoup lorsque nous sommes critiqués avec passion par les absens, ou par les présens.* (Եղեր.)

Les noms verbaux de sens neutre peuvent avoir pour régime naturel tous les cas, selon leurs significations; quelquefois ils ont aussi des régimes accompagnés de quelque préposition. Les noms verbaux de sens actif et de sens passif peuvent, outre leurs régimes de genre, avoir aussi comme régimes naturels, presque tous les cas seuls ou avec quelque préposition; quantité de noms de toute espèce prennent aussi quelquefois plusieurs régimes naturels ensemble. Exemple : *իշխանն Ը-շատունեաց Արտակ անուն* (pour անուանեալ, ou որ անուանի Արտակ), *le prince des Richedouniens, nommé Ardag* (Եղ.); *եղբայրս յորջորջմամբ զնոսա՝ լուծանել զհակառակութիւն* (pour յորջորջելով զնա եղբայր), *en les appelant frères, il met un terme à la contestation* (Քեր.); *գայշելի ախտից՝ երկրպագութ խորտակէ զհոգի և զմարմին* (pour երկրպագելով), *en adorant les vices honteux, il tue le corps et l'âme; բնութ լեալ ի իւրեանց առ ազգս քրիստոնէից և եկեղեցւոյ նց ատելութ* (pour ատելն զազգս և զեկեղեցի), *la haîne envers les peuples chrétiens et leur église, est devenue chez eux une seconde nature* (Քեր.); *Համասպաղատութ չարութ առ բարին* (pour Համասպաղատելով չարութին առ բարին), *en comparant la méchanceté avec les bienfaits* (Իգն.); *'ի ծառն ձեռացս ձգման* (ձգելոյ զձեռս 'ի

ծառն), *pour alonger la main à l'arbre* (Լամ.); ելք լատինացւոց յարեւելս, *l'expédition des Latins en Orient* (Մատ.); հասանէ նմա կէտ վճարման 'ի կենացս, *il lui arriva le moment de finir cette vie* (Յով.); որ կրէ յինքեան զառ 'ի չարեաց ժուժկալուէ, կրէ եւ զբովանդակ մասունս բարեաց, *celui qui s'abstient du mal porte en lui toutes les conditions du bien* (Ներ.); քաղցր է նց խօսք բամբասանաց զմիմեանց, *ils ont du plaisir en se calomniant entre eux* (Մծբ.); յաւիտեան է մեր զնմանէ գոհութիւն, *notre reconnaissance envers lui est éternelle* (Լամ.); ամենափորձ հնարաւորութբ ապրածոյ կենաց, *qui provoque la vie par une invention très-ingénieuse* (Նար.); սրսկմունք զժողովրդեամբքն՝ նշանակէին զհոգեւոր մկրտութի, *les aspersions* (d'eau) *sur le peuple signifiaient le baptême spirituel* (Գէ.); Թաղմամբ 'ի նոր գերեզմանի, *étant enterré dans une nouvelle sépulture* (Շար.); զնն . . . . 'ի ծառայութե կալաւ հարկի մինչեւ յԹագաւորութիւն Նինոսի 'ի վը Ասորեստանի եւ Նինուէի, *il tint le pays sous sa domination, jusqu'au règne de Ninus sur l'Assyrie et sur Ninive* (Խոր.); վն ը ազգաւոր մարմնոյն՝ բարետոհմութե ոգւոյ շարամանութե (pour վն շարամանելոյն ազգաւոր մարմնոյս ը բարետոհմութեն ոգւոյ), *à cause de la réunion de ce corps fragile avec la noblesse de l'âme* (Լամ.); դրոշմամբ ըստ պատկերի քո տէր պատուեցեր զմեզ, *Seigneur, tu nous as honoré en nous créant selon ton image* (Շար.); Վերափոխմամբ յշէ յայսմանէ յշն կենդանեաց, *le départ de ce monde dans celui des immortels.* (Յով.)

Dans la syntaxe de régime des noms verbaux substantifs, on fait aussi souvent des permutations de cas, des suppressions et des transpositions de mots et d'articles. Exemple: գիտացեր զամ խորհուրդս նոց զինէն 'ի մահ (pour զխորհուրդս նոց որ լինէին զինէն առ 'ի տալ զիս 'ի մահ), *tu as su les projets qu'ils formèrent de moi, afin de me livrer à la mort* (Բեր.); կեանք 'ի կենաց (pour կեանք որ բղխեն յաղբերէն կենաց), *la vie qui provient de la source de la vie* (Շար.); եկն 'ի խնդիր ոչխարի զկորուսելոյն 'ի հօտէն իւրմէ (pour եկն յառնել զխնդիր զոչխարէն կորուսելոյ), *il vint à faire des recherches de la brebis égarée de son troupeau* (Խմաստ.); զնախաձայն մարգարէիցն եկիր 'ի լրումն խորհրդոյ (pour յառնել զլրումն խորհրդոյ նախաձայն), *tu es venu pour opérer l'accomplissement du mystère prédit par les prophètes* (Շար.); բարեքոյ է առ Աստ խաղաղութեն առ եղբարս խաղաղութի, *la paix avec ses prochains est une disposition de paix avec Dieu* (Լամ.); աղս տեսանկան, այլ ոչ համեղութ (pour աղ եմ ես տեսանկան), *je suis sel en apparence, mais je n'ai pas la qualité d'assaisonner.* (Նար.)

Un génitif employé comme régime passif, ou actif (voy. pag. 403), peut être confondu quelquefois avec un autre génitif employé comme complément déterminatif. Dans certaines circonstances on pourrait considérer les mots d'une manière ou d'une autre, sans nuire au sens de la phrase. Mais souvent il est nécessaire de distinguer l'emploi d'un génitif de celui d'un autre génitif; et en effet le génitif

employé comme complément sert à restreindre le sens d'un autre mot qui désigne simplement des objets ou des idées sans action. Exemple : խորութիւն ծովու, *la profondeur de la mer*; յաղթանակ փառաց, *le laurier de la gloire*. Le génitif employé comme régime passif, est l'objet direct de l'action de l'autre mot : il peut être exprimé aussi sous la forme de l'accusatif, et son régisseur sous celle d'un infinitif ou d'un verbe. Exemple : գիտուի արուեստից (pour գիտել զարուեստս), *la connaissance des arts*, ou *connaître les arts*. Un génitif employé comme régime actif est l'agent de l'action de l'autre mot : il peut être mis sous la forme du nominatif, et son régisseur sous celle d'un infinitif ou d'un verbe passif, ou neutre. Exemple : ալիքն ծովուն (pour ալեծին ծովու, ou ծովն ալեծի), *l'agitation de la mer*, ou *la mer qui s'agite*.

Les adjectifs simples, composés, conjoints, ou dérivés se terminent par les particules ող, իչ, ակ, կան, ար, ու, ուն, որդ, եայ, եղ, et autres; de même que les adjectifs verbaux qui ont un sens actif, ou celui d'un participe actif terminé en ող, prennent pour régime de genre tantôt un génitif, tantôt un accusatif. Exemple : տուողին մեզ կենաց, *de celui qui nous a donné la vie* (Ագթ.); զմեզ ոչ . . . . . որպէս նայեն նորոգիչ օրինացն, այլ նոր աւետարանչի մոլորչի, *ils nous regardent non comme les restaurateurs des lois, mais comme des innovateurs de doctrine* (Լամբ.); հրաւիրակք հեթանոսացն, *qui invitent*

les payens (Ագաթ.); *տածողական զՀօրանս ուլուցն, qui nourrit les troupeaux de chevreaux* (Նար.); *աւետաւորը Հայոց մեծաց, annonciateur à la grande Arménie* (Ագաթ.); *երկրպագուք դիւաց, qui adorent les démons; գործնեայ գործոց, actif à l'ouvrage* (Փիլ.); *անգիտակ ես զվախարդուն և զչար Հնարս սատանայի, tu ne connais pas les tromperies et les ruses du démon* (Ագաթ.); *կենդանարար ազանց, qui fait vivre les nations* (Ագաթ.); *պտղաբերք առաքինեաւ, qui produisent des fruits de vertus; լցուք պտղաբերք զառաքինուին, multiplions les fruits de la vertu* (Փիլ.). Les adjectifs de toute espèce que nous venons d'indiquer, étant employés dans un sens passif, ou dans celui des participes terminés en *եալ* et *ի*, prennent ordinairement pour régime de genre l'ablatif, ou le génitif. Exemple: *շարժուն 'ի Հողմոյ, remuable par le vent; ունայն 'ի փառաց, privé de la gloire; վէրաւորք 'ի գայլոց, mordus par les loups* (Փիլ.); *տեղի անմատչելի 'ի թշնամեաց, endroit inabordable par les ennemis; այլք՝ կայսերաց Հրովարտակաւորք, d'autres personnages munis de diplômes de la part des empereurs* (Նար.); *զկոխան ոտից ձերոց Հարակիցն, ils pâturaient les terres foulées par vos pieds.* (Փիլ.)

Les adjectifs verbaux de toute espèce, qui ont un sens neutre, ne demandent ordinairement que des régimes naturels; de même que les adjectifs de sens actif et passif peuvent, outre leur régime de genre, avoir aussi des régimes naturels: les uns et les autres de ces sortes d'adjectifs pourraient

prendre, selon leurs significations, la plupart des cas comme régimes naturels ou de tendance. Les adjectifs qui signifient *souhait*, *convenance*, *similitude*, *opposition*, *privation*, etc.; ceux qui désignent ou qui supposent dans leurs significations *un mouvement moral quelconque*; enfin les adjectifs conjoints formés par les particules ան, ո, et autres, ainsi que les participes terminés en լի, demandent ordinairemnt le cas du génitif pour régime naturel ou de tendance, comme on va le voir. Exemple : նման նախնի դիւցազանց, *semblable aux anciens héros*; Հաճոյ մեզ, *agréable à nous*; վնասակար նոցա, *nuisible à eux*; անպիտան մարդկան, *inutile à l'homme*; արժանի, ou արժանաւոր գովեստ, *digne de louange*; պատշաճ մեզ, *convenable à nous*; օգտակար կենաց, *utile à la vie*; կարօտ հացի և ջրոյ, *qui manque de pain et d'eau*; ուսուցիչ տգիտաց, *qui instruit les ignorans*; գործակից բարեաց, *coopérateur du bien*: մերձենալի մարդկան, *abordable à l'homme*; տեսլի ամենից, *haïssable à tous*; անտես աչաց, *invisible à la vue*; անմասն շնորհաց, *privé des grâces*; տգէտ օրինաց, *ignorant les loix*; բնակիչք լերանց, *habitant les montagnes*; սպասաւորիչ եկեղեցւոյ, *qui sert l'église*; օտար են մերոյս հաւատոյ, *ils sont étrangers à notre religion*; մերձաւորագոյն մեզ, *trop près de nous*; ընտանեզոյն նոցա, *très-familier avec eux*. (Քեր. Բառ. եւն.)

Les adjectifs qui signifient *approchement*, *invitation*, *aptitude* ou *disposition*; et ceux qui sup-

posent *un mouvement physique* ou *moral*, ont pour régime naturel le cas du datif. Exemple : անգութ առ վշտացեալս, *impitoyables envers les malheureux*; երկայնամիտ առ ամենայն մարդիկ, *indulgent envers tous les hommes*; դանդաղ ի խօսս, *lent à parler*; առատաձեռն յորդ, առ յաճախուձեռն գործունն, *généreux dans l'abondance*, *magnanime dans le fréquent usage* (des biens); զի-պատրաստ յամենայն բարիս, *très-disposé à toutes sortes de biens* (à faire); գեղեցիկ ի տեսանել, *beau à voir*; յորդորիչ ի բարիս, *qui invite aux biens* (à faire); հաշտզնիչ ի խաղաղութիւն, *qui invite à la pacification*; հեղգ առ ի յուսումն, *paresseux pour les études*; արագ ի խօսս, *prompt à parler*; արագընթաց առ մեզ, *courant vîte vers nous*; կիրթ ի գիրս, *versé dans les lettres*; պատրաստք ի վնասակար փափկութիւս, *bien disposés pour les plaisirs nuisibles*. (Քեր. ֆառ. եւն.)

Les adjectifs qui signifient *origine*, *pays natal*, *éloignement*, *aversion*, *délivrance*, *diminution*, *quantité*, *différence*, et autres; la plupart des adjectifs conjoints formés par les particules prépositives, ան, ա, բաղ, et autres; de même que les participes terminés en լի, demandent souvent pour régime naturel le cas de l'ablatif, et avec eux un verbe substantif est quelquefois sous-entendu. Exemple : անպատկառ ի մարդկանէ, *sans honte devant les hommes*; անտես յաչաց, *incisible à la vue*; աներկիւղ յայ, *sans crainte de la part de Dieu*; օտար ի բարեաց, *étranger aux bonnes*

actions; անմաան 'ի շնորհայ, *privé des grâces*; ոգէա 'ի գրոյ, *ignorant dans la littérature*; արձակք 'ի լծոյ, *déliés des jougs*; ազատ 'ի հարկայ, *exempt des impôts*; զեռաբոյսք 'ի մօրէ, *sortis tout récemment du sein de leurs mères*; փրկիչ իմ՝ 'ի թշնամեաց իմոց, *mon sauveur* (des mains) *de mes ennemis*; գաւառիկ 'ի գործոյ, *privé d'ouvrage*; զուրկ 'ի սիրոյ, *privé de l'amitié*; թափուր 'ի մեզայ, *exempt de péchés*; ապստամբք 'ի մեզ, *révolté contre nous*; բազմք 'ի նոցանէ, *plusieurs d'entre eux*; սակաւք 'ի կանանց, *quelques unes des femmes*; գանազանյառաջնոցն, *différent des premiers*; կոյր 'ի ծնէ, *aveugle de naissance*; տկարք յոտից, *faible des pieds*; յերկոցունց ձեռաց յաջողակք, *habiles des deux mains*; անյայտ 'ի մարդկանէ, *inconnu aux hommes*; աղքատ 'ի գիտուէ, *pauvre en connaissances*; թերի 'ի մտաց, *faible*, ou *manquant d'esprit*; մերձենալի 'ի մարդկանէ, *abordable par les hommes*; յոգունք յանասնոց, *plusieurs des animaux*; յոլովք 'ի թշնամեաց, *un grand nombre des ennemis*; այլք 'ի մարդկանէ, *quelques autres parmi les hommes*; վերջինն 'ի. սոցանէ, ou սոցա, *le dernier de ceux-ci*; յետինն 'ի ծառայից, *le dernier des serviteurs*; այր ոմն անգութ յազգէ Իսմայելացւոց, *un homme cruel de la race des Arabes*. (Քեր., Են.)

Les adjectifs verbaux qui désignent *soin*, *accusation*, *louange*, *récit*, *remerciment*, et autres idées semblables, demandent quelquefois un narratif. Exemple : անհոգ զանձնէ, *insouciant de sa personne*; բանսարկու եղև զմանէ առ թագաւորն, *il*

devint son accusateur auprès du roi; ածին զարբան չարախօսս զԴանիէլէ, *ils emmenèrent les hommes accusateurs de Daniel;* անփոյթք զՀոգեկան խնդրոյ, *ils sont négligents des choses spirituelles.* (Քեր.)

Tous les adjectifs verbaux peuvent, selon les circonstances, avoir le cas de l'instrumental pour régime naturel; mais ceux qui signifient *cause*, *moyen*, *origine*, et autres, prennent plus particulièrement un instrumental; et quelquefois le cas du circonférenciel. Exemple : առողջքն անդամօք, անկարօտ են բժշկուէ, *les personnes bien portantes n'ont pas besoin de médicamens;* Աբրահամ մեծատուն էր յոյժ անասնով, և արծաթով և ոսկւով, *Abraham était très-opulent avec ses troupeaux, avec son or et son argent;* կարճէր հասակաւ, *il était court de taille;* բարի էր տեսլեամբ, և գեղեցիկ երեսօք, *il était beau de figure, et agréable dans son maintien;* հզօր արդեամբք, *fort par les mérites;* զօրաւոր զինու, *fort par les armes;* զուարթացուցիչ գիշերոյ պայծառուէ լուսաւորօք, *qui rend joyeuse la nuit par l'éclat des étoiles;* համանման նմին մաքրութէ և իմաստութէ, *semblable à lui par la sagesse et par la pureté des mœurs;* ազգաւ Եգիպտացի, *Egyptien de nation;* գաւառաւ Մեդացի, *Mède de province* (d'origine); հիացուցանել և զյոյժ թանձրագոյնսն մտօք, *étonner ceux qui sont trop lourds d'esprit;* անփոյթ զայսու, *insouciant de cela.* (Քեր. ԵՒն.)

Les adjectifs qui indiquent *le lieu*, *la durée*, *et la continuation*, demandent le local; et des adjectifs

de toute sorte de significations, peuvent avoir aussi selon les circonstances des régimes naturels accompagnés de quelques prépositions. Exemple : *Նորա-բողբոջք ՚ի Հասակի, jeunes en âge; քաջասիրտ ՚ի Հաստատուէ, ferme en résolution; անզեղջ ՚ի չար-իս, endurci dans ses méchancetés; շոյտ և զգոյշ ՚ի գործ իւր, prompt et attentif à son ouvrage; ազատիչ յանակնկալ ժամու, libérateur dans un moment inattendu; ՚ի սրբուէ անսպի, ՚ի կուսուէ անմա-քուր, յարդարուէ ամբարիշտ, profane dans sa sainteté, impur* (dépravé) *dans son célibat, impie dans sa fidélité* (croyance); *անՀաստատ ՚ի բանս, inconstant dans ses affaires; քաջք ՚ի պատերազ-մունս, braves dans les combats; քան զամ՚ միտս զերազանց, surpassant tous les esprits; ՚ի վը քո զթած, miséricordieux envers vous; զօծ ը մարդկան Հաշտեցուցիչ, pacificateur de l'homme avec Dieu; լուսաւորիչ վը մեր, illuminateur pour nous; ը մեզ երկրպագուք այ, adorateurs de Dieu avec nous; արիագոյն ՚ի վաստակս առաքինուէ, très-actifs dans les actions vertueuses; խստագոյն ՚ի վարս, très-austère dans ses mœurs.* (Ֆեր., Լեն.)

On a dû voir par les exemples donnés jusqu'ici que quantité d'adjectifs verbaux prennent tantôt un cas, tantôt un autre pour régime naturel ; mais souvent ils peuvent avoir aussi plusieurs régimes naturels; et même plusieurs régimes de genre à la fois. Exemple : *անձամբ իմով ընչհատուս ՚ի մահ, par moi-même* (je suis) *livré à la mort* (Կալ.) ; *քաղցրա-ձայն Հնչեամբ գոչեցեալ մօրեաց Հօտին, qui*

fait revenir par le son (le chant) *mélodieux les troupeaux égarés* (Ագաթ.); *'ի հաւատս քանիցս, և 'ի պատմելիս խօսիցս հաւասարիմ իրերաց, և 'ի հաւատն որ առ մեզ միմեանց անհատանիք, quant à la foi* (fidélité) *des paroles entre nous, et des faits historiques, nous sommes confiants l'un envers l'autre, mais quant à la foi* (croyance) *en Dieu, nous ne sommes point approbateurs l'un de l'autre* (Լամբ.)

La plupart des adjectifs composés, et un petit nombre de subsantifs composés, ou dérivés, renferment souvent en eux-mêmes, leurs régimes de genre; c'est-à-dire, que l'un des membres de la composition est le même mot qui aurait été son régime de genre, si on les avait mis séparément (voy. p. 116 et suiv.). Etant amalgamés déjà de cette manière, ces sortes de noms verbaux ne reçoivent ordinairement que le régime naturel. Nous observerons ici de plus, qu'un génitif dépendant de cette classe de noms peut être considéré indifféremment comme régime, ou comme complément déterminatif. Exemple: *տալերայ պաշտօնատարք* (pour *տարողք տարերայց զպաշտօն*), *qui offrent un culte aux élémens, ou adorateurs des élémens; զաղխերան մարդկեղէն մարմնոյ* (pour *կերողք զաղխ*), *qui mangent les entrailles du corps humain* (Բեր.); *անախտասիրք ապականութեաց* (ոչ *կրող զախտս*), *qui ne porte pas en lui le vice de la corruption* (Կար.); *թզենի պտղաբեր քաղցրութեաց* (*բերող պտուղ քաղցր*), *le figuier qui porte des fruits doux; կամակատարք Տեր, qui exécute les vo-*

lontés du père (Ս.Գ.); կապարճաթափորձոյք 'ի պատերազմէ, *qui retirent les carquois du combat* (qui s'éloignent du combat); հրամանահան հզօր յը̄հանուր եկեղեցիս (pour հանող զհզօր հրաման), *qui donne ordre précis à toutes les églises;* նաւագնացուք 'ի ծով (գնալով նաւու 'ի ծով), *en allant avec le vaisseau dans la mer;* սպասաւորք յանբանից, *qui se font servir par les animaux;* զօրութակիր այնմ, *qui porte la puissance de lui* (qui a ou qui possède la puissance d'un autre). (Քեր.)

Les adjectifs comparatifs et superlatifs (voyez pag. 30 et suiv.) considérés d'abord comme mots régisseurs, ne prennent ordinairement pour régime de genre, ou pour régime naturel, que les mêmes cas exigés par les adjectifs positifs dont ils sont formés, et desquels nous avons déjà donné des exemples assez nombreux. Mais étant employés en même temps comme mots indicatifs de comparaison, les comparatifs et les superlatifs peuvent prendre aussi, à d'autres cas, les régimes qui leur sont particuliers. Quelquefois les adjectifs positifs remplissant aussi la fonction de comparatifs, veulent également des régimes comme les comparatifs; et nous allons les indiquer avec des exemples.

Les adjectifs positifs et comparatifs employés pour indiquer la supériorité ou l'infériorité d'un objet à l'égard d'un autre, demandent ordinairement un accusatif accompagné de la préposition քան, et quelquefois ils peuvent avoir aussi plusieurs régimes à la fois. Exemple : Հզօր քան զմեզ, *plus*

fort que nous; կարի զօրաւորագոյն քան զմեզ, bien plus puissant que nous; երիցագոյն քան զհայր քո, plus âgé que votre père; և՛ս չար քան զնա, plus méchant que lui; առաւել ես զեղեցիկ քան զառաջինն, plus beau que le premier; չարագոյն է լեզու քան զսուր երկսայրի, la langue est plus dangereuse qu'une épée à deux tranchants; քան զգազանս խստագոյն, և զոչխարս հանդարտագոյն, plus cruel que les bêtes féroces, et plus paisible que le mouton; պիտի՛ անս լաւ քան զանձինս համա՛ բեսցուք, il faut se respecter l'un l'autre réciproquement plus que soi-même (Քեր.); յիմար է որ ընդ վեհս քան զինքն հակառակէ, il est sot, celui qui lutte contre ceux qui sont plus puissans que lui-même (Խոր.); առաւել ջերմագոյն ի մոգուն քան զբազմ գիտունս, il était bien plus dévot dans le magisme que plusieurs des savans (Ագ.); չեք լինել մեծագոյն քարի առն երիտասարդի քան զհնազանդ լինել ծերոց, և նոյ խորհրդեամբն զամ լինել զործել, il n'y a pas de bien plus grand pour un jeune homme que celui d'obéir aux vieillards et de faire tout d'après leurs conseils. (Կար)

Les adjectifs positifs, comparatifs et superlatifs employés pour désigner la supériorité ou l'infériorité d'un objet à l'égard de plusieurs autres objets semblables, reçoivent ordinairement pour régime un génitif, un ablatif, ou un local. Mais avec le local, on supprime quelquefois l'article ի, ou յ; et avec le génitif, on sous-entend toujours la préposition ի մէջ. Exemple : մեծդ ինչ գոլ, *toi, le plus*

grand des héros; թագաւորաց վեհափառ, *le plus majestueux parmi les rois;* վատ արանց, *le plus lâche parmi les hommes;* վեհք դատաւորաց, *les plus puissans parmi les juges;* ծայրագոյնն առաքինութեանց, *le sublime des vertus;* ամենեցունց թագաւորացն մերոց՝ հարստագոյն և խոհեմագոյն, *le plus opulent, le plus prudent parmi nos rois;* ընտիր ընտիր սպառազինաց, *les élites des troupes armées de toutes pièces;* մեծն ի մէնջ, *le plus grand de nous;* կրտսերն ի նոցանէ, *le moins âgé d'entre eux;* բարձրագոյնն՝ ի ծառոց, *le plus élevé des arbres;* ի մեծագունէն երկուցեալ ի դատաստանացն, *effrayé du plus grand des tribunaux;* օգտակարն ի բանից, *la plus utile des choses;* անզգամք ի մանկանց, *les plus insensés d'entre les enfans;* պարզամիտքն ի մարդկանէ, *les plus ingénus parmi les hommes;* դաժանագոյնն ի կենդանեաց, *le plus cruel parmi les animaux;* դերակատարն ի մահկանացուս, *le plus parfait d'entre les mortels;* նորաբոյս ի ծաղկէս, *la fleur qui est la plus nouvellement éclose;* որ մեծիմաստն է ի նմ, *celui qui était le plus sage d'entre eux;* գեղեցկագոյնն ի մէջ ծաղկանց, *la plus belle parmi les fleurs;* ի մէջ իմաստնոց իմաստնագունի, *du plus sage d'entre les sages;* նուազքն մնացելոց, *les plus faibles de ceux qui restaient;* սատակել զսատակիչսն չարացելոց ի հնամեացն, *tuer les assassins qui se trouvent parmi ses ennemis;* նուաստագոյնս նիւթոց, *les plus viles des matières.* (ՔԵր.ԼՆ.)

Dans la syntaxe de régime des noms verbaux substantifs et adjectifs, on fait aussi des permuta-

tions de cas, des suppressions, des répétitions et des transpositions de mots et d'articles, Exemple : *զառ թշնամուի մարգէչ զբանսն սիրեցին և գրեցին* (pour *զբանս մարգիչս առ*), *ils aimèrent et ils écrivirent des choses qui insinuaient l'inimitié* (Լամ.); *գսուրն Հատանող զառ ի չարն միաբանելոց* (pour *Հատանող զայնոսիկ՝ որ են ի միաբանելոցն ի չարն*), *l'épée qui détruit les personnes associées au mal* (Կեր.); *կամակաւ մտօք զենքեան սիրողաց* (*զանձն ենքեան*, ou *զանձն իւր*), *diligent pour ceux qui aiment sa personne* (Ճար.); *անարդ յազգէ* (pour *ազգաւ*), *vile par sa race* (Քեր.); *ոչինչ նուազ էր կոյսն արքային Հասակի* (pour *քան զՀասակ արքային*, ou *ի Հասակէ արքային*), *la taille de la jeune vierge n'était pas moindre que celle du roi.* (Խոր.)

Il convient d'observer ici qu'il y a dans la langue quantité de noms substantifs et adjectifs qui ne s'emploient que très-rarement, ou presque jamais avec des régimes; et ces sortes de mots s'appellent *անխնդիր, non-régisseur.* Les verbes qu'on en forme sont aussi pour la plupart des *verbes non-régisseurs*, et nous les indiquerons dans le chapitre qui les concerne.

ARTICLE VI.

De la Syntaxe des Noms intermédiaires.

Les noms intermédiaires s'emploient dans le discours ou comme adjectifs, ou comme mots absolus et substantifs : dans cette dernière qualité, on sous-entend toujours avec eux les mots *personne*, *chose*, *être*, *objet*, et autres idées semblables. Ces sortes de noms se construisent ordinairement d'après les règles de la syntaxe des autres noms ; mais ils sont assujettis en même temps à certains usages particuliers que nous allons faire connaître par des observations et par des exemples tirés des ouvrages des meilleurs auteurs, surtout des meilleurs grammairiens arméniens. Nous avons vu plus haut que les noms intermédiaires se divisaient en plusieurs classes ; et nous suivrons ici également le même ordre en parlant de la construction de chacune de ces classes (voy. pag. 50, 179 et suiv.). Les noms partitifs employés comme substantifs, remplissent les fonctions d'un sujet ou d'un régime ; mais ils peuvent subir aussi des transpositions d'article, des permutations de nombre, des interpositions de mot, et d'autres figures grammaticales. Exemple : Մի իշխէ, և մի իշխի, *l'un commande, et l'autre est commandé ;* Եթէ ոք կամիցի ՚ի ջուր մտանել, *si quelqu'un voulait entrer dans l'eau ;* Թէպէտ և գոյր ինչ որ հաճելի երևէր նմա, *quoiqu'il y eût*

quelque chose qui lui parût agréable; ՚ի մերձակայս չի՛ք ինչ, *il n'y a rien dans nos environs;* զայլ ինչս բազումս, *plusieurs autres choses;* երկու ինչ պիտոյ են ինձ, *deux choses me sont nécessaires;* շատ զոք ը̅ միմեանս շփոթեաց (pour զշատ ոմանս), *il mit la zizanie parmi beaucoup de monde;* որպիսի ոք (ոմանք) երբեմն էին, *ils étaient jadis de pareils personnages;* զի ո՛չ դուզնաքեայ ոք էին, *ils n'étaient pas des hommes de peu d'importance;* ուր երկու ոք ՚ի միասին իցեն, *où il y aurait deux personnes ensemble;* եւ թէ ոք պիտանիք իցեն, *s'il y avait quelque personnes utiles;* մեծի ինչ ցանկայցա՞ր, *tu as désiré avoir quelque chose de grand;* ոմանք հաստատեն զայս..... եւ ոմանք ուրանան, *quelques-uns confirment cela, et d'autres le nient;* մին յորդորէր մնալ..... եւ միւսն ցանկայր ՚ի ճանապարհ ելանել, *l'un se plaisait à rester, l'autre désirait se mettre en route;* միւսքն գնացին, *les autres s'en allèrent;* ժողովեցին՝ ոք շատ, եւ ոք սակաւ, *ils rassemblérent les uns beaucoup, et les autres moins;* ոք ՚ի ներքս, ոք արտաքս, *les uns dans l'intérieur, les autres au dehors;* ոմանք յերկնէ, ոմանք յերկրէ, եւ ոմանք ՚ի ծովէ, *les uns du ciel, les autres de la terre, et quelques-uns de la mer;* զոր եւ կամիս, *celui que tu voudras;* եւ զայլս հրոսակին զինի իւր կարգեաց, *il plaça derrière lui les autres troupes légères;* ումեմն ..... տուեալ բան իմաստութե̅, այլում՝ բան գիտութե̅, *aux uns est accordé le don de la sagesse, aux autres celui de la science;* ոմանք ցանկան..... եւ ոմանք հրաժարին, *les uns désirent et les autres*

renoncent; նեռել միմեանց, *pardonner l'un à l'autre;* խնամութիւն առնել ընդ միմեանս կամեցան թթենի և ձիթենի, *le murier et l'olivier voulurent établir entre eux une alliance de famille;* ասէին ցմիմեանս, *ils disaient l'un à l'autre;* Հեռանալ 'ի միմեանց, *s'éloigner réciproquement;* կալնուլ զմիմեանս, *tenir l'un à l'autre;* շինել զիրեարս, *se raccommoder entre eux;* տեսին զերեսս իրերաց, *ils virent la figure l'un de l'autre;* միոյ ումեմն ասացեալ է, *quelqu'un avait dit;* ոչ միոյ իրիք կարօտի, *il n'a besoin d'aucune chose;* զմի ինչ ասել կամի, *il veut dire une seule chose;* յայլմէ ումեմնէ երկնչել, *craindre d'une autre personne;* զայլ ոք ոչ գտին, *on n'a pas trouvé d'autre personne;* զայլ ինչ խօսէր, *il disait d'autres choses;* որ ոք իշխել կամի, *quiconque voudrait dominer;* որ ուտիցէ ոք, *quiconque mangerait;* զի որ է ոք կամ արարիչ, կամ արարած, *car celui qui est créateur ou créature;* 'ի միոջէ միոջէ լուիցես, *vous apprendrez de chacun d'eux;* ինչ ինչ դժուարիմաց, *différentes choses difficiles à comprendre;* 'ի վերայ իւրաքանչիւր ուրուք, *sur chacun d'eux;* պահապանս դրան արքունի կարգէ զչորս՝ զմի մի իւրաքանչիւր՝ բիւրովք վառելովք, *il établit quatre commandans de garde royale, ayant chacun dix mille hommes armés;* Հրամայեաց զմին մի իւրաքանչիւր, *il ordonna à chacun;* 'ի վերայ իւրաքանչիւր իրի, *sur chaque chose;* միւս ոմն այլապէս խօսէր, *une autre personne parlait différemment;* Հարկս եդան 'ի վերայ իւրաքանչիւր, *on a mis des impôts sur chaque personne;* նոյն Հոգի բաշխէ իւրաքանչիւր, *le même esprit distribue à*

chacun; ինչ ի կամէր, *il voulait quelque chose*: չհաւատէ մէ չիւ, *il ne certifie pas un*; զոր ինչ և կամէր, *tout ce qu'il voulait*; զոր չինչ ասիցէ, *ce qu'il dirait*; զոր ինչ ուտէր, *ce qu'il mangeait*; զոր ուրախանայ, *quiconque paraîtrait*; է՝ զոր ուրախանայ, և է՝ զոր տրտմի, *l'un se réjouit, l'autre se chagrine*: էր՝ զոր կոտորէր, և էր՝ զոր գերի վարէր, *il tuait les uns, et il emmenait prisonniers les autres*; էին՝ զոր ի պատուի, և էին՝ զոր յանարգութիւն, *les uns sont honorés et d'autres méprisés*, ou *il y en a qui sont honorés, et il y en a d'autres qui sont livres au mépris*. (Քեր. բառ. Մխ. եւն.)

Un certain nombre de noms partitifs s'emploient aussi comme mots régisseurs, et en cette qualité ils demandent ordinairement pour régime un ablatif, et quelquefois un local ou un génitif; et dans cette circonstance, on y sous-entend la préposition ի միջ, *parmi*, ou d'autres mots équivalens; l'on y fait aussi quelquefois des transpositions, des suppressions, et d'autres figures grammaticales. Ex.: ոմն ի ջրայնոց ուտել կամէր զգորտունս, *quelqu'un des aquatiques* (animaux) *voulait manger les grenouilles* (Մխ); նոքա յանարգաց ոք զոլով, *eux étant du nombre des hommes vils* (Լաս.); մի յերից սուտ շահիցիք, *vous gagnerez l'un de ces trois* (Կեր.); զմի ոմն ի նոցանէ, *chacun d'eux*; զմի ոք յերկուց բնութեց, *l'une des deux natures*; մի ոմն ի դատաւորաց, *l'un des juges*; ի վէմ միոյ ուրուք ի լերանց, *sur l'une des montagnes*; ոչ հեռի իսկ է յիւրաքանչիւր ումեքէ ի նմանէ, *il n'est pas*

bien éloigné de chacun de vous (քեր.); այլք ՚ի պատմագրաց, *d'autres parmi les historiens*; որ մոտանէ առաջի թագաւորի յանալգաց, *quelqu'un des hommes de la classe inférieure qui entrerait auprès du roi* (Լաս.); ոմանք յառաջնոցն Հայոց, *quelques-uns des ancêtres des Arméniens* (Ագթ.); եւ այն ոչ ումեք ՚ի մարդկանէ օգուտ լինէր, *et cela n'était utile à aucun des hommes* (Ագաթ.); ինչ ՚ի պատշաճից, *quelque chose des convenables ou de convenable*; ոչինչ յայսցանէ, *rien de ceux-ci* (քեր.); ոք վարժեցելոց և հրահանգելոց, *quelqu'un des hommes instruits et exercés* (խոր.); խրատուց ոմն, *l'un des avertissemens*; ՚ի տան ուրումն եշխանաց, *dans la maison d'un des princes*; ՚ի վէմ միոյ լերանց, *sur l'une des montagnes*; միմեանց, *chacun des autres* (քեր.); որ ոք ընթեցցէ զայս աղերս... ծերոյ, և տղայոյ, կուսի և երիտասարդի, *quiconque des vieillards, des enfans, des vierges et des jeunes gens lirait cette supplication* (Կաթ.); ոչ ոք եղև նման քեզ ՚ի թագաւորս, *personne entre les rois ne put vous égaler*; ոչ ոք կարօտէր ՚ի նմ, *personne n'avait besoin d'eux*; կալնուլ ՚ի նոցանէ (pour զմի ՚ի նոցանէ), *prendre l'un d'eux* (քեր.):

Les noms partitifs, employés comme adjectifs, ont chacun des usages particuliers que nous allons indiquer successivement. Les noms partitifs singuliers ոմն, ոք, peuvent être placés avant ou après le substantif : ordinairement ils s'accordent avec lui en nombre et en cas, et quelquefois ne s'accordent en aucune manière; leurs articles se mettent tantôt sur

premier mot, tantôt sur le second, et tantôt sur le l'un et sur l'autre. Exemple : ա. պատանեակ, ou պատանեակ ա., *un adolescent*; հզօրագունի ա. թագաւորի, ou թագաւորի աստ. ա., *d'un roi puissant*; հարիւրապետի աստ. ա., *d'un centurion*; միյր ա. քաջամարտիկ, *un certain homme très-vaillant*; դոմեա ց. ասեն եկեալ, *on dit qu'un certain Domitien est venu*; ի թագաւորէ յաստ. է, *de la part d'un roi*; յաստ. է դատաւորէ, *de la part d'un juge*; կնաւ ումեք, *avec une femme*; եթէ ոք մարդ, *si quelque homme*; մեռելոյ ումեք, *de quelque mort*; իբր հաւասարապատիւ ց., *comme quelqu'un jouissant des mêmes honneurs*; յընդիմակաց աստ. է, *de la part de quelque adversaire*; եթէ իցեն ոք (ամս. ոք) արք անօրէնք, *s'il y avait des hommes méchans* քեր. են.)

Les partitifs singuliers իմն, ինչ sont quelquefois accordés avec leurs substantifs en cas et en nombre, et quelquefois non. On les place ordinairement après leurs substantifs, mais on peut les mettre aussi avant ces mêmes substantifs, et cela n'arrive guère que lorsqu'il y a avant ces partitifs mêmes soit quelque verbe, soit quelque préposition ou quelque adjectif. Exemple : եբեր գիտաեան իմն, *il apporta un certain livre*; ի լեզուէ իմնէ, *d'une certaine langue*; ի պարտականէ իմեմնէ, *d'un certain débiteur*; օտարոտի իմն դից, *d'une divinité étrangère*; արտաքոյ այսպիսւոյ իմն տեսանելոյ զմեզ, *nous le voyons hors d'une pareille condition*; կրկնք իմն, *avec certaine passion*; առանց իբրեք յանցանաց,

sans aucun crime; ի մասնաւոր յանցանայ իմիք, pour quelque crime particulier; պսակաւ իմիք (pour *իւիք*) *պաճուճեալ, orné par une couronne; օրինակաց իրիք* (pour *ոմանց*), *de quelques exemples; արար զիատարեալ գործ ինչ, il fit quelque chose de parfait; մեծ ինչ խորհուրդ, quelque grand projet; խօսեցաւ ինչ ի ձեզ չարուի, il a dit quelque méchanceté de vous; որպէս թէ օտար ինչ իրք ձեզ դիպիցին, comme s'il vous arrivait des choses étrangères, օրինաւք իւիք, par quelque loi.*

Le mot *ոմանք* qui est le pluriel des partitifs *ոմն, ոք, իմն, ինչ*, s'accorde toujours en cas et en nombre avec le substantif. Ex.: Ոք ոմանք, ou *ոմանք արք, quelques hommes*; *զոմանս աշակերտս*, ou *զոմանս զաշակերտս, quelques disciples*; *զոմանս տունս, quelques maisons*; *յոմանց ծառոյ, de quelques arbres*; *ձերովք ոմամբք, avec quelques vieillards* (*ՔԵՐ.*).

Ոմն, *un, quelque;* ce partitif ne s'emploie jamais qu'au singulier seulement: on le place tantôt avant, tantôt après le substantif. Il est toujours accordé avec lui en nombre et en cas; mais quelquefois on met un cas pour un autre. Exemple : Ոք ոմն; *un homme*; *առն ումեք*, ou *ումոյ, d'un homme; ումով արամբ*, ou *արամբ ումով, avec un homme*; *ի միում փնջէ, d'un seul bouquet; զոմն եկեր փեթակ, և զոմն առեալ գնայր, il mangea une ruche, il en prit une autre, et il s'en alla* (Ոմն); *ըստ ումեք անցեալ լինէաք ախորժակի, nous aurions eu tous un seul goût*; ou *la même inclination* (Խոր); *ումով իսկ հողմով, avec un seul vent; ի հոլովէ միոջէ,*

de la part d'un pasteur; *'ի տան միւսմ*, ou *'ի միւսմ տան*, *dans une maison*; *առ ծովեզերք միւսմ* (pour *միով*) *auprès d'un rivage de mer*; *'ի միւսմ կողմա-նէ* (*'ի միոյէ*), *d'un côté* (Gr. ևեր.)

Միւս, *l'autre*, se met presque toujours avant le substantif, et rarement après. Il s'accorde quelquefois avec lui en cas et même en nombre; son pluriel *միւսք* s'emploie très-rarement; et l'on s'en sert aussi quelquefois comme mot absolu. Exemple: *միւսքն գնացին*, *les autres s'en allèrent*; *տեսցուք զմիւսս*, *voyons les autres* (Ioan.); *միւս կինն*, *l'autre femme*; *'ի գալ ամին միւսոյ*, *à l'arrivée de de l'année suivante*; *'ի միւս ամի*, *dans l'autre année*; *'ի միւսում աւուր*, *dans l'autre jour*; *սակս միւս կարեւոր ինչ պիտոյից*, *à cause de quelques autres besoins urgens*; *'ի միւս կողմանէ*, *de l'autre côté*; *'ի միւսոյ գործոյ*, *de l'autre ouvrage*; *'ի միւսոց լերանց*, *des autres montagnes*; *մեռայ մասամբ*, *de l'autre côté* (Gr.).

Այլ, *l'autre*; on le place ordinairement avant le substantif, et très-rarement après. Il est tantôt accordé en nombre et en cas; tantôt il ne l'est pas. Placé au datif et à l'accusatif pluriels il ne s'accorde jamais en nombre avec le substantif; mais si ce substantif était un autre nom intermédiaire, on pourrait alors les accorder en nombre. Exemple: *Այլ խորհուրդ և այլ գործառնութիւք*, *autre projet autres entreprises*; *վասն այլոյ աւուր*, *pour un autre jour*; *զմանկունս ձեր պահել յայլոց ևս գայլոց*, *garantir vos enfans des autres loups*; *այլում'ի պատ-*

ւոլի, d'un autre roi; յայլ, ou *յայլմէ տանէ, d'une autre famille; այլ տեղեաց, d'autres endroits; այլոց քաղաքաց, d'autres villes; յայլ մարգարէից, d'autres prophètes; յայլոց ազգաց, d'autres nations; այլ գետովք, avec d'autres fleuves; այլովք բանիւք, avec d'autres choses; զաւակ այլ, autre enfant; ազգի այլում, d'une autre nation; առն այլոյ, d'un autre homme; յայլ յայլ, à un autre homme; զսիրտ այլ, un autre cœur; առ այլ քաղաքս, à d'autres villes; յայլ տունս, dans d'autres maisons; զայլ տեղիս, autres endroits; զայլս ոմանս, quelques autres; առ այլս ամենեսին, à tous les autres; զայլս նոյնպիսիս, autres semblables* (ՓԲր. ԼՆ.)

Իւրաքանչիւր. ce mot dépendant d'un substantif singulier, signifie *chaque*; et d'un substantif pluriel, il désigne souvent *chacun* : on le met ordinairement avant le substantif, et on peut l'accorder en nombre et en cas. Lorsqu'on le place après le substantif, on le laisse communément sans concordance. Dans certains auteurs, son nominatif est employé à la place du génitif des deux nombres; et dans ce cas le mot անձն *personne*, y est alors sous-entendu. Exemple : *իւրաքանչիւր այր, chaque homme; իւրաքանչիւր գործոց, de chaque action; իւրաքանչիւրոց բանից, de chaque chose; յիւրաքանչիւր կողմանս, dans chaque côté; իւրաքանչիւրոցն նոցա, de chacun d'eux; իւրաքանչիւրում ժամանակի, dans chaque temps; իւրաքանչիւր միտից, de chaque pensée; իւրաքանչիւր ձեռամբք, avec chaque main; ի զոլս իւրաքանչիւր, dans chaque*

siècle, ou *dans les différens siècles;* մեկնութիւն բանից իւրաքանչիւր (pour իւրաքանչիւրոց), *l'explication de chaque chose ;* զմարդիկ իւրաքանչիւր, *chaque homme*, ou *chacun des hommes ;* մարմինք իւրաքանչիւր, *chaque corps*, ou *le corps de chacun ;* զայր այր յիւրաքանչիւր գահ հրամայէր մատուցանել, *il ordonnait d'approcher chaque homme à un siège ;* զառն առն իւրաքանչիւր քաջութիւն պատմէր, *il racontait une à une les exploits de chaque personne.* (Քեր.)

Երկաքանչիւր, *tous les deux, l'un l'autre;* se met ordinairement avant un substantif pluriel, avec lequel on peut ou non le faire accorder. Ex. : երկաքանչիւրոց միջնորդաց, *des deux médiateurs ;* երկաքանչիւր ծայրիւք, *avec les deux bouts ;* յերկաքանչիւր կողմանս, *des deux côtés;* զերկաքանչիւր սրդ հակառակ միմեանց տեսանեմ խորհուրդ, *je vois que vos deux projets sont opposés l'un à l'autre ;* երկաքանչիւր կրիցն՝ որ 'ի մեզ, չարին ասեմ և բարւոյն, *des deux passions qui sont en nous du bien et du mal* (à faire); տեսցուք զերկաքանչիւրոց սոցա զբարեբախտութիս, *nous verrons les prospérités de ces personnes ;* խոյս յերկաքանչիւրոց տայ կողմանց, *il s'éloigne de l'un et de l'autre côté.* (Քեր. Են.)

Ամենիւր, *chaque, chacun ;* ce mot est employé rarement, et surtout au pluriel. Usité comme adjectif, il précède le substantif et rarement s'accorde avec lui. Exemple : Ամենիւր գօտիքն, *chaque ceinture*, ou *toutes les ceintures ;* յամենիւր կողմանս,

dans tous les côtés; յամենայն տեղւոջ, *dans chaque endroit;* ըստ ամենայն պատերազմական գործոց, *selon chaque action de guerre;* յամենայն գործոց, *de chacune des actions;* յամենիւրումն շարժէը ներգործ-ծուէիս, *il influait dans toutes les actions;* ամենիւր ձիւնակօք, *avec chaque forme.* (Բառ. Քեր. Են.)

Որ; ce mot est employé aussi quelquefois comme adjectif; il signifie alors *quel...que, quel, tel;* il se met presque toujours avant le substantif, et il s'accorde ordinairement avec lui en nombre et en cas. Exemple: յոր կողմն և դարձցի, *de quel côté qu'il tournerait;* որով բանիւ, *avec telle parole.* (Քեր.)

Les noms partitifs մի ոմն, մի ոք, մի իմն, մի ինչ, այլ ոմն, այլ ոք, այլ իմն, այլ ինչ, մի մի, միմի, իմն իմն, ինչ ինչ, միւս ոմն, միւս իմն, ո ոք, որ ոք, ով ոք, որ իմն, որ ինչ, ինչ որ, ինչ մի, ինչ և իցէ, զինչ և իցէ, ո և իցէ, որ և իցէ, ով և եցէ, et autres, ont aussi des usages particuliers, lorsqu'ils sont employés comme adjectifs. Les uns se déclinent ou s'accordent d'abord entre eux, puis avec leurs substantifs, d'autres ne s'accordent jamais ou très-rarement, soit en nombre soit en cas. Exemple: զմի ոմն դեսպան առաքեցին, *ils envoyèrent un certain ambassadeur;* զմի ոք մարդ գտանել, *trouver un certain homme;* զմի իմն բան, *une certaine chose;* միով իւիք դաշամբ, *avec une certaine convention;* զմի ինչ տեսուէի, *un certain projet;* այլ ոմն պարսիկ, *un autre persan;* այլոյ ումեմն զօրականի, *d'un autre militaire;* այլոյ ումեմն նախարարի, *d'un autre satrape;* այլ իմն անուանք են սոքա, *ce sont quelques*

autres noms; յայլ իմն բժիշկս, *d'autres médecins*; այլ ինչ ձևով, *avec d'autre forme*; յայլ ինչ 'ի սրբութիւն, ou յայլ ինչ սրբութիւն, *dans d'autre sorte de sainteté*; այլով իւիք տանջանօք, *avec d'autres tourmens*; մի մի այր, *chaque homme*; եղ առ մուբաղդատուի, *comparaison de l'un à l'autre*; ըստ միոյ միոյ առաքինութէ, *selon chaque vertu*; մին մի ամիս 'ի տարւոջ, *un seul mois dans l'année*; վասն իրիք իրիք տեսչութեց, *pour différentes inspections*; պատճառանաց, իմիք իրիք, *des différens prétextes*. ինչ ինչ տեղեկութէ, *différens renseignemens*; մեւս ոմն պատանի, *un autre adolescent*; եւ մեւս իմն դէպուած, *et un autre événement*; յառաջ տանել զերծն ինչ և իցէ հնարիւք, ou, զի արդ և իցէ հնարիւք, *poursuivre l'affaire avec quels moyens que ce seraient*; զինչ և իցէ իրօք, *avec quelle chose que ce serait*; ո՛ և իցէ առաքինութէ, *quelle vertu que ce serait*; յորոց և իցէ նիւթոց, *de quelles matières qu'il serait*; ով և իցէ այր, *quel homme que ce serait*; ի՛ւ և է հնարիւն, *avec quel moyen que ce serait*. (Քեր.).

Dans la construction des noms universels affirmatifs et négatifs (*Voyez* pag. 187 et suiv.), on suit à-peu-près le même genre de règle, ou plutôt d'irrégularité, que dans les autres espèces de noms. Mais ils ont également des usages particuliers, et nous allons faire connaître ce qui est propre à chacun d'eux, savoir: Ամն, *tout*, ce mot s'emploie tantôt seul, ou comme mot absolu, et tantôt comme adjectif; dans le premier sens, on peut s'en servir sous les formes de tous les cas, tant au singulier qu'au

pluriel. Ex. : փոխան ամենի, *au lieu de tout*; ամենում (pour յամենում) 'ի միջի կացց, *il passa au milieu de tout*; զամենիսքն գոյէ զերազանցեալ զիմաստակացն Հոյլսն, *il trouverait le nombre des sophistes surpasser au delà de tout*; յամենում 'ի ներքոյ իւրոյն արկանել ձեռին, *les dompter en tout*; զամենից բարեկարգութի, *le bon ordre en tout*. (Խոր.) Dans le second sens, on ne l'emploie ordinairement qu'au nominatif, au génitif et à l'ablatif, sans concordance de nombre. Exemples : Ամենքեան, *eux tous*; ամենից ազգաց, *de tous les hommes*; յամենից մասանց, *de toutes les parties*; սրբոցն ամենի, *de tous les saints*. (Կեր.)

Ամենայն, *tout*; l'usage de ce mot est plus général que celui du précédent : on s'en sert d'abord comme absolu. Exemple : ամենայնին Հոգասցին, *tu songeras du tout*; 'ի քէն եղեն ամենայնք, *par toi ont été créés tous*; ամենայից ես արարիչ, *tu es le créateur de tout*. Certains auteurs ont employé le singulier de ce mot à la place du pluriel, et celui-ci au lieu du singulier. Exemple : Ամենայն երևոյթք են, *tous sont des apparences*; խաբէութի է ամենայնքն, *tout est tromperie*. Étant employé comme adjectif, il n'est guère accordé en nombre, et rarement en cas avec son substantif mis avant ou après lui. Exemple : զօրայն ամենայնի, *de toute la troupe*; լեռնականօքն ամենայնիւ, *avec tous les montagnards*; ամենայնիվ պարտական չար-եաց, *redevable de tous les maux*; ամենայն դրունք, ou դրունք ամենայն, *toutes les portes*; յամենայն իրս,

ou յիւր ամենայն, *dans toutes les choses*; զամենայն աւուրս, *pendant tous les jours*; ըստ ամենայն իրաւանցս, ou ըստ ամենի իրաւանցս, *selon tous mes droits*; ամենայն քաղաքաւն, *avec toute la ville*; ամենայն գործոց, *de toutes les actions*; յամենայն պատմուխիս, *dans toutes les histoires*; արարածոց ամենի, *de toutes les créatures*. (Քեր.) Lorsqu'il y a une interposition de mot entre ամենայն et son substantif, on peut, selon les circonstances, les accorder en nombre et même en cas. Exemple: ընդ ամենայնսն էր անցեալ խիւրուխիս չարեաց, *il avait traversé tous les égaremens du mal* (il avait mis en œuvre toute espèce de méchanceté). (Քեր.) Dans les cas du datif, de l'accusatif, de l'ablatif, du narratif et du local, on ajoute ordinairement l'article aux deux mots, surtout lorsque ամենայն est mis avant son substantif. Exemple: յամենի կեանսն, ou յամենի կեանսն, *dans toute ta vie*; զհպարտուխի ամենայն, ou զհպարտուխի զամենայն, *tout l'orgueil*. Ce mot étant accompagné d'un pronom démonstratif, s'emploie quelquefois comme absolu, et quelquefois comme adjectif. Exemple: վասն այսր ամենի, վասն այդր ամենի, վասն այնր ամենի, *pour tout cela*; ի վերայ ամենի այսորիկ, ou այդորիկ, այնորիկ, այսոցիկ, այդոցիկ, այնոցիկ, *sur tout cela*; այսոցիկ ամենայն բարուեացդ, *de tous ces bienfaits*; յայսմ ամենայն տագնապէ յամէ, *de toute cette inquiétude*. (Քեր.)

Les noms universels ամենեքեան ou ամենեքին, et բոլորեքեան ou բոլորեքին, sont usités aussi, tantôt comme absolus, et tantôt comme adjectifs: ils accompagnent toujours un substantif, un pronom ou

un participe pluriel, et ils s'accordent ordinairement avec eux en cas ; leur article peut être ajouté à l'un et à l'autre également, surtout lorsque ces noms universels sont mis avant le substantif. Ex. : Ամենքդին աստ են, *tous sont ici;* որ ամենեցունց իշխէ, յամենեցունց դողայ, *qui commande à tous tremble de tout;* ամենեցունց թագաւորացն, ou թագաւորացն ամենեցունց, *de tous les rois;* բոլորեցունց Հաւատացելոցն, *de tous les croyans;* մանկամբք ամենեքուամբք, *avec tous les enfans;* ամենեքեան այնոքիկ, *tous ceux-là;* այսոցիկ ամենեցուն, *de tous ceux-là;* յամենեսեան 'ի նոսա, ou 'ի նոսա ամենեսին, *dans tous ceux-là;* զնոսա ամենեսին, ou զնոսա զամենեսին, ou զամենեսին զնոսա, *tous ceux-là;* զբոլորեսեան դասս, զբոլորեսեան զդասս, ou զդասս բոլորեսին, *tous les rangs.* (Քեր. Ան.) L'usage de ces quatre noms universels n'est pas très-fréquent, à cause de la longueur de leur structure.

Les autres noms universels affirmatifs sont employés aussi ou comme substantifs, ou comme adjectifs; et dans ce dernier cas, ils sont assujétis aux règles de la concordance des noms. Ex.: Ամենայն ինչ կատարեցաւ, *tout fut accompli;* ամ ինչ որ եղեն, *tout ce qui a été créé;* զամ ինչ ունիմք, *nous avons tout:* ամ ինչ բնական սոցացումն կրթութեաէ, *toute disposition naturelle s'accroît par l'expérience;* ամ ոք նոյնպէս խորհէր, *tous pensaient de même;* լուայ յամենայնէ ումեքէ, *j'ai entendu de toutes les personnes;* յամենայնէ իմեքէ, ou յիմեքէ՝ մի ինչ և միսն է, *de tout ce qu'il y a* (de nourriture), *la viande en est*

une ; զընաւն ծայրագունի բարեաւ, le tout, ou le comble de la suprême bonté ; ընաւքն անպիտան էին, tous étaient inutiles ; ընաւից արանց, de tous les hommes ; բովանդակ նոքա մտին ի մարտ, eux tous s'élancèrent au combat ; ողջոյն ընտանեօք և ծառայիւք, avec toute la famille et les domestiques ; համակ քարամբք շինեալ էր, il était bâti tout en pierre. (Քեր.)

Les noms universels négatifs *ոչ ոք, ոչ ոմն ոք, չիք, ոչ ինչ, ոչ իմն, ոչ մի ինչ, ոչ մի իմն*, ne sont en usage que comme les précédens, tantôt d'une manière absolue, tantôt comme adjectifs. Exemple : *ոչ ոք էր անդ, il n'y avait là personne ; ոչ ոք այլ խնամակալ, aucun homme protecteur ; ոչ յոք, ou յոչ ոք դիմեցին, ils ne s'adressèrent à personne ; ոչ զոք եթող, il ne laissa personne ; զոչ ինչ վճարեն, ils ne paient rien ; ոչ մի ոք գտաւ ընդունակ, on ne trouva personne capable ; չիք իբրև դնա, il n'y a personne comme lui ; ոչ ինչ գոյր ի ձեռին, il n'y avait rien dans la main ; ոչ ինչ ունիմք, nous n'avons rien ; ոչ ինչ գիտեմ, je ne sais rien ; յոչինչ ոչիտանացու, utile à rien ; ոչինչ կերպիւ, avec aucune manière ; ոչ հեղինակութիւնք, ou իմն, avec aucune autorité ; ոչ իմիք, d'aucun ; ոչ մոյ իրիք ներոզուէ, d'aucune excuse ; ոչ մուի եւիք, d'aucune manière ; բանակիւ լինել յոչինչ ակաս, disputer pour rien.* (Քեր.)

Les noms universels affirmatifs et négatifs peuvent prendre aussi des régimes aux cas de l'ablatif et du local. Exemple : Ամենայնք ի ժամանակաց-

ըաց, tous parmi les chronologistes; ոչինչ՝ի մահ_ կանացուաց, rien parmi les mortels; ոչ_ ոք յորդիս Ադամայ, personne parmi les enfans d'Adam; ոչ ոք՝ի նոսա, personne parmi eux; ոչ_ ինչ_ է յամ՛ ախտս չար՝ քան զլբռւի, il n'y a rien dans tous les vices de plus abominable que celui du libertinage; ոչ ոք՝ի թագաւորաց, aucun des rois, (քեր.)

Les noms analogiques sont assujettis aussi à certains usages particuliers relatifs à leur construction avec les autres mots. Les analogiques *այսպիսի, այդպիսի, այնպիսի, սոյնպիսի, դոյնպիսի, նոյն_ պիսի*, s'emploient toujours comme adjectifs; et lorsqu'ils sont mis après leurs substantifs, ils s'accordent ordinairement avec eux en nombre et en cas. Exemple : Ա՛յր այնպիսի, *un pareil homme*; *թագաւոր ոմն այսպիսի, un pareil roi*; *զբանս այդ_ պիսիս, de pareilles choses*; *եւ ոչ տեսի զդործս զայն_ պիսիս, je n'ai pas vu de pareilles entreprises*; *բան զայդպիսի* (pour *զբան այդպիսի*), *de pareilles choses*; *զօրուիք այսպիսիք, de pareilles forces*; *կոչմամբ այսպիսեաւ, par une pareille apellation* ou *nomination*. (քեր.) Les mêmes mots et le nom analogique *որպիսի*, étant mis avant le substantif, la concordance n'est pas de rigueur entre eux. Exemple: Որպիսի ձեւով, *avec une pareille forme*; *այդպիսի գործառնուիք, par de pareilles entreprises*; *նոյնպիսում՝ շնորհի, d'une pareille faveur*; *այնպիսեաց գրուածոց, de pareills écrits*; *որպիսեաց իրաց, de pareilles choses*; *որպիսում՝ պատկաց, de*

pareilles couronnes; *այսպիսեօք առ՝ի քէն բարեօք*; *avec de pareilles bienfaits de ta part*; *յայսպիսի վայելեմք բարուեաց*, *nous jouissons de pareils bienfaits.* (Քեր.) Les noms analogiques *այսքան*, *այդքան*, *այնքան*, *սոյնքան*, *դոյնքան*, *նոյնքան*, *որքան*; et *այսչափ*, *այդչափ*, *այնչափ*, *որչափ* etc., se mettent presque toujours avant le substantif; les premiers s'accordent ordinairement, mais non les seconds. Ex. : *Այսքանում՝ վայելուչկարգի*, *de tant de convenables ordres*; *այնքանով զօրու*, *de tant de troupes*; *այնքանեօք չափովք*, *avec tant de mesures*; *այսքան անթուելի վարեցեալ չարեօք*, *étant conduit avec tant d'iniquités innombrables*; *զայսչափ գանձս*, *tant de trésors*; *այնչափ գնոց*, *de tant de prix*; *այնչափ արանց*, *de tant d'hommes.* (Քեր.)

D'après un usage particulier de la langue, les noms analogiques placés avant leurs substantifs, ne doivent pas s'accorder avec eux, dans le cas du nominatif pluriel, ni dans d'autres cas pluriels formés par un article; de manière qu'on ferait autant de barbarismes si l'on disait: *այսպիսիք բանք*, *այսչափք մեծութիք*, *յորքանս դարս*, *զայսքանս ժամանակս*, au lieu de *այսպիսի բանք*, *pareilles choses*; *այսչափ մեծութիք*, *tant de grandeur*; *յորքան դարս*, *en combien de siècles*; *զայսքան ժամանակս*, *pendant tant de temps.* Mais si l'on mettait entr'eux quelqu'autre parole, la concordance peut être permise. Exemple : *յայսքանս և՝ի սոյնպիսիս և յես ընտրելական երգս*, *en tant et dans de pareils hymnes si sublimes.* (Խոր.)

Quelquefois, au lieu des mots *որպիսի*, *այսպիսի*, *այնպիսի*, *այնպիսի* et autres, on peut se servir seulement du mot *որ*. Exemple: *որով գործովք, avec de pareilles actions; վասն որոյ յուսոյ, pour un pareil espoir; որով չափով, avec une pareille mesure; յորում ժամու, dans une pareille heure.* (Քեր. հատ.)

Les noms interrogatifs sont employés le plus souvent comme mots absolus, et ils ont toujours le signe d'interrogation mis au-dessus. Exemple: *ո՞վ գիտէ, qui sait? ո՞վ ուսոյց ձեզ, qui vous a montré? ո՞վ են նոքա, qui sont ceux-là? ո՞վ և ո՞վ իցեն, qui seraient? յո՞ր վերայ խօսիս, sur quoi parles-tu? ո՞յց արժանաւոր գտար, de quoi es-tu digne? զո՞յս կերակրեցեր, lesquels as-tu nourris? յո՞ գնաս*, ou *առ ո՞ գնաս*, ou *յո՞վ երթաս, vers qui vas-tu? ո՞յք են որ խօսին, qui sont ceux qui parlent? զի՞նչ գործես que fais-tu? ի՞նչ է այն, qu'est-ce que c'est? յի՞նչ օրէնս, dans quelle loi? առ ի՞նչ օգուտ, à quoi utile? ո՞ այնոքիկ իցեն*, ou *ո՞ այն իցեն, qui sont ceux-là? զի՞նչ են, que sont? զի՞նչ ինչ եցէ, quel serait?* (Քեր.) Les interrogatifs *ո՞ ոք, ո՞վ ոք, ո՞ր ոք, ո՞ ինչ*, ne sont usités ordinairement dans les cas obliques, que lorsqu'ils sont déclinés tous deux, ou accordés ensemble pour former une locution particulière et en même temps règulière. Exemple: *ո՞ ոք, qui? ո՞ր ուրուք, de qui? ո՞ւմ ումեք, à qui? զո՞ ոք, qui, que? յումմէ ումեքէ սկսաւ, par qui a-t-on commencé? ո՞վ ոք իբր զիս, qui semblable à moi? ցո՞ ոք, à qui? ո՞ ոք 'ի ձենջ, qui,*

ou *quel homme parmi vous?* ո՞րոյ ուրուք, *de qui?* ո՞րում ումեք, *à qui?* ի՞մ իմիք, ou ո՞ւմ իմիք ար-ժանաւորք իցեն, *de quoi seraient-ils dignes?* ի՞ւ կա-րէ կեալ, *avec quoi pourrait-il vivre?* ի՞ւ իւիք, *avec quoi?* ի՞մ իմիք (pour ի՞ւ իւիք) ապրեցան, *avec quoi ont-ils vécu?* (Գէր.)

Les noms interrogatifs employés comme adjectifs, se mettent toujours avant le substantif, soit immédiatement, soit par l'interposition de quelques autres mots. Ceux qui sont déclinables peuvent être accordés en cas et même en nombre. Exemple: զի՞նչ վնաս; *quel dommage?* առ 'ի զի՞նչ կատարել 'գործ, *pour quel dessein veut-on l'exécuter?* զի՞նչ իրաւունս, *quel droit?* յի՞նչ իրս կայանայ, *en quoi consiste-t-il?* վասն ի՞նչ պատճառի, *pour quelle cause?* ո՞ր լաւ իցէ ձեզ, *quel bien s'ensuit-il pour vous?* յո՞ր մահուանէ, *de quelle mort?* յո՞րմէ աշխարհէ, *de quel pays?* ո՞րով գործով, *avec quelle action?* ո՞ր թագաւորք, *quels rois?* քանի՛ ի անբերելի տանջանօք, *avec combien de tourmens insupportables?* ո՞րքան արանց, *de combien d'hommes?* ո՞րքանեօք եր-կայնմտութեք, *avec combien de persévérance?* ո՞րպի-սի փառաց, *de quel genre de gloire?* ո՞րպիսեաց իրաց, *de quelles sortes de choses?* զի՞նչպիսի հնարիւք, *avec quelle sorte de moyens?* (Գէր. Բառ.) Les mêmes noms interrogatifs prennent aussi quelquefois un ablatif ou un local comme régime. Exemple : ո՞ յարարածոց, *qui parmi les créatures?* ո՞վ 'ի հարց մերոց, *qui entre nos pères?* ո՞վ ոք 'ի մարդկանէ, *qui parmi les hommes?* ցո՞ ոք 'ի ձէնջ, *à qui d'entre*

vous? քանիք ՚ի թագաւորաց, *combien d'entre les rois?* որն յերկուց, *le quel des deux?* ո ՚ի նոսա, *qui parmi eux?* (քեր.)

La concordance des noms de nombre (voy. p. 193 et suiv.) diffère moins de celle des autres noms, et nous allons les indiquer successivement. Les noms de nombre cardinaux étant mis avant leurs substantifs, peuvent quelquefois être accordés en nombre et en cas, et quelquefois ne l'être pas. Dans cette circonstance, leurs substantifs peuvent être aussi mis au singulier, quand même les noms de nombre seraient placés au pluriel. Par exemple on dit: յետ հարիւրոց, ou հարիւր ամաց, ou հարիւր ամի, ou bien հարիւրիք ամի, *après cent années;* ՚ի միոյ կանգնոյ, *d'une coudée;* միով ձեռամբ, *avec une main;* երկուց և երից վկայից, *de deux et trois témoins;* ՚ի չորից հողմոց, *des quatre vents;* հնգից հարիւրոց դինարաց, *des cinq cents deniers;* երեք հարիւրովք և ութ և տասնիւք ընդոծնօք, *avec* 318 *descendans;* յերիս և ՚ի չորս ազգս, *dans trois et quatre générations;* երկու իրօք, *avec deux choses;* եւթն ամաց, *de sept années;* եօթն արամբք, *avec* 7 *hommes;* զտասն աստիճանօք, *autour de dix degrés;* երեսուն և երեք կանգնովք, *avec* 33 *coudées;* չորս ոչխար, 4 *moutons;* հինգ ծառ, 5 *arbres;* երկոտասան եղբայր, 12 *frères;* եօթն ամ, 7 *années;* հազար առն, *de* 1000 *hommes;* տասն այր, 10 *hommes;* ՚ի վեց կանգնոյ, *de* 6 *coudées;* յետ հինգ հարիւր և քառասուն ամի, *après* 540 *années;* երեք հազարիք այր, 3,000 *hommes;* յերկոսին

ձեռին, *dans les deux mains*; երիւք Հարցմամբ, *avec trois demandes.* (Քեր.) On doit excepter de cette règle les mots երեք et չորս, qui sont accordés presque toujours.

Les nombres cardinaux placés après leurs substantifs, tantôt sont accordés en nombre et en cas, et tantôt ne le sont pas: mais dans cette circonstance, les substantifs ne pourraient être mis au singulier qu'avec la première unité seulement. Par ex. on dit: յետ ամի ամոյ, *après un an*; յետ ամաց Հարիւրոց, ou Հարիւրի, mais jamais յետ ամի Հարիւրի, ou Հարիւրոց; դրունք երկոտասանք, 12 *portes*; կանգնոց երից, *de* 3 *coudées*; յաւուրս երկու, *dans* 2 *jours*; զամիսս երիս, *pendant* 3 *mois*; յամս չորս; *pendant* 4 *ans*; ամաց վեց Հարիւրոց, *de* 600 *années*; զօրավարաց Հարիւր քառասնից, *de* 140 *soldats*; արք տասն, 10 *hommes*; ասպարիզօք Հինգ, *avec* 5 *stades*; արանց եօթն, *de* 7 *hommes*; ըմպանակք երկու, 2 *tasses*; ամաց Հարիւր քսան և օթն, *de* 127 *années* (Քեր.); Հրաստախօք վեցիւք, և իկ աւելի և ըստ չափոյ Համարուց Պարսկացն, *de* 6 *parasanges*, ou *un peu plus selon la mesure des Persans.* (Քեր.) Dans les cas du datif et de l'accusatif pluriels, les nombres cardinaux (excepté ceux de երկու, երեք et չորս,) ne doivent pas être acccordés avec leurs substantifs précédens; car l'usage de la langue ne permet pas de dire զարս Հինգս, յամս տասնս, mais seulement զարս Հինգ, յամս տասն:

Les unités, les centaines et les autres classes de nom-

bres cardinaux sont tantôt accordés entre eux et avec leur substantif à-la-fois, et tantôt ne le sont pas. Ex. : *ամաց հազար և ութից* ; ou *հազարաց և ութից*, *de* 1,008 *ans*; *երից հարիւրոց և տասանց վեցից* (*ամ_ սանց*), *de* 360 *parties*. Les nombres cardinaux sont employés aussi quelquefois à la place des ordinaux, et ceux-ci à la place des cardinaux. Ex : *'ի տասն և չորս օր ամսոյն*, *au* 14^e *jour du mois*; *յերիս քա_ ռասներորդս հասանէր ամս*, *il arrivait dans la* 3^e *quarantaine d'année*, ou *à la* 120^e *année* ; *'ի վեց ժամ աւուր*, *à la* 6^e *heure de la journée*. (ՖԵր.)

Les noms de nombres ordinaux mis avant le substantif sont souvent accordés, et quelquefois ne le sont pas; mais étant mis après le substantif, ils sont toujours accordés. Ex. : *յերկրորդ աւուր*, *au* 2^e *jour*; *յերրորդ ժամուն*, *à la* 3^e *heure* ; *'ի չորրորդ գլխոյ*, *du* 4^e *chapitre*; *'ի վեցերորդ ամի*, ou *'ի վեցերրորդի ամի*, *dans la* 6^e *année*; *յերկոտասաներորդէ ամէ*, *depuis la* 12^e *année*; *'ի հարիւրորդի յիսներեքի յառաջնում ամի*, *dans la* 151^e *année* ; *յաւուր երկրորդի*, *dans le* 2^e *jour* ; *յամին տասներորդի*, *dans la* 10^e *année*; *յամսեանն առաջնում*, *dans le* 1^er *mois* ; *'ի կարգս առաջինս*, ou *յառաջին կարգս*, *dans les premiers rangs*. (ՖԵր.)

Les noms de nombres collectifs sont toujours mis avant ou après un substantif pluriel, et ils s'accordent avec lui en nombre et en cas. Exemple : *երկոքումբք ոտիւք*, *avec les deux pieds*, ou *les deux pieds ensemble* ; *զերկոսին ըղձիսն*, *les deux*

fils; յերկոցունց ի ձէնջ, *des deux d'entre vous*; ի չո-
բեցունց կողմանց, *des quatre côtés*; կողմանց երկո-
ցունց, *des deux côtés*; մանկանց եօթանեցունց, *des sept enfans*; քարամբք երկոքումբք, *avec les deux pierres*. (Քեր.)

Les noms de nombres séparatifs se mettent ordinairement avant le substantif, et cela sans aucune concordance de nombre ou de cas. Quelquefois ils sont usités aussi seuls, ayant leur substantif sous-entendu. Exemple: չորեակ տարբեց, *des quatre elémens*; եօթնեակ զաւակօք, *avec sept enfans*; քառ-
եակ դրամբք, *avec quatre portes* (Քեր.); եօթ-
նեբեակ և յիսներբեակ աւուրբք և ամօք, *avec l'âge de* 57 *années* (Յով.); չորեակ տասանց (անգամ), *de* 4 *dixaines de fois*, ou *de* 40 *fois*. (Կար.)

Les noms de nombres multiplicatifs formés par la particule պատիկ, sont placés presque toujours avant le substantif sans concordance; et ceux qui sont formés par la particule կին, se mettent avant ou après, tantôt accordés, tantôt non. Exemple: երիքպատիկ վայելչուե, *de la triple jouissance*; տասնապատիկ յաւելուածով, *avec un décuple d'augmentation*; զտասնապատիկ փառս, *dix fois plus de gloire*; կրկին շղթայիք, *avec la double chaîne*; կրկնովայրեւ, *avec une double caverne*; ի կրկնում-
այրի, *dans une double caverne*. (Քեր.)

Tous les noms de nombre peuvent être employés aussi comme absolus: dans ce cas ils sont ordinairement accompagnés par une des trois affixes ս, ք, ն; et leur substantif y est toujours sous-en-

tendu. Exemple : չորքն մեռան , *4 sont morts* ; *'ի յերկրորդն և 'ի չորրորդն , dans les 3e et 4e* ; յերկո_քեանն միայն , *dans les deux seulement* ; *'ի չո_րեսին իսկ , dans les quatre mêmes* ; *'ի սկիզբն տաս_նեկին , au commencement de la 10e* ; տալ զտա_սանորդն , *donner la dîme* ; եւ զքառապատիկն , *il donna le quadruple*; հատուցանել զչորեքկին , *payer le quadruple.* (քեր.)

Les noms de nombre sont usités aussi quelquefois comme régisseurs. Les nombres cardinaux et ordinaux prennent pour régime un ablatif, un local, ou un génitif; les nombres multiplicatifs terminés en պատիկ, ont un accusatif avec la préposition քան : les nombres ordinaux régissent aussi quelquefois le mot թիւ , mis au cas instrumental. Ex. : երկու 'ի ձէնջ , *deux d'entre vous*; հինգ 'ի նոցանէ , *cinq parmi eux*; չորրորդ 'ի Նոյէ , *4e génération de Noé*; եօթներորդն յԱդամայ , *le septième depuis Adam*; չորրորդն 'ի նոսա, *le quatrième parmi eux* ; երկու որդւոց (յորդւոց) , *les deux des enfans*; երրորդ նոցա ('ի նոցանէ), *le troisième d'entre eux* ; հնգապատիկ քան զնոսա , *cinq fois plus qu'eux* ; տասն թուով , *au nombre de dix* ; թուով հինգ , *au nombre de cinq.* (քեր.)

Dans l'emploi et dans la construction des noms de nombres cardinaux , ordinaux et autres , on se sert communément des manières ou des tours directs , mais quelquefois on peut se servir aussi des manières indirectes , ou des détours d'expression; par exemple , au lieu de dire simplement

quarante, on écrit *quatre dixaines*, ou *trois douzaines et un quaterne*; ou bien *trois huit, un dix et un six.* On emploie ordinairement ces sortes de circonlocutions pour mieux arrondir la phrase, ou pour l'allonger davantage lorsque la circonstance l'exige, ou enfin pour former des vers rimés. Exemple : երից հարիւրոց և տասանց վեցից յօդիւք, *avec des artères au nombre de trois cent et dix six* (360); ինուց յիսնից, և թուոց երից՝ և չորեակ տասանց, *du nombre de neuf cinquante, de trois et de quatre dix* (ou de 493) (Կաթ.); չորից չորքորդաց զինուորաց, *de quatre quaternes*, ou *de seize soldats* (Բեր.); թուականն Հայոց հինգ հարիւր ութ, նա և ութսուն և երկու և ութ, *dans l'année de l'ère arménienne cinq cent huit, et de plus quatre-vingt-deux et huit*, c'est-à-dire, dans l'année 598. (Բեր.)

CHAPITRE II.

DE LA SYNTAXE DES PRONOMS EN CONSTRUCTION D'APPOSITION, DE DÉTERMINATION, DE CONCORDANCE ET DE RÉGIME.

ARTICLE PREMIER.

De la Construction des Pronoms personnels, démonstratifs et possessifs.

Les pronoms qui remplacent les noms, font aussi à-peu-près les mêmes fonctions que les noms : ils dépendent dans le discours, tantôt d'autres pronoms, tantôt des mots déclinables ou régisseurs, tels que sont les noms, les verbes, les infinitifs, les participes et les prépositions; et nous allons indiquer leurs emplois plus ou moins fréquents dans ces différentes circonstances. Les exemples que nous rapporterons ici comme ailleurs, sont toujours traduits littéralement.

Ils présenteront quelquefois des locutions inusitées, ou peu conformes à l'usage de la langue française; mais on doit savoir aussi que lorsqu'on se propose d'indiquer exactement le génie et les usages d'une langue étrangère, tant dans la dictée des règles, que dans l'exposé des exemples, on ne peut pas toujours suivre scrupuleusement les formes pures

et régulières des deux idiomes à-la-fois.

Les pronoms personnels (voy. pag. 201 et suiv.) *ես*, *դու*, *ինքն*, *իւր*, considérés comme mots absolus ou substantifs, s'emploient :

1°. Comme sujets des verbes et d'autres mots régisseurs. Exemple : *ես խօսիմ, դու լսես, ինքն մտածէ, je parle, tu écoutes, il* ou *lui pense ; մեք կամիմք, դուք հրամայէք, այլ ինքեանք ընդ-մանան, nous voulons, vous ordonnez, mais eux s'opposent ; մեք թողեալ զճշմարիտ շաւիղս, nous, abandonnant le vérítable chemin* (Վեր.) ;

2°. Comme régime des verbes, des prépositions et d'autres mots régisseurs. Exemple : *ոչ անտես արար զմեզ, il ne nous abandonna point ; աղաչէ-լով վասն մեր, en priant pour nous ; անպիտան նմա, inutile à eux* (Ֆիլեր.) ; *զիւրմէն ծնեալ համբակ 'ի վեր բառնայր, il relevait l'enfant né de lui* ou *de soi* (Խոր.) ;

3°. Ils sont employés aussi très-souvent comme complémens expliqués, et dans cette circonstance ils sont ordinairement accordés avec l'autre complément en nombre et en cas, et l'on y sous-entend toujours le mot *այսինքն*, ou *որ է, որ են* etc. (voy. p. 408). Dans les cas formés par un article, on répète presque toujours l'article aux deux complémens également. Exemple : *ես մահկանացու* (pour *ես որ եմ մահկանացու*), *moi qui suis mortel ; զբացոյց և զտկարս զմեզ, il fortifia nous qui étions faibles ; ով մտացի դու, ô toi qui es ingé-*

nieux; զքեզ Հետևողն որպէս, *toi qui es partisan de lui.* (ՖԵՐ.);

4°. Ils sont usités aussi quelquefois comme complément déterminatif. Exemple : զէնն իւրեանց, *l'arme d'eux*, ou *leur arme*; ինքեան ձեռօքն, *avec la* (sa) *main de lui*; 'ի դիմաց մեր, *de la part de nous* ou *de notre part.* (ՖԵՐ.)

Dans toutes ces sortes de constructions, on fait aussi quelquefois des transpositions et des interpositions entre les pronoms et les autres mots, de la même manière que dans les divers genres de syntaxe des noms.

Lorsque le pronom ինքն s'emploie dans le sens du mot *même* (voy. pag. 203), il est considéré alors comme un adjectif, ou un mot emphatique; et en cette qualité, il s'accorde presque toujours en nombre et en cas avec les autres pronoms personnels, et les noms substantifs et moyens. Lorsqu'il est avec les pronoms, il se met ordinairement après eux; et lorsqu'il est avec les noms, il peut être placé avant et après. Ex. : ինձ ինքեան ժողովեմ, *je rassemble pour moi-même* (ՍԱՂ.); զքեզ ինքնդ արարի դատաւոր, *c'est vous même que j'ai fait le juge* (ԽՈՐ.); ես ինքն ամփոփեցայ, *je suis concentré en moi-même* (ՂԱԶ.); զմեզ ինքեանս մատուցցուք, *nous offrirons nos personnes mêmes;* տեղին ինքն, *l'endroit-même;* ինքն ամուրն, *la forteresse-même.* (ՖԵՐ.) Au datif, à l'accusatif et aux autres cas, l'article se met ordinairement au premier mot; mais s'il y avait des mots inter-

posés entre eux ; on le répète à l'un et à l'autre. Exemple : *'ի ձեզ բերիցէք յինքեանս ախտ, vous apporterez* (établirez) *le vice en vous - même.* (Խոր.)

Les pronoms démonstratifs *սա, դա, նա*, sont employés comme mots absolus, et on les nomme particulièrement *démonstratifs personnels.* On s'en sert aussi comme sujets, comme régimes, comme complémens expliqués, comme complémens déterminatifs et comme substantifs lorsqu'ils sont accompagnés du mot emphatique *ինքն*. Exemple : *սա պատմէ, celui-ci raconte; դոքա զարմանան, ceux-là s'étonnent ; տուր սմա, donne à celui-ci ; ասաց նմա, il lui a dit; 'ի սմանէ բուսեալ, produit de celui-ci; 'ի սմանէ ելին ազգք Իսմայելացւոց, de celui-ci sortirent les races des Ismaëlites ; Հալածեալ 'ի նմանէ, étant persécuté par lui; և ոչ զմի ոք 'ի սոցանէ, personne de ceux-ci; Հնազանդ նմա, obéissant à lui; սոքա [փախտականք* (pour *որ էին փախտականք*), *ceux-ci qui étaient fugitifs ; դոքա յետինքդ, ceux-là qui sont les derniers ; 'ի սա՝ 'ի մարմինս Ադամայ, dans celui-ci,* (c'est-à-dire) *dans corps d'Adam ; իմաստութիւն սորա, la sagesse de celui - ci; զա ինքն եհար զիս, celui-là même me frappa ; ինքեանք սոքա ասասցեն, ceux-là-même le diront ; զնա զինքն զօրէնագիտն կացուցանէր նշ դատաւոր, il établissait comme accusateur celui-là-même qui était le législateur.* (Բեր.)

Les pronoms démonstratifs *սկ, զկ, նկ, սերա, զերա, ներա* (voy. pag. 208 et 209), ne sont usités

que dans les ouvrages de quelques auteurs seulement, et s'emploient toujours comme mots absolus. Exemple : *մերկ զնէ... ցուցանէր*, *il la faisait voir toute nue ; զի թէ ոչ զԿանտաւղէս սպանցէ պայրն ներա*, *s'il ne tuait pas Candaule le mari d'elle ; զսէ՝ ասէ՝ ՚ի Սկիւթիական գաւառէն նաւել ՀՀետ Յասոնայ ուրումն*, *il dit que celui-ci avait navigué avec un certain Jason, en partant de la province de la Sythie.* (*խոր.*) Les formes diverses des mêmes mots, savoir : *սոյր*, *սուի*, *սոյա*, *դոյր*, *դուի*, *դոյա*, *նոյր*, *նուի*, *նոյա*, sont aussi usitées comme substantifs, mais on ne doit point s'en servir dans le littéral, quoiqu'on en trouve des exemples dans certains écrits. Ex. : *նոյր որդի* (pour *նորա որդի*), *le fils de lui ; սուի բանսարկուիք*, *les intrigues de celui - ci ; նեք սոյա ամենեցուն*, *dans tous ceux-ci.* (*բառ. ևն.*)

Les pronoms démonstratifs *սոյն*, *դոյն*, *նոյն*, sont ordinairement employés comme adjectifs ; ils se mettent presque toujours avant les substantifs, et ils peuvent souvent s'accorder en nombre et en cas avec leurs substantifs. Cependant au nominatif, au datif et à l'accusatif pluriels, on ne doit jamais les faire accorder en nombre avec leurs sustantifs. Le génitif singulier de ces trois pronoms *սմին*, *դմին*, *նմին*, s'emploie très - souvent avec les substantifs, dans le sens de l'un et de l'autre nombres egalement. Dans les cas formés par quelque article, c'est ordinairement à ces pronoms qu'on doit ajouter l'article. Exemple : *սոյն քար*, *cette pierre ; նո-*

քին բանք, *les mêmes choses*; վասն սորին խոր-
հրդոյ, *pour ce projet*; ՚ի վերայ դորին պատու հա-
սի, *sur ce malheur*; նորին ծառոյն, *du même arbre*;
նորուն սիրոյ, *du même amour*; ըստ դմին օրինա-
կի, *d'après le même exemple*; վ՚ս սմին բարուե,
pour cette bonté; վ՚ս դոցին իրաց, *pour les mêmes choses*; նոցունց բանից, *des mêmes paroles*, ou *de leurs paroles*; նոցին մախանաց, *des mêmes envies*, ou *de leurs envies*; ՚ի սոյն գագաթ, *sur ce sommet*; ՚ի նոյն գործ, *au même travail*; առ նո-
սին գործս, *aux mêmes travaux*; զսոյն զօրական,
ce soldat, ou *ce même soldat*; զսոսին բազմականս,
ces invités; ՚ի նոցունց կրից, *des mêmes passions*, ou *de leurs passions*; ՚ի սոցունը աղօթից, *de ces prières*; ՚ի նոցունց ՚ի գահՀաց, *des mêmes bourreaux*; զնոցունց ասէ զՀերձուածողաց, *il dit des mêmes hérétiques*; սովին ձեռամբ, *par cette main*; դովին բանիւ, *par la même parole*; նոքիմբք բա-
րեզարդուբք, *avec les mêmes embellissemens*; զնո-
վիմբք պատկերօք, *autour des mêmes images*; ՚ի սմին վայրի, *dans ce même lieu*; ՚ի նմին յամառուե, *dans la même opiniâtreté*; նոյն բանք (jamais նոյնք բանք), *les mêmes choses*; վ՚ս սոյն գործոց, *pour ces travaux*; նոյն մախանաց, *des mêmes envies*; սմին Հրաշից, *de ces miracles*; նմին չարչարանաց, *des mêmes tourmens*; ՚ի սոյն խորՀուրդս, *à ces projets*; ՚ի նոյն չարչարանս, *aux mêmes tourmens*; զնոյն աղօթս, ou նոյն զաղօթս, *les mêmes prières*; ՚ի սոյն քաղաքէ, ou ՚ի սմին քՀքէ, *de cette ville*; ՚ի սմին տեղւոյէ, *de cet endroit*; ՚ի նմին կաւոյ, *du*

même argile; ’ի նմին բերանոյ, *de la même bouche;* ’ի դոյն իրաց, *de ces choses-là;* ’ի նոյն օրինաց, *des mêmes lois;* ընդոյն խորհրդոյ, *du même projet;* ընդոյն բանից, *des mêmes paroles;* սոյն ձեռամբ, *avec cette main;* սմին նմանութեամբ, *avec cette ressemblance;* նմին օրինակաւ, *avec le même exemple;* նոյն գործեօք, *avec les mêmes instrumens;* դոյն աւուրբք, *ces jours-là environ;* ’ի սոյն աւուր, ou ’ի սմին աւուր, *dans le même jour;* ’ի նոյնյամառեալ կացցեն ’ի չարիս, *ils resteront opiniâtres dans les mêmes perversités.* (Կեր. ևն.) L’instrument singulier de ces pronoms սմին, դմին, նմին, s’accorde aussi irrégulièrement avec les substantifs placés à l’instrumental et au génitif pluriels. Exemple : սմին բանիւք, *avec ces paroles;* դմին միտք, *avec ces pensées;* նմին շաւղօք, *par les mêmes chemins;* նմին ախտից ծառայեալ, *assujetti aux mêmes vices.* (Կեր.) Ces trois pronoms սոյն, դոյն, նոյն, surtout նոյն, peuvent, quoique très-rarement, être mis aussi après leurs substantifs, et ils sont accordés alors seulement en cas. Exemple : մնայ ’ի չարիսն ’ի նոյն, *il reste dans les mêmes égaremens;* յորոգայթ ’ի նոյն անկցին, *ils tomberont dans le même précipice;* տեղի մի և ընդոյն ցուցանեն, *ils indiquent le même et unique lieu.* (Կեր.) Ces mêmes pronoms ont quelquefois leurs substantifs sous-entendus; ils sont considérés alors comme des démonstratifs personnels, et dans ce cas ils peuvent être employés comme mots absolus et comme complémens. Exemple :

արմաւ. նոյն է՝ ի ծախել և ի ծնանել, *le phénix est toujours le même en se consumant et en se régénérant* (Մխ) ; *ընդ սմին*, *avec celui-ci* ; *նմին վասն pour lui*, ou *pour celui-là* ; *՝ի դմին կայ*, *il reste dans le même* ; *Դառնապարտ ընդ եկն՝ ընդ նոյն դարձ- ցէ*, *il retournera par le même chemin d'où il est venu* ; *՝ի սոյնս են կամք իմ*, *dans les mêmes sont mes volontés* ; *սոյն* (pour *սոքա*) *են ինձ յոյս և կեանք*, *ceux-ci me sont l'espoir et la vie* ; *դոյն* (*լեցեն*) *դեղերանք և մտածմունք*, *ceux-là seront les distractions et les pensées* ; *՝ի նոյն դառնան*, *ils retournent au même* ; *նոյնք ոչ երեւին*, *les mêmes ne paraissent plus* ; *վասն սիրոյ դոցին*, *pour l'amour de celui-là* ; *նոցին զատապարտութեամբն*, *par la condamnation de ceux-là* ; *նոցունց ձայնք*, *les voix de ceux-là*. (Քեր.)

Les mêmes pronoms accompagnés de *ինքն*, sont également usités ensemble, tantôt comme absolus, tantot comme adjectifs, et dans cette circonstance on peut aussi quelquefois les faire accorder avec leurs substantifs, et quelquefois les laisser sans concordance. Exemple : *սոյն ինքն խոստանայ*, *celui-ci promet lui-même* ; *նոյն ինքն ինքեանք գիտեն*, *ils savent eux-mêmes* ; *նոցին ինքեան հիւանդին*, *du malade lui-même* ; *նմին ինքեան Պօղոսի*, *de Paul lui-même* ; *՝ի նոյն ինքն Ադամ*, *à Adam lui-même* ; *զդոյն ինքնդ Գրիգոր*, *ce Grégoire lui-même* ; *՝ի նոյն ինքն յածմութեանէ*, *par la même majesté divine* ; *՝ի նոյն ինքն՝ ի վիմ այրին*, *sur cette même caverne-là* ; *զոյ տեսանել՝ ի նոյն ինքն ի մեզ*

Հաստատեալ զայս, on voit que cela est établi aussi dans nous-mêmes. (Եբր. Ե՛ն.)

Les démonstratifs *այս*, *այդ*, *այն* sont usités généralement comme adjectifs, et quelquefois comme mots absolus. En qualité d'adjectifs, ils se placent tantôt avant, tantôt après les substantifs. Dans l'un et dans l'autre cas, ils ont des usages différens. Nous allons parler d'abord de ceux du premier. Ces adjectifs étant mis avant leurs substantifs, sont :

1°. Accordés avec eux en nombre et en cas, d'après l'usage le plus général de la langue ; mais leur ablatif singulier et pluriel qui se termine en ֊ս, comme *յայսմանէ*, *յայսցանէ*, ne s'accordent que très-rarement. Exemple : *այս գործ*, *ce travail ; այսոքիկ գործառնութիքն*, *ces entreprises ; այսմիկ կաւոյ*, *de cet argile ; այսոցիկ տանց*, *de ces maisons ; այսր աւուր*, *de ce jour ; այսմ աշխարհի*, *de ce monde ; այնց իրաց*, *de ces choses-là ; այդց պարծանաց*, *de ces titres de gloire ; ըստ այսու կանոնի*, *d'après cette règle ; վասն այսու ժամու*, *pour cette heure ; յայն օր*, *à ce jour-là ; յայնոսիկ գործս*, *à ces travaux ; զայն օր*, *ce jour-là ; զայսոսիկ գործառնութիս*, *ces entreprises ; զայդոսիկ տեղիս*, *ces endroits là ; զայսոսիկ զպատուիրանս*, ou *պատուիրանս ; ces commandemens ; յայսոցիկ իրաց*, *de ces choses ; յայնց ժամանակաց*, *de ces temps-là ; յայսմիկ կանոնէ*, *de cette régle ; զայնց գործոց*, *de ces entreprises-là ; այդու օրինակաւ*, *avec cet exemple ; այսոքիւք դրուքիք*, *avec ces systèmes ; զայսու ժամանակաւ*, *vers ce temps-ci ; յայսմանէ*, ou *յայս֊*

միկ ամի, dans cette année ; յայսոսիկ տեղիս, dans ces endroits-ci ; յայսմանէ տիրականն հրամանէ, de cet ordre du seigneur ; յայնմանէ եւս տեղւոյէ, de cet endroit-là aussi ; յայնցանէ մնացեալ բարեաց, de ces biens-là qui restaient ; 'ի յայնս մթացեալ տեղիս, dans ces endroits obscurs ; զայնս եւս ամրոցս, ces forteresses-là aussi ; յայսցանէ յերկասիրութենէ, de ces diligences ; յայսցանէ 'ի գործոցս, de ces travaux (Քեր.) ;

2°. Ces pronoms ne s'accordent aussi quelquefois qu'en cas seulement, et quelquefois ni en cas, ni en nombre; mais quand il y a quelque autre mot et surtout un verbe interposé entre eux, la concordance est presque toujours observée. Exemple : *այն աստք, ces divinités-là ; այս բանք, ces choses ; այսմ կենաց, de cette vie ; այդմ վէրաց, de ces blessures ; այսր շնորհաց, de ces grâces ; յայդ տեղիս, à ces lieux-là ; յայս գործառնութիս, à ces entreprises ; զայս աւուրս, ces jours-ci ; յայսմանէ իրաց, de ces choses ; այնու ժամանակօք, pendant ces temps-là ; զայսու աւուրքդ, environ ces jours-ci ; յայն տան, dans cette maison-là ; յայս երկուս պատուիրանս, dans ces deux commandemens ; այդ իւղոյդ, de cette huile-là ; այդ ախտիւ, avec cette passion : այս բանիւք, avec ces choses ; զայն տեղեօք, autour de ces endroits ; այնոքիկ պատահին ախտք, ces passions ont lieu : որք այսոցիկ հետեւին կրօնից, qui suivent ces cultes.* (Քեր.)

3°. Le génitif singulier de ces trois pronoms,

savoir : *այսմ, այսր, այդմ, այդր, այնմ, այնր*, peuvent servir d'adjectifs pour les autres cas obliques, tant singuliers que pluriels. Exemple : *յայդմ օրէնս, à ces lois; յայսմ գործոյ, de ce travail; յայնմ օրէ, de ce jour-là; յայնմ ժամանակաց, de ces temps-là; զայսմ սրտէ, de ce cœur; զայնմ տեղւոյ, de ce lieu; ընդ այդմ թզենեաւ, sous ce figuier; այսմ խորհրդով, avec cette pensée; այսր աւիտենից, avec cette éternité; այսր երախտեաւք, avec ces bienfaits; զայնր ժամանակաւ, environ ce temps-là.* (Ագաթ.)

4°. Dans les cas du nominatif, du datif et de l'accusatif pluriels, les mots *այս, այդ, այն*, ne doivent pas être accordés en nombre lorsqu'ils sont mis immédiatement avant le substantif, par exemple, au lieu de dire *այսք բանք, յայսս բանս, զայսս բանս* on écrit ordinairement *այս բանք, ces choses; յայս բանս, à ces choses; զայս բանս, ces choses*; ou bien on se sert d'autres formes des mêmes mots (voy. p. 210), et l'on dit *այսոքիկ բանք, յայսոսիկ բանս, զայսոսիկ բանս*. Mais lorsqu'on interpose quelques mots entre *այս, այդ, այն* et leurs substantifs, on peut quelquefois les accorder aussi en nombre. Ex. : *զայնս և ամրոցս, ces forteresses-là aussi.* (Ագաթ.) Les formes du génitif de ces mots *այսր, այսմ, այսց, այդր, այդմ, այդց, այնր, այնմ, այնց*, se placent presque toujours avant les substantifs ; mais les autres formes, telles que sont *այսորիկ, այսմիկ, այսոցիկ*, et autres, peuvent être mis avant et après le substantif; et l'on n'observe cette différence qu'à cause que les premiers sont des mots

courts ; et les seconds des mots longs (voy. p. 393)

5°. Si ces pronoms ont avant eux un adjectif ou un complément dépendant de leur substantif suivant ; ou bien s'il y a entre ces mêmes pronoms et leurs substantifs, quelque autre partie du discours; les articles s'ajoutent tantôt à eux et aux mots qui sont mis avant, tantôt à eux et à leurs substantifs qui sont mis après, et tantôt tout différemment. Ex.: *'ի նորոգս այս փոխադրուի , à cette nouvelle translation; 'ի սակաւս այսմ ժամանակի , dans ce peu de temps ; ը անցաւորս այս կենցաղ, dans cette vie passagère; զմեծ զայս մարմինս , ce grand corps; զբ_ կրաւոր ստորինս զայս չարուի , cette méchanceté de ce bas monde; յարտաքնոցն յայնմանէ Հրոսակաց, de ces incursions étrangères ; 'ի ծմակեցուցիչ այս ախտ, de cette passion qui nous rend sombres; 'ի Հոսանուտ և յանկայուն յայս մեր բնուի, dans cette nature inconstante et passagère où nous sommes; 'ի խոնարհ 'ի ստորին այս կեանս, dans cette vie basse et mondaine; զայն կամի գիտել զպատճառն, il veut connaître ce motif; զայն որ փոքր մի յառաջ խռո_ վուը լեալ էր զտաճարն , qui un peu avant avait tout troublé dans ce temple ; զայն որ յառաջ քան զսակաւիկ մի պատուեալ էր մարդն, qui un peu avant avait honoré cet homme; որոց զայս ը միաբանս երդ_ մունս արարեալ էր , qui avaient fait ce serment entre eux; զխռաւարին զայս տեսանելով անկար_ գուի , en voyant ce déréglement ténébreux; յայն գնոսա բերէր 'ի մարտս , il les emmenait dans ces combats.* (Ֆեր.)

Étant placés après leurs substantifs, ces pronoms sont soumis à d'autres usages qui sont :

1°. Qu'on peut les accorder en nombre et en cas; mais alors on ajoute ordinairement à leurs substantifs précédens un des affixes ս, դ, ն; et lorsque les mots ont quelque article, on le répète presque toujours aux substantifs et aux pronoms également, excepté l'article առ qui ne se répète que très-rarement, et surtout lorsque les mots sont au singulier. Exemple : այր այս, *cet homme*; բան այս, *cette chose*; ոսկերքդ այդոքիկ, *ces ossemens-là*; խոստմունքն բռնակալիս, *les promesses de ce tyran*; մեծուն այնորիկ, *de cette grandeur-là*; ոսկերացդ այդոցիկ, *de ces os-là*; ի տունն յայն, *à cette maison-là*; ցոսկերսդ ցայդոսիկ, *à ces os-là*; ընդ այր ընդ այդ, ou ընդ առն ընդ այդիկ, *avec cet homme-là*; ընդ բանից այսոցիկ, *avec ces choses*; ըստ աւուր ըստ այսմիկ, *dans ce jour-ci*; ըստ բանի ըստ այդ, *d'après cette parole*; ըստ ամենայն տեսլեան այսորիկ, *d'après toute cette vision*; առ կռապաշտութիւն առ այսորիկ, *à cette idolatrie*; առ իմաստունն յայնոսիկ, *à ces sages-là*; առ բարերարին յայն, *à ce bienfaiteur*; զայր զայն, *cet homme-là*; զդեղեցիկ պատմուճան զայս, *ce beau manteau*; ի պատուիրանաց յայսցանէ, *de ces commandemens*; ի չարեացդ քոց յայդցանէ, *de ces méchancetés que vous avez*; յարմենէն յայնմիկ, *de cet arménos*; ի պատկերէդ յայդմանէ, *de cette image-là*; զառնէն զայնմանէ, *de cet homme-là*; զճշմարիտ պատկերէն զայնմանէ, *de ce véritable portrait*; ի ղիւռ այդո-

ւիկ, *avec cette lettre-là*; աղգաւն այնուիկ, *avec cette race-là*; զոսկերօք» գայսոքիւք, *autour de ces ossemens-ci*; 'ի մասինդ յայդմիկ, *dans cette partie-là*; 'ի տարւոջն յայնմիկ, *dans cette année-là*; 'ի կեանս յայսոսիկ, *dans cette vie*. (Քեր.)

2°. Ces pronoms peuvent tantôt s'accorder seulement en cas, tantôt seulement en nombre, et quelquefois ils ne s'accordent ni de l'une ni de l'autre manière; leur article peut être aussi quelquefois répété, et quelquefois supprimé. Exemple: բանք» այս, *ces choses*; այք» այն երեքին, *ces trois hommes-là*; պատերազմի» այս, *de cette guerre*; առնդ այդ, *de cet homme-là*; գՀրապոյլն» զայն, *ces excitations-là*; 'ի բանէդ յայդ, *de cette chose-là*; Հարսանեացն այն, *de ces noces-là*; բոցովք» այսմիկ, *avec ces flammes*; սանդղոցն այնմիկ, *de ces échelles*; յիշատակօք» այսուիկ, *avec ces souvenirs*; 'ի քաղաքացն այնոցիկ, *de ces villes-là*; յաներեւոյթ տեսլենէն այնորիկ, *de ce songe invisible*; յերկնաւոր խաղաղութե» այսորիկ, *de cette paix céleste*; սովորեալ են գայլագդ այդ Հանդերձիւք ոչխարաց զգեստեալ մանկունս, *ces loups-là, déguisés sous le vêtement des moutons, sont habitués à voler les enfans*. (Քեր.)

3°. Si le substantif précédent est au datif et à l'accusatif pluriels, ou s'il y a entre le substantif et le démonstratif un pronom possessif, ou un de ces adverbes, աստ, աստի, այտի, անտի, on peut alors supprimer les affixes ս, դ, ն: quelquefois sans ces conditions mêmes, on supprime égale-

ment lesdits affixes ; et quelquefois on les transporte plutôt à un complément ou à d'autres mots dépendans des substantifs. Exemple : *յայդս յայսոսիկ, à ces hommes ; զայս զայսոսիկ, ces hommes ; զկեանս զայսոսիկ, cette vie ; յաւուրս յայսոսիկ, dans ces jours-là ; ի կարգադրութիս յայսոսիկ, dans ces réglemens ; ծառայութի իմ այս, ce service de moi ; գխորհուրդ քոյ զայդ, ce projet de vous ; անիրաւութի մեր այս, cette injustice de notre part ; զհագուստ ձեր զայդ, ce vêtement à vous ; ծառայիցդ քոց այսոցիկ, de ces domestiques qui sont à vous ; ժողովրդեան քումմ այսմ, de ce peuple à vous ; ի ժամանակի աստ յայսմիկ, dans ce temps-ci ; ի տեղւոջէ աստի յայսմանէ, de cet endroit-ci ; յազգէ աստի եւառօրեայ յայսմանէ, de cette nation égarée ; ի հիւանդութենէ աստի իմմէ յայսմանէ, de cette maladie que j'ai eue ; նշանք այսոքիկ, ces signes ; յորդայէ այսմանէ, de ce danger ; յազգէ յայնմանէ, de cette nation-là ; յօրէ յայնմանէ, de ce jour-là ; ի ժամանակի յայսմիկ, dans ce temps-ci ; զբան մարգարէութե զայս, cette parole prophétique ; զճշմարիտ վկայութի զայն, ce véritable témoignage-là.* (Քեր.)

Ces mêmes pronoms étant accompagnés des autres démonstratifs, sont tantôt accordés entre eux en nombre, en cas et en personne, tantôt ils sont placés sans aucune concordance. Leurs articles sont quelquefois répétés et quelquefois ne le sont pas. Exemple : *սոյն այս ձայն, cette voix ; սմին այսմիկ վկայէ, il témoigne à cela ; զսոյն զայդ և ես*

կամիմ, je veux aussi cela; զնոյն զայն աղքատաց տացէ, il donnera le même aux pauvres; նոյն այս է և այն՝ զոր ասաց, c'est le même qu'il a dit; նոյն սա և այժմ պատմէ, celui-ci même raconte maintenant; սոյն ինքն այս անօրէն, ce même impie; սոյն սոքա պատմեցին, ceux-ci mêmes racontèrent; նոյն ինքն նա էջ առ մեզ, lui-même descendit auprès de nous; սա այս Արամ, ce même Aram; նոյն և այսը իրի, de cette chose; յայս ի սոյն օր, dans ce même jour; ի սոյն յայդ գործ, dans ce travail-là; ի սմին իսկ յայսմ ժամու, dans cette heure même; ոմանք ի սոցունց յայսցանէ, quelques-uns de ceux-ci (ի սոյն յայս ժամ, dans cette heure-ci. (Կեր.)

Les démonstratifs *այս, այդ, այն*, étant employés seuls ou comme mots absolus, servent quelquefois de régisseurs, en prenant pour régime un ablatif pluriel. Exemple : *այնք ի թագաւորացդ*, *ceux d'entre les rois.* Dans certains cas ils deviennent complémens déterminatifs, et dans d'autres, ils sont usités substantivement, ou ils ont leur substantif sous-entendu. Quelquefois ils sont employés aussi comme explétifs, ou bien dans le sens du mot *déjà*. Exemple : *կարողուի այնմ որ չափէ, le pouvoir de celui-ci qui mesure; այսմ արտաքոյ եմք, nous sommes hors de cela; որոց անուանք այս* (pour *այսոքիկ*) *են, dont les noms sont ceux-ci; այն* (p. *այնք*) *էին իղձք նոցա, c'etaient ceux-là leurs désirs; թողում զսակաւսս զայսոսիկ, je laisse ce peu; այսք ամենեքեան էին, ceux-ci étaient tous; այդք և ամաչեցեալք դարձին, ceux-ci aussi retourne-*

ront honteusement; սակաւուքեւառայս շատացուքդ, en cela aussi nous nous contenterons avec ce peu ; եւ զկարճառօտ բանն ի համառօտ կացուցանել զայն՝ մեք ոչ դանդաղեցաք, nous n'avons pas négligé de présenter en peu de mots ce qui était déjà assez concis; արծնելն եւ նկարելն՝ այն ի զարդարիչ անդր հայի, polir et dessiner appartient déjà à l'ornement; չէ ինչ կարի չար՝. եթէ մահն որում՛ սպարտասպան եմք, այն մեզ վրէժ առնուլ հասանիցէ, ce ne serait pas un grand mal si la mort à laquelle nous sommes destinés nous surprenait en vengeur. (Քեր.)

Pour éviter la répétition du même substantif dans deux endroits de la même phrase, on a l'usage de le remplacer dans le dernier endroit, par un pronom démonstratif; mais ce démonstratif doit être placé tantôt au nominatif singulier, tantôt au même cas où est le substantif exprimé. Ex.: *երբ ուսանիցիք զբազմաթիւ անուանս աստուածոց, այն՝* (pour անուանք այնոցիկ աստուածոց) *որ չեն ուրեք ի միջի, lorsque vous apprendrez les noms de leurs nombreuses divinités qui ne se trouvent nulle part; ի հպարտութէ յեղեալ, յայն՝ որ ի հնոց ժամանակաց հեռի ունէին, ils ont de l'orgueil, de celui* (ce même orgueil) *qu'ils avaient aussi anciennement.* (Քեր.)

Les pronoms possessifs (voy. pag. 201, 211 et suiv.,) sont soumis à-peu-près aux mêmes règles et aux mêmes usages de construction que les autres pronoms. Ils s'emploient toujours comme adjectifs; ils ont ordinairement leur substantif exprimé, et

quelquefois sous-entendu dans le discours. Les possessifs personnels իմ, քո, մեր, ձեր, իւր, sont les plus usités dans la langue ; nous allons parler d'abord de l'usage de ceux-ci, puis nous indiquerons celui des autres. Les pronoms իմ, քո, etc., peuvent être mis avant ou après leurs substantifs; et dans l'une ou l'autre circonstances, ils sont communément accordés avec leurs substantifs en nombre et en cas, excepté pourtant au nominatif, au datif, à l'accusatif et au local pluriels; car sous ces formes de cas, les possessifs placés après leurs substantifs, ne s'accordent avec eux qu'en cas seulement, et placés avant leurs substantifs, ils ne s'accordent en nombre et en cas que lorsqu'ils ont un affixe. Nous ajouterons ici de plus, que les possessifs précédens peuvent avoir presque toujours un des trois affixes ս, դ, ն; mais que les possessifs suivans ne peuvent jamais l'avoir; que les substantifs placés avant ou après les possessifs peuvent avoir également un affixe quelconque; mais que si les substantifs sont des noms propres, et qu'ils soient mis après les possessifs, on ne doit jamais leur ajouter d'affixe. Nous observerons ici enfin que, dans toutes ces circonstances, l'article ne s'ajoute ordinairement qu'au mot qui précède. Exemple : գործ իմ, ou իմ գործ, *mon ouvrage*; որդիք իմ, ou իմ որդիք, *mes enfans*; տունք իւր, *ses maisons*; տան իւրոյ, *de sa maison*; եղբարց իմոց, *de mes frères*; իմոց բանից, *de mes affaires*; մերոց սիրելեաց, *de nos amis chéris*; մտաց մերոց, *de nos pensées*; պարզևիտ քում,

de ton cadeau; իւրում՝ ածուէն, de sa divinité; մերոյն լուիցո՛ւք վարդապետի, écoutons à notre docteur; ՚ի հանդերձս իմ՛, à mes vêtemens; պիտս պարտիս, mes dettes; զաշխատանս իւր, ses travaux; զկամս քոյ, tes volontés; զքոյն խոհերս, tes ordures; զնմ՛ Տրդատ, mon Tiridate; զՀայկն մեր, notre Haïk; յերկիր ձերմէ, de votre pays; ՚ի քումմէ բարերարուէդ, de ta bonté; ՚ի տեառնէ քումմէ, de la part de ton maître; ՚ի քոց ընչից, de tes biens; ՚ի յիւրոցն, ցանկուէից, de ses désirs; յիւրոց անջատեալ խորհրդոց, de ses pensées détachées; ՚ի մերոյն Հայկայ, ou ՚ի Հայկէն մերմէ, de notre Haïk, քոյով պարգևօքդ, avec tes cadeaux; եղբարբք իմով, avec mes frères; քոյովդ պտղով, avec ton fruit; քոյով արդարանալովդ, avec ta justification; շրթամբք իմովք, avec mes lèvres; ձերով մարմնովդ, avec votre corps; ՚ի ծառայուէ իւրում՛, dans son service; ՚ի քում՛ ականդ, dans ton œil; ՚ի խոնարհութիւն մերում՛, dans notre humiliation; ՚ի փողոցս իւրում՛, dans ses rues; յաղաչել քում՛, dans ta prière; ՚ի լռել իմում՛, dans mon silence; ՚ի տաճար սրբ իւրում՛, dans son temple sacré; յիւրում՛ վայրսն, dans ses endroits. (Քեր.)

Les mêmes possessifs sont usités aussi souvent seuls dans le discours, ayant leurs substantifs sous-entendus, et dans ce cas ils doivent avoir presque toujours un des affixes. Exemple: *Թեթևագոյն են իմքն և մեծամեծ քոյքդ, les miens sont légers, et les tiens sont embarrassans; Էառ զմերս, և մերով Տպատոյդ զմերս պարտիս, il prit le nôtre; et c'est avec*

le nôtre qu'il acquitta aussi nos dettes; զՆերդ ըն-նիք, *c'est le vôtre que vous recevez*; զՄերս անար-դէք, *vous méprisez le nôtre*; ՚ի քոյոյդ տուաւ քեզ, *ce sont des tiens qu'on t'a donné*; ՚ի քոյում Մեծարիս, *tu es honoré dans* (par) *le tien* (քեր.); ՚ի խօսել իմում, *dans mon parler*; քոյովդ աղաչաւոլով, *avec ton intercéder*, ou *avec l'intercession de ta personne*; ընդ իմում ՚ի շուաւէ, *pour mon malheureux*, ou *pour ma personne malheureuse*. (քեր.)

Quelquefois au lieu d'employer les mêmes possessifs, et de les accorder avec les substantifs, on se sert plutôt du génitif des pronoms personnels (desquels ils sont aussi dérivés, voy. pag. 206 et suiv.,) sous la forme d'un complément déterminatif, et l'on y sous-entend les mots *personne*, *individu*, *objet*, et autres semblables. Dans cette circonstance on peut répéter l'article au complément et à son substantif exprimé, et y ajouter même un des trois affixes. Exemple : դարձին իմ (pour դարձին անձին իմոյ), *de mon retour*, ou *du retour de ma personne*; Հօր իւր, *de son père*; իմ Հալածչաց, *de mes persécuteurs*, ou *des persécuteurs de ma personne*; իմում պարտեաց, *de mes dettes*; քումդ նշանաւ, *avec ton enseigne*; իւրում աշակերտաւքն, *de ses disciples*; յիւր ՚ի կառսն, *dans ses voitures*; ՚ի քումդ խնամոյ, *de tes soins*; ՚ի Մեր գանձէ, *de notre trésor*; ՚ի քումդ լրոյէ, *de ta plénitude*; յիւրում ծոցոյն, *de son sein*; զիւր բեռանցն, *de ses fardeaux*; ընդ շահիւք ձեր, *avec vos revenus*; բերանով քո, *avec votre bouche*. (քեր.)

Les possessifs terminés en *ային* (voy. pag. 212), s'emploient tantôt comme possessifs relatifs, tantôt comme absolus : dans la première circonstance, ils doivent toujours avoir un affixe, dans la seconde, ils n'en ont pas besoin. Ils se placent toujours avant leurs substantifs, et ils sont usités le plus souvent sans concordance. Les possessifs terminés en *ոյին*; sont employés aussi quelquefois comme relatifs, et ils ont alors un affixe ; et quelquefois comme absolus; mais dans ces cas ilsne s'accordent que rarement parce qu'ils sont indéclinables, et ils peuvent aussi avoir un affixe. Ex. : *'ի նորայնոյն... ուսանել*, *apprendre du sien* (Քեր.); *եմուտ Նոյ իւրայնօքն, 'ի տապանն*, *Noé entra avec les siens dans l'arche* (Ածբ.) ; *զինչ հաւասարուի ի ձերայնոցն ընդ նոցայնոցն*, *quelle égalité y a-t-il entre les vôtres et les leurs* (Քեր.); *մերայնով զքոյինսդ ծանուցանող*, *qui fait connaître les tiens par le nôtre* (Կաթ); *իւրայնոյ փառացն*, *de ses gloires* (Ագ); *յիւրայնէն ծոցոյն*, *de son sein* (Կաթ); *մերայնէ կերպիւ*, *avec notre forme* (Խոս); *որ զինի քոյինքն զալոց են ազգք*, *tes races qui doivent venir par la suite des temps*; *իմոյինս համագուաւ*, *avec mon associé* (Խոր.); *ձերոյին քաջութէդ*, *de votre vaillance* (Ճառ.); *'ի մերոյին իսկ խորհրդոց*, *de nos intentions-mêmes* (Խոս); *քոյին ձեռօքդ մատակարարեա*, *administre par ta propre main.* (Կաթ.)

Les possessifs démonstratifs qui se terminent en *այ*, ou *այն* (voy. p. 213) sont usités aussi comme les autres, tantôt comme adjectifs, tantôt comme

substantifs; et dans cette dernière qualité ils sont employés quelquefois comme complément déterminatif. Ces sortes de possessifs peuvent avoir un des trois affixes, conformément à la distinction des trois personnes, tant au singulier qu'au pluriel. Ils renferment ordinairement le sens d'un démonstratif et d'un possessif relatif en même temps dans toutes les personnes de l'un et l'autre nombres. En les traduisant en français, il serait nécessaire, ou de répéter les objets de démonstration et de possession qui sont toujours indiqués plus avant dans le discours, ou de se servir simplement d'un démonstraif ou d'un possessif relatif, qui feront comprendre au lecteur les mots sous-entendus ou non répétés. Exemple : *Մեր յանցանացն... Հեղգալութ լինիմք, և նոցայոցն՝ արագախօս և արագալութ, nous écoutons négligemment nos propres fautes, mais nous écoutons vite les fautes de ceux-là, et nous en parlons aussi avec empressement* (1 սամ.) *ընդհանուր սորայս... տարածեցաւ ստուերացեալ վատաւնառուէ* (pour *վատաւնառուէ սոյն սորա անձին*, ou *սորային վատաւնառուէ*), *la renommée obscure et déshonorante de celui-ci fut répandue partout; որ... ըստ սորայուհին փառաւորեցաւ քանի, qui a acquis quelque gloire par les entreprises de celui-ci; զքաջայայտ սորայս պատմել զանառարոյ այլանդակուէ, faire connaître clairement le dérèglement brutal de celui-ci; նոցայն..... արձանագրի արդարութեանն գովուէ, les louanges de l'équité de ceux-là sont enregistrées dans les livres;*

ընոցայնց մեհեանս հրձիգ առնել, *livrer au feu leurs temples*; յիւրայոցն հոմայեղէց, *des parens des siens*, ou *de ses parens* (խոր.); իւրայովքն զօրօք, *avec ses troupes*; զսոցայց առեալ յարայցայց, *prenant l'exemple de ceux-ci*; սոցայն փրկուի, *la délivrance de ceux-ci* (Ֆառ.); նոցայցն փոխարկել ուրախական կրից, *en changeant les mouvemens de joie de ceux-là* (Ղեր.); կարծել գերազոյն քան զինաւ կանանց նորայն գեղեցկուի, *supposer la beauté d'elle au-dessus de celle de toutes les autres femmes*; ի դորայոցն ահայր ի պակուցումն ահի զնդին, *il inspirait de la terreur à leur légion*; սորայնքն ամ կորեան, *les siens furent détruits tous* (խոր.); ի սոցայոցն զրկեալ թշուառացաւ խսպառ, *privé de ceux-ci, il devint malheureux tout-à-fait* (Ֆառ.); քան զսոցայցն խոնարհագոյնս դնէ, *il le suppose plus inférieur que ceux-ci* (Ղեր.); ի նորայոցն մի զանգիտեր, *ne craignez pas ceux-là* (Պարբ.)

Nous avons déjà dit, p. 207, que l'ablatif pluriel ի մէնջ, *de nous*, s'emploie quelquefois comme un mot à part, qu'il se décline aussi comme tel, et qu'il est usité à la place d'une phrase, c'est-à-dire, qu'il renferme le sens de certains mots sous-entendus dans la phrase. Exemple : խորհրդովք ի մէնջեցն, *par les conseils de ceux qui étaient des nôtres* (de notre part); ի մէնջիւքն պարծէր, *il se vantait par ceux qui étaient des nôtres* (par les gloires qui nous appartenaient.) L'ablatif pluriel ի ձէնջ, est employé aussi quelquefois de la même manière.

Ces sortes de mots dérivés s'appellent particulièrement *mots extractifs;* et leur usage est extrêmement rare. Les démonstratifs extractifs *'ի սմայք, 'ի դմայք, 'ի նմայք, 'ի սմանէք, 'ի դմանէք, 'ի նմանէք, 'ի սոցանէք, 'ի դոցանէք, 'ի նոցանէք* (voy. pag. 209), sont déclinés et employés aussi comme de nouveaux mots; ils renferment également le sens d'autres mots supprimés, et ils ont presque toujours un des trois affixes. Exemple: *առեալ զթուղթն և տեսեալ զ'ի նմայսն* (pour *տեսեալ զպարունակեալ բանսն 'ի նմա*), *ayant pris la lettre et ayant vu ce qui y était contenu; երկիր իսկ միանգամայն 'ի սմայօքս սասանեալ, tout le monde fut effrayé à-la-fois par les effets de celui-ci* (*Ա'առ*); *պարծիլ 'ի սմայովն, se vanter par la qualité contenue dans celui-ci; ունէր 'ինոցանէքն ապականութիւք, il avait les vices qui provenaient de la part de ceux-là* (*Խոր.*) Les différentes formes du génitif des mots *սոյն, դոյն, նոյն*, s'écrivent aussi quelquefois *սորինն, սորինսն, սորունն, սորունսն, սոցունցն, սորինցսն*, etc., etc.; ils se déclinent comme les autres mots extractifs, et s'emploient de la même manière en renfermant le sens de quelques mots supprimés. Exemple : *զսորինսն միայն խորհելով* (pour *զսորին իրս*), *en songeant seulement les choses de celui-ci* (*Ա'առ.*) Le génitif pluriel des pronoms possessifs (voy. pag. 212) *իմայնոց', քոյայնոց*, etc., se décline et s'emploie enfin comme les autres extractifs. Exemple : *ապստամբեալ իմայնոցօքն, révolté avec ceux qui étaient*

des miens (avec les miens , ou mes sujets). Mais nous observerons en même temps que toutes ces formes et leurs usages sont extrêmement rares ; il est nécessaire de les connaître , et l'on ne peut s'en servir que très-rarement , et dans les circonstances les plus convenables.

ARTICLE II.

De la construction et des usages particuliers du Pronom relatif.

Le pronom relatif consiste seulement dans la voix de ר , ou רַ , au singulier , et de רֶ , ou רֵ au pluriel (voy. pag. 185, 191 et 214). Les règles et les usages concernant ce pronom sont si compliqués, qu'ils fourniraient seuls la matière d'un traité à part ; mais nous aurons soin de les faire connaître avec certaines méthodes , et avec toute la précision nécessaire. Nous parlerons ici d'abord des différentes sortes de fonctions du relatif ; puis des diverses manières de placer le relatif, avant ou après le mot rapporté ; ensuite nous indiquerons tous les genres de suppression , de pléonasme qu'on fait dans l'emploi de ce mot : enfin nous ferons connaître sa concordance en nombre et en cas, ainsi que la position des articles , et d'autres détails qui le concernent: La voix רַ , ou ר , employée comme nom partitif et interrogatif , a le sens d'un adjectif, et elle signifie alors *tel*, *pareil*, etc. ; usitée

comme conjonction, elle a le sens de *que, car, afin que* etc. (voy. pag. 376 et suiv.) ; mais lorsqu'on s'en sert comme relatif, cette voix fait la fonction d'un mot substantif, elle signifie alors *իք*, *իր*, *բան*, *chose*, *objet*, *idée*, etc.; dans ce cas elle est usitée à la place d'un nom, d'un pronom, d'un verbe, d'un participe, de plusieurs mots ensemble, et même d'une ou de plusieurs phrases prises à-la-fois; mais le plus souvent elle remplace les noms; les pronoms personnels *moi, toi, il, le, les*; ainsi que les démonstratifs *ce, ces, celui qui, ceux, ceux qui, celui, celui-ci, celui-là, cela*, etc.; de même que les possessifs *mon, ton, son*, etc. D'après ce principe, le relatif est une voix, ou un signe établi pour suppléer la répétition des mots et des phrases, pour indiquer, d'une manière vague ou indéterminée, des choses, des qualités et des actions. Les mots et les phrases désignées par ce signe, déterminent, ou font connaître, dans chaque endroit, le sens particulier dans lequel le relatif a été employé. Le relatif usité de cette manière, à la place de toute sorte de mots significatifs, doit par conséqnent remplir, presque partout, au moins deux fonctions à-la-fois. La première est celle de rapporter les mots antécédens ou suivans; et la seconde est celle d'être le sujet, le régime, ou le complément de quelque autre mot.

Le relatif peut être employé :

1°. comme sujet des verbes, des infinitifs et des participes. Exemple : *ա̃մ՟ որ զչար գործէ, չար*

զոյէ, toute personne qui ferait du mal, trouverait aussi du mal (Ագ.); *որոց խռովելն, qui, en se révoltant; յորոյ չհնչանիլն՝ մոխիր լինի մարմինն* (pour *որոյ 'ի չհնչանիլն*), *qui en s'éteignant, le corps se réduit en cendres; որ յանցանելն, qui, en passant; որոց զիմաստութիւն զանց արարեալ, qui, ayant abandonné la sagesse.* (Բեր.)

2°. Il remplit aussi la fonction de régime des noms verbaux, des verbes, des infinitifs, des participes et des prépositions. Exemple : *որոց բաղձալի է ճշմարտութիւն, auxquels la verité est désirable* (Ներ.); *որոց համեմատ և զսա ցուցանէ, il indique cela comme semblable aux autres* (Եփ.); *որոց նպաստ եղև Ներսէս, Nersès leur fut favorable* (Ներ.); *որոյ ցանկացողն աղաղակէր, celui qui le désirait criait* (Բեր.); *յորոց ոմանք... կանգնեցան, quelques-uns d'eux se relevèrent* (Նար.); *զի զոր սերմանեսցես զնոյն և հնձեսցես, tu moissonneras le même que tu auras semé* (Ալր.); *եւ յորմէ խոյս տալով, en s'éloignant de lui* (Ագաթ.); *զոր բերեալ առ նմա, l'ayant apporté à eux; յորոց ընկալեալ մասն ինչ, desquels ayant reçu une partie* (Փարպ.); *առանց որոյ եղև և ոչ ինչ, il ne fut rien sans lui* (Ագ); *որոց առաջի պաղատիմք, devant lesquels nous supplions.* (Բեր.)

3°. Il est usité souvent comme complément déterminatif du mot rapporté, ou d'autres mots dépendant de la phrase. Exemple : *մեղու՝ որոյ գործն պատուականագոյն է, l'abeille dont l'ouvrage est très-précieux; սատակի ամ՛ զօրքն, զորոյ գանձանն*

ժողովեալ Տիգրանայ՝ դառնայ 'ի Հայս, il fut détruit avec toutes ses troupes ; Tigrane ramassa ses trésors et retourna en Arménie ; շէնս պարգեւէ նոցա՝ յորոց անուն՝ կոչին եւ նախարարութիւնք, il leur donna des terres du nom desquelles fûrent appelées les satrapies (Խոր.) ; *'ի քէն ընծայեցաւ պտուղս այս հրաշից, որոյ քաղցրութիւն անճառ է, ce fruit admirable fut offert de ta part, et dont la douceur est inexprimable* (Նար.) ; *որոյ առաջնորդութեամբ 'ի պանդխտութենէս զերծանիմ, par sa direction je serai délivré de l'état de gène.* (Լամ.)

4°. Il est employé aussi quelquefois comme un complément expliqué ; et le mot rapporté qui se met ordinairement après lui, sert alors de complément explicatif. Ce genre de construction n'arrive que lorsque la phrase antécédente est liée avec la suivante par le moyen du relatif, ou lorsque les mots de la première phrase, ou bien d'autres mots équivalens, sont répétés dans la seconde phrase ; et dans toutes ces circonstances, le relatif s'accorde quelquefois avec le mot dont il dépend, et quelquefois il ne s'accorde point avec lui. Exemple : *պատահմունք 'ի դէպ ելանէին Բելայ, որում ոչ կամեցեալ Հայկայ հնազանդ լինել Բելայ, les événemens devinrent favorables à Bélus auquel Haïk ne voulant pas se soumettre* (Խոր.) ; *շարայ մի 'ի նացանէ ոչ արժէ* ☞ (pour ☞ *ոչ արժէ զմին 'ի նոցանէ*), *le monde* (les hommes) *ne vaudrait pas autant que l'un d'eux* (Նար.) ; *հաւատացից ձեզ ը̄ բարութեն այնորիկ՝ շատ արարէք շէնն շայն, je vous récom-*

penserai pour les biens que vous avez faits; զոր ողորմեցայ զոր, *duquel*, ou *dont vous l'accusez* (Բեր.); յորմէ յանիշխանեցան յայսմանէ ազատ են, *duquel*, ou *de tout cela ils sont libres* (Իգն.); ուրկէ յորմէ կաս զոր 'ի զմ, *l'endroit dans lequel tu te trouves.* (Բեր.)

Quant à la position du relatif, l'usage de la langue nous permet de le placer tantôt avant, tantôt après le mot rapporté; et lorsqu'il y a plusieurs mots rapportés par le même relatif, on peut interposer aussi ce pronom entre les mêmes mots, ou entre eux et leurs adjectifs, ou bien entre eux et d'autres mots qui en dépendent. Lorsque le relatif tient la dernière place, la locution est ordinairement régulière, et le mot rapporté ne fait alors qu'une fonction passive, qui est celle d'être indiqué par ce pronom. Mais lorsque le relatif est placé avant, ou entre les mots rapportés, la phrase contient alors quelque figure grammaticale, et les mots rapportés remplissent, dans ce cas, d'autres genres de fonctions en même-temps. En plaçant le relatif de l'une ou de l'autre manière, on fait aussi très-souvent des ellipses, des pléonasmes et d'autres figures grammaticales qui se divisent en huit méthodes, ou en huit manières différentes, savoir:

1°. Position subséquente et régulière du relatif;

2°. Position antécédente du relatif, et suppression du mot rapporté;

3°. Position antécédente du relatif, et répétition du mot rapporté;

4°. Position du relatif entre les mots rapportés;

5°. Position du relatif entre le rapporté et les mots qui en dépendent;

6°. Inversion et déviation aux règles, par rapport à la position du relatif;

7°. Position particulière que doit avoir le relatif par rapport à son complément, à son régisseur, et au verbe dont il est le sujet ou l'agent;

8°. Suppression du relatif, du verbe, et d'autres mots de la phrase; et nous allons parler successivement de ces circonstances, ou de toutes ces sortes de positions du pronom *որ*.

1°. Le relatif est dans une position régulière, lorsqu'il est placé après le mot rapporté. Exemple: *չնաւսակարուեն՝որ ոչ խորհրդով լինի*, *le mal qui se fait sans préméditation* (եզն.); *եւ կորստեան՝ զոր զոհ զործեցեր*, *et de la perte que tu as occasionnée*; *եւ այլ որերոյն՝ զորս ի զուր տարաւ կորոյս Պերոզ*, *et des autres hommes que Béroz fit périr sans aucune utilité* (փարբ.); *սիրեա զուսումն՝ որով պատուիս*, *aime l'étude par laquelle tu seras honoré* (կեր.);

2°. Il arrive souvent que les mots rapportés qui devaient être mis avant le relatif, sont supprimés tout-à-fait; le relatif tient alors une position antécédente dans la phrase, ou dans un membre de la phrase; et dans cette circonstance, il signifie particulièrement *celui qui*, *ceux qui*. Exemple: *որ զաբուհն ի հանգստեան կայ, ձմեռն ի սովու և. ի սառնամանեաց սատակի* (pour *այն՝ որ*, ou *մարդ՝*

որ), *celui qui veut se reposer pendant le printemps, il mourra de faim et de froid pendant l'hiver* (ՆԿՆ); որք ընոսայն էին, *ceux qui étaient avec eux;* առնէ զհանապարհն դիւրագնալի՝ որք կամիցին (pour դիւրագնալի այնոցիկ՝ որք), *il rendrait le chemin praticable pour ceux qui le voudraient;* իբրև զանասուն ՚ի վերձակայն ևեթ հայել, և որք զդայուխսն հեշտացուցանեն՝ ընտրել (և զայն իրս՝ որք), *comme une brute regarder seulement ses alentours, et choisir les objets qui peuvent satisfaire ses sens;* ոչ գարշելս յումեքէ՝ յորոց արարեր (pour յումեքէ յայնց իրաց՝ զորս արարեր), *tu ne détestes pas aucune des choses que tu as faites* (ՔԵՐ.); զայնս՝ որ ՚ի յօդս՝ են թևաւոր, և որ ՚ի ջուրս լեղակոն (և զայնս՝ որ ՚ի ջուրսն են լեղականք), *ceux qui sont volatiles dans l'air, et ceux qui sont nageurs dans l'eau* (ՊԵՐ.); իսկ ոչք անվարժուքն դերևանան, *mais ceux qui sont privés de l'instruction* (ԽՈՐ.); իշխան ոք կոչի, յորժամ ունի (զՊատակս՝) որում իշխէ, և արքայ՝ յորժամ ունի (զժողովուրդս՝) որոց առաջնորդէ, *personne ne s'appelle prince que lorsqu'il a des sujets auxquels il peut commander, et personne ne s'appelle aussi roi que lorsqu'il a des peuples à gouverner* (ԼԱՄ.); վա՛ որք ոչ կարևոր համարին զունկնդրուի գրոց սրբոց (pour վա՛ այնոցիկ՝ որք), *pour ceux qui ne regardent pas utile l'audition de l'Écriture Sainte* (ԽՈՍ.); զի երևելի կացցեն (այնոցիկ) որ անցանեն ընծով նաւօք, *afin qu'ils restassent visibles à ceux qui traverseraient la mer sur des vaisseaux* (ՔԵՐ.)

3°. Il y a des circonstances où, au lieu de placer le mot rapporté avant le relatif, ou de le supprimer tout-à-fait, on le met plutôt après le rélatif; et l'on fait alors une espèce de répétition ou de superfluité, et dans ce cas le mot répété remplit la fonction d'un complément explicatif à l'égard du pronom relatif. Exemple : *որ բնութ չար է, նա երբէք բարի լինել ոչ ունի, qui est méchant par sa nature, celui-là ne deviendra jamais bon* (Կոն.); *յորմէ զարհուրին յայսմ իրէ փոքուէ, duquel, (c'est-à-dire) de cette petite chose ils s'effraient* (Կար.); *յորմէ բաւմ անգամ և ախտ քնոյ ի բաց փախուցեալ լինէր ի հմանէ, lequel était privé bien des fois du sommeil* (Խոր.); *յորում ամայն ինչ ազդումն գոյր ի հմ., dans lequel il y avait quelque inspiration divine* (Կեր.) *որոց ձեռք երեսից յանօրէնութիւն են, dont les mains sont dans l'iniquité* (Ֆեր.); *որոց լե են բերանք հայ ծաղու, dont les bouches ne parlent que des railleries* (Կար.); *եւնա խարարքն որք կան ի կապանս, ի ձեռս ձեր է իշխանութիւն արձակել չնոսս* (pour *ի ձեռս ձեր է իշխանութիւն արձակելոյ զնախարարսն՝ որք կան*), *c'est entre vos mains le pouvoir de délivrer les satrapes qui se trouvent dans les prisons* (Եղ.);

4°. Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs mots rapportés, on peut, dans un style élégant, placer le relatif entre ces mêmes mots. Exemple : *Հայեսցես դու յերկինս և յերկիր, և որ ի նոսա արարածք, tu regarderas le ciel et la terre et les créatures qui y sont*; զնե՛լ ի մոխ զգործան քաջութե զառաջինս, և

որ օգնականութիքն ձեզ յերկնից գոան, il faut se souvenir des premières actions d'héroïsme et de l'assistance du ciel qu'on a obtenue (ֆեր·) ;

5°. En écrivant dans un style sublime, on peut, selon les circonstances, placer le relatif entre le mot rapporté et son adjectif, ou son complément, ou d'autres mots qui en dépendent. Exemple : *զոգեկանն՝ որ յառաքինութիւն է, պինդ պահիցեմք զաշտուի* (pour *զոգեկան աշտուին որ է մին յառաքինութեց*), *la liberté spirituelle* (de l'âme) *qui est une des vertus, nous devons la conserver avec fermeté* (Խոստ) ; *եւ Հրաման վի երկուցն՝ որ անդէն ի կարաւանին առ իւրն էին, Սամուէլ և Աբրահամ* (pour *վի երկուցն, ցոր Սամուէլի և Աբրահամայ՝ որ անդէն*), *il donna ordre pour les deux, c'est-à-dire, pour Samuel et pour Abraham qui étaient auprès de lui dans la caravane* (եղ·); *ծանիցես զբանիցն՝ որոց աշակերտեցար զհշմարտուի* (pour *զհշմարտուի բանիցն՝ որոց*), *tu connaîtras la vérité des choses dont tu as été instruit* (ֆեր·);

6°. D'après l'autorité des meilleurs écrivains de la langue, on fait quelquefois une simple inversion entre les deux membres de la phrase par rapport à la position du relatif, et quelquefois on ajoute d'autres déviations aux règles des complèmens explicatifs et déterminatifs, comme on va le voir par les exemples et les explications que nous ajouterons toujours entre des parenthèses, savoir : *ոչ ճնձես զոր ոչ արկեր զսերմանս* (pour *ոչ ճնձես զսերմանս ինչ զոր ոչ*), *tu ne recueilleras point de semences*

que tu n'as point jetées (Սար.); *ը քեզ բուսանին, զոր ը քեզ թաղեցեր, արդարութիւնք, կամ մեղք* (pour *ը քեզ բուսանին արդարութիւնն կամ մեղքն՝ զորս ը*), *renaîtront avec toi les actions justes ou injustes que tu enterreras avec toi* (Խոս.); *տեսեալ զի որով սովոր էր պատրել՝ ձախակողմեան մարտն խայտառակի, զաջակողմեան վինուցն բուռն հարկանէը* (pour *տեսեալ զի ձախակողմեան մարտն՝ որով սովոր էր պատրել՝ խայտառակ լինի*), *voyant que le combat du côté gauche, par lequel il avait l'habitude de vaincre, allait se couvrir de honte, il entreprit son combat par le côté droit* (Լամ.); *էր արդարև տղայն կայտառ և հզօր մարմնով՝ զի կարծիս տալ հայեցողաց՝ որ 'ի նմանէ ակնկալէին՝ արուեստք* (pour *տալ հայեցողաց զկարծիս արուեստից որք ակնկալէին*), *l'enfant était certainement vif et d'une forte corpulence, au point de faire penser d'avance aux spectateurs, des forces viriles qui devaient accroître en lui* (Խոր.); *ոչ ը ունայն կինչ գրեցի, և կամ զընաւ իսկուին սահմանեցի՝ որ 'ի մերս բնութէ պտուտակի ազգի ազգի վրիպակուի* (pour *սահմանեցի զընաւ իսկուին ազգի ազգի վրիպակուի՝ որ պտուտակի 'ի մերս*), *je n'ai rien écrit sans fondement, et je n'ai pas même indiqué l'existence de toutes sortes d'erreurs qui pirouettent* (pour ainsi dire), *dans la nature humaine* (Կար.);

7°. Lorsque le relatif est en même temps le régime ou le complément du mot rapporté, le sujet ou le régime d'un verbe quelconque de la phrase, ce pronom a alors une place propre à lui,

c'est-à-dire, qu'il doit toujours être mis avant son nom régisseur, avant le nom dont il dépend comme complément, et avant le verbe dont il est le sujet. Exemple : *եւ որոյ բարձրութիւն էր վաթսուն կանգնոյ, et dont la hauteur était de soixante coudées ; որում' գործակից եղև, auquel il fut coopérateur* (Ա. յում'); *որոյ անդէն պատասխանի արարեալ, qui ayant répondu de suite ; ասէ ցԹենշաբուհ և ցայլսն՝ որ նստէին ընդ նմա, il dit à Thenchabouh et à ceux qui étaient assis à côté de lui; անկնար է մեզ յանձն առնուլ և ծառայել օրինաց՝ որոց նախնիքն մեր ոչ ծառայեցին, il nous est impossible d'accepter et de suivre des lois auxquelles nos ancêtres n'obéirent jamais.* (Փար.) Mais lorsque le régisseur est une préposition, le relatif peut être placé différemment : avec les prépositions d'article առ, ընդ, ըստ, ce pronom doit être mis toujours après elles; avec les prépositions գինի, աղաղաւ, գՀետ, վայ, առանց, ի ձեռն, ի միջի, et autres, le relatif se place ordinairement après elles, et quelquefois avant;

8°. D'après l'usage de la langue, on peut quelquefois supprimer le relatif et le verbe de la phrase, afin de rendre la locution plus concise et plus énergique. Les articles et les affixes ս, դ, ն, qu'on ajoute alors aux mots exprimés, font connaître ceux qui sont supprimés. Exemple : *առ ի նմանէ խրատուով* (pour *խրատուէն՝ որ տուեալ է ի նմանէ*), *par le conseil donné de la part de lui; զառ եղբարն միաբանութիւն, l'union qui doit exister entre les frères ; յառ միմեանս մարտէն, par le combat qui*

eut lieu entre eux (ամ.); *ցուցանելով զառ 'ի խո-նարհուէն՝ օգուտն, և զառ 'ի հպարտուէն՝ վնասս* (pour *զօգուտն՝ որ լինի 'ի խոնարհուէն, և զվնաս-ն՝ որք լինին 'ի*), *en montrant l'avantage qu'on a en se conduisant avec affabilité, et les torts qu'on se donne en se conduisant avec orgueil* (կեր.); *եւ 'ի նոցանէ սպառնալիքն, les menaces faites de la part d'eux; զառ 'ի քեզ հայհոյուիւն, le blasphême qui soit fait envers toi; զառ 'ի նմանէ չարիսն, les méchancetés qui ont été commises par lui; զի ոչ եթէ որ 'ի շրթանցն՝ այլ՝ որ 'ի սրտին խնդրուածքն՝ ընդունելի է նմա* (pour *որ լինին 'ի շրթանցն՝ այլ այնք՝ որ բղխին 'ի սրտէն*), *car ce ne sont pas les prières qui sortent des lèvres, mais celles qui partent du cœur, qui sont agréables à lui.* (քեր.)

La dépendance ou la concordance en nombre entre les mots rapportés et le relatif subséquent, se fait aussi de différentes manières :

1°. Le relatif peut s'accorder ordinairement en nombre avec le mot rapporté mis avant lui. Ex. : *'ի լերինն՝ որ կոչի Տօրոս, sur la montagne qui s'appelle Taurus; ըստ սիրոյ մտերմուեդ քոյ՝ զոր ունիսդ առ մեզ, d'après l'amitié intime que tu as avec nous; առաքեալքն այնոքիկ՝ որք եկին 'ի Կեսարիոյ, les envoyés qui vinrent de Césarée de Cappadoce* (Օխն.); *'ի գիւղ մի՝ որում անուն էր Ներսեհապատ, dans un village dont le nom était Nerséhabad; մերձ 'ի բերդն ամուր՝ զոր Անդղ անուանեն, près du château-fort qu'on nomme Ankegh* (փարպ.); *բժիշկք յամառին թէ բնաւ չեք դո՝*

որ ’ի մարդ մտանիցէ՝, *les médecins soutiennent qu'il n'y a point de démon qui entre dans l'homme* (եղն.); յամենեղուէից ապրեցուցանէ զայնոսիկ՝ որք *մերձենան առ նա, il délivre de toute angoisse ceux qui s'adressent à lui* (մծբ.); ոսկեզարդ գահոյիք՝ յորս բազմեալ երևի արքայ նազելի հոխուէ, *des trônes ornés en or, sur lesquels le roi se fait voir gracieusement avec toute sa magnificence* (ագթ.);

2°. D'après l'usage de la langue, le relatif subséquent se met aussi très-souvent au singulier, pendant que le mot est au pluriel. Cette irrégularité peut avoir lieu avec les mots sous les formes de tous les cas au pluriel, et particulièrement sous celles du nominatif, du datif et d'autres cas pluriels formés par quelque article. Exemple : զայս ամ՛ չարիս զոր արարին զօրքն արքունի, *tous ces maux que firent les troupes royales;* տիկնայք փափկասունք Հայոց էին՝ որ զրգեալք և զգուեալք էին յիւրեանց էնուր պատեռունս և ’ի գահաւորակս..... բոկ և հետի երթային ’ի տուն աղօթից, *les dames de l'Arménie qui étaient élevées dans la mollesse, qui étaient cajolées et caressées* (jadis) *dans leurs lits de parade et dans leur parure négligée, allaient nuds pieds à la chapelle des prières* (եղ.); նայեաց զու ’ի պատճառանն՝ որով զլորեցան, *observe bien les causes pour lesquelles ils éprouvèrent la chute* (ագր.); իսկ զդօսացելովքն՝ որ ’ի հաւանուէի ոչ կամին գալ, *quant aux opiniâtres qui ne veulent pas y consentir* (ագ.); և այլ մասունք առաքինուեցն՝ որով փայլէին մարդիկ, *et d'autres genres de ver-*

tus par lesquelles les hommes se rendent illustres (Լամ.);

3°. Lorsque les mots rapportés sont des noms collectifs, des noms universels, des noms usités seulement au pluriel, des noms écrits seulement sous la forme du singulier, ou lorsque les mêmes mots rapportés sont plusieurs noms singuliers employés ensemble, leur relatif subséquent se met tantôt au singulier, tantôt au pluriel selon les circonstances. Exemple : ազգ՝ որ ոչ ուղեաց զերթալ, *nation qui n'a pas voulu se corriger* (Քեր.); զինչդ կարիցեմք զբաՀանայապետական դատաւորութիւն ՚ի դործ արկանել առ ազգ այնպիսի՝ որք դատաւորաց եկեղեցւոյ նստին դատաւորք, *comment pourrions-nous user de la jurisdiction pontificale envers une pareille nation* (de pareille race) *qui se déclare elle-même le juge des juges de l'Église* (Կեր.)? ամ՝ որ ոչ աշխատեսցի... ոչ ինչ վարձս առցէ, *toute personne qui ne travaillerait point ne recevrait aucun paiement* (Վար.); յաղթել ամի՝ որք մարտնչին ընդ մեզ, *vaincre tous ceux qui se battront contre nous* (Քեր.); ջուր և Հուր՝ որք Հակառակ են միմեանց, *l'eau et le feu qui sont contraires l'un à l'autre*; զառատուն և զխաղաղուն զոր վայելէին մարդիկ երկնի, *l'abondance et la paix dont jouissaient les hommes du pays* (Փարբ.); կասկածանաց՝ յորմէ երկնչիմ, *des soupçons dont je crains* (Կաթ.); ազատանոյն՝ որք էին յերեք երկրէ, *la noblesse* (les nobles) *qui était des trois pays*; եւ վասն ազատանոյն՝ որ ՚ի Հայոց (երէ) են, *pour les*

autres nobles qui sont de l'Arménie ; բազմութեն որ էին ի Շահաստանին, les multitudes qui étaient dans le Chahasdan (փար.);

4°. Lorsque le relatif subséquent, écrit sous la forme du singulier, rapporte des mots au pluriel, et qu'il remplit en même temps la fonction de sujet du verbe de la phrase, on peut quelquefois mettre ce verbe même au singulier. Exemple : *առ յիշեցուցանել նոցա զմարտս պատերազմաց՝ որ ի ձեռս նոցա կատարեցաւ* (pour *կատարեցան*), *pour leur faire rappeler les combats qui eurent lieu par leurs mains* (ագաթ.); *ղէցուք և սակաւուք առակք ստեղծականք՝ որ նման ասացելոցն՝ կերպարանեն զճշմարտութեն, nous exposerons aussi avec précision quelques fables de fiction qui, à l'exemple des autres, font allusion à la vérité.* (Մխ.)

Lorsque le relatif est placé avant les mots rapportés, ou lorsqu'il est mis entre les mots rapportés, ou enfin lorsqu'il se trouve entre le rapporté et d'autres mots dépendant de celui-ci, on suit ordinairement les mêmes usages de concordance en nombre, que ceux que nous venons d'indiquer dans les quatre paragraphes précédens. Exemple : *բայց ես, և որ ընդ իս ուխտապահ նախարարքն են, mais moi, et les satrapes confédérés qui sont avec moi ; իսկ որք ընդ մերով մեծ իշխանութես հնազանդեալ են ազգք, mais les nations qui sont soumises à notre grande puissance* (փար.); *նաև որ յԱրձախ, ի մայրիսն անկեալք էին փախստական, de plus les fugitifs qui s'étaient jetés dans la forêt d'Art-*

zakhie; և զոր արտաքոյ քան զամուրսն՝ գտանէին զբազմուն մարդկանն, *et la multitude d'hommes qu'ils trouvaient hors des forteresses*; կորոյս՝ զոր ունէր, զփառս անմահ[ուն]ն, *il perdit la gloire immortelle qu'il avait acquise* (ԵՂ.); չար է ամբար[ա]հաւաճո[ւ]թի, և որ ՚ի նոյն յարին ախտք, *la présomption, de même que tous les autres vices qui en dépendent, sont mauvais* (Իգն.); կոչէր առ[ն] ինքն զՎասակ, և որք [ը]նդ նմա էին իշխանքն ամք, *il appelait auprès de lui Vassag et tous les autres princes qui étaient avec lui* (ԵՂ.); և այլ[ևս] բազմք, որ ՚ի սոյն յարին՝ բանք, *et plusieurs autres choses qui s'attachent à celle-ci* (Կեր.); և ամքն՝ որ ՚ի ժողովրդեանն էին աչք, *et les vœux de tous ceux qui étaient dans l'assemblée.* (Քեր.)

Certains noms substantifs, et surtout ceux qui se terminent en ութիւն, s'emploient quelquefois dans le sens du pluriel, et le relatif dont ils dépendent peut être mis aussi quelquefois au pluriel. Cet usage est également observé dans la circonstance où le relatif se trouve avant le mot rapporté, et dans celle où il est mis après le mot rapporté. Exemple : առնել զայդպիսի քաջասր[ա]տու[թ]ի, զորս դուք արարիք, *faire de pareilles intrépidités que vous avez montrées* (Փարպ.); յաշակեմք զորս առ միմեանս՝ ուղղու[թ]ի, *nous calomnions les justices rendues par l'un à l'autre.* (Լամբ.)

Si le mot rapporté est sous-entendu dans la phrase, le relatif doit ordinairement s'accorder avec lui en nombre, c'est-à-dire, qu'on doit le

mettre au même nombre où l'on aurait placé le mot rapporté, s'il était exprimé dans la phrase. Exemple : *որք խաբեցանն, զղջացան, ceux qui furent trompés eurent des regrets* (Լամ.); *որ գիտէ զմահ՝ ոչ երկնչէ ի նմանէ, celui qui connaît la mort ne la craint point* (Կղ.); *արժանի՝ ըստ որոց վեզարն* (pour *արժանի ըստ յանցանացն՝ որովք վեզարն*), (tu le) *mérites d'après les fautes que tu as commises* (Քեր.) *շատանայ՝ սիրեցեալ յորս ետն* (pour *սիրեցեալ յիւրմէ՝ զորս ետ ինքն*), *il se contente d'être aimé pour les choses qu'il a données lui-même* (Պար.); *եւ յանդիման խօսէր թագաւորն* (Նյ.) *որք կին ի դրան արքունի, et le roi disait publiquement à ceux qui étaient à la cour.* (Կղ.)

D'après la nature de ses fonctions, le relatif ne doit point s'accorder en cas avec le mot rapporté; car il n'est de son essence, ni un adjectif, ni un substantif déterminé par une signification quelconque. Outre sa fonction de relatif, il est usité aussi, comme nous l'avons déjà dit, en qualité de sujet, de régime et de complément; et dans toutes ces circonstances, il doit être mis sous la forme de tel ou tel autre cas que son nom, son régisseur ou son verbe l'exigeraient. Par une suite nécessaire de ces principes, le relatif n'est assujéti ordinairement, quant aux formes de cas, qu'aux règles de la syntaxe des complémens, du sujet et du régime des verbes, comme on a pu le voir par les nombreux exemples que nous venons de donner jusqu'ici. Cependant on s'écarte souvent de cet usage

général: on accorde le relatif avec le mot rapporté sous les formes des cas, et l'on fait alors certaines figures grammaticales, ou certaines irrégularités qui se divisent en cinq manières différentes, et dont nous allons donner des détails et des exemples.

La première espèce d'irrégularité arrive, lorsqu'au lieu de mettre le relatif à un cas que son verbe exige, on le place plutôt à celui où se trouve le mot rapporté, afin de présenter une sorte de similitude de cas entre les deux mots; et cette forme s'appelle particulièrement *concordance d'assimilation du relatif avec le mot rapporté.* Exemple: սպանանէ զեղբայրն Արշակայ զՏրդատ՝ զոր'ի պատանդի առնմա էր (pour որ), *il tue Tiridate, frère d'Arsace, qui était en ôtage près de lui;* մի տգիտուի ինձ վարկցիս զայն՝ զոր յառաջագոյնն առ յինէն քեզ պատմեալ եղև (pour որ), *ne regardez pas comme une folie ce qui vous a déjà été communiqué de ma part* (Յովհ.); արար ած՝ զոմն 'ի վերս երկրի, զդարդս՝ 'ի սէտս մարդոյն եէրուէ (pour զդարդս՝ որք), *Dieu fit pour l'usage de l'homme les ornemens* (les créatures) *qui sont sur la terre;* մարդ կենդանի, որ կրէ հոգւով մարմինն (pour որոյ մարմինն), *l'homme vivant dont l'esprit souffre avec le corps;* կերաւ 'ի պտղոյն, յորմէ կարօտ էր (pour որմէ), *il mangea du fruit dont il se sentait besoin* (Կաթ.); զսքանչելագործական իշխանութիւդ, զոր աւանդեալ ես-դմա յայ (pour որ), *cette grande puissance qui lui est confiée de la part de Dieu* (Եղ.); զինչ Հրաշ մայեցաւ առնել յոյնացանէ; յորոց Հաստատեցին զսա

(pour *որք*), *quelle chose fut donc ordonnée de la part de ceux qui l'établirent* (Կեր.)? *Մոլորեցոյց զնա ի ճանապարհս, յորս ոչ գիտէին* (pour *զորս*), *il les fit égarer par des chemins qu'ils ne connaissaient pas* (Պար.); *Ծանեաք զարարիչն մեր, զոր ի վաղնջուցն հետէ մոլորեցան հարքն մեր* (pour *յորմէ*), *nous avons reconnu notre créateur que nos ancêtres ne connaissaient pas depuis long-temps* (Գրիգ.); *Ջնջեա ի գրոցն կենաց, յորմէ գրեցեր* (pour *յորում*), *efface du livre de la vie dans lequel tu as écrit* (Եզն.); *ոչ զնոյն մարմին, զոր ծնանելոցն է* (pour *որ*), *non le même corps qui doit naître; բնակեա դու յերկրին, յորում ասացի քեզ* (pour *զոր*), *tu habiteras dans le pays que je t'ai dit; առաջնորդեա ժողովրդեանն այնմիկ ի տեղին, յոր ասացի քեզ* (pour *զոր*), *conduis ce peuple dans l'endroit que je t'ai dit; առնել զամ զոր հրամայեալ է քեզ* (pour *որ*), *faire tout ce qui vous a été commandé.* (Կեր.)

La seconde espèce d'irrégularité est une méthode opposée à la première; c'est-à-dire, qu'au lieu de placer le mot rapporté au cas que son verbe exige, on le met plutôt à celui où se trouve le relatif, pour former, par ce moyen, une autre sorte de similitude de cas; et cette déviation se nomme spécialement *concordance d'assimilation du mot rapporté avec le pronom relatif.* Exemple : *զբանն, զոր խոսիք, մի՛ մնասցէ ևս ձեզ* (pour *բանն*), *la parole que vous prononcez ne resterait pas dans vous* (Յհան.); *զամ ինչ զոր ասէ տէր,*

բնակէ յանձինս վատաց (pour ամ՛ ինչ), *toute chose que Dieu déteste se trouve dans l'esprit des hommes perfides* (Վարք.); գառաջինան զայնոսիկ, զորս արար մարգարէս, ՚ի հովուաց ընտրեալ են (pour առաջինքն այնոքիկ), *les premiers* (hommes) *dont il a fait des prophètes, étaient choisis parmi les pasteurs* (Հձն.); միայնակեացք, որ բնակեալ էին ՚ի վանորայս, ընդ նոսին տադրով արկ (p. զմիայնակեացս), *il soumit aux mêmes taxes les hermites qui étaient dans les monastères* (Եղ.); հարուածք, որ զան յաշխարհ մեղաց է իմանալ (pour զհարուածս), *on doit regarder comme une punition des péchés les malheurs qui arrivent dans le monde* (Լուս); ընդ երկիրն, ընդ որ անցաք (pour երկիրն), *le pays par lequel nous avons passé*; ցուցին նմա.... ընդ Քանաապարշն, ընդ որ գնաց (pour զՔանաապարշն), *ils lui montrèrent le chemin par lequel il s'en alla.* (Բեր.)

La troisième sorte d'irrégularité consiste à faire une espèce d'inversion ou un échange de cas entre le relatif et le mot rapporté ; c'est-à-dire, qu'au lieu de les placer chacun au cas respectif que leurs verbes exigent, on fait plutôt un échange réciproque de cas entre eux. Exemple : ՚ի յայտ բերել զորս իս, պարսաւելի կիրք (pour զպարսաւելի կիրս՝ որ իս), *faire connaître les passions condamnables qui sont en moi*; եւ ապա առ որս յաղի են առաջնորդք՝ խօսելով (pour առ առաջնորդս՝ որք), *en parlant ensuite aux supérieurs qui sont dans le pays*; գնէք առ որս ՚ի Հեթանոսաց Տաւտացեալ

(pour առ Հաւատացեալս՝ որք); *il écrivait aux fidèles qui avaient quitté le paganisme;* ողջոյն տամք և որոց ընդ ձեզ են պաշտօնեայք քո՛ի (pour պաշտօնեից քո՛ի՝ որք), *nous saluons aussi les ministres du Christ qui sont avec vous* (Կեր.); 'ի յու՛շ բերեալ զոր 'ի քեզ անճառելի բարեմասնութիւք (pour զանճառելի բարեմասնութիւնն, որ), *en me rappelant des bontés ineffables qui sont dans toi* (Կար.); խօսել բան՝ զոր ո՛չ է արժանի (pour զբան որ); *parler des choses qui ne sont pas convenables;* գրէ առ որս 'ի Խուժաստան էին ժողովուրդք (pour առ ժողովուրդս որք), *il écrit aux peuples qui étaient dans le Chusistan;* որք վո՛ր որոյ 'ի ձեզ լինելոց է՝ էին շնորհք՝ մարգարէանային (pour որք մարգարէանային վո՛ր շնորհացն որ), *ils prophétisaient sur les grâces qui devaient naître en vous.* (Քեր.)

La quatrième espèce d'irrégularité est une concordance de cas entre le relatif exprimé et le mot rapporté sous-entendu dans la phrase; c'est-à-dire, qu'au lieu de mettre le relatif à un cas que son verbe exige, on le place plutôt à un cas où aurait figuré le mot rapporté s'il était exprimé dans la phrase. Exemple: դու ո՛չ մտանես, և զորս մտանեն ընդդէմ կացեալ արգելուս (pour և զայնոսիկ որք), *tu ne veux pas entrer, et tu t'opposes aussi à ceux qui voudraient entrer* (Լաւ.); որոց լսեն և չպահեն 'ի մտի, մեղադրէ սաստիկս (pour այնոցիկ որք լսեն), *il reprimande davantage ceux qui écoutent et ne s'en souviennent pas;* նախ գոհացիր զորոց առեր (pour զայնց իրաց զորս), *remercie d'abord*

des choses que tu en as obtenues (Խոս.); *տրամ-ցուցանէ զորս 'ի չարիս կայցեն* (pour զայնոսիկ, որք), *il fait punir ceux qui s'opiniâtrent dans la méchanceté* (Գէ.); *երևի որոց ոչ թերահաւատեն 'ի նմանէ* (pour այնոցիկ որք), *il se fait voir à ceux qui ont de la croyance en lui.* (Քեր.)

La cinquième espèce d'irrégularité est l'emploi du relatif sous la forme du nominatif, à la place de tous les autres cas que pourraient exiger son verbe, ou autres mots dont il dépend. Exemple : *ոմն նարդոս և քրքում, որ միոն ջերմ է, և միւսն անուշահոտ* (pour յորոց միոն), *comme le nard et le crocus, dont l'un est chaud, et l'autre de bonne odeur* (Կաթ.); *գոյ ժամանակ՝ որ պիտանի է երկիւղն, և գոյ՝ որ մեռուկ* (pour յորում), *il y a des temps dans lesquels la crainte est nécessaire, et il y en a d'autres dans lesquels elle est chimérique.* (Լամ.); *հայցէ 'ի բաց կենցէ հատանել յազգէ յայնմանէ՝ որ իրաւունք այ տարամերժեալ տրոհեալ է 'ի նոցանէ* (pour յորոց), *il demande à être séparé de cette race d'hommes qui ont abandonné la justice divine* (Յով); *զթացաւ 'ի նոսա, այն՝ որ ոչ երբէք պակասեցաւ գութ նր* (pour որոյ), *celui dont la bonté est inépuisable, a eu pitié d'eux* (Իգն.); *դու գիտես որ ինչ խորհին նք 'ի վր մեր* (pour զոր), *tu sais ce qu'ils pensent de nous* (Քեր.); *նման լինել Յուդայի մատնչի, որ յետ պատառելոյն եմուտ 'ի նա սատանայ* (pour յոր), *ressembler au traître Judas dans lequel entra le démon aussitôt qu'il eût pris le morceau* (Կեր.);

այնու՝ որ պակաս գտար (pour *որով*), *par celui envers lequel tu as manqué.* (Սար.)

Quant à la position des articles au relatif, nous n'avons aucune difficulté, ou aucun détail particulier à indiquer. Ce pronom employé comme sujet ou comme régime, ne peut recevoir d'article que selon les circonstances que son verbe ou son régisseur pourrait exiger; d'après les règles et les usages que nous venons de désigner jusqu'ici. Mais lorsque le relatif est placé avant un nom dont il dépend comme complément expliqué ou déterminé, et que ce nom a en même temps un article, on peut mettre cet article tantôt au premier mot, tantôt à tous les deux également. Exemple: *հա-րոյշ շնանմանն անուն քաղցր է ինձ յանելն նմ*, *il est doux à mon oreille de prononcer le nom de lui* (Եղ.); *չոր ի բերկե, անեկին հովուեն չհովուէն*, *lorsque les troupeaux virent le pasteur* (Յով.); *յորոց ձեռաց կատարին ամն չարիքն*, *par les mains desquels s'exécutent toutes les perfidies.* (Քեր.)

Dans la syntaxe du pronom relatif, on fait aussi, comme dans celle des autres mots, des interpositions, des transpositions et d'autres figures grammaticales. On a dû les voir déjà dans quantité d'exemples que nous avons rapportés, avec leurs explications mises en parenthèse.

ARTICLE III.

De la propriété des Affixes arméniens, et de leur emploi avec les différentes sortes de mots de la langue.

Les affixes ա, ը, ւ, jouent un grand rôle dans la langue ; ils diffèrent, sous plusieurs rapports, de ceux qui existent dans différens idiomes anciens, et ils présentent en même temps une sorte d'invention, ou une branche d'institution dans le matériel des mots arméniens qui ne se trouve point dans plusieurs autres langues anciennes et modernes. Nous avons déjà donné (pag. 214 et 215) des notions générales et nécessaires sur l'usage de ces affixes. Dans les articles des différens genres de syntaxes des noms et des pronoms, nous avons indiqué aussi quelques-unes des circonstances où l'on doit se servir des affixes ; et nous nous sommes réservé de rapporter ici, avec précision, tous les détails relatifs à l'usage, aux règles et aux fonctions grammaticales de ces mêmes affixes.

Les affixes arméniens sont établis particulièrement pour être employés, selon les circonstances, à la place des noms, des pronoms, des verbes, de certains adverbes et de certaines conjonctions. On les emploie également dans le sens des articles définis du français, *le*, *la*, *les*; et l'on s'en sert enfin pour former des vers rimés, pour donner plus de

grâce, plus d'énergie et plus de clarté aux mots et aux expressions. Ces affixes sont destinés en même temps soit à définir ou soit à indiquer dans les mots la différence des trois personnes. On ne les ajoute qu'à la fin des mots qui signifient des objets ou des actions d'une manière générale et indéfinie, et qui sont en même temps des voix déclinables et susceptibles de la distinction des trois personnes, tels que sont les noms, les pronoms, les verbes, les infinitifs et les participes. Les mots qui sont indéclinables, et qui, d'après les principes grammaticaux, ne doivent désigner dans le discours que des circonstances, des modes, des méthodes et des affections du cœur, tels que sont les prépositions, les adverbes, les conjonctions et les interjections, ne peuvent jamais recevoir des affixes, parce qu'ils ne sont pas susceptibles de la distinction des nombres et des personnes. Les noms partitifs ⁊⁊⁊, ⁊⁊⁊, ⁊⁊⁊; les noms interrogatifs ⁊, ⁊⁊⁊, ⁊⁊⁊⁊, ⁊⁊⁊⁊, qui indiquent déjà les objets d'une manière définie; et le relatif ⁊⁊⁊, qui n'est pas de sa nature un mot significatif et susceptible de la distinction des personnes, ne peuvent recevoir également aucun des affixes. Lorsque ces mots partitifs, interrogatifs et relatifs, de même que les prépositions, les adverbes, les conjonctions et les interjections, reçoivent quelque affixe, ils sortent alors des catégories des mots qui leur sont propres; et dans ce cas ils sont considérés comme autant de noms. Ex.: ⁊⁊⁊ ⁊⁊⁊ ⁊⁊⁊ ⁊⁊⁊⁊, *ce* (mot) quelqu'un, *n'indique qu'un seul;* ⁊⁊⁊

կոչական է, le ô, est un interrogatif; որ. զառաջինն բառն յարաբերէ, և ոչ զեաւինն, le qui, *rapporte le premier mot et non le dernier; և. աւելի է աստ, le* et, *est superflu ici; միշտն յարատևութիւն ցուցանէ, la voix* toujours, *indique la continuité de la chose.* Cependant lorsqu'un adverbe est placé immédiatement avant son verbe, on a l'habitude de transporter l'affixe de celui-ci à l'adverbe qui le précède, et l'on ne fait cette irrégularité que pour mieux mesurer la pause et la cadence des voix entre les deux mots, et nous donnerons par la suite des exemples sur cette exception.

Les affixes *ս, ք, ն*, ainsi que tous les pronoms démonstratifs et possessifs arméniens (voy. pag. 205 et suiv.) n'indiquent la différence des trois personnes que de deux manières bien distinctes l'une de l'autre : la première s'appelle *ordre naturel et primitif*; et la seconde, *ordre naturel et imitatif.* La différence dans l'ordre primitif est celle qu'on remarque entre deux êtres qui parlent ensemble, et tous les autres êtres animés ou inanimés, dont ils peuvent parler. D'après cet ordre primitif, le *ս* indique la personne qui parle, le *ք* la personne à qui on parle, et le *ն*, la personne dont on parle. La différence dans l'ordre imitatif est celle qu'on remarque aussi naturellement entre les êtres et les objets dont on veut parler. Les choses qu'on voit, qu'on sent, qu'on pense, qu'on écoute et dont on veut parler, sont toutes, il est vrai, à la 3e. personne, mais quelques unes de ces choses sont

plus approchées de nous pour le temps ou pour le lieu ; d'autres sont un peu éloignées de nous ; et la plupart sont les plus éloignées de nous ou de celui qui parle. D'après cet ordre imitatif, le ս indique, par conséquent, l'objet le plus près dont on parle ; le դ, l'objet un peu éloigné ; et le ն, celui qui est le plus éloigné. Par le moyen de ces trois lettres, on peut indiquer partout ces trois sortes de nuances dans les objets dont on parle. Mais on n'a pas souvent, dans d'autres langues, de pareils moyens pour distinguer et exprimer en même temps ces trois sortes de nuances, ou d'idées accessoires ; et l'on est obligé, ou de les négliger entièrement, ou de les suppléer par un pronom démonstratif, ou par quelque autre tour, lorsque la circonstance le permet. Après ces notions préliminaires sur la nature et la propriété des affixes, nous allons parler d'abord des différentes sortes de fonctions qu'ils remplissent à la place des substantifs et d'autres mots de la langue ; puis nous indiquerons successivement les mots auxquels on peut réunir ces affixes.

Les affixes s'emploient :

1°. A la place d'un complément déterminé que l'on ne veut pas répéter dans la phrase ; l'affixe s'ajoute alors au complément déterminatif, et il fait comprendre le mot sous-entendu. Exemple : իբրեւ լուան զթագաւորին (pour զհրաման թագաւորին), *lorsqu'ils apprirent l'ordre du roi* (Քեր.) ; որք (սպասաւորք) շատ կարծեն զինքեանցն, քան

պոերսանցն՝ զոր առնուն (pour զվաստակս իւրեանց քան զոուրս տերանց), *qui* (les domestiques) *supposent que les services qu'ils rendent à leurs maîtres sont plus considérables que les traitemens qu'ils en reçoivent* (Մխ.);

2°. Les affixes remplacent aussi un substantif supprimé, lorsqu'ils sont joints à son adjectif exprimé. Ex. : 'ի կատարել ձմերայնոյն՝ դէմ եղեալ 'ի Բիւզանդիոն ելանել (pour ձմերայնոյ եղանակին), *la saison d'hiver étant finie, on se décida d'aller à Bysance* (Խոր.); յոլով գոանէը զիւր անկեալսն՝ քան զՀայոց գնդին (pour զանկեալ կօրս), *il trouvait plus nombreuses ses troupes tuées* (sur le champ de bataille), *que celles de l'armée des Arméniens* (Փարբ.);

3°. A la place d'un régime. Ex. : խոցոտել զ'ի վերս պարսպին (pour զերեսս անձինս 'ի վերս), *blesser les personnes qui étaient sur le rempart* (Խոր.); զդիւրալուրն և զառանց խոր բանիցն՝ յոլզեն (pour զբանսն, որ են դիւրալուր, և առանց), *ils estiment les discours qui sont bien intelligibles, et sans aucun mot obscur* (Ագաթ.);

4°. On s'en sert aussi très-souvent au lieu des pronoms personnels, démonstratifs et possessifs. Exemple : մոխրս մերժելի (pour ես որ եմ մոխիրը), *moi qui suis une vile poussière* (Եսայ.); ազատացեալքդ 'ի ծառայուէ (pour զոր) *vous qui êtes délivrés de la servitude* (Եղ.); տեղիս անապատ է (pour այս տեղի), *cet endroit est désert*; որ եղևն լինել ոչ ունի (pour այն՝ որ եղև), *ce*

qui a été fait ne peut plus se refaire (Քեր.) ; ժամանեսցէ այցելութիւն, *que ton secours arrive* (Նար.); ՚ի գեղեցկում մասին երկրի՝ դիրս ունելով, *ayant sa position dans une belle contrée de la terre* (Խոր.); Թէ որ ինչ ինձ՝ պիտի (pour ինձ ինքեան), *si quelque chose était nécessaire à moi-même* (Փար.);

5°. Les affixes s'emploient très-fréquemment, comme on a pu voir déjà, à la place du pronom relatif, du verbe substantif էլ, et des verbes opératifs; et dans ces circonstances, on sous-entend aussi quelquefois des pronoms personnels, démonstratifs ou possessifs en même temps. Exemple : Մի՛ բաղդատեր զնոյժ ՚ի միմեանց տարբերեալսն (p. զայնս որ են յոյժ տարբերեալք), *ne comparez pas entre ceux qui diffèrent l'un de l'autre* (Խամատ.); լուեալ զայս ամ̃ բանս պատգամին՝ ՚ի նոցանէն (pour պատգամին՝ որ էր եկեալ ՚ի նոցանէ), *ayant appris tout le contenu du message qui était arrivé de leur part* (Փար.);

6°. à la place des adverbes de temps այժմ, յայնժամ, etc.; des adverbes de lieu աստ, անդ, այսր, այդր, անդր, etc.; des adverbes démonstratifs ահա, ահաւասիկ, etc.; et de la conjonction իսկ. Mais les affixes usités, dans ces sens, ne s'ajoutent ordinairement qu'aux verbes. Exemple : զիա՞րդ կամ՝ հիացեալ (pour կամ այժմ), *pourquoi est-ce que je me trouve maintenant tout étonné* (Քեր.); քաջաբար մեռան՝ որք մեռանն (pour յայնժամ); *moururent en braves tous ceux qui moururent alors* (Փար.); որ յիշս իմ վերակացործէրն, *qui faisait*

alors une faute par rapport à moi (Խոր.); որ ապրեցայքդ և 'ի միջի էք (pour մինչև ցայժմ), *vous qui avez vécu jusqu'à présent, et qui êtes au milieu de nous*; ով և եղենդ իսկ և տեսէք (pour արդէն), *comme ils furent même déjà, et que vous les avez vus* (Փար.); որ կամս ընդ ձեզ (pour աստ), *moi qui me trouve ici avec vous*; զսա՝ զոր տեսանէք» (pour իսկ), *celui-ci même que vous voyez* (Քեր.); զոր ասէքդ՝ ցուցէք գործով (արդէն), *faites voir par des actions ce que vous dites déjà par des paroles* (Գէ.);

7°. On les réunit souvent aux noms dans le sens des articles définis, et l'on s'en sert aussi quelquefois pour donner plus de grâce ou d'énergie aux expressions. Exemple: մտաք յԵգիպտոս, յայն համբաւատենչ, *nous entrâmes en Égypte, dans ce pays dont la renommée donne de l'envie*; 'ի Հռովմայեցւոցն կացաք քղք, *nous restâmes dans la ville des Romains* (de Rome); անցեալ գնաց 'ի Մոկացն ս, *il se transporta dans le pays des Mokiens*; 'ի տեղին՝ ուր Կաւկաս յարևմտեանն յանդի ծով; *dans l'endroit où le Caucase forme les limites de la mer occidentale* (Խոր.); ծանօթ էր նմա մեր» հիւանդութի, *notre maladie lui était connue* (Ներ.); յողորմածն լինելոյ, *pour être miséricordieux*. (Լամ.)

8°. On les emploie aussi pour former des vers rimés. Exemple : ծանի՛ր թէ մերձ՝ է որ դատէն, հատուցանելն քեզ փոխարէն, *saches que celui qui doit te juger et te récompenser est tout prêt*; բայց յարարչէն՝ քեզ պարգևէք; մի վատթարաց՝

վատնեը յանպէտ, *mais ne dissipe point en vain, et avec des gens dépravés, les biens que t'a accordés le créateur.* (Կեր.)

Les affixes ս, դ, ն, s'ajoutent aux noms et aux autres mots déclinables et conjugables dans tous les cas et les personnes, tant au singulier qu'au pluriel, excepté le cas du vocatif qui ne peut recevoir que le դ, ou l'affixe de la seconde personne. L'affixe ne doit être réuni qu'aux mots auxquels il appartient naturellement, ou d'après le sens naturel de la phrase. Mais si ces mots ou ces noms dépendent de quelques autres noms, on peut faire des transpositions d'affixes, semblables à celles des articles; et nous allons les indiquer avec des exemples. Lorsqu'il y a dans la phrase un complément avec son mot déterminé, un substantif avec son adjectif, un régisseur avec son régime, on doit, d'après l'usage le plus général, ajouter l'affixe au mot qui est placé en premier lieu; mais on peut aussi très-souvent le réunir au mot qui est mis en dernier lieu, et quelquefois le répéter aussi à tous les deux également. Exemple : զանկարծա_ դէպ կատարածն՝ որ 'ի պարսկականն հինից, *le massacre inattendu qui eut lieu de la part des troupes persannes;* Հառագայթք քո փառացդ, 'ի յիմաստից խորհրդանոց ջահեացի, *que les étincelles* (l'éclat) *de ta gloire se rallument dans mon imagination;* զան_ բժշկականդ քո վէրս, *ta blessure incurable;* բարեաց_ տուէլոցն, *des biens qu'on a accordés;* յանդա_ մոց անրիծց պատուասոելոց 'ի մարմնի, *de mes*

membres débiles réunis en un corps (Նար.) *յօգուտ կալն մեր փութասցուք պատմուէից Հանդէս, nous nous occuperons avec diligence des recherches utiles sur les faits historiques* (Ագթ.); *կաշառատուքն բռնաւորաց, qui donnent des épices* (présens, ou argent de corruption) *aux tyrans* (Կեր.); *Տարկայ տուք տերանց, qui donnent des tributs aux gouverneurs; դշնորհայ որդիս, les enfans de grâce* (favoris); *զայսպիսիս սիրեաց, il aima ceux qui étaient tels* (Պար.); *ոչ իշխեաց միջամխել՝ի Հայոց տեղիս, il n'osa pas s'avancer dans les terres appartenantes aux Arméniens* (Փաւ.); *յայտնել կխորուէ սրտին վխորհուրդն, dévoiler le projet secret de son cœur* (Ագ.); *յանվարժից ձիոցն, des chevaux qui n'étaient pas disciplinés* (Խոր.); *գովեմ զՀմարտուէդ լինել ժամանակ, je te loue à cause que tu es le défenseur de la vérité.* (Լամ.)

Les noms intermédiaires employés comme mots absolus, peuvent recevoir des affixes dans le sens des articles définis du français. Usités comme adjectifs, et placés après leurs substantifs, ces noms ne reçoivent presque jamais d'affixes; mais lorsqu'ils sont placés avant leurs substantifs, on peut quelquefois seulement ajouter les affixes à ces mêmes noms plutôt qu'à leurs substantifs. Exemple: *երկուքն՝ի նոցանէ, les deux d'entre eux; չորրորդն՝ի նոսա, le quatrième parmi eux* (Կեր.); *ամենայն երևոյթք են, tous sont des illusions* (Պար.), *երևեցաւ աշակերտաց իւրոց երկոտասանից, եօթանասնից և Հինգ Հարիւրոյն, il apparut à ses dis-*

ciples (du nombre) *des douze*, *des soixante-douze et des cinq cents* (Կեր.); *յվեցերորդի*, *dans le sixième jour*; *յերրորդ ժամուն*, *dans la troisième heure*; *մարգարէիքն ամենեքումբք*, *avec tous les prophètes*; *վս ամէն անցիցն*, *pour tous les événemens*; *'ի կրկնումն այրի*, *dans une double caverne* (Քեր.); *յիւրաքանչիւրումն ժամանակի*, *dans chaque temps*, ou *dans le temps de chacun* (Յով.); *յամենայնի դադարել չարեաց*, *cesser de toutes les méchancetés*; *երկաքանչիւրովքն ցուցանել զօրութիւն*, *montrer avec la double force*. (Խոր.)

Les pronoms personnels qui indiquent, dans l'ordre naturel et primitif, la différence des personnes, n'ont pas besoin d'affixes pour remplir le même but. Mais on leur ajoute très-souvent l'un des affixes pour remplacer certain mots supprimés de la phrase, et pour indiquer en même temps la différence des personnes dans l'ordre imitatif de ces mêmes mots supprimés. Les voix ou les mots qu'on supprime dans cette circonstance, sont ordinairement les pronoms démonstratifs, les mots *ինքն* et *իսկ*, plusieurs adverbes de temps, de lieu et autres. Pour désigner ces sortes de diffrérences de personnes dans l'ordre imitatif, on peut ajouter à chaque personne des pronoms personnels, l'un ou l'autre des affixes, selon la convenance ou selon le sens du mot supprimé; excepté pourtant le pronom *իւր*, *soi* qui, selon l'usage de la langue, ne doit avoir que l'affixe *ն*; de même que le nominatif du pronom *զոր* ne reçoit que les affixes *զ*, *ն*. Exemple :

զոր ինչ ես զործեմ, *ce que je fais moi-même*; զոր ես սիրեմ, *voilà ce que j'aime*; զոր ես պատմեմ, *voilà ce que je raconte*; եկեսցեն ուր եմ իցեմ, *qu'ils viennent là où je suis moi-même*; որք առ իմն զան, *ceux qui s'adressent à moi-même*; որք զիս սիրեն, *ceux qui m'aiment réellement*; զոր ինձ պատմեցին, *ce qu'ils racontèrent à moi-même*; որք զիս տեսանէք, *vous qui me voyez maintenant*; որք ինձ հանապարհեն, *ceux qui voyagent avec moi-même*; զոր 'ի մէնջ լուան, *ce qu'ils apprirent de nous-mêmes*; որ շուրջ զմեզ բնակեալ են, *ceux qui demeurent là autour de nous*; զոր զուտ առնես, *ce que tu fais toi-même*; որում զուն վկայ եցեր, *ce que tu as témoigné toi-même*; զոր զուք ոչ գիտէք, *c'est ce que vous ne savez pas vous-mêmes*; ընդ որս զուք զարմանայք, *desquels vous étonnez vous-mêmes*; առ քեզ առաքեմ, *je l'envoie à toi-même*; երբ առ ձեզ էի, *lorsque j'étais déjà auprès de vous*; նոյն ինքս, ou նոյն ինքն կարգաւ պատմէ, *celui-ci même raconte déjà avec ordre*; զի ինքդ, ou ինքնդ է բաշխող, *c'est toi-même qui es le distributeur*; որ զնովաւն էին, *ceux mêmes qui étaient autour de lui*. (քեր.)

Lorsque les pronoms personnels sont employés comme complémens d'un nom substantif, l'affixe ne doit être ajouté qu'au dernier mot. Exemple: առ քեզ իշխանդ, *à toi-même qui es le prince*; ես հովիւս, *moi-même qui suis pasteur*; մեզ մոլորեալս, *à nous-mêmes qui sommes égarés*. (քեր.)

Les pronoms démonstratifs սա, զա, նա, ne re-

çoivent d'affixes que lorsqu'ils sont employés seuls dans le discours ; mais on n'y réunit aussi les affixes qu'avec la lettre phonique յ, de la manière suivante : *սայս*, *դայդ*, *նայն*, *սոքայս*, *դոքայդ*, *նոքայն* ou *սոքայքս*, *դոքայքդ*, *նոքայքն* (qui sont peu usités.) Exemple : *որ զսայս տեսանէ*, *la personne qui verrait celui-ci*; *որ ընդ սմայն էին*, *ceux qui étaient avec celui-ci*; *որ ընդ նոցայն խօսէը*, *celui qui parlait avec ceux-ci*; *զոր դայդ մարգարէանայ*, *ce que prédit celui-là*; *զոր դոքայդ անօրինեն*, *l'injustice que font ceux-là*; *զոր նայն առնէ*, *ce que fait celui-là*; *որ նմայն հաւանեալ էին*, *ceux qui étaient contents de celui-là*; *զոր ի նմանէն ընկալաք*, *ce que nous avons reçu de celui-là*; *որք դնովաւն էին*, *ceux qui étaient autour de celui-là*; *զոր նոքայն ծանուցին*, *ce que firent connaître eux-mêmes*; *որ ընդ նոսայն նստէին*, *ceux qui siégeaient avec eux*; *զոր սայս առնէ*, *ce que fait celui-là même*. (Բեր.)

Les pronoms démonstratifs *այս*, *այդ*, *այն*, employés comme mots absolus, ou comme adjectifs, ne doivent jamais avoir des affixes ; en cas de besoin, c'est aux substantifs, ou à d'autres mots dont ils dépendent, qu'on doit ajouter l'affixe. Ex. : *զգեղեցիկն զայն տօնախմբութի*, *cette belle solennité*; *որ այնմ սիրոյն տոչորեսցի*, *celui qui est enflammé de cet amour*, ou *par cet amour-là*. (Պար.) On trouve pourtant quelques exemples dans lesquels ces pronoms sont employés avec des affixes ; mais on ne doit point imiter ces formes qui ont

toujours été peu usitées ; telles sont, par exemple, les expressions : *որ կայմն կամիմն*, *ceux qui veulent cela* ; *այսոցս աղօթիցդ*, *de ces prières*. (Քեր.)

Les démonstratifs *սոյն*, *դոյն*, *նոյն*, peuvent avoir des affixes lorsqu'ils sont employés comme mots absolus ; mais lorsqu'ils sont usités comme des adjectifs, c'est à leurs substantifs qu'on doit réunir les affixes s'il le faut. Exemple : *զսոյնս աւանդ' զեաց մեզ*, *il nous a transmis cela même* ; *զնոյնս արասցուք*, *nous ferons le même* ; *զնոյն բանիցն*, *des mêmes discours*. (Քեր.)

Les pronoms possessifs étant employés comme mots absolus, ont presque toujours un affixe dans le sens des articles définis ; lorsqu'ils sont usités comme adjectifs, et placés comme tels avant leurs substantifs, ils reçoivent aussi très souvent un affixe, comme un moyen de donner plus de grâce et de précision au sens de la phrase. Mais lorsque ces pronoms sont placés après leurs substantifs, on ne peut pas leur ajouter des affixes. Exemple : *Հանգեաւ յիւրոց գործոց անտի, ոպէս և Աստ յիւրայնոցն*, *il se reposa de ses œuvres comme Dieu des siens* ; *մերոյն լսեցուք վարդապետի*, *nous écouterons à notre docteur* ; *'ի քոյդ Հրամանէ*, *par ton ordre* ; *'ի քումմէ բարերարութենէդ*, *de ta bonté* ; *եղբարցս մերոց*, *de nos frères*. (Քեր.)

D'après l'usage de la langue, on ajoute aussi souvent les affixes aux verbes dans tous les temps, les nombres et les personnes, excepté seulement au mode de l'impératif ; et la présence des affixes

remplace alors celle des pronoms personnels, démonstratifs et possessifs, des adverbes de temps, de lieu et autres. Mais nous observerons que les verbes et les pronoms personnels ne reçoivent ordinairement d'affixes que lorsqu'ils sont précédés par le relatif որ, ou par l'un de ces mots, ուր, ոյք, իբրև, որ, ինչ, զինչ, մինչ, մինչդեռ, et autres semblables; mais s'ils sont précédés par un nom substantif ou adjectif, c'est à ceux-ci qu'on doit ajouter l'affixe. Exemple: զոր կամիմ, *ce que je veux*; մինչդեռ արշաւեմ, *pendant que je cours vite*; որում՝ չեմ՛ւ արժանի, *auquel* (à cela) *même je ne suis pas digne*; զոր խօսեցայ, *ce que j'ai dit déjà*; ոյք սկսաք, *comme nous avons déjà commencé*; զոր գրեցիւ, *ce que je vous ai déjà écrit*; գիտէք զինչ արարիւ, *savez-vous ce que j'ai fait?* արժանի որոց գործեցաքն, *nous sommes dignes de ce que nous avons fait*; որ գայիր, *toi qui viens déjà*; որ խօսիւր, *toi qui parle déjà*; որ ասէք, *vous qui dites cela*; վո՞ր որոյ եկիք, *pour lequel vous êtes déjà venus*; որ գրեցեր, *ce que tu as écrit*; որոյ եղերուք, (pour եղիջիք) դուք որդիք, *duquel vous deviendrez certainement les fils* (adoptifs); որ ուտէն և ըմպէն, *ce qu'il mange et ce qu'il boit*; որ գթայն, *celui qui a pitié*; տեսանէ զամ՛ եղեալսն, և գլինելոցն, և զոր՝ ՚ն, *il voit tout ce qui a été fait, tout ce qui se fera et tout ce qui est*; որ բժշկէն, և որ բժշկի, *celui qui guérit et celui qui se fait guérir*; որ ընտրեացդ, *celui-là qui a choisi*; որ նստին, *ceux-là qui sont assis*; յոր խոցեցինն, *dans lequel ils bles-*

sèrent ; որ ատեանն, *ceux qui haïssent ;* որ կանդ, *ceux-là qui se trouvent;* որ խօսէին ընդ քեզ, *ceux-là qui parlent avec toi;* որ խօսին, *ceux-ci qui parlent;* որ եղեւն, *celui qui fut;* որ լինէր, *celui qui se faisait;* որ յաւիտենից եմ, *moi qui suis de l'éternité ;* որ կարողք եմք, *nous qui avons le pouvoir ;* որ ի վե նոցայն մեռաւ, *celui qui mourut pour eux;* որ ընդ աջմէն կողն, *ceux qui seraient du côté droit;* որ հքտ արբեալ, *vous qui êtes enivrés;* որ էին բնակեալ, *ceux qui avaient habité ;* որ դադարեալ էին, *ceux qui avaient cessé;* որ եկեալն է, *celui qui est venu.* (քեր.)

Certaines personnes des verbes de la première, de la seconde et de la quatrième conjugaison sont terminées par les lettres *u* et *ն*, comme parties radicales aux mots ; d'autres personnes des mêmes verbes pourraient, au premier abord, se confondre avec les premières, lorsqu'elles reçoivent les mêmes lettres *u* et *ն* comme affixes ; mais on peut aussi en connaître facilement la différence par le sens de la phrase, par la présence d'un autre verbe qui a le même sujet ou le même agent que l'autre verbe écrit avec affixes, et quelquefois par le moyen d'autres mots dépendant de la même phrase. Exemple : մինչ ընթեռնուն, *lorsqu'ils lisent ;* որ ընթեռնուն ի միտ առցի, *celui qui lira s'en souviendra ;* որ կոչի Պետրոս, *qui s'appelle Pierre;* այլ ումեք ի որ նստիցին յայտնեացի, *on fera connaître à une autre personne qui siégerait.* (քեր.)

Les infinitifs employés comme mots régisseurs, comme régimes ou comme complémens explicatifs et déterminatifs, peuvent prendre des affixes d'après l'usage des noms, et toujours dans le sens des articles définis. Exemple : *'ի գալ նը, lorsqu'il venait ; 'ի դառնալդ յԵգիպտոս, dans ton retour en Égypte (Բեր.) ; խորհուրդ գնալոյն, le projet d'aller (Գաբ.) ; յերկոսին զօրաւոր է, 'ի պատժել և 'ի բարեգործել, il est puissant dans les deux* (il a la double puissance) *de punir et d'accorder des faveurs (Գէն.) ; նախքան զբժշկել զմեզ, avant de nous guérir (Ածա.) ; 'ի խրատել փութամք, nous nous hâtons de donner des conseils (Լամ.) ; յընկեցիլն առնել, rejeter dehors (Բեր.) ; յաչախն ընձեռել, offrir très-souvent. (Նար.)*

Les participes terminés en *եալ* étant employés seuls et en qualité de verbe, ne prennent jamais d'article. Exemple : *վահան գնացեալ առ նոսա, Vahan étant allé auprès d'eux.* Mais lorsqu'ils sont accompagnés d'un verbe auxiliaire, ils reçoivent des affixes comme les verbes. Exemple : *որ եկեալն էր, celui qui était venu.* S'ils sont employés comme des noms ou sous la forme des noms, ils peuvent avoir aussi des affixes comme ceux-ci. Exemple : *Հանդերձելոցն Հասցուք բարութեց, nous obtiendrons le bien de l'avenir ; մեզ փրկեալոցս, à nous qui sommes délivrés.* Le participes en *լոց*, employés comme noms, ont ordinairement un affixe ; et employés comme verbe, ils peuvent le recevoir aussi selon le besoin. Exemple : *զՀաղերձն*

լոցն խօսէր, *il parlait sur les choses futures*; որ արդարանալոցն է, *celui qui doit se justifier* (Եբր.) Les participes terminés en ող et լի, ne reçoivent d'affixes que d'après les règles et les usages des noms.

Lorsque les adverbes sont placés entre l'un de ces mots որ, ու, ոչ, որ ինչ, զինչ, միանչ, երբև, ջերմդ, միանգամ, et un verbe quelconque, on doit placer l'affixe de celui-ci à l'adverbe qui le précède. Ex.: որ այժմ կեամ, *moi qui vis maintenant*; ջերմդ այժմ տեսանէ, *comment le voit-il maintenant*; որ այսպէսն գնայցեն, *ceux qui se conduiraient de cette manière*; ոչ ևս կանխաւն ասէի, *comme je le disais déjà d'avance*; որ ոչ է ձեր թշնամի, *celui qui n'est nullement votre ennemi*; որ չեք էք սրբեալ, *vous qui n'êtes pas encore purifiés*. (Եբր.)

CHAPITRE III.

DE LA SYNTAXE DES VERBES ET DES PARTICIPES EN CONTSRUCTION DE CONCORDANCE ET DE RÉGIME.

ARTICLE PREMIER.

De la Concordance entre le Sujet et le Verbe.

La syntaxe des verbes et des participes consiste dans l'arrangement convenable entre eux et les noms, les pronoms, les infinitifs, les participes et tout autre mot, ou toute autre voix employée en qualité de nom. Cette syntaxe se divise en deux branches principales : la première s'appelle particulièrement *concordance du verbe avec son sujet ou son agent*; et la seconde se nomme *rapport entre le verbe et son régime ou son patient.* Tout ce qui est relatif à la concordance sera traité dans le présent article ; et ce qui concerne le régime est réservé pour l'article suivant. La concordance entre le verbe et son sujet renferme beaucoup de détails et d'irrégularités semblables à celles des noms ; or les objets dont nous devons parler ici, sont :

1°. La position ou la place convenable que le sujet doit occuper à l'égard de son verbe ;

2°. La concordance en nombre entre le sujet et le verbe;

3°. Le rapport en personne entre le verbe et son sujet;

4°. L'accord convenable en cas, ou la dépendance du verbe à l'égard de son sujet, mis à un cas direct, ou indirect;

5°. Suppression du sujet ou de son verbe.

Lorsque le sujet est un nom, un pronom ou tout autre mot, on peut, selon les circonstances, le placer avant ou après son verbe; et même les éloigner l'un de l'autre par l'interposition d'autres mots et même de phrases entières; et l'on ne fait ces sortes de changemens ou de transpositions que pour mieux arrondir les phrases, et pour leur donner un meilleur tour et une meilleure cadence. Mais lorsque le sujet est un pronom relatif, on doit le placer toujours avant son verbe, soit immédiatement, soit par l'interposition d'autres mots. Exemple : *եւ դու իշխեցեր լըբաբար առ մեզ, et tu as osé témérairement envers nous; թագաւորն Հրամայեաց ՚ի վաղիւն ատեան մեծ լինել առաջի իւր, le roi ordonna qu'on se rassemblât le lendemain à un conseil général devant sa présence; եւ դադարէր երկիրն ՚ի շարժելոյ, et la terre cessait de s'ébranler; մինչդեռ անդրէն իսկ էր ՚ի Վրկանի Պերոզ, pendant que Béroz était encore dans la Virganie* (l'Hyrcanie); *որք երթեալն էին յՅունաց, ceux qui avaient été dans le pays des Grecs; որ վասն առագայն և զբանս իմաստնոցն լսել գիտէ և*

օգուել, *celui qui sait écouter avec fruit les discours des sages, et les paroles des hommes expérimentés;* լուեալ զայսպիսի կարդեալ բանս թագաւորին Վաղարշու՝ի Միհրանայ և՝ի Հազարաւուխտոյ, և ամ Արեայ աւագանոյն, *le roi Valarce, et tous les principaux personnages de la Perse, ayant entendu ces discours prononcés par Mihran et par Hazaravoukhde.* (Փարբ.)

Quant à la concordance en nombre, on se conforme très-souvent à la règle générale observée dans toutes les langues; c'est-à-dire, qu'on met ordinairement le sujet aux mêmes nombre et personne que le verbe. Exemple : Իշխանն Վրաց Աճուշայ աչալիր զաւադս զրանն ապրուելի, *Achoucha prince de la Géorgie, voyait souvent les principaux personnages de la cour du roi;* Հրամայէին և Վեհդին Շապուհ և այլ Հաւատարիմքն՝ որ ընդ նմայն էին, *Vehthèn Chabouh, et les autres confidens qui étaient avec lui, ordonnaient en même temps* (Փարբ.); Ղերուբնայ որդի Աբշադարայ դպրի՝ գրեաց զայն գործս, *Ghéroubna, fils d'Abchathar scribe, écrivit tous* (ces) *événemens;* եթէ ոք իմաստանալոյն խորհրդով ընթակրթել զինքն կամիցի, *si quelqu'un voulait s'instruire et mener une vie réglée.* (Խոր.)

Mais l'usage de la langue permet aussi souvent de violer cette règle générale dans plusieurs circonstances que nous allons indiquer, savoir :

1°. Lorsque les sujets ou les agens sont des noms

sans singulier, des noms collectifs, des noms emphatiques, des noms terminés en ուի, des noms partitifs, des noms universels, des noms de nombres cardinaux, et l'infinitif des verbes, on peut, dans certains cas particuliers, les employer sous la forme du singulier, comme sujets des verbes écrits au singulier et au pluriel également. Ex.: օրէնք մարդկան անկայուն են, *les lois humaines ne sont pas stables*; օրէնք բնութիւն հրամայէ, *la loi de la nature l'ordonne*; անողորմ են հրոտոմս, *ces massacres sont injustes*; ապա և կեանս է, *donc c'est la vie*; յայտնի երևէին պատրանս խաբէութիւն նոցին, *les ruses de leur tromperie se voyaient clairement*; վէշն սուտագաբանի մեղկութի, *le péché* (le mot de) *signifie relâchement*; եւ ժողովուրդն ակն ունէը, *et le peuple attendait*; ժողովուրդն ուրախացան, *les peuples étaient contens*; ամն հաւատացին, *tous crurent*; ամն կատարեցաւ, *tout fut accompli*; վտանգեցաւ աշխ քրիստոնէից, *le peuple chrétien éprouva des dangers*; տիրեցին հայս Հայոց աշխն Պասանայ, *la race des Sassans s'empara du pays des Arméniens* (Կեր.); ամ Տաճկաստան ընդ նմ խռովեցան, *tout le Dadjgasdan eut des querelles avec eux* (Եղ.); լի են փառօք նր ամ երկիր, *sa gloire est répandue par toute la terre* (Իմաստ.); ժողովեցան ամ ապետն Պարսկաց առաջի Նիխորայ, *tout le conseil de la Perse se rassembla devant Nikhor* (Փարբ.); ասէ իւրաքանչիւր ցեղբայր իւր, *chacun disait à son frère*; իւրաքանչիւր զի յօժարեսցին, *que chacun consente*; ասեն զյ ցն-

կեր իւր, *chacun disait à son compagnon*; Հասա-
նէին վաղվաղակի բազմ և այլ այլ, *plusieurs autres cavaliers accouraient vite*; Գունդն Հայոց Հասեալ անցանէին, *la légion des Arméniens parvint et passa*; յորժամ պատուիրանաշանդն ի ներքս մտին, *lorsque la transgression des lois fut permise*; ելին միաբան խաշտէն, *la multitude se rassembla*; Ո Ո ի նոցանէ բաւական էր, *chacun d'eux suffisait*; Ո Ո ի Հարց անտի մերոց առաջնոց խոնարհք էին, *chacun de* (tous) *nos ancêtres étaient des hommes affables*; ով են ժողովուրդս այս, *qui est ce peuple ?* հինգն ի նոցանէ յիմարք էին, 5 *d'entre elles étaient folles*; հինգ Հաւ երկուց դանկաց վաճառի, 5 *oiseaux se vendent deux oboles*; փառք են առն դադարել ի Հայհոյութեց, *s'abstenir des juremens fait honneur à l'homme*; Հեռանալ ի չարեաց՝ է Հանճար, *s'éloigner du mal est une sagesse* (Ֆեր.);

2°. Lorsqu'un verbe a plusieurs noms pour sujet, on doit, d'après la règle générale, mettre ce verbe au pluriel; mais si ces noms sont placés après le verbe, ou qu'ils soient des mots qui désignent à-peu près le même sens, on peut quelquefois mettre ce verbe au singulier. Ex.: Հպարտութի և ամբար-
տաւանութի զքաղմս կործանեաց, *l'orgueil et la témérité firent renverser bien du monde* (Պծբ.); զայ-
րացաւ վ Հհղեն Շաւղուհ, և որք ընդնմա Հաւատ-
արիմքն էին, *Véhthèn Chabouh se mit en colère ainsi que ses confidens qui étaient avec lui* (Փաբ.); Մեծութիւն, և իշխան բազմ լինելն՝ զբաղանք է, *le pouvoir et l'état de souverain imposent des devoirs*;

մեծացուցանելն, օրհնելն և փառաւորելն՝ առ մի հայեն խորհուրդ, *élever, louer et exalter tendent au même but* (Լամ.); որում վկայէ Յովսեպոս և Հիպոլիտոս, *duquel ont témoigné Joseph et Hippolyte* (historiens) (Խոր.); աւուրն հատուցման՝ պահի պատիւն և պատուհասն, *la récompense et la punition sont réservées au jour de la rémunération* (du jugement) (Յով.); փափկանայր ինքն և դստերք իւր, *elle et ses filles s'adonnaient à la mollesse* (Ագեր.);

3°. On trouve aussi dans les auteurs arméniens quantité d'exemples de permutation de nombre dans les noms appellatifs et autres, employés comme sujets de verbe : c'est-à-dire qu'on met le sujet au singulier, pendant que le verbe se trouve au pluriel, ou l'on place celui-ci au pluriel, pendant que le sujet est au singulier. Mais nous devons avertir que, dans ces circonstances, ces noms ne sont usités, pour la plupart, que dans un sens figuré, ou dans un sens différent de celui qu'ils indiquent ordinairement (voy. pag. 40, 41 et suiv.) Nous observerons en même temps qu'il est nécessaire de connaître ces sortes de constructions, et les différens sens qu'on a donnés aux mots; mais on ne doit se les permettre presque jamais dans la prose, si ce n'est dans certains cas extrêmement rares: cependant on peut les employer souvent dans la poésie. Exemple : [illegible] առակիս այսպիսի է, *le sens de cette fable est tel;* բառականն է այսմ տեսակի [illegible], *ce que j'ai dit sur cette espèce est suffi-*

sant ; առակք ստեղծականք...... որ կերպարանէ զճշմարտութիւն, *fables créées* (inventions fabuleuses) *qui font allusion à la vérité ;* աւարտեցաւ առակք բարոյականք, *les fables morales sont finies* (Մխ.); յորում էր ա̄մ չորքոտանիք և սողունք, *dans lequel se trouvaient tous les animaux quadrupèdes et reptiles ;* մի՛ եկեսցէ 'ի վ̄ր մեր չարիք, *que les malheurs ne viennent pas sur nous* (Փիլ.): զի՞նչ օգուտ է անկենդան նիւթոցն պատիւք կամ երկրպագութիւնք, *de quelle utilité sont les honneurs ou les déférences envers les choses inanimées ;* և այս համառօտեցաւ իրք, *les choses se reduisirent à cela* (Լամ.); խռովք 'ի ներքուստ և արհաւիրք արտաքուստ տագնապէ զմեզ, *des agitations de l'intérieur, et des frayeurs de l'extérieur nous accablent ;* բա̄զմ շարժմունք և կործանմունք տանց լինէր, *il arriva plusieurs ébranlemens et des renversemens de maisons ;* այլև սպանմունք յոլովից մարդկան 'ի մ̄է հասանէր, *il y eut aussi des massacres d'un grand nombre d'hommes* (Յով.); մի՛ կարծեսցես թէ 'ի մէնջ մոռացի բնաւին գիրք ա̄ծեղէնք կամ անվաւերականք, *ne croyez pas que les livres sacrés et profanes soient oubliés tout-à-fait parmi nous* (Մագ.); ա̄մ. երազ է և ստուեր, *tout cela n'est qu'un songe et qu'une ombre ;* ա̄մ. երևոյթք են, *tout est vision* (Սար.);

4°. Les verbes monotones (voy. pag. 312) , les infinitifs et les participes employés comme verbes, et sous la forme du singulier, sont usités également dans le sens de l'un et de l'autre nombres ; par conséquent leurs sujets sont écrits aussi

tantôt au singulier, et tantôt au pluriel, selon le sens de la phrase. Certains verbes impersonnels qui sont employés ordinairement sous la forme du pluriel, sont usités de même dans le sens des deux nombres, et leurs sujets sont écrits aussi quelquefois au singulier et quelquefois au pluriel. Ex. : ուսեալ է ի՛ի մանկուէ անտի, *j'ai appris depuis mon enfance* (Վեր.); Մեք այդպէս է ուսեալ, *nous avons appris de cette manière* (Եղ.); ոչ թողու զալ ի վերս մեր պատերազմ, *il ne souffre pas que la guerre nous survienne* (Վեր.); այն է ժամանակ՝ յոր- ում երանութիւնքն լինուն, աշխարհս մեծանալ, և ա- ղատ մխիթարել; *le temps de l'accomplissement des béatitudes, est celui dans lequel les pauvres deviendront riches, et les gens affligés seront consolés* (Դան.); լուեալ զայս Նաւատն ի մոգուցն, *le roi ayant appris cela de la part des mages*; յայնժամ ի մի վայր ժողովեալ հանդերձին ամենեցուն, *alors tous les satrapes se réunirent ensemble* (Ֆար.); որպիսում հատուցանէ մեզ պէտք են, *pareille franchise nous est nécessaire* (Վեր.); եւ թէ այն- պիսի էին մեզ պէտք են, *si de pareilles choses nous sont nécessaires* (Խոս.); ոչ պէտք են նմա դահն ա- խոյց, *des serrures de cadenas ne lui sont pas nécessaires.* (Ման.)

Le rapport, ou plutôt l'accord en personne entre le sujet et le verbe, se fait ordinairement de la même manière que dans les autres langues; c'est-à-dire, que le sujet doit être à la même personne que le verbe. Les mots qui sont primitive-

ment à la première et à la seconde personnes, sont les pronoms *ես*, *մեք*, *դու*, *դուք*; tous les autres noms et pronoms de la langue sont à la troisième personne (voy. pag. 205.); mais en ajoutant à la fin de ces mots, un des affixes *ս*, *դ*, *ն*, on les emploie aussi d'une manière imitative, à la première et à la seconde personnes; et on les accorde alors en personne avec leurs verbes. Exemple: *ամբարտաւանեցայ փոշիս շնչաւոր* (pour *ես որ եմ փոշի*), *je deviens présomptueux, moi qui ne suis qu'une poussière douée de souffle*; *մեռար անմահդ և զմահացեալսն նորոգեցեր*, *toi qui étais immortel, tu mourus, et tu régénéras ceux qui étaient assujétis à la mort.* (Նար.) Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs noms de diverses personnes, pour servir de sujet à un seul verbe, on met ordinairement ce verbe à la personne la plus noble, et quelquefois à la personne que présente le sujet le plus voisin de ce même verbe; et l'on n'emploie souvent cette forme que pour éviter la répétition du même verbe dans la phrase. Exemple: Ես, դու և Ժողովուրդ *աշակերտեսցուք*, *moi, toi et cette multitude nous apprendrons* (en même temps) (Եղ.); *ոչ գիտելով զզօրութիւն ձայնին՝ լինիցիմք խօսողքս խուժ, և լսողքն դուժ*, *ne connaissant pas le sens des mots, nous qui parlons, nous serons regardés comme des barbares, et nos auditeurs seront regardés comme des idiots* (Խոս.); *Հաւատասցես բանի նորա դու և եղբայր քո և այն՝ որ հնազանդին քեզ կամաւ*, *tu t'en rapporteras à sa parole*, (ainsi que), *ton frère et*

tous ceux qui t'obéissent volontairement (Խոր.); նա շատագունի՛ ի տեսանելն զքեզ և ոչ դու, *c'est lui qui devient honteux en te voyant, et non toi* (Սարգ.); դու՛ ի նմանէ, և ոչ նա ի քէն հատաւ. դու զնա և ոչ նա զքեզ անգոսնեաց, *c'est toi qui es séparé de lui, et non lui qui est séparé de toi; c'est toi qui l'as méprisé, et ce n'est pas lui qui t'a méprisé.* (Լամբ.)

Les verbes monotones (voy. pag. 312), les infinitifs et les participes usités comme verbes, s'emploient dans les sens des trois personnes également; ils peuvent aussi avoir pour sujets les noms et les pronoms écrits sous les formes des trois personnes également. Exemple.: եւ ես եդեալ է՛ ի մտի, *j'ai mis dans l'esprit;* մինչև էր գործեալ մարդոյ բարի ինչ, կամ չար, *avant que l'homme ait fait du bien ou du mal;* ի քեզ սպառազինուն մտեալ է ես, և ձեր՝ ընդ իս, *j'ai donné plusieurs combats contre vous, et vous contre moi* (Եղ.); զոր ինչ դէմյանդիման ասա և նոքա խօսեցեալ էր, *ce dont vous et lui vous aviez parlé personnellement;* մի՛ զանց լուծանել՛ ի պատշաճից, *que nous ne nous écartons pas des choses convenables* (Սարգ.); անցանել ինձ յաշխարհ իմ, *que je passe dans mon pays;* մարթի է ինձ սակաւ ինչ ասել, և ձեզ մեծաւ ընդունել, *il convient que je dise peu de chose, et que vous appreniez beaucoup* (Քեր.); դու՛ զնաւ առ ոչինչ համարելով զայս աշխարհս, *vous, en méprisant entièrement ce monde;* եւ մեր տեսեալ զայս ամենայն, *et nous, ayant vu tout cela;* տեսեալ ձեր զկորուստս հին, *vous, ayant vu*

la perte du pays ; եւ ինքն չու արարեալ ստուարիւ բազմութբ, *et lui, étant parti avec une très-grande multitude.* (Փար.)

L'accord convenable en cas entre le verbe et le sujet, se fait très-souvent d'après la règle générale des langues, c'est-à-dire, qu'on met ordinairement le sujet des verbes personnels sous la forme du cas du nominatif; et lorsque le verbe est placé à l'infinitif, ou au participe terminé en եալ, on peut aussi quelquefois mettre leurs sujets sous la forme du nominatif. Exemple : զգետնեալ լինէր կոյսն մանուկ զտիեզերասասան բռնաւորն, *la jeune vierge terrassait le tyran qui faisait trembler le monde* (Խոր.) ; սաստկացեալ լինէր բարկութիւն բռնաւորին, *la colère du tyran devenait plus violente* (Յով.) ; եղիտ աղուէս զգայլ կուրացեալ, եւ եմուտ նմա առաջնորդ վարձուց աղագաւ, *le renard trouva un loup aveugle, et se mit aux gages auprès de lui pour lui servir de conducteur ;* սիրամարգն զգեղեցկութիւն իւր ամենեցուն յայտնեալ, եւ գովեալ լինէր, եւ խորհէր թագաւորել, *le paon fit connaître sa beauté à tout le monde, il en était loue, et il voulut devenir roi ;* երթեալ էշ կրօնաւորիլ ՚ի լեառն, եւ զարհուրեալ ՚ի դառնութենէ տեղւոյն, *l'âne se rendit sur une montagne pour s'y faire ermite, et fut effrayé de l'âpreté des lieux* (Մխ.) ; եւ դու տակաւին երկուացեալ ես, *tu es encore en doute ;* չարութիւն կալեալ էր զաչս նց, *la méchanceté tenait leurs yeux* (ils ne méditaient que du mal) (Քեր.) ; յղգս անտաղտ մնալոյ առ ձեզ յիշատակ բանիցն,

pour que le souvenir des choses reste dans vous d'une manière ineffaçable ; անուանցն զոլ չանաչանուէ՛ , *il y a de la différence dans les noms ;* Հաւն չարեաց լինելով օրինակ, *le méchant devient* (donne) *exemple de méchanceté.* (Կեր.)

Mais on s'écarte souvent de cette règle générale dans plusieurs circonstances que nous allons indiquer successivement; et ces circonstances sont :

1°. Lorsque le verbe est un verbe monotone (v. pag. 312 et suiv.), ou un verbe substantif employé dans le sens de ունել, *avoir* (voy. pag. 251), on place de préférence son sujet sous la forme du génitif; car, d'après l'usage de la langue, ce genre de construction est regardé comme une manière plus polie, plus correcte et plus gracieuse. Ex. : զինչ վնաս գործեալ է իմ, և որ յանցանս յանցուցեալ (pour է իմ՛) , *quel est le dommage que j'ai fait, et quelle est la faute que j'ai commise ?* ոյր ուսուցեալ էր ձեզ զայդպիսի մոլորուի , *qui vous a instruit dans cette erreur ?* չէր ուրուք ընդ նմա բանս եղեալ , *personne n'était convenu avec lui ;* ահա մոռացեալ իցէ մեր զամենեղուիս և զչարչարանս , *voilà, nous oublierons* (bientôt) *nos peines et nos souffrances ;* եթէ հուրոյ վրկեալ էր զձեզ ’ի ծառայուէ, *si un homme quelconque vous eût délivré de la servitude* (Եղ.) ; զբեալ էր Յեր յայծեղէն տառիս, *vous aviez indiqué dans cet écrit sublime* (Պազ.); այսպիսի անդամք անմարմին կուէ չեն սկզբ , *les êtres incorporels n'ont pas besoin de pareils membres* (Խոս.); էին նմ բազմ որդիք, *il avait plusieurs enfans ;* բազմ

բ֊ղմ որդիք լինելոցն է֊, il aura plusieurs enfans; էր ակն եղեալ֊եր տիրանալ նր֊, il avait premédité de s'emparer de sa puissance; որ֊ք զմանկունսն իւր֊եանց թլփատեալ֊էր, qui avaient circoncis leurs enfans. (Քեր.) Nous avons vu dans la première partie de cette Grammaire, que le génitif de plusieurs déclinaisons des noms et des pronoms, s'écrit sous deux, et même sous trois formes différentes; et nous nous sommes réservé d'observer ici que la première forme de génitif de chaque déclinaison, peut être employée quelquefois comme sujet et comme régime des verbes; mais les formes secondaires sont usitées plus souvent comme régimes que comme sujets.

2°. Lorsqu'un verbe personnel ou impersonnel se trouve à l'indicatif présent, à l'imparfait, au plus-que-parfait, et aux autres temps, les anciens plaçaient aussi quelquefois son sujet sous la forme du génitif, et ils y comprenaient presque toujours un mot, ou un complément sous-entendu. Cette manière de construction mérite d'être connue, mais on ne doit pas l'adopter. Exemple: *այլ֊ եթէ֊ ի մերոյ աստի խօսիմք, mais nous ne parlons que des nôtres; եւ զի այսպիսի ջանից պէտք են, et que de pareilles efforts sont nécessaires* (Խոս.); *լուսաւորացն որ յերկինս.... յորժամ տեսին զտէրն իւրեանց ՚ի խաչին, lorsque les* (corps) *lumineux du ciel virent leur maître sur la croix; լուսաւորացդ և ոչ միոյ նո֊ւազի կարող են պահել֊ զբնական լուսաւորուին, les corps lumineux ne pourraient pas même un seul*

instant conserver leur lumière naturelle ; «րոյ դառն *մաչձիւք ապականեալ իցեն , qui sont corrompus par la bile âmère* (qui sont remplis d'iniquités) (Կեր.) ; եւ զայս յերկրաւոր թագաւորացս «ւխ *յանձն ոչ առնու , et aucun des rois de ce bas monde ne consentirait à cela ;* ամ ունիք մեզ հաւատոյ *պէտք են , il faut à nous tous des objets de croyance* (Սար.) ; «յր «ւրուս *'ի մարդկանէ զչորս տիս և զչորս զիշերս անընդհատ 'ի քուն լինիցի , qui , parmi les hommes , pourrait dormir continuellement pendant quatre jours et quatre nuits* (Մամբ.)? *մինչդեռ խաղաղութիւն պատեալ էր զամենայն երկիր , pendant que la paix régnait sur toute la terre ;* «րոյ որդւոց իւրեանց բարւոք վերակացու լեալ իցեն , *ceux qui ont été les meilleurs directeurs de leurs enfans ;* անդ ապականեալ լինէր հայս զՏիմոթէոս , *là , ils défirent complètement Timothée* (Քեր.) ; «րոյ զաստուածպաշտուի յանձինս կալեալ իցեն , *ceux qui ont reçu la croyance de Dieu ;* շնորհեալ լինէր ս« մեզ կեանս , *tu nous as accordé la vie ;* յանմահուի փոխեալ լինէր ս« զմեզ , *tu nous as donné l'immortalité* (Ագ.) ; եւ ոչ որս երբէք՝ ոչ մարդկան , արարեալ են վիշապոյ , *les dragons n'ont jamais fait la chasse comme les hommes* (Եփ.) ; մինչչեւ ս« խօսեցեալ իցես , *avant que tu ayes parlé ;* յորդեալ իջանեն յորդահոս գետոյն , *des torrens de rivières descendent en abondance ;* «ղեղաւն 'ի նա բացեալ են զբերանս , *tous ont la bouche ouverte vers lui* (Ման.) ; յորմէ բոլոր երէից խուսափեալ փախչին , *duquel s'éloignent tous les hommes de*

bien ; Եպիփանու վճարեալ զկենցաղս՝ թողեալ լինի աշակերտ մի անուն Հռուփանոս , *en finissant la carrière de sa vie , Épiphane laissa un disciple nommé Ruphin* (Խոր.):

3°. Lorsque le verbe est un infinitif et un participe en *եալ* , on peut, plus ordinairement et plus élégamment, mettre le sujet sous la forme du génitif. Ex.: իմաստս տայ այս առակ, նախ փորձել Բարեկամաց զմիմեանց բարս , *le sens de cette fable est, que les amis doivent étudier d'abord les mœurs l'un de l'autre ;* տեսեալ Մարդկան զերկրաւորս թագաւորութի̃ ըստ կարգի. և զերկնաւորն խնդրէին թագաւորութի , *les hommes ayant connu la royauté de ce monde , voulurent avoir aussi le royaume du ciel dans la même hiérarchie* (Մխ.); վն̃ ը̃ունելով սա զօրհնութիւնն, *pour que celui ci obtienne les bénédictions* (Մաշ.); 'ի զայրանալ ը̃ միմեանս Երկոց Թագաւորացն , *lorsque les deux rois s'emportaient l'un contre l'autre ;* իսկ Զօրացն 'ի մէջ առեալ՝ սպանին արս վեց , *mais les troupes les environnèrent, et elles en tuèrent six personnes* (.Օէն.); իսկ Նոցա կուրացելոց և խլացելոց 'ի ճշմարտութէ̃ , *mais ceux - là qui sont déjà aveugles et sourds à la vérité* (Եզ.); և պատասխանի տուեալ Մամիկոնէին Վահանայ Թագաւորին Վաղարշու առաջի ա̃մ բազմութեանն՝ ասէ , *Vahan le Mamigonien, répondant au roi Valarce, en présence de toute la multitude, dit ;* և լուեալ զայս պատգամ չորեցունց գաւառաց Նախարարացն, *et les satrapes des quatre provinces ayant appris ce message* (Փար.); վարդապետ *Եչ [illegible]լով , *toi*

etant docteur; մարդ է ինչ սակաւ ինչ ասել, *il faut que je dise peu de chose;* Հասանելով զօրացն ի Թովին, *les troupes étant arrivées à Thovin;* ի ժամանել զօրացն ի նոյն տեղի, *lorsque les troupes arrivèrent au même endroit;* եւ Հզօր դաւաչ եղեալ, *et un grand combat qui eut lieu;* Ընդխոյն գնալով աստի, *les ennemis étant partis d'ici* (Կեր,);

4°. Il arrive souvent que l'infinitif et les participes terminés en եալ, dépendent de quelque verbe principal exprimé ou sous-entendu dans la phrase; que ce verbe principal demande aussi pour régime le cas de l'accusatif, et qu'enfin le mot qui est employé alors comme régime de ce verbe principal, sert en même temps de sujet pour l'infinitif ou pour le partieipe. Dans toutes ces circonstances, on a l'habitude de suivre plutôt les règles du régime que celles du sujet, ou de l'agent du verbe; on place alors le mot en question sous la forme de l'accusatif qui joue à-la-fois le rôle de régime pour l'un, et de sujet pour l'autre. Dans ces sortes de constructions, on sous-entend aussi ordinairement une de ces conjonctions, թէ, զի, որ, *que;* et si l'on voulait convertir l'infinitif ou le participe en verbe personnel, la présence d'une de ces conjonctions deviendrait nécessaire dans la phrase, et leur sujet serait placé alors sous la forme du nominatif (v. 316). Ex.: կարծեցեալ չէին Հասանել նմա յօգնականութիւն (pour թէ զի՛ն Հասանիցեն), *croyant que les dieux viendraient à son secours* (Եղ.); Ասել ասեն զի՛նք չ[illegible] եւ զարթնուլ, *l'Écri-*

ture dit de Dieu, dormir et se réveiller (Վկ.); *կամք են ասել առակիս, շնորհն կարօտ ասել բժշկի, և շիտակն խրատու վարդապետուէ, cette fable veut dire qu'il faut convenir que le corps a besoin de médecin, et l'esprit a besoin de conseil de sagesse; զանձնախանձս չիշ կամի լինել առակս, cette fable veut que nous soyons sans jalousie* (Մխ.) *վասն զի չէշ ուսաք միանալ ընդ մեզ, car nous avons appris que vous vous réuniriez avec nous* (Նար.); *հրամայէ փութով ուսանել և շահս դպրոցացն յարքունս նուաստ լինել, il ordonna qu'on apprît vite, et que les frais des écoles fussent à la charge du gouvernement; թուէցուցանէին տաղտկացեալ շինոհան առ'ի նմանէ դոլ, ils faisaient croire qu'ils étaient dégoûtés de lui; լսէը յաւէտ անտեղի դոլ շիշ երկնի, il apprenait que le refus d'y aller deviendrait une chose plus inconvenable; գիտացաք.... շիյի դոլ որդի Թորգոմայ, nous avons appris que Haïk était fils de Torgom* (Յով.); *ասեն յաւուրս քառասուն շաբաթ կենդանանալ, on dit qu'au bout de quarante jours le germe se vivifie* (dans le sein de la femme); *լուան նեղ լինել շրջան և անձուկ շնորհալուին, ils apprirent que la porte était étroite, et le chemin bien reserré; վկայեաց իմաստնագոյնս լինել շգիտացն ճանապ փրկուէ, il convint que ceux qui trouveraient les moyens de salut, seraient les plus sages* (Խոր.); *ուսուցանէ անփոփոխ չինադոլ, on fait connaître qu'il est inaltérable* (Ագր.); *օրինադրեցին չօտարացեալսն'ի միմեանց միանալ սիրով ամուսնութեան, les lois ordonnèrent que ceux qui sont étran-*

gers pussent se réunir par les liens du mariage (Կեր.); որով յայտ է՝ի կարևորացն չ... գոլ; *par lequel on voit que cela est un des plus importans* (objets) (Խոս.); ոչ թուի քեզ հեշտ լինել ձգե- լ, *ne vous paraît-il pas que la science soit une chose plus aisée?* (կարծելով) միայն անձանց գոլ շիտ. քս, *croyant que le Christ est l'appui à eux seuls* (Լ ամ.); խոստովանէին՝ի թագաւորէն թա- գաւորաց կարգեալ չ... թագաւոր, *ils convenaient que celui-ci avait été établi souverain de la part du roi des rois* (Խոր.); ետես բացեալ շրջ... բան- տին, *il vit que les portes de la prison étaient ouvertes* (Քեր.);

5°. Lorsque le sujet des verbes est le relatif որ, et qu'on y fait des irrégularités ou des permutations de cas semblables à celles dont nous avons parlé dans l'article de ce pronom, on a aussi l'usage d'employer cette voix, ou le mot qu'elle remplace comme sujet de verbe, en l'écrivant sous la forme de l'accusatif, ou autres cas obliques. Exemple: յիշելով զահ և զպաշարումն՝ չր անցին ընդ տէրն Պարսից և ընդ Պարսիկս, *en se rappelant la terreur et la consternation qu'éprouvèrent le roi de Perse et les Persans eux-mêmes* (Փարբ.); իսկ շիւղ- երիցանց և սարկաւագաց.... և ոչ այլևս՝ի պաշտօն ան կային՝ անթիւք էին, *mais le nombre des prêtres, des diacres, et d'autres personnes qui faisaient le culte de Dieu, était immense* (Ագ.); տեսիլ անչափելի խորհրդոյն՝ չր յառաջագոյն ցուցաւ, *le*

développement du grand mystère qui était connu bien antérieurement. (Շար.)

La suppression du sujet, ou de son verbe, dont nous devons parler aussi dans cet article, est une figure grammaticale, qu'on emploie très-souvent dans l'usage de la langue; nous allons en donner les règles, et indiquer les circonstances dans lesquelles on peut s'en servir convenablement. Lorsque les verbes personnels de toute espèce sont à la première et à la seconde personne, on supprime volontiers leurs sujets qui sont ordinairement les pronoms personnels *ես*, *մեք*, *դու*, *դուք*; et lorsque les verbes sont à la troisième personne, et que le sujet devrait être le pronom *ինքն*, ou *նա*, ou un nom quelconque, on peut le supprimer aussi fort-souvent, c'est à-dire, dans le cas où il deviendrait une répétition inutile. Exemple : *եթէ անտես առ-նիցես՝ կործանիմ՛, իսկ եթէ առ. ոտն Տարկանիցես՝ լա՛մ՛, si tu m'abandonnais je serais perdu, et si tu me punissais je verserais des larmes* (Կար.); *զատաւորն է 'ի մեզ միտքս. թէ զբարին գովիցէ, և զչարն խոտիցէ՝ զատաւոր արդար է, notre esprit est un juge dans nous-mêmes; lorsqu'il loue le bien et méprise le mal, il est un juge équitable.* (Գէ.)

Lorsque le verbe n'est qu'un infinitif ou qu'un participe, son sujet doit être exprimé presque toujours; mais lorsque c'est un verbe monotone, on pourrait, seulement dans certains cas extrêmement rares, en supprimer le sujet, afin d'éviter la répétition du mot. Exemple : *եթէ զիսէին երիցս-*

նիս զմահն՝ զոր պատրաստեալ է (մեք) նոցա , si ces prêtres savaient le genre de mort que nous avons préparé pour eux (փար.); զառ ի յետոյն մոռացեալ է (իմ) , j'ai oublié ceux qui étaient en arrière; ոչ կերեալ զորա երբէք , և ոչ արբեալ (դորա) , il n'a ni mangé, ni bu (ֆեր.); ոչ է ումեք հանգիստ գտանել ի սմա, կամ հեշտեաւ ելանել ի սմանէ , personne ne peut trouver de repos dans ce (monde) , ni en sortir sans peine (ֆար.

L'usage de la langue permet aussi de supprimer les verbes dans certains endroits où cette omission ne nuirait point à l'intelligence de la phrase. Ce genre d'ellipse se fait très-souvent dans l'emploi des verbes substantifs, et quelquefois dans celui des verbes opératifs. Lorsqu'un verbe opératif se rapporte dans la même phrase à plusieurs sujets de différentes personnes, la suppression du verbe dépendant de l'un ou de l'autre sujet, devient alors nécessaire. Exemple : *մեք կաւ (եմք) , և դու (ես) ստեղծիչ մեր , nous sommes de l'argile et tu es notre créateur (ֆեր.); ի փառասիրուէ՝ դժուարին կիզք (ծնանին) , և ի խոնարհուէ՝ հեշտալիք , l'orgueil fait naître des passions difficiles à satisfaire, et la modération, des passions douces et faciles à satisfaire (իգ.); հազարապետք՝ բազմք (են) , սակայն հաւատարիմք՝ սակաւք , il y a beaucoup de surveillans, mais peu de fidèles (Պար.); ի պարզամտաց լծէ ոք ի հշմարտուէ սխալեսցէ , ոչ և հերոդոտոս (սխալեաց) , առանց միոյ երկբայուէ՝ զամենևին ծայրագոյն դպրովանացն ընկալցի մրցա-*

ⲃⲱⲗϩ, *si quelqu'un d'entre les idiots avait falsifié la vérité, comme a fait Hérodote, il aurait reçu, sans doute, le témoignage unanime du plus grand des mépris.* (ⲒⲘⲠ.)

ARTICLE II.

De la Syntaxe de régimes des Verbes et des Participes.

La syntaxe de régime des verbes et des participes consiste à connaître certaines règles positives, et plusieurs préceptes arbitraires et dépendant de l'usage. Nous inviterons ici nos lecteurs à se rappeler les notions préliminaires, et les divisions générales que nous avons données (p. 398 et suiv.), sur les régimes, et sur les mots régisseurs. Ces observations préalables sont nécessaires à connaître pour l'emploi des régimes des verbes et des noms verbaux également. Nous engagerons aussi les étudians à se souvenir des règles et des usages relatifs aux régimes des noms régisseurs que nous avons rapportés dans l'article 5 de la syntaxe des noms, et nous allons joindre ici tout ce qui reste encore à indiquer sur le régime des verbes et des participes.

Les verbes remplissent les mêmes fonctions que les noms régisseurs, mais d'une manière plus étendue et plus détaillée; car ils sont spécialement destinés à indiquer toutes les actions imaginables des

êtres, avec les distinctions de temps, de nombres et de personnes. Nous avons déjà fait connaître (voy. pag. 229 et suiv.) que le nombre des verbes était prodigieux dans la langue arménienne; car tous les noms, et même presque tous les autres mots peuvent se transformer en une, ou en plusieurs sortes de verbes, dont la plupart, outre leurs significations directes ou primitives, ont aussi des sens indirects ou figurés. D'après leur genre d'action, les verbes se divisent en *idiopathiques*, et en *transmissifs* ou *communicatifs*. Les verbes substantifs, les verbes neutres, procréatifs et concrets, s'appellent particulièrement *idiopathiques*, car ils ne désignent que des actions exercées dans l'agent seul, et il ne reçoivent ordinairement que des régimes naturels comme objets directs de leurs actions. Quantité de verbes de cette classe, étant employés comme tels, ou dans leurs significations primitives, peuvent quelquefois énoncer aussi un sens complet sans le secours de régimes. Tels sont, par exemple, կանանչանալ, *verdir*, անձրևել, *pleuvoir*; et les grammairiens les nomment alors անխնդիր բայք, *verbes non-régisseurs*. Les verbes actifs, communs, transitifs et passifs s'appellent spécialement *transmissifs*, ou *communicatifs*, parce qu'ils indiquent, d'après leurs significations, des actions dans l'agent et dans le patient en même temps. Ces sortes de verbes doivent avoir ordinairement un régime de genre comme objet direct de leurs actions, et des régimes naturels comme objets accessoires, ou cir-

constanciels de leurs actions. Les verbes idiopathiques, étant employés dans un sens imitatif, figuré ou métaphorique, c'est-à-dire, étant usités comme actifs ou autrement, peuvent avoir aussi des régimes de genre. De même que les verbes transmissifs, employés seulement dans un sens idiopathique, ne reçoivent que des régimes naturels. Nous observerons enfin que les verbes employés dans l'un ou dans l'autre sens, sont susceptibles d'avoir tantôt un seul régime, tantôt plusieurs régimes à-la-fois, selon les lieux et les circonstances.

Les mots qui sont destinés spécialement à servir de régimes aux verbes, sont ceux qui s'emploient aussi comme sujets des verbes; et ce sont les noms, les pronoms, les infinitifs et les participes. Mais il arrive quelquefois que les verbes personnels, les prépositions, les adverbes, les conjonctions, les interjections, les lettres alphabétiques, et même des phrases entières, sont usitées accidentellement comme sujets ou comme régimes des verbes, et dans ces circonstances, on les accompagne ordinairement de quelque article et de quelque affixe. Exemple : *եղեւ և բնակեցաւ զյետոյ լինել նշանակէ*, (les mots) il fut, et il demeura, *signifient une existence arrivée par la suite des temps* (*Ներ.*); *մանաւանդն յանգական է և աւարտական*, (le mot) surtout, *indique le dernier point de perfection ou d'achèvement* (*Համամ Վրդ.*); *սահմանով եդ զմինչն*, *c'est pour une précision* (de plus) *qu'il plaça* (le mot) jusque (*Վարդ.*); *զե*

եւս այլ է, և եւս այլ, car (les mots) encore et encore plus, *sont différens l'un de l'autre* (Խոս.); *յիդս որոյ համարձակաւք ձայնիւ բարբառով առաջի ձեր ասեմ այսօր, ՚ի բաց բարձէք զխաբէութեանն ձեր զվաճառս զայդ յերկնի հայոց, c'est pour cela que je dis aujourd'hui devant vous avec franchise et à très-haute voix : bannissez des provinces arméniennes ce commerce d'imposture* (tromperies superstitieuses des Mages). (Փարբ.) On a l'habitude de supprimer aussi quelquefois le régime, ainsi que le sujet du verbe. Ex. : *եթէ տկարանամ՝ զօրացուցանես, եթէ պատկառեմ՝ քաջալերես, si je deviens faible* (tu) *me fortifieras, et si je suis timide* (tu) *m'encourageras.* (Կար.)

Les principaux objets dont nous devons parler dans le présent article, sont :

1°. Le régime des verbes substantifs;

2°. Le régime de genre des verbes actifs, et d'autres verbes employés dans un sens actif;

3° Le régime de genre des verbes passifs et d'autres verbes usités dans le même sens;

4°. Le régime naturel de toutes sortes de verbes actifs, passifs, neutres, etc.;

5°. Des détails particuliers sur les régimes des verbes;

6°. Le régime des verbes impersonnels;

7°. La construction et le régime de l'infinitif des verbes;

8°. La construction et le régime des participes.

Les verbes substantifs *եմ, եղանիլ, լինել* et *գոյ*,

sont la souche ou l'origine de tous les autres verbes de la langue arménienne, et ils peuvent être employés dans des significations très-nombreuses et différentes les unes des autres; car ils sont susceptibles de s'associer avec tous les noms, ou de les prendre comme régimes sous les formes de tous les cas, excepté le vocatif, et de désigner par ce moyen tantôt des sens absolus, tantôt des sens relatifs (v. pag. 404). Lorsqu'ils sont employés dans leurs significations primitives, c'est-à-dire, lorsqu'ils désignent simplement l'état des êtres, ou quelque attribut de l'existence des choses, ils peuvent prendre, comme régime naturel et absolu, le cas du nominatif; et comme régimes circonstanciels, tous les autres cas excepté le vocatif. Mais lorsqu'ils sont usités dans des sens imitatifs, c'est-à-dire, lorsqu'ils expriment les actions des êtres, et qu'ils remplacent les verbes opératifs de toute espèce, ils peuvent prendre également tous les cas comme régimes de genres; ou bien comme régimes naturels, communs et relatifs (voy. p. 400 et suiv.). Employés dans leurs sens primitifs ou secondaires, les mêmes verbes substantifs ont tantôt un seul régime, et tantôt plusieurs, écrits sous la forme d'un ou de différens cas. Quelquefois ils ne reçoivent que des régimes simples, et quelquefois des régimes composés. Dans certaines circonstances, ils peuvent avoir aussi des régimes accompagnés de quelques prépositions; et dans d'autres on supprime de préférence les prépositions, et même

d'autres mots dépendant des verbes substantifs. On a l'usage, enfin, de faire dans les sujets et dans les les régimes de ces verbes substantifs, des permutations de cas et de nombre, et d'autres figures grammaticales, comme on va les voir dans les exemples suivans : այր ես մեծ և ողջախոհ միտք, *tu es un homme grand et d'un esprit sage* (Կոր.) ; սկիզբն մերոյ անկմանն ամբարտաւանութիւն էշ, *l'origine de notre chute fut l'orgueil* (Իգն.) ; յամենի ի դու հանեստ, ի խստամբակ լինէր և ի հեստ, *sois en tout modeste, et jamais désobeissant ou mutin* (Կաթողիկ Վրդ.), գոյր տեսլեամբ հրեշտակական, *il était angélique par sa figure* (il ressemblait à un ange) (Խոր.) ; որ ասին մարդիկ եմ, *nous qui sommes les hommes du pays* (Փարբ.), ապա ուրեմն յայտ է անուանք առանց անձանց են յուշիպարիցս և յիշատուց, *il est donc clair* (que) *les dénominations des centaures et des onocentaures sont* (des dénominations) *sans personnages réels ;* դիւաց է կերպարանս այլև այլ ցուցանել (p. դիւաց պատկանի), *il appartient aux démons de se montrer sous différentes formes ;* այլ ասեն յաւերժահարսից ծնունդք գան, և մեռանին (pour թէ յաւերժահարսք ունին զծնունդ), *mais ils disent* (que) *les nymphes naissent et meurent* (Եզն.) ; թագաւորին Հնդկաց էր թռչուն ինչ (pour թէ ունէր թռչուն), *le roi des Indes avait un oiseau ;* էշ և հարսանիս արեգական (pour արեգակն արար), *le soleil fit*, ou *célébra une noce ;* էշ երբեմն տրտունջ անդէոց զթագաւորին իւրեանց (pour անդէք տրտնջէ-

ցան), *les troupeaux se plaignirent jadis de leur roi* (Մխ.); *ոչ է օրէն չարի ուրուք եղելոյ՝ կալ՝ի նմին* (pour *այր ոք չարացեալ՝ ոչ ունի օրէնս կամ իրաւունս*), *un homme devenu méchant n'a pas le droit d'y* (dans la méchanceté) *rester* (Խոն.); *զսմի ոչ ինչ փոյթ էր պետրոսի* , *Pierre n'en avait aucun soin ; պէտք են* , ou *պէտք եղեն նմա* , *ils lui furent utiles ; օրինակ լիցին վերակացուաց* , *ils seront* (ils serviront d') *exemple pour les supérieurs ; յայտնի էր տեսանելեացն զսրտին տագնապ* (pour *տեսանելիքն յայտնի ունէին* , ou *յայտնի նշմարէին զտագնապ սրտի նր*), *les yeux* (de chacun) *apperceivaient facilement la tristesse de* (qu'il avait dans) *son cœur ; եղիցէ քեզ ի կերակուր, il sera une nourriture pour vous et pour eux ; եղև նոցա՝ի կերակուր , il leur servit de nourriture* (Քեր.); *խոստացար վասն եւ ընդ մեզ զամենայն աւուրս կենաց մերոց , tu as promis d'être avec nous pendant tout le temps de notre vie* (Ագաթ.); *պատերազմաց սկիզբն յագահոյս մարդկան եղև* (pour *պատերազմք սկզբնաւորեցան*), *les guerres furent commencées par l'avarice des hommes* (Եղն.); *եղիցի հանգիստ նր պատուական* (pour *պատուական*), *son repos sera honorable* (Քեր.); *զօրացն՝ որ զնա բերաւ էին՝ ետ պարգեւս , il donna des présens aux troupes qui étaient autour de lui* (Ագթ.); *զգունդն երրորդ ես ի մոլ ձեռամբ է* (pour *ունիմ*), *je tiens la troisième légion sous mon commandement* (Եղ.); *ոչ է պատմութիւն ճշմարիտ առանց ժամանակագրութեան , il n'y a pas de véritable histoire sans chronologie* (Խոր.); *ոչ գոյ մեզ փրկութիւն , il*

n'y a pas de salut pour nous ; ոչ գոյր յոյս ի նոսնէ, *il n'y avait pas d'espoir de leur part* (քեր.) ; որ անհաշակ լինէին զբազմաժամանակեայ աւուրըք (p. ճնալով), *qui étant resté à jeun pendant plusieurs jours* (Նար.) ; ամեն ընչ ապականութեան են (pour ենթարկեալ են, *tous sont assujétis à la corruption.* (քեր.)

D'après l'usage de la langue, les verbes substantifs prennent aussi une infinité de mots, surtout des adjectifs, des noms moyens et des substantifs même comme régimes inhérens écrits sous les formes de tous les cas, excepté le vocatif ; par ce moyen ils acquièrent un sens relatif, ou dépendant de celui de leurs régimes ; ils sont employés alors à la place des verbes opératifs, et ils peuvent prendre en même temps d'autres noms comme régimes ordinaires de genre, ou de tendance (v. p. 227.) Exemple : ամբաստան եղեն զժողովրդենէն, *ils devinrent accusateurs du* (ils accusèrent le) *peuple* (քեր.) ; մի՛նուին բանիցս հասու ոչ էիցէր, *tu ne fus pas arrivant au* (tu n'as pas compris le) *sens de ces paroles* (Նար.) ; ընդ՛ի քնոյ լինէին, *devenant sautant du sommeil* (se réveillant en sursaut) (խոր.) ; ի տէր լինէր մեզ, *il convenait à nous ;* յընտրելն եղեւ զնմանէ ընտրեցեալն զկայսրն, *en le reniant, ils firent l'élection de l'empereur* (կղն.) ; ձեռնարկ լինել գործոյ, *entreprendre l'ouvrage ;* ոչ ինչ ընդհատ են ի գազանաց բարկացեալքն, *les hommes furieux ne diffèrent guère des animaux féroces.* (Նար.)

Lorsque le régime des verbes substantifs est un nom qui indique l'âge de l'homme, ou *la durée* de son temps, on le met ordinairement au génitif, et l'on sous-entend le mot *'ի Հասակի*, *à l'âge*. Mais si le regime désigne la durée des temps, on le place communément à l'accusatif, et l'on y comprend le sens des mots supprimés *յընթացս*, *dans l'espace*, *pendant*. Si enfin le régime est un nom de *mesure*, de *poids*, de *prix*, ou de *valeur*, on peut le mettre, selon les circonstances, au nominatif, au génitif, au datif, à l'ablatif et à l'instrumental; et l'on sous-entend les mots *ըստ չափու*, *ըստ գնոյ*, *ըստ արժողութ*. Exemple : *Նոյ էր ամաց վեց Հարիւրոց*, *Noé était à l'âge de six cents ans*; *ես ընդ ձեզ եմ զամ աւուրս*, *je serai avec vous pendant tout le temps*; *առ մեզ լինէր զամիսս երկու*, *il resta auprès de nous pendant deux mois*; *երկայնութի նո (էր) լինուսն կանգնուն*, *sa longueur était de quatre-vingt-dix coudées (քեր.)*; *վերնականգնեան զո- լով ըստ երկայնութ Հասակին*, *la hauteur de sa taille était de soixante coudées (համառ.)*; *խրասախն է երեք մղոն*, *le parasange est de trois milles (խոր.)*; *կշիռ զրահից նո (էր) հինգ Հազար սիկղ պղնձոյ և երկաթոյ*, *le poids de ses armures était de cinq mille sicles de bronze et de fer*; *դեսինն չորեք Հա- րիւր սաեր արծաթոյ է*, *le terrain est de quatre cents pièces d'argent*; *տէգ նո (էր) 'ի Հազար սիկ- ղէ երկաթոյ*, *le fer de sa lance était de mille sicles (pesant)*; *խանձրութի ծովուն (էր) խզաւ*, *la profondeur de la mer était d'un palme*. (քեր.)

Lorsque les verbes substantifs sont au pluriel, et que leur régime est un nominatif, on peut placer ce régime tantôt sous la forme du singulier, tantôt sous celle du pluriel. Ex. : բաւական են այսքիկ, *ceux-ci sont suffisans* (Կեր.); երանի թէ իմաստուն էաք, *heureux si nous étions sages!* (Սար.) Les verbes substantifs եղանել et լինել, en prenant pour régimes tous les cas, peuvent conserver leurs significations primitives, et emprunter également des sens relatifs ou dépendans de leur régimes. Mais les verbes substantifs ել et գոլ, ne conservent ordinairement leurs significations primitives qu'en prenant un régime au nominatif; et lorsqu'ils ont des régimes sous les formes des autres cas, ils acquièrent presque toujours le sens des verbes opératifs. Dans les endroits où ces verbes présentent la signification des mots ունել, առնել, et autres, leur sujet ou leur agent s'écrit ordinairement sous la forme du génitif.

Dans la syntaxe d'apposition, dans celle de détermination, de concordance et de régime des noms, on a l'usage de supprimer quelquefois le verbe substantif, et même le relatif որ qui doit l'accompagner. Ex. : այնպիսին մեռցի ՚ի սաստկութի անզգամութե իւրում, ամենևին բարեկեցիկն եւ յաջողեալն (pour այնպիսին՝ որ է բարեկեցիկն etc.), *un tel homme qui est heureux et fortuné, sera mort dans l'excès de ses iniquités*; ժողով լինէր առ նմ բազմ զօրաց ասիացւոց (որ էին) ազգ հզօր և պատերազմող, *on rassemblait auprès d'eux beaucoup de*

troupes asiatiques qui étaient des gens robustes et guerriers ; զծուլութ կեանս , և զարտաքոյ կարգին զգործս , la vie qu'on mène avec paresse , et les actions déréglées qu'on fait ; զկնի ցաւոք կեանս , la vie qui est pleine de douleur (Քեր.); *զեղեցկուի եղև բանական ձայնիս խառնելով զիմ ազգայ բանն և բառ և անուն առ միմեանս՝ ի մի խոշոր լեզուէն , ի յոյնից և ի պանդտան զաւրուիս որոշեալ . փափկախօս՝ հելլենն , սաստիկ՝ հռոմայեցին , սպառնական՝ հոնին , աղաչական՝ ասորին , պերճական՝ պարսիկն , զեղազարդ՝ ալանն , ծաղրական՝ գոթն , խաւարաձայն՝ եգիպտացին , հրճուղական՝ հնդիկն , համաղական՝ հայն , այլ և համեմատիչ , զի կարէ դյուղվեցն՝ առ ինքն ամփոփել , l'esprit humain trouve de nouveaux charmes en examinant et en comparant ensemble les voix , les mots et les manières de parler de plusieurs peuples. Les idiomes dont ils se servent , sont dérivés tous d'une certaine langue rustique ; mais ils sont divisés en grand nombre ; et ils sont distingués entre eux par des propriétés particulières : le grec* (est devenu un idiome) *doux ; le romain , véhément ; le hun , menaçant ; le syrien , suppliant ; le persan , abondant ; l'alain , superbe ; le gothique , risible ; l'égyptien , guttural ; l'hindou , gringottant* (semble gringotter comme les oiseaux) *; l'arménien savoureux et en même temps analogique , car il peut renfermer en lui les propriétés de la plupart des langues.* (Եզ. Քեր. Թուղթ 29.)

Les règles de la syntaxe du régime de genre des verbes opératifs , sont fondées sur certains prin-

cipes positifs; c'est-à-dire, sur la nature des actions des verbes: tous les verbes qui désignent une action transmissible d'un objet à un autre, peuvent avoir un régime de genre à l'accusatif, ou à l'ablatif; et nous allons indiquer successivement les différentes sortes de verbes qui entrent dans cette catégorie générale.

Les verbes actifs, primitifs, dérivés, transitifs, simples, conjoints, composés, sur-composés (v. pag. 227 et suiv.) et autres, prennent toujours pour régime de genre le cas de l'accusatif. Les verbes de cette espèce sont extrêmement nombreux, et nous en indiquerons seulement ici quelques-uns; tels sont, par exemple, les mots ածել, աղալ, արգելուլ, աշխատեցուցանել, բացատել, հարթատել, ջախջախել, փառաւորել, etc. Exemple: զնը զվաստակ և զսպաս ճանաչել ձեզ, *vous faire connaître son mérite et ses services.* (փար.)

Les verbes communs, primitifs, dérivés, ou autres, reçoivent aussi un accusatif comme régime de genre, lorsqu'ils sont employés dans un sens actif. Les verbes de cette classe sont assez nombreux. En voici quelques-uns: ախորժիլ, բանալ, ընուլ, հնարիլ, վերիմակիլ: Exemple: մի ոք դատէ զընկերը նը, *que personne ne critique son prochain.* (կեր.)

Un grand nombre de verbes neutres, usités quelquefois dans le sens actif, prennent aussi un accusatif comme régime de genre. Tels sont, par exemple, les verbes աղաղակել, աղօթել, ամ-

բառնալ, անցանել, բաղձալ, թերահաւատել, լոել, խնդալ, հաճել, հառաչել, յուսալ, նայել, չնալ, չարարծել, տղխամալ, տեղալ, etc. Exemple: Ամենայն՝ որ անցանէ զչափն՝ չու այսուրի է, *toute chose qui passe au delà des bornes est un vice* (Եզ.); Դեղեցի՝ ի մեզ զամբարոյ զառանումէ; *les malheurs ont fondu sur nous.* (Յով.)

Les verbes passifs (voy. pag. 308) sont employés quelquefois, par les meilleurs auteurs de la langue, dans le sens des verbes actifs (v. p. 308). Ils reçoivent alors un accusatif comme régime de genre, et ils remplissent souvent à-peu-près la même fonction que les verbes impersonnels et actifs du français, telles que les voix *on aime*, *on frappe*, etc. Ce genre d'irrégularité est bon à connaître, mais on ne doit l'imiter que très-rarement, et dans les cas les plus convenables. Exemple : բայց չև ևս զմեծ նոր պատմեալ էին զնահատակս իւր առաքինութեանն, *mais on n'a pas encore raconté ses grands exploits militaires;* ընկալեալ լինէին պատուհաս, *ils reçurent la punition* (Խոր.); զնոյն իսկն դաւանեալ լինէր, *il honore le même* (Խամառ); այլ հաւատալ լինէր զոգևոր հոգւոյ և մարմնոյ, *il recommande à Dieu les besoins du corps et de l'âme* (Խաչ.); զօրէնս այլ և զերաւունս՝ երևելեաց արարածոցս հաւատեալ տեսանէր, *par l'existence des créatures visibles, on voit et on connaît les lois de Dieu et les principes de justice* (Լուս.); զծագումն լուսոյ.... տեսանէր բազմութիւն ժողովրդեան, *la multitude du peuple voyait la naissance de la lumière* (Շար.); զանօ-

զունայն եթէ թողուլ կամիք, *si vous abandonniez ce qui est inutile ;* զքաղաքն Պտղոմայեցւոց տալ կամին նոցա, *on leur donnera la ville de Ptolémaïde ;* շնորհեալ է քեզ յԱյ ամենեսեան, *on vous a accordé tout de la part de Dieu* (ou Dieu vous a tout accordé); զոր յառաջին պատմութեանն գրեցաւ՝ նոյն է և այս, *celui-ci est le même qu'on a écrit dans les premiers récits ;* զոր ինքն իւր իւրովք աչօք տեսանէր, *qu'il voyait lui-même par ses propres yeux* (Քեր.) ; զաւանդութիւն իւրեանց ոչ մոռանան, *ils n'oublient point leurs traditions.* (Մագ.)

Les manières verbales formées par un nom quelconque et par un verbe actif, ou formées par un nom de sens actif et par un verbe substantif (voy. p. 129 et 227), prennent ordinairement un accusatif comme régime de genre. De plus, les manières verbales emphatiques qui désignent un sens actif, reçoivent également un accusatif comme régime. Les verbes de l'une et de l'autre classes sont extrêmement nombreux dans la langue, et nous en donnerons seulement quelques exemples; savoir : բռնել հաստատեալ է զմի ՚ի յոստոց ծառոյն, *qu'il tient l'une des branches de l'arbre* (Սար.); ջանալ օրինացն... փութալ հաստատել կամել, *tâcher de restaurer l'observation des lois* (remettre les lois en vigueur) (Ներ.); սէր յաւիտենական սիրեցի զքեզ, *je vous ai aimé d'un amour éternel* (Քեր.)

D'après l'usage de la langue, on peut souvent supprimer l'article զ des régimes à l'accusatif (v.

pag. 52 et 346.) Mais cette licence n'est permise ordinairement que lorsque les régimes sont des noms appellatifs, ou l'infinitif des verbes. Quelquefois on pourrait faire aussi irrégulièrement la même suppression dans l'emploi de quelque nom propre ; de certains noms partitifs, tels sont les mots բնաւ , միւս , ինչ , որ ինչ , etc. ; de certains noms de nombre, tels que մի , երկու , etc. ; et du pronom relatif որ , ou որք. Lorsque la lettre initiale du régime est un դ , ou un ս ; lorsque le mot placé immédiatement avant le même régime, se termine par un դ , ou un ս , on peut également supprimer l'article զ. Excepté ces circonstances, c'est-à-dire, lorsque le régime est un nom propre, un nom intermédiaire, un pronom, un nom appellatif écrit avec les affixes ս , դ , ն ; ou enfin un nom appellatif accompagné d'un des pronoms possessifs et démonstratifs, on doit y ajouter régulièrement l'article զ. Exemple : Եսիոդոս ոմն՝ ՚ի նոցա_նէն ըզմ՛ ծնունդս ածոց համարէր; *un certain* (sage) *parmi eux, nommé Hésiode, comptait un grand nombre de générations chez les dieux* (Եզն.) ; բե_րին երկուս բաժակս , զմին դառնութեց , և զմիւս ուրա_խութե, *ils apportèrent deux calices, l'un d'amertume, et l'autre de douceur* (Ագ.) ; անճապաղեա՛ խորհել զոր ինչ գործելոց ես , *hâte-toi de songer à ce que tu dois faire* (Խոր.) ; և այս ո՛չ_ վայրապար բանք են՝ զոր ես ձեզ խօսիմ, *ce ne sont pas des choses vaines dont je parle maintenant avec vous* (Սար.) ; գտայք ուրախութիւն, *vous avez trouvé de la joie* (Լամ.) ;

սբն Մեսրոպ յօրինէր գրքեւ Հայերէն, *saint Mésrob formait* (alors) *la littérature arménienne* (Վարդ.); պարսիկ առ նա Ամիրապետն յղէր, *le grand émir* (le khalife) *lui envoyait un messager* (Յով.); ծնայցքեզ փղոտէ մի՝ զնոց հազար զահեկանի, *je vous engendrerai un petit éléphant* (qui vaudra) *mille thahégans.* (Մխ.)

Les verbes passifs soit primitifs ou transitifs, soit simples, composés ou conjoints, soit emphatiques ou des manières verbales, prennent pour régime de genre le cas de l'ablatif. Exemple: Արտաշէս՝ որ այնքան յաղթանակեաց զերկիր ազգս, խաշխ յիւրոցն զօրաց, *Ardacès qui a remporté la victoire sur tant de nations, fut assassiné par ses troupes* (Յով.); որ զգոյսս գոյացոյց՝ գոհ-է-ն՝ ի գոյիցս, *celui qui a créé les êtres, est loué aussi par les* (mêmes) *êtres;* նոքա զմերս առեն ազգ, վնկ և ի մէնջ պիտին, *ils haïssent notre nation, et pour cela ils seront haïs aussi par nous.* (Լաս.) Nous devons observer ici que tous les ablatifs qu'on donne aux verbes passifs, ne sont pas toujours des régimes de genre; quelquefois ils sont au contraire des régimes naturels, d'après la nature de la signification des verbes; car lorsque les verbes actifs peuvent avoir un ablatif pour régime naturel, leurs passifs peuvent aussi avoir le même cas comme régime naturel, indépendamment des régimes de genre mis également sous la forme de l'ablatif.

Les verbes communs, employés dans un sens passif, reçoivent aussi un ablatif comme régime

de genre (voy. pag. 220 et 307.) Exemple : *Մի ոք դատեսցի զընկերը իւր, զի Մի և ինքն դատեայ լիցի դարձեալ ամ, que personne ne condamne son prochain, afin de n'être point condamné de la part de Dieu, qui est le plus équitable des juges* (Կեր.) ; *Տուն Ի նմանէ եօթն զաւակք, naquirent de lui sept enfans.* (Ա. Յով.)

Au lieu de l'ablatif, les verbes passifs prennent quelquefois un génitif, un datif, un instrumental, et un local comme régime de genre. Exemple : *ամենայն Մաշտոցի էին ասեալ ամքն, tous avaient été* (dits) *énoncés par saint Machedots* (Բեր.) ; *հրապուրեալ Ի բանս կռուաց, excité par les prédictions des sorciers* (Յով.) ; *Ի խիղճ խղճիս խոցոտեմ, je suis ulcéré par les remords de ma conscience* (Կար.) ; *չարն բարեաւն յաղիէ, և ոչ չարեաւն, le méchant se laisse gagner par le bien et non par le mal* (Ա. Սամ.) ; *անօրէնք տրէին Ի հուր նման փայտի, les impies seront brûlés dans le feu comme du bois.* (Մաթ.)

Après les règles concernant les régimes de genre, il est nécessaire de connaître aussi celles qui regardent les régimes naturels des verbes. Ces derniers sont fondés également sur certains principes positifs ; c'est-à-dire, sur la signification directe ou indirecte, sur le sens absolu ou relatif de chaque verbe (voy. pag. 404.) Les verbes de toute espèce, connus sous les noms distinctifs de *verbes simples, composés, conjoints, actifs, passifs, neutres, communs, concrets, procréatifs, primitifs, transi-*

tifs et autres, peuvent prendre, comme régimes naturels, tous les cas, excepté le vocatif; nous allons en faire connaître les règles et les usages.

Un certain nombre de verbes demande, sous différens rapports, un nominatif pour régime naturel; de cette classe sont :

1°. ceux qui signifient par un sens absolu, *nomination*, *appellation*, et autres idées semblables; tels sont, par exemple, les verbes անուանել, կոչել, ասել, ձայնել, յորջորջել, etc.;

2°. Les verbes dont le sens absolu ou relatif désigne *qualité*, *condition*, *situation*; *dévoûment*, *confirmation* et autres choses semblables, demandent aussi un nominatif comme régime naturel, et on sous-entend quelquefois avec ce régime, un verbe substantif, ou une des prépositions որպէս, իբրև. Les verbes de cette dernière classe pourraient être très-nombreux; en voici quelques-uns des plus usités : առաքել, առնել, ասել, բաղձել, զաւանիլ, դնել, զառնալ, երևիլ, թուիլ, խոստովանիլ, ծնանիլ, կալ, etc., etc. Exemple : եւ կոչեաւն անուանէ յիւր անուն Արագած, *il nomme la montagne de son propre nom, Aracatz*; շինէ ձեռակերտ մի, եւ կոչէ զանուն նի Գեղամէ, *il fait bâtir un bourg, et il l'appelle Keghamé*; Աղու ձայնէին զնա վասն քաղցրութեան բարուցն, *on l'appelait Aghou* (suave) *à cause de la douceur de son caractère* (Խոր.); օրինք ամենայն կայցեն թագաւոր ի վերայ երկրի, *les lois divines domineront comme un roi sur*

la terre; հեշտ և վայելուչ թուեսցին բանքս իմ, *mes conseils vous paraîtront* (être) *exécutables et agréables.* (Եղ.)

Les verbes dont l'action suppose un mouvement moral quelconque, ou qui signifient généralement *donner*, *adhérer*, *offrir*, *transmettre*, *partager*, *administrer*, *livrer*, *annoncer*, *promettre*, *commençer*, *diriger*, *dominer*, *vaincre*, *adorer*, *s'opposer*, *désirer*, *se familiariser*, *destiner*, *conserver*, *aider*, *préparer*, *arriver*, et autres actions semblables, prennent ordinairement un génitif pour régime naturel, et quelquefois on sous-entend avec ce cas un verbe substantif, ou une des prépositions վն, ըլ, et autres. Les verbes arméniens qui présenteraient en quelque sorte les significations ci-dessus indiquées, sont extrêmement nombreux, et nous en citerons ici seulement quelques-uns avec des exemples; savoir: ակն ունել, աղերսել, աճեցուցանել, անիծանել, անկանիլ, անսալ, աշակերտել, ասել, աւարտել, աւետել, etc., etc. Exemple: ամենայն քոց հաւատամք.... զոր ինչ և հրամայես առնել մեզ՝ զամ կատարեմք, *nous croirons à vos paroles, et nous ferons tout ce que vous nous commanderez de faire;* անհնար է յաղթել կանանց շատխօսութեան, և ստէպ ընդ քօղով այսր անդր հայեցողութեան աչս ածելոյ ի ստէպ, *il est impossible aux femmes de dompter l'envie de trop parler, et de s'abstenir de jeter en dessous de leur voile des œillades très-fréquentes d'un côté ou d'autre* (Փար.); խնդրէր զխաղաղութիւն յԱմիրապետէն առ հասարակ

հօտին Քնի, *il demandait au Khalife la paix pour tout le troupeau* (. le peuple), *du Christ.* (Յով.)

Les verbes dont l'action se fait par un mouvement physique, ou qui signifient *emmener*, *transporter*, *élever*, *opprimer*, *exciter*, *inviter*, *changer*, *aller*, *commencer*; *partir*, *s'adresser*, et autres semblables, prennent ordinairement un datif pour régime naturel, et avec ce cas on sous-entend quelquefois les prépositions ’ի վր̄, ’ի պէտս, et autres mots du même sens (voy. pag 333 et suiv.) Le nomrbe des verbes de cette classe est plus considérable que celui de la précédente ; tels sont, par exemple, les mots ախտանալ, ածել, ածալ, բաշխել, գնալ, դիմել, ելանել; etc., etc. Nous devons observer que quantité de verbes de cette classe prennent aussi quelquefois un génitif pour régime naturel; de même qu'un grand nombre de verbes qui désignent seulement un sens moral, peuvent prendre à leur tour un datif comme régime naturel. La préférence qu'on doit donner à l'une ou à l'autre manière, dépend ordinairement de l'usage, ou plutôt de la longueur et de la disposition des mots antécédens et suivans le régime en question. Exemple : հալածէ յԱյրարատոյ զամենայն եղբարս իւր ’ի գաւառն Աղիովտի, *il chasse tous ses frères de la province d'Ararathie, dans les cantons d'Aghiovide* ; թագ կապեալ ’ի գլուխն, *ayant mis la couronne sur la tête* (Խոր.) ; մատակարարէ ’ի մարդկն զպահպանութիւն և զշնորհս բժշկութե, *il administre à l'homme* (en faveur de l'homme)

la conservation et la jouissance de la santé (Խոսո.); Հրոսակս առաքէ ՚ի սասկայ (pour առ ՚ի սասակ), *il envoya de la cavalerie légère à Vassag.* (Յով.)

Les verbes qui signifient par eux-mêmes, ou conjointement avec leurs régimes, *dérivation*, *séparation*, *éloignement*, *division*, *omission*, *cause*, *origine*, *composition*, et autres pensées semblables, demandent, pour régime naturel, le cas de l'ablatif; les verbes de cette classe sont aussi en très-grand nombre, et nous en indiquerons ici seulement quelques-uns qui sont: ազատել, բաժանել, թարգմանել, Հանել, մեկնել, շահել, փախչել, քաղել, etc., etc. Exemple: անվնաս է դիպող սուտ ազատել ՚ի վտանգէ թշնամեաց, *il n'est pas préjudiciable* (il est permis) *de se sauver du danger des ennemis par quelque mensonge convenable* (aux circonstances) (Մխ.); եւ Հուր մեղաց ՚ի Հողէն Ադամայ՝ Հրդեհել զամ մարդկային բնութիս, *c'est de la côte d'Adam que sortit le feu du péché pour enflammer toute la nature humaine*; սիւոանուխ ամպոցն յանձրևէ անոխ երևի, *l'utilité des nuages se voit par la pluie* (Ագր.); կաղացան ՚ի շուշայ պաշտամանն դիցն, *ils se lassèrent de l'exercice du culte des dieux* (Մծբ.); զհագար եթէ ՚ի ժողի ժամանակի ուտիցէ ոք, զտապս ՚ի փորոյն փարատէ, *si quelqu'un mange dans la saison chaude de la laitue, il chasse la chaleur de son ventre* (il se rafraîchit) (Եղն.); խնդրէր ՚ի նոյէ ստիպոլ պատասխանի, *il demandait une réponse prompte de leur part* (Փարպ.); յորժամ մեռաւ մայրն, և բարձին

զթագաւորութեն ՚ի Հօրէն նր Տիրանայ, *lorsque sa mère mourut, et que son père Diran fut privé de la royauté.* (Օէն.)

Les verbes qui, par leur propre sens, ou par celui de leur regime, indiquent une action quelconque exercée sur un objet, ou qui signifient *penser*, *parler*, *raconter*, *divulguer*, *inviter*, *commissionner*, et autres semblables, veulent ordinairement pour régime naturel, le cas du narratif. Les verbes de cette classe sont peu nombreux: en voici quelques-uns, savoir : *ազդել*, *ասել*, *բողոքել*, *գրել*, *լսել*, *զմտաւ ածել*, *պատմել*, *վկայել*, *ամգոհ լինել*, *քարոզել*, etc., etc. Ex. : *խնդիր արար Սուրէն որդւոյ իւրոյ Վախթանկայ*, *Sourèn fit des recherches de son fils Vakhtang* (Սամ.); *մի խորհեսջիր չար ոչ ումեք*; *ne songe du mal pour personne* (Վարք.); *անտի էր Որփեւս, զորմէ ասեն գտանել զերաժշտականն*, *Orphée était de là* (de la Thrace), *et on dit de lui qu'il trouva le premier l'art de la musique* (Դաւ.); *բուռն հարեալ զմի միմեանց հերացն կռուէին*, *ils se battaient en se tenant l'un l'autre par les cheveux.* (Փար.)

Tous les verbes de la langue arménienne peuvent, selon les lieux et les circonstances, prendre un instrumental pour régime naturel. Ce cas est destiné, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, à indiquer *les causes*, *les moyens*, *les circonstances*, *la compagnie*, *la médiation ou l'intercession.* Ex. : *զմեզ ը̄քեզ յանդուգն բերանովք զրպարտեցին հրեշտակաւք միոյ մանողնի*, *par des bouches* (langues)

téméraires, et par l'ambassade d'un moine on nous a calomnié auprès de vous; ծաղկեմք երիտասարդութեամբ, թարշամիմք ծերութեամբ, չորանամք մահուամբ, *nous fleurissons avec l'âge de virilité, nous nous flétrissons avec la vieillesse, et nous nous desséchons avec la mort* (Լամ.); մրջիւն ժիր է յերկասիրութի, և քաղցրիմաստ, սակայն երկայնմտութեամբ և համբերութեամբ յանկէ զգործ, *la fourmi est un animal plein de sagesse, elle est aussi très-active dans ses ouvrages industrieux; mais elle ne les achève qu'avec la patience et la persévérance* (Մխ.); զհաց աւուրն քրտամբ հրամայեաց ուտել, և դու զկեանս յաւիտենից քնով կամիս ժառանգել, *il a ordonné de se nourrir tous les jours par ses sueurs* (en travaillant), *et tu veux hériter de la vie éternelle par le sommeil* (en dormant.) (Եզն.)

Les verbes dont l'action absolue ou relative s'exerce autour d'un objet quelconque, ou qui s'exerce avec des circonstances environnantes, ou bien qui signifie *negligence*, *mépris*, *excès*, *attention*, *occupation*, *moquerie*, *méprise*, *caresse*, et autres, prennent ordinairement pour régime naturel, le cas du circonférenciel (voy. pag. 53.) Les verbes de cette classe ne sont pas extrêmement nombreux ; en voici quelques-uns : *այպանել*, *անցանել*, *անփոյթ առնել*, *ապախտ առնել*, *ասպատակ սփռել*, *զուոյթ տալ*, *պար բոլորել*, *փարել*, etc., etc. Exemple : *անհնար էր չօրինաց անցանել*, *on ne pouvait pas transgresser les lois* (Կամր.) ; *ձգեն զոստայնս իւրեանց շուրջ նց*, *ils mettent*

leur toile sur la tête de chacun d'eux (Ս.գ.); զզօրս իւր զՄեհմանէ թողեալ, *en laissant ses troupes derrière lui* (Յովհ.); եթէ արհամարհիցեմք զնովաւ, *si nous le méprisons* (si nous concevons quelque mépris de lui) (Մծբ.); ոչ եբերէք անփոյթ արարեալ զխրատուն ձերով, *je n'ai point négligé vos conseils* (je n'ai mis aucune négligence relativement à vos conseils.) (Խոր.)

Tous les verbes de la langue peuvent, selon les circonstances, avoir un local comme régime naturel; car ce cas est destiné pour indiquer le temps et le lieu : et toutes les actions imaginables ne peuvent être exécutées que dans un lieu, et dans une durée de temps quelconque. Exemple : արուն յորովայնի մօրն 'ի քառասուն աւուրս կենդանանայ, իսկ էգն յութսուն, *le mâle se vivifie* (se forme) *dans le ventre de la mère, dans l'espace de quarante jours, et la femelle, dans l'espace de quatre-vingts jours* (Կամր.); հրամայէր 'ի շէն տեղիս և յանցս ճանապարհաց, և 'ի գլուխ լերանց շինել զպանդոկս և զհիւրանոցս, *il ordonnait de bâtir dans les endroits écartés, sur les passages des grandes routes, et sur le haut des montagnes, des caravansérais et des hôpitaux* (Մես.); որք 'ի մարգս և յաղբերակունս և 'ի մէջ օդոյ զբօսնուցուն՝ սրատեսք և քաջահայեացք լինին, *ceux qui se promènent dans les prairies; dans* (les endroits) *des sources d'eau et sous l'air pur, auront la vue saine et pénétrante.* (Խոս.) Lorsque le régime local est un nom propre d'homme, on l'écrit ordinairement avec l'article առ,

au lieu de *ի*, ou *յ*. Exemple : *ընթերցիր զթագաւորութիւն (Հրաչենայ որ) Հեփթաղեան կայ հելլենացի գրով, և կամ զթագաւորութիւն Քենաց՝ զոր գտանես յՈւռհայ քաղաքի Բարդայ պատմագրի*, *lisez le règne* (de Hrachèn qui) *se trouve chez les Heptaghs, écrit en grec, ou consultez l'empire des Genk que vous trouverez à Orha, dans l'historien Bartha.* (.Օէն.)

Lorsqu'on a besoin d'accompagner l'action des verbes de quelques circonstances accessoires, on met ordinairement le régime naturel avec une préposition de cause, de temps, de lieu, ou autres, qui soient propres à désigner le genre de circonstance qu'on doit indiquer dans chaque endroit. Tous les verbes de la langue peuvent de cette manière prendre un régime naturel accompagné de quelque préposition. Les verbes qui signifient *réunir*, *confondre*, *échanger*, *se battre*, *s'associer*, et autres semblables, demandent un régime naturel avec la préposition *ընդ*; tels sont, par exemple, les verbes *ամուսնանալ*, *դաշնաւորել*, *զանգել*, *խառնել*, *հաշտիլ*, *մարտնչել*, *ոգորել*, *փոխարինել*, etc., etc. Exemple : *մարտեաւ ը̅ իս թշնամին*, *l'ennemi se battit avec moi* (Ճառ.) ; *ունէր ը̅ ձեռամբք իւրով ութ հազար այր*, *il avait sous ses mains* (ordres) *huit mille hommes* (Մամ.) ; *եղբարքն ոչ միաբանեցան ընդ նմա*, *les frères ne voulurent point s'unir avec lui.* (Խոր.) (voy. pag. 338 et suiv.)

Les verbes qui signifient *placer*, *entasser*, *s'af-*

fectionner, *menacer*, *dominer*, *s'élancer*, *se répandre*, *benir* et autres semblables, prennent souvent leur régime naturel avec la préposition ՚ի վե՛ր, *sur*; tels sont, par exemple, les verbes աղեկիզել, բարդել, բռնանալ, գալ, դրոհել, մոլմոքիլ, յոխորտալ, շողալ, շիջել, ցրուել, օծանել, etc., etc. Ex. : Նիհորճէնն Որմիզդն գումարեալ զզօրս Պարսից ութսուն հազար՝ եկն ՚ի վե՛ր Մուշեղայ, *Nihordjène Ormizde, ayant rassemblé quatre-vingt mille soldats persans*, *vint sur* (contre) *Mouchégh*; գրեաց դպիրն որպէս ասաց Վահան, և եդ ՚ի վե՛ր (գրոյն) զմատանին Միհրանայ, *le secrétaire écrivit* (la lettre) *de la manière que lui avait dicté Vahan*, *et y mit* (ensuite) *le sceau de Mihran* (Մամ.); ՚ի վե՛ր քո խանդաղատի սիրտ իմ, *mon cœur s'attendrit sur vous* (Նար.); ՚ի վե՛ր բայից և բառից՝ զմիմեանս պիղծս համարիմք, *sur* (le sens) *des voix et des mots*, *nous nous regardons l'un l'autre comme des êtres impurs.* (Լամ.)

Les autres prépositions employées le plus souvent avec le régime des verbes, sont ordinairement les mots առ, իբր, իբրև, իբրու, ող, մինչ, քան, ընդ, վն, ընդդէմ, առաջի, զկնի, զհետ, ՚ի ներքոյ, արտաքոյ, շուրջ, et quelques autres. Ex.: զմահ քան զկեանս ընտրէին, *ils préféraient la mort à la vie*; ինքնին մատակարարէր ըստ իւրաքանչիւր կարօտութեան, *il administrait lui-même selon le besoin de chacun*; կայսր ոչ ելանէ ըստ քո հրամանն, *l'empereur ne sortirait pas hors de vos ordres* (ne vous désobéirait pas) (Եղ.); զնջանելի ես չէ̃ տկ-

քոնէ նը, je déférais à sa faiblesse (փար.); *հետ նը պնդէը, il courait après lui* (յովհ.); *շինէ և մեծ ընտիր ապարանս ի մէջ քաղքին, il fit construire aussi de superbes palais dans la ville* (խոր.), *ազգի ազգի զինուք վառին ընդէմ սուրգունէ, avec toutes sortes d'armes ils se préparent contre la vérité* (եզն.); *փայլեսցեն արդարքն իբրև լուսաւորս, les justes paraîtront avec éclat comme les étoiles lumineuses* (Մաշ.); *Աղբէհէշ մինչ ի տունն Վրաց, և մինչ ի Կուր գետ Աղուանից՝ շաղախեցաւ արեամբ անմեղաց երկիր ամ, depuis Argèche jusqu'à la Géorgie, et jusqu'au fleuve du Kour, près les Albaniens, la terre fut trempée* (couverte) *par tout du sang des innocens.* (թով.)

Nous avons fait connaître suffisamment jusqu'ici que les expressions verbales prenaient leurs régimes de genre et leurs régimes naturels de la même manière que les autres verbes. Mais on sait déjà, qu'indépendamment de ces régimes, les expressions verbales sont accompagnées aussi d'autres noms qu'on appelle *mots connexes*, ou *régimes inhérens* (voy, pag. 227), et il est nécessaire de de savoir aussi que ces verbes ne reçoivent ordinairement leurs régimes inhérens, que d'après les principes et les règles des autres régimes, c'est-à-dire, qu'ils demandent l'accusatif et l'ablatif, comme régimes inhérens de genre; que, d'après leurs significations directes ou métaphoriques, ils peuvent avoir aussi tous les autres cas, excepté le vocatif, comme régimes inhérens naturels; et

qu'ils prennent aussi quelquefois leurs régimes inhérens avec une préposition quelconque. Exemple: կանգունեսցել, *rester droit*, ou *être sur son séant*; Հարկանել դիւել, (le frapper par le démon) *obséder*; յամօթ առնել, *faire honte*, *couvrir de honte*, *convaincre*; Հանել զկին, *faire sortir la femme*, *répudier*; անտես առնել, *invisible faire*, *négliger*, *abandonner*; յոգւոց ելանել, *sortir des esprits*, ou *de ses forces*, *soupirer*; Հրոյ դատել, *juger par le feu*, *brûler*; Հարկանել զագահութիւն, *se frapper autour de l'avarice*, *devenir trop avare*; լուծանել՝ի շոգի, *se fondre en vapeur*, *s'évaporer*; ընդ փոխս մտանել, *entrer en échange*, *changer*, *troquer*; ի չափ ելանել, *sortir hors de la mesure*, *outrepasser*; Հարկանել՝ի վր, *se frapper sur*, *s'élancer*; զՀետ վարել, *se pousser après*, *poursuivre*; յառնել ընդէմ, *se lever contre*, *se révolter*; թեկն ածել ընդէմ, *amener ses épaules contre*, *se révolter*; անցանել՝ի միջ, *traverser dans l'espace du milieu*, *se présenter*; առ արմատ խլել, *prendre dans la souche*, *déraciner*. Dans l'usage de ces sortes de régimes, on fait très-souvent des suppressions d'articles, de prépositions et d'autres mots. Exemple : արծաթոյ տալ (pour փոխանակ արծաթոյ) *donner en échange de l'argent*, *vendre à denier comptant*; Հատանել (՝ի) գունոյ, *être épuisé de couleur*, *pâlir*; զգալ (յ) անձին; *sentir dans sa personne*, *se reconnaître*, *se détromper*; ախոյեայ ելանել (pour որպէս ախոյեան), *sortir comme le bélier vainqueur*, *vaincre*, *culbuter*; ողջանդամ առնել (pour ողջ անդամօք),

vivre bien portant avec tous ses membres, ou *être en bonne santé*. Ce genre d'ellipse arrive encore plus particulièrement lorsque les verbes *ալիանել*, *զարկանել*, *Տալկանել*, *զարկուցանել*, ont pour régimes naturels ou inhérens les mots *քար*, *վէմ*, *դեակն*, *փայտ*, *աՀ*, *երկիւղ*, *ամօթ*, *ղող*, *ղողան* et autres; et l'ellipse se fait de la manière suivante; savoir : *Տարկանել զվիմի* (pour *զերեսաք վիմի*), *frapper sur la surface de la pierre*, ou *contre la pierre*; *Տալկանել զփայտի* (pour *զերեսաք փայտի*), *frapper contre le bois*; *զաՀի Տալկանել* pour *զտագնապաւ*, ou *զպաշտպամբ աՀի*), *frapper par le saisissement de l'effroi*, *épouvanter*; *զամօթի Տարկանել*, *frapper par le saisissement de la honte*, *rendre honteux*; *զդողանի Տալկանել*, *frapper par le frémissement*, *faire frémir*, ou *trembler*; *զերկիւղի Տալկանել*, *saisir de peur*; *զգետնի զարկուցանել*, *frapper contre la terre* (voy. pag. 336.)

Il est nécessaire d'observer ici qu'un très-grand nombre de verbes peut prendre des régimes naturels sous les formes de plusieurs cas; par exemple, les verbes *ալիանել*, *առաքել*, *բաշխել*, *Տասանել*, *յաւելուլ*, *տիրել*, *ցուցանել*, peuvent avoir un génitif ou un datif, selon les circonstances. Les verbes *երանել*, *խնամարկել*, *խոստովանիլ*, *սկսանիլ*, etc., ont quelquefois un génitif, et quelquefois un accusatif. Les mots *խնդրել*, *Տայցել*, *մաղթել*, et autres, ont tantôt le datif, tantôt l'accusatif. De même que les verbes *ալիանել*, *բոլքել*, etc., reçoivent, dans certaines circonstances, un

datif, et dans d'autres un circonférenciel. Les verbes ամբաստանել, բողոքել, լսել, խորհել, et autres, prennent quelquefois l'accusatif, et quelquefois le narratif. Enfin les verbes այպանել, արհամարհել, զլանալ, կատակել, peuvent avoir, selon les convenances, un accusatif ou un circonférenciel. Lorsque les verbes doivent avoir plusieurs noms comme régimes naturels au même cas, on peut quelquefois placer ces régimes sous les formes de différens cas, afin d'éviter certaines monotonies dans la phrase. Exemple : ընդէ՞ր 'ի ճաշ մտաւորացն և 'ի փոքրամտութեան՝ զնոյն պահանջես, *pourquoi exiges - tu la même* (attention ou sagacité) *de la part des personnes très - judicieuses, et des personnes peu judicieuses.* (Խոր.) Il arrive souvent que plusieurs verbes placés de suite l'un après l'autre, n'ont qu'un seul régime, et dans cette circonstance, on met ce régime quelquefois sous la forme d'un des cas que le verbe le plus près de lui peut exiger ; et quelquefois sous la forme d'un des cas que le verbe le plus éloigné de lui pourrait demander. Exemple : Հարցին և քննեցին և 'ի վե՛ր հասին մտացն անշարժութէ, *ils demandèrent, ils examinèrent et ils connurent la constance de ses résolutions* (Եղ.); առին գնացին զնա, *ils le prirent et s'en allèrent* (Քեր.) ; ոչ տալ ումեք գիտել, ոչ զառնումն և զգնալն նոցա 'ի քաղաքէն (pour զառնումն նոցա, և զգնալն նոցա), *ne faire connaître à personne, ni leur enlèvement de la ville, ni leur voyage.* (Փար.)

Après les règles générales et positives que nous venons de donner sur les régimes des verbes, il nous reste encore à ajouter certains détails, ou certaines observations qu'il n'est pas moins nécessaire de connaître. Toutes les particularités qui pourraient se rapporter à l'emploi des verbes et des régimes ne sont pas susceptibles d'être circonscrites dans une grammaire; et elles fourniraient plutôt une suite d'articles propres à figurer dans un dictionnaire grammatical. Cependant il est des particularités qui se coordonnent sur certains points de vue, et qui présentent dans leur ensemble des règles ou des usages homogènes et relatifs aux diverses acceptions et aux diverses fonctions des verbes et des régimes. Il y a dans la langue un grand nombre de verbes actifs qui s'emploient quelquefois dans le sens des neutres; ils ne reçoivent alors que des régimes naturels, et ils acquièrent en même temps une nouvelle acception. Beaucoup de verbes neutres sont usités aussi dans le sens des actifs, ils prennent aussi un accusatif comme régime de genre, et ils ont alors une signification différente. Les verbes qui éprouvent l'un ou l'autre genre de changement, sont appelés par les lexicograqhes *actifs-neutres et neutres-actifs*. Exemple : ոչ կամեցաւ զառաքինութիւնն իւր ծածկել, *il n'a pas voulu cacher ses qualités généreuses ;* որ էր հաստատութեան կամէր օրինացն, *celui qui se plairait à la conservation des lois* ; եկն՝ եհարց զողջունէ եղբարց իւրոց, *il vint et s'informa*

de la santé de ses frères (Քեր.); յանփորձից ոք տնկոց հարցանէ նռնենէն, *quelqu'une des plantes inexpérimentées questionna le grenadier.* (Մխ.)

Il y a aussi quantité de verbes qui changent de signification par la différence des noms (v. p. 405) qu'on leur donne pour régime, ou par la différence des cas sous les formes desquels ils prendraient le même nom pour régime. Dans certaines circonstances, on fait ordinairement des inversions ou des permutations réciproques entre les régimes; et de là résultent ensuite des changemens dans le sens des verbes, comme on va le voir dans les exemples suivans ; savoir : բժշկել զմդ̃ ՚ի հիւանդու̃է, *guérir l'homme de sa maladie ;* բժշկել ՚ի մդ̃յ զհիւանդութիւն, *chasser la maladie* (du corps) *de l'homme ;* արձակել զձեռս ՚ի կապանաց, *débarrasser les mains de ses liens ;* արձակել ՚ի ձեռաց զկապանս, *ôter les liens des mains* (les liens qui tenaient les mains); մաքրել զտունն յաղտեղու̃է, *débarrasser la maison de ses immondices ;* մաքրել ՚ի տանէ զաղտեղութիւն, *enlever de la maison ses immondices ,* դնել զդրամս ՚ի քսակն, *mettre l'argent dans la bourse ;* դնել զնա թագաւոր, *l'établir roi ;* սրբել զսիրտ, *purifier le cœur ;* սրբել զերեսս, *essuyer la figure ;* զպղծութի̃ւ կռապաշտութեն ՚ի տեղեաց տեղեաց սրբեցաք, *nous avons extirpé la profanation du paganisme de plusieurs endroits.* (Քեր. Ֆաս.)

Il arrive aussi très-souvent que les verbes de toute espèce, prenant, comme régimes naturels, ou

comme régimes de genres, le même nom sous les formes de plusieurs cas, ou différens noms, sous la forme d'un ou de plusieurs cas, conservent toujours le même sens, ou éprouvent des changemens peu remarquables dans leurs significations. Exemple: անփոյթ առնել զիտութիւն, ou զգիտութիւք, *négliger*, ou *abandonner les études*; վկայել զայս, ou այսմ, *témoigner cela*, ou *rendre témoignage de cela*; Հարցանել վարդապետաց, առ վարդապետս, ou զվարդապետս, *demander aux docteurs*, *demander ou questionner les docteurs*; Հովուել զժողովուրդն, ou ժողովրդեան, *gouverner le peuple*; արբուցանել զդազանս, ou խաշանց, *faire boire les bêtes*, ou *donner à boire aux troupeaux*; արկանել յերեսս, ou զերեսաք, *jeter sur la figure*, ou *autour de la figure* (Կեր. Բառ.); սիրով տանէին զամ՛ յափշտակութիւն ընչից նոցա, *ils supportaient avec patience la privation de leurs biens*; զկնդր կարացից այդմ՛ տանել, *comment pourrai-je supporter cela?* (Եղ.)

Il y a dans la langue un tres-grand nombre de verbes qui, étant usités seuls, ne pourraient pas prendre certains cas comme régimes; mais étant employés avec certains noms sous la forme verbale, ils pourraient alors prendre les mêmes cas pour régimes, et changer même de signification; ces sortes de régimes sont appelées particulièrement *régimes communs* (voy. pag. 102.) Exemple: Ի խոնարհութիւն ածէ զմեզ, *il nous mène à l'humilité* (il nous rend humbles); նմա՛ ածէ զնմանէ, *il pense de lui*; ածել զհարստութիւն, *avoir des richesses*;

խղճ առնել մարմնոյ պիտոյից, songer aux besoins du corps. (քեր.)

Dans certaines locutions, les verbes actifs prennent quelquefois deux accusatifs explicites ou implicites, dont l'un est un régime de genre, et l'autre un régime naturel, mis à la place d'un génitif, d'un datif, d'un narratif ou d'un instrumental, quelquefois aussi à la place d'un nominatif; et dans cette dernière circonstance, on sous-entend le verbe substantif *գոլ*, ou *լինել*. Ex. : *ուսուցանէր զնա բազմ լինել* (pour *նոցա*), *il leur enseignait beaucoup de choses* (քեր.); *զայս միայն աղաչեսցուք զաստ* (pour *առ այս*), *nous prierons Dieu seulement pour cela* (եղ.); *զոր լինէր խոսէին զդինն՝ զայնպանդէր և տայր* (pour *զդնոյն*), *quelque prix qu'on annonçât, il y consentait, et le payait de même* (վարք.); *արբոյց զպարտէզն երկերիւր սափոր ջուր* (pour *ջրով*), *il arrosa le jardin avec deux cents cruches d'eau* (վարք.); *զկայենան չորրորդ՝ի Նոյէ զգնեն* (pour *լինել չորրորդ*), *ils écrivent que Caïnan était le quatrième depuis Noé; զու զո առնես զքեզ, quel personnage fais-tu de toi ?* (քեր.)

Les manières verbales emphatiques soit actives ou passives, soit neutres ou communes, ne prennent ordinairement leurs propres racines (voy. pag. 228) comme régimes naturels, que sous la forme de l'accusatif explicite ou implicite; mais ce cas n'est employé alors qu'à la place de l'instrumental. Exemple : *Հար զնա հրամանաւ մեծաւմեծս* (pour *մեծաւմեծ Հարուածովք*), *il les châtia par de grands*

châtimens (Քեր.); անկանիք անկուածս որ քան զա̃մ անկուածն ողորմելի է (pour անկմամբ), *vous tomberez* (vous éprouverez) *une chute qui sera plus grande que toutes les autres chutes* (Սար.); Հիւանդացաւ հիւանդութիւն մեծ, *il devint malade d'une maladie très-grave.* (Յով.) Pour varier les mots de la phrase, on se sert quelquefois, à la place de la racine, d'un autre mot qui est à-peu-près synonyme. Exemple : մի ննջեսցուք զքուն զայն՝ որոյ կատարումն մահ է (pour այնու քնով), *ne dormons donc pas d'un tel sommeil dont la fin est la mort.* (Սար.) On peut quelquefois supprimer la racine ou le mot synonyme, et laisser dans la phrase, sous la forme de l'accusatif, son adjectif, ou son complément. Exemple : զնոյն պարտ էր չարչարել (pour նովիմբք չարչարանօք), *il devait souffrir avec les mêmes souffrances* (Քեր.); յորժամ 'ի ծայրս ա̃մ մեծութե̃ հասանէ՝ զբերկրութիւն զուարճանայ (p. տիրապէս զուարճութբ̃), *lorsqu'il arriverait au faîte de la grandeur, il goûterait des jouissances parfaites.* (Լամ.) Dans certaines circonstances, on écrit de préférence la racine sous la forme d'un autre cas quelconque, et l'on place le pronom relatif de la phrase au cas de l'accusatif (voy. pag. 446 et suiv.) Exemple : արհամարհանքն՝ զոր արհամարհիցի նա 'ի մարդկանէ՝ զէն նր̃ լիցին (pour որով), *les mépris par lesquels il sera méprisé, lui serviront d'armes* (les mépris qu'on voudra lui témoigner, lui serviront de titres de gloire.) (Վար.)

Lorsque les verbes actifs, passifs, neutres, communs et autres, ont pour régime naturel un nom qui signifie *la durée*, ou *la division des temps*, on place ordinairement ce régime au cas local; mais on le met aussi quelquefois à l'accusatif explicite ou implicite, à l'instrumental, au circonférenciel ou au datif, et dans ces circonstances, on sous-entend les mots յընթացս, *pendant*, *dans la durée*; դէպ 'ի, *vers*; շուրջ, *environ*; et autres semblables. Exemple : յամսեանն չորրորդի՝ եկին, հասին յերկիրն Հայոց, *dans le quatrième mois* (de l'année arménienne), *ils vinrent et arrivèrent dans le pays des Arméniens*; յաւուրս Շապհոյ արքայից արքայի՝ իբրև սկսաւ ուսումնդ այդ աճել, *lorsque cette secte a commencé à faire des progrès, du temps* (sous le règne) *de Chabouh, roi des rois* (Եղ.); բարձաւ թագաւորութիւն յազգէն Արշակունեաց 'ի վեցերորդ ամի Արտաշէսի, *dans la sixième année du règne d'Ardacès, on ôta aux Arsacides l'autorité royale* (Փար.); ցերեկ և գիշեր փութային հասանել յերկիրն Հայոց, *ils se hâtaient jour et nuit pour arrivèr au pays des Arméniens* (Եղ.) զմեծ մասն դաշտային Ասորեստանի կալաւ 'ի ծառայութե̄ հարկի Արամ էջմ ժամանակաւ, *Aram tint sous son autorité la plus grande partie des plaines d'Assyrie pendant long-temps* (Խոր.); Տիտոս պաշարեաց զԵ̄մ ինն ամիս, *Titus fit le siège de Jérusalem pendant neuf mois* (Օսկ.); կռուեցան ամ մի ընդ Աղուանից արքայի, *ils firent la guerre au roi des Albaniens pendant un an* (Եղ.); ամենայն աւուրբ

պահեալ սրբն Գրիգորս՝ զլուծումն ՚ի խոտոյ առնելը, *saint Grégoire s'abstint du gras pendant quarante jours, en se nourrissant seulement de légumes* (Խոս.); շէջ գիշեր ելանէ հեծեալ... գնաց, *vers le milieu de la nuit il monta à cheval et s'en alla* (Յովհ.); եւ այսպէս կայր վեցից ժամս ՚ի պրկանոցն, *et il restait ainsi pendant six heures dans cette enclouure* (sorte de machine de punition.) (Եղ.)

Lorsque les verbes ածել, առնել, դրժել, բարձրանալ, կանգնել, հաստատել, ձգել, ունել, շինել, չափել, պատել, տալ, et quantité d'autres verbes actifs, passifs et neutres, ont pour régimes naturels des noms de mesures déterminées de *longueur*, de *largeur*, d'*épaisseur* et de *capacité*; ou des noms *de poids de toute espèce*, on peut mettre ces régimes au nominatif, au génitif, à l'ablatif et à l'instrumental, ou avec une préposition quelconque, selon les lieux et les circonstances; et si l'on employait aussi avec ces régimes les mots génériques de լայնութիւն, *largeur*, երկայնութիւն, *longueur*, բարձրութիւն *hauteur*, et autres semblables, on place ordinairement ces mots sous la forme du datif, de l'instrumental, ou d'autres cas. Ex.: հրամայէ թագաւորն շինել տաճար մի քառանկիւն՝ ... ունել լայնութեամբ չափ լայնութիւն եւ երկայնութիւն, նմանապէս ՚ի բարձրութիւն, *le roi ordonne de construire un temple de forme quarrée, ayant quarante brasses de longueur, quarante de largeur, et autant d'élevation;* կանգնեցաւ քարայատակն ամբարտակ՝ հանգոյն հինգ ՚ի վերն բարձրացեալ միանանց ծովուն, *le môle*

fut construit en pierres massives, et il fut élevé de cinq brasses au-dessus des flots (du niveau) *de la mer*; ձգէ զպարիսպն շուրջանակի երը Յէրշուօ հինգ, *il alongea les remparts de cinq courses de cheval* (stades) *environ* (Արծ.); շինեաց խրճիթ մի՝ ի լայնուի՝ պոտնաչափ չորս, և յերկայնուի պոտնչափ ութ, *il construisit une cellule de quatre pieds de large, et de huit de long* (Վրդ.); երիսունն և երեք հանգեովք պատէին զնա շուրջանակի, *ils l'environnaient d'un mur de trente-trois coudées de tour*; հաճ պարիսպս՝ ի լայնուի՝ հանգեայ երեց, և յերկայնուի վեց կանգնաց, *il l'entoura de murs de trois coudées de large, et de six de haut*; շուրջանակի պատէին զնա՝ ի քսան հանգեայ, *on l'entourait d'un mur de dix coudées.* (Քեր.)

Lorsque les verbes actifs առնուլ, գնել, վաճառել, վարձել, ի վարձու տալ, վարձս արկանել, մատնել, սակարկել, սակ արկանել, տալ, նալ, տալ, տուգանել, et autres semblables, ont pour régimes naturels les mots qui signifient *vente, achat, contrat, loyer, possession, donation, prix, monnaies*, et autres choses des mêmes genres, on met ces régimes tantôt au génitif, tantôt à l'instrumental, quelquefois à l'accusatif, ou à l'ablatif, et quelquefois enfin avec la préposition ընդ. Exemple : գնեաց զնա կիսանասն դահեկանաւք, *il l'acheta quatre-vingt-dix thahégans* (Վրդ.); գնեցին զնա քսան հազար դահեկանօք, *on l'acheta vingt mille thahégans* (Մատ.); արկ Վարձս մշակացն աւուրն՝ դահեկան, *il fixa la paye journa-*

lière des ouvriers à un thahégan (քեր.); *ստացայ ես զնա ՚ի ձեռաց արծաթոյ, je les ai acquis à prix d'argent* (յով.); *զեղբայր իւրեանց վաճառեցին ընդ երեսուն դահեկանի, ils vendirent leur frère pour trente thahégans* (կեր.); *ստացաւ զվիճակ անդին..... հարիւր ոչխարի, il eut la possession du champ en échange de cent moutons.* (քեր.)

Quantité de verbes composés et actifs, tels que sont երկրպագանել ; ou երկիրպագանել, *ստնանել, սաստնգանել, պաշտպանել*, ont leur régime de genre dans leur structure même (voy. pag. 115 et suiv.); et on ne les emploie ordinairement qu'avec un régime naturel sous la forme du génitif de mouvement, et l'on y sous-entend presque toujours une préposition, ou quelque autre mot supprimé.. Ex. : երկրպագեսցուք ածային սրբ նշանիս (pour պագցուք զերկիր ՚ի պատիւ սրբ), *nous adorerons* (nous baiserons la terre en l'honneur de) *ce saint emblême divin* (շար.); եթէ հաւանին արեգական և կրակի երկիրպագանել, *s'ils consentent à adorer le soleil et le feu* (փար.); ոչինչ կարէին ստնանել նմա (pour տալ զստոյգ նմա); *il ne pouvait d'aucune manière* (p. le rendre inférieur) *le subjuguer* (յով.); ստուգանէ պատուիրանացն ոյ (pour զստուգ ունկն դնէ), *il transgresse les* (p. il prête fausse oreille aux) *commandemens de Dieu* (քեր.); պաշտպանեաց մարդկայինս բնութե (pour արար զպաշտպանութի ՚ի նպաստ), *il protégea la* (p. il fit protection en faveur de la) *race humaine* (լաս.) Le verbe simple et actif յաղթել, prend

aussi son régime de la même manière. Exemple : *յաղթեցին թշնամեաց* (pour *արարին զյաղթուի ընդ*), *ils vainquirent* (p. ils firent victoire contre) *les ennemis.* (*փար.*) D'après l'usage de la langue, la manière verbale *թեկն ածել*, ne s'emploie également qu'avec une ellipse, c'est-à-dire, avec la suppression de son régime de genre. Exemple : *զաւազուէ թեկն ածէ* (pour *զպատիւ աւազուէ*), *il aspire à la* (p. il emmène ses épaules à l'honneur de la) *suprématie* (*խոր.*); *զվարդապետի իմաստնոյ թեկն ածէ*, *il aspire aux honneurs d'un docteur savant.* (*Ագաթ.*)

Les verbes neutres *գնալ*, *երթալ*, *հոգալ*, *ուղևորիլ*, et autres semblables, prennent ordinairement pour régime naturel le cas du datif; mais lorsque le régime est un des mots *Հանապարհ*, *ուղի*, *պողոտայ*, *առապար*, *երկայնուի*, et d'autres mots des mêmes sens, on met alors le régime au cas de l'accusatif, et l'on y sous-entend presque toujours la préposition *ընդ*, ou autres mots à-peu-près de la même signification. Exemple : *ընթանամ չհոյսդեղեն ճանապարհի*, *je marche sur les traces de mes ancêtres* (*Կեր.*); *ընթանալ շաւաքինուէ ուղին*, *marcher dans la voie de la vertu* (*Լամ.*); *վայելաղն գնալ պաշտպան*, *aller par la voie paisible* (*փար.*); *մեծաւ Հոգաբարձուէ ընթացցուք գառապար կենցաղոյս*, *nous traverserons avec beaucoup de circonspection cette carrière inégale de la vie* (*խոս.*); *ընթանային շեշտ յեզերս Հանապարհին*, *ils allaient le long de la route* (*Եղ.*); *ուղևո-*

ելին շաւղաւ դատարկայն, *ils s'y prenaient par une voie de laquelle ils n'avaient rien à attendre.* (Յով.)

Dans l'emploi des verbes passifs *պահանջիլ*, *վարժիլ*, *վարդապետիլ*, *հարցանիլ*, *հրամայիլ*, *խրատիլ*, *աղաչիլ*, et autres, on supprime quelquefois l'infinitif d'un verbe actif ou neutre qui doit en dépendre. Exemple : *յիրաւի պահանջի է որոց յանդգնեցաւն* (pour *ընկալնուլ պատիժս*), *il est obligé certainement* (à subir) *les punitions des fautes qu'il a commises* (Եզն.), *զպտուղ աղօթից յամ ժամու պահանջիմք յայ* (pour *ընծայել նմա*) *à toute heure nos sommes obligés de la part de Dieu* (de lui offrir) *les fruits de nos prières* (les vœux de nos cœurs); *այսու զխոնարհութի վարդապետիմք* (pour *ունել*), *avec cela nous sommes avertis* (qu'il faut avoir de) *l'affabilité* (Խոս.) ; *դժոխագանելի յոյժ է պահանջիլ համարս* (*տալ*) *այնմիկ որում ամենն յայտնիք են*, *c'est un chose bien infernale* (insupportable) *que d'être obligé* (de rendre) *compte à celui qui connait tout* (Իմաստ.) ; *մինչև պահանջիցիմք* (*դարձուցանել*) *զյետին նաքարակիտն*, *que nous soyons obligés* (de rendre) *jusqu'au dernier denier* (Մատ.); *զայգեգործութի վարժին* (*ուսանել*) *անհմուտք ի հմտագունից*, *les personnes inexpérimentées s'exercent auprès des gens instruits* (pour apprendre) *l'art de cultiver les vignes.* (Ներ.)

Lorsqu'un verbe a plusieurs régimes au datif, à l'accusatif, et dans d'autres cas formés par quelque article, et que ces régimes sont placés l'un

après l'autre par la liaison d'une conjonction copulative, ou sans aucune liaison, on doit, d'après l'usage ordinaire, mettre l'article à tous les régimes; mais quelquefois on ne les place qu'au premier régime; et lorsque ces régimes sont tous à l'accusatif, on peut le placer seulement au dernier régime. Exemple : Տրդատ արքայ Հայոց մեծաց՝ ... մեծամեծս և ... իշխանս, և ... նախարարս, և ... գործակալս և ... այլ մարդիկ՝ որ ընդ իմով իշխանութեանդ եք, յաւանս և 'ի գիւղս և դիւղս և յայգարանկս..... ողջոյն, *Tiridate, roi de la grande Arménie, aux chefs et aux princes, aux satrapes et aux intendans, et à vous tous qui êtes sous notre puissance,* (et qui habitez) *dans les bourgs, dans les hameaux, dans les villages et dans les métairies... salut* (Ագ.); անդ տեսանէր չերկիրն աւետեաց, չոն կենդանեաց, չլեառն սրբուե, չօթևանս լուսոյ, չբուրաստանս ծաղկեալ երկնաւոր տնկոցն, չժողովս անդրանկացն, չպարս հրանիւթիցն, *il voyait là la terre promise, le pays des vivans* (des éternels), *la montagne du sanctuaire, le séjour éclatant de lumière, le parterre orné des fleurs célestes, l'assemblée des élus, et la danse des anges* (Խոր.); 'ի սմանէ ունի չծնանել և (չ) սնանել, *il a de lui la naissance et l'éducation* (Ղեր.); կուտէին (չ) բազմ արծաթ և ոսկի, չգինս և չգարդ, *ils rassemblaient beaucoup d'or et d'argent, des armes et des objets d'ornement* (Եղ.); սկսան առաքել նմա (չ) հացս և (չ) արմաւս, (չ) ձէթ և գաւմ պէաս; *ils commencèrent à lui envoyer du pain, des dattes,*

de l'huile, et toutes les choses nécessaires (Ալ.); Nous observerons aussi que, pour éviter la rencontre de la même lettre, ou du même article deux fois de suite, on peut également faire des suppressions d'articles de la manière suivante : *զի բազմ ժամանակաց.... պաշարեալ էին* (pour *զի զբազմ*), *car ils étaient assiégés depuis long-temps* (Բեր.) (voy. pag. 18.) Il arrive souvent qu'un régime de verbe est lui-même un nom régisseur, et qu'il a aussi son régime exprimé dans la même phrase; et si, dans cette circonstance, les deux régimes ont des articles différens l'un de l'autre, on peut quelquefois réunir les deux articles à l'un des régimes, et quelquefois, outre cette réunion, écrire aussi l'autre régime avec son propre article, de la manière suivante : *որ բանիւ միայն ունի զհաւ. ՚ի յաստուած խոստովանութիւն, այլ ոչ գործով, այնպիսւոյն հաւատն մեռեալ է*, *celui qui a la croyance en Dieu seulement par des paroles, et non par des actions, sa croyance est une chose morte* (une chose de nul effet) (Եբր.); *որք հաւ. ՚ի քո չհարիչարանս յանձն առեալ համբերեցիք vous qui avez supporté avec résignation des souffrances en l'honneur du Christ.* (Ագաթ.) (voy. pag. 345 et suiv.)

Après les détails sur les verbes personnels, nous allons dire aussi deux mots sur les verbes impersonnels. Ces derniers peuvent prendre, selon les circonstances, les mêmes cas pour régimes naturels, que les verbes personnels dont ils sont dérivés.

Mais ils prennent plus particulièrement un génitif de mouvement, et quelquefois ils s'emploient même sans aucun régime (voy. pag. 308 et suiv.) Exemple : *Մթացաւ նոցա գիշերն, la nuit devint obscure pour eux* (Մծբ.); *մատիկ ×ես ընդ այդը ամի վարձս առնուլ, il te convient de recevoir des récompenses pour tout cela; Հարկ է ես ասացեալնեւ, il faut que nous restions ici; աւելորդ էր զայս Հրամանս սահմանել, il était inutile d'invoquer cet ordre.* (Լ սմ.)

Les règles et les usages relatifs à la construction et au régime de l'infinitif des verbes, présentent des détails assez compliqués. Dans la première partie de cette Grammaire (voy. p. 314 et suiv.), nous avons déjà donné des notions générales sur l'infinitif; dans le même endroit, et dans les divers articles de la Syntaxe, nous avons indiqué aussi, avec des exemples, que l'infinitif, usité toujours sous les formes des noms, peut remplir plusieurs fonctions de nom et de verbe selon les circonstances. Mais il nous reste encore à préciser ses fonctions nombreuses, et à désigner d'autres détails et d'autres usages qui regardent la construction de l'infinitif des verbes. L'infinitif remplit tantôt la fonction d'un complément explicatif, tantôt celle d'un complément déterminatif; quelquefois il est le sujet d'un verbe, et quelquefois il est le régime d'un nom, d'un verbe, ou d'une préposition: il y a aussi des occasions où il remplit les fonctions de régime et de régisseur en même temps. Toutes les fois qu'il est usité comme régisseur, il prend pour régime

de genre, et pour régimes naturels, les mêmes cas que les verbes et les noms verbaux dont il est formé. Ex. : *յերկոցունց եւ անչափութեց խոյս տալ* (Ճռ.), *'ի լրբութե՛ իշխելոյն եւ 'ի հեղգութե՛ եւ 'ի յուսահատութե՛ յամփոփելոյն*, (il faut) *s'abstenir des deux extrêmes* (c'est-à-dire) *de s'élancer avec témérité, et de se contenir par lâcheté ou par désespoir* (Խոս.); *ետ դահճացն հրաման սպանանելոյ զնա՛*, *il donna ordre aux bourreaux de les tuer; անհնար էր նմա փախչել 'ի բանտէն*, *se sauver de la prison était pour lui une chose impossible* (Այսմ.); *փոյթ 'ի պատասխանել*, *prompt à répondre; չմեռանելն եղաք առաջի*, *եւ նմին պատրաստ եմք*, *nous nous présentons à la mort, et nous sommes prêts à la recevoir* (Փար.); *նախքան չբժշկելն զմեզ՝ զայլս ձեռնարկեմք բժշկել*, *avant de nous guérir; nous entreprenons de guérir les autres* (Վար.); *զարծուի աղաչել սկսան թռչունք*, *les oiseaux commencèrent à prier l'aigle* (Մխ.); *այրել խնդրէր զանթառամ կուսութե՛ բոցատերեւ վարդն*, *il cherchait à enflammer la rose dont la virginité n'était pas encore flétrie, et qui commençait à se garnir de feuilles pleines de vie* (Խոր.); *սկիզբն արար շինելոյ եկեղեցեաց* (pour *զեկեղեցիս*), *il commença à bâtir des églises; բազմութե՛ մատաղ մանկտւոյ ածել յարուեստ դպրութե՛* (pour *զբազմութիւն*), *inviter la multitude de la jeunessse à l'occupation des études.* (Ագ.)

Lorsque l'infinitif est le régime d'un verbe et le régisseur d'un nom en même temps, on le nomme

spécialement *infinitif détenteur de régime*, անել բևոյթ արգելիչ խնդրոյ, à cause qu'il s'empare ou qu'il s'approprie à soi-même le régime du verbe dont il dépend. Exemple : բնութիս մեր սիրէ հագնել զմերկութի, *notre nature aime à cacher la nudité* (ԵՂ.) Le détenteur de régime peut se placer avant, ou après le verbe et le régime ; quelquefois plusieurs infinitifs peuvent devenir détenteurs des régimes d'un seul verbe. Exemple: զոմիշ կամեցաւ ուսանել երկրաչափութի, *le buffle voulut apprendre la géométrie* (Մխ.); հարկանել վութեայք զկապ միաբանութե սիրոյ նոցա, *il cherchait à rompre les liens d'amitié entre eux* (Յովհ.); զհացն միայն հրամայեաց խնդրել, *il ordonna seulement de demander du pain* (Խոս.); վութեացաւ վազվազակի զօր ժողովել, գունդ կապմել, *il se hâta bien vite de rassembler des troupes et de former des légions.* (ԵՂ.)

L'infinitif employé comme régime, ou comme détenteur de régime, n'est usité le plus souvent que comme régime implicite, c'est-à-dire, que sous la forme du nominatif, l'infinitif remplit les fonctions d'un datif, d'un accusatif, d'un local, et de quelques autres cas. Dans toutes ces circonstances, les articles ՚ի, ՚յ, զ, յ, les prépositions առ, առ ՚ի, վա, ի, et autres, sont supprimées de la phrase. Exemple : փիլ եա զորդի իւր յՊղատոն ուսանել իմաստասիրութի (pour առ ՚ի յուսանել), *l'élephant confia son fils à Platon pour lui apprendre la philosophie* (Մխ.); ոչ յայլ ինչ պատասխին՝ բայց

միայն ասել լինէ կամ լսել նորազոյնս (*յասել, ի լսել*), *ils ne s'occupaient d'autre chose que de dire et d'entendre des nouvelles* (*Քեր*) ; *յինքն զթագաւորութիւն հնարէր նուաճել* (pour *զնուաճել*) *il songeait à opprimer* (à soumettre) *le royaume sous sa domination* (*Յով.*) ; *փափագէր պարապել* (pour *պարապելոյ*), *il désirait de s'occuper ; եկն կեցուցանել զմեզ* (pour *վասն կեցուցանելոյ*), *il vint pour nous faire vivre* (*Քեր.*) (voy. pag. 315, 346 et suiv.)

Dans l'emploi de l'infinitif on fait aussi des permutations de cas, des suppressions de mots, et d'autres figures grammaticales. Exemple : *ի չամն ելանելոյ* (pour *ի յասելոյ զչամն*), *je m'abstiendrais de dire le trop* (*Կար.*) ; *աստեղաք զերեսաց ոչ վասն առաւելեանս զրժելոյն, այլ վասն զՅծ հաճել սիրելոյ* (pour *վասն կարծելոյ սիրել զՅծ*), *nous eûmes réciproquement de l'animosité entre nous, non pour avoir manqué l'un envers l'autre, mais pour avoir supposé qu'on aimait* (que par cette animosité on se rendait plus agréable à) *Dieu* (*Լաս.*) ; *յաչ քան զբուրգն, և զբազմաբարբառն լինելոյ* (pour *և յաչ քան զբազմաբարբառ լինել*), *avant la tour, et avant la multiplication* (division) *des langues* (*Խոր.*) ; *վասն թողուեցելոյ* (pour *վասն տալոյ զթողութիւն*), *pour accorder le pardon.* (*Եզն.*) Dans un style élégant et mieux soigné, l'infinitif écrit sous la forme de l'instrumental, se met ordinairement à la fin de la phrase, et il renferme alors le sens du mot *միանգամայն*, *en même temps*

ou de celui ատ ՚ի, *pour*, *afin de*. Exemple : զդա-
դոնակսն ընդ յատակս բառնին տապալեալ զբուէր
զկուռս՝ կռապաշտիցն շուխղ ցծպաշտուէ ցուցեն-
լ՚ն, *il renversait et brisait les idoles thaconiennes aux pieds de l'autel, en indiquant en même temps aux payens la voie de la théolâtrie* (l'adoration de Dieu). (Խոռն.) Sous les formes de l'instrumental, de l'accusatif et du nominatif, l'infinitif s'emploie aussi quelquefois avec le même verbe dont il est dérivé; il remplace alors quelque adverbe augmentatif, et il présente en même temps des manières verbales emphatiques (voy. pag. 228.)

La construction des participes, qui forme le dernier objet du présent article, et même de toute la syntaxe arménienne, se fait tantôt d'après les règles et les usages de la syntaxe des noms, tantôt d'après ceux des verbes. Nous avons déjà fait connaître (voy. pag. 320 et suiv.) le nombre et les divers emplois des participes. En parlant de la construction régulière ou irrégulière des noms et des verbes, nous avons compris aussi celle des participes, qui s'emploient, selon les circonstances, comme noms et comme verbes également; nous avons eu soin d'en donner des exemples de temps à autres, en nous réservant d'indiquer ici plus particulièrement les détails relatifs à la syntaxe de cette partie de mots déclinables. Les participes terminés en ող, եալ et լի, remplissent tour-à-tour les fonctions d'un adjectif, d'un substantif, d'un sujet de verbe, d'un complément explicatif ou dé-

terminatif, d'un régime et d'un régisseur. Ex. : *այր ատեցող, homme haineux ; Հուր այրեցող, feu brûlant; ատեցողք ամ̃ցն, և ատեցեալք յամ̃ցն, qui haïssent tout, et qui sont haïs par tout le monde* (Քեր.) ; *Սէր սիրողին ստիպէ տալ մեզ առաւել, քան զոր խնդրեմք, l'amour de celui qui nous aime, l'oblige à nous accorder plus que nous ne lui demanderons* (Խոս.); *այսպիսի գործ ոչ միայն զքաժանեալսն ոչ միաւորէ, այլ և զմիաւորեալսն պառակտէ 'ի միմեանց, une telle action, non-seulement ne réconcilierait pas ceux qui sont divisés, mais encore mettrait le trouble entre ceux qui sont d'accord ensemble* (Ներ.); *արդարև Հօր սքանչելւոյ՝ որդիք զարմանալիք, certainement du père admirable, fils admirables*, ou *certainement les enfans de ce père admirable, devinrent aussi des personnages dignes d'admiration.* (Խոր.)

Les participes terminés en *ող*, prennent ordinairement pour régime de genre un accusatif ou un génitif; et pour régime naturel, ils peuvent avoir, selon leurs significations, tous les cas seuls, ou accompagnés de quelque préposition. Exemple : *արար զմարդն իմացող բարւոյ և չարի, il fit l'homme intelligent* (connaisseur) *du bien et du mal; խնդրողաց ճշմարտութեան ընդէմ լինէաք, nous nous rendions ennemis de ceux qui voulaient* (connaître) *la vérité* (Վամ.); *Հրաման ետ վարողացն զնա 'ի Խուժաստան, il donna ordre à ceux qui les conduisaient à Khoujasdan; վկայէ այսոցիկ Պորփիւրոս՝ հայհոյիչ [illegible] շարժող զիւրն լեզու, Porphyre qui a remué sa*

langue (qui a parlé) *contre le Christ, rend aussi témoignage de cela.* (Ֆիլբ.)

Les participes qui se terminent en եալ, et qui s'emploient à la place des verbes actifs, passifs, neutres, communs, et autres, reçoivent ordinairement comme régimes de genre, ou comme régimes naturels, les mêmes cas que les verbes dont ils sont dérivés. Cependant ceux qui sont usités dans un sens neutre, ou passif, prennent quelquefois un génitif au lieu d'un ablatif. Exemple : զոր և պատեալ արժանաւորպէ կտաւօք թաղէին պատուոյ, *et l'ayant enveloppé avec des toiles propres à cela, ils l'enterrèrent avec honneur;* որք և կործեալքն էին յերկիր՝ ոչ կարէին կալ Հաստատուն, *et ceux qui étaient tombés à terre ne pouvaient pas se tenir fermes* (Փաւ.) ; ապստէն վճարգիան Հաստատեալ կտակ ոչ ոք կարէ անարգել (pour կտակ՝ ի մարդկանէ), *donc personne ne pourrait violer le testament fait par les hommes.* (Ղեր.) Le participe terminé en եալ s'emploie aussi avec le même verbe dont il est formé, pour présenter des manières verbales emphatiques (voy. pag. 228.)

Les participes terminés en լի, prennent ordinairement pour régime un génitif, quelquefois un accusatif, un local, ou quelqu'autre cas selon leurs significations. Mais ceux qui sont réunis avec la particule privative ան, reçoivent généralement un ablatif; et ceux qui sont accompagnés d'un verbe substantif, et employés dans le sens d'un verbe actif, demandent souvent un accusatif. Exemple :

պատուելի և պաշտելի մեզ, *honorable et adorable pour nous* (Համատ.); դիւրամերձենալի մարդկան, *très abordable aux hommes;* յարարածոց անդիտելի *il ne peut pas être connu par les créatures;* միայն զայս է մեզ ասելի, և յաւէտ գործելի, *c'est cela seul que nous devons dire et faire toujours;* ինքեան միայնոյ գիտելի զնոսա, *c'est à lui seul qu'il appartient de connaître les siens.* (Քեր.)

Les participes terminés en ող ne prennent ordinairement des régimes que d'après la signification des verbes dont ils dérivent; le participe ող de certains verbes substantifs et neutres, s'emploie aussi quelquefois comme régime. Exemple: դատելոց է զամ մ'ոչ ըստ գործոց իւրոց, *il doit juger tous les hommes selon leurs actions;* ելանելոց եմք 'ի մարմնոյ աստի, *nous devons sortir de ce corps-ci* (եղ.); յայդմանէ Հոգւոյն՝ զկնելոցս նախասաեաեալ; *par l'inspiration du* (saint) *esprit il a connu d'avance les choses futures qui doivent nous arriver.* (Համատ.)

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

GRAMMAIRE

ARMÉNIENNE.

TROISIÈME PARTIE,

CONTENANT LA GLOSSOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA PRONONCIATION, DE LA LEXIGRAPHIE, DE LA PROSODIE ET DE LA PHRASÉOGRAPHIE.

PAR le mot de *glossologie*, լեզուաբանութիւն, on comprend toute sorte de discours, ou toute sorte d'études concernant la langue. Dans les deux premières parties de cet Ouvrage, nous avons fait connaître les formes grammaticales, et les méthodes de l'arrangement des mots ensemble; dans cette dernière partie, nous nous proposons de donner seulement des notions générales et précises sur les diverses manières d'exprimer, d'écrire, d'exami-

ner, d'employer et d'interpréter les mots de la langue, et d'après ce dessein, les objets relatifs à la glossologie arménienne, dont nous devons parler ici, sont : la *Prononciation*, արտասանութիւն ; la *Lexigraphie*, բառագրութիւն ; la *Prosodie*, առոգանութիւն ; la *Phraséographie*, բանագրութիւն, ou շարադրութիւն ; l'*Investigation*, ou *recherche sur les mots*, բառաքննութիւն ; l'*Usage*, ou la *Pratique de la langue*, կիրառութիւն լեզուին ; la *Connaissance de styles*, ծանօթութիւն ոճից ; les *Élémens des dialectes, et les règles de la versification arménienne*. La manière d'écrire les mots, d'après les règles de la prononciation, de la lexigraphie, de la prosodie et de la phraséographie, s'appelle particulièrement ուղղագրութիւն, *orthographe*, ou յարմարագրութիւն, *orthographe faite de la manière la plus convenable*.

Au commencement de cette Grammaire, nous avons indiqué tout ce qui était nécessaire et indispensable sur la valeur et sur la prononciation des lettres. Mais il nous reste encore à donner des détails sur la prononciation ancienne et moderne de différentes provinces arméniennes, relativement aux sons de plusieurs voyelles, diphtongues et consonnes. Les voyelles ա, է, ի, ո se prononcent partout comme l'*â*, l'*ê*, l'*î* et l'*ô* français. La lettre ո n'existait pas anciennement dans l'alphabet arménien; et ce n'est que depuis le XIII^e^. siècle qu'on l'emprunta des Latins, lors des expéditions des Croisades en Orient ; avant cette époque, ils se servaient tantôt de la syllabe ու, tantôt de celle

de *ոլ*, ou de *ո* à la place de *օ*. La voyelle *ե*, *ie*, se prononce d'une manière qui est particulière à la langue arménienne et à quelques autres langues. Elle a à-peu-près la valeur de *ie* prononcé vite ou d'une manière coulante, ou bien d'un *e* fermé du français. La langue russe a une voyelle qui a presque le même son, et qui s'appelle *yest*. La voyelle *ը* n'a d'autre valeur que celle d'un *e* muet. Mais lorsqu'elle est exprimée dans les mots, on la prononce fortement; et lorsqu'elle est sous-entendue, on l'exprime faiblement. Nous avons déjà fait connaître dans cette Grammaire (voy. p. 7 et suiv.) les endroits, dans le corps de mots, où on doit la prononcer; mais nous avons encore quelques détails à ajouter sur le même objet, relativement aux mots qui commencent par deux consonnes. Dans tous les mots arméniens dont les deux premières lettres sont des consonnes, on doit toujours exprimer un scheva, ou un faible *e* muet, comme dans les mots բնակիլ, գրել, դժրել, թլուաւ, ժլաւ, etc. Mais lorsque la première des deux consonnes est un *գ*, un *շ*, un *ս*, ou *յ*, le scheva se prononce dans certains mots avant la première consonne; et dans certains autres, entre les deux consonnes. Exemple: *սոխ* (prononcez) *լսոխ*, *vite; սոխ*, (prononcez) *սլոխ*, *renier*. La différence de prononcer de l'une ou de l'autre manière dépend de l'usage, ou du sens étymologique des mots; et nous allons rapporter ici, par ordre alphabétique, les mots radicaux, et quelques-uns des

dérivés de la première et de la seconde manière de prononciation.

Dans les mots suivans, et dans tous leurs composés et dérivés, le son de ը, *e*, doit être prononcé avant les lettres զ, շ, ս, savoir: զբաղել, զբօսնուլ, զգալ, զգաստ, զգեստ, զգեհանել, զգնալ, զգոյշ, զգրգռել, զգօն, շկահել, շտապ, շտեմարան, սբուժել, սթափ, սկայ, սկահ, սկանալ, սկաւառակ, սկել, սկեսուր, սկիզբն, սկուտեղ, սկսանիլ, սպահ, սպայ, սպանդ, սպառ, սպաս, սպարապետ, սպեղանի, սպի, սպիտակ, սպունդ, սպուռ, ստածել, ստաղխեն, ստահակ, ստամբակ, ստամոքս, ստանալ, ստանկ, ստանձնել, ստաշխեն, ստատ, ստգիւտ, ստեղն, ստեղծել, ստեր բիւր, ստերջ, ստև, ստին, ստիքս, ստնանել, ստնդի, ստոծել, ստողոգի, ստոման, ստոյգ, ստոր, ստուար, ստուեր, ստուենգանել, ստրատեւլատ, ստրջանալ, ստրուկ, սփածանիլ, սփիւռս, սքան չանք, սքօղել, etc. Le mot ռիշտ se prononce aussi ըռիշտ, dans certaines provinces de la Grande-Arménie. On doit exprimer encore de la même manière les mots où la lettre ղ est employée comme article, ou comme particule prépositive mise avant une autre consonne, comme dans les mots ղՀայ, ղմարդոյ, ղմայլել, ղշարիլ, etc. Cependant lorsque le ղ est placé avant les mots ci-dessus indiqués par ordre alphabétique, et d'autres semblables, le ը, *e*, se prononce après le ղ. Exemple: ղզգօն, ղշտապ, ղսպի, prononcez ըղգօն, etc.

Dans les mots suivans la voix de ը, *e*, se prononce après les lettres ղ, յ, շ, ս, savoir: ղզուել,

զլանալ, զլուտալ, զղեար, զղջալ, զմբաղ, զմե-լին, զմուռ, զմրիլ, զմրուխտ, զնլին, զնտան, զռալ, զսպել, զտել, զրահ, զրաբան, զրաւ, զրկել, զրոյց, զրօյ, յղէ, յղկել, յղփանք, յշտող, յստակ, շղառ, շլակն, շլանալ, շլոր, շղագիր, շղարշ, շղթայ, շղոմարար, շճիլ, շմոր, շնալ, շնթել, շնորհ, շնչել, շնօրօր, շշնջիւն, շշուկ, շշել, շպարել, շպետ, շռայլ, շռինդ, շռինչ, շռնօթ, շտոգանել, շրջել, շրեղ, շրտնուլ, շրօ-շակ, շփել, շփոթ, շքեղ, շքթակ, շքթիլ, սգալ, սլահ, սլանալ, սլաք, սխալ, սխուր, սկի, սկիւռ, սկնդիկ, սղալ, սղանգ, սղար, սղել, սղոխ, սմայք, սմբակ, սնանիլ, սնանկ, սնապարծ, սնարք, սնգոյր, սնդիկ, սնդոն, սնտուկ, սնդուս, սնոտի, սնունդ, սպանակ, սպտուր, սպրդիլ, սպրկիկ, սռինչ, սռնակ, սրակն, սրահ, սրբել, սրել, սրիկայ, սրիկոն, սրինգ, սրովբէ, սքուակ, սրսկել, սրտագէտ, սփոփել, սփռել, սփռիթ, սքեմ, etc. On doit prononcer de la même manière le ը après l'article ց, mis avant une consonne, comme dans les mots ցկին, ցքեղ, etc. Lorsque l'article յ est placé avant les mots qui commencent par un շ, un ռ, ou un ս, le son de ը s'exprime aussi de la même manière, tels que dans les mots յշտեմարան, յռնդուս, յսկզբան, prononcez յըշտեմարան, etc.

La voyelle ո a un son qui est particulier aux Arméniens; on doit la prononcer comme un faible o, entre les lèvres, sans explosion d'air, du fond du palais, comme dans les mots որ, ողորկ, արբո,

սիրոզ, որմիզդ, Որոգինէս, *Origène*; Ոդիսեւս, Ὀδύσσεύς, *Odyssée*. Nous nous servons ordinairement des caractères français, *o*, ou *ouo* pour faire connaître la valeur de cette lettre; mais on ne peut l'apprendre bien exactement que de vive voix, prononcée par les gens du pays. D'après les anciens grammairiens, le ո a à-peu-près la même valeur que l'omicron du grec. La voyelle ո étant placée avant le վ, de cette manière ով, acquiert le son d'un *ô* grave, ou de l'ômega ω grec; et on la prononce *ov*, comme dans les mots qui suivent: ով, կով, կովկաս, զեռով, զոլով, etc. Dans les mots étangers, les anciens pronçaient le ով comme un *ô* simple; mais les modernes le prononçent, dans les mêmes circonstances, les uns *ô* seul, les autres *ôv*, comme dans ces mots կանոն, Հռոմ, Որ-ղաստաս, *Horace*, etc. Pour mieux indiquer que ով devait être exprimé comme un *ô* long, les anciens plaçaient au-dessus de ով, un accent long arménien, ou le signe de l'ômega grec, de cette manière, կանո՛ն, Հռո՛մ. Dans les mots où après le ով se trouve un autre ո, ou une autre voyelle quelconque, le premier ո reprend la voix de *o* bref, comme dans ces mots սովոր, սովա-մաչ, etc.

La semi-voyelle յ, a, au commencement des mots, a son d'un *h*, ou d'une aspiration faible, comme dans les mots յազ. յետ, յէակ, յընթացս, յիմար, յոյս, յուղոյ, յօդնական, յղի, Յունիկ, Յոբնաղ, *Juvénal*, Յուլիոսյ, *Julie*. Mais d'après la pro-

nonciation ancienne et moderne de certains dialectes de la Grande-Arménie, le յ initial des mots s'exprime toujours comme un հ, *i*, et au lieu de dire, par exemple, յաղ, *hak*, on dit *iak*, *rassasié*. Au milieu des mots, le յ est employé presque toujours comme une lettre servile ou auxiliaire ; il a alors le son ondulé d'un *e* muet, ou d'un faible *i*; et comme telle, il sert de voix expansive pour alonger le son des autres voyelles placées avant elle, comme dans les mots այն, ընծայք, ճայք, վեսայն, դոյն, գոյից, քոյոց, գոյք, Տաճոյք; ծո_ ղոյք, գրօյիւք, etc. A la fin des mots, le յ est ordinairement muet, comme dans les mots ընծայ, Տաճոյ, բանայ, գեռոյ, excepté, pourtant dans les huit mots monosyllabiques suivans : այ, բայ, Տայ, Ճայ, նայ, վայ, խոյ, Տոյ, où le յ final se prononce comme un *i*. Lorsque les racines qui commencent par les syllabes յա, յե, յո, etc., forment le second membre d'un mot composé, conjoint ou dérivé, le յ y conserve toujours le son de *h* qu'il avait auparavant, comme dans les mots ան_ յաղ, բարեյոյս, բազմայիմաբ. Lorsque les racines qui se terminent en այ, ոյ, etc., deviennent le premier membre d'un composé ou d'un dérivé, le յ y acquiert le son de *i*. Telle est, par exemple sa voix dans les mots ընծայաբեր, Տաճոյական, etc. Mais dans certains mots composés, où les racines sont réunies sans la particule conjonctive ա, le յ y reste toujours muet, comme dans les mots ներ_ քոյզբեալ, վեցոյզբեալ, վերոյեղեալ, վերոյասա_

յեաւ, etc. Lorsque la syllabe ոյ se trouve entre deux consonnes, on la prononce ordinairement *oue*, comme dans les mots գոյն, լոյս. D'après l'usage de plusieurs dialectes de la Grande-Arménie, on supprime souvent le յ au milieu des mots, ainsi, dans les mots փեսայուէ, քոյոց, ՏԷայէ, on prononcera փեսաուէ, քոոց, ՏԷաէ. Certains auteurs, ou certains copistes du moyen âge, eurent aussi la négligence de supprimer le յ en écrivant de pareilles mots; mais on ne doit jamais imiter cet usage qui est contraire aux règles de l'orthographe, et au sens étymologique des mots. Dans les noms propres des pays étrangers, où il y a deux *a*, ou deux *o* de suite, les Arméniens mettent ordinairement entre eux un յ, ou un ՚, afin d'éviter la monotonie; tels sont les mots Ա՚քայաբ, Խաւ՚ՀաԿ, au lieu de Աքաաբ, Խաաակ.

La voyelle ւ se prononce, d'après l'usage ancien et moderne de plusieurs provinces septentrionales de la Grande-Arménie, comme l'upsilon υ des Grecs, ou comme l'*u* francais, et quelquefois comme un *i*, tel que dans les mots քւԿ, որդւէ, ՀոգւոյՏ. Les anciens l'employèrent aussi de temps en temps, à la place de իւ et de իւ; ainsi, ils écrivaient ՀւսԷս, կւբոս, ՀուԷսիսիՄ, յւզոյ, etc., au lieu de ՀիւսԷս, կիւբոս, ՀոիւԷսիսիՄ, յիւզոյ; cette manière d'écrire ces mots, et d'autres semblables, n'est plus en usage aujourd'hui. Les poètes et les prosateurs même se servent quelquefois de ւ, au commencement des mots, à la place de ՚, *h*, en

la prononçant comme une faible aspiration : telle est, par exemple sa voix dans les mots ևիւթ, ևիծ, au lieu de հիւթ, հիւծ. Les mêmes auteurs l'emploient de temps à autre dans le sens de l'article յ, avant les mots qui commencent par une voyelle quelconque ; et dans cette circonstance, le յ se prononce également comme un հ, *h* ; ainsi, l'on écrira ևիւրաքանչիւր, սրեզամիսի՛ ևիւղ, ևիւղոյ, au lieu de յիւրաքանչիւր, յսրեզամիսի, յիւղ, յիւղոյ. Enfin, dans les chants et dans la poésie, on se sert aussi de ւ à la place de la conjonction եւ, mise avant un mot qui commence par une voyelle quelconque ; et dans cette occasion, le ւ se prononce comme un վ, *v*, tel que dans les mots կարկուտ ւ անձրև, au lieu de կարկուտ և անձրև ; et l'on ne se sert de ce moyen qu'afin de diminuer d'une syllabe, un mot ou un vers. Pour mieux désigner que le ւ y doit être exprimé comme un *v*, on place sur cette lettre un accent rude, de cette manière ւ՝ (v. pag. 17).

La lettre, ou la semi-voyelle ւ, étant accompagnée des autres voyelles, de cette manière, աւ, եւ, էւ, ըւ, իւ, ու, եաւ, se prononce par les uns comme l'*u* français, et par d'autres comme un *v*, ou autrement. Selon les premiers, աւ, եւ, էւ, ըւ, իւ, ու, եաւ, présentent autant de diphthongues ; mais selon les derniers, les mêmes assemblages de lettres forment autant de syllabes composées ; nous allons faire connaître ces différences avec certains détails nécessaires. D'après l'usage

ancien et moderne de différentes provinces orientales et septentrionales de la Grande-Arménie, les mêmes syllabes se prononcent généralement, et dans presque tous les endroits des mots, comme autant de diphtongues, c'est-à-dire, soit au commencement, soit au milieu, ou soit à la fin des mots. Exemple : *աւ, aü; եւ, eu; էւ, êu; ըւ, eu; իւ, iu*, ou *iou; ու, ou; եաւ, iau;* tels que dans les mots *աւազ, եւայ, էւիլատ, նըւազ*, ou *նուազ, հիւանդ, զուարթակ, սեաւ, դատաւոր, թուել, թուոյ, մանուէլ, թուխք, կաւ, կաւք, եւ, եւս, զեւդ, եւթն, քիւ, քիւք, լուս, իւր, դիւր, ուր, սուր, աւձ, հաւատ, հացիւ, հացիւս, հացիւք, ազգաւ, ազդաւդ, զինեաւ, զինեաւն, զինեաւք, ինեւ, ինեւս, ամբք, ձեւք, մեռաւ, զարթեաւն, թողուի, առնուաք*, etc.

D'après la prononciation des habitans de plusieurs provinces méridionales de la grande-Arménie, de ceux de la Petite-Arménie et de la Cilicie, la plupart des mêmes syllabes se prononcent *աւ, ав; եւ, ев; էւ, êв; ըւ, ев, իւ, ив; եաւ, иав*, lorsqu'elles sont dans le corps des mots avant une voyelle quelconque, ou lorsqu'elles forment les lettres finales des mots, ou bien lorsqu'elles se trouvent dans les particules configuratives des cas des noms et des pronons (voy. pag. 63 et 94), et dans celles de personnes des verbes de toute espèce, comme dans les mots ci-dessus indiqués, savoir : *աւազ, եւայ, էւիլատ*, etc. Pour mieux spécifier qu'on doit les prononcer ainsi, des co-

pistes et des grammairiens du XVI^e^. siècle environ, commencèrent à placer au-dessus de ւ un accent rude, de la manière suivante : աՒաղ, կաՒ, հՒ_ աղ, եՒայ, քՒ, Տայքի, etc. Mais lorsque les syllabes աւ et իւ, se trouvent au commencement des mots avant une consonne quelconque, ou au milieu des mots entre deux consonnes, on prononce la première syllabe comme *ô*, et la seconde comme *iou*, tels que dans les mots աւՀ, Տաւա, իւր, գիւր; et pour désigner plus clairement que le աւ devait être, dans ces circonstances, exprimé comme *ô*, on y plaçait anciennement le signe de l'ômega grec, de cette manière : ա͡ւՀ, Տա͡ւա. Mais depuis l'époque où l'on a emprunté des Latins la lettre *o*, on a commencé à substituer ce signe à la place de աւ. Ce genre de changement dans la prononciation et dans l'orthographe, du ւ, *u* en կ, *v*, est arrivé non-seulement dans l'usage de la langue arménienne, mais encore dans les langues grecque, latine, italienne et française ; comme on peut le voir dans les voix *αὐτογραφῆς*, *autographus*, *avtografo*, autographe; *aurum*, *avro*, *oro*, *or*; Paulus, *Pavlo*, Paul. D'après l'usage de prononciation des mêmes provinces de la Petite-Arménie, la syllabe ու s'exprime *ou*, lorsqu'elle se trouve au commencement des mots avant une consonne quelconque, ou au milieu des mots entre deux consonnes, ou dans la désinence des mots de toute espèce, ou enfin dans les particules configuratives des verbes de la quatrième conjugaison (voy. pag.

233), comme on peut le voir par les mots ու, սուր, լու, թողուի, առնուաք, etc. Mais lorsque le ու est placé avant une voyelle, on le prononce *ov*, d'après l'usage des mêmes pays, tel que dans les mots զուարակ, թուական, թուել, թուլիք, ou զոհարակ, թոհական, etc. Le ու étant placé après une voyelle, se prononce ordinairement *iou*, comme dans ces mots արքայուի, հուի, լիուի, գնայուն, etc.

Outre ces usages, les habitans de la Cilicie faisaient aussi d'autres changemens dans la prononciation et dans l'orthographe de աւ, եաւ, իւ, եւ, ո, ու, lorsque ces syllabes formaient les voyelles finales des mots, et nous allons indiquer les circonstances où ces changemens peuvent avoir lieu. Dans les particules configuratives des cas des noms, les Ciciliens prononçaient et prononcent toujours les syllabes աւ, եաւ, իւ, *av*, *iav*, *iv*, si les noms sont au singulier, comme dans les mots ագգաւ, գինեաւ, Հայիւ, ագգաւս, գինեաւդ, Հայիւն; mais si les noms sont au pluriel, les mêmes syllabes sont exprimées *o*, *io*, *iou*, comme dans les mêmes mots: ագգաւք, գինեաւք, Հայիւք. Dans les particules configuratives des cas des pronoms personnels, et dans quelques autres mots de la langue, les Ciliciens changeaient aussi la syllabe եւ en եաւ, et la prononçaient également *io*, comme dans les pronoms et les noms մեւնք, ձեաւք, գեաւդ, եաւթն. Dans certains noms dérivés, et dans les participes actifs, ils changeaient également les

voyelles finales ո, ու en աւ, et ils les exprimaient de même o, comme dans ces mots սիրաւդ, գողաւն. Depuis l'époque où l'on a emprunté des Latins la lettre o, les Ciliciens commencèrent aussi à substituer cette lettre à la place de աւ, et écrire les mêmes mots et d'autres semblables avec le o, comme ազգօք, գինեօք, մեօք, ձեօք, գեօղ, սիրօղ, եօթն, գողօն, au lieu de ազգաւք, գինեաւք, մեաւք, ձեաւք, գեւղ, սիրող, եւթն, գողոն, etc.

La manière de prononcer et d'orthographier les syllabes աւ, եւ, էւ, ըւ, իւ, ու, եաւ, chez les habitans des provinces septentrionales de la Grande-Arménie, est la plus ancienne et la plus correcte. Celle qui est usitée chez les habitans de la Petite-Arménie, et d'autres provinces voisines, pour écrire et prononcer les mêmes syllabes, rend les mots plus sonores et plus harmonieux; et depuis le VI^e. siècle environ, elle fut adoptée successivement par les savans de presque toutes les provinces du pays, et elle est maintenant la méthode générale et régulière dans l'usage de la langue littérale. Les manières adoptées par les Ciliciens pour écrire et pour prononcer aussi les syllabes աւ, եաւ, իւ, եւ, ո, ու, lorsqu'elles forment les voyelles finales de certains mots, ont seulement l'avantage d'être plus expéditives pour exprimer et orthographier les mots. Mais elles sont en même temps fautives et capables de faire perdre les traces de l'étymologie des mots. Des grammairiens peu instruits dans les principes de cette langue, introduisirent,

depuis deux siècles environ, cet usage erroné dans leurs grammaires, et ils le firent adopter par la plupart des lettrés de la nation. Cependant on ne peut le suivre sans violer les règles et les usages de la langue. La méthode la plus raisonnable à suivre en cela, est celle des habitans des provinces méridionales de la Grande-Arménie, que nous avons indiqué plus haut; mais l'usage qu'on a introduit de placer l'accent rude sur le ւ dans les syllabes ու՛, եւ՛, էւ՛, իւ՛, ու՛, նւ՛, ևաւ՛, mérite d'être exclu entièrement : car dans l'origine, on n'adopta ce signe que pour faire connaître la différence entre le ու prononcé *av*, et le ու prononcé *o*. Nous observerons aussi que la présence de ce signe oblige, pour ainsi dire, le lecteur de ne prononcer les mêmes syllabes que d'après l'usage de la Petite-Arménie, au lieu qu'en le supprimant, on laisse libres les uns et les autres de les prononcer selon leur manière, tel que faisaient aussi les anciens. D'après ces considérations, nous avons exclu entièrement de notre Grammaire l'usage du signe rude (՛) sur les syllabes ու, եւ, էւ, իւ, ու, նւ, ևաւ. Nous n'avons voulu suivre aussi que de temps en temps le genre d'orthographe des Ciliciens, c.-à-d., dans les endroits où nous avons copié textuellement des exemples tirés des ouvrages manuscrits ou imprimés. Mais dans les inflexions des noms, des pronoms, et des autres mots déclinables, où il fallait indiquer les règles exactes de la langue, nous nous sommes conformés à l'usage

des anciens; nous y avons indiqué en même temps celui des modernes; et de cette manière nous ne nous sommes pas écartés des vrais principes grammaticaux, ni des traces des meilleurs auteurs anciens et modernes de la langue. Nous ajouterons enfin que tous les détails et toutes les observations que nous venons de rapporter ici, sont nécessaires pour tous ceux qui étudient l'arménien : car ces indications leur feront connaître les différentes manières de prononcer les syllabes ա, եւ, էւ, ը, իւ, ու, եաւ, le changement graduel de աւ, *aü*, en *av* et en *o;* enfin la dissemblance d'orthographe qu'on voit entre les mêmes mots, dans les livres arméniens anciens et modernes, manuscrits ou imprimés.

Les voyelles, les diphthongues et les triphthongues arméniennes ա, ե, է, ը, ի, ո, ե, օ, այ, ոյ, եայ, աւ, եւ, էւ, ը, իւ, ու, եաւ, եօ, se trouvant l'une à côté de l'autre, conservent ordinairement chacune sa valeur, ou sa prononciation propre et individuelle; par exemple, dans les mots suivans, on doit les exprimer séparément : այա, *aïa*; այեա, *aïea;* այոյ, *aïo*; այու, *aïou;* ոյեա, *oïa;* ուաւ, *ouaü*, ou *ouav;* ուէիւ, *ouéïv;* ուու, *ouou;* աւայե, *aüaeï*, ou *avaeï;* էու, *éiou*, էայիւ, *éaeïv;* comme dans les mots կայան où կայեան, կայենոյ, կայէն, տղայոյ, Հայու, նոյեան, արուաւ, Հայուէիւ, ձայնաուտիւ, ողջաւիւ, Տարտային; Տրէայիւ, քուեայ, գոյութիւ, լեռնիւ, etc. Mais dans les chants et dans la poésie, on a l'habitude, lorsque le cas l'exige,

d'exprimer en une seule voix les sons de deux voyelles brèves, ou de deux voyelles moyennes, ou d'une brève et d'une moyenne (voy. pag. 3), comme dans les mots գոյեղ, մխաբան, գնայի, etc.

Outre les détails sur les voyelles, nous devons ajouter encore quelques détails sur la prononciation de plusieurs consonnes arméniennes. Les lettres զ, *z*; ջ, *t'*; ժ, *j*; լ, *l*; կ, *g*, *ou gu*; հ, *h* (aspiré); մ, *m*; ն, *n*; շ, *ch*; պ, *b*; վ, *v*; տ, *d*; փ, *p'*; ք, *k*; ֆ, *f*, se prononcent tout-à-fait comme dans le français. Mais les consonnes բ, ղ, թ, ծ, ձ, ղ, ճ, ռ, ր, ս, տ, ց, ont des valeurs qui sont particulières aux Arméniens seuls, ou à eux et à d'autres peuples étrangers. Le բ a un son propre aux Arméniens; on l'exprime d'une manière plus douce que le փ, *p*, et plus forte que le պ, *b*. Le ղ tient aussi un milieu entre les sons de ք, *k*, et կ, *g* (avant les voyelles *a*, *o*, *u*). Le թ, *th*, se prononce également entre le ջ, *t'*, et le տ, *d*. Le ծ est la lettre la plus gutturale des Arméniens; il a le son du χ, *chi*, des grecs, prononcé par eux-mêmes; du *che* des Allemands, et du *khe* des Arabes. Les sons des lettres ձ, ճ, ց, n'existent pas dans le français; le premier se prononce comme le *z* italien dans le mot *zelo*; le troisième, comme le *tz* allemand dans le mot *Leibnitz*, ou comme le *z* italien dans le mot *zio*; et le second a un son qui est propre aux Arméniens; on doit le prononcer plus fort que le ձ, et moins fort que le ց. Le ղ est la seconde lettre gutturale; elle répond

au gamma γ, des Grecs, et au ghaïn des Arabes. Le ⊀ arménien a la même valeur que le *dj* en français ou le *g* italien dans le mot *giorno*. Le ⊂ se prononce aussi comme le *c* italien dans les mots *citta*, *cena*, *Cicerone*. Le ⊆ a un son plus doux que le ⊂. Les Russes ont une lettre à-peu-près de la même valeur, connue sous le nom technique de *chtcha*. Le ռ arménien est un *r* fort, ou un double *rr*, comme dans les mots *crasse*, *corridor*. Le ր est un *r* doux, ou un *r* entre deux voyelles, comme dans le mot *Paris*. Le ս arménien a aussi le son de deux *ss*, comme dans les mots *assassin*, *astrologue*. Le Փ, *f*, fut emprunté des Grecs, vers la fin du XII^e^. siècle, et on ne l'emploie que pour écrire les mots étrangers qui ont le même son: ainsi le *k* et l'*y* n'étaient usités chez les Romains que pour écrire les mots empruntés du grec, ou de d'autres idiomes étrangers. Les gutturales arméniennes ⊓, ⊃, doivent être prononcées avec plus de douceur que les gutturales arabes, c'est-à-dire, seulement du fond du palais, sans beaucoup d'effort, ou sans explosion d'air du gosier; il faut les exprimer enfin de la même manière que prononcent leurs gutturales les Persans, les Grecs et les Turcs. Toutes les lettres arméniennes, soit consonnes, soit voyelles, doivent être énoncées d'une manière sonore et expressive, mais en même temps moyenne; c'est-à dire, ni trop dures, ni trop mouillées. Les voyelles ne doivent pas être alongées au point de leur donner, pour ainsi dire, un

air d'invocation ou de supplication ; ou de les exprimer d'une manière subtile et peu sensible à l'oreille. Les prononciations des lettres et des diphthongues qui sont propres aux Arméniens seuls, ou qui ne se trouvent point dans le français, ne peuvent être transmises exactement que par la tradition orale. On tâche, par exemple, de faire connaître les valeurs de բ, de ղ, de ձ, de ռ, et d'autres, par certains assemblages de lettres françaises ; mais on ne peut saisir la juste valeur de chacune d'elles que par l'impression de la voix sur nos oreilles ; et l'on ne peut aussi s'accoutumer à les bien prononcer qu'en entendant et en répétant fréquemment les lettres et les mots les plus difficiles pour un Français.

Lorsqu'on veut présenter en caractères français des mots de la langue arménienne, ou des noms propres des hommes et des lieux de ce pays, on éprouve des inconvéniens ou des embarras assez graves, le nombre de lettres des deux langues, et la manière d'associer en syllabes, les consonnes avec les voyelles, n'étant pas toujours les mêmes, on ne peut pas suivre un système exact et uniforme par tout, tel qu'on peut le voir dans les mots կամք, *gamk, volonté ;* կիսդան, *ghienthan*, ou *guienthan, animal* ; գիւղակ, *ghiendchag, tablier* ; ձոր, *dzor*, (sorte de fruit) ; ցածր, *dzor*, ou *dezor, faible.* Nous venons de voir déjà qu'il y a quantité de lettres arméniennes qu'on peut exprimer en français chacune par une seule lettre ; mais il y en a quan-

tité d'autres qu'on ne peut rendre que par autant d'assemblages de lettres : et lorsque les mots arméniens présentent plusieurs consonnes mises de suite sans aucune voyelle intermédiaire, comme cela arrive très-souvent (voy. pag. 7), on doit ajouter entre elles un ou plusieurs *e* muets, ou un ou plusieurs *i* français, d'après les règles de la syllabisation (voy. pag. 9), afin de rendre les mots arméniens écrits en caractères français, plus lisibles ou plus aisés à déchiffrer. Par exemple les mots suivans, դժնդակ, *thjntag;* Ջմշկիկ, *Tchmchguig*, au lieu d'être écrits lettre par lettre, devraient être présentés avec les voyelles sous-entendues, de cette manière : *thejenthag*, *terrible;* *Tchemechguig*, ou *Tchemicheguig*, *Zimiscès* (l'empereur). Lorsque les mots sont des composés ou des dérivés, on peut aussi les séparer par ordre de racines et de particules avec un petit trait d'union de la manière ci-après : Ջրաբաշխ, *dcher-a-pachekh*, *hydraulique; hydrolicien;* մթին, *met-in*, *obscur;* Ցղնի, *Tzeghen-i* (nom de village.) Mais si les mots sont des composés ou des dérivés, de deux, ou de trois racines et particules, on ne pourrait les présenter en caractères français qu'en les alongeant encore davantage, et en employant presque deux fois autant de lettres que dans l'original, comme dans ce mot : շրթնաշղթայաշար, *chertnacheghtaïachar*, *animal dont le mufle est lié avec une chaîne.* D'après ces détails, nous pensons qu'il serait plus sage de ne se servir de ces

moyens que de temps en temps, ou lorsqu'on a besoin d'indiquer l'exacte prononciation des noms de lieux et d'autres mots relatifs à l'histoire, à la géographie, aux mœurs et aux usages du pays ; autrement on rendrait la lecture des mots arméniens en caractères français, plus difficile qu'en caractères originaux. Dans de pareilles circonstances, les anciens avaient l'habitude de faire quelquefois des permutations de lettres, afin d'adoucir les sons durs des étrangers, par d'autres sons qui avaient avec eux quelque affinité, qui étaient en même temps plus doux, et plus agréables à leurs oreilles. Ce système était très-propre à rendre harmonieux les sons durs ou difficiles des langues étrangères. Mais il n'avait pas l'avantage du degré d'exactitude que les modernes cherchent à y apporter. Cependant nous ne craignons pas d'assurer ici qu'on ne pourrait jamais présenter exactement tous les sons des lettres arméniennes avec les caractères alphabétiques romains usités chez les Italiens, les Français, les Anglais et d'autres peuples d'Occident.

A l'exemple des autres nations, les anciens Arméniens faisaient aussi ordinairement des permutations de lettres, lorsqu'ils se servaient des mots ou des noms propres des pays étrangers : et dans ces sortes d'échanges, les lettres de sons forts et de sons faibles sont remplacées ordinairement par des lettres de sons moyens (voy. pag. 5.) Les Arméniens modernes ne suivent, pour la plupart, dans

de pareils cas, que l'usage des anciens, et ce n'est qu'en se servant des noms propres des pays ou des peuples modernes, qu'il les écrivent quelquefois d'après la prononciation exacte et moderne de chaque langue. Nous allons indiquer ces sortes d'échanges, avec des exemples, en suivant l'ordre alphabétique des caractères romains ou français.

La voyelle *a* des Latins, des Grecs, des Hébreux, et d'autres peuples, est toujours écrite avec ա arménien, comme dans les mots *Abel*, Աբել, ou Հաբել; *Adrien*, Ադրիանոս; *Amerique*, Ամերիկա; *agapes*, ագապէ.

Le *b* des Hébreux, des Grecs et des Latins se change généralement en բ, et quelquefois en պ ou en վ. Exemple : *Bélus*, Բել; *Béatrice*, Պեատրիկէ; *Blaise*, Վլասիոս; *balsamique*, բալասանեան, պալասանի.

Le *c* des Latins se change d'abord en κ des Grecs, et celui-ci en կ, ou en ք arménien; et quelquefois en ց ou en ք. Le *q* des Latins se change également quelquefois en կ, et quelquefois en ք. Exemple : *Carmel*, Կարմէլ; *Cicéron*, Կիկերոն; *Cimmérien*, Գիմմերեան; *Civita-Castellana*, Չիվիթա Գաստէլլանա; *Corse*, Կորսիկ, ou Քորսիքա; *calendes*, կալանդք; *Quinte-Curce*, Կուինդոս Կորտիոս; *Quintilien*, Քուինտիլիանոս.

Le *chi* χ des Grecs, ou le *ch* des Latins, se change en ք arménien. Exemple : *Christ*, Քրիստոս; *chronique*, քրոնիկոն. Mais le *ch*, ou *kh* des Orientaux, se change en խ, parce que la lettre խ

arménienne a un son plus doux que le *ch* des peuples des provinces méridionales de l'Asie. Exemple: *Chusistan*, Խուժաստան; *Cosroès*, Խոսրով.

Le *d* des Orientaux est écrit presque toujours avec le *տ*; mais le *d* des Occidentaux est représenté ordinairement par le *դ*, et quelquefois par le *տ* arménien, comme *Daghestan*, Տաղստան; *Dijon*, Դիժոն; *Dionyse*, Դիոնիսիոս; *Devina*, Դվին, ou Տվին; *Dauphin*, դիֆին; *duc*, տուխ, ou դուքս.

Les voyelles *é*, *è*, et *ie* des différentes langues se changent généralement en *է* arménien. Exemple: *Eudoxie*, Եւդոքսիա; *Elbe*, Էլբա; *Jérémie*, Երեմիա; *Ephètes*, Եփեսք.

Le *ph*, ou *f* des autres peuples est écrit ordinairement avec le *փ* arménien, et rarement avec le *Ֆ*. Exemple: *Faustin*, Փաւստինոս, ou Ֆաւստինոս; *Frédéric*, Փրեդերիկոս, *franc*, փրանկ, ou Ֆրանկ; *Philippe*, Փիլիպպոս; *phalange*, փալանգ; *éphémérides*, եփեմերքս, ou էֆեմերքս.

Le *g* des Latins, et le *γ* des Grecs, sont représentés ordinairement par le *գ*, et rarement par le *ղ*, ou le *կ*. Exemple: *Germanie*, Գերմանիա, *George*, Գէորգ; *Gallia*, ou *Gaule*, Գաղղիա; *Gehenne*, Գեհենն; *Gène*, Գենուայ, ou Ղենուա; *Ghilan*, Կիլան.

Le *h* des Romains et l'esprit rude du Grec s'écrivent ordinairement avec le *հ* arménien; le *i* avec le *ի*; le *j* des Latins, ou le *iota* des Grecs, avec le *յ*, et le *ya*, avec *իա*. Exemple: *Hugues*,

Հուգոն ; *Hector*, Հեկտոր ; *rhétoricien*, Հռետոր ; *Rhin*, Հռենոս ; *Italie*, Իտալիա ; *Jason*, Յասոն ; *Hyacinthe*, Յակինթ, *Yarmouth*, Եարմուտ.

Le *l* de toutes les langues se change en լ, ou en ղ, quelquefois on place sur ce ղ une virgule, de cette manière ղ' ; ou l'appelle alors particulièrement ղեամ ; on le prononce plus doucement que le ղ simple ; et l'on ne s'en sert qu'en écrivant des mots étrangers. Ex. : *Léon*, Լեառն, ou Ղեառնդ ; *Libye*, Լիբիա ; *Gaule*, Գաղ'ղիա ; *légion*, Լեգեան.

L'*o* des Latins, l'omicron et l'oméga des Grecs, sont écrits souvent avec le ո, le ով, le ու, ou le օ des Arméniens. Exemple : *Oeide*, Ովիդիոս ; *Otton*, Ոթոն ; *Orphée*, Որփեւս ; *Octave*, Հոկտաւիոս ; *Auguste*, Աւգոստոս, ou Օգոստոս ; *Olympiade*, Ողիմպիաթ, Ոլիմպիաթ.

Le *p* des autres langues se change le plus souvent en պ, et quelquefois seulement en փ arménien. Le *r* se transforme en ռ, Հռ, et բ. Exemple : *Pompée*, Պոմպէոս ; *Perse*, Պարսք ; *Porphyre*, Պորփիւր ; *Palestine*, Պղեստին ; *Paris*, Պարիս, ou Փարիկ ; *poète*, պոետիկոս ; *Raphaël*, Ռափայէլ, *Rhodes*, Հռոդէս ; *Sara*, Սառայ, ou Սարրայ ; *Arrien*, Արրիանոս ; *rabin*, բաբունի, ռաբբի.

La lettre *s* de toutes les langues s'écrit ordinairement avec le ս armenien ; mais le *sc* et le *sch*, se changent, d'après l'usage de prononciation de chaque langue, en շ, սկ, ou սք arménien. Ex. : *Sophie*, Սոփիա ; *Scipion*, Սկիպիոն, ou Շի-

սիոն ; *Simon*, Սիմոն, ou Շմաւոն ; *Scythie*, Սկիւթիա ; *Schemnitz*, Շեմնից ; *Schiraz*, Շիրազ ; *Écosse* (*Scotia*), Սկովտիա ; *Schinus*, Սքինոս ; *sophiste*, սոփեստ, *Smyrne*, Զմիւռնիա.

Le *t* des Latins et des Grecs se change presque toujours en *ս*, et leur *th* en *թ* ; mais le *t* des autres peuples d'Orient s'écrit ordinairement avec le même *թ* arménien. Exemple : *Titus*, Տիտոս ; *Thrace*, Թրակիա ; *Tartarie*, Թաթարստան, *tribun*, տրիբուն, *théâtre*, թատրոն.

Le *u* des latins se change ordinairement en *ու* ; le *v* en *վ*, ou en *բ* ; le *x*, en *քս* ; l'*y* grec, en *ի*, ou en *իւ* ; et le *z*, en *զ*, ou autrement. Exemple : *Urbain*, Ուրբանոս ; *Virgile*, Վիրգիլիոս ; *Victor*, Վիկտոր, ou Բիկտոր ; *Xénophon*, Քսենոփոն ; *Ypres*, Իպրէս ; *Yverdun*, Իւերդուն ; *Zénon*, Զենոն.

En se servant des mots ou des noms propres appartenant à l'Arménie, les écrivains grecs, latins et autres, firent aussi de leur côté de pareilles mutations de lettres ; mais nous nous dispenserons de les indiquer ici, afin de ne pas tomber dans des détails trop longs et trop compliqués, et nous nous hâterons de passer à ce qui regarde essentiellement la lexicographie, ou plutôt la lexigraphie arménienne.

La lexigraphie se divise en deux espèces : l'une s'appelle *primitive et normale* ; l'autre se nomme *accessoire et anormale*. Lorsqu'on écrit les mots

d'après les principes de l'orthographe du dialecte littéral, ou d'après l'usage exact et primitif de la langue, de manière à conserver dans les mêmes mots, les traces des significations des racines et des particules ; la lexigraphie est primitive et normale, c'est-à-dire, régulière et correcte ; mais lorsqu'on les écrit seulement d'après l'usage particulier de la prononciation de quelque dialecte corrompu, ou lorsqu'on les écrit d'une manière contraire à l'orthographe normale, et aux principes étymologiques de la langue, la lexigraphie n'est alors qu'accessoire et anormale, c'est-à-dire, irrégulière et incorrecte. Nous allons parler d'abord de la première manière d'écrire les mots, qui est aussi la plus essentielle à savoir, et nous donnerons ensuite des notions sur celle de la seconde. Les règles et les principes de l'orthographe normale consistent uniquement à bien connaître les élémens de la langue, ainsi que la manière de prononcer et d'écrire les mots. En nous instruisant dans l'art de lire, de comprendre et de parler, la Grammaire et le Dictionnaire nous apprennent en même temps à prononcer et à écrire correctement les mots arméniens dans toutes leurs inflexions possibles ; et c'est en étudiant attentivement la Grammaire, et en consultant souvent les dictionnaires, qu'on pourra bien connaître cette partie matérielle de la structure des mots.

En écrivant les mots, on pourrait quelquefois, par inadvertance, mettre une lettre de plus ou de

moins, ou bien placer une lettre au lieu d'une autre. Mais les circonstances, ou les mots dans lesquels on peut se tromper le plus souvent sont ceux qui sont écrits avec des lettres d'affinité de son (voy. pag. 5), et l'on doit y faire attention afin de ne point confondre le sens d'un mot avec celui d'un autre. Ces sortes de mots paronymiques, ou homophoniques, sont assez nombreux dans l'arménien, comme on peut le voir dans les exemples suivans : ախ, *bagage;* աղ, *sel;* անդ, *champ;* անթ, *aisselle;* արու, *mâle;* առու, *ruisseau;* բարք, *mœurs;* պարք, *danses;* փառք, *gloires;* գեր, *sur;* քեր, *action de ratisser;* գէգ, *tâche;* գէս, *chevelure;* գետ, *fleuve;* գէտ, *instruit;* կէտ, *point;* գէթ, *au moins;* գիրգ, *caresse* գիրկ, *brasse;* գիրք, *livre, volume;* կիրք, *passion;* դար, *siècle;* տար, *éloigné;* թար, *juchoir;* տառ, *lettre;* դիւր, *facile;* թիւր, *erroné;* դուր, *douloire;* տուր, *donation;* թուր, *épée;* դուք, *vous;* տուք, *donnez;* թուք, *crachat;* դոյլ, *seau;* թոյլ, *faible;* դուր, *vainement;* սուր, *aigu;* զտուտ, *epuré;* սուտ, *menteur;* թագ, *couronne;* թակ, *maillet;* թափուր, ou թափօր, *procession* թափուր, *vide;* լոյծ, *fluide;* լուծ, *joug;* լուց, *action d'allumer;* ծիր, *cercle;* ձիր, *don;* ցիր, *éparse;* գամ, *je viens; agrafe;* կամ, *je reste; agrément, intention; ou, ou bien;* քամ, *action de filtrer;* Cham; կար, *corde; couture;* կառ, *chardonnette;* քար, *pierre;* կուռ, *dur;* կուր, *gamelle, viande;* կոյր, *aveugle;* քոյր, *sœur;* ձահ, *convenable;* ջահ, *lanterne;* շահ, *profit;* մարդ, *homme;* մարթ,

possible ; *Խարտ* , *combat*; *սարդ*, *araignée*; *զարդ*, *ornement*; *զարթ*, *action de réveiller*; *սով*, *famine*; *գով*, *frais*; *ծով*, *mer*; *ծախս* , *dépense*; *ձախ*, *sinistre*; *ցախս* , *action de battre*; *օդ* , *air*; *օթ*, *logis*.

Mais il y aussi dans la langue quantité d'autres mots dans lesquels le changement de lettre d'affinité , n'en change aucunement la signification ; et l'on remarque dans ces sortes de permutations, que ce sont généralement les lettres de son moyen d'une part, les lettres de son fort, et de son faible d'autre part, qui se changent quelquefois l'une pour l'autre (voyez pag. 5) ; mais les lettres de son fort et de son faible , ne se changent entre elles que très-rarement. Ces différentes manières d'orthographier les mêmes mots , ou ces sortes de permutations entre les consonnes, les voyelles et les diphthongues même, n'existaient originairement que dans la prononciation , ou dans la pratique des divers dialectes des provinces arméniennes , éloignées l'une de l'autre ; mais par la suite des temps elles se sont introduites peu-à-peu, dans la lexigraphie normale , ou dans l'usage de la langue littérale : cependant elles n'y sont permises ou employées que dans les circonstances où ces différences ne confondent point le sens d'un mot avec celui d'un autre. Les meilleurs dictionnaires arméniens font connaître ordinairement ces sortes de variations dans l'orthographe de quantité de mots; nous allons indiquer ici un exemple de chaque es-

pèce de variation dans les voyelles, dans les diphthongues, et dans les consonnes. Savoir : արագ, ou երագ, *vite*; օժանդակ, օժընդակ, *secourable*; մոլոր, մոլար, *erroné*; յատել, յաւտել, յօտել, *tailler la vigne*; երայ, երէ, էրէ, *bête fauve*; յայգուց, յէգուց, *du matin*; դեղ, դէղ, *tâche*; ընթակայ, ընթակայ, *assujéti*; կեր, կաւր, *viande*; սեամ, սեմ, *seuil*; խարտեաշ, խարտէշ, *jaunâtre*; եղ, եւղ, եաւղ, եօղ, էւղ, ւղ, *beurre*; ցեխ, ցէխ, *boue, crotte*; ըմպել, ումպել, *boire*; ըմբերել, համբերել, *patienter*; զերկ, զաւրկ, *privé*; բարեաք, բարուք, բարեաւք, բարեօք, *bien, bon*; բէւր, բեւր, *myriade*; ծեղ, ծեւղ, *tige*; աճիր, օճիր, *scélératesse*; գոհար, գուհար, *diamant*; յիմ, հիմ, *pourquoi?* կանոն, կանոն, *règle*; նոտար, նօտար, *notaire*; արտոյտ, արտէյտ, *alouette*; արուեստ, արհեստ, *art*; աստուած, աստըւած, *Dieu*; յօնք, յօնք, *sourcil*; բոլորովին, բոլորէքին, *tout, total*; յաւանակ, յաւանակ, *âne*; բուրուառ, բուրվառ, *encensoir*; երիվար, երիւար, *cheval*; թուել, թովել, *compter*; ւիւծ, հիւծ, *maigre*; ւարտէ, յարտէ, *du champ*; ւ ազգ, եւ ազգ, *et la nation*; ամպ, ամբ, *nuage*; ջաղէ, ջաղէ, *pluie abondante*; կոր, կոր, *cygne*; անդ, անշ, *convenable*; աքիս, աքիս, *belette*; ծամշել, ծամխել, *mâcher*; բանտ, բանտ, *prison*; թակարդ, թակարդ, *embuscade*; շիթ, շիթ, *goutte, larme*; շկռտալ, յկռտալ, *roter*, շփածանիլ, փածանիլ, *se couvrir*; փլուշանել, փլուշանել, *démolir*; նժդեհ, նշդեհ, *étranger*; ջիլ, ջիղ, *nerf*; լեգէոն, լ'եգէոմն, գեղէօն, *lé-*

gion ; խաչ , խահ , viande apprêtée ; մսեխ , մսեչ , moucheron ; խառան , չառան , carcan ; խնձոր , խնշոր , pomme ; վնձ , վիչ , dégoûtant ; քարշ , քարչ , qui a peu de barbe ; ճան , չան , connu ; գչճ գչչ , humide ; հաչել , հաչել , aboyer ; ղշուառա- կան , հուսառական , malheureux ; վերմակ , վերնակ , couverture : կոչել , կոշել , appeler ; աստիչան , աշաիչան , degré ; չեր , չեռ , chaud ; վլորին , ֆլո- րին , un florin.

Il se trouve également dans la langue quantité d'autres mots qui s'appellent en arménien *Նոյնա- ձայն բառք , mots monothongues entre eux* , mais qui ont des sens différens ; et c'est par l'accentua- tion , ou par la présence des mots antécédens ou suivans, qu'on en distingue là différence de signifi- cation. Exemple : *արի , vaillant ; արի , lève - toi ; այրեաց , des veuves ; այրեաց , il brûla ; բանի , de la chose ; բանի , il travaille ; տես , la vue ; տես , il a vu ; տես , vois ; մի , un , premier ; մի , non ; այս է , c'est-à-dire ; այս է , c'est celui-ci ; բայ , verbe ; բայ , que ; բաց , ouvert , ouvertement ; բաց , ex- cepté ; բաց , ouvre-toi ; բաց , il ouvrit ; զարկ , pouls ; զարկ , frappe-toi ; առողջն , guérison ; առաջն , donc ; անկարծ , imprévu ; անկարծ , plût à Dieu ; աղէ , il sale ; աղէ , de grâce ! որ , qui , lequel ; ո՞ր , qui ?*

La lexigraphie anormale n'est usitée que dans la pratique de la langue vulgaire ; mais chaque dia- lecte , ou chaque province du pays admet quelque variation dans sa manière de prononcer et d'é-

crire la plupart des mots de la langue. Cependant, ces sortes de déviations ne sont ordinairement employées que lorsqu'on tient des correspondances commerciales, ou bien lorsqu'on écrit des lettres familières, entre des hommes illétrés. Mais dans d'autres circonstances, où l'on adresse des lettres ou des écrits à des hommes instruits, et à des personnes notables, on prend soin de les écrire en style littéral ; et avec l'orthographe normale, tel qu'on fait aussi en composant des ouvrages. Il y a eu pourtant de temps à autre, des auteurs qui laissèrent également des abrégés d'histoire, de fables, de médecine, de grammaire, de poésie, et d'autres genres de littérature, écrits en style vulgaire, et avec l'orthographe irrégulière de leurs dialectes. La différence entre la lexigraphie normale, et la lexigraphie anormale n'est donc autre chose que des espèces d'incidens de mots (voyez pag. 169 et suivantes), et elles arrivent généralement de cinq manières différentes, qui sont :

1°. Augmentation ou addition de lettres, ou de syllabes. Exemple : *եղբաւր* (pour *եղար*), *épouse* ; *լուսինկայ* (*լուսին*), *la lune* ; *լսել* (*լսել*), *écouter* ; *գալ* (*գալ*), *venir* ; *որ* (*որ*), *qui* ; *սիրուել*, ou *սիրվիլ* (*սիրիլ*), *être aimé* ; *ունանալ*, ou *ունենալ* (*ունիլ*), *avoir* ;

2°. Suppression de lettres. Exemple : *ազնիւ*, (pour *յաղնիւ*), *vaincre* ; *լուսո* (*լուսոյ*), *de la lumière* ; *արքա* (*արքայ*), *roi* ; *իր* (*իւր*), *son, sien* ; *որդոյ* (*որդւոյ*) *du fils* ; *երկնի* (*երկինք*),

crainte; նշի (նշենի), *amandier*; ինք (ինքն), *lui*, *il*; և անել (և անել); *et faire*; ֆխեզ (ֆեխեզ), *Byase*; կոյզ (ողկոյզ), *grappe*; հասցնել (հասուցանել), *faire arriver*; փայտ (փայտ), *bois*; կոթ (կոթող), *manche*; բուռ (բուռն), *poing*; մկմա (մկմիա), *un autre*; ապատնիլ (ապատ լինիլ), *se délivrer*; ելլել (ելանել), *sortir*;

3°. Permutation de lettres et de syllabes, surtout entre celles qui ont de l'affinité de son l'une avec l'autre. Exemple : ալուր (ալիւր), *farine*; տուն (տուն), *maison*; քանց (քան զ); *que*, *plus que*; ընել, ou այնել (առնել), *faire*; արգան արգանի (արժանի), *digne*; երանուի (երանուի), *béatitude*; նըւազ (նուազ), *moins*; ախճկ (աղջկն), *une fille*; առաւօտուան (առաւօտեան), *matinal*; ողղղ (ողղղ), *droit*; իշմարել (նշմարել), *remarquer*; կճել (կծել), *mordre*; ինաող (ընդ որ), *comment*;

4°. Transposition de lettres. Exemple : սարվիլ (սովորիլ), *apprendre*;

5°. Interposition de lettres. Exemple : մհնծ (մծ), *grand*; փուքրը (փոքր), *petit*; ուչ (ոչ), *non*. (voy. pag. 178.)

Les différences les plus remarquables qui existent entre la lexigraphie normale et la lexigraphie anormale, sont celles qu'on fait dans l'orthographe des voyelles, en changeant ա en օ, ou, ը; այ, en է, ու; ե en ա, է, ի; է, en այ; ը, en ա, ի; ի, en ը; յ, en ւ; ո, en օ, ու; ւ, en վ; ու, en իւ; եայ, en է; եօ, en օ; գ, en ց. Exemple : ժողո

(ժամ՛), *heure*; աշխարհ (աշխարհ՛), *monde*; այլ (այլ), *autre*; գայլ (գայլ), *loup*; աղբար (եղբայր), *frère*; երէկ (երեկ), *hier*; բիրք (բերք), *produit*; տայր (տէր), *maître*; ամկիր, ou ընկեր (ընկեր), *compagnon*; ըրաւ (իրաւ), *juste, vrai*; քոյր (քոյր), *sœur*; խուսուղ, խուսօղ (խօսող), *qui parle*; սուր (սուր), *aigu*; սիւր (սուր), *épée*; փայտէ (փայտեայ), *en bois*; օթն (եօթն), *sept*; քանց (քան զ), *que*. La lexigraphie anormale, de même que les expressions triviales et peu soignées des dialectes, ne sont permises que dans la langue vivante du peuple; mais la lexigraphie normale, de même que la phraséologie pure et régulière, doivent être observées scrupuleusement dans l'usage du dialecte littéral et sacré: elles sont même recommandées dans la pratique du langage du peuple. Lorsque la lexigraphie n'est ni d'après les règles de l'orthographe normale, ni d'après l'usage de la langue vulgaire; on la nomme alors *défigurée* et *insignifiante*, խանգարեալ անիշանա-կան: tel serait, par exemple, si l'on écrivait քէր ou կէր, au lieu de գէր, *gras*.

Nous avons déjà donné dans cette Grammaire (voy. pag. 16 et suiv.) des notions préliminaires, et des détails nécessaires sur la Prosodie arménienne; mais il nous reste encore d'autres observations indispensables à indiquer sur cet objet, et à faire connaître en même temps les endroits et les circonstances où l'on doit placer un accent aigu, un accent d'inflexion, un accent circonflexe, ou

un accent grave. Les accents sont inventés pour donner plus d'harmonie au discours, et pour désigner les tons ou les modulations propres à certains sens des mots et des phrases. L'accent aigu est, à proprement parler, le seul accent prosodique de l'arménien; l'accent grave remplit la fonction de l'accent oratorique; les accents d'inflexion et circonflexe sont destinés à indiquer l'interrogation et l'exclamation des voix. L'accent aigu ou l'accent prosodique doit être prononcé dans tous les endroits où l'usage de la langue l'exige. Mais cet accent est ordinairement supprimé, et quelquefois exprimé. Nous allons parler d'abord des circonstances où l'accent n'est pas indiqué, puis de celles où l'on a l'usage de l'indiquer. Dans l'arménien, la dernière syllabe, ou la dernière voyelle des mots, et surtout les voyelles ա, է, ի, ո, օ, doivent être exprimées avec le ton d'un accent aigu; mais la voyelle ե, se trouvant dans la syllabe finale des mots, ne doit être accentuée que faiblement; et la voyelle ը, exprimée ou sous-entendue, dans les mots, ne doit être presque jamais accentuée: et d'après ce principe, les prépositions ընդ, ընդ, et autres semblables ne doivent point être accentuées. Lorsqu'un mot est un polysyllabique, l'avant-dernière syllabe, ou l'avant-dernière voyelle de ce mot ne se prononce généralement avec un accent, ou un ton plus faible, que dans la dernière syllabe. Si le mot polysyllabique est un composé de deux et de trois racines, la syllabe fi-

nale de chaque racine doit être exprimée également avec un accent. Lorsqu'une phrase ou un membre de phrase est présenté par deux mots, on accentue la syllabe finale du premier mot, faiblement, et la seconde fortement. Si le membre de la phrase est formé de trois mots, on accentue fortement le premier et le dernier mots, et l'on fait sentir un accent faible sur le mot du milieu. Enfin si le membre est composé de quatre ou de cinq mots, on règle de la même manière le ton de l'accent, afin de mieux proportionner la modulation des voix.

Quant aux mots et aux circonstances où l'on doit placer l'accent, on a certaines règles fixes et invariables, et en même temps des usages mobiles et variables que nous allons faire connaître. D'après l'usage général de la langue, l'accent ne se place que sur la dernière voyelle des mots. Cependant lorsque les voix *այս*, *այդ*, *այն*, *սոյն*, *դոյն*, *նոյն*, *սա*, *դա*, *նա*, *ով*, *ինչ*, *Ցի*, *ոմն*, *արդ*, et autres semblables, forment le premier membre d'un composé ou d'un dérivé, l'accent se met ordinairement sur ces mots, c'est-à-dire, sur la première syllabe des composés ou des dérivés. Exemple: *այսպէս*, *այսմանակ*, *սոյնպիսի*, *սմանպէս*, *սոյնչափ*, *որքան*, *ինչպէս*, *զինչպէս*, *Ցիբար*, *Ցիզան*, *տիեա*, *արդեօք*, *մանաւանդ*, *զիարդ*, ou *զիսրդ*, *Թերևս*, etc., etc. On a aussi l'habitude de placer l'accent tantôt sur la première syllabe, tantôt sur la dernière des noms qui se trouvent

au vocatif, et qui sont employés sans les particules ո, ով. Exemple : Աստուած, où աս-տուած, ô Dieu ; կանայք կանայք, ou կա-նայք կանայք, ou կանայք կանայք, ô femmes ; Թշուառութիւն դու, ô toi malheur ; դատաւոր ար-դար, ô juge équitable ; բան ինչ է ինձ ընդ քեզ հա-մանդ, j'ai des affaires avec vous, ô prince ! D'après le meilleur usage de la langue, on ne doit point placer l'accent sur les syllabes du milieu des mots ; et si l'on trouve quelquefois des exemples contraires à cet usage, tels que sont les mots եր-կիրպատիճն, իւրաքանչիւրքդ, on doit savoir que ces mots et d'autres semblables ne sont pas tout-à-fait des mots composés d'une manière régulière, car ils n'ont point de particule conjonctive entre eux, et ils ne sont point réunis d'après les règles de la composition : ce sont plutôt des mots mis à la suite l'un de l'autre, et les anciens les écrivaient très-souvent avec le signe de séparation inférieure (voy. pag. 19.) Nous observerons également qu'un mot quelconque ne doit point avoir deux accens aigus ou un accent aigu avec un accent d'inflexion ou circonflexe à-la-fois. On pourrait trouver aussi dans les livres des exemples contraires à cet usage, mais on ne doit point les adopter.

Les mots sur lesquels on doit placer un accent aigu, sont :

1°. Les noms et les pronoms au cas du vocatif ;

2°. Les verbes à l'impératif exhortatif, ordonnatif et prohibitif. Mais lorsque le verbe, sous

ces diverses formes, a avant lui un régime inhérent (voy. pag. 227), on met l'accent sur ce régime. Exemple : քա՛ջ լեր, *sois courageux*; Հան՝ դա՛րտ կաց, *reste tranquille*; ունկն դիր, ou ուն՝ դի՛ր լեր, *écoute*. On place aussi l'accent de la même manière sur les verbes impersonnels. Ex. : Հա՛րկ է, ou է Հարկ, *il faut*; Հնա՛ր է, ou գոյ Հնար, *il y a moyen*;

3°. on place l'accent aigu sur les adverbes affirmatifs, négatifs, prohitifs, de qualité et autres; sur les conjonctions disjonctives, explicatives et autres; de même que sur différentes sortes d'interjections que nous avons indiquées déjà dans leurs endroits respectifs : tels sont, par exemple, les mots այո՛, ամէն, գո՛ղ, գողգե՛ս, գրե՛ թէ, գրէ՛ եթէ, գրեա՛ թէ, մի՛, մի՛ թէ, մի՛ արդեւք, կարի՛, քա՛ջ, ո՛չ, չէ, չև՛; չի՛ք, ո՛չինչ, ոչի՛նչ, մի՛ քնաւ, քա՛ւ, օն, քա՛յ, 'ի քա՛յ տար, ահա՛, տի՛, նա՛, տիւնա, յո՛, զո՛րօրինակ, միապէ՛ս, Հա՛մր, ու՛ր ուրեմն՛, խո՛ղ թէ, ա՛րդեօք, յիրաւի՛, արդա՛ր, Հիւան, որպա՛կ, թէ, եթէ՛, կա՛մ, և՛, մի՛ և, այս է, այն է, նա՛ է, թող թէ, ո՛վ, երանի՛, ո՛հ, վա՛հ, վա՛յ, վա՛շ, ի՛շտ, քե՛ր, etc., etc.;

4°. Les noms de toute espèce, particulièrement les noms analogiques, les noms universels, les adjectifs polysyllabiques employés substantivement, les pronoms personnels, démonstratifs et possessifs, de même que quantité d'autres adverbes et conjonctions, peuvent avoir aussi un accent aigu, lorsqu'ils sont placés avant un verbe substantif, ou opératif,

dont ils dépendent d'une manière quelconque : mais si le verbe est placé avant eux, c'est à ce verbe qu'on ajoute le même accent. L'adjectif et son substantif, le régime et son régisseur, le complément et son mot expliqué, ou déterminé, peuvent recevoir également de la même manière un accent aigu, c'est-à-dire, que c'est le mot antécédent qui doit ordinairement être accentué. Exemple: *յայնգոնակ, առնուլ, prendre de cette manière ; զա՛լ ՚ի զգաստուի, se modérer; կանխագէտ տեսանողս, qui pourvoient d'avance; մի՛ս ՚ի բո՛ղմ նո՛ր իմաստասիրութեց առաջի՛ եղեալ, en proposant un de ses nombreux conseils de sagesse; ի՛նձ մատուցանէին, ils offraient a moi; տարածեցի՛ ՚ի վե՛ր իմ, j'ai répondu sur moi; առ ՚ի յիւ՛րն կրէից, de sa propre passion* (խոր.); *եմ խօսիմ զարդարութի՛, je parle de la justice ; դո՛ւ ես Հայր մեր, tu es notre père ; նորա՛ծ ծո՛վ, la mer lui appartient; լուա՛ր ինձ աՅ, Dieu tu m'as écouté; անդ անկաւ ; il tomba là ; բայց եթէ ՚ի տկարութիս, seulement dans les faiblesses* (ՓԲր.) ;

5°. On trouve quelquefois dans les ouvrages des anciens, ou plutôt dans les livres transcrits par les copistes du moyen âge, des exemples contraires à ce dernier usage ; c'est-à-dire, qu'on place l'accent sur le dernier mot de la phrase au lieu de le mettre sur le premier. Exemple : *անցեալ զնայր, s'en allait en quittant.* (խոր.)

On rencontre aussi dans les manuscrits des phrases dont deux et même trois mots sont accentués en même temps; mais cette surcharge d'ac-

cents augmente les difficultés, et devient inutile pour celui qui connaît déjà les endroits de chaque mot et de chaque phrase où il doit faire sentir l'accent. Pour mieux indiquer aux novices la manière de lire la Bible, et les discours oratoires, les anciens plaçaient expressément l'accent dans tous les endroits où on devait aussi le prononcer; mais les modernes, et même la plupart des auteurs anciens, ont toujours cherché à éviter cette peine superflue aux copistes et aux imprimeurs.

Les accents d'inflexion et circonflexe s'emploient de la même manière que l'accent aigu, c'est-à-dire qu'on les met ordinairement sur la dernière syllabe des mots; mais dans les mots *այսպէս*; *այսքան*, etc., on les place sur la première syllabe L'accent d'inflexion se met très-souvent sur les interjections et autres mots exclamatifs; et l'accent circonflexe s'emploie généralement sur les noms, les adverbes, et sur tous les mots interrogatifs. Ces deux accents, de même que l'accent long, peuvent être usités aussi mutuellement l'un à la place de l'autre. Pour la commodité des copistes, et pour ne pas gêner l'espace entre deux lignes, on se sert très-souvent de l'accent aigu au lieu de l'inflexion, du circonflexe et du long; mais ces trois derniers ne doivent jamais être employés à la place de l'accent aigu. Exemple: *ով կուրուի*, *quel aveuglement!* *զի՞նչ ասես*, ou *զի՞նչ ասես*, *que dis-tu?* *արդեօք տեսից վայելչուի*; *pourrai-je voir la jouissance?*

L'accent grave remplit à-la-fois la fonction d'un accent oratoire et celle d'une virgule; il y a des grammairiens qui le rangent dans la classe des points et virgules, et il y en a d'autres qui le considèrent comme un accent. On ne le place jamais qu'à la fin des mots, un peu au-dessus, comme on va le voir. Lorsqu'on ajoute l'accent grave à un nom quelconque, on ne doit que très-rarement y ajouter en même temps une virgule. Cet accent se met ordinairement :

1°. Sur les noms de nombres ordinaux qui sont accompagnés d'un affixe, qui ont leurs substantifs sous-entendus, et qui sont employés comme sujets des verbes. Exemple : *առաջին աշտիճան սանդղոյս այսոցիկ՝ հաւատն է · երկրորդն՝ առաքինութիւն · երրորդն՝ գիտութիւնն*, *la première marche de cette échelle est la foi; la seconde*, (est) *la vertu; la troisième*, (est) *la science*; (Պար.)

2°. Sur les adverbes d'ordre; tels que sont les mots *մի՝ նախ՝ առաջին՝ երկրորդ՝ դարձեալ՝* etc.; sur les mots suivans : *նա՝ քաւ՝ միով այս՝ միով այն՝ և ոչ այսչափ միայն՝* et d'autres semblables;

3°. Sur plusieurs conjonctions transitives, explicatives, exceptives et autres, tels que sont les mots *այլ՝ արդ՝ այլ արդ՝ դարձեալ՝ այսինքն՝ այսէն՝ այնէն՝ այսինքնիմէ՝ իբրեմէ՝ ոչիմէ՝ եթէ այնմ՝ եթէ որում՝ որպէս՝ բայց՝ սակայն՝ այնզի՝ աւասիկ՝ ոչ՝* etc.;

4°. On l'ajoute aussi quelquefois aux conjonc-

tions բարի՛ ո՛ ո՛ վա՛յ՝ եղո՛ւկ՝ ու՛ռ՝ ո՛չ՝ Հապա՛ etc. , etc. ;

5°. On le met également aux infinitifs et aux participes des verbes personnels, lorsque le régime et le sujet de ceux - ci sont placés avant eux dans la phrase. Toutes les fois qu'il y a dans la phrase une suppression de mots, une proposition incidente, un sens partiel, ou la nécessité d'une suspension ou d'une pause de voix, on doit y placer indispensablement un accent grave. Enfin lorsqu'il y a dans la même phrase plusieurs pensées détachées, des espèces d'antithèses, ou de sens co - relatifs entre eux, on peut aussi y joindre cet accent à la place de la virgule. Exemple : Հանձնա՝ բանիւք յարգալ մատուցեալ՝ տայիւն պատասխանի թագաւորին, *en se présentant avec politesse, ils donnèrent la réponse au roi* (եզ.) ; ոչ՝ վերուին յարմարի՝ և վերանալն ոչ՝, *il ne convient ni à l'un, ni à l'autre ;* լերա՝ ոմն՝ վնասակա՛ր. ժամանակա՝ ոմն՝ զարշելի. տեղեա՝ ոմն՝ գեղեցիկ, *des objets* (sur lesquels on voudrait faire des louanges ou des blâmes), *tels que la navigation; des temps* (de louange ou de blâme), *tels que l'automne; des lieux, tels que les montagnes ;* ոմն՝ ի՛նոյն բարառնալ՛. և ոմն՝ դիմառնութիւն, և ոմն՝ հերքիարանառնութի՛ւն, *l'une* (des figures de rhétorique) *est* (ou s'appelle) *éthopée ; l'autre, prosopopée ; et* (une) *autre, éthopopée* (ou représentation de visage, personnage etc.); Հասարակ է տեղի՛ , բան ամենայնի՛ն էից բարեաց՝ կամ չարեաց, *le lieu commun* (de la rhétorique), *est un*

discours qui exagère les bonnes ou les mauvaises qualités des choses. (Խոր.)

Dans la première partie de cet Ouvrage nous avons bien indiqué les signes usités dans la phraséographie (voyez page 19); mais nous devons encore y ajouter quelques autres détails, et dire en même temps deux mots sur les endroits où l'on doit placer convenablement les points et les virgules. L'usage de la ponctuation ainsi que celui des accents, sont connus depuis long-temps chez les Arméniens. Les trois uniques signes de ponctuation savoir : la virgule, le point médial, et le point final, qui sont employés par les Arméniens modernes, étaient usités aussi par les auteurs anciens de ce pays. Les grammairiens Moïse de Khorène, et David le Philosophe, indiquent les emplois distincts de ces trois signes, à-peu-près de la même manière que chez les modernes. Dans une proposition composée, ou dans une période quelconque, il y a toujours une subdivision de sens, une division remarquable de sens, et un terme, ou une conclusion de sens. Le signe de la subdivision est la *virgule*, ստորակէտ, on ենթակէտ, qui signifie *le point inferieur*, ou *de dessous;* celui de la division se nomme միջակ, *le milieu* (de la période), ou միջակէտ, *le point du milieu* (de la période); celui de la conclusion est connu sous les dénominations de *point final*, *point d'achèvement*, ou *grand point*; վերջակէտ, կատարակէտ, մեծակէտ. Toutefois, dans certains écrits des anciens, ou plutôt dans

certains exemplaires de leurs ouvrages, transcrits par des copistes du moyen âge, on trouve quelquefois la virgule, le point médial, et le point final mis à la place l'un de l'autre : et quelquefois l'accent grave et le point médial, ou l'accent grave et le point final sont mis à-la-fois au bout du même mot. Mais depuis 300 ans environ, ou depuis l'époque de l'établissement de l'imprimerie chez les Arméniens, la théorie et la pratique de la ponctuation des modernes sont conformes aux règles et aux usages des anciens.

Les endroits et les circonstances convenables pour placer la virgule, sont :

1°. Toutes les fois qu'il y a dans une période plusieurs complémens avec leurs mots explicatifs et déterminatifs; plusieurs mots régisseurs avec leurs régimes; ou, pour nous expliquer plus clairement, toutes les fois qu'il y a dans une période plusieurs phrases liées ensemble par la conjonction copulative, on doit y placer une virgule;

2°. Lorsque plusieurs membres d'une période dépendent d'un seul verbe, ou lorsque le sens d'un membre et même d'une phrase dépend de celui de la phrase suivante, ou enfin lorsque la première phrase a un des adverbes ou une des conjonctions suivantes: *թէ*, *եթէ*, *կամ*, *մինչ*, *երբ*, *յորժամ*, *յորմէ հետէ*, *թէ և*, *թէպէտ*, *մինչդեռ*, *իբրև*, *որպէս*, *զի*, *զի որ*, *որ*, etc., on doit ajouter également une virgule à la fin de la première phrase;

3°. Lorsqu'on fait dans une période quelque

énumération d'objets ou d'idées, c'est-à-dire, lorsqu'il y a plusieurs substantifs, plusieurs adjectifs, ou plusieurs verbes placés successivement sans conjonction copulative, il convient de mettre aussi une virgule à la fin de ces mots. Mais si l'on voulait placer entre eux des conjonctions copulatives, la présence de la virgule y est quelquefois nécessaire, et quelquefois elle y est inutile; et si cette énumération d'idées n'est qu'une suite de verbes, on peut aussi en supprimer la virgule, ou y mettre plutôt un accent grave. Exemple : *Նա արարեալ գնայ յերկիրն Արարադայ, որ ի՛ կողմանս Հիւսիսոյ, Հանդերձ որդւովք իւրովք և դստերաւք, il partit et alla dans le pays d'Ararathie, qui est vers le nord, avec ses fils et ses filles; զրուեց կէսքն են պարզք, և կէսքն բազադատականք, quelques-unes des propositions sont simples, et les autres sont composées; եղծանելի՛ է՝ ոչ զյոյժ Հաւաստին, և ոչ զյաւէտ կարելին, il ne faut réfuter ni ce qui est trop évident, ni ce qui est très-possible; որ ոչ պահպանուի միայն, այլև կեցակուր նմա բաւական մատուցանել բնաւորեաց, qui est accoutumé à lui offrir, non-seulement la protection, mais encore les moyens suffisans d'existence; ունի Արարատ լերինս, և դաշտս, և գետս պիտանիս, երէս և Հաւս, և զամ պարարտուի, l'Ararathie a des montagnes et des plaines, des fleuves utiles, des bêtes fauves, des oiseaux, et toute espèce d'abondances.* (Խոր.)

Le point médial de l'arménien remplit absolument les mêmes fonctions que lesdeux points,

et le point et virgule du français. Lorsqu'on fait des divisions ou des énumérations d'objets et d'idées qui ne dépendent pas les uns des autres, on peut quelquefois mettre un point médial à la place d'une virgule, et même à la place d'un point final; et lorsqu'on ne veut pas écrire tout entier le nom d'une autorité assez connue, on en écrit seulement les premières lettres, et l'on y ajoute un point médial, de cette manière Խոր· au lieu de Խորենացի, de *Khorène.* Le point final de l'arménien remplit aussi le même but que celui du français, et nous nous dispensons d'en donner ici des exemples; nous ajouterons seulement que dans la phraséographie on doit observer l'usage convenable des lettres majuscules ou minuscules, des lettres rondes ou cursives, des caractères en signe numérique, ou des propres chiffres numériques (voy. pag. 20 et suiv.) Lorsqu'un auteur parle de sa propre personne, il peut se servir du pronom personnel, et des verbes sous la forme du singulier; mais lorsqu'il parle de ses actions louables, ou de ce qu'il a fait, ou de ce qu'il va faire, il doit ordinairement se servir du même pronom et des mêmes verbes sous la forme du pluriel. Nous observerons ici enfin que les anciens employaient très-souvent la virgule à la place du point de suspension; et ce dernier signe à la place des signes d'abréviation : par exemple, ils écrivaient վր`դ`պ`տ, au lieu de վրդպտ, ou վարդապետ, *docteur*; որպ``, au lieu de որպէս,

comme. Quelques-uns d'entre les anciens ne mettaient aussi le signe d'inflexion sur les noms que lorsque ceux-ci se trouvaient sous les formes du nominatif, de l'accusatif et du vocatif; et ils omettaient ordinairement le même signe toutes les fois que les noms étaient écrits sous les formes des autres cas obliques.

CHAPITRE II.

RECHERCHES SUR LES MOTS, OU ÉTYMOLOGIE DES MOTS; DES HOMONYMES ET DES SYNONYMES; DE L'EMPLOI CONVENABLE DES MOTS; DE L'ORIGINE, DE LA TRANSMISSION ET DE L'ALTÉRATION DES MOTS.

Les recherches sur les mots forment une des parties les plus importantes et les plus difficultueuses de l'étude de la langue arménienne. Les principaux objets de ces sortes d'investigations sont :

1°. L'étymologie des mots de la langue, particulièrement des mots métaphoriques et analogiques, ainsi que des noms propres des hommes et des lieux de l'Arménie ;

2°. Les homonymes et les synonymes des mots ;

3°. L'emploi convenable des mots ;

4°. L'origine, la transmission et l'altération des mots.

Pour avoir des connaissances exactes sur tous ces objets, les anciens grammairiens arméniens, et surtout le savant évêque, Étienne de Sunikie, qui vivait dans le VIII^e^. siècle, recommandent qu'on apprenne d'abord la langue littérale, les prin-

cipaux dialectes des provinces, l'histoire, l'antiquité et les usages de l'Arménie; et qu'ensuite on se procure des notions précises sur les langues et sur l'histoire des peuples anciens, et des nations voisines.

L'*Étymologie*, *uտուգաբանութիւն*, des mots n'est autre chose qu'un examen détaillé de la structure des mots, afin d'en connaître le sens exact, littéral et figuré. Elle demande une étude approfondie des règles, des usages, et même des caprices de la langue. Il faut avoir en même temps beaucoup de sagacité pour saisir la juste valeur des mots; et autant de discernement pour choisir le sens le plus probable, et pour éviter le sens conjectural ou forcé. Les racines primordiales ne sont jamais sujettes à l'étymologie. Les mots conjoints, composés, dérivés et doublement dérivés, d'après les règles de la Grammaire, n'offrent aucune difficulté pour leur sens étymologique. Ce sont ordinairement les racines connexes, les racines annexées, les mots d'incidens, ou éventuels (voy. pag. 97, 170 et suiv.), les mots métaphoriques, et les noms propres des hommes et des lieux, qui présentent plus de difficulté, et qui méritent l'attention des étymologistes. Tels sont, par exemple, les mots *գերդաստան*, *biens*, *possession*, *famille*; il est formé de *գեր*, *beaucoup;* de *անդ*, *champ*; et de *uտան*, *lieu*, ou *demeure* : *կրակ*, *consumant*, *feu;* il est formé de *կուր*, *consomption*; et de *ակ*, *source*, *origine* : *համբոյր*, *action de goûter*, ou *de se parfumer réciproquement*, *embrassade*;

formé de համ, *goût; ensemble;* et de բոյր, *parfum:* քաղաք, *ville ;* formé de քաղ, *rassemblement;* et de ազ, *habitations :* թշնամի, *ennemi ;* formé de դաժան, *perfide;* et de ման, *émanation :* դեսպան, *ambassadeur;* formé de դրսի, *dehors ;* et de պահապան, *gardien :* հրեշտակ, *ange, envoyé;* formé de հրեշք, *monstre, extraordinaire, prodige;* et de տակ, *race :* պարգև, *cadeau, présent;* formé de պարէն, *nourriture;* et de քեզ, *avec toi :* ագահ, *avare ;* formé de ագ, *possession ;* et de ահ, *soupir :* տրամաբանութիւն, *raisonnement solide, la logique ;* formé de տրամ, *solide ;* et de բան, *discours* (voy. aussi pag. 138) : Կաւկաս, *Caucase ;* formé de կապ, *lien ;* et de կաս, *action de contenir :* Զարեհ, *Zaréh* (nom de prince) ; formé de զօր, *force ;* et de la particule եհ : Վրաստան, *Géorgie, Ivérie ;* formé de վերինք, ou ի վերինք, *lieux*, ou *pays supérieurs* : Հրաստան, *Hrasdan* (nom de rivière) ; formé de հուր, *feu;* et de տուն, *pays.*

Toutes les fois qu'on veut connaître l'étymologie d'un mot, on doit porter son attention sur deux choses très-essentielles à savoir, qui sont la structure matérielle des mots, et l'espèce de sens qu'on leur a donné. Les divers sens que présentent les mots, se divisent en deux classes principales, qui sont :

1° *Sens direct, naturel et conséquent;* tel est, par exemple, le sens de chacun de ces mots : խոտակեր, *mangeur d'herbe;* composé de խոտ, *herbe;*

et de կեր, mangeur; խոտաւէտ, herbeux; formé de la même racine *խոտ*, et de la particule *ետ*;

2° *Sens indirect*, ou *métaphorique*; comme dans les mots *խոտան*, *abject, futile*; formé ainsi de la même racine, et de la particule *ան*, qui veut dire ici *celui qui est futile comme l'herbe*: *պայծառ, magnifique, splendide*; formé de *պայ*, *grand*; et de *ծառ* *arbre*; *պայման*, *nature, condition, pacte*; *պայքար*, *débat, dispute*; *խոյան*, *en forme de bélier, chapiteau*; *խոյանալ*, *devenir bélier, s'avancer comme un bélier*, ou *s'élancer courageusement*; *Ախերել*, *faire comme le mâle, enflammer, bruler*; *Ծայրանալ*, *s'enflammer, se mettre en colère*; *Երկիրպագանել*, *embrasser la terre, adorer*. Ces sortes de métaphores sont les figures les plus usitées dans les mots arméniens; au point que presqu'un quart des mots de la langue présente de pareilles images empruntées des êtres animés ou inanimés, ainsi que de leurs actions, et de leurs propriétés.

Dans l'examen détaillé de la structure des mots, on doit s'attendre à rencontrer plusieurs sortes de difficultés dont les principales sont :

1°. La transposition de lettres ou de syllabes; on écrit, par exemple *դժբանք*, *contravention, infidélité*, au lieu de *դրժանք*, dont la racine est *դրուժ*, *violation*;

2°. Le changement de lettres ou de syllabes. Ex. : *Համուր*, *universel*, au lieu de *Համ' ուր*, *tous les lieux*; *աղջկին, demoiselle, pucelle*, au lieu de *աղջիկ*, *entière, intacte, non-violée*;

3°. Suppression de lettres ou de syllabes. Ex. : առասպել, *fable*, *fiction*; au lieu de առ զսպել, *pour corriger*, ou *pour dompter* (telle fut, sans doute, l'intention des premiers inventeurs de fables); յափշտակել, *usurper*, au lieu de յափ շաւ առնել, *jeter trop dans sa main*, ou prendre *trop pour soi*; պատգամ, *oracle*, au lieu de պատ ում ել գամ, *je viens pour raconter*;

4°. Augmentation, ou addition de lettres. Ex. : երջանիկ, *heureux*, au lieu de երանիկ, *heureux*;

5°. Confusion, c'est-à-dire, plusieurs figures de mots employés ensemble. Exemple : համատ, *tout ensemble*, au lieu de համ ամառն, *toute la bande*, *toute assemblée*; մկրատ, *les ciseaux*, au lieu de մակ կտրող, *double-coupant*; աստղ, *étoile*, *astre*, au lieu de ազդող, *qui influe*, *qui opère*;

6°. Extraction de mots, c'est-à-dire, lorsque les cas obliques des noms et des pronoms, de même que les personnes du singulier et du pluriel des verbes, sont employées comme de nouveaux mots, avec quelque léger changement. Exemple : ոմանք, *les présens*, *la génération actuelle*, au lieu de ոք կան այժմ, *ceux qui existent maintenant*; ցերեկ, *la journée*, littéralement, մինչ ցերեկն (le temps) *jusqu'au soir*;

7°. Corruption, ou altération introduite dans la structure des mots par le peuple, ou par les habitans des campagnes. Exemple : ծծմայր, ծծմար, ou ծծմէր, *nourrice*, au lieu de ծիծ տուող մայր, *mère qui donne ses mamelles* (à l'enfant);

8°. La nécessité de connaître les principaux dialectes, ainsi que l'histoire, l'antiquité, les mœurs, les usages et les opinions religieuses du pays, qui ont quelque rapport avec quantité de mots de la langue. Ex.: Հայկաբար, *courageusement*; douloureusement; qui est formé de բար, *comme*, semblable, et de Հայկ, personnage de l'antiquité, qui fut un vaillant guerrier, et le premier fondateur d'une confédération, ou d'une monarchie réu

Ces sortes de connaissances deviendraient encor bien plus nécessaires lorsqu'on voudrait donner l'étymologie des noms propres. Les noms ou les prénoms d'homme, qui sont originairement arméniens, expriment ordinairement des idées de tendresse et d'affection. Mais il y en a quantité d'autres qui désignent la vaillance, la longévité, des croyances religieuses, l'état de guerre et de chasse. Les noms propres des lieux indiquent généralement la qualité du sol, celle des personnages de l'antiquité, et des événemens historiques qui ont donné naissance à la fondation des villes et des villages, ainsi qu'à la fixation des limites des cantons et des provinces.

Les mots et les noms propres qui appartiennent exclusivement à des langues et à des pays étrangers, et qui sont introduits chez les Arméniens, ne doivent être examinés, sous le rapport d'étymologie, que d'après les principes de la langue à laquelle ils appartiennent. Il y a pourtant une infinité de mots qui sont communs à la langue armé-

nienne et à plusieurs autres langues anciennes, ou qui paraissent appartenir originairement aux langues de plusieurs pays bien éloignés l'un de l'autre; et parmi les mots de cette catégorie, on en trouve un très-grand nombre dont on pourrait raisonnablement indiquer l'étymologie d'après les principes de la langue arménienne. Par exemple, beaucoup de savans très-distingués ont cru que le mot քա-հանայ, *expiateur*, *prêtre*, appartenait originairement aux langues sémitiques chaldéenne, syriaque, hébraïque et arabe; mais il est prouvé qu'il appartient aussi à l'arménien, et c'est dans cette langue qu'on trouve sa véritable étymologie; il est formé de քահ, *expiation*, et de la particule ան, անայ. De même que le mot γυνή, կին, est commun au grec et à l'arménien également; mais c'est dans ce dernier idiome qu'on trouve son étymologie: կին, *la femme*, est un dérivé, ou une variation de կեն, կեան, *la vie*. Un dictionnaire critique et étymologique de la langue arménienne peut contribuer à éclaircir beaucoup de choses relatives à la littérature et aux langues anciennes.

Un mot qui a plusieurs acceptions, ou qui désigne plusieurs objets analogiques entre eux, s'appelle en arménien հոմանուն, ou համանուն, *homonyme*, ou *co-nominal*; ou bien բազմանշանակ, *qui a plusieurs significations* (voy. pag. 27.) La plupart des mots arméniens sont de cette espèce; et ils renferment plusieurs acceptions différentes et analogiques en même temps; il y en a qui ont

5, 10, 20, et même 30 significations distinctes l'une de l'autre. Il paraît que, dans l'origine, lorsque le langage des hommes était encore très-pauvre, et la sphère de leurs connaissances très-bornée, les mots dont ils se servaient n'avaient chacun qu'une seule acception. Les remarques, les comparaisons et les analogies qu'ils trouvaient dans les êtres visibles, dans les propriétés des êtres animés, et dans tout ce qui pouvait frapper leur imagination, augmentaient naturellement le nombre de leurs idées et de leurs conceptions; et avant de songer à l'invention de nouveaux mots, pour exprimer leurs nouvelles idées, ils attribuaient aux mots qu'ils savaient déjà, de nouveaux sens et de nouvelles acceptions. Par exemple, le sens primitif du mot שדה, fut toujours celui d'un *champ cultivé*; mais, par une sorte d'extension et d'analogie, on lui a donné aussi l'acception des mots *hors*, *dehors;* parce que dans l'origine des sociétés, chacun avait son champ, ou sa terre immédiatement hors de sa maison, ou de sa propre demeure. De même que le mot חצר, désigne en sens primitif, *une cour*, *un parvis*, au milieu duquel on bâtissait jadis le lieu d'habitation; et, par une sorte d'analogie, le même mot חצר signifie aussi *le tour*, *les environs*; *le disque du soleil* ou *de la lune*. En outre, le mot איש signifie d'abord *un homme*, puis il désigne *une caverne*, parce que les cavernes font l'écho à la voix de l'homme. De plus, le mot אלם signifie primitivement *un bélier*, qui est un des plus féconds générateurs parmi les ani-

maux domestiques ; mais, par similitude, le même mot indique aussi une des stations du soleil, c.-à-d. la durée d'un des mois solaires, et le temps dans lequel les êtres animés sont disposés plus particulièrement au concours de la génération. Les acceptions secondaires des mots sont presque toutes l'expression de sens analogiques ou comparatifs : elles nous font connaître en même temps les usages des anciens, leur manière de raisonner et de former le langage. Ces sortes d'homonymies se trouvent non-seulement dans les mots radicaux, mais encore dans les composés, les conjoints, les dérivés et autres, dont nous allons donner quelques exemples : ան-ա-ւ-ա-ծ, *sans édifice, sans habitation* ; *désert* ; *endroit solitaire* ; *ermitage* ; *monastère* ; ան-տ-ե-ղ, *sans lieu* ; *sans bout* ; *collier* ; *carcan* ; ան-տ-ա-ռ, *forêt* ; *multitude d'hommes* ou *de troupeaux* ; գ-այ-լ, *loup* ; *baillon* ; գ-ան-ձ, *amas de choses précieuses* ; *trésor* ; *recueil d'hymnes et de chants* (qu'on amasse dans sa tête en les apprenant par cœur) ; գ-ի-խ-ու-ի, *humidité* ; *pollution* ; գ-այ-ն, *contrat* ; *convention* ; *accord* ; *alliance* ; *doux* ; *agréable* ; *harmonie* ; ա-կ-ա, ou ա-կ-ա, *penchant* ; *inclination* ; *sens* ; *esprit* ; *opinion* ; *projet* ; ա-ւ-կ, *mesure* ; *accord* ; *cens* ; *impôt* ; բ-մ-ք, *le palais de la bouche* ; *goût* ; *caprice*. Dans l'emploi des mots on ne doit se servir de ces sortes d'homonymes, dans toutes leurs acceptions, que selon les lieux et les circonstances les plus convenables ; car la langue s'étant enrichie par la suite des temps, on a une infinité d'autres mots pour expri-

mer facilement ses pensées, pour en préciser même toutes les nuances avec clarté, et sans le secours de l'analogie ou de la comparaison

Lorsque plusieurs mots présentent, sous certains rapports, à-peu-près la même nuance d'idées, ou lorsque les sens de plusieurs mots offrent quelque rapport ou quelque corrélation entre eux, on donne communément à ces sortes de mots la dénomination particulière de *փոդանշան*, ou *նմանանշան բառք*, *mots synonymes*, *mots co-significans*, ou *mots qui ont entre eux une similitude*, ou *quelqu'affinité de signification*. Les homonymes des mots dont nous venons de parler ici, indiquent l'état, ou l'époque de la pauvreté d'une langue, et les synonymes, celui de sa richesse. Les prémiers font voir jusqu'à quel point l'esprit des hommes était exercé et cultivé en étudiant seulement la nature; les seconds nous font connaître le degré de la civilisation et du raffinement de l'esprit des hommes. Deux mots synonymes, considérés séparément, ont chacun une nuance d'idée différente de celle de l'autre; mais étant considérés ensemble, ils présentent à l'esprit une idée de similitude, ou de rapport général et applicable à tous les deux à-la-fois. Cette idée de rapport général s'appelle spécialement *փոդանունութի*, *co-signification*, *univocation*, ou *synonyme*. La différence entre le sens individuel de chaque synonyme, et celle du sens général de plusieurs synonymes considérés ensemble, présentent à-peu-près le même

genre de distinction qu'on trouve entre les individus et leur espèce : par exemple, les mots *diamant et brillant*, ադամանդ և գոհար, offrent chacun une nuance différente ; mais ils ont aussi des ressemblances entre eux relativement à l'idée générale du mot *pierreries*, ակունք. De même que les mots arméniens խէթ, *aversion*; հեռ, *discorde*, ou *antipathie*; քէն, *rancune*; վրէժ, *vengeance*; նախանձ, *envie*; թշնամութիւն, *inimitié*; ատելութիւն, *haine*; նախանձ, *jalousie*, qu'on regarde comme des synonymes, sont autant de nuances, ou de vues particulières et dépendantes de l'idée générale du mot սիր, *ressentiment du cœur*. Les synonymes, ou chaque recueil de mots synonymes, rapporté ensemble, s'appelle particulièrement զուգարանութիւն, ou կուտակութիւն, *amas des synonymes*, ou *des affinités de sens*. Dans ces sortes de recueils, il y en a qui présentent 5, 10, 20, 30, et même un plus grand nombre de mots qui ont quelque rapport, ou quelque affinité de sens entre eux. Mais les synonymes qui désignent des idées abstraites, des idées métaphysiques et morales, des sentimens de peine et de plaisir, sont proportionnément plus nombreux que ceux qui indiquent des objets matériels et individuels. Les synonymes sont d'un très-grand secours pour ceux qui voudraient s'exprimer avec clarté et précision. Le peuple, et les écrivains peu instruits dans ces sortes de finesse de la langue, emploient quelquefois indifféremment un mot pour un autre ; mais

les meilleurs auteurs arméniens, surtout les prosateurs, mettent ordinairement beaucoup de soin dans le choix des mots, pour énoncer leurs pensées avec autant d'exactitude que d'élégance.

L'emploi convenable des mots est une des choses les plus importantes dans la pratique de la langue; il faut y suivre la précision des idées, les usages et les règles de la syntaxe en même temps. Dans l'emploi des mots, on doit se conformer à certains préceptes qui sont :

1°. Examiner et connaître d'abord le sens direct ou primitif des mots, le sens indirect ou analogique des mêmes mots, et le sens synonymique, ou d'affinité qu'ils pourraient avoir avec d'autres mots; ensuite se servir convenablement de ces mots, selon les circonstances, et les matières dont on veut parler. Par exemple, le mot ⲭⲏⲍ signifie primitivement, ou en sens direct, *un médicament, une potion*; mais en sens analogique et indirect, il désigne aussi *un poison*, ou *toxique*; *couleur*, *teinture*; *encre*. Dans certains cas on pourrait employer le même mot ⲭⲏⲍ, dans toutes ces significations : mais toutes les fois qu'on voudrait s'exprimer avec précision, on devra se servir d'autres mots qui sont synonymes avec la voix ⲭⲏⲍ, et qui sont destinés à indiquer directement les mêmes objets; ces mots sont ⲧⲟⲝⲓⲛ, *poison*, ou *toxique*; ⲭⲣⲱⲙ, *couleur*; ⲃⲁⲫⲏ, *teinture*; ⲙⲗⲁⲕ, ou ⲙⲉⲗⲁⲛ, *encre*. Ce genre de justesse dans l'emploi des mots, s'appelle spécialement en arménien ⲟⲣⲑⲟⲅⲣⲁⲫⲓⲁ, ou ⲟⲣⲑⲟⲅ-

խօսուֆիւն, *orthologie*, *discours*, ou *langage correct*

2°. Les mots dont on veut se servir doivent être en même temps des termes choisis, usuels et intelligibles pour tout le monde, ou pour la plupart des lecteurs. Il y a dans la langue arménienne quantité de mots qui sont obscurs et inusités, ou qui ne sont employés que dans certains dialectes seulement; telles sont, par exemple, les voix *ալք*, *précipice*; *աբեկ*, *rigide*; *դալապր*, *épée*; *դանտան*, *roue*, *rouage*; *ղղլ*, *cheval*; *դուդել*, *voltiger*; *ղդաւ*, *libertin*, *incorrigible*; *ռաբդոն*, *bâton*; et quantité d'autres termes qui sont aujourd'hui surannés, ou fort peu usités, et l'on doit alors donner la préférence à d'autres mots qui sont plus usuels, et qui expriment tout-à-fait les mêmes idées;

3°. Il est nécessaire d'éviter soigneusement l'usage de certains mots qu'on appelle en arménien *խորֆ, յոռի, կամայլանդակ*; *bâtards, difformes*, ou *grotesques*; et de se servir à leur place de termes corrects et choisis : il faut employer, par exemple, les mots *առ ընթեր կալ*, ou *առ ընթեր լինել*, ou bien *ներկայանալ*, (au lieu de *առնթեռլինել*), *être présent*; *'ի բաց գնալ*, ou *բացագնաց լինել*, (au lieu de *բացալինել*), *s'en aller*; *'ի կատար հասուցանել*, ou *լրացուցանել*, (au lieu de *բացակատարել*), *achever*; *դիմադրձուֆի*, ou *դիմամարտուֆի*, (au lieu de *դիմադրմբոստուֆի*) *opposition*; *հակակայուֆի*, (au lieu de *դիմաշրջակացուֆի*), *antipéristase*; *կնաւտ*, ou *վատասիրտ*, (au lieu de

երկչոտազգած), *pusillanime* ; գիշատեսակ , ou գիակնաձև , au lieu de լաչէ տեսակ), *qui est comme un cadavre* ; Հպատակօրէն , ou ծառայաբար , (au lieu de կախապէս), *dépendamment* ; բաշխումն, au lieu de Հալոցուի), *distribution* ; ջեռուցին , (au lieu de ջերմաբարուի), *caléfaction* ; 'ի մարմնի (au lieu de ըն , ou ներ մարմնում) , *dans le corps* ; et quantité d'autres mots semblables qui présentent des contre - sens , et qui sont inventés d'une manière contraire aux regles de la composition et de la dérivation des mots, de la formation des cas , et de la conversion des noms en verbes. Ces sortes de mots que les Arméniens regardent comme autant d'expressions barbares , ne se trouvent ordinairement que dans quelques livres, ou dans quelques grammaires publiés par Galanus, par Jacob Holov, par l'évêque Oscan ; et par quelques autres écrivains modernes qui connaissaient fort peu le génie et les usages de la langue arménienne , et qui étaient très - peu versés dans la littérature de cette langue. Dans un idiome quelconque, dont les principes et les usages sont fixés par l'autorité des écrivains , on ne doit se servir que des mots qui sont reçus , et l'on ne doit en inventer de nouveaux , si des circonstances l'exigent, qu'en se conformant aux règles, au goût et aux usages de cette même langue. On trouve dans l'arménien un très-grand nombre de mots qui sont composés, ou formés avec des racines et des particules arméniennes, à l'imitation des langues grecque , latine,

et autres; mais ils sont toujours faits avec art, et conformément aux principes de l'arménien; et ces sortes de mots s'appellent particulièrement նմանական բառք, *mots imitatifs*. Ceux qui sont formés à l'imitation des langues anciennes se nomment aussi spécialement հնաձև բառք, *mots à l'imitation des anciens*; et ceux qui sont copiés des modernes, sont connus sous la dénomination de նորաձև բառք, *mots à l'imitation des modernes*: mais tous sont formés d'après le génie de la langue;

4°. Il ne faut se servir que très-rarement des mots, et particulièrement des verbes longs, tels que certains verbes conjoints, composés, surcomposés et transitifs; par exemple, au lieu de բացայայտանալ, պայծառապզեստիլ: il vaudrait mieux, dans beaucoup de circonstances, dire: բացայայտ ծանուցանել, *faire connaître clairement*; պայծառապզեստ լինել, *s'habiller*, ou *s'orner splendidement*. Les meilleurs auteurs arméniens emploient très-rarement ces sortes de verbes, sous les formes du prétérit, du futur et de l'impératif; et ils ne s'en servent aussi qu'avec discrétion dans les autres modes et temps. En général, l'usage des mots longs n'est permis que lorsqu'on doit indiquer les titres d'ouvrage, ou de chapitre, des mots techniques, ou scientifiques, et des expressions propres et particulières à certaines idées, ou à certaines matières;

5°. On doit savoir aussi que, d'après le génie de cette langue, il faut varier, autant que possible, le

genre de phraséologie, et ne pas se servir toujours et continuellement de la même espèce de forme de mot ou de construction de phrase : il serait, par exemple, inconvenant d'employer toujours dans une même phrase plus d'un verbe personnel, car la multiplicité de cette sorte de verbes, peut amener souvent celle des conjonctions, et par ce moyen, on donne à la locution un air traînant et peu animé : et c'est d'après ce principe, que nous avons déjà dit dans le chapitre des verbes, qu'au lieu d'un verbe personnel, on pourrait, dans certaines circonstances, se servir d'un infinitif, d'un participe, et même d'un nom verbal; comme aussi, à la place d'un verbe, d'un infinitif et d'un participe, on peut employer également un nom verbal, lorsqu'on veut désigner une action continuelle. Par exemple, au lieu de Հրամայեցի զի գայցէ, ou որ գայցէ առ իս, on dit plutôt Հրամայեցի զալ առ իս, *j'ai ordonné de venir auprès de moi.* De même, au lieu de յուսամ՝ զի գայցէ, on dit aussi յուսամ՝ զգալ նմա, զգալուստ նմա, *j'espère sa venue*, ou *j'espère qu'il viendra.* Nous observerons ici que les anciens avaient l'habitude d'employer aussi la seconde personne du pluriel du prétérit, et de l'impératif affirmatif, l'une pour l'autre indistinctement; ils disaient, par exemple, սիրեցէք pour սիրեցիք, *vous aimâtes*; իմացայք, pour իմացարուք, *comprenez*; et c'était par le sens de la phrase, ou par la présence de l'accent aigu qu'on distinguait alors la différence

des temps et des modes. La seconde personne du singulier et du pluriel de l'indicatif et du subjonctif, était usitée aussi quelquefois par les anciens, à la place de l'impératif, et l'on écrivait par exemple : *մի սիրես, մի սիրէիցես, սիրէք, սիրէիցէք, սիրէ*, au lieu de, *մի սիրեր, մի սիրեսցես, սիրեցէք, սիրես-ջիք սիրեա*. On disait également *կամեայց, անյեան, մնայան*, au lieu de *կամեցաւ, անցին, մնացին*. Mais toutes ces formes, employées par les anciens, ne sont usitées aujourd'hui que dans les dialectes vivans : le dialecte littéral a fixé, depuis plusieurs siècles, certaines bornes à ces sortes de leçons que nous avons fait connaître déjà dans les les inflexions des verbes.

Par rapport à leur origine et à leur transmission, les mots de la langue se partagent en trois classes, ou sous trois divisions principales. Ceux de la première classe s'appellent *mots idiotiques et indigènes*, *սեպհական և բնիկ*, et ce sont tous des mots originairement arméniens. Ils présentent ou des radicaux, ou des composés, par la réunion des racines et des particules arméniennes. On comprend dans ce nombre tous les mots de la *langue littérale*, *գրաբառ բառք*, et la plupart de ceux de la *langue vulgaire*, *աշխարհաբառ բառք*, qui se divisent aussi en *ռամկական*, *populaires*; en *գաւառական*, *provinciaux*; en *ծեքական*, *patois*; et en *խափանեալ կամ անսովոր*, *surannés*, ou *inusités*. Les mots de l'idiotisme littéral, consignés dans différens dictionnaires, et dont la plupart sont usités aussi

dans les dialectes vulgaires, s'élèvent au nombre de 70,000 environ, qui sont tous formés ou composés par des racines arméniennes qui vont jusqu'à près de 4,000, et par des particules arméniennes dont la totalité va jusqu'à 400. Mais tous les mots idiotiques qui sont usités seulement dans divers dialectes du pays, de même que ceux qui se trouvent dans les auteurs connus à dater du IV^e^. siècle, et qui ne sont pas encore indiqués dans les glossaires arméniens, augmenteraient la quantité des mots au moins de moitié. Un lexicographe qui voudrait rassembler tous les mots idiotiques arméniens, ou qui en voudrait connaître l'étymologie, l'homonymie et la synonymie, devrait aussi connaître les principaux dialectes du pays. Car il y a dans l'usage de l'idiome vulgaire quantité de racines qui ne se trouvent pas dans le littéral; et ce ne sont que des composés ou des dérivés de ces mêmes racines qu'on voit dans les dictionnaires, ou dans les livres transmis jusqu'à nous. Il y a aussi dans les dialectes quantité d'autres composés et dérivés qui ne sont pas encore introduits dans les glossaires, parce qu'on ne les a pas encore rencontrés jusqu'à cette heure dans les ouvrages littéraires. On trouve enfin un grand nombre de mots qui ont dans la langue du peuple quelques acceptions de plus que dans celle des écrivains. Nous observerons ici enfin que les mots idiotiques arméniens sont ceux qui offrent une étymologie quelconque, ou qui donnent plus ou moins de composés, de dérivés,

de verbes, et d'adverbes, ou qui peuvent servir de régimes inhérens pour former des façons verbales, ou qui sont usités par les auteurs comme mots de la langue, ou enfin qui pourraient avoir des acceptions homonymiques ou analogiques.

Les mots de la seconde classe se nomment *mots exotiques*, ou *hétérogènes*, օտար կամ այլատեսակ; et ce sont ceux que les Arméniens prirent des peuples de l'Asie et de l'Europe, lors de leurs relations politiques, religieuses, littéraires et commerciales avec ces peuples. Les époques de ces communications, et celles des transmissions des mots exotiques, dans la langue arménienne, sont connues par l'histoire ancienne et moderne. Le nombre des mots exotiques usités dans l'arménien littéral, peut monter jusqu'à mille environ; ce sont originairement des mots scythiques, balhaves (pehlvys), պարսկաս, ou parthes, persans, mèdes, caldaïques, hébreux, syriaques, arabes, grecs, latins, et autres; et ce sont pour la plupart des termes relatifs à l'histoire, à la religion, aux sciences, aux mœurs, et aux usages de ces différens peuples. Mais ces mots exotiques n'ont été introduits dans les livres arméniens que pour indiquer les objets avec les expressions propres à chaque idiome, car les équivalens de presque tous ces mots étrangers se trouvent dans l'arménien, et s'il n'y existent pas par hasard, on peut les former tous par les racines, et par les particules de cette langue. Tels sont, par exemple, les mots exotiques qui suivent, et les mots idioti-

ques arméniens que nous placerons entre deux parenthèses, savoir : ասպար (վահան), *bouclier*; բազին (կուռք), *idole*; շատրուան (ջրացայտ), *jet d'eau*; բոլոհ (գունդ), *légion*; այեր (օդ, հով, հողմ, քամի), *air*, *vent*; բրաբիոն (յաղթանակ), *le laurier de la victoire*; ղամբար (չլաք, կանթեղ), *lampe*; մագնիս (ժսռաստ, խանդուամանդ), *la pierre d'aimant*; մարտիրոս (նահատակ), *martyr*; նոտար (գրիչ), *notaire*; պալատ (ապարան), *palais*; ջըլ (օղի), *eau-de-vie*; քիմեռնոս (ցրտային, ծմակային), *glacial*; օփրանտ (նուէրք), *offrande*; փրէր (եղբայր, աբեղայ), *frère*; փլասկի, *un fiascone* (italien); ամիրայ, *émir* (des Arabes). Les lexicographes arméniens ont ordinairement le soin d'indiquer à quelle langue appartiennent ces mots exotiques, et de désigner en même temps les auteurs arméniens qui les ont employés. De quelques-uns de ces mots étrangers on a formé aussi des composés, des dérivés, des verbes et des adverbes, par le moyen de racines et de particules arméniennes. Ex. : նոտրգիր, *écriture de notaire*; ամիրապետ, *chef des émirs*, ou *khalife*; փիլիսոփայ (իմաստասէր), *philosophe*; փիլիսոփայութի, *philosophie*; փիլիսոփայական, *philosophique*; փիլիսոփայել, *philosopher*; փիլիսոփայանալ, *devenir philosophe*; փիլիսոփայօրէն, *philosophiquement*. On ne doit se servir en général des termes exotiques qu'avec beaucoup de sobriété, et dans les circonstances le plus indispensables. Les mots exotiques qui sont adoptés

par la religion du pays, et qui sont connus par son peuple, peuvent être employés indistinctement dans les livres et dans les conversations ordinaires avec les Arméniens. De même que les mots exotiques qui indiquent des usages particuliers, ou des objets d'histoire naturelle propres à certains pays étrangers, et pour lesquels on n'a point de mots consacrés dans la langue arménienne, peuvent être usités aussi convenablement par les auteurs et par le peuple; tels sont, par exemple, les voix եկեղեցի, *église*; փիղ, *éléphant*; փիլոն, *manteau des prêtres*. En parlant de l'histoire, de la religion, du commerce, des mœurs, des arts et de la littérature des différens peuples, on peut également se servir quelquefois des termes propres à chaque langue. Par exemple, lorsqu'il est question des incursions des troupes persannes, grecques et romaines, il est permis de se servir de leurs propres mots qui sont: սպահ, ou սպայր, փալանգ, լեգեոն, *aspar*, (spah, ou) *regiment*, *phalange*, *légion*. Mais lorsqu'on veut parler de pareils objets en général, ou relativement à l'Arménie seule, on ne doit se servir que du mot idiotique arménien գունդ, qui signifie aussi *phalange*. En général, l'usage des mots idiotiques doit être préféré à celui des mots exotiques; car les premiers ont une étymologie quelconque, au lieu que les seconds n'ont pas le même avantage pour les Arméniens. Dans l'emploi des mots exotiques, il est nécessaire de s'exprimer aussi quelquefois par un mot imitatif, formé avec des

raeines et des particules arméniennes. Exemple: պատրիարգ (Հայրապետ), *patriarche*. Mais lorsqu'un mot exotique a un sens fortuit et bien différent de celui de l'objet qu'il désigne, on doit y ajouter non-seulement le mot imitatif arménien, mais encore un mot idiotique arménien, pour indiquer directement et avec précision l'objet dont il est question. Tels sont, par exemple, les mots *péripatéliciens*, *académiciens*, ակադեմեանք, Հեմականք; *académie*, Հեմարան, Համալսարան, կրթարան, ուսումնարան, (lieu de réunion des savans.)

Les mots de la troisième classe sont connus sous la dénomination de սկզբնական բառք, *mots originels;* et l'on comprend sous cette division tous ceux qui ne paraissent pas être transmis d'une langue à une autre, dans quelque époque historique connue, qui sont pourtant des mots idiotiques et en même temps communs à plusieurs langues, et qui, d'après toutes les apparences, semblent appartenir à une langue primordiale, ou à un peuple primitif qui aurait donné naissance aux autres. Les mots de cette catégorie sont ordinairement ceux qui indiquent les affections du cœur humain, ses facultés physiques et morales, les objets les plus nécessaires à la vie, et les plus faciles à se procurer. Dans les mots idiotiques des langues arménienne, scythique, persanne, samscrite, arabe et autres, on trouve quantité de ces sortes de voix originelles appartenant également à toutes, ou à la plupart de ces langues. Les unes de ces voix s'écrivent

ou se prononcent à-peu-près de la même manière, et les autres éprouvent quelques changemens, ou altérations dans les voyelles ou dans les consonnes. Tels sont, par exemple, les mots arméniens et scythiques, այր, էր, *homme*; պանիր, ՝էնէր, *fromage*; ազատ, ազատ, *délivré*; գալ, ՝էկէ×, *venir*. Les mots arméniens, persans et samscrits, պատ, պատ, *mur*, *enveloppe*, *enclos*; վեր, վէր, ou պէր, *sur*, *dessus*; ուխտ, ուխտ, *vœux*; արտ, արտ, *champ*, *terre*; բախտ, պախտ, *bonheur*; բանդ, պէնդ, *prison*; ընդ որ, ՝էնդէր, *avec qui? entre*; *parmi*; կով, ՝կով, *une vache*; զրոհ, գէրհ, *assaut*; *irruption*; լզել, լէզէր, *lécher*. Les mots arméniens, grecs, latins et allemands, այլ, ἄλλος, *autre*; աղ, ἅλς, *sel*; դուռն, θύρα, *porte*; ցեց, cinis, *gerce*; դաս, τάξις, *ordre*; ագարակ, ager, *champ*; արօրեմ, aro, *je laboure*; ուտեմ, edo, *je mange*; տամ, dò, *je donne*; եմ, es, է, sum, es, est, *je suis*, *tu es*, *il est*; հաւ, avus, *ancêtre*; նաւ, navis, *vaisseau*; լոյս, lux, *lumière*; նանիր, ou ՝ի նանիր, inanis, *vain*; արծաթ, argentum, *argent*; ախ, ach, *hélas!* արտ, erde, *champ*; փետուր, feder, *plume*; հայր, herr, *père*. Les mots arméniens et gaulois ou français, դոփ, *tappe*; կուրծք, *gorge*. Les mots arméniens, et ceux appelés par certains Linguistes, celtiques, savoir: վեր, var, *sur*, *dessus*; հատ, had, *graïn*, *menu*; ձեռն, zourn, *la main*; դուռն, dor, *la porte*; ոսկր, ou ոսկրն, askourn, *os*; լաստ, lastr, *vaisseau*; քոյր, choar, *sœur*; կառ, karr, *char-*

rette; լաւ, laouen, *une puce;* ամիս, miz, *mois;* այլ, all, *autre;* մեռանիլ, մեռանիլ, ou մեռանիլ, meroel, *mourir;* պաղ, poko, *le baiser.* Les mots améniens, chaldaïques, hébreux, syriaques, arabes, et d'autres idiomes des contrées méridionales de l'Orient, connus sous le nom de langues sémitiques; tels sont, par exemple les mots դար, *siècle* ; գիծ, *ligne;* կոկորդ, *gosier;* լալ, *pleurer;* վարդ, *rose;* բազէ, *faucon*, etc. Il y a enfin des mots dont l'usage commun s'étend encore plus loin; telle est, par exemple, la voix կին, *femme*, qui se trouve chez les Arméniens, les Persans et les Chinois même, avec quelques légers changemens.

Indépendamment des rapports d'unité d'origine dans les mots, on rencontre aussi des ressemblances dans les particules, et des similitudes dans le génie de chacune de ces langues; par exemple, quantité de particules prépositives et post-positives arméniennes, se trouvent aussi dans l'usage des langues scythique, persanne et grecque. La particule arménienne եր, *er*, qui forme le pluriel de quantité de noms, est usitée également dans la langue allemande pour le même usage: et l'on dit բառ, բառեր, wort; worter, *le mot*, *les mots.* Dans la structure de certains mots radicaux, ou de certaines racines connexes de l'arménien et du latin, on remarque aussi un autre genre d'analogie assez frappante, telle qu'on peut voir, par exemple, dans les mots suivans: հայր, *pater*, *père*; մայր, mater, *mère*; եղբայր,

frater, *frère*; քոյր, soror, *sœur*; եղբ., ou եղբայր, uxor, *épouse*. Dans l'identité, ou dans le rapport d'origine entre les mots, et même entre les noms propres de plusieurs langues, on rencontre aussi non-seulement des altérations et des changemens de lettres, mais encore des confusions, des anagrammes, ou des renversemens d'ordre dans les sons; on trouve aussi souvent des rapprochemens, ou des sujets de conjectures sur certains mots qui regardent l'origine et l'antiquité des nations; tels sont, par exemple, les mots աստղ, *astre*, *atlas*; անահիտ, *Diane* (ils signifient la même divinité); եղեսիա, *Evilade* (nom d'un ancien canton de l'Arménie pontique); Արեգ, *Irac*; ամիս, *masah*, *mois*, (en arménien et en samscrit); հրուտ, *adre* (en arménien et en persan) *feu*, *chaleur calorique*; եւ, *vé*, *et* (en arménien et en arabe); ան, *ni*, *non*; գաղթ, *Celte* (signifie en arménien) *réfugié*, *colonie*. Outre l'analogie des mots, les lettres majuscules et minuscules arméniennes ont aussi beaucoup de rapport avec l'alphabet sassanide, les caractères éthiopiens, et les lettres de la langue sacrée des Siamois, appelée particulièrement *Bali*. En comparant l'alphabet arménien avec celui des Éthyopiens et celui de Bali, on remarque aussi dans le premier des simplifications à-peu-près semblables à celles qu'on trouve dans l'alphabet arabe, comparativement avec les alphabets syriaque et chaldaïque. Quant aux valeurs

et au nombre des lettres, l'alphabet arménien a beaucoup de ressemblance avec celui des Russes et celui des Allemands ; et particulièrement avec l'alphabet géorgien, qui a été inventé aussi par le savant docteur arménien, Mesrob, vers l'an 410 de J.-C.

CHAPITRE III.

DE LA PRATIQUE DE LA LANGUE, ET DE LA CONNAISSANCE DES STYLES.

L'usage, ou la pratique de la langue, *սովորութիւն*; ou *կիրառութիւն լեզուի*, est définie par les grammairiens arméniens de différentes manières qui sont: *քերթողական հմտութիւն*, *érudition grammaticale*; *կիրառութիւն կանոնաց ներհուն լեզուագիտաց*, *la pratique des règles dictées par des hommes instruits dans la langue*; *կանոն լեզուի և սահմանք ամ կանոնաց*, *les règles de la langue, et les bornes de toutes les règles*; *ներքին տեղեկութիւն շարադրաց, և մասանց բանի, և ամ մասնականաց նոյ*, *connaissance approfondie des lettres*, ou *de la structure matérielle des mots, des parties du discours, et de tous les détails qui les concernent.* D'après ces définitions, l'usage de la langue consiste : 1°. A bien observer les règles consignées dans la Grammaire; 2°. A bien connaître le sens exact des mots, et à en faire l'emploi le plus convenable; 3°. A imiter toujours les auteurs les plus renommés; à suivre le plus souvent possible ce qui est généralement usité, et à ne se servir que quelquefois seulement de ce qui est rarement pratiqué par les bons écrivains.

L'usage de la *langue littérale* գրաբառ, et celui de la *langue vulgaire*, աշխարհաբառ, ont des différences remarquables entre eux. Le premier est *régulier*, կանոնաւոր, et le second peut être *illimité*, սահմանսպայման. L'un est pratiqué par les auteurs, et tous ceux qui écrivent ou qui parlent correctement leur langue; l'autre etant le langage vivant du vulgaire, est employé par le peuple, et par les savans même dans leurs conversations ordinaires. L'usage régulier se partage aussi en deux classes, dont l'une s'appelle Հասարակ, *ordinaire*, qui est employée dans les ouvrages écrits en un style simple; l'autre qu'on nomme ընտիր, *choisi*, est usitée dans les ouvrages composés en style élégant. C'est ce dernier usage que nous avons mentionné souvent dans notre Grammaire, sous la dénomination de *meilleur usage*. Les règles et les exemples que nous y avons rapportés, renferment presque tous les usages et toutes les difficultés qui sont du ressort de la grammaire.

Les moyens par lesquels on peut acquérir plus ou moins la pratique d'une langue, sont *la conversation*, *l'explication*, *l'analyse*, *la simplification*, *la traduction et la composition des discours*. Ces sortes d'exercices sont nécessaires et même indispensables pour se rappeler ce qu'on a appris déjà, et pour se perfectionner dans l'étude de la langue. Les *conversations ordinaires*, Հասարակ զրոյցք, faites seulement de vive voix, sont toujours plus aisées et moins assujéties aux règles de

la langue littérale. Dans les formes des mots et dans leur syntaxe, on ne suit communément que l'usage de l'idiome vulgaire, qui est plus simple, plus expéditif, et en même temps plus familier à tout le monde. Mais si les conversations sont plutôt des entretiens, des conférences, des colloques ou des dialogues, on a l'habitude de se conformer alors aux règles du littéral, et d'observer particulièrement les règles de la concordance en nombre et en cas; parce que les mots sur lesquels se fondent alors les demandes et les réponses doivent être ordinairement accordés ensemble. Exemple: Demande, Ով որ կուզիս դիմել, *à qui veux-tu t'adresser?* Réponse, Ով դաւտարը քաղաքին, *au gouverneur de la ville;* Demande, Յոր քաղաքէ ես, *de quelle ville es-tu?* Réponse, Ի Վանայ, *de Van;* Demande, Այդ են մարդիկ որք սրդաւ մեռան, *qui sont les hommes qui moururent innocens?* Réponse, Նոքա որ ոչինչ վնաս ամենեին ոումեք, *ceux qui ne firent aucun mal à personne.*

Indépendammment de la concordance grammaticale, il faut aussi que le sens de la réponse soit toujours exactement conforme à celui de la demande, selon le temps, les lieux, la qualité, et d'autres circonstances qui les accompagnent. Ex.: Demande, Երբ լուար զայս, *quand as-tu appris cela?* Réponse, Յելանելն իմ ի տանէն, *en sortant de la maison* Demande, Ո՞ւր գնաս, *où vas-tu?* Réponse, Ի տունն, *à la maison;* Demande, Ուստի՞ գաս, *d'où viens-tu?* Réponse, Ի լինելն,

de la montagne; Demande, Պալիսի կենօք վարի նա, *quel genre de conduite mène-t-il?* Réponse, Չարաչար, *très-mauvaise*; Demande, Ո՞ի՞նչ խնդրես, *que demandes-tu?* Réponse, Որ ես առնիմ քեզ, *de rester auprès de toi.*

L'*Explication*, բացատրութի՛ւն, qu'on fait ordinairement dans les écoles, n'est autre chose que l'énoncé verbal d'un discours ou d'un livre arménien, qu'on lit en même temps qu'on en donne l'explication en français. La Grammaire nous apprend bien, il est vrai, les règles et les principes de la langue, mais on n'y acquiert encore que des connaissances imparfaites, comparativement à celles qu'on se procure en expliquant quelques auteurs ou quelques ouvrages arméniens écrits en différens genres de style, et particulièrement ceux qui sont les plus difficiles. Par ce moyen on peut acquérir aussi peu-à-peu la pratique de la langue pour parler, et l'exacte prononciation des lettres et des mots arméniens.

L'*Analyse grammaticale*, քերականական լուծումն, ou վերլուծութի՛ւն, est une méthode particulière dont le but est de désigner distinctement l'emploi ou la fonction grammaticale de chaque mot, et les rapports qu'ils ont entre eux. *La simplification d'un discours* պարզաբանութի՛ւն Խոսի՛, est une nouvelle disposition, ou un nouvel arrangement des mots du même discours, mis dans un ordre plus simple, plus naturel et plus conforme à la marche de nos idées. Ce genre de simplification est

différent de celui d'analyser ou d'abréger un discours. Ces deux moyens destinés à décomposer et à rendre plus clair un discours quelconque, ne sont jamais nécessaires que dans les inversions, et dans les ouvrages écrits en style figuré. Pour analyser et simplifier les locutions figurées, il faut : 1°. chercher dans chaque phrase, ou dans chaque proposition, son verbe principal, son sujet et son régime ; 2°. rapporter les adjectifs à leurs substantifs, les adverbes à leurs verbes, les régimes à leurs régisseurs, le relatif à son mot indiqué ou sous-entendu, les complémens à leurs mots expliqués ou déterminés ; les articles transposés à leur propre place ; et les affixes aux objets qu'ils indiquent ; 3°. examiner si les pronoms sont employés comme des adjectifs, ou comme des mots absolus ; observer aussi si les participes font la fonction d'un verbe, ou celle d'un nom ; et indiquer également le genre d'emploi qu'on a donné à d'autres parties du discours ; 4°. Désigner visiblement les mots qui étaient supprimés, et omettre, si l'on veut, les mots qui sont explétifs ou superflus ; 5°. en disposant le même discours dans un autre ordre de construction plus claire et plus simple, on doit se servir, autant que possible, des mêmes mots dont s'était servi l'auteur original.

La *Traduction*, թարգմանութիւն, est l'exposition des pensées d'autrui, qu'on transmet d'une langue à une autre. Une traduction écrite doit être plus soignée que celle qu'on fait verbalement ; mais si

elle est destinée pour le public, on doit y apporter encore plus d'attention, et être exact au point de pouvoir mériter le suffrage des personnes impartiales, et compétentes dans ce genre de travail. Pour faire une traduction exacte, il faut d'abord être vrai et exempt de partialité; connaître parfaitement les deux langues, les qualités distinctives de l'auteur original, ou de son style, ainsi que le genre de matière qu'on entreprend particulièrement de traduire. Mais si l'on n'était pas assez instruit dans les deux langues, ni dans les matières qu'on voudrait traiter; si l'on altérait le sens si l'on paraphrasait au lieu de rendre textuellement; ou si l'on substituait des pensées différentes, et même contraires à celles de l'auteur, on manquerait alors essentiellement aux devoirs de d'un traducteur. En possédant même les qualités nécessaires, le traducteur doit s'attendre toujours à éprouver des difficultés plus ou moins grandes, selon la différence des rapports qui existent entre les deux langues. On a dû voir jusqu'ici que les difficultés de l'arménien diffèrent en bien des choses de celles du français; on ne peut les vaincre qu'en étudiant la langue avec méthode, et en expliquant au moins quelques-uns de ses auteurs. Mais ceux qui entreprendraient de traduire sans s'y être préparés par de bonnes études, s'exposeraient à éprouver des embarras et à essuyer par la suite des reproches bien fondés. Il est vrai que la langue arménienne ne présente pas beaucoup de difficultés à ceux qui com

mencent à l'apprendre ; car son système de lecture est un des plus simples. Dès qu'on connaît son alphabet, on peut y lire déjà assez facilement ; et lorsqu'on s'est habitué par la vue et par l'oreille aux sons des lettres, on pourrait même écrire les mots sous la dictée. Mais à mesure qu'on avance dans l'étude de la grammaire, le nombre des règles des exceptions et des usages à apprendre, devient aussi plus considérable, et l'on y rencontre une foule de difficultés dont on ne se doutait pas au commencement. C'est le contraire dans d'autres langues orientales, où la lecture forme un des points les plus difficiles. On n'y peut lire assez correctement que lorsque déjà l'on comprend la langue ; et pour parvenir à ce degré de connaissances, il faut étudier sérieusement. Ainsi l'arménien se trouve dans une circonstance inverse des autres, car, sans y entendre même, on pourrait lire assez facilement des livres arméniens, et essayer, à l'aide du dictionnaire de cette langue, à deviner le sens des phrases et des discours. Mais on ne peut pas se flatter par là de comprendre le sens de ses auteurs, et encore moins de savoir les traduire exactement. Malgré les rapports intimes qui existent entre le grec, le latin et le français, malgré le grand nombre de grammaires, de dictionnaires, de livres élémentaires de méthodes et de traductions des auteurs classiques, qu'on a faits déjà de ces langues anciennes, on est toujours obligé de les étudier pendant quelque temps dans les colléges afin de pouvoir devenir hel-

léniste ou latiniste ; mais l'arménien, qui est une langue orientale, et tout-à-fait différente du français, ne peut être connue d'un étranger qu'après une étude régulière et suivie. Le genre de méthode qu'on exige dans un cours de langues grecque et latine, doit être observé dans l'arménien avec plus d'exactitude, parce que nous n'avons pas encore sur cette dernière langue, les mêmes moyens pour nous faciliter l'intelligence de ses auteurs, et nous garantir des fautes qu'on pourrait faire en les traduisant. Pour suppléer donc à ce qui nous manque, et pour éviter des erreurs de ce genre, nous dirons encore une fois qu'il faut bien étudier la Grammaire, consulter souvent le dictionnaire, et se familiariser avec quelques-uns des auteurs de cette langue. Les Arméniens eux-mêmes emploient ordinairement trois ans pour bien connaître la grammaire, pour se rendre familières toutes les finesses de la langue littérale, et pour pouvoir l'écrire avec pureté et élégance. Nous pouvons assurer ici que les plus habiles hellénistes et latinistes trouveraient dans l'arménien une multitude d'usages et de difficultés tout-à-fait inconnus ou très-rarement employés dans d'autres langues.

Pour faire des traductions exactes de l'arménien en français, il faudrait : 1°. se servir autant que possible des mots français qui aient une valeur juste et équivalente à l'arménien ; 2°. imiter si l'on peut le même genre de locution, c'est-à-dire, la longueur ou la précision des phrases de l'auteur

original; 3°. conserver dans la traduction, autant qu'il est possible, l'ordre et la dépendance des idées de la même manière qu'on les trouve dans le livre arménien; 4°. il convient souvent de supprimer dans la traduction les pléonasmes qui ne sont que de pur ornement; 5°. il est même ordinairement nécessaire de rétablir ou d'exprimer les mots supprimés dans l'arménien; 6°. afin d'éviter des fautes plus ou moins graves, il serait prudent d'analyser d'abord et de simplifier même les phrases et les passages qui paraissent être obscurs, afin de mieux connaître la véritable pensée de l'auteur; 7°. en traduisant un discours quelconque on devrait y présenter en même temps la force et la finesse des pensées de l'écrivain original. Mais il y a des circonstances où il est presque impossible de pouvoir les traduire avec ces sortes d'exactitudes accessoires. Les mots composés, par exemple, ainsi que les mots abstraits, la plupart des mots dérivés et des expressions particulières de l'arménien, présentent souvent au traducteur des difficultés assez embarrassantes. On est obligé alors de se servir de circonlocutions; et ce moyen peut rendre la pensée languissante, ou en diminuer la force et la finesse. Pour remédier à ces inconvéniens, on doit naturellement périphraser les mots ou les passages; et l'on ne peut ainsi les périphraser convenablement qu'après les avoir analysés et simplifiés dans l'une ou dans l'autre langue. Nous allons en donner quelques exemples sur certains textes arméniens.

TEXTE : Եւ ՚ի տեղեաց տեղեաց ՚ի սահմանսն Հայոց՝ հրաման տայր թագաւորն Տրդատ, յիւրոց իշխանութեանն յաշխարհաց և ՚ի գաւառաց՝ բազմութեան մատաղ մանկտոյ ածել յարուեստս դպրութեան ; և կարգել ՚ի վէ հաւատարիմ վարդապետս . տալ զազգս պղծագործ քրմացն՝ զմանկունս նոցա ՚ի նոյն ժողովեալ գումարել. գասս գասս յարժանաւոր տեղիս:

ANALYSE : Եւ , conjonction , *et* ; ՚ի տեղեաց տեղեաց : cette répétition du même mot à l'ablatif pluriel , forme une expression emphatique ; elle est ici un adverbe, ou un régime secondaire du verbe տայր , et elle signifie ՚ի բազմ տեղեաց , *de plusieurs endroits* ; սահմանսն , *des territoires* , est le complément déterminatif de տեղեաց ; la dernière lettre ն est un affixe de la troisième personne, indiquant les territoires qu'on possédait alors; Հայոց , *des Arméniens* , est un complément du complément précédent ; հրաման , *ordre* , est un accusatif indéterminé , et il est le régime direct du verbe տայր , *il donnait* ; թագաւորն Տրդատ , *le roi Tiridate* , ces deux mots sont des complémens explicatifs l'un de l'autre ; le ն est l'affixe de թագաւորն , *le roi* , qui est en même temps le sujet du տայր ; յիւրոց , *des siennes* , est complément de իշխանութեանն , *puissances* , qui est aussi à son tour le complément de յաշխարհաց և գաւառաց , *des provinces et des cantons* ; l'article ն au mot իւրոց , n'est ici qu'une répétition ; ces quatre mots ensemble sont des régimes secondaires du verbe

ածել, *emmener*; *բազմութիւն*, *la multitude*, au génitif, régime du même verbe à l'infinitif; *մատաղ*, *jeune*, adjectif de *մանկտւոյ*, *des enfans*, qui fait la fonction de complément déterminatif de *բազմութիւն*; *յարուեստս*, *à l'étude*, autre régime du verbe *ածել*; *գպրութեան*, *des lettres*, ou *de la littérature*, complément de *յարուեստս*; *և*, *et*, conjonction; *կարգել*, *établir*, verbe; *'ի վերայ*, *sur*, préposition: *նոցա*, *d'eux* ou *des enfans*, qui devait être son régime, y est sous-entendu; *Հաւատարիմ*, *affidé*, adjectif de *վարդապետս*, *instituteurs*, qui est le régime direct du verbe *կարգել*; *առաւել*, *surtout*, adverbe du verbe *Հրամայէ տալ*; *զազգս*, *les descendans*, autre régime du verbe *ածել*, qui est ici sous-entendu; *պղծազործ*, *profanes*, adjectif de *ազգ*; *քրմայն*, *des prêtres*, est employé comme complément déterminatif du mot *զազգս*; *զմանկունս*, *les enfans*, complément explicatif de *զազգս*; *նոցա*, *d'eux* (c'est-à-dire, des prêtres), fait la fonction de complément déterminatif; *'ի նոյն*, *dans le même*, adjectif: le mot *գպրոց*, *école*, est ici sous-entendu; *ժողովեալ*, *rassemblé*, participe, mis pour *ժողովել*, *rassembler*; *գումարել*, *réunir*: entre ces deux verbes il y a une conjonction copulative sous-entendue; *զասս զասս*, expression emphatique qui veut dire *'ի զանազան զասս*, *en différentes classes*: elle est le régime du verbe *գումարել*; *յարժանաւոր*, *digne*, au local, adjectif de *տեղիս*, *les lieux*, second régime du même verbe.

SIMPLIFICATION : ՚Ի զանազան տեղեաց սահմանացն Հայոց՝ հրաման տայր Թագաւորն Տրդատ ածել յարուեստ դպրութե զբազմութի մատաղ մանկտւոյ աշխարհաց և գաւառաց իշխանութեն իւրոյ. և պատուիրէր առաւել ևս՝ ժողովել ՚ի նոյն դպրոցս զզաւակունս պղծագործ քրմայն, գումարել զնս ՚ի զանազան դասս և յարժանաւոր տեղիս, ի կարգել նաև զհաւատարիմ վարդապետս վն նց:

TRADUCTION : « De différens endroits du territoire d'Arménie, le roi Tiridate donnait des ordres pour inviter à l'étude des lettres (littérature chrétienne), la multitude des jeunes enfans des provinces et des cantons qui lui étaient soumis; et il ordonnait surtout de rassembler dans les mêmes écoles les fils des profanes prêtres payens, de les réunir aussi en diverses classes, et dans des endroits dignes de leur rang, et de nommer de plus pour les instruire des hommes dignes de confiance. (Ագ.) »

TEXTE : Ո՛չ եմք երբէք դադարեալ ՚ի Թարգմանութէ և ս բզմ մատեանս՝ զորս ո՛չ եմք գտեալ ՚ի մեր լեզու. զերկու մատեանսն Պղատոնի, զՏիմէոսի տրամաբանութիւն և զՓեդոնի, յորս բոլոր Ճառսն՝ նախագիտականին այն՝ պարփակեալ կայ, և զայլ բզմն՝ յիմաստասիրացն: Իւրքչիւր մատեանքս այս՝ մեծագոյն է ք գտաբևոր Տօնականս: Բայց և գտեալ մեր իսկ ՚ի հայ լեզու գրեալ Թարգմանչացն՝ զգիրս Ողոմպիոդորոսի, զոր Դաւիթ յիշատակէ կարի յոյժ սքանչելի. և հրաշալի բանաստեղծութիւն՝ մակաւասար ՚ի վր բոլոր իմաստասիրական բանից: Գտեալ եմք և զԿալիմաքոսի ևս զԱնդրոնիկեայն ՚ի հայ լեզու: Բայց

և զերկրաչափականն զՆիկիդոսին՝ սկսայ թարգմանել. և եթէ տակաւին կամեցի Տէր երկարատևել մեզ ի կենցաղումս՝ բազմ հոգս յանձին կալեալ՝ զգիացեալսն բոլոր Յունաց և Ասորւոց թարգմանել ոչ դանդաղեցայց:

TRADUCTION : « Nous n'avons point cessé de traduire aussi plusieurs ouvrages qui ne se trouvent pas dans notre langue ; tels que sont les deux traités de Platon, le Dialogue de Timée, celui de Phœdon, dans lesquels est renfermé aussi tout le traité de la Préscience, et quantité d'autres ouvrages des philosophes. Chacun de ces écrits serait déjà plus volumineux que le livre de notre calendrier des fêtes annuelles. Mais nous venons de trouver les Œuvres d'Olympiodore en arménien, transcrites par nos interprètes mêmes. David fait mention de cet ouvrage comme d'un poème admirable, qu'il élève au premier rang et qu'il met au-dessus de tout autre production philosophique de ce genre. J'ai trouvé aussi en arménien les Œuvres de Callimaque et d'Andronic ; mais les ouvrages géométriques d'Euclide, qu'on n'a pu trouver, j'ai commencé à les traduire : et si le Seigneur voulait encore prolonger mes jours, je ne me lasserais point, et j'apporterais tous les soins nécessaires pour traduire ce qui reste encore des auteurs grecs et syriens. (Պագ. *Correspondances littéraires.*) »

TEXTE EN VERS :

Քանզի երկիր՝ պարարտ կի,
Աղբիւր կաթին՝ յոտն բղխի,

Աւետաբեր՝ նման վայրի,
Ի՛ այլ_գերագոյն՝ որպէս թուի:
Ջուր կենդանի՝ յինէն բղխէր,
Ջուարթ ծաղկի՝ բոյս յօրինէր,
Գետոց նման՝ վտակ հոսէր,
Ըզբուրաստանս՝ սրբուցանէր:

Traduction : « J'étais une terre riche (c'est le territoire d'Edesse qui parle), semblable à la terre promise, et même plus fertile qu'elle : je versais de mon sein des fontaines de lait. Des sources d'eau intarissables qui sortaient de mes entrailles, coulaient comme des fleuves majestueux, égayaient les fleurs, ranimaient les plantes, et arrosaient les jardins. (Ներ. *Élégie.*) »

Texte en arménien vulgaire : Մեծ իմաստա_սէրն Բաղարատ ասէ թէ մտավարժիլն հողւոյ՝ ահնկ է, զի հոգին ու մարմինն խառնէ միաւորեալ. մն այն՝ է պատեհ հանգիստ առնել յիւր զատելոյն, և ամ ցեղ զուարթօք և ուրախութ. (կալ): Նա զոյդ ցեղ հիւանդի մարմինն պարտ է զինջացուցանել, նստելով յաւազանի՝ յեղկ և յանուշ ջուր, օծանել զմարմինն հով և զինայլին ձիթով, զերթ մանուշա_կի, լիլուփարի, դդմի ևն:

Traduction : « Le grand philosophe Pacarad dit que la contention d'esprit est pour la santé une cause de destruction ; car elle fatigue l'âme avec le corps qui sont réunis ensemble. Pour y remédier, il faut suspendre l'exercice des occupations intellectuelles, se donner des distractions et toutes sortes de loisirs agréables. Le corps d'un malade

ainsi affecté, aurait besoin d'user d'emolliens, de prendre des bains d'eau douce et tiede; de se frotter le corps avec des huiles douces et rafraîchissantes, telles que celles de violette, de jacinthe, de concombre, et autres. (Ախտաբ, *Traité des fièvres.*) »

TEXTE EN VERS : « Երբ ուրիշին՝ Հասնի չար, քեզ ալ կուգայ շատ մի՛ խընդար, ne vous réjouissez pas beaucoup du malheur d'autrui; car il pourrait vous en arriver autant. »

Par le nom de *style en arménien,* on ne doit point se figurer ce genre de locution qu'on appelle ordinairement *style oriental;* car pour parler avec plus de précision, cette dernière dénomination ne convient particulièrement qu'aux langues bibliques, ou aux langues des peuples méridionaux de l'Orient. Le style arménien n'est ordinairement qu'un style reserré et concis comme ceux des Grecs et des Latins. Le style, ou la manière d'écrire avec plus ou moins de correction et d'élégance, se divise d'abord en deux classes principales, dont la première s'appelle ընտեղաբան, ou ընտեղախօս շարադրութիւն, *style familier*, *style connu*, ou *style propre à la langue;* le second se nomme անընտել շարադրութիւն, *style non-familier*, ou *style étranger.* Le style familier est le seul qui soit permis dans le bon usage de la langue, et on ne doit y employer que des mots et des genres de construction consacrés dans le langage du peuple, ou dans celui de ses meilleurs écrivains. Les livres arméniens composés ou

traduits par eux-mêmes, sont écrits généralement dans ce genre de style; et il y en a fort peu de rédigés autrement, ou d'une manière contraire aux règles de l'idiotisme arménien. Le style étranger est celui dans lequel on se sert des mots exotiques, sans nécessité, des concordances et des tours de phrase qui sont inusités dans cette langue, ou qui ne sont pas employés convenablement selon les lieux et les circonstances. On ne rencontre ce genre de style que dans quelques ouvrages écrits ou traduits en arménien par certains auteurs que nous avons mentionnés déja dans le chapitre précédent, en parlant de l'emploi convenable des mots.

Le style familier ou propre à la langue arménienne, se divise aussi en trois sortes principales qui sont, պարզ շարադրութիւն, *style simple;* միջակ շարադրութիւն, *style moyen;* խրթին շարադրութիւն, *style difficile* ou *abstrus.* Le style simple peut être partagé en յստակ, *pur*, et en անփայփայեալ, *négligé.* Les auteurs et les ouvrages originaux écrits dans cette méthode simple et pure, sont généralement : Zénop, *historien;* Jean Mamigonien, *historien;* Anania Chiragatzi, qui a écrit sur l'astronomie; Mesrob Eretz, *historien;* Grégoire Narégatzi, dans son Commentaire des cantiques de Salomon; Arisdaguès de Lasdiverde, *historien*; Mathieu d'Edesse, *historien;* Samuel Anetzi, *chronologiste;* le docteur Grégoire, *écrivain sacré*; Varthan de Parthzerperthe, Grégoire Eretz, Guiragos de Canthzag, et Etienne Ourbelien, tous les quatre historiens d'Arménie;

Grégoire Datévatzi, *écrivain sacré*; Thomas de Médsope, *historien*; Luc de Vananthe, Jacques Nalian, patriarche arménien de Constantinople; Simon, catholicos des Arméniens, à Edch-Miadzin; de même que le livre de la Martyrologie arménienne, et un grand nombre d'autres auteurs et d'autres ouvrages écrits originairement en arménien. Les écrits d'un style simple, mais négligé, sont, par exemple, Faustus de Bysance, historien d'Arménie; l'Itinéraire et le Traité géographique du docteur Varthan; l'Histoire d'Arakel, et plusieurs autres auteurs et ouvrages en prose et en vers.

Les écrivains et les ouvrages d'un style moyen sont en très-grand nombre, et nous indiquerons ici seulement les principaux des anciens et des modernes. Ces auteurs sont en général les meilleurs modèles à imiter, et ils servent d'intermédiaire pour nous familiariser avec le style des auteurs difficiles. Les ouvrages et les auteurs de la méthode moyenne, sont, par exemple, Grégoire Parthe, surnommé l'*illuminateur*, dans ses discours et homélies, intitulés en arménien Յաւելուածք մատենի; saint Jacques de Nizibe, dans ses ouvrages sacrés; Eznag de Colpe, dans ses discussions contre les payens et les hérétiques de son temps; Lazare de Parbe, *historien*; Gorioun, *historien et écrivain sacré*; le docteur Elisé, dans ses écrits d'histoire, de commentaire et d'homélies; Abraham, évêque des Mamigoniens, *écrivain sa-*

cré; Pierre, évêque des Sunikiens, *grammairien et auteur sacré*; Grégoire Archarouni, *commentateur sacré*; le patriarche Zacharie, dans ses homélies; l'évêque Khosrov, et Samuel, de Gamerdchazor, *auteurs sacrés*; Thomas Ardzérouni, et Assolig, tous deux *historiens*; le patriarche Grégoire Vgaïasser, dans ses ouvrages historiques et sacrés; le patriarche Nersès, surnommé le *gracieux*, dans ses ouvrages en vers et en prose; Nersès de Lamperon, dans ses discours oratoires, dans ses sermons et ses commentaires; les docteurs Sarkis et Ignace, dans leurs ouvrages sacrés; Mikhitar Koche, *écrivain de fables et d'apologues*; le docteur George, dans ses commentaires; Jean d'Ezenga, ou Ezengatzi, dans sa grammaire, ses homélies, son traité sur les corps célestes, et ses autres ouvrages en vers et en prose; le docteur Mathieu dans la vie de saint Grégoire Parthe, et quantité d'autres auteurs anciens ou modernes.

Parmi les auteurs et les ouvrages d'un style difficile et abstrus, sont l'histoire d'Agatange; les panégyriques et les ouvrages philosophiques de David Anhaght; les sermons du docteur Mampré; la Rhétorique, l'Histoire, le Traité de géographie, et les autres ouvrages de Moïse de Khorène; les ouvrages du catholicos Jean Manthagouni, ceux du docteur Théodore Kerténavor; les discours et les homélies du patriarche Jean, surnommé le *philosophe;* l'histoire d'Arménie, par le patriarche Jean VI; les entretiens avec Dieu, les hymnes

et les panégyriques de Grégoire de Narég ; l'histoire, les correspondances littéraires, la grammaire, et les autres ouvrages en vers et en prose du prince Grégoire Magistère Parthe ; la plupart des cantiques de l'église d'Arménie, qu'on trouve dans les livres intitulés Հարմնոց, Պաշտոց, Խաչատափքք, և Գանձարան, sont écrits aussi dans le style difficile et abstrus.

Dans les ouvrages traduits en arménien, on remarque ausssi les mêmes différences de style : par exemple, les *Quatre Évangiles*, աւետարանք ; plusieurs autres livres de l'*Ancien* et du *Nouveau-Testament*, Հին և Նոր կտակարանք ; les *Vies des Pères du désert*, Վարք Հարանց ; l'ouvrage intitulé *des Vertus et des Vices*, Վիրք Առաքինութեանց և Պատուհասից, traduits du latin dans le XIV^e^. siècle (1), la Vie et les réflexions de Marc-Aurèle, traduites de l'espagnol, et quantité d'autres livres traduits dans un

(1) Cet ouvrage est sans nom d'auteur : d'après les Arméniens, il a été composé en latin par le frère Pierre d'Arragon, dominicain, vers le commencement du XIV^e^. siècle. Peu de temps après, les Missionnaires du même ordre en apportèrent un exemplaire en Arménie. Un docteur de ce pays, appelé Jacques de Nakhgiovan, et qui savait bien le latin, le traduisit dans sa langue maternelle, l'an 1,339 de J.-C., dans le canton de Nakhiovan, sa patrie. Cette traduction a été imprimée deux fois à Venise, en 1720, et en 1773, 2 vol., in-4°. Au rapport des savans de l'Europe, on attribue cet ouvrage *des Vertus et des Vices*, au Maître Guillaume, ou au frère Guillaume Peraldo, natif de Vienne en Dauphiné, et dominicain à Florence.

style simple. Mais plusieurs morceaux de la Bible ; tels que sont le livre de Job, les livres de la Sagesse, des Proverbes et de l'Ecclésiaste ; celui des Élégies, ceux du prophète Isaïe, et des douze prophètes mineurs ; l'histoire de Judith ; les Actes des apôtres; la plupart des Épitres de saint Paul ; les Œuvres d'Eusèbe de Césarée; celles du scholiaste Nonnus ; celles de saint Athanase ; de saint Cyrile de Jérusalem ; de saint Grégoire, le théologue; de saint Basile ; de saint Ephrème, syrien ; de saint Jean Chrysostome ; de saint Cyrile d'Alexandrie ; de Philon le juif; de Socrate l'historien ; de Nana, diacre syrien du IX^e^. siècle ; la Philosophie morale d'Emmanuel Tesavro, traduite de l'italien; l'Histoire ancienne, par M. Rollin, et d'autres ouvrages semblables, sont traduits en arménien en style moyen. Mais les livres des Machabéens, différens traités philosophiques d'Aristote, de Porphyre, de Procle, et d'autres, sont traduits en style difficile.

Ces trois sortes de styles sont envisagés ici seulement sous les rapports de la grammaire, et non sous ceux de la rhétorique. Il y a des auteurs, et même des ouvrages où l'on peut trouver les trois genres de styles également. Dans le style simple, on place les mots d'après l'ordre naturel des idées, ou selon les règles les plus usuelles du langage, en mettant d'abord le substantif, ou le sujet du verbe ; puis l'adjectif ou un complément, s'il est nécessaire, ensuite l'adverbe, le verbe, et

la préposition, avec leurs régimes, enfin la conjonction et les autres parties du discours successivement. Cette espèce de style est usitée ordinairement dans les lettres familières, dans quantité d'ouvrages d'histoire, de commentaires, de fables, et de livres destinés à l'instruction publique.

Le style moyen est celui où l'on fait de temps en temps des ellipses, des interpositions, et des transpositions de mots et d'articles. Ce genre de style est employé ordinairement dans les correspondances littéraires, dans les ouvrages d'histoire, dans les panégyriques, dans les censures, dans les controverses, les discours oratoires, les sermons, et dans toutes sortes de livres scientifiques. Lorsque les phrases, ou un discours tout entier est orné de complémens explicatifs et déterminatifs, d'adjectifs, d'épithètes, de répétitions d'articles et d'affixes, de manières verbales, d'adverbes emphatiqnes, de conjonctions explétives, enfin de permutations de cas, de nombre, de temps et de modes, afin de rendre les mots plus sonores et plus expressifs, le style s'appelle alors tour-à-tour քաղցրաբան շարադրուի, *style d'une locution agréable*; գեղեցկախօս շարադրուի, *style d'une belle locution*; սեռնաբան շարադրուի, *style éloquent*; ճոխ շարադրուի, *style élégant*; զարդարուն շարադրուի, *style orné*, etc., etc. Telles sont, par exemple, les qualités distinctives du style des ouvrages de Gorioun, d'Elisé, de Thomas Ardzérouni, de Nersès, de Lamperon, de Sarkis, d'Ignace, et de plusieurs

autres. Un style moyen et orné en même temps s'appelle ordinairment *style naïf et naturel*; les mots et les phrases qu'on y emploie ne sont communément que des expressions qui énoncent aussi le calme de l'esprit, la candeur de l'âme et la droiture du cœur de l'écrivain; telles sont à-peu-près les idées qu'on se forme en lisant les ouvrages du patriarche saint Nersès IV, qu'on peut appeler le Fénélon de l'Arménie, et surtout les lettres encycliques que ce digne pontife adressa à toutes les classes d'hommes de sa nation, lors de son avènement au trône patriarcal d'Arménie, vers l'an 1166.

Le style difficile est celui dans lequel on admet des changemens plus considérables que dans le style moyen; on s'y permet d'employer plusieurs figures grammaticales à-la-fois, de se servir d'ellypses, d'interpositions et d'inversions d'articles, de mots et de phrases en même temps. Ce genre de style convient mieux dans les inscriptions, les fastes, les hymnes, les panégyriques, les préfaces de livres, les discours oratoires, et dans tout autre ouvrage qu'on veut écrire avec précision, et avec un style étudié et peu commun. Lorsqu'on ne se sert dans un style difficile que de mots choisis, de termes riches et expressifs, de sons harmonieux, de locutions pures et brillantes, de figures étudiées et ingénieuses, de tours hardis et bien inventés, de phrases mesurées et bien liées entre elles, le même style s'appelle aussi tantôt *sublime*

բան շարադրութ , *style sublime* ; tantôt վերապանծ շարադրութ ; *style magnifique* ; նրբին շարադրութ , *style abstrus* , etc. ; etc. Telles sont généralement les qualités particulières de style des ouvrages de Grégoire de Narég ; de Moïse de Khorène ; du patriarche Jean IV ; de Jean VI ; d'Agatange; du prince Grégoire Parthe ; et de quelques autres écrivains. Un style abstrus et sublime se nomme aussi *expressif et véhément* , ազդու և զօրաւոր , lorsqu'on supprime des termes accessoires et des phrases incidentes, en se servant seulement des mots et des tours qui sont capables d'occuper sérieusement l'attention du lecteur , et de faire naître en lui plusieurs pensées à-la-fois. Telle est aussi une des qualités du style de Moïse de Khorène ; du prince Grégoire Parthe; de Mikhitar Koche ; et de quelques autres.

De toutes les sortes de genres, celui qui est le plus enchanteur pour les Arméniens est le *style narratif* , վիպասանական շարադրութ ; mais les auteurs qui jouissent en cela d'une réputation presque exclusive, et qui pourraient toujours servir comme modèles de pureté , d'élégance et de méthode , sont Agatange , Elisé , le patriarche Jean VI , et Thomas Ardzérouni. Dans leur marche ordinaire , ces historiens écrivent toujours avec un style aussi brillant que celui des orateurs, et ils suivent également un système de milieu qui n'est ni *trop précis* , կարճաբան , comme Moïse de Khorène; ni *trop long*, ou *prolixe* , երկարաբան , comme Faustus

et quelques autres écrivains. Un autre genre de style qui doit être *bien clair et bien intelligible*, *բացայտ և դիւրիմաց*, est celui que l'on connaît sous la dénomination de *style savant* ou *doctoral*, *գիտնական կամ վարդապետական շարադրուի* ; on l'emploie ordinairement lorsqu'on écrit des ouvrages scientifiques, ou lorsqu'on dicte des leçons aux élèves déjà instruits dans la langue. Tel est, par exemple, le genre de précision et de méthode qu'on voit dans les ouvrages du docteur Eznag, de Jean d'Ezenga, et de plusieurs autres savans anciens et modernes.

Parmi les traductions faites en arménien, on distingue aussi un genre de style qui est appelé *style convenable et comparatif*, *պատկանաւոր և բաղդատական*, qui a été suivi par les anciens traducteurs et par quelques-uns des modernes ; tels furent les interprètes de la Bible arménienne, des Œuvres des Saints-Pères, et d'autres ouvrages sacrés et profanes, dont quelques-uns ont déjà été cités ci-dessus. Ces interprètes qui connaissaient la langue des ouvrages originaux grecs, latins et autres, et la langue maternelle dans laquelle ils traduisaient, ne négligèrent rien de ce qui pouvait rendre leurs travaux recommandables ; ils s'attachèrent à conserver dans leurs traductions le genre de style des auteurs originaux, et à employer en même temps dans leur propre idiome les expressions et les phrases les plus conformes au genie des langues étrangères. Ils inventaient quelquefois des tours

ingénieux, ou de nouveaux mots composés, pour donner plus de force et d'énergie aux phrases ; et quelquefois ils arménisaient avec art les locutions qui n'étaient pas encore usitées dans cette langue; aussi ils empruntaient quelquefois des divers dialectes du pays, des formes d'expression qui correspondaient plus exactement avec celles des langues étrangères. Leurs travaux dans ce genre pourraient être appelés, à juste titre, des versions et des traductions en même temps; et ils ont généralement la physionomie des écrits originaux arméniens, au point qu'on s'en sert aussi très-souvent comme de modèles de pureté et d'élégance de style.

Les indications que nous venons de donner sur les auteurs et sur leurs styles, sont suffisantes pour mettre ceux qui possèdent déjà la langue, à portée de les connaître; ils pourraient même les examiner, les comparer, les juger selon leur mérite, et se familiariser ainsi plus intimement avec les meilleurs écrivains arméniens. Ceux qui voudront les imiter aussi dans leur style, peuvent aisément en faire le choix selon leur goût, et selon la convenance des matières qu'ils voudront traiter. Dans ces sortes d'imitations, comme dans celles de tout autre objet, on doit éviter les extrêmes, et se garantir des défauts de style. Pour avoir un style pur, correct et plus ou moins élégant, il faut: 1°. choisir pour modèle d'imitation un historien et un orateur sacré des plus renommés, et se rendre familier

avec leur manière d'écrire ; 2°. on doit préalablement connaître les principes, les règles et les usages de la langue, afin de pouvoir s'en servir selon les circonstances, varier sa locution, et s'épargner les embarras et les doutes qu'on pourrait avoir à chaque instant sur les manières de former les phrases ; 3°. les mêmes mots, les mêmes articles, la même phrase, ou le même genre de construction, ne doivent pas être employés souvent l'un près de l'autre sans une grande nécessité ; car la langue, ou plutôt ses dictionnaires et sa grammaire, nous fournissent déjà une infinité de moyens pour diversifier les façons de parler, et rendre le discours plus agréable à l'oreille ; 4°. la superfluité des mots et la longueur des phrases qui n'ajoutent aucune grâce, ni aucun ornement au discours, doivent être entièrement bannies: la brieveté, ou plutôt la précision, est permise, et même recommandée dans certains cas, pourvu qu'on l'emploie avec art et modération, pour ne pas nuire à la clarté et à l'intelligence du discours ; 5°. on doit éviter, autant que possible, l'emploi des termes et des expressions triviales ou vulgaires, obscures ou trop recherchées, empoulées ou trop laconiques ; 6°. il faut aussi se garder du fréquent usage des mots monotones qui commencent ou finissent par une même lettre ou une même syllabe. Ces sortes d'uniformités sont pourtant usitées quelquefois, même par les meilleurs auteurs de la langue ; mais ils ne s'en servent aussi qu'avec beaucoup de discrétion et de goût, et

ce n'est ordinairement que pour introduire dans le discours une nouvelle espèce de variété et d'ornement ; 7°. dans l'imitation du style arménien, et dans tout ce qui le concerne, on doit choisir de préférence les formes arcaïques qui jouissent d'un privilège exclusif ; et qui sont toujours regardées comme les meilleurs guides et les meilleurs modèles à suivre. Dans un idiome moderne on peut recevoir des formes néologiques avec plus ou moins de restriction; mais on ne peut en faire autant dans une langue ancienne qui a été suffisamment cultivée, et qui est toujours en usage pour écrire ou pour parler ; par conséquent on n'y peut imiter que la phraséologie des anciens, ou celle des modernes qui ont suivi la trace des premiers, et qui ne se sont point écartés de l'usage de la langue.

CHAPITRE IV.

DES ÉLÉMENS DES DIALECTES VULGAIRES ARMÉNIENS.

Nous avons fait connaître jusqu'ici toutes les règles et tous les usages relatifs au dialecte littéral, et nous nous sommes réservé de rapporter dans ce chapitre presque tout ce qui est exclusivement usité dans les dialectes vulgaires arméniens. Les lettres alphabétiques, les manières de les prononcer et de les rassembler en syllabes ou en paroles, les trois quarts des mots dont on se sert, les formes grammaticales qu'on leur donne, et les méthodes de construction ou de syntaxe des dialectes vulgaires, sont essentiellement les mêmes qu'on emploie aussi dans le dialecte littéral. Les différences qu'on trouve entre l'un et l'autre, et qui méritent d'être connues particulièrement, sont les altérations dans l'orthographe et dans les formes des mots idiotiques, et l'adoption d'un certain nombre de mots exotiques. Ces altérations dans l'orthographe, et par conséquent dans la prononciation des mots, ne sont autre chose que des incidens, c'est-à-dire, des changemens des suppressions, des additions et des transpositions de lettres ou de syllabes. Ex.:

ձաւ, ունանալ, վաճառական, գըշեր, գրկել, etc., au lieu de ցաւ, *douleur*; ունել, *avoir*; վաճառական, *négociant*; գիշեր, *nuit*; ուղարկել, *envoyer* (voy. pag. 169, 669 et suiv.) Dans certains dialectes, et surtout dans certains mots, on admet quelquefois plusieurs incidens à-la-fois, et l'on change, pour ainsi dire, la physionomie des mots de la langue. Ex. : լաչու, ou լիչու, au lieu de լեզու, *langue*; գումը, au lieu de գուրգ, *cuvain*; խայց, այց, ուց, հօց, ou օց, au lieu de հաց, *pain*. Les mots exotiques sont généralement des mots turcs, persans, arabes et autres, dont le nombre peut monter jusqu'à deux mille : ce sont, pour la plupart, des noms et des adverbes, fort peu de verbes, et presque aucun pronom ou participe. On fait rarement des composés et des dérivés mixtes de ces mots exotiques, c'est-à-dire, qu'il est extrêmement rare d'amalgamer les racines et les particules arméniennes avec des mots étrangers, excepté pourtant la particule abstractive arménienne ութիւն, et quelques autres particules qu'on réunit quelquefois avec des mots turcs et persans. Exemple : խաւտութիւն, *bravoure*; շաղաւտիթիւն, *faveur*. Ceux qui connaissent parfaitement la langue littérale, les altérations et les formes particulières des dialectes vulgaires, ainsi que les mots exotiques qui sont introduits chez les Arméniens, et qui se trouvent dans les dictionnaires de la langue du peuple, connaîtront et comprendront facilement l'idiome des Arméniens de tous les pays ; car malgré toutes les

différences, il y a toujours, quant à l'usage des mots idiotiques, une certaine unité ou conformité parfaite entre le littéral et le vulgaire.

L'étude des dialectes arméniens nous fait connaître un grand nombre de mots relatifs à l'histoire naturelle, à la médecine, à l'agriculture, aux arts mécaniques, au luxe et autres mots idiotiques arméniens qui ne se trouvent encore ni dans les dictionnaires du littéral, ni dans les ouvrages anciens qui nous sont parvenus. Un vocabulaire des différens dialectes arméniens pourrait devenir très-utile aux philologues et aux lexicographes arméniens. Car on fait aussi usage dans les dialectes de quantité de racines qui ne se trouvent point dans les livres des anciens qui nous sont connus jusqu'à ce jour, et ce ne sont que leurs dérivés, ou leurs composés qu'on rencontre dans les dictionnaires. Exemple : խեղ, *déchirement*; ծիծ, *le bouton de la mamelle*; ակռայ, *dent*; բէհ, *épaule*; բխտի, *soudure*; դոց, *fermé hermétiquement*; դէք, *ordure*; ըստակ, *monnaie*; ֆխս, *pet*; ժոռմ, *fois, une fois*; նշոյք, *blasphême*; զաֆ, *harde*; լիկ, *peau*, ou *parchemin de mouton*; ծկլտալ, *se pencher amoureusement*; կռաչ, *sensation, pressentiment*; հարզ, *rigole*; ճիտ, *le cou*; ճոֆ, *pièce d'étoffe*; ճոքտ, *laquais*; միզ, *carie*; նաւդուկ, *devidoire*; շէշտուն, *une pelote*; ոճոռք, *ornement du plafond d'une maison*; ոռք, *les fesses*; ոռն, *squire*; չէչ, *alvéole*; պաղ, *glace, glacial*; պառկիլ, *coucher*, պատ-կախոց, *le pendant au mur, semainier* (qui est

fait ordinairement en soie, divisé en plusieurs compartimens en forme de petites poches, dans lesquelles les femmes placent leur dé, leurs bijoux, et autres objets); չոչ, *grand*; սմքել, *se rabattre*; վէխտ, *pétulance*; տքալ, *soupirer*: ցխոռել, *friper*; փոլթ, *pli*, *ride*; քարանուխ, *espèce de menthe qui vient sur les pierres et sur les rochers*; քշել, *chasser*.

Les manières d'orthographier les mots, de décliner les noms et de conjuguer les verbes, d'après les dialectes des provinces intermédiaires de l'Arménie, sont les moins défectueuses et les plus usitées dans l'étendue du pays. Celles des provinces limitrophes, et des pays éloignés de l'Arménie, telles que, par exemple, les manières du dialecte des Arméniens de Constantinople, sont ordinairement les plus fautives. Mais malgré ces nuances, les Arméniens de toutes les contrées s'entendent généralement entre eux avec plus ou moins de facilité. En rapportant ici des exemples, nous tâcherons d'indiquer les mots sous les formes des dialectes les plus usités. Mais en dictant les principes grammaticaux, ou les manières de décliner les noms et de conjuguer les verbes, nous aurons le soin de faire connaître aussi les formes de presque tous les dialectes arméniens réunis ensemble. Nous aurions desiré pouvoir donner un petit traité à part sur chaque dialecte, mais nous avons trouvé plus convenable de nous resserrer, et de présenter en un seul cadre toutes les déviations de la

langue parlée du peuple ou des Arméniens de tout pays.

Les circonstances des noms, des pronoms et d'autres mots déclinables sont à-peu-près les mêmes, tant dans le littéral que dans le vulgaire. C'est aussi de la même manière qu'on fait dans ce dernier idiome, des composés, des conjoints, des dérivés, et des mots d'incidens, ou éventuels, par le moyen des particules prépositives, interpositives et post-positives. Exemple : լանուարձակ, *large et vaste;* բաղնեցուկը, *le maître des bains;* բամբասակ, *celui qui récite des contes et fait de la musique en même temps;* ախեղցկեղ, *bableur;* ծուռ ու մուռ, *tors et de travers;* միկզմիկ, *l'un et l'autre;* անբան, *sans raison, animal;* ապուշ, *sans attention, étourdi;* Հասելի, *indicible;* Հսկ_ ըելու, *non-aimable;* մանրը, *mince, petit;* ման_ րըել, *briser;* գտողէ×, *récompense qu'on donne à celui qui rapporte un effet perdu;* լակի, *tout entier, entièrement;* բանեըի, *des affaires:* զիմա_ ցի, *l'opposant;* աչուըի, *les yeux;* վենճաւոր, *supérieur;* ածան, (oiseau) *qui pond beaucoup d'œufs;* ածուենի×, *des potagers;* արան×, *lombe, l'aine;* կտրիճ, *taillant, gaillard, un jeune homme vigoureux;* ապիկու, *honté;* սիրել, ou սիրեի, *l'amour*, ou *l'action d'aimer;* աժան, *à bon marché;* աժանիկ, աժանկիկ, աժանկեկ, աժնկեկ, աժնիկ, *à très bon marché;* աժել, *valoir;* աժնել, *diminuer le prix;* աժանցնել, *faire diminuer le prix;* Հարցիկ, *une petite demande;* Հարցկնոտ, ou Հարցկ_

demande minutieuse; Հարցնել, demander; հարցնտել, questionner minutieusement.

L'arménien vulgaire n'a, rigoureusement parlant, que quatre cas bien distincts les uns des autres par des formes et des désinences particulières; ce sont le nominatif, le génitif, l'ablatif et l'instrumental. Le datif, l'accusatif et le local sont les mêmes que le nominatif; et c'est par le sens des verbes ou de la phrase qu'on en fait la distinction. Le vocatif s'écrit aussi comme le nominatif, accompagné d'un accent aigu, ou de la particule *ով*. Le narratif et le circonférenciel sont suppléés par des prépositions équivalentes. Exemple : *տուն, նը*, ou *տունն մեծ է, la maison est grande; տանն*, ou *տանը վրայ նստէր, il était assis sur la maison; տունը գնաց, il alla à la maison; տունը գնեց, il acheta la maison; տնէն ելաւ, il sortit de la maison; տանը վերայ կըխօսէր, il parlait sur la maison; իր տնովը կը պարծենայ, il se vante par sa maison; տանը բոլորտիքը շրջել, se promener autour de la maison; տան մէջը մնալ*, ou *տունը մնալ, rester dans la maison; ով չար տուն, ô maison malheureuse!* Les noms sont déclinés aussi comme dans le littéral, les uns avec élision de voyelle, d'autres avec le changement de voyelles, et la plupart sans aucune variation. Le pluriel des noms se forme généralement des mêmes particules que dans le littéral. Lorsque les noms sont des mots monosyllabiques, leur pluriel se forme ordinairement par la particule *եր*. Exemple : *Հաց, Հացեր*,

le pain, *les pains*. Mais lorsque ce sont des mots polysyllabiques, on emploie la particule *ներ*. Ex. *արձան*, *արձաններ*, *la statue*, *les statues*. Dans certains mots on se sert de préférence des particules *աններ*, *իք*, *իքներ*, *ուաններ*, *վաններ*, *տիք*, *ուտիք*, *քտիք*, *տայք*, *տանք*, *էք*, *երք*, etc., etc. Exemple : *Թիեր*, ou *Թիաններ*, *les rames* ; *մարդեր*, *մարդէ×*, *մարդ×*, *մարդէ×ներ*, ou *մարդէ×ներ×*, *les hommes* ; *էշեր*, *էշուաններ*, *les ânes* ; *ձեռվաններ*, *ձեռվա×ներ*, *les mains* ; *տէրուբերէ×*, *les maîtres* : *եղբրբէ×*, *les frères* ; *կնի×բէ×*, ou *կնիկներ*, *les femmes* ; *քաղքբա×*, ou *քաղքբաներ×*, *les villes* ; *տղէ×*, ou *տղեր×*, *les garçons*. Il y a aussi des noms qui s'emploient seulement sous la forme du singulier, et d'autres sous celle du pluriel. Ex. : *ասիկայ*, *celui-ci*, ou *cet individu-ci* ; *բաներնի*, *les choses*, *les affaires*. Les déclinaisons régulières et leurs exceptions, sont en assez grand nombre ; on en compte environ 17 en tout. Les noms intermédiaires, ainsi que les pronoms, se déclinent d'une manière particulière, semblable à celle du littéral. On trouve aussi quantité de noms et de pronoms même qui sont indéclinables. Nous allons indiquer successivement toutes ces différences dans les déclinaisons des noms de chaque espèce ; et nous rapporterons encore ici un certain nombre des mêmes noms que nous avons indiqués dans les déclinaisons du dialecte littéral arménien, et par ce moyen nous ferons connaître plus aisément les différences des formes de l'un et l'autre dialectes.

N.	Հաց, *le pain.*	Հացք, Հացեր, *les pains.*
G.	Հացի, Հացու՛,	Հացից, Հացերու, Հացերում՛,
Ab.	Հացէ,	Հացէց, Հացերէ,
Ins	Հացով՛,	Հացիւք, Հացերով՛.

La plupart des noms monosyllabiques se déclinent d'après cet exemple ; les uns sans aucun changement de voyelle, d'autres par élision ou par changement de voyelle. Tels sont գեղ՛, գէ ; *village* ; սիրտ, սրտի, *le cœur* ; դեւ, դիւէ, *le démon*. Un grand nombre de noms polysyllabiques se déclinent tout-à-fait de la même manière que ceux-ci ; mais leur pluriel se forme comme nous l'avons déjà dit, par la particule ներ. Ex. : աղեղ՛, ի, ներ, *arc* ; պարիսպ, բսպի, րիսպներ, *rempart* ; չարասէր, սիրի, սէրներ, *qui aime le mal* ; ձեռք, ձեռվան, ձեռքեր, ձեռվանք, ձեռվաններ, *la main*.

N.	ծով՛, *la mer*,	ծովեր, *les mers*,
G.	ծովոյ, վու, վէ,	ծովերու, րոց ;
Ab.	ծովէ, վէց,	ծովերէ, րէց,
Ins.	ծովով՛,	ծովերով՛.

On décline de même un certain nombre de noms monosyllabiques et polysyllabiques, en suivant toujours les mêmes usages que j'ai indiqués pour les noms de la première déclinaison. Ex. : կով, ու, *vache* ; գին, գնոյ, *prix* ; սէր, սիրոյ, *amour* ; մարմին, մարմինու ; մարմինները, *corps* ; անասուն, անու ; անուններ, ou անները, *animal* ; աղուէս, ուիսու ; ուէսներ, *renard*. Les infinitifs employés

comme noms, se déclinent de la même manière, mais au singulier seulement. Exemple : խոսել, լոյ, ou լու, *le parler*; բանալ, լու, *l'ouvrir*; թողուլ, ողլ, ou թողնուլ, նլու, *le laisser*.

N.	ձի, ou ձիան, *cheval*,	ձիք, ձիանք, ձիաննեք, *les chevaux.*
G	ձիու, ձիի,	ձիերու, ձիանց, ձիանց ներու,
Ab.	ձիէ, ձիանէ,	ձիերէ, ձիանցէ, ձիաննեց էն, ցմէ,
Ins.	ձիով, ձիանով,	ձիերով, ձիանցով, ձիանց ներով, ցմով.

On décline d'après les mêmes formes les mots suivans et quelques autres semblables, savoir : թի, ou թիան ; թիեր, թիանք, թիաններ, *rame*; եղ, ou իշուան, ou իշուանի ; իշեր, իշուանք, իշուանց նիք, ou իշուաններ. *âne*; լու, ou լուան, ou լուանի ; լուեր, լուանք, լուաններ, *puce* ; դի, դիու; դիեր, ou դիանք, *côté*.

N.	գինի, *le vin*,	գինիք, գինիներ, *les vins.*
G.	գինու, նոյ, նիի,	գինիներու, ըի, ըուց,
Ab.	գինիէ, նու,	գինիներէ, ըուց.
Ins.	գինով, նիով,	գինիներով.

Les noms polysyllabiques terminés en ի, prennent cette forme ; tels sont les mots ագի, *la queue*; ածիլի, *rasoir*; գարի, *orge*; գերի, *prisonnier*; գոչի, *cochon de lait*; գործիլի, *charbon* ; գօտի, *ceinture*; եղի, *vigne* ; թշնամի, *ennemi* ; խելացի, *sage*; կաշի, *cuir*; հոգի, *âme*; մատնի, *bague*;

մորի, fort; *մորիի, peau*; *որդի, fils*; *ջորի, mule*; *տարի, année*; *ւոշի, cendres*; *քամի, vent*; *պչուընի*; *աչուընները, l'œil*; *գործերնի*; *գործերները, œuvre, action.*

N.	*գարուն, le printemps,*	*գարունք, ներ, les printemps.*
G.	*գարնան, ընում, ընի, ընից, ընե, ը*	*գարուններու, ի, րում, րուց,*
Ab.	*գարնանէ, լուծնէ, ընէ,*	*գարուններէ, րուց,*
Ins.	*գարնանով, գարնում,*	*գարուններով.*

Les noms de la septième déclinaison du littéral, se déclinent de cette manière dans le vulgaire. Tels sont *աղջիկ, ջհան, fille*; *ծաղիկ, ծաղհան, fleur*; etc.

N.	*աղէկուի, կուԹին, bonté,*	*աղէկուինը, bontés.*
G.	*աղէկուԹեան, Թենի, Թիւնի, Թան,*	*աղէկուից, կուԹենց, եներ, րու, ինեերու,*
Ab.	*աղէկուԹենէ,*	*աղէկուինեերէ, կուից,*
Ins.	*աղէկուԹենով, ինով,*	*աղէկուինեերով, կուից, մով.*

Déclinez de même les noms abstraits en *ուԹիւն*, comme *բարուի, bonté*; etc.

N.	*բաղնիք, le bain,*	*բաղնիքները, les bains.*
G.	*բաղնից, նքի, նի,*	*բաղնիքներու,*

Ab.	բաղնիքէ, նեյէ,	բաղնիքներէ, նեցմէ,
Ins.	բաղնիքով, նեյ- մով,	բաղնիքներով, նեցմով.

Les noms terminés par la particule *եք*, se déclinent de cette manière. Tels sont *հարսնիք*, *noces*; *կարծիք*, *opinion*; etc.

N.	*տիրուհի*, *maîtresse*,	*տիրուհիք*, *հիներ*, *maîtresses.*
G.	*տիրուհոյ*, *հէ*,	*տիրուհիներու*, *հեց*,
Ab.	*տիրուհիէ*, *հէ*,	*տիրուհիներէ*, *հեցմէ*,
Ins.	*տիրուհիով*, *հէով*,	*տիրուհիներով*, *հեցմով.*

On décline de la même manière, tous les noms propres de femme et tous les mots terminés en *ուհի*, comme *Վարդուհի*, *Rose* (prénom de femme); *Թագուհի*, *Reine* (prénom de femme).

N.	*Ասիա*, *Asie.*	*Վան*, *Van* (ville.)
G.	*ասիու*, *իոյ*,	*վանայ*,
Ab.	*ասիէ*, *եայէ*, *իու*,	*վանայ*, *նէ*,
Ins.	*ասիով*, *եայով*,	*վանով.*

Les noms propres d'homme et de lieu se déclinent ordinairement selon l'un ou l'autre de ces deux exemples. Il y a plusieurs noms propres qui peuvent être déclinés d'après les déclinaisons précédentes.

N.	*Թորոսենք*, *Théodoriens.*	*Եաւիններք*, *եաւիններ*, *postérité.*
G.	*Թորոսենց*,	*եաւիններուց*,

Ab.	*թորոսենցէ*, *ցմէ*,	*եաւխններուցմէ*,
Ins.	*թորոսենցով*, *քով*,	*եաւխններուցով*, *ններով*. *ցմով*.

Les noms de secte et de faction terminés en *ենք*, et *ներք*, se déclinent toujours comme ces deux exemples.

N.	*հայր*, *հար*, *père*,	*հարք*, *հարեր*, *հօրեր*, *pères*.
G.	*հօր*, *հօրու*,	*հարերու*, *հօրերու*,
Ab.	*հօրէ*, *հարէ*,	*հօրերէ*, *հարերէ*,
Ins.	*հօրով*, *հարով*,	*հօրերով*, *հարերով*.

On décline de la même manière les noms *մար*, *mère*; *եղբար*, *frère*.

N.	*քոյր*, *քուր*, *sœur*,	*քուերք*, *քուերներ*, *քուերտիք*, *քուրուրտիք*, *sœurs*.
G.	*քուրոջ*, *քրոջ*, *քուեր*, *քվեր*, *քուրի*,	*քուերց*, *ւերայց*, *ւերտոց*, *ւերներու*, *ւրտոց*,
Ab.	*քուրոջէ*, *քրոջէ*, *քրոջմէ*, *քուերէ*, *ւերմէ*,	*քուրերցմէ*, *ւերտոցմէ*, *ւերներէ*, *ւրտոցմէ*,
Ins.	*քուրոջով*, *քրոջմով*, *քուերով*, *քուրով*,	*քուերօք*, *ւերներով*, *ւերտոցմով*, *ւրտոցմով*.

Déclinez de même les composés *հօրաքուր*, et *մօրաքուր*.

N.	կին, կնիկ, *femme*,	կնիկներ, կանայք, կնիկներ, *femmes*.
G.	կնկան, կնոջ,	կնիկներու, կանանց, կնոջ,
Ab.	կնոջէ, կնոջմէ, կնիկէ, կնկանէ,	կնիկներէ, կնիկոջմէ, կանանցմէ,
Ins.	կնկաւ, կնոջաւ, կնոջմով, կնով, կնկով,	կնիկներով, կնիկոջմով, կանանցմով, կնիկներով.

On décline de même տիկին, կնոջ, *grande dame, poupée* ; տանտիկին, տանտիկնոջ, *une maîtresse de maison.*

N.	տէր, *maître*,	տիրեր, տիրներ, տէրներ, տէրք, տիրք-ըտիք, *maîtres*,
G.	տիրոջ, տէրի, տիրու,	տիրերու, տիրներու, տէրանց, տիրք-ըտոց,
Ab.	տիրոջէ, րոջմէ, տիրէ,	տիրերէ, տիրանցմէ, տիրք-ըտոցմէ,
Ins.	տիրոջով, ջմով, տիրով,	տիրերով, տիրանցմով, տիրք-ըտոցմով.

On décline de même ses composés տանտէր, *maître de maison* ; հողատէր, *possesseur de terre.*

N.	օր, *jour*,	օրեր, *jours*,
G.	աւուր, օրի	օրերու,
Ab.	օրէ,	օրերէ,
Ins.	օրով,	օրերով.

Déclinez ainsi կէսօր, *midi* ; տօնօր, *jour de fête.*

N.	իրք, *chose*,	իրքք, իրքեր, *choses.*
G.	իրքի,	իրքաց,
Ab.	իրքէ,	իրքացմէ,
Ins.	իրքով,	իրքօք, իրքացմով.
N.	իք, *chose, existence*,	իքեր, *choses, existences.*
G.	իքի,	իքաց, իքերու,
Ab.	իքէ,	իքերէ,
Ins.	իքով,	իքերով.
N.	մէկ, մի, մը, մ', մու, մոյ, մոյն, մըն, մէկ մի, մէյ, մէյմի, *un, quelque*,	մէկալ, մէնէլ, *autre, un autre.*
G.	մէկի, մէկմի, ոեի, մինի, ճուա՛,	մէկալի,
Ab.	մէկմէ, մէկէ մի, մինէ, ճէ, ճէից, մէնէից,	մէկալէ.
Ins.	մէկով, մէկովմի, մինով, ճով, մէյմով	մէկալով.
N.	մէկ քանի, *quelque*,	իք մի, իք մը, իքմին, *quelque chose.*
G.	մէկ քանիի,	մէկ իքի, իքի մի, իքին մի,
Ab.	մէկ քանիէ,	իքէ մի, մէկ իքէ,
Ins.	մէկ քանիով,	իքով մի, մէկ իքով.
N.	ինչ, *quelque, quoi*,	ինչ մի, *quelque.*

G.	ինչէ, ինչու, ընչու, ումմ,	ինչի մի;
Ab.	ինչէ, ընչէ, ընչից,	ինչի մի;
Ins.	ինչով, ընչով,	ինչով մի.
N.	իրար, ըրար, *entre eux*,	միմեանք, միմեանց, *l'un avec l'autre.*
G.	իրարու,	միմեանց, միմեանցու, միմեանի,
Ab.	իրարէ, իրարմէ,	միմեանց, միմեանից,
Ins.	իրարով,	միմեանով, միմեանցով.
N.	ամեն, ամէն, *tout*,	ամէնք, ամէնեքեր, *tous.*
G.	ամէնու, ամէնի,	ամէնքէ, ննեքու, ամէնուց,
Ab.	ամէնէ,	ամէնից, ամէնեքէ, ամենուցմէ,
Ins.	ամենով,	ամէնքով, ամէնեքով, ամէնցով, ամենուցմով.
N.	ամէն մէկ, *chaque*,	ամէն իրք, *toute chose.*
G.	ամէն մէկի,	ամէն իրքի,
Ab.	ամէն մէկէ,	ամէն իրքէ,
Ins.	ամէն մէկով,	ամէն իրքով.
N.	որ, ով, ոն, *qui*, *quelque*, *quelqu'un*,	որոնք, ոնք, ունք, *lesquels*, *quelques-uns.*
G.	որու, ումմու,	որոնց, ոնց, ունց, ումմից,
Ab.	որմէ, ումմէ, ումմէ,	որոնցմէ, ոնցմէ, ումմից-մէ, ունցմէ,
Ins.	որով, ումմով, ումով,	որոնցմով, ոնցմով, ունցմով, ունցմով.

N.	ես, *moi*,	մեք; մենք, մինք, մոնք, *nous.*
G.	ինձ, ինձ, ինձ,	մեր, մեզ, մեզ,
D.	ինձի, ընձի, ինձուա,	մեզի, մեզնուա,
Ac.	զիս, ինձ,	զմեզ, մեզ, մեզ,
Ab.	ինմէ, իմէ, իրենէ, ինձանէ, ինձանիկ,	մեզնէ, մեզմէ, մենէ, մեզանէ, մեզանիկ,
Ins.	իմով, ինձմով, ինձնով,	մեզմով, մեզնով, մեզանով.
N.	դու, դիւ, *toi*,	դուք, դիւք, դոնք, *vous.*
G.	քո, քոյ, քու, քիւ, քեզ, քիւզ,	ձեր, ձիր, ձիւր, մեզնից, ձերում; ձենուն,
D.	քեզի, քիզի, քեզ, քուա,	ձեզի, ձիզի, ձեզնում,
Ac.	զքեզ, իզքիզ, զքիւզ, զքիզ,	զձեզ, ըզձիզ, ձիզի,
Ab.	քեզմէ, քենէ, քեզնէ, քեզանէ, քեզնիկ	ձեզմէ, ձենէ, ձեզնէ, ձեզանէ, ձեզնից, ձեզանից,
Ins.	քեզով, քեզմով, քեզնով, քեզանով,	ձեզով, ձեզմով, ձեզնով, ձեզանով.
N.	ինք, իւնք, *il*, *lui*,	ինքեանք, ինքանք, ինքենք, իւնքիւնք, *eux.*
G.	ինքեան, ինքեն, ինքին,	ինքենց, ինքեանց, ինքից,

Ab.	ինքենէ, ինքինէ, ինքնէ, ինքմէ, ինքնէ, ինքէ,	ինքենցէ, ինքենցմէ, ինքանցնէ, ինքիցմէ,
Ins.	ինքենով, ինքնով,	ինքենցմով, ինքանցմով, ինքիցմով,
N.	իւր, իր, ւր, *soi*, *son*,	իրենք, իրանք, իրեանք, իրոնք, *leurs*.
G.	իրեն, իրան, իրին, իրեան,	իրենց, իրանց, իրանց, իրենց, իրեանց,
Ab.	իրմէ, իրնէ, իրանէ, իրեանէ,	իրանցմէ, իրանցէ, իրենցմէ, իրիցէ, իւրեանցմէ,
Ins.	իրմով, իրնով, իրով, իրանցմով, իրենցմով,	իրանցմով, իրանցնով, իրենցնով, իրեանցմով,
N.	ինքիրան, ինքնիրան, ինքիրեն, *lui-même*,	ինքիրենք, ինքիրանք, *eux-mêmes*.
G.	ինքիրեն,	ինքիրենց,
Ab	ինքիրենէ,	ինքիրենցէ,
Ins.	ինքիրնով,	ինքիրենցով, ցմով.
N.	այս, աս, էս, աս_իկայ, ասիկակ, ասի, *ce*; *celui-ci*,	ասոնք, ասք, էսոնք, էստոնք, ասենք, ասկ_ևակներ, *ces*, *ceux-ci*.
G.	այսոր, ասոր, էս_սր, էստոր, էս_տուր, ասորիկ, էստուր,	ասոնց, էսոնց, էստոնց, էստուենց, ասիկակնե_րու, ասորիկներու, էս_տոնցնուր,

Ab. ասմէ, ասկից, աս_ կէ, էստից, աս_ կից, էստումէ, էստորանէ, աստ_ ըկէ, ասոնցէ, ասոնցմէ, էսոնցէ, էստոնցէ, էստոնցանէ, էստոնցա_ նից, էստոնցնից, էս_ տորանից, ասիկանէ_ ըէ, ասորիկնէրէ,

Ins. ասով, ասմով, էստորով, աս_ կիցով, ասորի_ կով; ասոնցով, ասոնցմով, էսոնցմով, էստոնցով, ասիկանէրով, էստոնց_ մով;

On décline de la même manière les démonstratifs de la 2e. et de la 3e. personne այդ, ադ, ou էդ, ou էտ; et այն, ան, ou էն.

N. սա, սոյն, սէ, սը_ կիկայ, սըւիկակ, սըւէ, սուն, ce, celui-ci, սըւոնք, սոնք, սոքանք, սուն, սըւիկանէր, ceux-ci.

G. սըւոը, սոյը, սում, սուը, սաւը, սը_ ւիկ, սըվկի, սո_ բանում, սճկին, սըւիկէ, սոյոնց, սոնց, սուն, սըւիկանէրու, սըւից, սըվոց,

Ab. սըկից, սըկէ, սը_ կիցմէ, սորանէ, սուրանից, սը_ ւորմէ, սճկէ, սը_ ւիկէ, սըւոնցէ, սըւոնցմէ, սոն_ ցէ, սոնցնէ, սոնցմէ, սոցանէ, սոցանից, սը_ ւորմից, սըւիցմէ, սըւ_ կոցմէ,

Ins. սըւով, սուով, սով, սորանով, սըւորմով, սըւոնցմով, սոնցմով, սոցանցով, սըւիցմով, etc.

On décline aussi tout-à-fait de la même manière les démonstratifs դա, դոյն, դէ; նա, նոյն, նէ.

N.	իմ, իւմ, ըմ, *mon*,	իմք, իմ [illegible], *miens.*
G.	իմին, իմենին, իմնում, իմում,	իմոց, իմ[illegible], իմերին, իմերուն, իմեից,
Ab.	իմէն, յիմէն, իմնէն, իմինէն, իմովէն, իմումէ,	իմոցէն, իմոցմէն, իմիցէն, [illegible] իմուցէն,
Ins.	իմով, իմենով, իմինով, իմումով,	իմոցով, իմոցնով, իմիցնով, իմուցով, իմերով.
N.	քոյ, քո, քու, քըւի, քուկին, քուկիկայ, *ton*,	քուկիններ, քուններ, քըւիններ, քուիկիններ,
G.	քուին, քոնին, քուուն, քուիկին, քըւինին, քոնում, քում,	քուկիններու, քուններու; քըւիններու, քուիկիններու, քոնենց, քունց,
Ab.	քոնէ, քոյէն, քըւինէն, քուիկէն, քուէն,	քոկիններէ, քըւիններէ; քուններէ, քունցմէ, քոնունցմէ,
Ins.	քոյով, քոնով, քըւինով, etc.,	քուկիններով, քըւիններով, etc.
N.	մեր, միր, *notre*,	մերոնք, մերեր, *nos.*
G.	մերին, մերուն, միրի,	մերոնց, մերունց, մերերուն;
Ab.	մերմէ, մերնէ, մերինէ, մերնէ,	մերոնցմէ, մերոնցնէ, մերանցնէ, մերերնէ,

Ins. մեզմով, մեզնով, մեզանցնով, մեզանցմով, մեզնիմով, մեզնիվով, etc.
ցանով,

On décline de même le pronom possessif ձեր, *votre*. Le pronom personnel իւր, իր ou ւր, s'emploie aussi comme possessif à la 3e. personne.

Le nom partitif որ, dont on a déjà vu la déclinaison, sert aussi de pronom relatif sans aucune différence dans ses formes. Les pronoms d'affixe ս, դ, ն, remplissent aussi dans l'arménien vulgaire les mêmes fonctions que dans le littéral. On y a admis même de plus la lettre ր, qui s'emploie également comme affixe à la troisième personne. Exemple : հաց-, *ce pain*, *mon pain*; հացդ, *ce pain-là*, *ton pain*; հացն, ou հացը, *ce pain-là*, *son pain*. Mais lorsque les mots finissent par une voyelle quelconque, on doit, au lieu de ր, placer toujours l'affixe ն. Exemple : գինին, *le vin*, ou *son vin*, et jamais գինիր. Si la voyelle finale des mots est la diphthongue այ, ou ոյ, on supprime ordinairement la lettre phonique յ. Exemple : փեսայ, փեսան, *l'épouse*; քոյ, քոն, *ton*. L'usage de ces affixes, et surtout de celui de ն ou ր est extrêmement fréquent dans tous les dialectes arméniens; on a l'habitude de le placer tantôt comme une désinence de cas, tantôt comme affixe à la fin des noms et des pronoms dans tous les cas du singulier et du pluriel; et l'on ne les néglige que dans des circonstances où il est nécessaire d'indiquer la chose dans un sens vague et indéterminé. En

traitant des déclinaisons, nous n'avons pas voulu ajouter à tout moment ces affixes, et nous nous sommes réservé de rapporter ici cette observation particulière, et de donner en même temps des exemples, afin de mieux faire connaître leurs fonctions, savoir: Հացի, ou Հացը, ընկա, *le pain a tombé*; Հացին կշռոքը պակաս էր, *le poids du pain n'était pas juste*; Հացին մօտ կը գնայ, *il allait près du pain*; Հացը, ou Հացի կուտէը, *il mangeait le pain*; Հացէն կը Հեռանար, *il s'éloignait du pain*; Հացին վրայ վարդապետուի կ անէը, *il raisonnait sur le pain*; Հացով ou Հացովը ապրիլ, *vivre avec le pain*; Հացին բոլորտիքը կը թռչըտէը, *il sautillait autour du pain*; Հացին մէջը ou Հացումը մնաց, *il resta dans le pain*; Հա՛ Հացի ան, *ô ce pain-là*; Հաց ուտել, *manger du pain; prendre un repas*; Հացով ապրիլ, *vivre avec du pain*; քաղաք գնալ, *aller en ville*. Lorsqu'il y a dans la phrase quelque mot sous-entendu, il est permis de placer les deux affixes ensemble, de cette manière: ՀԸ. Exemple: ցորենին Հացը աւելի ուժ կ ուտայ մարդոյ, քան կորեկին, (pour Հացը կորեկին), *le pain de bled donne plus de force à l'homme que celui de maïs*. Ces affixes sont ajoutés aussi très-souvent à la fin des prépositions et d'autres mots de la langue, à-peu-près de la même manière que dans le littéral.

Les cironstances des verbes de la langue vulgaire sont également les mêmes que celles de l'idiome littéral. Mais d'après l'usage des dialectes de la

Grande et de la Petite-Arménie, on ajoute ordinairement à l'indicatif présent et à l'imparfait les particules prépositives կը ou կի, կու, կէ, կիւ; կ՚, si le verbe commence par une consonne; mais si le verbe commence par une voyelle, on y joint simplement la lettre կ. Dans certaines provinces on change les կը, կի, կու, կ en քը, քու, քիւ; ou ք; et dans d'autres on se sert à leur place de la particule կոր, et on la met après le verbe. Ex.: կը գնամ, կի գնամ, կու գնամ, քը գնամ, քու գնամ, քիւ գնամ, գնամ կոր, ou գնամ կոր, *je vais*; կառնեմ, քառնեմ, *je fais*. Ces particules placées d'une manière ou d'autre, remplissent en même temps la fonction des affixes; et elles indiquent la réalité de l'action qu'on exécutait, ou qu'on exécute dans le moment. On trouve aussi dans les mêmes dialectes, un fréquent usage de la particule նէ, ou նա, qui est l'abrégé de նա թէ, et qui signifie *si; de plus; déjà; même; quand même.* On ne met jamais cette particule qu'après le verbe, aux temps de l'indicatif et du subjonctif; par ce moyen on donne au verbe un sens de conditionnel et d'optatif. Exemple: գնամ նէ, *si je vais*; գնայի նէ, *si j'allais*; ասէյեմ նէ, *si je disais.* Toutes ces particules s'appellent communément բայակից մասնիկք, *particules qui accompagnent les verbes.* Dans leur emploi, elles sont quelquefois unies avec les verbes, et quelquefois en sont séparées ainsi qu'on vient de le voir dans les exemples précédens. En les écrivant séparément

on peut y ajouter aussi une apostrophe lorsque le verbe commence par une voyelle. Exemple : *կ' ասեմ*, ou *կասեմ*, ou *կ ասեմ*, *je dis*. Les conjugaisons des verbes de l'idiome vulgaire sont également au nombre de quatre. Mais les dialectes des Albaniens, des Sunikiens et d'autres, ne se servent ordinairement que d'une seule conjugaison, qui est la première, et ce sont les inflexions de celle-ci qu'ils donnent à tous les verbes opératifs de la langue. Mais au lieu de réunir les désinences verbales aux racines des mots, ils les ajoutent très-souvent aux dérivés qui se terminent en *ում*, ou bien à l'infinitif des verbes des quatre conjugaisons. Ex. : *սիրում եմ*, ou *սիրել եմ*, *j'aime* ; *Համում եմ*, ou *Համել եմ*, *je consens; բարկանում եմ* ou *բարկանալ եմ*, *je peste*, *թողում եմ* ou *թողուլ եմ*, *je laisse*. Dans certaines contrées de la Petite-Arménie, on donne presqu'à tous les verbes de la langue, une inflexion semblable à celle du verbe *գալ* ; dans d'autres pays, on interpose dans les verbes quelque voyelle ou quelque syllabe. Nous allons faire connaître toutes ces différences, en exposant successivement les inflexions des verbes substantifs et des verbes opératifs, d'après l'usage des principaux dialectes connus. Pour rendre ces différences plus sensibles, nous donnerons ici pour paradigmes d'inflexions, les mêmes verbes que nous avous donnés déjà dans l'usage de la langue littérale ; et nous y joindrons tout ce qui est exclusivement usité dans les idiomes vulgaires arméniens.

Infinitif. եԼ · իԼ · աԼ · ուԼ · էԼ · ըԼ · իւԼ · ուիԼ, *être.*

Participe présent. ԵողԼ · իողՂ · աողՂ · ուողՂ · էողՂ · etc., *étant.*

Participe passé. ԵալՂ · իեալՂ · էեալՂ · ըեալՂ · եած · etc., *été.*

Participe futur. ԵլոցՂ · իլոցՂ · ալոցՂ · ուլոցՂ · լոցՂ · էլոցՂ · etc., *devant être.*

Indicatif. Եմ, ես, է; ենք, էք, են · իմ, իս, ի; ինք, իք, ին; ամ, աս, այ; անք, աք, ան · ում, ուս, ու; ունք, ուք, ուն; էմ, էս, է; էնք, էք, էն; ըմ, ըս, ը; ընք, ըք, ըն; իւմ, իւս, իւ · իւնք, իւք, իւն · ուիմ, ուիս, ուի · ուինք, ուիք; ուին · ում, ուս, ույ; ունք, ուք, ուն · ուիմ, ուիս, ուի · ուինք, ուիք, ուին · *je suis, tu es, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont.*

Imparfait. Էի, էիր, էր; էինք, էիք, էին · ուէի, ուէիր, ուէր · ուէինք, ուէիք, ուէին · այի, այիր, այր; այինք, այիք, ային · ուի, ուիր, ույր; ուինք, ուիք, ուին · էի, էիր, էր; էինք, էիք, էին · ըի, ըիր, ըր; ընինք, ընիք, ընին · իի, իիր, իր; իինք, իիք · իին · իւի, իւիր, իւր; իւինք, իւիք, իւին · ույի, ույիր, ույր; ույինք, ույիք, ույին · ուի, ուիր, ուիր; ուինք, ուիք, ուին, *j'étais, tu étais*, etc.

Prétérit. Եցի, եցեր · եց; եցինք, եցիք, եցին · եցայ, եցար, եցաւ; եցանք, եցաք, եցան · իցայ, իցար, իցաւ; իցանք, իցաք, իցան · ացի, ացեր, աց; ացինք, ացիք, ացին · ացայ, ացար, ացաւ; ացանք, ացաք, ացան · ուցի, ուցեր, ուց, ույց;

ուցինք, ուցիք, ուցին . ուցայ, ուցար, ուցաւ ; ուցանք, ուցաք, ուցան . ուեցայ, ուեցար, ուեցաւ ; ուեցանք, ուեցաք, ուեցան . ուար, ուաւ ; ուանք, ուաք, ուան . ի, եր, եր ; ինք, իք, ին . ոցի, ոցեր, ոց ; ոցինք, ոցիք, ոցին . ոցայ, ոցար, ոցաւ ; ոցանք, ոցաք, ոցան . իցի, իցեր, իցէ ; իցինք, իցիք, իցին . ովցի, ովցեր, ովց ; ովցինք, ովցիք, ովցին . այ, ար, աւ ; անք, աք, ան . եայ, եար, եաւ ; եանք, եաք, եան, *je fus*, *tu fus*, etc.

Futur. Եցից, եցես, եսցես, եցէ, եսցէ ; եցուք, եսցուք, եցէք, եսցէք, եցեն, եսցեն . եցայց, եցես, եցէ ; եցուք, եցէք, եցեն . իցայց, իցես, իցէ ; իցուք, etc. . ացից, ացես, etc. . ացայց, ացես, etc. . ուցից, ուցես, etc. . ուցայց, ուցես, etc. . ուեցայց, ուեցես, etc. . ուացից, ուացես, etc. . իցց, իցես, etc. . ոցից, ոցես, etc. . ոցայց, ոցես, etc. . իեցից, իեցես, etc. . ովցից, ովցես, etc. . ացց, ացես, etc. . եայց, եայցես, etc. . եցիւց ; եսցիւս, եսցիւէ ; եսցիւք, եսցիւք, եսցիւեն, *je serai*, *tu seras*, etc.

Impératif exhortatif. Եր . ո . է . իր . ա . ար . այց . եա . եայց . ուր . որ . ովր, *sois* ; էք . իք . աք . ուք . ոք . ացէք . եցէք . ուցէք . ովք, *soyez*.

Impératif ordonnatif. Եբիր . իբիր . ացիր . եցիր . *sois* ; երէք . երուք . երիք . իրիք . ացիք . եցիք . ոցէք . ացարուք . արուք, *soyez*.

Impératif prohibitif. Մի եր . մի իր . մի ար . մի ուր . մի էր . մի իր, etc., *ne sois pas* ; մի էք . մի իք . մի աք . մի ուք . մի էրք . etc., *ne soyez pas*.

Subjonctif présent et futur. Իցեմ, իցես, իցէ ; իցենք, իցէք, իցեն . այցեմ, այցես, etc. . ուցուամ, ուցուս, ուցու ; ուցունք, ուցուք, ուցուն . ոցայցեմ, ոցայցես, etc. . ովցուամ, ովցուս, etc. . ովցեմ, ովցես, etc. . էցեմ, էցես, etc. . ըցեմ, ըցես, etc., etc., *que je sois, que tu sois*, etc.

Infinitif. Եղնել . եղնալ . եղնուլ . եղնէլ . եղնիւլ, etc. . ըլլիլ . ըլլալ . ըլլուլ . ընիլ . ընդնաց . ընդնուլ . ընդնել . լընիլ . etc., *devenir.*

Participe présent. Եղող . եղնող . էղնող, etc, ըլլող . ըլող . ընդնող . լընդնող . etc., *qui devient, devenant.*

Participe passé. Եղած . եղնած . եղնուած . եղուած . եղեր . ըլլած . ըլլուած . ընդնած . ընդնած . լընդնաց . լընդնած . լընդնուած . ըլլալ . ընդնալ . լընիլ . լընուր . etc., *devenu.*

Participe futur. Եղնալոց . եղնլոց . եղլոց . եղնալն . եղնալնէ . եղնալնէ . եղնալու . եղնլու . եղնալընի, եղնալնիքեն . ըլլալոց, ընդնալոց, լընլոց, լընդնալոց . լընդնելն . լընլն . ըլլալու . լընլու . լընելնինի . լընելնիքեն, *devant devenir.*

Indicatif. Կ եղնիմ, կ եղնիս, etc . կ եղնամ, աս, etc. . կ եղնուամ, ուս, etc. . եղնուամ եմ, ես, etc. . եղելեմ, ես, etc. . կ ըլլիմ, իս, etc. . կ ըլլամ, աս, etc. . կ ըլլուամ, ուս, etc. . ըլլուամ եմ, ես, etc., *je deviens, tu deviens*, etc.

Imparfait. Կ եղնէի, էիր, etc. . կ եղնայի, այիր, etc. . կ եղնուի, ուիր, etc., etc. . կ ըլլէի, իր, etc. . կ ըլլայի, այիր, etc., *je devenais, tu devenais*, etc.

Prétérit. եղայ , եղար , եղաւ ; եղանք , եղաք , եղան . եղէ , եղեր , եղաւ ; եղինք , եղէք , եղին . եղայ , ար , աւ , etc. , *je devins* , etc.

Futur. Եղնիմ , իս , etc. . եղնամ , աս , etc. . եղածնիմ , եղածնիս , նի , etc. . եղայիմ , եղայիս , ըլլիմ , իս , etc. . ըլլամ , աս , etc. , *je deviendrai, tu deviendras* , etc.

Impératif ordonnatif. Եղէր . եղնէր . ըլլար . ըլլէր . *deviens ;* եղէք . եղնէք . ըլլաք . ըլլէք . *devenez.*

Impératif exhortatif. Եղայիր . եղչէր . ըլայիր . ըլչէր , *deviens* ; եղայիք , եղչէք , ըլայիք , ըլչէք , *devenez.*

Impératif prohibitif. Մի եղնէր . մի ըլլար , *ne deviens pas* ; մի եղնէք . եղնէ՛ք . մի ըլլաք , *ne devenez pas.*

Subjonctif. Եղնիցիմ , ցիս , etc. . եղնիմ նէ , եղնիս նէ , etc. . եղնամ նէ , աս նէ , etc. . եղայիմ , ցիս , etc. . եղայում , ցուս , etc. . ըլլիմ նէ , իս նէ , etc. . ըլլամ նէ , աս նէ , etc. . ըլայիմ , ցիս , etc. . *que je devienne* , etc.

Infinitif. Սիրել . սիրէլ . սիրոլ . սիրուլ . սիրոյել . սիրոցել . սիրում ել . սիրել եւ . սիրիւլ , *aimer.*

Participe présent. Սիրող . սիրօղ . սիրուղ . սիրուղ . սիրցող , *aimant.*

Participe passé. Սիրեալ . սիրած . սիրուած . սիրցած . սիրոցած . սիրեր . սիրուեր . սիրել . սիրոյլ , *aimé.*

Participe futur. Սիրելոց . սիրիլոց . սիրլոց ,

. սիրեւլե , սիրեւլա . սիրլու . սիրելնինի . սիրելնի_ քէն , *devant aimer.*

Indicatif. Կը սիրեմ, կը սիրես , etc.. սիրեմիոր , սիրեսիոր , etc. . սիրումեմ , ես , etc. . սիրել եմ , ես, etc. . սիրոյ եմ , ես , etc. . սիրոցեմ , ցես , etc. . սիրամ , աս , etc. , *j'aime* , etc.

Imparfait. Կը սիրէի , էիր , etc. . սիրէի կոր , etc. . սիրումէի , etc. . սիրել էի , etc. . սիրոյի ; ոյիր , ոյը ; ոյինք , ոյիք , ոյին . սիրովի , ովիր ; ովիւր ; ովինք , ովիք , ովին , *j'aimais* , etc.

Prétérit. Սիրեցի , եցիր , եց ; եցինք , եցիք, եցին . սիրեւեցի , եւեցիր , etc. . սիրովցի , ովցիր , etc. . սիրոցի , ոցիր , etc., etc. , *j'aimai* , etc.

Futur. Սիրեմ. ես , etc. . սիրոցից , ոսցես , etc· սիրեցիւց , եսջիւս , etc. , *j'aimerai* , etc.

Impératif. Սիրէ . սիրա . սիրիր . սիրոցէ . *aime;* սիրեցէ՛ք . սիրացէ՛ք . սիրոցէ՛ք . սիրցարո՛ւք , *aimez;* մի՛ սիրեր . մի՛ սիրիր . մի՛ սիրոցեր , *n'aime pas;* մի՛ սիրէ՛ք . մի՛ սիրիք . մի՛ սիրոցէ՛ք , *n'aimez pas.*

Subjonctif. Սիրցեմ , ցես , etc. , սիրեմ նէ , սի_ րես նէ , etc. . սիրոցիցեմ , սիրոցիցես , etc. , *que j'aime* , etc.

La plupart des verbes de la langue prennent l'une ou l'autre des formes de cette première conjugaison , d'après l'usage particulier de chaque dialecte ; tels sont, par exemple, les verbes ա՛ժել , *valoir ;* ածըւել , *raser la barbe ;* բքել , *faire ouragan;* դուրել , *applanir ;* զրջել , *humecter;* կեղեպել , *ôter l'écorce ;* սըղել , *rendre cher.*

Infinitif. Փախանիլ . վախչիլ . վախոցիլ . վախ_

նուլլ . փախալ . փախնալ . փախնուլ . փախնել . փախել , *fuir.*

Participe présent. փախող . փախչող . փախնող . փախուղ . փախցող . փախուղող , *qui fuit.*

Participe passé. փախեալ . փախած : փախչած . փախուած . փախցած . փախեր . փախուր . փախել . փախուել . փախիր , *qui a fui.*

Participe futur. փախնլոց , փախչլոց , փախլոց , փախնլի , փախչլի , փախնլու , փախչլու , փախնելնիկ , փախնիլնիկէն , *devant fuir.*

Indicatif. Կը փախնիմ , իս , etc. . փախնում եմ , ես , etc. . փախնել իմ , իս , etc. . փախցիմ , ցիս , etc. , *je fuis* , etc.

Imparfait. Կը փախնէի , etc. , կը փախնուէի , փախնում էի , etc. , *je fuyais.*

Prétérit , փախայ , ար , etc. . փախեցայ , ար , etc. . փախչեցայ , ար ; etc. . փախնուեցայ , ուեցար , etc. . փախուեցայ ; եցար , etc. , փախոցայ , ոցար , etc. , *je fuis* , etc.

Futur. փախնիմ , իս , etc. . փախնուիմ , իս , etc. , փախոցայց , ոցես , etc. . փախովցիյ , ովցես , etc. , *je fuirai* , etc.

Impératif. փախիր . փախէ . փախցիր . փախ , *fuis ;* փախէք . փախիք . փախցէք , *fuyez ;* մի՛ փախնիր . մի՛ փախնիք . փախնել մի՛ք , *ne fuis pas ;* մի՛ փախնիք . փախնել մի՛ք , *ne fuyez pas.*

Subjonctif. փախնիմ նէ , իս նէ , etc. . փախցիմ , ցիս , etc. . փախնցիմ , ցիս , etc. . փախնուցում , ցուս , *que je fuie* , etc.

On conjugue quantité de verbes d'après les

formes de cette seconde conjugaison ; tels sont, par exemple, les mots բուսնիլ, *se produire ;* դպչիլ, *toucher ;* մարիլ, *s'éteindre ;* փլչիլ, *s'écrouler ;* փրթիլ, *se détacher ;* քնիլ, *dormir.*

Infinitif. Հաւատալ. Հաւտալ. աւտալ. *croire.*

Participe. Հաւտող. Հաւտացող. Հաւտցող, *qui croit ;* Հաւտած. Հաւտացած. Հաւտացեր. Հաւտար, *cru ;* Հաւտալոց. աւտլոց. Հաւտալի. աւտալի. աւտալու. աւտալնինի. աւտալնիքէն, *devant croire.*

Indicatif. Կը Հաւտամ, աս, etc. . Կ' աւտամ, աս, etc. . Հաւտում եմ, ես, etc. . Հաւտալիմ, etc. . Հաւտալիս եմ, etc., *je crois*, etc.

Imparfait. Կը Հաւտայի, այիր, etc. . Հաւտում, ou Հաւտալէի, էիր, etc., *je croyais, tu croyais*, etc.

Préterit. Հաւտացի, ացիր, etc. . Հաւտացայ, ացար, etc., *je crus*, etc.

Futur. Հաւտամ, աս, etc. . Հաւտացիմ, ացես, etc., *je croirai*, etc.

Impératif. Հաւտա. աւտա. Հաւտացիր, *crois ;* աւտացէք, *croyez ;* Մի աւտար, *ne crois pas ;* Մի աւտաք, *ne croyez pas.*

Subjonctif. Ի՛ւտամ նա, աս նա, etc. . աւտացեմ, ցես, etc. . աւտալ իցեմ, իցես, etc., *que je croie*, etc.

On conjugue de cette manière tous les verbes auxquels on donne les inflexions de la troisième conjugaison ; tels que գթալ, *avoir pitié ;* կար-

ղալ, *lire*; հոգալ, *soigner*: մոռնալ, *oublier*; etc., etc.

Infinitif. Առնուլ. ըռնուլ. առնոլ. առնիլ. *prendre.*

Participe. Առնող. առնուղ. առող. ըռնող, *qui fait*; առած. առնած. ըռած. առեր. առնուր, *fait*; առնալոց. առնլոց. առնալի. առնլի. առնուր. առնուլնիկն. առնուլնիքէն, *devant faire.*

Indicatif. Կ առնում', ուս, etc., առնում' եմ, ես, etc. առնուլ եմ, ես, etc. կ ըռնում', ուս, etc., *je prends*, etc.

Imparfait. Կ առնուի, ուիր, etc. առնում' էի, էիր, etc., *je prenais*, etc.

Prétérit. Առի, առեր, առիր, առաւ; առանք, առինք, առին. առցի, առցեր, առցեց, առեց; առցանք, առցիք, առցին, *je pris*, etc.

Futur. Առնում', ուս, etc. առցից, ցես, ցէ; ցուք, ցէք, ցեն, *je prendrai*, etc.

Impératif. Առ, ըռ. առցիր. *prends*; առէք. առցէք. առցիք, *prenez*; մի առնուր. մի առնար. *ne prends pas*; մի առնուք. առնուլ մի՛ք. առնար մի՛ք, *ne prenez pas.*

Subjonctif. Առնում' նէ, ուս նէ, etc. առնցում', ցուս, etc., *que je prenne*, etc.

On conjugue de cette manière un petit nombre de verbes, tels que թողուլ, *laisser*; հինուլ, ou հինել, *tisser*; ուռնուլ, ou ուռիլ, *se gonfler.*

Les verbes actifs de toutes les conjugaisons deviennent passifs si on leur donne les formes de la

seconde conjugaison, փախիլ, ou փախուիլ. Les verbes procréatifs, ou tous les verbes qui ont une des particules dérivatives ն, չ, et autres, perdent ordinairement ces mêmes particules dans leurs temps radicaux (v. pag. 225.) Exemple : գտնեմ, *je trouve*; գտի, *je trouvai*; Հագնիմ, *je m'habille*; Հագայ, *je m'habillai*. Les verbes neutres, actifs et autres se transforment en verbes transitifs en recevant une des particules ցն, ացն, եցն, ou ուցն. Nous allons faire connaître les formes particulières de ceux-ci, ainsi que celles des verbes irréguliers.

Infinitif et participe. փախցնել. փախացնել. փախեցնել. փախուցնել, *faire fuir*; փախուցնող. փախացնող. փախեցնող. փախացնող, *qui fait fuir*; փախուցած. փախցած. փախեցած. փախցնելը, *quia fui*; փախցնելոց. փախուցնելոց. փախցնել. փախցնելու. փախցնելնին. փախցնելնիքէն, *devant faire fuir*.

Indicatif. Կը փախնցնեմ, փախեցնեմ. փախացնեմ. փախուցնեմ, ես. փացնում եմ, ես, etc. փախցնել եմ, ես. փախցնում, ուս, etc., *je fais fuir*, etc.

Imparfait. Կը փախցնէի. փախցնում էի. փախցնել էի, էիը, etc., *je faisais fuir*, etc.

Prétérit. փախցուցի, ցուցեը, ցուց; ցուցանք, ցուցինք, ցուցիք, ցուցին. փախեցուցի, եցուցեը, etc., *je fis fuir*; etc.

Futur. փախցնեմ, ես, etc. փախացնեմ, etc., *je ferai fuir*, etc.

Impératif. փախցո՛ . փախեցո՛ . փախուցո՛ . փախ֊ցո՛ւր, *fais fuir*; փախցուցէ՛ք . փախցնեցէ՛ք, *faites fuir*; մի՛ փախցներ . մի՛ փախեցներ, *ne fais pas fuir*; մի՛ փախցնէ՛ք . փախցնել մի՛ք, *ne faites pas fuir.*

Subjonctif. փախցնեմ՝ն, ես նէ, etc., *que je fasse fuir*, etc.

D'après un usage particulier de la langue vulgaire, on ajoute souvent le mot թող, à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent de tous les verbes en général, et l'on forme par ce moyen un impératif transitif à la troisième personne. Exemple : թող սիրէ, *laisse qu'il aime*; թող չսիրէ, *ne laisse pas aimer*; թող սիրեն, *laisse qu'ils aiment.*

Infinitif et participe. Առնել . անել . ընել . ոնել . արնել . արել . ըրել . որել, *faire*; առնող . անող . ընող . ոնող . արնող . ըրող . որող, *qui fait*; արած . ըրած . արնած . արարած . արարեր . աներ . ըրեր, etc., *fait*; առնելի . անելի . ընելի . ընե֊լու . ընելոց . ընելնիսի . ընելնիքէն, etc., *devant faire.*

Indicatif. Կ առնեմ . կըռնեմ . կ անեմ . կ ընեմ, ես, etc. . առնում եմ . անում եմ . ընել եմ, etc., *je fais*, etc.

Imparfait. Կ առնէի . կ անէի, էիր, etc., *je faisais*, etc.

Prétérit. Արի, արեր, արաւ ; արինք, արիք, արին . ըրի, ըրեր, etc., *je fis*, etc.

Futur. Ըրիցի, ըսցես, ըսէ; ցուք, ցէք, ցեն. արիցի, ցես, etc., *je ferai*, etc.

Impératif. Ա՛րէ. ըսէ, *fais*; արէ՛ք. ըրէ՛ք, *faites*; մի՛ ընէր, *ne fais pas*; մի՛ ընէ՛ք, *ne faites pas.*

Subjonctif. Ընեմ՛նէ, ես նէ. ընէնցեմ՛, ես, etc., *que je fasse*, ect.

Ասե՛լ. ըսել. ոսել, *dire*; ասող. ըսող, *qui dit*; ասելոյ. ասելի. ասելու. ասելնելի. ասել-նէիքէն, *devant dire*; կ ասեմ՛, ես, *je dis*, etc.; կ ասէի, էիր, ect. *je disais*, etc.; ըսի, ըսիր, ըսեց; ըսինք, ըսեցանք, ըսիք, ըսեցիք, ըսին, ըսեցին, *je dis*, etc.; ըսեմ՛, ես, etc., *je dirai*, etc.; ասէ՛. ըսէ՛, *dis*; ըսէ՛ք. ըսեցէ՛ք. *dites*; մի՛ ըսեր, *ne dis pas*; մի՛ ըսէ՛ք, *ne dites pas*; ըսեմ՛ նէ. ըսիցեմ՛, ցես, etc., *que je dise*, etc.

Դնել. դինել. դէնել, *placer*; դնող. դրող, *qui place*; դրած. դրեր, *placé*; դնելոյ. դնելի, etc., *devant placer*; դրի, դրիր, դրաւ; դրինք, դրիք, դրին, *je placai*, etc.; դո՛ր, *place*; դրէ՛ք, *placez*; մի՛ դներ, *ne place pas*; մի՛ դնէ՛ք, *ne placez pas.*

Կերել. ուտել, *manger*; կերող. ուտող, *qui mange*; ուտած. ուտեր. կերած. կերեր. կերուեր, *mangé*; ուտելի. կերուելի. ուտելնելի. կերուել-նելի, *devant manger*; կերայ, այր, etc. կերեցի, ցեր, etc., *je mangeai*, etc.; կե՛ր. ուտէ՛, *mange*; կերէ՛ք. ուտեցէ՛ք, *mangez*; մի՛ ուտեր, *ne mange pas*; մի՛ ուտէ՛ք, *ne mangez pas.*

Տանել . տանիլ . տարել , *porter* ; տանող . տարող , *qui porte* ; տարած . տարեր , *porté* ; տանելոց . տարելոց . տանելի , etc. , *devant porter* ; կը տանեմ . կը տարեմ , *es* , etc. , *je porte* , etc. ; տայ , ար , etc. , *je portai* , etc. ; տար , *porte* ; տարէք , *portez* ; մի տաներ , *ne porte pas* ; մի տանէք , *ne portez pas.*

Ունիլ . ունել . ունենալ . ունանալ . ունինալ , *avoir* ; ունող . ունեցող , *qui a* ; ունեցած . ունեցեր . ունաց , *eu* , *acquis* ; ունենալոց . ունելոց . ունելի , ունենալու . ունելնիկի . ունելնիքէն . etc. , *devant avoir* ; կունիմ , *is* ; etc. . կունենամ , *as* , etc. . ունում եմ , *es* , etc. , *j'ai* , etc. ; ունեցայ , ար , etc. , *j'eus* , etc. ; ունեցիր , *aie* ; ունեցէք , *ayez* ; մի ունիր , *n'aie pas* ; մի ունիք , *n'ayez pas.*

Կեալ . կենալ , *vivre* , *rester* ; կեցող . կենող , *qui vit* ; կեցած . կեցեր , *vécu* ; կենալոց . կենալի , etc. , *devant vivre* ; կը կենամ , *as* , etc. , *je vis* , etc. ; կեցայ , ար , etc. , *j'ai vécu* , etc. ; կեցիր , *vis* ; *reste.* ; կեցէք , *vivez* ; մի կենար ; *ne reste pas* ; մի կենաք , *ne vivez pas.*

Տալ . տրւալ , *donner* ; տրւող . տուող , *qui donne* ; տուած . տուեր . տրւած . տրւեր , *donné* ; տալոց . տրւելոց . տրւելի , etc. , *devant donner* ; կու տամ , *as* , etc. , տալում եմ , *es* , etc. , *je donne* , etc. ; տրւի , տրւիր , տրւաւ ; տրւինք , իք , ին , *je donnai* , etc. ; տուր . տրւո , *donne* ; տրւէք . տրւեցէք , *donnez* ; մի տար , *ne donne pas* ; մի տաք , *ne donnez pas.*

Գալ . լիզալ . եկալ , *venir* ; եկող . գացող . կալող , *qui vient* ; եկած . եկեր . եկել . գացած . գացեր , *venu* ; գալոց . եկիլոց . գալի . գալու . etc. , *devant venir* ; կու գամ , աս , etc. , *je viens* , etc. , եկայ , ար , աւ , *je vins* , etc. . էկ . եկօ . եկիր , *viens* , եկէք , *venez* ; մի գար , *ne viens pas* ; մի գաք , *ne venez pas*.

Երթալ . էրթալ . երթալ . գնալ . գինալ , *aller* ; երթցող . երթող . գնացող . գնող , *qui va* ; երթացած . էրթացեր . գնացած . գնացեր , *allé* ; երթլոց . էրթիլ . գնալոց . գնալի . գնալու , etc. , *devant aller* ; կ երթամ , աս , etc. , *je vais* ; էրթայ , ար , etc. . գնացի , ցիր , ացյ ; ցինք , ցիք , ցին , *j'allai* , etc. ; էրթ . էրթցիր . գնա . գնացիր , *va* ; էրթցէք . գնացէք , *allez* ; մի էրթար . մի գնար , *ne va pas* ; մի էրթաք . մի գնաք ; *n'allez pas*.

Dans l'inflexion des verbes réguliers et irréguliers, nous n'avons pas voulu indiquer les formes des temps passés, qui se figurent par le verbe auxiliaire, et par un participe quelconque ; et qui ne présentent, par conséquent; aucun doute, ou aucune difficulté pour les connaître. Les participes passés qu'on emploie dans cette circonstance, sont ceux qui se terminent en ած et en եր , comme սիրած , սիրուած , սիրեր , սիրուեր. Les participes en ած , et en ուած sont usités aussi très-souvent comme des noms adjectifs; mais ceux en եր et ուեր, ne servent que pour former les temps passés des verbes. Les participes passés de la seconde conjugaison, qui se terminent en իր ; ceux de la 3^e^. qui

finissent en ար, et de la 4e. en ուր, ne s'emploient jamais qu'avec des verbes accompagnés de quelque adverbe négatif; et nous allons en donner ici quelques détails nécessaires. Lorsque les verbes sont à l'indicatif présent et à l'imparfait, et qu'ils doivent avoir l'adverbe négatif չ, ou չի, on fait ordinairement une permutation de temps, ou de forme de verbe; c'est-à-dire, qu'au lieu de se servir des formes de l'indicatif et de l'imparfait, on emploie le verbe auxiliaire, et les participes terminés en եր, իր, ար, et ուր, sous les formes du prétérit, de la manière suivante: չեմ սիրեր (au lieu de չը սիրեմ', ոչ կը սիրեմ'). չես սիրեր, չէ սիրեր. չէ սիրեր, չենք սիրեր, չէք սիրեր, չեն սիրեր, *je n'aime pas*, etc.; չեի սիրեր, չէիր սիրեր, չէր սիրեր; չէինք սիրեր, չէիք սիրեր, չէին սիր, *je n'aimais pas*, etc.; չեմ փախեր. չեմ փախեր, չես փախեր, etc., *je ne fuis pas*, etc.; չեի փախեր, etc., *je ne fuyais pas*, etc.; չեմ Հաւատար, չես Հաւատար, etc., *je ne crois pas*, etc; չեմ առնուր, չես առնուր, etc., *je ne prends pas*, etc. Les participes terminés en ող, se déclinent et s'emploient comme les noms. Ceux qui sont terminés en լոյ, լի, լու, sont usités aussi comme des noms. Ceux qui finissent en նլինի, նլիքէն, s'emploient, dans la plupart des dialectes, dans le sens de l'ablatif absolu des Latins. Nous omettons ici d'autres détails relatifs à l'usage des verbes et des participes, parce qu'ils sont les mêmes que dans le littéral. Tous ceux qui connaîtront parfaitement la langue des savans, et

qui apprendront ensuite les élémens des dialectes que nous donnons ici, comprendront d'eux-mêmes les motifs qui nous ont déterminé à omettre les choses superflues, ou les répétitions inutiles.

Les prépositions qu'on emploie dans le vulgaire, sont presque toutes tirées de la langue littérale, et elles prennent pour régime tantôt un cas, tantôt un autre. Les prépositions qui demandent un génitif pour régime, sont : առաջ, առաջև, առաջևէն, *devant*; առանց, *sans*; բոլոր, բոլորտիք, *autour*; դէմ, դիմաց, դիմացէն, դիմացով, *en face; contre*; դի, դիՀ, դինն, *à côté*; ետև, ետևէն, *derrière*; ըստ, *selon*; կողմ, *de côté*; Համար, *pour*; Հետ, *avec, en compagnie*; Ձեռքով, *par le moyen*; միջ, միջէն, *au milieu, entre*; մօտ, *près*; նման, *semblable*; նէրս, նէրքև, *dessous, dedans*; պատՃառով, *à cause*; պէս, *comme*; վաստ, *pour*; վերայ, վրայ, *sur*; տակ, *dessous, en dessous*; տեղն *au lieu*; քով, քովէնէն, *près*. Les prépositions qui veulent le datif, sont : դէպ, *vers*; մինչը, Հինչը, մինչվան, չուն'ի, մինչ'ի, *jusque*. Les prépositions qui régissent l'accusatif, sont : քան, քըն, ցն, ou քանց, *que*; որպէս, մինչպէս, *comme*. Celles qui ont un ablatif pour régime, sont : աւելի, *plus*; դուս, դուրս, *dehors*; զատ, 'ի զատ, *excepté, séparément*; յետք, *après*; Հեռի, Հեռու, *loin*; վերը, *sur, au dessus*. Le mot չափ, *selon la quantité, selon la mesure*, demande l'instrumental.

D'après l'usage du littéral, les prépositions sont souvent déclinées comme les noms, et employées

aussi, tantôt comme prépositions, tantôt comme noms ou comme adverbes. L'usage de la langue permet de plus d'y ajouter des particules post-positives, et d'en former également des mots dérivés. Toutes les prépositions usitées comme telles ou autrement, sont presque toujours accompagnées de quelqu'affixe, surtout de ը ou ն. Exemple : առն առջևը, *devant la maison; le devant de la maison*; առջևէն անցաւ, *il passa devant moi*; առջևէդ կը քալէր, *il marchait devant toi*; առջևի Ճամբան, *le chemin de devant*; քաղքի առջևէն անցնիլ, *passer devant la ville*; առջևէն գնալ, *aller en avant*; առջևովը անցնիլ, *passer par le devant*, ou *au devant*; առջևը ou առջևնըը, առջևինքն ou առջևիններքն եւ էին, *les premiers étaient meilleurs*; առջևով ou առջևանցաւ, *il passa par le devant*; առջևանցէ գիտէի, *je savais auparavant*; ձիանց առջևանցովը կ՚անցնէր, *il passait devant les chevaux*; առն ետևը, *derrière la maison; le derrière de la maison*; ետևի գիշէն, *du côté du derrière*; ետևատն վրայ պառկիլ, *coucher sur le derrière*; ետևէս կու գայ, *il vient derrière moi*; քաղքի ետևէն, *derrière la ville*; անոր ետևովը կը քալէր, *il marchait derrière lui*; ետևքն ou ետևներըը բաց են, *les parties du derrière sont découvertes*; անոնց ետևովն, ou ետևանց երթալ, *aller derrière eux*; ետևանցէն Հսկիլ, *garder du derrière*; զգչել ետևանցովը, *toucher par le derrière*. A l'imitation du littéral, ces prépositions déclinées et employées comme noms, prennent

aussi un double affixe lorsqu'il y a quelques mots sous-entendus. Exemple : առ ջինեբուն հնարքէ աւելի մեծ են քան նորինեբունէ, ou նորինեբունէ, ou bien նոր ինեբունէ (Հնոցը նորինեաց մեծ են զ գաղափարյինցն), *les inventions des anciens sont plus grandes que celles des modernes.* Les prépositions usitées comme telles, ne sont placées ordinairement qu'après leur régime, comme on vient de le voir dans les exemples précédens, excepté les mots առանց et քան, qui se mettent toujours avant leur régime, et qui sont en même temps indéclinables et inusités comme des noms.

Les mots employés comme adverbes sont en très-grand nombre ; ils sont presque tous dérivés de la langue littérale. Nous n'indiquerons ici que les plus usités dans les différens dialectes du pays, et nous les classerons dans l'ordre suivant :

1^re^ Adverbes de lieu, Հոս, աս տեղը, *ici*; Հոդ, այդ տեղը, Հոն, ան տեղը, *là*; ասկից, հոսկից, *d'ici*; ադկից, հոդկից, անկից, հոնկից, *delà*; կողմը ou ասդին, *de ce côté-ci*; անդին, անդին, *de ce côté-là*; Հեռու, Հեռու, Հեռուանց, *loin*, *de loin*; մօտ, մօտէն, *de près*; ուր, *où*; ուսկից, *d'où*; վեր, *en dessus*; վար, *en bas*; դուրս, *dehors*; դուրսէն, *de dehors*; ներս, *dedans*; ներսէն, *de dedans*;

2°. Adverbes de temps, երբ, *quand*; այսօր, *aujourd'hui*; վաղը, *demain*; երեկ ou երէկ, *hier*; [illegible] ou [illegible], *demain matin*; իրիկուն, *le soir*; Հիմա, Հիմայ, Հիմիկայ, Հիմիկուց, Հիմակուց, Հիմիկու, [illegible], [illegible], *à présent*, *présen-*

tement ; կէսօրուան դէմ, vers le midi ; իրիկուան դէմ, vers le soir ; երբ որ, lorsque ; ամէն իմիր, միշտ, toujours ; ասկէց ետքն, dorénavant ; քանի որ, depuis que ; տղակուց, տղակութենէ, տղա-կութ, depuis l'enfance ; dans l'enfance même ; ինչուան ետքը, jusqu'à la fin ; քանի որ չէ, avant que ; non pas encore ; էն ատենը, էն ժամը, ան կէտը, alors ; dans le même moment ; մէկ հեղ, une fois ; մէկ տեղ, մէկէն, մէկ եռէ, ensemble ; tout-à-la-fois ; հէրուն, շատուց, վաղուց, վաղենէ, depuis long-temps ; ալինդ յետքն, bien après ; դեռ, encore ;

3°. Adverbes de quantité et de qualité, *քիչ, քիչուկ, քիչմը, քչիկ մի, peu ; քիչ քիչ, peu-à-peu ; շատ, շատիկ, շատմը, աւելի, աւելօք, beaucoup ; Հազիւ, à peine ; շուտ, շուտմը, շուտիկ, շուտով, vîte ; ծածուկ, գաղտուկ, secrètement ; գողնալէս, comme un voleur ; տեղնտեղն, avec circonstance ; յորդ, տիր, abondamment, souvent ; կամկրուկ, կամայուկ, doucement ; ասանկ, էսէնց, de cette manière ; ատանկ, աղպէս, անպէս, de cette manière-là ; ինչպէս, comme ; աղեկ, bien ; դէշ, mauvais ; ուրիշ կերպ, autrement ; յստակ, ատանի, բաց, իստակ, շիտակ, clairement ; certainement ; զօրով, ou զօռով, forcément ; ուզելով, սրտանց, volontairement ; de bon cœur ; չուզելով, կամացը դէմ, involontairement ; մենակ, մինակ, seul ; seulement ; մինէլ, de plus ; փոխանի փոխ, mutuellement ; էն վերջը, à la fin ;*

4°. Adverbes interrogatifs, *ինչ, ինչու, չմն,*

: *չի՞ւն ; չո՞ւ , հի՞մ , ի՞մ , ի՞նչ նէ՞ , է՞ , է՞ր , quoi? pourquoi? հո՞նց , հա՞նց , մո՞նց , ի՞նչպէս , ը՞նդոր , ինտո՞ր , էնդո՞ւր , comment? մի թէ՞ , միկ է՞ր , մէկ է՞ր , peut-il être? est-il possible? չէ՞ որ , անանկ չէ՞ մի , n'est il pas ainsi?*

5°. Adverbes affirmatifs et négatifs, *հա՛ , հէ՛ , oui; հրամմերես , oui comme tu commandes; ասա՛նկ է՛, ապա՛նկ է , անա՛նկ է , oui c'est ainsi ; իրա՛ւ է , իրաւցո՛ւն է , իրաւցնի՛նէ , իրա՛ւ որ, ըստո՛ւգ է , էսպէ՛սէ , cest certain ; սեպէ՛ որ , գիրէ թէ , crois ainsi ; tiens pour tel ; ո՛չ , հէ՛չ , հը՛չ , ուչ , հի՛չ , չէ , չը , չի , չ , non;; մի՛ , մը՛ , մա՛ , միք , միկ , միկի , չ....մի՛ , non pas ; իսկի՛ , ընա՛ւ , jamais.*

6°. Adverbes démonstratifs et de doute , *ահա՛ , ըհա՛ , տիհա՛ , տըհա՛ , տահա՛ , հընտա՛ , կո՛ , կո՛ւ , կո՛ր , կո՛ր , voilà, voilà déjà; տէ՛ , իշտէ՛ հոս , իշտէ՛ հոդ , իշտէ՛ հոն , voilà; voilà ici; voilà là ; հայ , peut-être ; չըլլինի թէ , չըլլայ թէ , չըլլայ որ , ne soit que; peut-être.*

Indépendamment de tous ces adverbes, il y en a quantité d'autres qui se trouvent dans le littéral ; et sont employés aussi dans la langue vulgaire. Quelques - uns de ces adverbes sont de mots primitifs , d'autres sont formés par quelques particules dérivatives , et un grand nombre sont des prépositions , des verbes , des participes , des adjectifs, ou des substantifs qui sont employés comme adverbes , tantôt sous la forme des cas directs , tantôt sous celles des cas indirects. Les adverbes sont ordinairement mis avant les verbes , mais

quelquefois on peut aussi les placer après, et ranger même d'autres mots entre eux.

Les conjonctions sont ou des voix primitives, ou des mots dérivés et composés de diverses manières. On les divise :

1°. En copulatives, եւ, և, ou եվ ըվվէ, վէ, ու, վու, *et*; ալ, էլ, ալ և, համ, հէմ, քեց, իգ, իկ, կէ, կի, կի նա, կի նէ, կէ նէ, ալ վէ, ալ վիս, ալ և ս, *et*; *encore*;

2°. Conjonctions disjonctives, կամ, կում, կիմ, կայ, այ, հայ, եայ, եայ թէ, կամ թէ, ou; *soit*;

3°. Conditionnels, թէ, թի, թու, ոը, թէ ոը, թի ոը, իկ ոը, իկ էը, կի էը, *si*, *soit que*; թէ ալ, թէ էլ, ou թէլ, *quoique*;

4°. Exceptives, ալ, էլ, հապա, հապա թէ, սա կան, մէ, մայ, էմմայ, *mais*; չէ ոը, *non que*; չէ ոը մինակ, *non-seulement*; թէ չէ, *si non*;

5°. Explicatives, սու է, ou էս է, սու է, սն է, սա է, սայիկ է, սըւիկ է, ou սուիկ է, սըկիկ է, սայիկ կի, անիկ է, իքէ; ինչպէս թէ, *c'est-a-dire*;

6°. Causales et conclusives, պէ, պէ, պէը (pour պէ իը), պէըէ, պէըայ, պայ, պէըէմ, *car*, *parce que*; ինչուն ոը, չուն ոը, *à cause que*; անով ոը, *par cela que*; ասոը համաը, ատոը համաը, անոը համաը, *pour cela*, *à cause de cela*; ասմանկ է նէ, ատմանկ է նէ, անմանկ է նէ, ասպէս է նէ, *donc*; *si c'est ainsi*; էօ, էօ, պօ, *or*, ուը ոը, *pendant que*;

7° Concessives, գանէ, գունէ, կունէ, միկիը, բաբէ, բաբէ, պաբէ, *bon*, *au moins*;

Outre ces conjonciions, les dialectes arméniens

se servent aussi de quantité d'autres qui sont indiqués dans la grammaire du littéral. Les interjections les plus usitées sont :

1°. Interjections de souhait, *երանի, երանակ, ըլ-լար որ, ուր է, լաւ թէ, էյ, հէյ, օշ, խօշ, օխ, շէխ, oh, plût à Dieu !*

2°. D'admiration, *հա, պահ, բահ, փէհ, պա, մնալ, ափերիմ, ափէրիմ, ah ! courage ! allons ! bravo !*

3°. De douleur, *ախ, ախխ, վախխ, ուխխ, ահ, եւհ, փիւհ, ֆշ, ha ! hé ! aïe !*

4°. D'exclamation, et d'invocation; *ով, օ, օյա, հոյա, պրէ, ô ! hé ! քա, ô fille ! ô femme ! ծօ, ô enfant ! ô homme !*

Les règles et les usages relatifs à la syntaxe des dialectes arméniens, se trouvent presque tous dans la pratique de la langue littérale. Mais il y a certains genres de construction qui sont communément employés dans les livres, et très-rarement dans le langage du peuple ; il y en a d'autres qu'on rencontre peu dans les auteurs, et qu'on trouve très-souvent dans l'usage d'un ou de plusieurs dialectes. Toutes les figures grammaticales, surtout l'ellipse, la syllepse, le pléonasme, et la transposition, sont employées également dans tous les dialectes de la langue vulgaire des Arméniens. Mais en général, les manières qu'on emploie pour former une phrase quelconque, ne sont pas aussi variées et aussi compliquées que dans le littéral; on sait, par exemple, que la langue des savans permet

souvent d'accorder l'adjectif avec le substantif, de le placer avant ou après lui, et d'y intercaler aussi quelque autre partie du discours. Mais dans le vulgaire, l'adjectif doit presque toujours être mis immédiatement avant son substantif, et il ne peut jamais s'accorder avec lui ni en nombre ni en cas. Si l'on voulait faire comme dans le littéral, on devrait en même temps donner aux mots tout-à-fait les mêmes formes qu'on emploie dans ce dialecte, afin de pouvoir observer en même temps les règles d'euphonie et de cadence convenable dans les phrases. Ce genre de transmutation se fait ordinairement lorsqu'on écrit quelque traité, dans lequel on doit mieux soigner l'arrangement des phrases : ainsi, par exemple, au lieu de dire *մեծերով քարերով*, ou *քարերով մեծերով*; on écrit *մեծ քարերով*, ou plutôt *քարամբք մեծամեծօք*, *avec de grosses pierres.* Après ces notions succintes et préliminaires, nous allons désigner ici les principales règles de la syntaxe de l'arménien vulgaire, d'après les méthodes d'apposition de détermination, de concordance et de régime.

Les complémens explicatifs peuvent être mis avant ou après le mot expliqué, et ils sont ordinairement accordés avec lui en cas. Exemple : Ծուլութիւնը *որ է մայր ամմէն մեղաց*, *ողորմելի կառնէ քեզ*, *la paresse, la mère de tous les vices, vous rendra misérable*; *շատ չարիք արաւ երկրին*, աւարումէ, շրջաշրջումէ ու ալ ալ վնասներ, *il fit beaucoup de mal au pays, des massacres, des spolia-*

tions, et d'autres espèces de dommages. Lorsque le complément explicatif est un nom propre, et qu'il est mis avant le mot expliqué, la concordance n'est observée que très-rarement. Exemple : Վ֊ան քաղքի դէմը, *contre la ville de Van.* Les complémens déterminatifs se mettent ordinairement avant le mot déterminé, et quelquefois après. Exemple : Ծառի պտուղը հասած է, *le fruit de l'arbre est mûr*; պտուղները ծառի հասած չեն, *les fruits de l'arbre ne sont pas mûrs;* խօսելու աւուրը, ou խօսելու աւուրդ, *le temps de ton parler;* տան հացը, *le pain de la maison;* պտուղը, ծառի չորցաւ, *le fruit de l'arbre fut séché.* L'adjectif doit toujours être placé immédiatement avant le substantif, et il ne s'accorde jamais avec lui en nombre et en cas. Ex. : Ինձ գովութիւնը արաւ անոր վրայ, *il fit de grandes louanges de lui;* Վատ խօսքերով կը պատասխանէր, *il répondait par de mauvaises paroles.* Les noms partitifs միկ, միկալ, ինչ, որ et ամէն, étant employés comme adjectifs, se mettent aussi avant le substantif, et ne s'accordent jamais avec lui; mais le partitif մը ou մըն se place toujours après le substantif, et il reste aussi toujours indéclinable. Exemple : միկ բան կասէ և ոչ աւելի, *il dit une seule chose et non plus;* միկալ գրքերը չի տար, *il ne donne pas les autres livres;* ինչ խօսք որ կասէ ծուռ է, *tout ce qu'il prononce est plein de fautes;* որ ժամանակ որ կը կամիս, *quel temps que vous voudriez;* որու վրայ կամիս խօսիլ, *sur quoi*, ou *sur qui veux-tu*

parler? ամմէն բանի վրայ դժուարուի կը գտնայ ; *il trouve des difficultés sur toutes les choses ;* թուղթ մը առայ եղբօրէդ, *j'ai reçu une lettre de la part de ton frère ;* մէկ բան մը ունիմ ասել քեզ, *j'ai quelque chose à te dire ;* բան մ' ալ, ou բան մըն ալ ունիմ պատմել քեզ, *j'ai une autre chose à te raconter ;* աս գէշ լուր մըն է, *c'est une mauvaise nouvelle.*

Les pronoms personnels sont toujours employés en sens absolu. Exemple : ես կը գնամ, դու, ou դուն կը մնաս, ու ան հետս կու գայ, *je vais, tu resteras, et lui viendra avec moi ;* կուգէ ինքը գլխը գովել, *il cherche à se louer lui-même ;* մենք ձեզնէ հեռանալ չկամինք, *nous ne voulons pas nous éloigner de vous.* Les pronoms démonstratifs et possessifs sont usités tantôt comme absolus, et tantôt comme adjectifs, et dans cette dernière circonstance, on les place presque toujours avant leurs substantifs, mais on ne les accorde jamais avec eux. Exemple : աս բանս անպարկեշտ բան է, *cela est une chose indécente ;* ես անէս ou ես տանէս դուրս ելնալոյ եմ, *je dois sortir hors de cette maison ;* էդ ou էտ խելքովդ, չը կրնաս սիրելի ըլլալ ամմէն մարդու, *avec un tel esprit tu ne seras pas aimé par tout le monde ;* մեր քաղքէն հեռու, *loin de notre ville ;* իմ խօսքերովս միայն՝ լռեցնել տուի, *j'ai fait taire seulement par mes paroles ;* ձեր գեղի հարստու իր քան քաղքինը աւելի է, *la richesse de votre village est plus considérable que celle de la ville.* Le pronom relatif որ peut rapporter les mots

mis avant ou après lui, et il ne s'accorde ordinairement ni en nombre ni en cas. Exemple : *որ շատ կը մտածէ, շատ չի խօսիր, qui pense beaucoup, parle peu; աղ բանդ վայել չէ անպէս մարդկանց՝ որ ou որոնք մեծամեծաց հետ կը տեսնուին ; cela ne convient pas à des hommes qui fréquentent de grands personnages ; որոնք որ սուտ կը խօսին ; պատիւ չեն ունենար, ceux qui, ou tous ceux qui disent des mensonges, ne pourraient jamais jouir de l'honneur ; ով որ բարի կառնէ, բարի կը գտնէ, qui fait du bien, trouvera du bien; եղբարդ որ տեսայ, լեռնէն իջնալիքէն, ton frère que j'ai vu lorsqu'il descendait de la montagne.*

Les verbes sont ordinairement accordés en nombre avec leurs sujets, qui sont tantôt exprimés, et tantôt sous-entendus. Exemple : *եթէ ես գնայի, ու դու մինակ մնաս, բանը վատ կու լինի, si j'allais, et que tu restasses seul, l'affaire irait mal ; Հանապազ կասես ինձ լռել, սպա դուն ալ անպէս շատ մի խօսիր, tu me dis toujours de me taire, mais toi aussi ne parle pas si excessivement ; գիտնաս պիտոյ, ou պիտի որ գիտնաս, թէ մեկ մ' ալ չկամիմ լսել էդպիսի բաներ, il faut que tu saches que je ne voudrais pas écouter une autre fois de pareils propos ; աչուերնիս բաց է, nos yeux sont ouverts, ou notre vue est bien attentive ; բաներնիդ վատ է, vos affaires vont mal ; անպէտ իրք չկայ, ամմէն իրք իրաց մի պէտք է, il n'y a rien d'inutile, chaque objet est utile à quelque chose ; սրտերնիս ուրախ է, notre cœur est content ; զրքերնուդ միջը վատ բան*

չկ կայ, *il n'y a rien de mauvais dans vos livres.* Les verbes substantifs prennent toujours un nominatif pour régime de genre, et les autres cas comme régimes naturels. Exemple : ան մարդը մէկ իմաստուն անձ մըն է, *cet homme-là est une personne sage;* շատ ուրախ եղան երբ լսեցին քոյ գալը, *ils devinrent très-joyeux lorsqu'ils apprirent ton arrivée;* թէ յաջողութեան մէջ լինի, և թէ անբաղդութեան մարդը պիտի միշտ պարկեշտ ըլլալ, *l'homme doit être toujours modéré, soit dans la prospérité, soit dans le malheur.* Les verbes actifs ont ordinairement un accusatif, et les verbes passifs un ablatif comme régime de genre : mais les mêmes verbes, ainsi que les verbes neutres, peuvent avoir, selon leur signification, des régimes naturels dans tous les cas, et même avec des prépositions. Les régimes de genre se placent ordinairement avant le verbe, et les régimes secondaires après le verbe. Exemple : իր տունը քանաեց, *il détruisit sa maison;* իր աչքերովը տեսաւ զան, *il l'a vu par ses propres yeux;* իրենց արունը հեղլով, *en versant leur sang;* գիր մը գրեցի եղբօրդ, *j'ai écrit une lettre à ton frère;* խոնարհացը կու տայ հնարիսի պատիւ, *c'est aux personnes affables qu'il accorde un tel honneur.* L'infinitif employé comme nom ou comme verbe, se met toujours après le mot dont il dépend. Les participes terminés en ող, et usités comme régisseurs, se placent aussi ordinairement après leur régime. Exemple : կամի քաղաքը մնալ, *il veut rester dans la ville;* իր տունը քանտող մը, *un homme qui détruit sa propre maison.*

Les auteurs qui ont écrit quelques ouvrages en arménien vulgaire, sont, comme nous l'avons déjà dit, p. 669, en très-petit nombre; ils n'emploient ordinairement dans leurs livres que le style le plus simple et le plus intelligible pour le peuple. Tels sont, par exemple, Mikhitar, *le médecin*, dans son Traité sur les fièvres; le docteur Varthan de Parthzerpérth, dans ses apologues; Amirdolvat, dans ses ouvrages sur la médecine; le docteur Guiragos d'Ezenga, dans ses divers ouvrages sur la morale; le catholicos Jean Toulgourantzi, dans ses ouvages en vers et en prose; le partriarche Jacques Nalian, dans différens ouvrages sur la morale, sur l'histoire, la géographie, etc.

CHAPITRE V.

DES RÈGLES DE LA VERSIFICATION ARMÉNIENNE, ET DES NOTIONS GÉNÉRALES SUR LA POÉSIE DE CETTE LANGUE.

La poésie, considérée dans un sens général, est connue en arménien sous la dénomination de բանահիւսութիւն, *tissure*, ou *composition de discours, poésie, poème, ouvrages d'esprit.* Lorsqu'elle est écrite en prose, ou sans rime et sans mesure, on l'appelle ordinairement ստեղծաբանութիւն, *locution sur des créations*; c'est-à-dire, *discours sur des choses inventées*, tels sont, par exemple, les *romans*, les *contes*, et les *fables*, կեղծաբանութիւք, առակախօսութիւք, առասպելաբանութիւք, et autres productions du même genre. Mais la poésie proprement dite, qui doit être écrite en vers rimés ou non-rimés, se nomme spécialement չափաբերական բանահիւսութիւն, *composition de discours métrique*, ou բանաստեղծութիւն, *création de locution*, c'est-à-dire; *invention sur les manières de parler.* Les discours métriques, ou la poésie proprement dite, se divise en *poésie récitative* ou *déclamative*, բացագոչական բանաստեղծութիւն; et en *poésie musicale*, նուագարան բանաստեղծութիւն. Il y a des pièces de vers qu'on peut lire de l'une et de l'autre ma-

nières ; et il y en a d'autres qui sont destinées uniquement au chant et à la musique.

L'art de la poésie s'appelle particulièrement *տողաչափութիւն*, *mesure des lignes*, *mesure des vers*, ou *versificaiton ;* on le nomme aussi *տաղաչափութիւն*, *mesure des chants*, ou *mesure des déclamations.* Un *vers*, *ոտանաւոր*, doit être au moins un *distique*, *երկտող* ; c'est-à-dire, qu'il doit avoir au moins deux *membres*, *անդամք*, ou deux *lignes*, *տողք*, car on suppose toujours dans un vers quelconque une espèce de *collocution*, *Համախօսութիւն*, ou une *commensurabilité*, *չափակցութիւն*, dans la suite des mots et des syllabes de chaque ligne, afin de faire sentir que la locution est faite en vers, ou qu'il y a dans les vers, deux locutions mesurées l'une avec l'autre. Lorsque les vers sont de *trois membres*, *եռանդամ*, de *quatre membres*, *քառանդամ*, ou de plus, on les appelle plus particulièrement *տունք*, ou *սղոքբերութիւք*, *strophes*, *stances*, *couplets.* Les vers, ou la poésie déclamative n'est estimée chez les Arméniens qu'autant qu'on y observe les règles de la quantité et de la rime. Les vers *non rimés* *անյանգ*, tels que sont ceux des Grecs et des Latins, n'ont presque aucun charme pour les Arméniens ; et ce ne sont que les vers rimés qui ont toujours eu chez ce peuple une réputation exclusive. Le prince Grégoire Magistère dit, à ce sujet, que les Arméniens ont besoin d'un plus grand art que les Grecs pour faire des vers ; car ils doivent observer les règles de la quantité et de

la rime à la fois, afin de pouvoir charmer par la cadence, ou par les désinences pareilles des vers, les oreilles des auditeurs de toutes les classes d'hommes. Le même auteur arménien ajoute aussi que c'est en imitant les Arabes que nous avons perfectionné l'art de faire des vers rimés. D'après le témoignage de cet écrivain, qui était peut-être l'homme le plus versé dans les connaisances des langues et de la littérature orientale de son temps, les anciens Arabes ne possédaient aucune science sacrée ou profane, pas même la musique. La poésie formait leur seule occupation littéraire; ils y trouvaient des titres de gloire et des occasions de récompenses de la part de leurs souverains; par conséquent la poésie la plus perfectionnée ne se trouvait que chez les Arabes seuls. Ce savant prince arménien nous fait connaître en même temps que ce furent un nommé Sahl, fils de Chabouh, chaldéen, et un prêtre appelé Aharon, qui connaissant parfaitement la langue des Grecs et des Arabes, devinrent les premiers interprètes chez Ismaelites. Ils traduisirent du grec en arabe les livres de médecine d'Hippocrate et d'Asclépiade; des ouvrages de grammaire, de rhétorique, de philosophie, et d'autres sciences physiques. Ces connaissances furent accueillies par les Arabes, et ils les cultivèrent ensuite avec quelque succès.

L'art de la poésie arménienne n'est pas assujéti à certains usages et à certaines règles qu'on connaît, ou qu'on trouve dans la poésie de certaines

langues occidentales. La richesse des mots, et la multiplicité des manières de former les phrases arméniennes, suppléent aux nombreuses règles sur les mesures et sur la quantité de la poésie grecque et latine. Celui qui a un goût décidé pour la poésie, qui a de la sagacité, de l'érudition, et qui possède parfaitement la connaissance de notre langue littérale et vulgaire arménienne, aura peu de choses, ou peu de règles à apprendre pour devenir un poète ou un habile versificateur. La *quantité*, չափ, n'est autre chose, chez les Arméniens, que le nombre des *pieds* ou des *syllabes*, որք կիրևանիք que doit avoir chaque membre d'un vers quelconque. Les pieds ou les syllabes dans la poésie sont les mêmes que dans la prose, excepté dans certains endroits, ou dans certains mots, où l'on peut diminuer ou augmenter, alonger, ou retrécir une syllabe quelconque : c'est ce que nous ferons connaître par la suite. Il y a des auteurs qui, au lieu de la dénomination de *pieds* se servent de celle d'*ailes*, թիք ; et il y en a d'autres qui par les mots de pieds, d'ailes, et même de syllabes, comprennent deux syllabes ; et d'après eux, un vers hexamètre a trois pieds, ou trois ailes, ou trois syllabes; mais cette manière peu précise pour les Arméniens, n'est point employée dans l'usage ordinaire. La *rime*, հոյնայման_ զուգ, consiste dans l'identité ou la similitude de son à la fin de chaque vers. On trouve aussi des auteurs qui, au lieu du mot rime, se servent comme les Arabes, de celui de կշիռ, *poids*, ou de կատա_

սպակչութի, *égalité de poids*, c'est-à-dire, *égalité de désinence.*

Chaque membre de vers doit être divisé ordinairement en deux ou trois *hémistiches* *Հատուածք*, ou *césures*, *Հանգիստ վանկից*; et tous les membres d'une strophe et même d'un chant *երգ*, doivent être divisés de la même manière en plusieurs hémistiches. Ces divisions en hémistiches, sont marquées toujours par la présence d'un point de suspension. Les vers de cinq syllabes sont presque toujours sans hémistiches. Ceux de six, de huit, et de dix syllabes sont ordinairement divisés en deux hémistiches, ou en deux parties égales de syllabes; ceux de sept syllabes, ont tantôt dans la première partie quatre syllabes, et dans la seconde trois syllabes; tantôt dans la première trois, et dans la seconde quatre syllabes. Ceux de neuf syllabes sont divisés quelquefois en trois parties égales, et quelquefois en deux, dont l'une a quatre, et l'autre a cinq syllabes. Ceux de onze syllabes se divisent ordinairement en trois hémistiches, chacun des deux premiers ou des deux derniers à quatre syllabes, et le reste à trois. Ceux de douze syllabes, sont presque toujours divisés en trois parties égales. Les vers qui ont plus de douze syllabes, et qui sont extrêmement rares, sont divisés aussi en deux ou en trois hémistiches.

Les vers arméniens se divisent:

1°. en vers de *désinence identique*, *նոյնայանդ*; c'est-àdire, que chaque membre des vers est ter-

miné par la même lettre ou par la même syllabe. Exemple :

ա. Քանզի յիմարն՝ ի հոսեալ յարդ,
Իսկ իմաստունն որպէս ըղվարդ,

l'ignorant est comme une paille pourrie ; mais l'homme instruit (est éclatant) *comme la rose* (Կեր.)

2°. En vers de *pareilles désinences*, նմանայանգ, c'est-à-dire, que les membres des vers sont terminés par des lettres qui semblent avoir à-peu-près le même son, ou qui ont de l'affinité de voix entre elles (voy. pag. 5.) Exemple :

բ. Մի՛ նախանձիր բնաւ ընդ մարդ,
եւ մի՛ նենդեր զընկեր քո գաղտ,

ne porte jamais envie aux hommes, et ne trahis pas secrètement ton prochain (Կեր.)

3°. En vers de *désinences dissemblables*, անմանայանգ ; et ce genre de vers n'est usité que dans les chants ou dans la musique. Exemple :

գ. Նարդոս և քրքում՝ զրմուռ ծաղիկ ծովային,
Մանուշակ շուշան՝ վարդիւ կարմիրեցանգ սըրսակ,

(tu es) *un nard, un crocus, un myrthe, une fleur de mer* (perle), *une violette, un lis et la couronne vermeille de la rose* (Կեր.)

4°. En vers *entrecoupés*, *mixtes* ou *enjambes*, միջահատ, խառն, կամ անկուածաւոր. Il arrive souvent que le premier membre d'une stance de quatre lignes, est rimé comme celui du troisième membre, et le deuxième comme celui du qua-

trième ; ou bien le deuxième est rimé comme le troisième, et le premier comme le quatrième. Lorsque la stance est de six ou de huit lignes, on peut rimer aussi les membres de la même manière, ou autrement au gré du poète. Exemple :

ՊՐՔ առաւել՝ ըն ներկրտին,
Ա՛ւ՛ի նուաց՝ ըն տկարանան,
Եւ որք չափով՝ վերաբերին,
Գեր քան ըզչափ՝ ըն վերանան,

ceux qui s'efforcent d'avoir le plus, n'obtiennent pas même le moins, et ceux qui aspirent avec modération, peuvent obtenir davantage (Կեր.)

5°. En vers *parisyllabiques*, զուգավանկ, c'est-à-dire que chaque membre, ou les hémistiches de chaque membre ont le même nombre de syllabes. Exemple :

Ամենայն մարդ՝ զաղտնի ազգեալ,
Զընութեանդ՝ յինքեան ծնեալ,
Ըզգիտելոյ՝ բաղձանք զովեալ,
Զանգիտութիւն՝ յաւէտ ատեալ,

tous les hommes nourrissent secrètement en eux, une disposition innée pour aimer les sciences et pour haïr l'ignorance (Նար.)

6°. En vers *disparisyllabiques*, անզուգավանկ, et ce sont ceux dont les membres n'ont pas un égal nombre de syllabes. Les vers de cette espèce, ainsi que ceux des *désinences dissemblables*, ne sont point estimés dans la poésie déclamée, et on les emploie ordinairement dans les chants ou dans la musique.

D'après le nombre des syllabes, les vers arméniens se divisent ordinairement en huit espèces, savoir :

Vers de cinq syllabes, Հնգոտնեան ոտանաւորք ;
De six syllabes, Վեցոտնեան ;
De sept syllabes, եօթնոտնեան ;
De huit syllabes, ութոտնեան ;
De neuf syllabes, ինոտնեան ;
De dix syllabes, տասնոտնեան ;
De onze syllabes, մեռասանոտնեան ;
De douze syllabes, երկոտասանոտնեան.

Nous allons donner un exemple de chacune de ces huit sortes de vers.

Ա. Գաղտնի խորհըրդին,
Գուշակեալ՝ ի հին,
Գունդք մարգարէին,

les prophètes prédirent anciennement le mystère qui était caché (Սկև.)

Բ. Բամք զօրացդ՝ ըն վերին,
Սիրով՝ քո՝ ըզմայլեն,

les légions célestes jouissent de ton amour (Գանձ.)

Գ. Խնդա խորան՝ ըդ լուսոյ,
Հերկ՚րեա տաճար՚դ՝ արեւոյ,

sois joyeuse toi (la sainte Vierge) *qui es le sanctuaire de la lumière, et le temple du soleil* (Կեր.)

Դ. Ձայն խրատուդ՝ վարդապետին,
Քեզ քաղց՚րասցին՝ քան ըզմեղրին,

que la voix de conseil de ton maître soit aussi agreable (à ton oreille que le goût) *du miel dans ta bouche* (Կար.)

Ժ. Խակաչեմ՝ աղաւնի՝ օդապար՝
Նոր Նոյեան՝ տապանն ի՝ քոյդ դադար՝

(tu es) *une nouvelle colombe aéronaute tout-à-fait semblable à celle* (de Noé) , *et tu* (as choisi pour lieu de ton) *repos celui de l'arche Noachide* (la province d'Ararathie) (Ներ.)

ԺԱ. Անմիտ ինքնասէրք՝ նըմանեալ կապկի ,
Որ ինչ և ունին՝ համարին յարգի ,

les hommes ignorans ressemblent aux singes , et ils supposent que tout ce qu'ils possèdent doit être le plus estimé (Մինաս վըռա բժշկեան Տրապիզոնցի , *le docteur Minas Pijecheguian de Trébizonde.*)

ԺԲ. Րոպէից՝ քառից տարերք՝ որ տարբացան ,
Սիրելիք՝ և հակառակք՝ որ միացան ,

les quatre élémens qui existent dans l'univers , sont incorporés ensemble d'une manière sympathique et antipathique à-la-fois (Ներ.)

ԺԳ. Որ է մեծաւէ՝ ուսմունքըն չեն՝ ախորժական ,
Եւ ոչ ուսմանց՝ հոգ աշխարհիս՝ պատրաղական ,

les connaissances ne sont pas agréables aux grands, et les soins des affaires mondaines (ne sont pas agréables) *aux hommes studieux* (Եզ.)

On trouve aussi dans les auteurs arméniens des vers de *quatre syllabes*, քառամանեան ; de *treize syllabes*, երեքտասանոսանեան ; et de *quatorze syllabes*, չորեքտասանոսանեան : mais ces sortes de vers ne sont usités que très-rarement : tel est, par exemple, le vers suivant de quatorze syllabes :

ժղ. Կաղնի ծառ պաշտէին՝ կաղամախի՝ ծունր ածէին,
Ասոյ նուիրէին՝ և կենդանի՝ անդ զոհէին,
on adorait le chêne; on se mettait à genoux devant le peuplier; on portait des offrandes au platane, et l'on sacrifiait des victimes auprès de lui (Պագ.)

Les vers qui sont le plus en vogue, et qui conviennent presque à toutes sortes de compositions poétiques, sont les vers de huit, de dix, et de douze syllabes. Les vers de cinq et de sept syllabes ne sont ordinairement propres qu'aux chants. Ceux de six syllabes peuvent être employés dans les *épigrammes*, վերատուն ; dans les *épigraphes*, մակագրուն ; dans les *épitaphes*, յարձանագիր ; et dans d'autres matières où l'on veut avoir beaucoup de précision et de laconisme. Les vers de neuf et de onze syllabes ne sont usités ordinairement que dans les chants, dans les *satyres*, երգիծանուն ; et dans toutes sortes d'inscriptions, ou de morceaux de poésie détachés. Les vers de huit, de dix et de douze syllabes s'appellent particulièrement սովորականք, պատմականաւորք, և վերապատմականք, *usuels*, *convenables*, *narratifs* ou *historiques* ; ils sont ordinairement plus harmonieux : ils conviennent aux matières historiques et à tout autre objet de littérature, tels sont, par exemple, l'histoire de la Bible intitulée *Jesus unigenitus*, Յն որդի ; un *Abrégé de l'histoire d'Arménie*, et l'*Élégie d'Édesse*, ողբ եղեսիոյ, par le patriarche saint Nersès IV ; *Abregé d'astronomie*, ou l'*Histoire du ciel*,

par Jean d'Ezenga ; la Description du Bosphore, intitulée Վարդանայ բիւզանդեան, *les Lieux de plaisance de Bysance*, par le docteur Luc Indjidjian, Ի գովեստս վերոյ Հնհիեան, et l'*Abrégé des sciences*, par le docteur Minas de Trébizonde, que nous avons indiqué déja plus haut. Parmi les ouvrages de ces poètes et de quantité d'autres, il y en a qui sont écrits d'un bout à l'autre avec une seule rime, c'est-à-dire que toutes les strophes, ou tous les membres de chaque strophe de leurs ouvrages sont terminés par une seule syllabe. L'Histoire de la Bible, par saint Nersès, est composée environ de quatre mille membres, ou lignes qui sont presque toutes terminées par la syllabe *ին*. L'Abrégé historique du même auteur, est rimé depuis le commencement jusqu'à la fin par la syllabe *եալ*. La Description du Bosphore, par le docteur Indjidjian, qui présente 739 stances, de quatre lignes chacune, est rimée aussi par la seule syllabe *ին*. Mais il y a aussi des ouvrages de poésie dans lesquels les vers sont variés le plus souvent possible par leurs désinences.

Outre les différentes sortes de vers que nous venons d'indiquer, on fait aussi chez les Arméniens un fréquent usage des vers acrostiches de différentes manières. Il y en a dans lesquels les lettres initiales de chaque strophe ou de chaque membre de strophe présente le nom de l'auteur; et l'on en a d'autres où les finales de chaque membre forment le nom de l'auteur, ou bien de quelqu'autre

objet conçu par lui, et ces sortes de vers s'appellent spécialement *անուանակիրս ոտանաւորք*, *vers* (dont les lettres initiales ou finales) *forment des noms*. Les Arméniens ont aussi beaucoup de morceaux de poésie dans lesquels les lettres initiales ou les lettres finales de chaque membre présentent les caractères alphabétiques arméniens, depuis *ա*, jusqu'à *ք*, ou bien dans un ordre inverse, depuis *ք*, jusqu'à *ա*; et les vers de cette espèce se nomment *այբենականք*, *qui présente l'alphabet*. Il y a également des vers ou des strophes *tautogrammes*, *նոյնատառ*, dont les mots commencent et finissent par la même lettre; et il y en a d'autres dont chaque membre a la même lettre, comme lettre initiale du premier mot, et comme lettre finale du dernier mot du même membre. Ces sortes de vers s'appellent spécialement *նմանաձայք*, *similaires aux deux côtés*. On rencontre de plus des vers qui, outre la similitude dans la désinence des derniers hémistiches de chaque membre, présentent aussi des similitudes à la fin des premiers hémistiches de chaque membre; ces sortes de vers s'appellent *կրկնայանգ*, *doublement rimés*. Enfin les Arméniens ont d'autres genres de vers connus sous les dénominations de *եռանկիւնի*, *triangulaires*; *քառանկիւնի*, *quadrangulaires*; *բազմակուսի* (vers) *rimés de plusieurs côtés*, ou *en plusieus sens*, et autres. Le mérite de ces vers consiste à pouvoir être lus de différentes manières, lesquelles présentent tantôt le même sens partout ;

tantôt des sens différens, ou des sens opposés l'un à l'autre. La première manière de lire est celle qui est propre à la langue; c'est-à-dire, de gauche à droite; une seconde manière est celle de lire d'abord de haut en bas, les premiers hémistiches de chaque vers; puis lire aussi séparément les seconds ou les derniers hémistiches de chacun des mêmes vers; une troisième manière est celle de lire le premier hémistiche d'un premier vers, avec le second, ou le dernier hémistiche du vers suivant; et le premier hémistiche de celui-ci, avec le dernier hémistiche du vers précédent. Toutes ces sortes de combinaisons s'appellent communément Մակերես Հարք տաղաչափական, *inventions poétiques accessoires*. Lorsque ces combinaisons sont faites avec art et avec quelque jugement, on ne peut pas s'empêcher d'admirer le talent ou la capacité de leur auteur; mais en résultat, elles ne présentent le plus souvent que des jeux ou des recréations ingénieuses, et elles ne conviennent ordinairement que dans des épigrammes et dans des couplets qui tendent à louer et blâmer en même temps une personne, ou un objet quelconque.

Dans le courant de notre Ouvrage, nous avons eu soin de faire connaître toutes les circonstances où il est permis aux poètes de violer les règles de la grammaire afin de pouvoir mieux rimer les vers; cependant nous croyons devoir ajouter ici sur cet objet quelques autres détails nécessaires. Pour ri-

mer les vers, pour augmenter ou pour diminuer dans un mot ou dans un membre de vers, une syllabe, et même deux syllabes s'il le faut, il est quelquefois permis aux poètes :

1°. D'employer un nom verbal à la place d'un verbe, un temps de verbe pour un autre temps, un adverbe à la place d'un adjectif; le singulier d'un nom, d'un adjectif, et d'un verbe, à la place du pluriel; un mot abstrait à la place d'un concret, *et vice versâ*; les formes d'une déclinaison et d'une conjugaison au lieu de celles d'une autre; un mot vulgaire, ou un mot sous la forme d'un dialecte vulgaire, au lieu de la forme littérale; enfin, pour remplir le même but, on peut aussi, dans certaines circonstances, négliger la concordance entre les noms, les pronoms et les verbes, supprimer quelque article, et retrancher d'un mot une particule prépositive, interpositive et post-positive; on dit, par exemple, գնայ, մեծաւէս, մարդ, մարդիկ, նմանեցիր, վերայ, յարդ, բաժել, բախտան, բռննալ, կրսեր, կինդան, etc., au lieu de գնաց մեծաւեծ, մարդիկ, մարմնոյ, նմանիր, ի վերայ, ի յարդ, հրաժել, խրախտան, ամբռնալ, կրտսեր, կինդանի, etc., (voyez pag. 103, 127, 146 et suiv.)

2°. Pour avoir une syllabe de plus dans un mot, ou dans un membre de vers, on place la lettre ը e (muet), dans tous les endroits où elle est sous-entendue, soit au commencement, soit au milieu, ou soit à la fin des mots (voy. pag. 8, 642 et suiv.),

on écrit, par exemple : ըսպիտակ, ըզկընի, անըդգայ, երկըրպագութի, վերոյգըրելոց, քերթուածըն, հատուցմունքըն, գործըս, բանըդ, սկըզբան, ou ըսկըզբան, ou ըսկըզբան, յոչընչէ, անդընդոց, կըսկըծադին, etc. au lieu de սպիտակ, զկնի, etc., et dans tous ces endroits le ը se prononce un peu fortement. Ces sortes de syllabes formées par la présence de ը, *e*, s'appellent *syllabes complètées ou additionnelles*, լրացեալ կմ՟ յաւելուածոյ; et lorsque les syllabes additionnelles ըս, ըդ, ըն, ըք, se trouvent à la fin d'un premier hémistiche, on peut les transporter, ou les exprimer avec le second hémistiche, afin de mieux régler la mesure des vers, comme on a pu voir déjà dans les exemples ci-dessus, rapportés sous les lettres numériques ղ է et autres;

3°. Pour abréger ou pour supprimer le son de ը, *e*, on le retranche du mot, et on place alors sur les consonnes où il est sous-entendu, le signe (o) du *bref* (voy. pag. 17); et par ce moyen on tronque ou on diminue le mot d'une syllabe; de manière que le son de ը, *e*, est supprimé alors entièrement, ou qu'on ne le fait sentir que très-subtilement, tel qu'on fait, par exemple, à l'égard de l'*e* muet dans les mots français *père*, *mère*. Ce genre de retranchement se fait ordinairement avec les affixes ս, դ, ն; avec les articles զ, ց, ընդ; avec la préposition ըստ, et avec la lettre ք, qui forme le pluriel des noms; tel que dans les mots բան°ս, բան°դ, բան°ն, զ°հայց, ց°կլին, ընդ ակ°ն,

ը՞ արեգական, ou bien ը՞ ո արեգական, մարմնո՞ք. (Voyez les exemples ci-dessus, sous les lettres ը, ը՞, ժդ, ժդ, etc.) Quelquefois on abrège aussi de la même manière le son des voyelles ի՞, ո՞, ու՞, ևա, ևո; իւ, et autres; mais l'usage de celles-ci est extrêmement rare (voy. pag. 656.) Nous avons déjà fait connaître qu'on abrège très-souvent le son de la conjonction եւ, ou և, en l'écrivant seulement ւ, ou ւ՛, lorsqu'elle se trouve avant un mot dont la lettre initiale est une voyelle (voy. pag. 17 et 648, et les vers aux lettres ժե.);

4°. Lorsque les rimes sont terminées par les voyelles et les diphthongues ա, ե, է, ը, ի, ո, օ, իւ, ու, այ, ոյ, եայ, ևաւ, une seule de ces lettres, ou une seule de ces diphthongues suffit pour faire la rime. Mais lorsque les rimes sont terminées par des consonnes, il faut la même voyelle et la même consonne ensemble, à la fin de chaque membre des vers pour former la rime. Voyez les exemples ci-dessus, sous les lettres numériques ա, բ, գ, դ, ժա. Si les consonnes ne sont pas les mêmes lettres, elles doivent être au moins des lettres qui ont de l'affinité de son entre elles (v. p. 5 et 656 et les vers բ.);

5°. D'après l'usage de la poésie arménienne, la dernière syllabe de chaque hémistiche doit être prononcée avec un accent aigu; mais avec cette différence, que dans le premier hémistiche d'un membre de vers, l'accentuation doit être un peu faible, au lieu que dans le second, ou dans le dernier hémistiche du même membre, l'accentuation doi

être un peu plus forte ou allongée, d'après les règles de l'euphonie propre à la poésie ;

6°. Selon les préceptes des poètes arméniens, on ne doit jamais établir une césure entre un article et le nom dont il dépend, ni diviser un mot quelconque pour le même but. Ce ne sont ordinairement que les syllabes additionnelles dont j'ai parlé page 802, qui peuvent être transportées et exprimées avec un hémistiche suivant (v. vers ը, ը);

7°. Il faut observer aussi que toutes les sortes de licences poétiques que nous venons d'indiquer, sont celles que les meilleurs poètes arméniens et les différens usages de la langue littérale et des dialectes vulgaires peuvent le permettre ; et l'on ne doit encore se servir de cette permission que très-rarement, et selon les circonstances les plus convenables. Il faut éviter aussi dans les compositions poétiques les formes insolites dans les déclinaisons des noms, et dans les conjugaisons des verbes ; l'emploi des mots grotesques, obscurs, surannés et inusités, de même qu'une construction peu claire ou peu connue. Les discours en vers sont ordinairement plus sujets au verbiage que ceux en prose ; et pour cela les auteurs arméniens tant anciens que modernes recommandent aux versificateurs d'être concis autant qu'il serait possible et nécessaire en même temps. La précision réglée de cette manière, donne plus de force aux discours, et plus de beauté aux vers.

8°. Les ouvrages poétiques, ou les discours de

toute espèce écrits en vers s'appellent généralement քերթուած, ou քերթուի, *poème, composition poétique*, et ils se divisent en վիպասանուի, ou վիպասանական քերթուած, *récit, chant*, ou *poème historique*; ստեղծագրուի, *récit*, ou *description sur la création*, ou *sur les créatures*; Հարսնեբգուի, *épithalame*, ou *chant en l'honneur d'une nouvelle épouse*, ou *de son hymen*; ծննդեբգուի, *généthliaque*, ou *chant sur la naissance de quelqu'un*; դամբանեբգուի, *chant sur les tombeaux*; տապանագրուի, *vers sur les tombeaux*; վեբտառուի, *inscription, épitaphe*; ողբեբգուի, ou եղեբեբգուի, *élégie, chant lugubre*; կատակեբգուի, ou ծաղրաբանուի, *bouffonnerie*; յաղթողեբգութիւն, *chant triomphal*, ou *chant sur les victoires*; տաղ, ou տաղեբգուի, *ode, chanson, chansonnette, ariette*; խրթնաբանուի, առեղծուած, *énigme, logogriphe*; յանկարծեբգուի, *improvisation*;

9°. Tout ce que nous avons dit jusqu'ici est applicable à la versification de l'arménien littéral, et de l'arménien vulgaire également. Nous ajouterons aussi que les auteurs arméniens ont l'usage d'écrire quelquefois séparément les rimes de chaque membre des vers, en les transportant à la fin de chaque vers, ou de chaque ligne, comme on peut le voir dans les vers pentamètres suivans, où il y a aussi quelques mots vulgaires, ou sous la forme du vulgaire :

Ձե. Յետ զ°նալոյ վարդ.....ին,
Եկ բըլբո°ւլ.ն յայգ.....ին,

Ետեսզ՚թուփ վարդ.......լին ,
Քաղեցաւ հող..............լին ,
Շրրջէր և հարցան.....էր ,
Ըզլեւր սիրել...............լին ,
Գոչէր և աղաղակ..........էր ;
'Ի մէջ գիշեր...............լին:

'Après que la rose eût été enlevée, le rossignol vint dans la vigne (dans le jardin); *il vit le rosier privé de sa fleur, et se désola amèrement; il allait et venait, demandant partout l'objet chéri de son amour; il criait et il chantait au milieu de la nuit* (Տաղ.)

Quantité de règles sur la mesure, sur les pieds, et sur les différentes sortes de rimes qu'on trouve dans l'usage de la poésie grecque, latine, française et autres, ne sont nullement propres à la poésie arménienne. Car le goût des hommes, les règles de l'harmonie des sons, les facilités et les difficulté relatives à la poésie, ne sont pas toujours les mêmes dans tous les pays, ou dans toutes les langues. Cependant les anciens auteurs arméniens connaissaient parfaitement les règles de la versification grecque, et les manières de lire en chantant les poésies d'*Homère*, Հոմերոս; d'*Euripide*, Եւրիպիդէս; de *Ménandre*, Մենանդրոս, et d'autres poètes grecs. Ils nous font connaître ces règles par le moyen des notes musicales arméniennes le *long* (´), et le *bref* (°), et des dénominations ou des mots imitatifs inventés par eux; tels que sont les mots համբոյր, *spondée*; մեծավերջ,

trachée, etc. Ces règles consistent uniquement à faire connaître la structure des pieds, la longueur et la briéveté des syllabes, d'après les usages et les préceptes de la musique ou du chant musical arménien. Galanus et quelques autres auteurs ont rapporté dans leurs grammaires toutes ces règles relatives à la poésie grecque, ou au chant arménien, comme des usages propres à la versification arménienne. Mais ces règles sont aussi étrangères à la poésie arménienne qu'à la poésie française. Les auteurs arméniens se servent aussi très-souvent des manières des Grecs et des Latins, d'envisager, de diviser, et de dénommer les différens genres de productions poétiques; telles sont, par exemple, les dénominations de Հապճեպգութ, ou կարկատեգութ, *chant rapiécé*, ou *rapsodie*; գաւազանեգութ, *chant accompagné des battemens d'un bâton*; Նոխազեր-գութ, *chant sur un bouc, tragédie*; վիպասանութ, *épopée*; քնարեգութ, *chant sur la lyre*; Հովուական, ou տուարծական, *églogue*, ou *bucolique*; թաղեգութ, *comedie*, *chant des villages*, *chant des quartiers*, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE

Des noms des auteurs qui ont paru successivement depuis le IV^e^. *jusqu'au* XVIII^e^., *siècle, et qui ont été cités dans cet Ouvrage, comme grammairiens, ou lexicographes, comme modèles de construction ou de style.*

Nota. Les noms des Écrivains, et les titres de certains Ouvrages anonymes et très-connus chez les Arméniens, et desquels nous avons emprunté des exemples de constructions, seront ici en entier et avec les abréviations employées dans cette Grammaire (voy. pag. 395.) D'autres abréviations dont nous voulons nous servir ici particulièrement, sont *s.*, *gram.*, *lex.*, *his.*, *éc.*, *doc.*, et elles signifient *siècle de J. C.*, *grammairien*, *lexicographe*, *historien*, *écrivain*, *docteur*.

Abraham, Աբրահամ, եպս Մամիկոնեանց, évêque des Mamigoniens, éc. du 5^e^. s.

Agatange, (Ագ·) Ագաթանգեղոս, secrétaire du roi Tiridate, et his. du 4^e^. s.

Amirdolvat, Ամիրդոլվաթ, médecin du 15^e^. s.

Analectes, Ժողովածու, ou ancienne collection de grammaires sans nom d'auteur.

Ananian (Baptiste), Մկրտիչ վրդ Անանեան, lex. du 18^e^. s.

Anetzi (Samuel), (Ան·) Սամուել Անեցի, chronologiste du 12^e^. s.

Arakèl de Sunikie, Առաքել վրդ Սիւնեցի, doc. et gram. du 15e. s.

Arakel, Առաքել, hist. du 17e. s.

Archarouni (Grégoire), (Արշ.) Գրիգոր Արշարունի, éc. du 7e. s.

Ardzérouni (Thomas), (Արծ.) Թովմա Արծրունի, hist. du 10e. s.

Arisdâguès, Արիստակէս, lex. du 13e. s.

Assoghig, ou Assolig, (Ասղ.) Ասողկ, hist. du 10e. s.

Baldasar, le scribe, Պաղտասար դպիր, gram. du 18e. s.

Charagnots, c.-à-d., livre des cantiques de l'église d'Arménie, (Շար.) Շարակնոց.

Chiragatzi (Anania.), (Շիր.) Անանիա Շիրակացի, doct. du 7e. s.

Croze (de la), lex. du 18e. s.

Dagharan, c.-à-d., livre des chansons usitées chez les Arméniens, (Տաղ.) Տաղարան.

Datévatzi (Grégoire), (Տաթ.) Գրիգոր Տաթևացի, doct. du 14e. s.

David de Nérkén, surnommé անյաղթ հմաստասէր, philosophe invincible, gram. du 5e. s.

Élisé, ou Éghiché, (Եղ.) Եղիշէ doct. et hist. du 5e. s.

Étienne, évêque de Sunikie, Ստեփաննոս եպս Սիւնեաց, gram. du 8e. s.

Étienne de Léopole, Ստեփաննոս Լեհաղեցի lex. du 17e. s.

Ezengatzi (Jean), (եզ·) Յովհան եզնկացի, gram. du 14e. s.

Eznag de Colpe, (եզն·) եզնակ Կողբացի, éc. du 5e. s.

Ezras Ankeghatzi, surnommé le rhétoricien, եզրաս Անգեղացի, Հարտասան, gram. du 6e. s.

Faustus de Bysance, փաստոս Բիւզանդացի, his. du 4e. s.

Galanus, Կալանոս, gram. du 17e. s.

Gamerdchathzoretzi (Samuel), (Կամր·) Սա-մուէլ Կամրջաձորեցի, éc. du 10e s.

Garabied, (Կար·) Կարապետ վրդ, poète et doc. du 14e. s.

Geon Bazile, Գ'ոն Բարսեղ վրդ, gram. du 7e. s.

George de Sis, docteur, (Գէ·) Գէորգ վրդ, lex. du 13e. s.

George le scribe de Balade, տիրացու Գէորգ Պալատցի, lex. du 18e. s.

Gorioun, (Կոր,) Կորիւն, hist. du 5e. s.

Grégoire l'Illuminateur, (Լուս.) Գրիգոր Լու-սաւորիչ, éc. du 4e. s.

Grégoire de Sguevra, (Սկև·) Գրիգոր Սկև-ռացի, doc. du 12e s.

Grégoire, (Գրիգ·) Գրիգոր վրդ, doc. du 12e. s.

Grégoire Ezetz, Գրիգոր Եղէց, hist. du 13e. s.

Guiragos de Canthzag, Կիրակոս Գանձակեցի, his. du 13e. s.

Guiragos d'Ezenga, Կիրակոս եզնկացի, doc. du 15e. s.

Haman l'Oriental, (Համ.) Համամ վրդ Արևելի, gram. du 9e. s.

Jacob Holov, Յակոբ Հոլով, gram. du 17e. s.

Jacques de Chrimée, Յակոբ վրդ Ղրիմեցի, doc. du 15e. s.

Jamakirk, c.-à-d., livre d'église usité chez les Arméniens, (Ժամ.) Ժամագիրք.

Jean VI, Catholicos, (Յով.) Յովհաննէս Կթղկս, hist. du 10e. s.

Jean de Julpha, Յովհաննէս Ջուղայեցի, gram. du 18e. s.

Jean-Baptiste Capucin, lex. du 18e. s.

Jérémie, docteur, Երեմիա վրդ, lex. du 18e. s.

Ignace, docteur, (Իգն.) Իգնատիոս վրդ, éc. du 12e. s.

Imasdasser (Jean), Catholicos, (Իմաստ.) Յովհաննէս Իմաստասէր Կթղկս, éc. du 8e. s.

Isaïe de Nitche, Եսայի վրդ Նչեցի, gram. du 14e. s.

Kanthzaran, c-à-d., hymnaire, ou livre des hymnes de l'église d'Arménie, (Գանձ.) Գանձարան.

Kerténavor (Théodore), (Քռ.) Թէոդորոս Քրթենաւոր, doc. du 7e. s.

Khatchadour, de Garin, Խաչատուր վրդ Կաղնեցի, gram. du 17e. s.

Khatchadour, prêtre, Խաչատուր քահանայ, gram., temps inconnu.

Khorenatzi, ou de Khorène (Moïse), (Խոր.) Մովսէս Խորենացի, gram. et hist. du 5e. s.

Khosrov, évêque, (Խոս.) Խոսրով եպս., grec du 10e. s.

Lampronatzi (Nersès), (Լամ.) Ներսէս Լամբրոնացի, poète et éc. du 12e. s.

Lasdiverdzi (Arisdaguès), (Լաստ.) Արիս-տակէս Լաստիվերտցի, his. du 11e. s.

Lourdet, lex. du 18e. s.

Luc de Vananth, Ղուկաս Վանանդեցի, éc. du 18e. s.

Machedotz, c.-à-d., livre de rituel de l'église d'Arménie, (Մաշ.) Մաշտոց.

Magistère (le prince Grégoire Parthe surnommé le), (Մագ.) Գրիգոր Իշխանն պալհաւունի մականուանեալ Մագիստրոս, poète et gram. du 11e. s.

Mamigonien, ou Mamigonian (Jean), (Մամ.) Յովհան Մամիկոնեան, hist. du 7e. s.

Mampré, (Մամբ.) Մամբրէ վրդ., éc. du 5e. s.

Manthagouni (Jean) Catholicos, (Ման.) Յով-հաննէս Կթղկս Մանդակունի, éc. du 5e. s.

Mathieu d'Edesse, (Մատ.) Մատթէոս Եդեսա-ցի, hist. du 12e. s.

Mathieu, docteur, Մատթէոս վրդ., éc. du 18e. s.

Martyrologie arménienne, (Հայսմ.) Հայսմա-ւուրք Հայոց.

Medzpenatzi (Jacques), (Մծբ.) Յակոբ Մծ-բնացի, éc. du 4e s.

Mesrob Ezetz, (Մես.) Մեսրոպ Եզեց, hist. du 10e. s.

Mikhitar Koche, (Մխ.) Մխիթար Գոշ, fabuliste et poète du 12e. s.

Mihhitar, médecin, Մխիթար բժշկապետ, du 12e. s.

Mikhitar de Sébaste, Մխիթար վրդ. Սեբաստացի, gram. du 18e. s.

Moïse le Grammairien, évêque de Sunikie, Մովսէս քերթողահայր, եպս Սիւնեաց, du 7e. s.

Nierseszoviez, évêque, Ներսէսովլից եպս, lex. du 17e. s.

Nalian (Jacques), patriarche arménien de Constantinople, Յակոբ պատրիարգ Նալեան, éc. du 18e. s.

Narégatzi (Grégoire), (Նար.) Գրիգոր Նարեկացի, doc. du 10e. s.

Nersès Catholicos, surnommé le Gracieux, (Նէ.) Ներսէս Կթղկս մականուանեալ Շնորհալի, éc. et poète du 12e. s.

Nourdinian (Jean) d'Amit, (Նուր.) Յովհաննէս Նուրմինեան Ամթեցի, poète du 18e. s.

Oscan évêque, Ոսկան եպս, gram. du 17e. s.

Ourbelien (Étienne), (Ուռ.) Ստեփաննոս Ուռպելեան, his. du 13e. s.

Parbetzi (Lazare), (Փար.) Ղազար Փարպեցի, his. du 5e. s.

Pierre, évêque des Sunikiens, (Պետ.) Պետրոս եպս Սիւնեաց, gram. du 6e. s.

Rivola (François), Փրանչիսկոս Ռիվոլա, gram. du 17e. s.

Sargavak (Jean), Յովհաննէս Սարկաւագ, gram. du 12e. s.

Sarkis , docteur , (Սար.) Սարգիս վրդ. , éc. du 12e. s.

Schroder (Joachim), Յովակիմ Շրօտէր , gram. du 18e. s.

Simon de Julpha , Սիմէոն Ջուղայեցի , gram. du 17e. s.

Simon Catholicos des Arméniens, Սիմէոն Կաթողիկոս Հայոց, éc. du 18e. s.

Thomas de Médzop , (Թոմ.) Թոմմաս Մեծոփեցի , hist. du 15e. s.

Toulgourantzi (Jean) Catholicos , Յովհաննէս Կաթողիկոս Թուղկուրանցի , poète du 15e. s.

Varthan de Parthzerpert surnommé le Grand , (Վարդ.) Մեծն Վարդան Բարձրբերդցի , gram. et hist. du 13e. s.

Varthan , Վարդան , éc. du 15e. s.

Vgaïasser (Grégoire) Catholicos, (Վկ.) Գրիգոր Վկայասէր Կաթողիկոս , éc. du 11e. s.

Vies (les) des Pères du désert , (Վար.) Հայրանց Վարք.

Villafora , capucin , lex. du 18e. s.

Villefroy , savant arméniste du 18e. s.

Villote , Վիլլոթ , lex. du 18e. s.

Zacharie Catholicos, (Զաք.) Զաքարիա Կաթողիկոս, éc. du 9e. s.

Zénop , (Զէն.) Զենոբ , hist. du 4e. s.

FIN.

TABLE

DES CHAPITRES

ET DES ARTICLES

DE LA GRAMMAIRE ARMÉNIENNE.

Pages.

PRÉFACE.

PREMIÈRE PARTIE
CONTENANT LA LEXICOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAP. Ier. Des Lettres, des Syllabes, et des Signes orthographiques. 1

ART. Ier. De l'alphabet et des différens usages des lettres . . . . . *ibid.*

ART. IIe. Détails particuliers sur les voyelles, les diphthongues et les consonnes. . 2

ART. IIIe. Des syllabes, des syllabaires et de la lecture arménienne 7

ART. IVe. Notions générales sur les signes orthographiques, prosodiques, lexicographqiues et phraséographiques arméniens, avec l'indication de l'emploi de chacun d'eux. 12

ART. Ve. Des notions générales sur les différentes sortes d'écritures arméniennes, et de leurs usages respectifs. . 20

Pages.

CHAP. IIe. Des Noms 26

ART. Ier. Division générale des mots, des noms, et des degrés de significations des adjectifs . . . . . *ibid.*

ART. IIe. Circonstances des noms, et particulièrement des genres des noms . . . 32

ART. IIIe. Du nombre des noms 37

ART. IVe. Des cas des noms. 46

ART. Ve. Des déclinaisons des noms. 62

ART. VIe. De la figure des noms. 96

ART. VIIe. De la jonction des noms. 124

ART. VIIIe. Des espèces des noms. 138

ART. IXe. Des incidens des noms. 169

CHAP. IIIe. Noms intermédiaires, leurs divisions et leurs circonstances. 179

CHAP. IVe. Pronoms, leurs divisions et leurs circonstances. 201

CHAP. Ve. Des verbes et des participes. 217

ART. Ier. Notions générales sur les verbes et leurs circonstances. . . . . *ibid.*

ART. IIe. De l'inflexion des verbes. 243

ART. IIIe. Des formes et de la division des verbes impersonnels. 308

ART. IVe. De l'usage particulier des verbes monotones. 312

ART. Ve. De l'usage particulier de l'infinitif. . . 314

ART. VIe. De la division et de l'emploi des participes. 320

CHAP. VIe. Des Prépositions. 330

CHAP. VIIe. Des Adverbes. 354

CHAP. VIIIe. De la conjonction et de l'interjection. 373

Pages.

SECONDE PARTIE
CONTENANT LA PHRASÉOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAP. Ier. De la syntaxe en général, et particulièrement de la syntaxe des noms substantifs. 387

ART. Ier. Division générale et notions préliminaires sur la syntaxe arménienne. . *ibid.*

ART. IIe. De la construction des noms substantifs accordés ensemble suivant la syntaxe d'apposition. 407

ART. IIIe. De la construction des noms substantifs comme syntaxe de détermination. 418

ART. IVe. De la syntaxe de concordance entre le substantif et l'adjectif. 434

ART. Ve. De la syntaxe de régime des noms substantifs et adjectifs. 461

ART. VIe. De la syntaxe des noms intermédiaires. 479

CHAP. IIe. De la syntaxe des Pronoms en construction d'apposition, de détermination, de concordance et de régime. 505

ART. Ier. De la construction des pronoms personnels, démonstratifs et possessifs. *ibid.*

ART. IIe. De la construction et des usages particuliers du pronom relatif. 529

ART. IIIe. De la propriété des affixes arméniens, et de leur emploi avec les différentes sortes de mots de la langue. 552

CHAP. IIIe. De la syntaxe des verbes et des participes, en construction de concordance et de régime. 569

ART. Ier. De la concordance entre le sujet et le verbe. . . . . *ibid*

Pages.

ART. II^e. De la syntaxe de régime des verbes et des participes. 589

TROISIÈME PARTIE,
CONTENANT LA GLOSSOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAP. I^er. De la prononciation, de la lexigraphie, de la prosodie et de la phraséographie. 640

CHAP. II^e. Recherches sur les mots, ou étymologie des mots; des homonymes et des synonymes; de l'emploi convenable des mots; de l'origine, de la transmission et de l'altération des mots. 685

CHAP. III^e. De la pratique de la langue, et des styles. 711

CHAP. IV^e. Des élémens des dialectes vulgaires arméniens. 738

CHAP. V^e. Des règles de la versification arménienne, et des notions générales sur la poésie de cette langue. 788

TABLE ALPHABÉTIQUE des noms des auteurs. 808

FIN DE LA TABLE.

Page 19 lig. 29 ստոտակէտ : *lisez* ստորակէտ.
40 lig. 11 le rêve : *lisez* les rêves.
42 lig. 30 les actions Հ;իւրոյք : *lisez* les actions ; Հիւրոյք.
43 lig. 21 իմաստում՛ : *lisez* իմանտունք.
85 lign. 16 des hommes: *lisez* des seigneurs.
97 lig. 11 ապ : *lisez* առ.
98 lig. 25 résultan : *lisez* résultant.
107 lig. 21 արիւնարու : *lisez* արիւնարբու.
134 lig. 14 ընդհատել : *lisez* ընդհատել.
ib. lig. 21 méditation : *lisez* médiation.
137 lig. 22 *ins* : lisez *in*.
152 lig. 3 épouse : *lisez* époux.
233 lig. 10 de l'indicatif : *lisez* celui de l'indicatif.
239 lig. 5 ուցանել : *lisez* en ուցանել.
260 lig. 4 մի իջնէնք : *lisez* մի իջանէք.
308 lig. 1 արգելել ou արգելու : *lisez* Ընդելու.
379 lig. 29 ընուիզ : *lisez* ընուիզ.
388 lig. 10 շարադրուի : *lisez* շարադրուե.
417 lig. 1 'ի Ա.արօն : *lisez* 'ի Տարօն.
423 lig. 23 վՀիփրոդիտայ : *lisez* վՀիփրոդիտայ.
433 lig. 2 Հերսեհ : *lisez* Ա.տրներսեհ.
449 lig. 3 les précédens adjectifs : *lisez* et leurs adjectifs précédens.
467 lig. 19 se terminent : *lisez* qui se terminent.
493 lig. 27 ումեք : *lisez* ումեքէ.

Page 498 lig. 19 քան'ի՛ : *lisez* քանի՛

608 lig. 11 nomrbe : *lisez* nombre.

642 lig. 19 exprimer un scheva : *lisez* exprimer entre ces consonnes un schéva.

672 lig. 28 avec un accent : *lisez* qu'avec un accent.

779 lig. 10 իբաւ-ցընէ : *lisez* իբաւ-ցըն է.

00050027

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 16 January, 2016